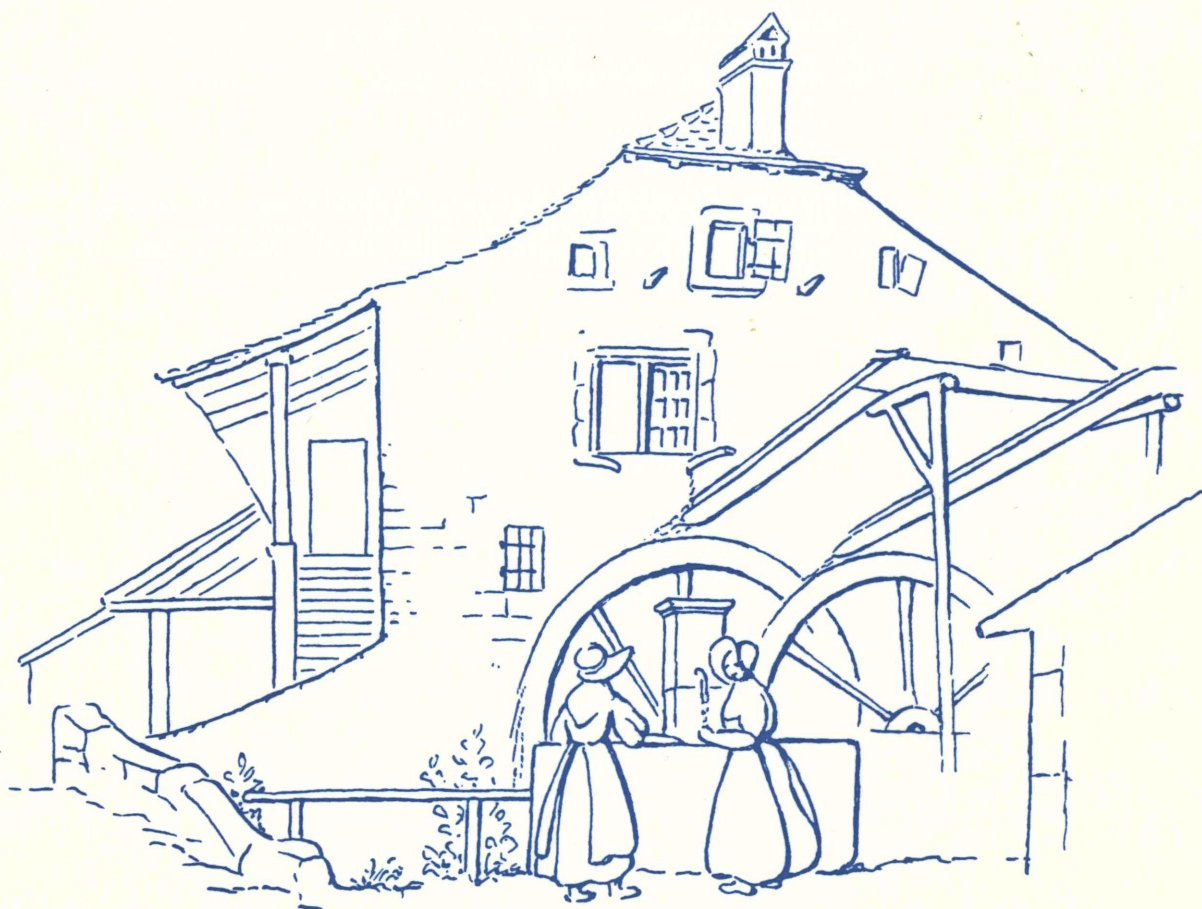


Jean-Paul Dardel

LA FAMILLE DARDEL

2e édition



issue de Jehan, meunier en 1513
à Saint-Blaise
Neuchâtel

LA FAMILLE DARDEL

issue de Jehan

meunier en 1513 à Saint-Blaise

(Neuchâtel)

Jean-Paul DARDEL

LA FAMILLE DARDEL

issue de Jehan

meunier en 1513 à Saint-Blaise (Neuchâtel)

2e édition

En hommage au docteur Olivier Clottu
(07. 09. 1910 - 27. 01. 1997)
historien de Saint-Blaise,
héraldiste, généalogiste,
sans qui ce livre n'existerait pas
et avec ma reconnaissance
pour tous les Dardel et alliés
qui m'ont beaucoup aidé.
Remerciements qui s'adressent
très spécialement à mon épouse
qui m'a souvent secondé
et toujours supporté,
et à mon fils Laurent,
le réalisateur de tous les
arbres généalogiques.

Selon Roger Leehardt, André Siegfried aurait dit :
*un protestant est un homme qui connaît
tous ses arrière-grands-parents*

PRÉFACE DE LA SECONDE ÉDITION

Pourquoi une seconde édition du livre de famille ?

Tout d'abord à cause de la nette augmentation des sujets portant le patronyme Dardel qui ont pu être rattachés à l'arbre des descendants du meunier Jehan Dardel

Lors de la première réunion Dardel, les 5 et 6 août 1995 à Moissac, nous nous étions retrouvés une petite centaine autour d'un arbre présentant 793 Dardel. La deuxième réunion s'est déroulée les 31 juillet et premier août 1999, en Suisse au berceau de la famille, à Saint-Blaise et Marin. Nous étions environ 420 et l'arbre de 10 mètres de long regroupait 1084 Dardel qui avaient chacun une notice plus ou moins détaillée, plus ou moins longue dans le premier livre de famille.

Aujourd'hui cette seconde édition va contenir 1407 notices, sur 17 générations allant des environs de 1470 à nos jours. La progression a été inégale selon les branches. La descendance de Huguenin, la branche anoblie ont subi peu de modifications. C'est la branche de Blaise qui a le plus augmenté, passant d'une édition à l'autre de 259 à 405.

Cette progression dans la reconstitution familiale est le résultat des recherches effectuées dans les archives, au cours de trois séjours à Neuchâtel, grandement facilités par Amiod de Dardel et ses proches, en septembre 1999, 2000 et 2001. En premier lieu a été dépouillé l'état civil à la maison communale de Saint-Blaise (archives aujourd'hui transférées à Hauterive), puis à Neuchâtel, les recherches ont été poursuivies à l'état civil cantonal, dans les archives d'État au château, au musée d'Art et d'Histoire et enfin à la bibliothèque universitaire où est déposé le très important fonds Olivier Clottu.

Ces recherches ont permis de donner une idée plus exacte et plus complète de certains noyaux familiaux. Certes l'augmentation du nombre des Dardel est liée en partie à l'apport des présences éphémères des enfants morts en bas-âge. Ils rappellent que la mortalité infantile était une réalité de la vie quotidienne d'autrefois, comme l'était aussi le remariage des veuves qui ne pouvaient demeurer dans cet état sans statut ni revenus.

Comme dans le livre précédent, il s'agit d'une recherche agnatique, descendante à partir d'un ancêtre commun. Seuls les porteurs du patronyme sont repertoriés avec un numéro et une notice. La longueur de celle-ci est très variable, parfois réduite à un prénom ou pouvant occuper plusieurs pages pour des destins hors du commun, comme le brasseur de Sèvres ou l'anobli en Suède. Cette recherche patronymique a toutefois été tempérée.

En effet l'étude des alliés a constitué le second axe des recherches et a contribué, elle aussi, à une meilleure compréhension des familles. Comme l'écrivait dès 1942 le docteur Olivier Clottu dans son article pour le Musée Neuchâtelois :

« Faisant des recherches sur ma famille, je me suis rendu compte combien toutes les familles d'une même région sont interdépendantes. Il est vain de se limiter. Si l'on veut se mettre dans l'esprit d'un coin de pays et de son passé, il faut s'occuper de chacun, qu'il soit humble ou influent, pauvre ou riche. C'est ainsi que j'ai été amené à dresser la généalogie de toutes les familles de la châtelainie de Thielle jusqu'à la Réformation, et d'un grand nombre d'entre elles jusqu'à nos jours ». Nous verrons plus loin comment est traitée la famille Dardel.

Cette étude des alliés a été menée soit à la recherche d'individus, soit de familles entières, notamment grâce aux arbres et aux écrits d'Olivier Clottu. Des liaisons multiples et entrecroisées donnent une nouvelle vision de certaines familles. A titre d'exemple sont présentés trois tableaux de connexions entre les GAUDOT et les Dardel neuchâtelois de la branche Huguenin (tableau 4 bis), entre les CLERC-dit-GUY et les descendants de Huguenin et de Jean (tableau 9 bis), entre les PRINCE-dit-CLOTTU et les descendants de Nicolet. Ce dernier tableau 51 bis est une partie de l'ascendance du Dr. Olivier Clottu. C'est la même démarche qui a incité à présenter en document annexe (n°4 de la 2e série) un texte écrit entre 1783 et 1801 par le notaire Jean Antoine CLOTTU, gendre de Suzanne Marguerite DARDEL (431 Nd IX).

Le désir de comprendre une famille dans sa globalité a conduit, chaque fois que cela a été possible, à donner les renseignements pouvant servir de points de départ à une généalogie ascendante, c'est à dire, pour tous ceux qui le désireront, à une recherche de tous ses ascendants, masculins et féminins. Il s'agit là d'une démarche tout à fait différente, tout aussi intéressante, plus médicale puisqu'elle recherche tous les responsables de notre génome. Le généalogiste conduit généralement les deux recherches pour sa famille. C'est pourquoi beaucoup de notices contiennent dates et lieux de naissance, de mariage et de décès, non seulement pour le sujet répertorié mais aussi pour le conjoint ou la conjointe et les parents de ceux-ci. Deux exemples de présentation de cette généalogie ascendante se trouvent ci-après, ascendance de Georges Alexandre (587 Ne X) page 200, ascendance du Dr. Clottu dans le tableau 51 bis, Marianne PRINCE-dit-CLOTTU étant sa trisaïeule.

Dans le même esprit, il a été tenté de laisser cette généalogie ouverte, en fournissant à de futurs chercheurs de nouvelles pistes d'investigation. C'est pourquoi il a été donné beaucoup plus d'importance au chapitre des Dardel non rattachés.

Outre la présentation de nouveaux Dardel, soit retrouvés, soit nouvellement nés, cette seconde édition a permis de corriger certaines erreurs, allant jusqu'au transfert d'un sujet d'une branche à une autre. Certaines énigmes ont été résolues; ainsi Marianne Alexandrine, l'inconnue noyée en 1825, a retrouvé sa lignée. D'autres subsistent : le café Dardel reste sans propriétaire. Des réponses restent incertaines : l'attribution à tel Pierre d'une épouse brûlée comme sorcière est seulement probable. D'autres destinées ont été redécouvertes, comme ce Dardel mort à Wagram.

Cette famille Dardel, le Dr. Olivier Clottu, dans son article de 1942, en dressait ce saisissant raccourci :

« W filius Henrici Dardel, homo liber domini » est cité à Saint-Blaise dans une extente de 1330. En 1375, on trouve mention des « enfans au Dardel ». Ne paraissant avoir aucun rapport avec les précédents, la famille actuelle descend de Jehan, fils d'Huguenin Dardel, de Villiers (Val de Ruz), meunier de Monseigneur, qui s'installe à Saint-Blaise au début du XVIe siècle, est affranchi et reçu bourgeois de Neuchâtel en 1522 et reconnaît divers biens en 1533. Il est père de quatre fils. I. Nicolet, l'ainé, ayant épousé Hugonette Cosandier, de Marin, va « gendre » à Marin. Il a plusieurs fils, dont David et Jehan. David revient à Saint-Blaise et y est réintégré communier en 1586. Un de ses descendants, Georges-Alexandre, est anobli par le roi de Suède en 1810 (noblesse confirmée par le roi de Prusse en 1816). Jehan, fils de Nicolet susnommé, est l'ancêtre des Dardel de Marin et d'Epagnier. Jean-Pierre et Daniel Dardel d'Epagnier furent réintégré communiers de Saint-Blaise en 1763. Le petit-fils du second, Daniel (1808-1871) fut le dernier lieutenant civil de la châtellenie. II. Jehan, meunier, époux d'Esthevenette Bugnot, teste en 1564. Sa postérité s'éteint au siècle suivant. III. Blaise, allié Doudiet, est la souche des Dardel dit Munier, de Saint-Blaise, dont un rameau se fixa au Maley à la fin du XVIIe siècle. C'est la branche la plus nombreuse et florissante. IV. Huguenin, époux de Bendith Junod, d'Auvernier, habite Neuchâtel et y est reçu bourgeois interne en 1520. Sa descendance, qui joua un rôle en vue dans la magistrature et la vie de la cité, se fixe au début du XIXe siècle dans le canton de Vaud, puis à Genève et en France où elle est encore représentée ».

Par la suite, après bien d'autres recherches, Olivier Clottu dira « Huguenin l'ainé » dans son ouvrage sur les moulins de Saint-Blaise (et non Nicolet), et attribuera à Blaise une épouse du Mollin. Ces réserves faites, il faut admirer la maîtrise du sujet. Le décor est planté et le plan général de la famille est demeuré inchangé.

I / INTRODUCTION

La famille Dardel est, à l'origine, protestante et suisse.

Protestante pratiquement depuis plus de 450 ans, depuis les premiers Dardel connus. Jehan Dardel a obtenu la concession des moulins de Saint-Blaise par acte du 8 Juin 1513. La ville de Neuchâtel s'est ralliée à la Réforme en Octobre 1530, et Saint-Blaise peu après. Le réformateur Guillaume Farel s'est installé à Neuchâtel en Juillet 1530 et y vivra jusqu'à sa mort en 1565. Il fera de très nombreux voyages. Au retour de l'un des premiers, à Orbe, il s'arrête à Saint-Blaise pour y prêcher.

Dès 1562 Élisabeth Dardel (21 J IV) épouse Elie PHILIPPIN, pasteur de Saint-Blaise de 1561 à 1583. Bendicte Dardel (41 H V), née en 1603, épouse Henry CLERC-dit-GUY, pasteur à Boudry. Une autre Bendicte Dardel (36 H V) épouse Jacques de BÉLLY, pasteur à La Sagne (NE). Citons ensuite le pasteur François-Louis Dardel (489 H X)-1731-1797- qui célèbre en 1769 à Neuchâtel le mariage de son frère Jean Henry, et David Dardel (449 Ne IX)-1740-1831- pasteur à la collégiale de Neuchâtel, doyen de la vénérable classe des pasteurs, sans compter nombre d'anciens d'église.

Notons aussi qu'Esaié et François GAUDOT, pasteurs à Saint-Blaise de 1611 à 1643 et de 1726 à 1755 sont des ancêtres directs de tous les descendants actuels d'Huguenin. De même Jacques OSTERVALD, pasteur à Saint-Blaise en 1643 et 1644, est le frère de leur ancêtre direct, Samuel OSTERVALD.

Suisses, les Dardel sont plus exactement sujets du pays de Neuchâtel. Le premier connu de la lignée, Hugonin, le père du meunier Jehan, est de Villiers dans le val de Ruz. Jehan descend du val vers 1512, avec ses 4 fils, pour s'établir sur le bord du lac de Neuchâtel, à Saint Blaise qui sera le berceau de toute la famille.

Chacun de ses quatre fils va être le départ d'une lignée. Chaque lignée porte des armes propres, a un destin un peu différent, et sera étudiée séparément :

- **Huguenin**, l'ainé, donne naissance à la branche patricienne de Neuchâtel, qui n'est pas communère de Saint-Blaise et est encore représentée en France,
- **Jean** est l'auteur d'une branche vite éteinte dès la cinquième génération et le XVII^e siècle,
- **Blaise** fonde la famille des meuniers, à tel point qu'elle est appelée Dardel-dit-Munier,
- **Nicolet**, le plus jeune, est à l'origine de la descendance la plus nombreuse, représentant plus de la moitié de tous les Dardel répertoriés. Aussi cette descendance Nicolet sera-t-elle séparée en plusieurs branches, chacune faisant l'objet d'une étude à part.

Chaque Dardel porte un numéro, le classant par ordre chronologique dans sa génération, suivi d'une lettre (H, J, B ou N comme Nicolet), selon l'auteur de sa lignée. Le tout est suivi, dans l'index alphabétique, du numéro de sa génération. En ce qui concerne les descendants de Nicolet, ils portent une lettre (de « a » à « h »), après le N, pour différencier les branches.

La numérotation d'Aboville, avec un chiffre par génération, était impossible à employer sur 17 générations.

Lignées et branches sont connues de façon très inégale à l'aide de deux types de documents.

1 / Les travaux du Dr Olivier Clottu, de Saint Blaise, ont fourni la majeure partie des éléments concernant la Suisse, qu'il s'agisse de ses livres :

- les quatre cahiers de son « Histoire de Saint Blaise »,
- « Les anciens moulins de Saint Blaise et autres engins »,
- ou des arbres Dardel qu'il a lui-même dressés d'après les citations dans les actes, les traités de mariage ou les reconnaissances de biens. Au sujet de ces reconnaissances, écoutons Olivier Clottu :

« Une ou deux fois par siècle, le seigneur fait établir par devant notaire des reconnaissances de bien, équivalentes à nos déclarations d'impôt. Chaque chef de famille comparait, indique sa filiation, énumère ses biens et cite la provenance de leur possession. C'est ainsi que sont parvenues jusqu'à nous des listes de propriétaires des années 1375, 1434, 1533, 1571, 1614 et 1686. Sur la liste de 1533 apparaît parmi les bourgeois « Dardel Jehan, de Villiers au val de Ruz, mosnier ». « Les familles communières anciennes de Saint-Blaise, bourgeoises de Neuchâtel, qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours s'appellent Bugnot, Dardel, Fornachon, Prince et Prince-dit-Clottu. »

Le 26 Juillet 1712, un dénombrement des habitants de Saint-Blaise montre qu'il y a 439 personnes dont 216 bourgeois parmi lesquels 39 Dardel, enfants compris.

Il existe aussi d'autres textes précieux comme ceux de Louis de Dardel, par exemple « La cave du doyen Dardel » ou celui de Claude Zweiacker « Petite histoire des grands drames du Bas-Lac » dans la publication « Saint-Blaise au bord de l'eau ».

2 / Une seconde source de renseignements est constituée par les extraits de titres de reconnaissance (ou du moins leur copie) et l'arbre généalogique fournis par les descendants de Blaise et de Nicolet pour être réintégrés communières de Saint-Blaise. Cet arbre et les copies des extraits sont conservés par les Dardel de Moissac, descendants de Nicolet. La preuve à fournir était une descendance par voie masculine et l'arbre ne contient que les hommes descendant de Blaise et de Nicolet, à l'exclusion de toute femme : mère, épouse ou fille. Ces « preuves » forment le document annexe n° 1.

J'ai personnellement fait des recherches au sujet des branches françaises, aux archives départementales et municipales de Lyon, aux archives départementales de Colmar pour les Dardel de Mulhouse, à celles de Nanterre pour les Dardel de Sèvres.

Citons aussi l'arbre, dressé par Eugen HUBER, des 151 membres de la branche d'Aarberg (BE), et le tableau d'ascendance paternelle de Cécile-Marianne (branche Blaise) établi par J.A. BOHY en mai 1955.

Beaucoup d'autres lacunes demeurent à coup sûr. Parmi les descendants de Nicolet, les branches anoblies suédoise et suisse sont bien connues par l'annuaire 1992 de la noblesse suédoise, mais d'autres sont encore mal explorées, certains chaînons réduits à un seul prénom. Beaucoup d'inconnues subsistent. Qui était ce Pierre Dardel dont la femme Marie d'Epagnier a été brûlée comme sorcière en 1667 ? A qui appartenait le café Dardel, en activité au chef-lieu, dans les années 1770 ? Qui était Marie Alexandrine Dardel, née en 1805, noyée dans la Thièle le 19 juin 1825, par chavirement d'une barque, alors que, fille unique, « elle faisait la joie et la consolation de ses parents déjà avancés en âge » ? Fallait-il pour autant renoncer à ordonner les éléments déjà rassemblés, même s'ils sont incomplets ou insuffisamment vérifiés ? J'ai pensé que non. Le fait d'exister peut permettre à cet écrit d'être critiqué, complété, corrigé, et a pu déjà permettre de renouer avec de nombreux autres Dardel, tout au long de sa préparation.

LA FAMILLE DARDEL

Des statistiques rapportées en 1974 par J. Thierry Du Pasquier dans son livre « La Famille Du Pasquier » permet la comparaison avec ses illustres prédécesseurs : cette généalogie Dardel soutient la comparaison, au moins quant à la quantité :

	Nombre total des naissances	dont vivant actuellement
Du Pasquier	770	267
Montmollin	500	200
Pury	749	62
Dardel	1407	330

Comme pour les familles Pury et Du Pasquier, le chiffre le plus important de naissances est retrouvé lors de la treizième génération, mais à des dates un peu différentes, soit vers 1830-1870 pour la famille Dardel, plus tard que pour les deux autres familles.

VILLES ET VILLAGES DU PAYS DE NEUCHÂTEL PAR DISTRICTS

DISTRICT DE NEUCHÂTEL :

Cornaux
Cressier
Enges
Hauterive
Le Landeron
Lignièrès
Marin-Epagnier
Neuchâtel
Saint-Blaise
Thielle-Wawre

DISTRICT DE BOUDRY :

Auvernier
Bevaix
Bôle
Boudry
Brot-Dessous
Colombier
Corcelles-Cormondrèche
Cortaillod
Fressens
Gorgier
Montalchez
Peseux
Rochefort
Saint-Aubin/Sauges
Vaumarcus

DISTRICT DU VAL-DE-TRAVERS :

Les Bayards
Boveresse
Buttes
La Côte-aux-Fées
Couvét
Fleurier
Môtiers

Noiraigue
Saint-Sulpice
Travers
Les Verrières

DISTRICT DE LA CHAUX-DE-FONDS :

La Chaux-de-Fonds
Les Planchettes
La Sagne

DISTRICT DU LOCLE :

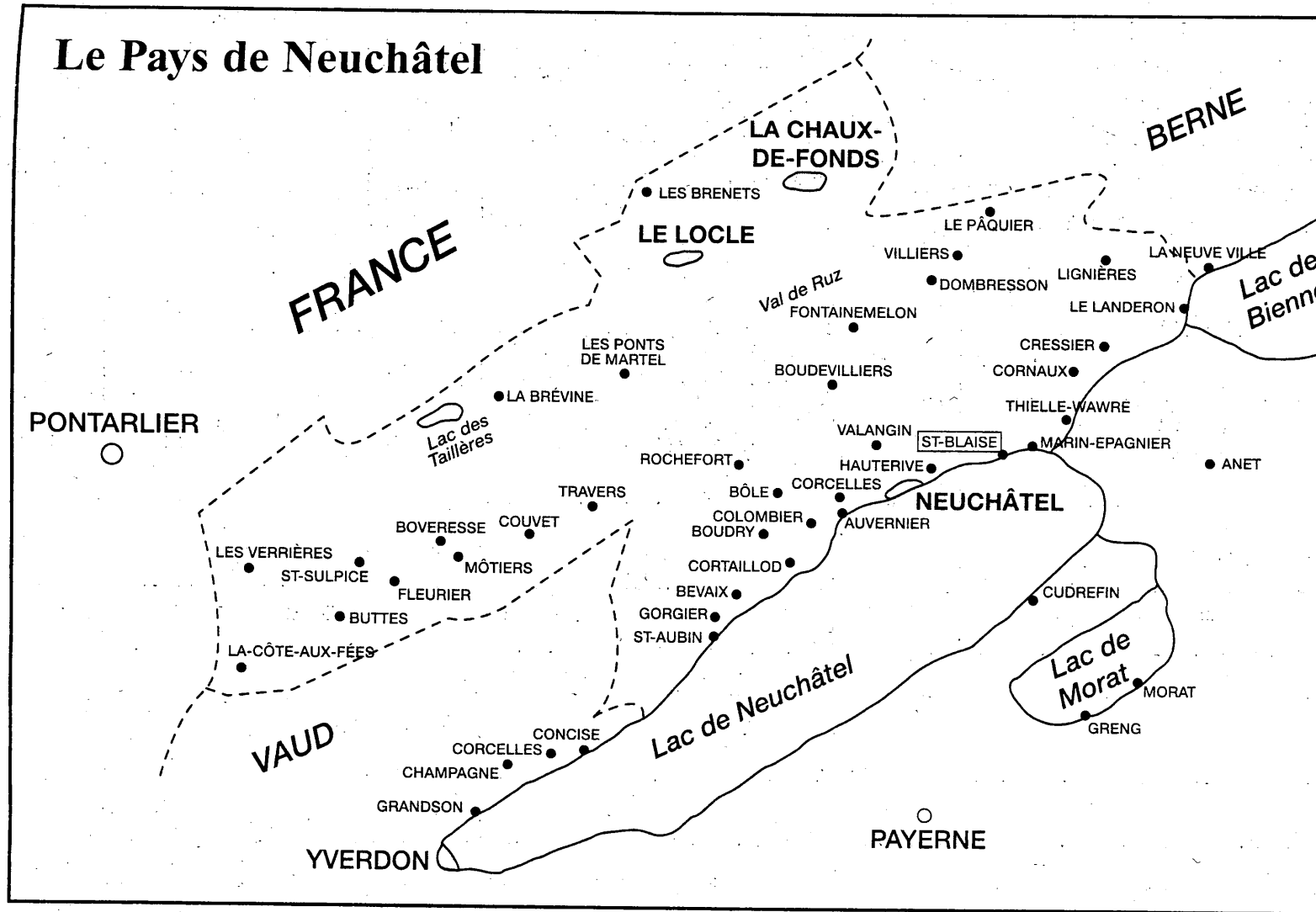
Les Brenets
La Brévine
Brot-Plamboz
Le Cerneux-Péquignot
La Chaux-du-Milieu
Le Locle
Les Ponts-de-Martel

DISTRICT DU VAL-DE-RUZ :

Boudevilliers
Cernier
Chézard-Saint-Martin
Coffrane
Dombresson
Engollon
Fenin-Vilars-Saules
Fontainemelon
Fontaines
Les Geneveys-sur-Coffrane
Les Hauts-Geneveys
Le Pâquier
Savagnier
Valangin
Villiers

En gras : les chefs-lieux des districts

Le Pays de Neuchâtel



LE PAYS DE NEUCHÂTEL

Tableau récapitulatif par génération, par branche et par numérotation

I	I	1 Hugonin Dardel											
II	6	2 à 6			7 Jehan								
III	8	8 à 10	11	12	13 Blaise	14 Nicolet					15 Laurence		
			Huguenin le Vieux	Jehan									
IV	17	16 à 20		21 et 22	23 à 26 Dardel dit Munier	27 à 32							
						27 Pierre		29 Jehan			32 David		
V	34	33 à 42		43 à 45	46 à 53	Na 54 à 57		Nb 58 à 65			Ne 66 Jean		
VI	42	67 à 77			78 à 94	95	Nc 96 à 99	Nd 100 à 103		104 David	104 à 108 105 Jean		Dardel dit Junier 106 Jonas
VII VIII	89 120	109 à 138 198 à 217			139 à 164 218 à 260		165 à 177 261 à 276	178 à 186 277 à 288			187 à 197 289 à 317		
IX	171	318 à 340			341 à 405		406 à 427	428 à 442 435 Ludwig	Nda	499 David	443 à 488		
X	118	489 à 492			493 à 548		549 à 571	572 à 581	582 et 583	586 James	584 à 606 587 Alexandre		594 Charles Auguste 601 Samuel
XI	105	607 à 612			613 à 646		647 à 663	664 à 676	677 à 684	Nf 685 à 687	Ng1 693 Fritz	Ng2 688 à 695 695 Alexandre	Nh 696 à 711
XII XIII	112 145	712 à 716 824 à 837			717 à 752 838 à 882		753 à 760 883 à 893	761 à 764 894 à 900	765 à 780 901 à 932		781 à 787 933 à 945	788 à 792 946 à 956	793 à 823 957 à 968
XIV XV XVI XVII	135 127 120 57	969 à 982 1104 à 1119 1231 à 1262 1351 à 1375			983 à 1010 1120 à 1147 1263 à 1269 1376 à 1382		1011 à 1013 1148 à 1150 1270 à 1272	1014 à 1024 1151 à 1160 1273 à 1295 1383 à 1399	1025 à 1061 1161 à 1199 1296 à 1316		1062 à 1075 1200 à 1209 1317 à 1325	1076 à 1093 1210 à 1226 1326 à 1342	1094 à 1103 1227 à 1230 1343 à 1350 1400 à 1407
	1407												

II / LES TROIS PREMIERES GENERATIONS

XVe et XVIe siècles

Les premières générations sont au nombre de trois avec des liens de descendance établis. Il semble préférable de ne pas inclure dans la numérotation ceux, antérieurs, dont les liens ne sont pas certains, malgré une proximité géographique certaine:

- le nom Dardel apparaît dès 1330 « W. filius Henrici Dardel, homo liber domini »,
- Ruodin, abergeant au val de Ruz,
- Amiot Cuche, qui reconnaît des biens au Pâquier en 1401,
- Janin ou Janinus, abergeant qui reconnaît des biens en 1401 (l'abergeage est, selon un ancien terme de jurisprudence, une sorte de contrat de vente emphytéotique) « Janinus Dardel, filius Amiodi Cuchi, homo albergator. » Les patronymes ne sont pas encore solidement fixés en ce début de XVe siècle puisque le fils légitime d'Amiod Cuchi porte le nom de Janin Dardel. Janin et Perrod Dardel sont cités en 1402 et 1419. Ils sont frères. Janinus épouse Anieta Mermillet, de Clémesin.
- Pierre et Jehan Dardel, de Villiers, reçoivent en 1457 de Jehan d'Aarberg, seigneur de Valangin, les biens de Jehannin de Saules; ils s'établissent à Saules où ils font souche.

Nous verrons plus loin, au chapitre des Dardel non rattachés; que le patronyme a existé bien auparavant, dès 1119 dans la région de Genève

I^{re} génération

- 1 / **Hugonin** est le plus anciennement connu d'une longue filiation Dardel allant jusqu'à nos jours. Tous les Dardel numérotés ci-après sont ses descendants. Lui-même abergeant, il est de Villiers, dans le val de Ruz, comté de Valangin. Cité en 1498, il est mort avant le 11.01.1499. Il a six enfants qui constituent la deuxième génération.

II^e génération

- 2 / **Pierre**, cité le 11.01.1499, y est dit DARDEY, de Villiers, ff. (fils de feu) Hugonin. Lui et son frère Jehan échangent des biens à Jeune Jean Espaye. Ce Pierre est peut-être le point de départ du rameau Dardel de Fenin-Vilars-Saules
- 3 / **Huguenin** cité en 1506 et 1510.
- 4 / **Jaquet**, cité le 28.11.1520 meurt avant le 05.11.1523, laissant à cette date deux enfants mineurs (8 et 9).
- 5 / **Anthoina** épouse Nicolet MORTHIER, de Dombresson.
- 6 / **Henry**, de Villiers, cité en 1519, 1526, 1537 et 1540, est meunier à Valangin et au Vauseyon. Il a un fils (10). Il meurt avant 1545.

7 / **Jehan**, né à Villiers vers 1470, épouse N.MARTIN-dit-JACON, de Saint-Blaise. Ils ont quatre fils et une fille (11 à 15). Il est affranchi en 1522 et des lettres de bourgeoisie lui sont vendues, il est reçu bourgeois de Neuchâtel le 15.03.1522. Il est cité bourgeois en 1533. Il reconnaît encore ses biens le 20.01.1533. Il est cité en 1499 et 1540 puis plus après cette date.

Sur la liste de 1533 apparaît parmi les bourgeois « Dardel Jehan, de Villiers au val de Ruz, mosnier ».

Il est en effet un grand meunier, sur deux cours d'eau successivement :

- d'abord sur le Seyon, dont tout le cours entre Villiers et Dombresson est concédé à Jean Dardel en date du 26.12.1503 par Claude d'Aarberg, seigneur de Valangin (cette concession sera ensuite remise en 1512 à Antoine Paillard-dit-Monnier, de Dombresson),
- puis sur le Ruau, qui dévale à travers Saint-Blaise pour se jeter dans le lac de Neuchâtel. Jean Dardel vient s'établir à Saint-Blaise en 1512 avec ses 4 fils.

Mais il faut laisser la parole au Dr Olivier Clottu qui a si bien raconté l'aventure de Jean Dardel dans son livre « Les anciens moulins de Saint-Blaise et autres engins »: « Jean Dardel a quitté le Val de Ruz pour reprendre les moulins de Saint-Blaise qui avaient grand besoin d'un homme énergique pour être relevés car ils étaient en ruine. Averti de ses capacités, le gouverneur du comté Louis de Diesbach, bailli pour les quatre villes de Berne, Lucerne, Fribourg et Soleure a

mys, donné, laissé, accensé, octroyé et délibéré à Jehan Dardel demourant à Saint Blaise present et recevant pour luy et pour ses hoirs quelconques les deux mollins et le bapteur de Saint Blaise, les maisons, mollins et bapteurs, leurs cheseaux et chesayement avec la place entre les deux mollins, ensemble le corps d'aigue d'icealx.

Lesquelz maisons tant desditz mollins que bapteur ledict Jehan pourra et debvra sil veut, luy et sesdicts hoirs relargir, regrantir, maisonner à son voulloir et plaisir et y faire et édifier quelque arnois et engin que bon luy semblera à luy ou les siens. Lesquelz mollins, bapteurs, maison d'iceulx, cheseaux et place, ensemble les dictz fondz, tresfondz, corps d'aigue et toutes et singuliers leurs propres en héritage perpétuel. Lesquelz mollins et bapteurs, ledict Jehan et les siens que dessus aüront les monnans moutères et toutes aultres et singulières droictures, appartenances. Lesquelz monnans et aultres acoustumées seront tenuz leurs et leurs héritiers mouldre et batre esdicts mollins et bapteurs comme ilz ont fait paradvant le temps passé sur peyne et danger qui peult estre ainsy qui est de bonne coustumes avec l'amende sellon les us et coustumes dudict lieu. Et ne debvra, ne pourra faire ne édifier en toute la chastellanie aultres mollins et bapteurs quel lieu que ce soit en tout le ressort et le mandement d'icelle chastellanie du pont de Tielle. Lesquelz mollins ledict Jehan debvra et sera tenu, luy et les siens, tenir, maintenir, et entretenir, gouverner et conduyre en bonne sorte en façon et manière que le peuple y puisse faire son affaire et besoignie bien deurement comme est de bonne coustume. Et de toutes réparations, maintenance et édifices et réédificements, ledict Jehan en demeure chargé pour luy et ses hoirs. Et mesdictz Seigneurs et leurs successeurs quicte. Et pour la réparation, entretenements et réfaction des rouaiges desdicts arnoys, mollins et bapteurs, ledict Jehan Dardel, luy et lesdicts hoirs, pourront faire et prendre du boys et marénaige (bois d'oeuvre) ès boys de mesdictz Seigneurs moyennant quilz preignent congé et licence comme lon fait icy pouravant. Et auront mesdictz seigneurs et leurs successeurs leur grain et mouture à cause de leur chasteau du pont de Tielle...

Prix de cette mise : pour les moulins : quatorze muids de froment, deux livres de cire et sept livres faibles au lieu des porcs anciennement dûs. Pour le bapteur : huit livres, huit sols et vingt-cinq livres d'oeuvre battue (étoupe de chanvre). A payer le jour de la Saint-Martin d'Hiver (11 Novembre) à l'hôtel du Pont de Thielle. Acte du 8 juin 1513.

Nous avons tenu à reproduire en grande partie cet accensement d'importance primordiale. Résumons ce texte indigeste auquel nous avons mis la ponctuation pour le rendre plus lisible. Il existe de lui plusieurs copies d'une graphie variable. Jean Dardel reçoit en propriété personnelle, perpétuelle et transmissible, les moulins et rebatte, leurs installations et cours d'eau : cette cession inhabituelle est probablement due aux travaux considérables déjà effectués par le bénéficiaire. Jean Dardel peut et doit les améliorer, aménager et agrandir ; il est autorisé à prendre du bois à cet effet dans les forêts seigneuriales. Il tiendra convenablement les moulins pour les monnants (clientèle obligée du meunier).

Fort de cette concession, Jean Dardel attaque dix ans plus tard Jean Petitjaquet qui venait de reconstruire foule et rebatte, ce qui portera préjudice à ses moulins. Il obtient des Ambassadeurs des Cantons suisses le 2 juin 1523 qu'il soit interdit à Petitjaquet de battre et fouler pour les monnants de Dardel.

Pour mieux défendre ses privilèges et sa situation matérielle, Jean Dardel, « Mongnier de Messeigneurs », arguant des lourdes censes qu'il doit acquitter pour les moulins supplie les ambassadeurs suisses de lui accorder perpétuellement *tout le cours de l'eau du ruz ainsi comme il se contient du long et large des puyz la deur* (source) *dicelluy jusques au lac pour y pouvoir sur icelluy fayre construyre et édifier mollins, bapteurs, raisses, mollières, maysons, granges ou aultres harnoyz tel quil luy playra fayre ou sesdicts hoirs. Et que iceulx puyse reculler, remectre en ung aultre lieu sur le dict ruz et sur les places à icelluy appartenant ou les laisser en leurs estre. Et de pouvoir et debvoir en iceulx harnoyz mouldre, baptrre, folles, molles, et raisses tant pour ses monnans que pour estrangiers sans empesche que adce lon lui puisse mectre au temps advenir. Et que nully ny puisse ny doige pescher sur le dict ruz poissons sans son vouloir et consentement...*

Jean Dardel paiera annuellement pour cet accensement deux sols de monnaie faible, il acquittera de plus trois écus d'or au soleil d'entrage. Oswald Toss, de Zoug, bailli et gouverneur général du comté, accorde la concession le 12 septembre 1523.

L'année suivante (le 19 mai 1524) notre meunier obtient du même bailli Toss un nouveau privilège, l'accensement perpétuel d'un bois dominant le village de Cornaux. Ce bois *doibt tousjours estre en boys comme boys bannaux... Et sur icelluy boys debvra avoir ledict Jehan Dardel et les siens son affouage* (bois de feu) *de son hostel... debvra avoir dudict boys pour refaire et raccouter les moulins et harnoyz quil tient de mesdicts seigneurs à cense quand ils seroient et viendroient en décadence comme aussy pour le marénage de ses hostels et maysons. Cense annuelle de dix sols faibles. Entrage : dix écus d'or au soleil.*

Ce bois est appelé dorénavant le Bois Meunier »...

« En l'espace d'un peu plus de dix ans, Jean Dardel a réussi, grâce à son travail, à sa persévérance et à son habileté, à constituer son empire meunier à Saint-Blaise. Des circonstances favorables l'ont servi. Les Cantons suisses occupèrent le Comté de Neuchâtel de 1512 à 1529 et le firent gouverner par des baillis bons administrateurs. Ceux-ci, afin d'augmenter les revenus du comté jugés insuffisants, firent contre espèces sonnantes et censes de nombreuses concessions prises au domaine seigneurial, comme les moulins et cours d'eau. Durant près de quatre siècles, les usines de Jean Dardel ont fait la prospérité du village de Saint-Blaise dont elles constituaient la seule industrie ».

En 1522 la raisse ou rasse (scierie) est vendue par Pierre Charrier à Jean Dardel. Elle resta dès lors et jusque vers la fin du siècle passé dans les mains de la famille Dardel.

Le 13.01.1540, Jehan apparaît encore dans un accord entre lui, son frère Henry, de Villiers et les enfants de feu son frère Jaquet (Pierre Hory leur avoyer). Cet accord porte sur un échange de terres dans lesquelles sont compris deux fours à pain, terres acensées à feu Hugonin DARDEL par feu Claude, comte d'Aarberg.

Sur les quatre fils qui accompagnent Jean Dardel à Saint-Blaise, trois devinrent meuniers. Deux d'entre eux, Huguenin et Nicolet, sont cités dans le rôle de ceux qui marchèrent en 1536 au secours de Genève (suite à la guerre déclarée le 13.01.1536 entre Berne et Charles III de Savoie). Tous quatre et leur sœur forment la majeure partie de la 3e génération et chaque fils sera le point de départ d'une famille, chaque famille étant l'objet d'un chapitre. Ce sont :

- Huguenin	11
- Jehan	12
- Blaise	13
- Nicolet	14
- Laurence	15

IIIe génération

- de Jaquet (4) :

8 / **André** (ou Andrey), mineur en 1523, est cité en 1532 et 1538. Le 05.11.1523, André, de Villiers, ff. Jaquet, ff. Hugonin, et sa sœur Jaqua sont dits mineurs. Henry, ff. Hugonin, leur oncle, s'engage à les nourrir et à les doter. Le 23.02.1529, André acquiert un chéseau à Villiers avec son oncle Henry.

9 / **Jaqua**, mineure en 1523, est citée en 1532 à Villiers, en 1537 à Saint-Blaise. Le 18.10.1537, demeurant à Saint-Blaise, elle donne quittance à Jehan DARDEL, son oncle de Saint-Blaise, et à Henry DARDEL, son oncle de Villiers.

- de Henry (6) :

10 / **Antoine** est cité en 1532, 1537 à Villiers, et 1540, toujours avec son père. Il épouse Barbe DES-SOULAVY.

- de Jehan (7) et N. MARTIN-dit-JACON :

11 / **Huguenin le vieux** est l'aîné des quatre fils. Il est meunier à Neuchâtel, reçu bourgeois interne de Neuchâtel en 1520. Il épouse Bénédicte JUNOD, fille de Pierre, d'Auvernier. Ils ont cinq enfants :

- Louis	16
- N.	17
- Pierre	18
- Clauda	19
- François	20

12 / **Jehan** est meunier à Saint-Blaise. Il épouse Esthevenette BUGNOT, fille d'Etienne, de Saint-Blaise, qui est mort avant le 29.01.1533, et de Jaquette PETITJAQUET, fille de Vuillemin. Esthevenette serait la sœur d'Anthoine BUGNOT. Cet Anthoine BUGNOT était secrétaire de Jeanne de HOCHBERG, comtesse de Neuchâtel (épouse de Louis d'Orléans mort en 1516). Elle l'a anobli et fait bailli de la ville de Noyers, seigneur de Charettes et de Mimouches, en France. Jehan meurt en 1564. Auparavant, le 16 Janvier 1564, malade et débile, il fait un accord avec son cadet Nicolet, qui estime avoir été « mal récompensé des molins, batieux et rouages et singulièrement de la rasse et batieux » lors du partage des biens de feu Jean Dardel, leur père. Jehan, par esprit de conciliation, offre à son frère trois champs sis à Marin. Ils ont deux enfants :

- Elisabeth	21
- Pierre	22

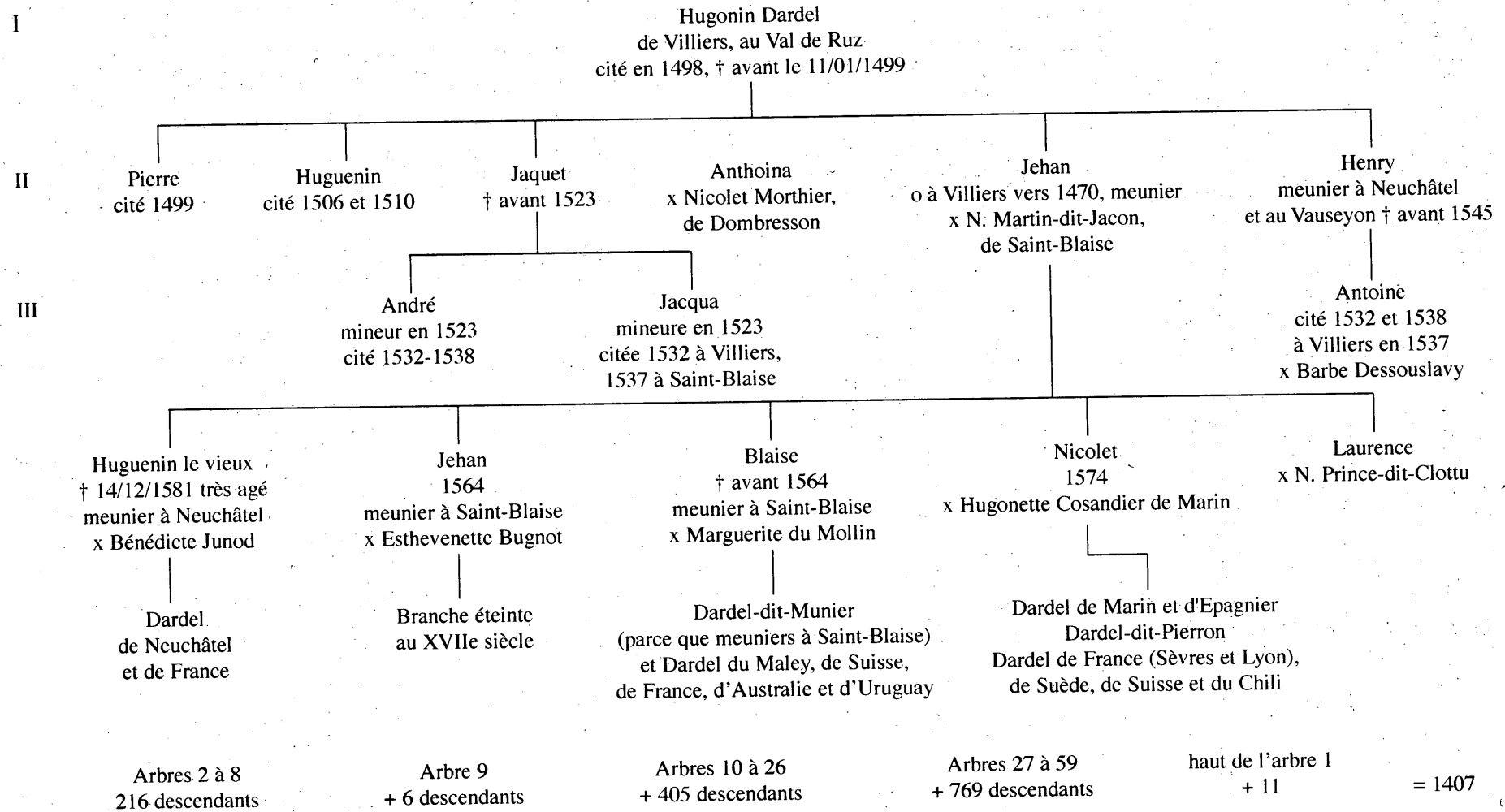
13 / **Blaise** est aussi meunier à Saint-Blaise. Il épouse Marguerite du MOLLIN, fille de Jacques, de la Neuveville. Une autre source lui attribue une épouse DOUDIET. Il est mort avant 1564. Il a quatre enfants :

- Jacques 23
- Jehan 24
- Jeanne 25
- Blaisa 26

14 / **Nicolet** épouse Hugonette COSANDIER, de Marin, et il va habiter dans le village de sa femme. Il y reconnaît des biens en 1571, il teste et meurt en 1574. Ils ont six enfants :

- Pierre 27
- Loyse 28
- Jehan 29
- Clauda 30
- Blaisa 31
- David 32

15 / **Laurence** épouse N. PRINCE-dit-CLOTTU.



III / HUGUENIN ET SES DESCENDANTS

Cette branche de Huguenin porte habituellement les armes suivantes :

« D'azur à une anille d'or, traversée par une couleuvre d'argent posée en pal, accostée de deux roses d'or, accompagnée de trois monts de sinople en pointe ».

« La pièce constante de ces armes est une anille (fer de moulin). On la trouve généralement accompagnée d'étoiles, de roses, de rinceaux, d'un racloir de tanneur, d'un mont de trois coupeaux ». La couleuvre passée dans le trou de l'anille est censée représenter l'onde du ruisseau. L'armorial neuchâtelois poursuit :

« D'après un dessin du livre de comptes du peintre J.R.Huber, de Bâle, le champ est d'azur, l'anille d'argent accostée de deux roses d'or et accompagnée en chef d'une étoile du même, en pointe d'un mont de trois coupeaux d'argent.

Par la suite l'anille d'or en champ d'azur est posée sur une couleuvre d'argent mise en pal et accompagnée de deux roses d'or et d'un mont de trois coupeaux de sinople. Les roses sont parfois d'argent ou de gueules et la couleuvre peut être couronnée. On trouve aussi la couleuvre et l'anille seules.

Le plus ancien cimier est un lion issant et tenant un racloir (sur l'écu du mousquetaire Louis Dardel, « 69 H VI », tanneur en 1636). On trouve par la suite une couleuvre, qui apparaît aussi sur le cimier avant de figurer dans l'écu.

Le support est fait de deux lions ».

Cette famille patricienne de Neuchâtel n'a jamais été communière de Saint-Blaise. Bourgeoise de Neuchâtel, cette branche existe encore en France (j'en fais partie).

Elle a donné quatre membres aux XXIV (Petit Conseil ou Conseil Etroit) :

- | | |
|----------------------|-----------|
| - Abram en 1642 | 074 H VI |
| - Louis en 1686 | 120 H VII |
| - Hugues en 1689 | 131 H VII |
| - Jean Henri en 1803 | 492 H X |

11 / **Huguenin** est l'aîné des quatre fils de Jehan qui était lui-même fils de Hugonin. Il fait donc partie de la 3e génération de Dardel formant une filiation continue. Il est l'auteur de la famille patricienne de Neuchâtel, qui n'a jamais été communière de Saint-Blaise. Huguenin est meunier à Neuchâtel et il est reçu bourgeois interne de Neuchâtel en 1520. Il est cité, avec son frère Nicolet, dans le rôle des 72 hommes de Neuchâtel qui marchèrent au secours de Genève en 1536. Il reconnaît des biens le 21.08.1539 et le 12.03.1571. Il est dit « le vieux », il meurt très âgé le 14.12.1581. Il épouse avant 1539 Bénédicte JUNOD, fille de Pierre JUNOD alias LARDYN, d'Auvernier. Ils ont cinq enfants (16 à 20) qui forment une partie de la

IVe génération H

16 / **Louis** est mousquetaire en 1583. Il est mort en 1594. Il épouse Guillauma VUILLAME, fille de Jehan. Deux enfants naissent de cette union (33 et 34). Veuve, elle se remarie avec Vuillesme GUILLAN.

17 / **N.**, une fille, épouse Roboam ROLLIN.

18 / **Pierre** est mousquetaire en 1582, mort avant 1588. Il épouse Guillauma ROSSELET, fille de Pierre. Ils ont trois enfants (35 à 37) et il est l'auteur d'une descendance éteinte en 1794. Veuve, Guillauma se remarie avec Pierre QUELLIN.

19 / **Clauda** épouse Josué HUGUENAUD, conseiller. Elle teste le 19.09.1613, veuve, en faveur de ses trois filles :

- Judith HUGUENAUD, épouse d'Oswald ESCHLER, boucher,
- Marie HUGUENAUD, épouse d'Etienne DUPLAN,
- Suzanne HUGUENAUD, épouse de Jean VILLEMIN, d'Yverdon.

20 / **François** est hôte, mousquetaire en 1588. Il est cité en 1591, il est feu en 1620. Il fait sien, en 1590, l'emblème familial, l'anille de moulin. Il est absent lors de la reconnaissance de biens de 1614 (des forains de Thielle par Cordier). Celle-ci est faite par son épouse Rose PURRY associée à son neveu Jonas Dardel.

Il épouse Rose PURRY, citée en 1594 et 1626, fille de Pierre III (Pierre-Hugues, hôte du Singe) et Jehanne BAILLIOD. Ils ont cinq enfants (38 à 42), mais seule la fille paraît avoir atteint l'âge adulte. Dans le livre « La famille Pury », François est nommé Dardel, une des rares altérations connues de notre patronyme.

Ve génération H

- de Louis (16) et Guillauma VUILLAME :

33 / **Huguenin-le-jeune** fait partie de la compagnie des tanneurs en 1632, est mousquetaire en 1633, procureur en 1647. Il a cinq enfants (67 à 71). Il épouse N. FAVARGER, citée en 1610, fille de Pierre, en lères noces, puis Marie QUELLIN, citée en 1622, fille de Pierre. La reconnaissance de biens de Marie QUELLIN, le 22.07.1659, « épouse de feu Huguenin, vivant bourgeois de Neuchâtel, est faite par Louis DARDEL, son fils, et Daniel BRENIER, son beau-fils ».

34 / **Jehanette** (ou **Jeanne**) épouse Abraham MENOUD ou MENOD, fils d'Antoine, (acte 18 du 28.10.1605).

- de Pierre (18) et Guillauma ROSSELET :

35 / **Hugues** (ou **Huguenin**) est marchand, chatelain de Gorgier en 1611. Il épouse Catherine RICHARD, fille d'Abraham, décédée le 31.05.1623. Ils ont deux fils et une fille (72 à 74). Huguenin meurt vers 1612.

Veuve, Catherine se remarie avec Hugues TRIBOLET, dont elle est la deuxième épouse, après N. Anne CHAMBRIER, avant Catherine PETER et Élisabeth HERBE. Hugues TRIBOLET meurt en 1653 après avoir été lieutenant de ville, maître-bourgeois, receveur du prieuré du val de Travers, maire du Locle, de Valangin et de Neuchâtel, conseiller d'État. Il est fils de Pierre, mort en 1592, maire de Neuchâtel.

36 / **Benedicte** épouse Jacques de BELLY, pasteur à La Sagne (NE). Elle est citée en 1602.

37 / **Jonas**, reconnaît des biens en 1614. Il est dit querelleur par Olivier Clottu, allusion probable à ses nombreux procès : 1613 avec le procureur général de Valangin, 1621 avec Jonas Huguenaud, 1627 avec Olivier Amyod, 1633 avec Antoine Legoux, 1636 avec J. J. Pury, ministre à Corcelles, 1637 avec J. Rolin et les hoirs de Jonas Clottu. Il épouse Marie FAVARGER, fille de Jonas, veuve de Noë DALLEMAGNE. Ils ont trois enfants (75 à 77).

– de François (20) et Rose PURRY :

38 / **Pierre** (DARDE) est baptisé le 10.12.1592 à Neuchâtel.

39 / **Louis** est baptisé le 08.06.1595 à Neuchâtel.

40 / **François** est baptisé le 14.01.1601 à Neuchâtel.

41 / **Bendith**, baptisée le 02.01.1603 à Neuchâtel, épouse, en 1618, Henri CLERC-dit-GUY. Il y a opposition de Samuel Gaudot aux promesses de mariage. Henri est né le 06.12.1591, décédé avant 1677, pasteur à Serrières, Valangin, puis Boudry, doyen de la classe de 1623 à 1660, notaire au Chanet de Monruz. Il est anobli en 1645 par Louis XIV. Il est fils de Jean, capitaine, châtelain de Vautravers, banneret, anobli en 1595, et de Susanne BOURGEOIS. Bendith est sa première épouse. Il se remarie avec Judith BARILLIER.

42 / **Jean** est baptisé le 26.06.1606 à Neuchâtel.

Vie génération H

– de Huguénin-le-jeune (33) :

67 / **Marie** épouse Pierre PETER, bourgeois de Neuchâtel. Lors de la reconnaissance de Fontaine-André en 1658 (Mothe) elle est dite feue.

68 / **Beat Jacob** est baptisé le 02.03.1608 à Neuchâtel.

69 / **Louis**, dit **Louis l'aîné**, né le 24.06.1614, inhumé le 12.04.1672, bourgeois de Neuchâtel, maître-bourgeois, est tanneur. Sur l'écu de Louis, tanneur, en 1636, apparaît un lion tenant un racloir, accompagné en pointe de l'anille.

Notons, comme le dit Olivier Clottu : « Cette industrie nauséabonde était reléguée en marge du village, à l'embouchure du ruisseau ». Il est mousquetaire en 1636, maître-bourgeois en 1666. Il épouse :

– Jacqueline CLERC-dit-GUY, baptisée le 25.03.1607, fille de Georges, hospitalier, capitaine, maître des clefs, et de sa première femme, Louyse PURRY, feue en 1610. Elle a deux enfants (109 et 110),

– puis Salomé GRISEL, fille de Jonas-Pierre, dont huit enfants (111 à 118). Elle est inhumée le 25.03.1683, à Neuchâtel, à l'âge de 60 ans.

Le 02.02.1672, en son logis de Neuchâtel, il rédige son testament avec le notaire Huguenaud. Y sont cités son fils Pierre, ses filles Sarah et Élisabeth, sa femme Salomé GRISEL, sa sœur Madeleine Dardel et Hugués, son fils absent.

La descendance de Louis s'éteindra au XVIIIe siècle dans les familles Morel et Montmollin, Barbier et Poncier.

70 / **Madeleine**, citée en 1672, épouse Daniel BRENIER. Il est inhumé le 30.01.1694 et sa veuve le 27.02.1705.

71 / **Jean-Jacques** (parfois dit **Jacques**), né le 26.03.1620, décédé en 1671, est conseiller de Neuchâtel, sergent des mousquetaires, hospitalier, des XL. On connaît de lui une cruche de mousquetaire, de 1654, à ses armes, avec, en cimier, un lion tenant un racloir. Il épouse noble

Rose GAUDOT, fille de Pierre (1580-1644, marchand drapier à Neuchâtel) et de sa seconde épouse, Marguerite JUNOD. Rose est citée en 1649 et 1652 et meurt le 03.01.1677, à Neuchâtel, à l'âge de 56 ans. Ils ont 8 enfants (119 à 126).

– de Hugues (ou Huguenin) (35) et Catherine RICHARD :

72 / **Anne** est baptisée le 08.02.1607 à Neuchâtel

73 / **Hugues** épouse Esther de MONTMOLLIN, née vers 1610, décédée le 19.12.1683 à Neuchâtel, fille de Georges et de Marguerite FAVARGIER. Hugues meurt en 1655 et Esther se remarie :

– en 1655 avec le notaire d'Auvernier, Abraham CONVERT,

– puis, le 16.09.1677, à Neuchâtel avec le Dr. en médecine Tite d'AUBIGNE, fils du Dr. Nathan d'AUBIGNE et d'Anne CRESPIE, (fille de l'imprimeur CRESPIE ami de CALVIN), petit-fils d'Agrippa d'AUBIGNE (1522-1630), Tite est né le 31.01.1634, baptisé à St. Pierre de Genève le 02.02. suivant, décédé à Neuchâtel le 18.11.1688, ayant testé le 16.11.1688. Il est reçu docteur en médecine à Valence en 1660, puis naturalisé neuchâtelois le 01.05.1666. Il est médecin de la Princesse de Neuchâtel, née d'Orléans-Longueville, dès 1667, puis de la ville de Neuchâtel le 03.09.1669. Il en fut reçu bourgeois, en tant que réfugié français, pour 515 écus, le 03.09.1678. Conseiller d'État de Neuchâtel le 26.05.1680, il devint ingénieur ordinaire des États Généraux des Provinces Unies et se fixa aux Pays-Bas.

74 / **Abraham** est baptisé le 21.01.1610 à Neuchâtel. Il est maître-bourgeois, conseiller, des XXIV, mousquetaire en 1631. Il teste en 1659. Il épouse :

1 / Esabeau LEGOUX, fille d'Antoine et Rose BOSSET, dont quatre enfants (127 à 130).

Esabeau est la petite-fille d'Antoine LEGOUX, citoyen de Besançon, qui échappe, en août 1572, à Dijon, au massacre de la Saint-Barthélemy, se réfugie à Neuchâtel où il s'établit en 1574 comme marchand drapier.

2 / en 1648, Marguerite PURRY de RIVE, fille de Pierre et Marguerite SOGUEL, de Cernier. Elle avait été auparavant, en 1639, l'épouse d'Abraham JUNOUD, feu en 1646, et elle se marie pour la 3e fois le 18.09.1662 avec Jacques de PIERRE. Abraham et Marguerite ont deux enfants (131 et 132).

Marguerite autorise le traité de mariage passé le 05.03.1673 chez Nicolas Huguenaud, notaire, entre son fils Hugues et Esabeau ROSSELET.

Le 23.05.1659, Abraham est dit feu lorsque sa veuve et ses enfants vendent à Daniel BUGNOT-dit-JACQUET, fils de Jean, meunier, bourgeois de Neuchâtel, et à Judith AMYOD, sa femme, une vigne au vignoble de Neuchâtel, lieu-dit « Au-plan-de-Serrières » (devant Frédéric Marquis, notaire).

– de Jonas (37) et Marie FAVARGER :

75 / **Pierre Jonas** est baptisé le 21.10.1610 à Neuchâtel.

76 / **Marie** épouse David TISSOT, bourgeois de Boudry. Elle et son mari font un échange, le 28.04.1643, devant le notaire Jaq. DuPasquier.

77 / **Henry**, des XL, né en mars 1622, est inhumé le 25.06.1701. Lors de sa reconnaissance de biens du 01.11.1688, il est dit « bourgeois et du grand conseil de la ville de Neuchâtel ». Le 14.04.1641, alors qu'il est enrôlé dans la compagnie du capitaine Bergeon pour aller en France, et que son père se trouve en France, c'est son beau-frère David TISSOT qui détient sa procuration. Il a six enfants (133 à 138), de sa première femme. Il épouse :

– Suzanne PHILIPPIN, « sa femme » est inhumée le 21.01.1697 à Neuchâtel, âgée de 75 ans

– puis Sarah VILLIOMIER, de Valangin; « sa veuve » est inhumée le 12.12.1719 après avoir testé le 20.11.1719.

VIIe génération H

– de Louis (69) et Jacqueline CLERC-dit-GUY, première épouse :

109 / **Marie** épouse, en 1662, Samuel de PIERRE, bourgeois de Neuchâtel, fils d'Abram. Le traité de mariage est daté du 18.01.1662 chez le notaire G. de Montmollin. Veuve, Marie fait un accord de partage chez le notaire B. Jacob entre ses six enfants:

1/ Louis,

2/ Hugues, hospitalier, tous deux fils majeurs,

3/ feu Élisabeth, épouse de Jonas WAVRE et leurs cinq filles,

4/ Jacqueline, épouse d'Henry Louis PURY, maître menuisier, grand sautier,

5/ Esabeau, épouse de Jean CORTAILLOD, du grand conseil de Neuchâtel,

6/ Marie.

Marie est inhumée le 22.05.1716.

110 / **Hugues** est absent en 1672 et 1675, encore cité en 1682.

– de Louis (69) et Salomé GRISEL, seconde épouse :

111 / **Louis** est baptisé le 08.11.1646 à Neuchâtel.

112 / **Jean-Jacques** est baptisé le 02.02.1648 à Neuchâtel.

113 / **Pierre**, est baptisé le 14.04.1650 à Neuchâtel, décédé en 1723, (inhumé le 09.04.1723, on a mis dans la même bière sa petite-fille, enfant du colonel MOREL, son beau-fils). Il est cité parrain à Auvernier le 29.07.1694, à Saint-Blaise le 07.07.1695, à Corcelles-Coffrane le 29.05.1701 (de Henri BEDAUX), à Boudry le 13.11.1701. Il est tanneur comme son père. Il est bourgeois de Neuchâtel, hospitalier, des XL, receveur de Colombier, nommé pour cinq ans à plusieurs reprises à partir du 03.08.1698 jusqu'au 12.03.1715 (Manuel du Conseil d'État). Il épouse, à Neuchâtel le 04.12.1677 (traité de mariage du 03.11.1677), Jeanne Marie HEINZELY, qui serait née le 08.11.1646, date improbable, vu les précisions données quant à son âge lors du décès survenu le 11.07.1693, à 33 ans et 8 mois. Elle est fille de feu David du Grand Conseil, et de Suzanne PERROT. Sa mère est présente au mariage, béni par Abraham PERROT, ministre à La-Côte-aux-Fées. Témoins, Jacques HEINZELY, son oncle, Antoine HEINZELY son frère. Suzanne PERROT est inhumée le 12.11.1696 à Colombier.

Ils ont sept enfants baptisés et prénommés (198 à 204), ainsi que trois morts jeunes, un fils enterré le 13.07.1683, un enfant le 25.03.1686 et un autre le 04.10.1688 à Neuchâtel sans qu'il soit possible de savoir s'il s'agit de l'un ou l'autre des sept ; quatre vécurent adultes.

114 / **Jacqueline** est baptisée le 27.09.1651 à Neuchâtel.

115 / **Élisabeth** épouse, le 19.04.1681 à Neuchâtel, Henri LASCHE (ou L'HÂCHE ou LACHE), fils de Jean, maître-bourgeois, des XXIV, où il est établi en 1709.

116 / **Sarah**, baptisée le 24.09.1654 à Neuchâtel, épouse, en 1674, Ludovic HEINZELY, tanneur, père de la première femme de Jean-Jacques DARDEL (207 H VIII). Lorsqu'elle est inhumée le 01.03.1690 à Neuchâtel, Sarah est veuve.

117 / **Salomé** est baptisée le 02.11.1656 à Neuchâtel.

118 / **Madeleine** est baptisée le 13.05.1660 à Neuchâtel.

– de Jean-Jacques (71) et Rose GAUDOT :

119 / **Esabeau** est citée en 1680, sans hoirs. Phtisique, elle est inhumée le 23.07.1688 à Neuchâtel.

- 120 / **Louis**, baptisé le 01.02.1646, inhumé le 22.03.1723, est dit **Louis-le-jeune**. Des XL en 1675, il est hôte au logis des XIII cantons, établissement hôtelier de Neuchâtel, depuis le XVI^e siècle, derrière la maison des Halles, sous les enseignes successives de « L'Etoile », « Les Quatre Nations », puis « Les XIII Cantons » et enfin « Hôtel du Cerf » de 1800 à nos jours. Il est aussi procureur de la ville, des XXIV en 1686, maître-bourgeois, maître des clefs, capitaine des mousquetaires. Bien intentionné à l'égard de la Prusse, il en retire une pension (juin 1703, archives de Berlin). Il se marie trois fois et a huit enfants (205 à 212) de ses deux dernières épouses, ainsi qu'une petite fille inhumée le 07.09.1712. Il épouse :
- Jeanne Marie YERSIN,
 - Marie PURRY, épousée le 30.11.1669, fille de Jehan, potier d'étain et hôte à la Croix Blanche, et de Judith HULDRY. Marie était veuve de Josué TISSOT, fils d'Estienne et chirurgien à Cornaux, épousé en 1658, feu en 1667. Marie est elle-même inhumée le 06.12.1700. Elle est donc certainement la mère des six premiers enfants de Louis (205 à 210), son fils Henry épousant la sœur de la troisième épouse de son père.
 - le 16.04.1704, à Dombresson, Esabeau MATTHEY, fille de Joab, justicier, inhumée le mercredi 26.04.1747, dont deux filles (211 et 212).
- 121 / **Pierre** est baptisé le 19.11.1648 à Neuchâtel. Son parrain est Hugues Dardel, procureur.
- 122 / **Marie Marguerite** est baptisée à Neuchâtel le 09.02.1651.
- 123 / **Rose**, baptisée le 15.01.1654 à Neuchâtel, épouse à Neuchâtel le 22.06.1691 David de PIERRE, maître tanneur. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée le 13.07.1740. Ils ont deux filles, Rose et Anne Marie de Pierre.
- 124 / **Esther** (ou **Ester**) est baptisée le 11.05.1656 à Neuchâtel.
- 125 / **François** est baptisé à Neuchâtel le 09.08.1657.
- 126 / **Élisabeth** est baptisée le 17.02.1661 à Neuchâtel.
- d'Abraham (74) et Esabeau LEGOUX :
- 127 / **Pierre**, né le 22.11.1629, est capitaine de 200 suisses soit une compagnie dans le régiment d'Erlach, au service de la France pour Louis XIV. On connaît un cachet à ses armes et sa signature sur un certificat délivré le 23.03.1672 à Audenarde à Antoine VARNIER, de Cressier. Le 22.02.1676, il acquiert une maison et une grange sises rue des moulins à Neuchâtel. On connaît sa reconnaissance du 04.01.1687. En 1690 il est reçu communier de Bôle. Il meurt en 1701. Il épouse :
- Élisabeth GALLANDRE, fille de feu Jean, veuve de Michel BURLAMAQUI, de Genève, inhumée le 18.06.1686, âgée de 75 ans environ,
 - puis Laure HENRY, veuve de Ferdinand TRIBOLET, mort en 1684. Il est capitaine au service de la France et trésorier général, fils de Nicolas, maître-bourgeois, secrétaire de ville et conseiller d'État, et de Catherine GRENOT. Laure est sa seconde épouse, après Madeleine FAVARGER.
- 128 / **Rose**, née en décembre 1630, épouse Samuel BOURGEOIS, des XXIV à partir de 1663. Elle est veuve en 1679, citée en 1701.
- 129 / **Catherine**, née en juillet 1633, épouse Siméon BOYVE, hospitalier, des XL. Elle meurt en 1698. Le 30 mai 1659, devant Philibert Perroud, notaire, Rose Dardel, femme de Samuel BOURGEOIS, et Catherine Dardel, femme de Siméon BOYVE, cèdent leurs droits de retrait sur une vigne au Plan de Serrès à François Marval et à Jean Osterwald-le-jeune, marchand, bourgeois de Neuchâtel (fonds Marval).
- 130 / **Jeanne-Marie**, née en octobre 1643, épouse :
- Hans BOCK, de Morat,
 - le 30.06.1666, à Neuchâtel, Louis QUENOT, de Genève, marchand chapelier.
- Elle est veuve en 1701.

– d'Abraham (74) et Marguerite PURRY de RIVE :

- 131 / **Hugues**, baptisé le 23.12.1649 à Neuchâtel, inhumé le 15.10.1709 à Neuchâtel, est marchand, maître-bourgeois, maître des clefs, procureur de ville. Il siège au Conseil Etroit. Il épouse :
 – le 15.04.1673, à Neuchâtel (traité de mariage du 05.03.1673), Isabeau ROSSELET, fille du lieutenant Abraham ROSSELET et de Madeleine MARVAL, des XL en 1675, dont deux enfants (213 et 214). Elle est inhumée à Neuchâtel le 10.02.1679, âgée de 29 ou 30 ans.
 – puis Barbely VAUCHER (ou Marie-Barbe), fille de Petremand, notaire, dont trois fils (215 à 217). Elle est inhumée le 19.09.1727 à Neuchâtel.
- 132 / **Marguerite**, baptisée le 12.03.1651, épouse Ferdinand BONVESPRE en 1672. Veuf, celui-ci se remarie avec Rose VAUCHER, fille du notaire Petremand.

– de Henry (77) et Susanne PHILIPIN :

- 133 / **Élisabeth**, baptisée le 29.03.1646 à Neuchâtel, épouse Abraham GIRARD (1634-1682), des XL, conseiller, fils de Jean Jacques, lui aussi conseiller de Neuchâtel, et de Marguerite de THIELLE. Élisabeth est inhumée le 01.03.1675 à Neuchâtel, à l'âge de 32 ans. Veuf, Abraham se remarie en 1695 avec Estienne PURRY.
- 134 / **Marie**, est baptisée le 27.06.1647, à Neuchâtel. Son parrain est Hugues Dardel, procureur de Neuchâtel. Lorsqu'elle est inhumée le 09.07.1728, à Neuchâtel, elle est veuve de David BREGUET, notaire, des XL, procureur de ville, maître des clefs. Elle est la tante de l'hospitalier BREGUET.
- 135 / **Esaïe** est baptisé le 07.07.1650 à Neuchâtel.
- 136 / **Susanne** est baptisée le 19.07.1654 à Neuchâtel.
- 137 / **Susanne** est baptisée le 30.01.1656 à Neuchâtel.
- 138 / **Henry**, baptisé le 15.03.1659 à Neuchâtel, est inhumé le 18.03.1680, à Neuchâtel, à l'âge de 23 ans, sans hoirs.

VIIIe génération H

– de Pierre (113) et Jeanne Marie HEINZELY :

- 198 / **Suzanne**, baptisée le 16.08.1678 à Neuchâtel, est marraine à Boudry le 03.01.1697. Elle épouse, le 20.07.1705 à Rochefort, David PETTAVEL de Bôle, fils d'Abraham, lieutenant dans la justice de Colombier, bourgeois de Neuchâtel et y habitant, et d'Anne GAUDOT, elle-même fille du pasteur Esaïe Gaudot. Suzanne est veuve lorsqu'elle est inhumée à Colombier le 20.10.1738. Ils ont deux filles, Anne Marie et Jeanne Marguerite PETTAVEL.
- 199 / **Salomé**, baptisée le 02.01.1680 à Neuchâtel, est reçue à la Sainte Cène le 16.03.1695 à Colombier. Elle épouse, vers 1700, Jonas PETTAVEL, frère de David, notaire à Bôle (NE).
- 200 / **Anne-Marie** est reçue à la Sainte Cène le 25.08.1697. Elle n'a pas de descendance. Elle est marraine, le 19.01.1707, d'Anne Marie Pettavel, fille de David ci-dessus.
- 201 / **Abram** est baptisé le 15.10.1684 à Neuchâtel.
- 202 / **Sarah** est baptisée le 11.03.1687 à Neuchâtel.
- 203 / **Louis**, baptisé le 03.04.1689 à Neuchâtel, y est inhumé le 08.09.1758. En 1705, il est étudiant à Zurich : « Ludovicus Dardel neocomensis ». Le Musée neuchâtelois de 1946, page 20, ajoute : fils de Pierre, receveur de Colombier, 1689-1758. Le 6 juin 1708, sa demande d'être admis au nombre des étudiants en théologie est accordée. Le 2 juillet 1711, il est autorisé à aller à Genève. De retour de Genève, le 7 juillet 1712, il produit devant la Compagnie les témoignages qu'il a rapportés de cette Académie « qui luy sont avantageux ». Le 05.08.1747, il est parrain de François Louis Pettavel, fils de David François et de Catherine PURRY.

Receveur de la recette de Colombier à partir de novembre 1718; il épouse, à Neuchâtel le 30.03.1726, Isabeau DARDEL (211 H VIII), fille de Louis, sa cousine au 6e degré (tous deux sont arrière-petits-enfants de Huguenin-le-jeune). Ils ont sept filles (une non prénommée est inhumée le 28.06.1731) et un garçon (318 à 325). Quatre filles parviendront à l'âge adulte. Leur fils meurt avant ses six ans.

Le sieur Bertin succède à Louis Dardel au poste de receveur. Il cite ses cautions le 03.06.1737, puis le 19.11.1737 il est en conflit avec Louis Dardel. Il l'accuse, quoique son bail soit échu à la Saint-Martin 1736 (11 novembre), d'avoir fait couper tous les saules du domaine au commencement d'avril 1737 et d'avoir laissé le domaine en mauvais état, tous les fossés étant pleins. Le résultat de l'enquête n'est pas connu.

204 / **Jeanne** est reçue catéchumène à Colombier à Noël 1705. Le 13.02.1711, elle est appelée Jeanneton lorsqu'elle est marraine de Marie Anne Pettavel, fille de Jonas ci-dessus. Elle épouse, à Colombier le 17.04.1718, François MOREL, de Colombier, fils de Pierre, de Neuchâtel, colonel à Venise et en Espagne, bourgeois de Neuchâtel. Jeanne est inhumée le 19.12.1733, à Colombier.

– de Louis (120) et Marie PURRY :

205 / **Rose**, baptisée le 23.08.1670, décédée en 1741, épouse, en 1697, Abraham LAMBELET, conseiller de Bienne, dont deux enfants, Louis et Anne Marie.

206 / **Judith** est baptisée à Neuchâtel le 26.01.1672. Le 30.09.1701, à Rochefort-Bôle, elle est marraine de Jeanne-Marie PETTAVEL, fille de Jonas. Elle épouse Simon MONTANDON, secrétaire du Conseil d'État. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée le 23.10.1749 à Neuchâtel. Ils ont trois filles :

– Marie (1710-1775), reçue à la Sainte Cène à Neuchâtel à Pâques 1726, épouse en 1758 le pasteur David Henri PETITPIERRE, (05.03.1707 à Couvet-10.04.1778 à Neuchâtel), l'aîné des quatre frères pasteurs et l'ami de Jean-Jacques ROUSSEAU

– Judith, née en 1712, reçue à la Sainte Cène à Neuchâtel à Pâques 1727, épouse Jean BRANDT, marchand à Neuchâtel, fils de Jean

– Marguerite (1714-1754) épouse en 1734 Henri Nicolas CHAILLET, seigneur d'Arnex, conseiller d'État et directeur des sels, anobli par le roi de Prusse en 1753.

207 / **Jean-Jacques**, baptisé le 27.11.1675 à Neuchâtel, catéchumène à l'église française de Bâle à Paques 1691, inhumé le 09.11.1704 à Neuchâtel, est maître bourgeois, du Grand Conseil, maître des clefs, major de ville. On connaît sa reconnaissance de biens du 18.11.1697 à Colombier. Il épouse

– le 10.03.1697 à Neuchâtel, (contrat de mariage du 13.02.1697 chez le notaire Nic. HUGUENAUD) Salomé HEINZELY, fille de Ludovic, dit feu Ludwig HAINZEL dans l'acte de mariage de sa fille (lui-même époux de Sarah Dardel, 116 H VII), inhumée à Neuchâtel le 24.04.1700, dont il n'a pas d'enfant,

– le 16.09.1700 à Neuchâtel, Salomé OSTERVALD (1675-inhumée le 04.08.1768, à 93 ans), fille de Henry et Anne-Marie GAUDOT. le mariage est béni par le pasteur OSTERVALD. Ils ont trois fils (326 à 328). Sa veuve enterre le troisième qui n'a pas atteint 3 ans.

208 / **Marie** épouse, le 23.02.1698 à Neuchâtel, Pancrace STECKER, (ou STEKER), landamman aux Grisons, dont deux enfants, Anne Marie et Nicolas Louis, mort jeune.

209 / **Louis**, baptisé le 12.08.1679 à Neuchâtel, y est inhumé le 07.09.1695, à l'âge de 17 ans, « étique », sans hoirs.

210 / **Henry** (ou **Jean Henry**) baptisé le 24.10.1685 à Neuchâtel, en est bourgeois. Le 16.11.1697, il est étudiant en philosophie à Bâle, « Henricus Dardel neocommensis ». Le 12.03.1715, il est

nommé receveur des quatre mairies (Neuchâtel, La Côte, Rochefort et Boudevilliers). Il est hôte aux XIII Cantons, comme son père. Il épouse, le 23.10.1709, Élisabeth MATTHEY, dite MATEY, de Savagnier, dans l'acte de mariage. Le traité de mariage est passé après celui-ci, le 02.11.1709, devant Simon Montandon, notaire. Élisabeth est la sœur d'Esabeau (la troisième épouse de son père Louis), fille de Joab. Elle est inhumée le 17.09.1747, Henry l'est le 02.02.1759, tous deux à Neuchâtel. Ils ont neuf enfants (329 à 337), deux seulement atteignent l'âge adulte, Suzanne et Louis. Il existe un doute au sujet d'une dixième dont on ne connaît que la date d'inhumation, le 16.05.1722 et qui se serait prénommée Suzanne-Marié, alors que ce prénom était déjà porté. La coutume semblait être de redonner seulement les prénoms des défunts.

– de Louis (120) et Esabeau MATTHEY :

211 / **Isabeau**, baptisée le 26.03.1705 à Neuchâtel, épouse, le 30.03.1726 à Neuchâtel, son cousin Louis DARDEL (203 H VIII). Elle est inhumée à Neuchâtel le 05.08.1739.

212 / **Ernestine Marianne** est baptisée le 22.02.1709 à Neuchâtel, morte jeune.

– de Hugues (131) et Isabeau ROSSELET :

213 / **Abraham**, baptisé le 14.06.1674 à Neuchâtel, meurt avant 1696, sans hoirs.

214 / **Magdeleine** est inhumée le 02.01.1768 à Neuchâtel.

– de Hugues (131) et Barbely VAUCHER :

215 / **Pierre**, né en 1684, est pasteur. En 1699 il est étudiant à Zurich : « Petrus Dardellus Neocomensis studiosus in collegio humanitatis d. 3 mai 1699 ». L'article du Musée neuchâtelois ajoute « Pierre Dardel, pasteur à la Côte-aux-Fées, Cornaux, 1684-1750 ». Le 05.09.1703, il demande à la Compagnie des pasteurs d'être examiné dans les langues et la philosophie. Le 08.11.1703, il est trouvé capable d'entrer en théologie. En mai 1705, il est admis à proposer publiquement et à lire dans le temple. Le 25.05.1706, il est étudiant en théologie à Bâle, puis le 25.07. en philosophie. Le 05.07.1708, il est admis à l'examen, puis le 05.09. à l'imposition des mains.

Le 03.04.1709, il demande à la Compagnie de voyager en France et à Genève. Si son père consent à son voyage à Genève, elle lui en accorde la permission, moyennant qu'il le déclare au doyen, cela jusqu'en septembre prochain. Proposant, bourgeois de Neuchâtel, il est parrain à Boudry le 09.12.1708. Le 24.02.1709, il est proposant habitant chez le pasteur Jean François d'ESCHERNY. Le 09.06.1710 est rédigé son mémoire sur les ministres non encore pasteurs d'une église, mémoire contenant les noms des ministres qui n'étant pas encore pasteurs en chefs de quelque église, seraient en état de desservir celle de Fleurier.

Reçu ministre en octobre 1708, fils d'Hugues, Pierre est mis en possession de ses biens, par la Cour de Justice de Neuchâtel, le 26.11.1709, six semaines après le décès de son père. Le 06.11.1710, il est suffragant du pasteur BOYVE à Engollon pour six mois. Le 06.05.1711, M. BOYVE se portant mieux, obtient d'être déchargé de son suffragant. Nommé à La-Côte-aux-Fées le 10.08.1711, il y est pasteur depuis août 1711 jusqu'en octobre 1720, puis il exerce à Cornaux où il décède le 18.09.1750, devant sa chaire, âgé de 66 ans. Il est inhumé le 21.09. Il épouse, le 07.12.1711, Catherine GAUDOT (1669-inhumée le 06.03.1753 à Neuchâtel), fille de Jean-Jacques, marchand, et Suzanne VARNOD. Ils ont trois enfants, deux morts en bas-âge (338 à 340).

216 / **Jean-Henry**, sans hoirs.

217 / **François**, baptisé le 28.11.1688 à Neuchâtel, meurt sans hoirs.

IXe génération H

– de Louis (203) et Isabeau DARDEL (211) :

- 318 / **Esabeau**, baptisée le dimanche 03.02.1727 à Colombier, y est inhumée le 16.03.1735, « jeune fille ».
- 319 / **Marie Alexandrine**, dite Manon, baptisée le dimanche matin 08.12.1728 à Colombier, est inhumée le 29.04.1752 à Neuchâtel. Elle épouse, le 15.03.1746 à Neuchâtel, Charles-Guillaume de MONTMOLLIN (1706-1768), des XXIV, établi en 1753, maître-bourgeois, fils de feu Emer, chancelier et conseiller d'État.
- 320 / **Jeanne Marie**, baptisée le 13.03.1729 à Colombier, y est inhumée le 13.12.1730.
- 321 / **Suzanne** baptisée le mercredi 26.07.1730 à Colombier, épouse, le lundi 23.02.1756 à Neuchâtel, Abraham PONCIER (1728-1792), fils de Samuel ancien maître-bourgeois, des XL dès 1738. Lui-même fait partie des XXIV dès 1763, maître-bourgeois en chef en 1781 et 1786, avoyer de la Noble Compagnie des pêcheurs, selon la notice de la Société du Jardin de Neuchâtel dont il est l'adhérent n°60 admis le 11.06.1763. Suzanne est inhumée le 12.02.1763 à Neuchâtel.
- 322 / **Pierre**, baptisé à Colombier le 27.02.1732, est inhumé le 04.02.1738 à Neuchâtel.
- 323 / **Ezabeau**, baptisée le 09.02.1734 à Neuchâtel, y épouse, le 29.11.1756, son cousin-germain, **François Louis de MOREL**, (1725-1781), lieutenant-colonel du département du vignoble, d'une famille d'ancienne bourgeoisie de Neuchâtel anoblie par le Roi Frédéric Guillaume III en 1800. Ezabeau est inhumée le 17.05.1760 à Colombier. Ils ont un fils, François Antoine, baptisé le 31.12.1757 à Colombier et qui succède à son père dans la charge de lieutenant-colonel des milices pour le département du vignoble (brevet signé par le grand Frédéric le 11.08.1783).
- 324 / **Isabeau** est baptisée le 31.10.1736 à Neuchâtel.
- 325 / **Marianne**, baptisée le 21.04.1739 à Neuchâtel, y épouse, le 11.07.1758, Charles François de **BARBIER** (1730-1772), fils d'Abraham (1703-25.04.1753 à Neuchâtel), justicier, receveur de la ferme des tabacs, et de Marie Barbe **CHAMBRIER**, épousée le 26.07.1723 à Boudry, décédée en 1759. La famille Barbier, bourgeoise de Neuchâtel, originaire de Boudry, a été anoblie par Frédéric Guillaume I le 28 juin 1727.
- Marianne a une fille, Marie-Anne Charlotte de **BARBIER** née le 12.12.1759 à Boudry, et meurt peu après, le 25.12.1759. Charles François se remarie le 01.04.1761 à Boudry avec Judith **BRANDT**, fille de feu Jean **BRANDT**, bourgeois de Neuchâtel. Il a une autre fille, Marie Judith née le 17.11.1762 à Boudry.
- Charles François est l'associé de Henry **SANDOZ**, de Rosières, fils du commissaire général J. J. Sandoz, seigneur de Noiraigue et receveur du Val de Travers; né au château de Travers le 18.11.1694, marié à Marie de **BONSTETTEN**, père de J. J. Sandoz, pasteur de Boudry en 1750.
- Henry Sandoz fonde vers 1727 la manufacture d'indiennes des Isles dite encore manufacture d'Areuse. La société de commerce **SANDOZ-BARBIER** et Cie en assurait l'exploitation. En 1759 Henry Sandoz s'associe avec Frédéric de **MONTMOLLIN** et Charles François de **BARBIER** sous la raison sociale **SANDOZ-MONTMOLLIN-BARBIER** et Cie.

– de Jean-Jacques (207) et Salomé OSTERVALD :

- 326 / **Henry-Louis** est baptisé le 10.08.1701 à Neuchâtel, son parrain est Pierre Dardel, receveur de Colombier. Il est inhumé le 03.07.1783 à Neuchâtel. Il est hospitalier et du Grand Conseil des XL. Il est « mis de la noble compagnie des mousquetaires en l'an 1721 ». Il épouse, le 03.10.1730, noble Marie Marguerite **GAUDOT** (1712, inhumée le 07.02.1742 à Neuchâtel), fille de François, pasteur, et de Marie **GAUDOT**. Ils ont quatre fils prénommés (489 à 492). et enterrent l'un des quatre, ainsi qu'un non prénommé.

327 / **Jean-Pierre**, baptisé le 28.10.1702 à Neuchâtel, est cité en 1749, décédé le 01.01.1770, inhumé le 04.01 à Neuchâtel. Capitaine-lieutenant dans le régiment DuPasquier, il est breveté le 10.12.1733 et entre en fonction le 13.12.1735. Il avait d'abord essayé de lever une compagnie propre. Il est réformé le 01.09.1737. M.F. SCHAFFROTH, dans son article du Musée Neuchâtelois (1960, pages 6 à 29), « Service étranger sans panache : le régiment DuPasquier au service du Roi de Sardaigne-Piémont, 1733-1737 », ajoute : *Une compagnie Dardel, présentée en janvier 1734 avec 14 hommes au poste de contrôle de Thonon s'éparpillait dans les autres compagnies déjà le 16 avril, tandis que l'ex-proprétaire, Jean-Pierre Dardel, se contentait, en décembre 1735, du poste de capitaine-lieutenant dans la compagnie de son concitoyen Jean DuPasquier lequel ne se présentait jamais au régiment et faisait gérer sa compagnie par son capitaine-lieutenant, système absolument conforme aux usages d'alors ».*

Un autre Dardel, Jacques-Samuel, (257 B VIII), faisait partie de ce régiment, composée de 8 compagnies, chacune d'environ 150 hommes.

328 / **Abraham** est baptisé le 07.04.1704 à Neuchâtel où il est inhumé « petit garçon » le 15.05.1707.

– de Henry (210) et Élisabeth MATTHEY :

329 / **Marie Marguerite**, baptisée le 13.09.1710 à Neuchâtel, y est inhumée le 15.03.1711.

330 / **Lucreèce**, baptisée le 12.04.1712 à Neuchâtel, y est inhumée le 10.10.1712.

331 / **Louis** est baptisé le 20.07.1713 à Neuchâtel. Son parrain est Pancrace Steker, des Grisons, oncle de l'enfant. Il est inhumé le 13.08.1719 à Neuchâtel.

332 / **Henri** est baptisé le 06.08.1715 à Neuchâtel. Son parrain est Louis, fils de Pierre, receveur de Colombier et sa marraine, Esabeau Matthey, femme de Louis Dardel (maître-bourgeois, ancien), sœur de la mère. Il est inhumé le 03.08.1719 à Neuchâtel.

333 / **Suzanne Marie** est baptisée le 21.11.1716 à Neuchâtel, sa marraine est Salomé Ostervald, veuve de Jean-Jacques Dardel, maître des clefs. Elle épouse, le 25.10.1735 à Neuchâtel, Claude François ROSSELET, marchand, et lieutenant de ville, maître-bourgeois établi en 1737. On connaît une channe en argent d'environ 1725 portant leur deux armoiries, (« Armorial neuchâtelois » de L. et M. Jequier). Elle est inhumée le 19.04.1752 à Neuchâtel.

334 / **Jean Jacques**, baptisé le 08.01.1718 à Neuchâtel, y est inhumé le 25.06.1718.

335 / **Abraham** est baptisé le 29.07.1719 à Neuchâtel, son parrain est Abraham Lambelet, conseiller de Bienne, beau-frère du père. Il est inhumé à Neuchâtel le 03.10.1719.

336 / **Louis**, baptisé le 14.09.1720 à Neuchâtel, catéchumène à Bâle à Noël 1736, est mousquetaire admis en 1738 avec les mêmes armoiries que Henri Louis (326 ci-dessus) puis officier au service de la France en 1749, sans hoirs.

337 / **Henri**, baptisé le 17.02.1722 à Neuchâtel, y est inhumé le 10.03.1722.

– de Pierre (215) et Catherine GAUDOT :

338 / **Suzanne Barbe** est baptisée le 04.03.1714 à La-Côte-aux-Fées. Le parrain, Josué GAUDOT, conseiller, et la marraine, Mme FAVARGER, femme de Jean-Jacques fils, du Conseil Etroit, ne peuvent assister au baptême, pour cause de grande neige. Elle est inhumée le 04.01.1715

339 / **Madeleine** Catherine, baptisée le 06.09.1716 à La-Côte-aux-Fées, est reçue cathécumène à Cornaux à Noël 1731. Elle épouse, le 06.12.1734 à Cornaux, Jean Aimé FABRY, pasteur puis maire de Lignièrès (NE), fils de Félix, ancien maire de Lignièrès. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée à Neuchâtel, à 78 ans, le 10.08.1794.

340 / **Jonas Pierre**, baptisé le 17.04.1718 à La-Côte-aux-Fées, est inhumé le 19.12.1718.

Xe génération H

– de Henry Louis (326) et Marie Marguerite GAUDOT :

489 / **François Louis**, né le 20.09.1731, est baptisé le 26 septembre. Son parrain est Jean-Pierre Dardel, frère du père. Il est pasteur. Le 04.11.1749, il se présente pour subir l'examen de proposant. Il est admis en théologie le 07.01.1750, puis est étudiant en théologie à Genève de 1753 à 1755, consacré le 1er juin 1755, suffragant à Fleurier en 1757 auprès du pasteur de GELIEU, au Locle (1757), puis pasteur aux Ponts-de-Martel de 1759 à 1772, à Couvet de 1772 à 1790. Le 07.01.1783 lui est adressée une lettre de réception de communier de Couvet à lui offerte gratuitement. Il est enfin ministre du vendredi à Neuchâtel de 1790 à sa mort. Il meurt à 66 ans, le 15.10.1797 et est inhumé le 18 à Neuchâtel. Il est boursier de la Compagnie des pasteurs de 1792 à 1797.

Il épouse, le 22 juin 1765, aux Ponts-de-Martel, Charlotte DU PASQUIER, baptisée le 25 novembre (ou octobre) 1724 à Fleurier, enterrée le 16 juillet 1791 à Neuchâtel, fille d'Abraham DU PASQUIER, notaire, ancien d'église, justicier du Vautravers nommé le 27.09.1701 et marchand-drapier, et de sa 3^e épouse, Salomé d'IVERNOIS, née en 1694, épousée le 07.12.1720 à Fleurier.

Madame la ministre Dardel, née Charlotte DU PASQUIER, est marraine, le 13 juillet 1788, à Engollon, de Charlotte Henriette de POURTALES, fille de Samuel Henri et de Marianne Charlotte PETITPIERRE. Elle est la grand-tante maternelle de l'enfant.

Il n'y a pas de descendance.

490 / **Jean Jacques** est baptisé le 27.06.1733 à Neuchâtel. Il est inhumé en 1738. Son père enterre un enfant le 20.06.1738, un autre le 17.07.1738, sans que l'on puisse savoir lequel est Jean Jacques.

491 / **Frédéric** (ou Fredrich), baptisé le 28.12.1734 à Neuchâtel, est horloger. Il est parti, le 15 mai 1759, par la barque d'Yverdon pour l'Angleterre, pour se perfectionner dans la profession d'horloger. Il épouse, le 29.06.1765 à Cornaux, **Suzanne** Marguerite JUNOD, de Cornaux, née en 1733, fille de Jean Pierre et de Marguerite BLANC. Ils ont une fille (607). Il est décédé le 06.09.1798, à 63 ans et 8 mois, inhumé le 09.09. Suzanne est veuve lorsqu'elle meurt à 73 ans, le 28.03.1805, inhumée le 31 à Saint-Blaise.

492 / **Jean-Henry**, né le 02.05.1740 est baptisé à Neuchâtel le 14 mai 1740. Il est membre du Grand Conseil, élu en 1763 maître des clefs, puis établi au Petit Conseil en 1803.

Il épouse, à Neuchâtel, le 11.09.1769, Marie Louise BELJEAN (baptisée le 28.03.1752 à Neuchâtel, décédée le 15.01.1810 à 58 ans « d'une fièvre bulleuse et catarrale », inhumée le 18.01. à Neuchâtel). Originnaire de La Neuveville, elle est fille de Jean Samuel, reçu bourgeois de Neuchâtel en 1750, et de Rose Marie-Alexandrine LAMBELET, petite-fille de Jean Michel BELJEAN et de Jeanne Esabeau PETITMAITRE d'une part, d'Abram Joseph LAMBELET, maître-bourgeois, et de Catherine MAJOT d'autre part. La lettre de naturalité et de permission de prendre bourgeoisie de Neuchâtel pour Jean Samuel est datée du 08.12.1750. Jean Samuel est inhumé le 23.01.1765.

Le mariage à Neuchâtel a été célébré par son frère François, pasteur alors aux Ponts-de-Martel. Ils ont cinq enfants (608 à 612). Jean-Henry est « mort de caducité » le 26 avril et a été enterré à Neuchâtel le 30 avril 1823.

Le livre « les ex-libris neuchâtelois » de Jean Grellet et Maurice Tripet (1894) indique que la signature manuscrite de J.H. Dardel se retrouve généralement sous l'ex-libris ainsi décrit : « D'azur à un serpent couronné, en pal, passé dans une anille accosté de deux roses, le tout d'or ; en pointe trois monts de sinople ; l'écusson ovale dans un cartouche couronné est supporté par deux lions et posé sur une console recouverte d'une draperie ».

XIe génération H

– de Frédéric (491) et Suzanne Marguerite JUNOD :

607 / **Reine Charlotte**, née le 24.11.1765, est inhumée le 03.07.1771

– de Jean-Henry (492) et Marie Louise BELJEAN :

608 / Louise **Charlotte**, née le 19.07.1770 à Neuchâtel, y est baptisée le 09.08. Sa marraine est Charlotte Du Pasquier, femme du pasteur Dardel aux Ponts. Elle est reçue catéchumène à Noël 1786. Elle épouse, le 15.11.1799 à Neuchâtel, Jean Isaac Louis DUCHAT, député au Grand Conseil et juge d'appel au canton de Vaud, fils de feu Jean Pierre, de Cossonay (VD) et d'Etienne CORDEY.

609 / **Marie Henriette**, née le 30.04.1773, baptisée le 22.05. à Neuchâtel, épouse, le 05.12.1796 à Neuchâtel, Théodore Henry PERRET-GENTIL, bourgeois de Neuchâtel et Valangin, fils de Théodore et d'Ursula COURVOISIER. Elle est veuve en 1823, meurt le 21.06.1830, est inhumée le 24.

610 / **Auguste** est né le 25 juillet 1777 à Neuchâtel, baptisé le 4 août. Son parrain est François Louis Dardel, pasteur à Couvet, frère du père. Le 20 janvier 1802, suite à sa demande, il est reçu membre de la noble et vertueuse Cie des marchands de Neuchâtel, avec deux autres récipiendaires, François Bonhôte et François Jeanjaquet. Quelques années plus tard, en 1806, l'entreprise Jeanjaquet frères-Dardel se trouve au centre d'une querelle commerciale, possesseur de 800 pièces de velours saisies (sur 1 500 au total), suite aux instructions données le 9 mars par Napoléon, de confisquer les marchandises anglaises (Jean Courvoisier : « Le maréchal Berthier et sa principauté de Neuchâtel »). En 1803, il est membre de la Société du Jardin de Neuchâtel. Dans leur livre sur cette Société, paru en 1913, James de Dardel et Armand DuPasquier, qui a rédigé les notices biographiques, lui attribuent le numéro 297 et écrivent : « Né en 1777 ? Industriel ; chef d'une fabrique d'indiennes en Bohême. Allié : de la Harpe. Mort en Bohême vers 1810 ». La date de naissance est bonne ; en revanche, il est décédé le 04.11.1839 à Lausanne. Il a quitté Neuchâtel assez jeune, à 36 ans, en 1813, probablement du fait de son travail et aussi de son mariage. Son premier-né est baptisé à Neuchâtel le 15.06.1812 et meurt à Lausanne à 15 mois, le 28.09.1813. Ses quatre enfants suivants naissent à Lausanne.

Le mardi 18 novembre 1806 il est encore à Neuchâtel, il est enseigne de la bourgeoisie de Neuchâtel lors de la cérémonie du serment au prince Alexandre Berthier (Manuel du conseil d'État militaire), cérémonie à laquelle prend part le pasteur David Dardel.

C'est une plaquette de présentation du château de Vennes qui nous apprend la suite au sujet d'Auguste : « *Le 7 novembre 1831, Mme Marianne Massy, née Rosslevine, originaire d'Irlande et héritière du marquis de Headfort, vendit Vennes et son château à Auguste DARDEL. Agé de 55 ans, Auguste Dardel était un neuchâtelois de très bonne famille, dont le père avait notamment été membre du Petit Conseil. Epoux d'une de la Harpe, il était venu s'établir à Lausanne en 1813 et il avait obtenu neuf ans plus tard la bourgeoisie de la ville, où il exerçait la profession de négociant.*

En 1828, Auguste Dardel, qui habitait alors au centre de la ville, avait acheté à Montagibert la propriété de Rosevillard comprenant maison de maître, maison du fermier avec grange et écurie et un domaine de 5 poses. Il est ici intéressant de constater que cet achat lui était revenu à 24 000 francs, soit 10 000 francs seulement de moins que l'importante propriété de Vennes. Ce fait semble prouver que cette dernière, jugée alors trop éloignée de la ville, n'attirait guère les amateurs. L'observation consignée dans la révision du cadastre de 1837 corrobore cette opinion puisqu'il est dit : « Les bâtiments de ce genre n'ont pas beaucoup de valeur dans cette localité ».

Jugeant peut-être, lui aussi, Vennes trop éloigné de la ville, Dardel n'y habita jamais, du moins de façon permanente. En revanche, il demeura à Rosevillard de 1835 à 1838, avant de regagner la ville et le Grand St-Jean, où il mourut le 4 novembre 1839. Un peu plus d'une année avant son décès, le 20 septembre 1838, Auguste Dardel avait vendu pour 36 700 francs sa propriété de Vennes au capitaine Benjamin Turtaz ».

Auguste épouse, le 08.05.1811, à Lavigny, cercle d'Aubonne (VD), Jeanne Céphise Charlotte de La HARPE, dite **Jenny**, née le 23.01.1786 probablement à Rolle (VD), décédée le 14.02.1841 à Lausanne, 7e et dernier enfant d'Amédée Emmanuel François, né le 17.09.1754 aux Uttins, Rolle, baptisé le 18.10.1754 à Rolle, mort le 08.05.1796, au passage du Pô, à Codogno, général de division de l'Armée française d'Italie, et de Marie Joseph Charlotte baronne d'AUVIN de BURDINNE, née le 05.04.1751 dans le comté de Namur, émancipée par acte passé devant la haute cour de Burdinne le 9 juin 1754, décédée à Aubonne le 25.05.1822.

Cette famille d'AUVIN est une ancienne famille de Belgique (Annuaire de la Noblesse de Belgique de 1876, 1877 et 1911), famille considérable par ses alliances qui permettent de remonter en ligne directe à Louis X le Hutin, Saint-Louis, Hugues Capet, Guillaume le Conquérant et Charlemagne, entre autres.

Auguste et Jenny ont cinq enfants (712 à 716).

- 611 / **Charles Frédéric**, né le 14.07.1779 et baptisé le 03.08. à Neuchâtel, y est marchand. Il épouse Pierrette Victoire d'OSTERVALD, (Victorine Pierrette selon l'état civil), née en 1788, fille de Henry-Louis, né en 1751, négociant, et de Louise Christine LOLIVE, épousée en 1778. Il est décédé à l'hôpital le 13.08.1860
- 612 / **Henry-Louis**, né le 28.05.1788, baptisé le 26.06. à Neuchâtel, est mort jeune.

XIIe génération H

Elle est formée par les cinq enfants d'Auguste (610) et Jenny de La HARPE :

- 712 / **Charles Adolphe Henri Auguste**, né le 30.04.1812, baptisé le 15.06. à Neuchâtel, est décédé à Lausanne le 28.09.1813.
- 713 / **Paul Henri Charles Auguste** est né le 22.09.1814 à Lausanne, y est baptisé le 11.11.1814 et y meurt le 20.06.1815.
- 714 / **Alexandre Marc Louis**, né le 15.06.1816 à Lausanne, y est baptisé le 01.08.1816, dans le temple de Saint François. Les parrains et marraines sont Benjamin CARRARD et sa femme, Daniel LARDY, de Neuchâtel, et sa femme. Il est bourgeois de Lausanne et Neuchâtel, mais il habite Genève. Il est instituteur lors de la naissance de sa fille. Il épouse, à Genève, le 12.10.1846, Victoire Rosine BROË, sans profession, née à Genève le 16.09.1818, citoyenne de Genève où elle est domiciliée, fille d'Antoine César François et Caroline Suzanne de BICHIN JAQUIN, sa femme, tous deux domiciliés à Genève. Ils ont une fille unique (824).
- 715 / **Jean Jacques Emmanuel Paul** est né à Lausanne le 28.12.1820, y est baptisé le 06.02.1821. Les parrains et marraines sont Jean Samuel GAUTIER, Jeanne Suzanne DESSEL née GAUTIER, de Lausanne, Auguste PERRET, de Neuchâtel, et Marie Henriette PERRET née DARDEL (609). Très grand, environ 2 mètres, il est surnommé « le beau Dardel de Genève ». Il est pasteur, les lieux de naissance de ses enfants étant probablement ceux de ses postes successifs, les cinq premiers dans le canton de Vaud, Palézieux en 1852, Vevey en 1854, La Tour de Peilz de 1856 à 1861, Ollon en 1863-65, Lausanne et enfin Satigny, près de Genève. Il est aussi dessinateur de talent, auteur de paysages.
- Il meurt à Montfleuri (Satigny) le 14.07.1878. Il a eu deux épouses et treize enfants (825 à 837). Il épouse :

1/ le 14.08.1851, à Commugny (VD), Rosalie Victorine BROË (Jeanne Victorine à l'état civil de Neuchâtel), née le 05.12.1831 à Paris, décédée le 15.07.1867 à Lausanne. De nationalité française, elle est fille de Jean Victor et Victoire BOUCHET et elle a 9 enfants (825 à 833).

2/ le 05.08.1868, à Kempten en Allemagne (Bavière), Gertrude LINDE, de nationalité allemande, née le 10.07.1840 à Thurnau (Bavière), décédée le 04.05.1929 à Munich (Bavière), fille de Jean Frédéric, pasteur, né le 16.05.1811 à Regensburg (Ratisbonne) en Basse-Bavière, décédé le 14.11.1886 à Neustadt-am-Aisch (Bavière), marié le 03.01.1838 avec Franziska LIND, née le 18.03.1810 à Neuwied (Rhénanie), décédée le 21.12.1879 à Neustadt-am-Aisch.

Gertrud est la sœur de Carl LINDE, anobli Carl Von LINDE en 1897, ingénieur et industriel, spécialiste des très basses températures, de l'air liquide, et inventeur de la première machine de réfrigération par compression en 1873.

Gertrud garde les enfants du couple pastoral lorsqu'elle attend Charles, en 1863. Trois autres enfants naîtront de cette union (834 à 837).

716/ **Antonie Marie Cornélie Constance** est née le 08.05.1827 à Lausanne, y est baptisée le 21.06.1827 et y décède le 01.08.1828.

XIIIe génération H

– de Louis (714) et Victoire Rosine BROË :

824 / Caroline Augustine **Emma** née le 11.10.1852 à Genève, décédée le 16.10.1931 à Versoix, épouse, le 18.11.1874, Amédée Emmanuel de la HARPE, banquier, né le 23.08.1846 à Lausanne, décédé le 17.05.1919 à Genève, fils d'Amédée Charles Victor, pasteur, et de Georgina TALLICHET. Cet Amédée Charles Victor est petit-fils du général Amédée de la Harpe dont il est question au 610 H XI. Emma et Amédée ont quatre filles :

– **Florence** Caroline née le 27.09.1875, épouse, en 1899, Thornwald Clausen GERD, de Stockholm, bibliothécaire du Roi de Hanovre.

– **Gabrielle** Louise Madeleine née le 10.09.1877, épouse, le 30.07.1909 à Genève, Alfred Charles Louis MACHARD, docteur en médecine. Elle meurt le 04.11.1961 à Genève.

– Louise **Yvonne** Clémence, née le 22.06.1880, épouse N. HUMAIR à Zurich.

– **Marie Louise Emma**, née le 09.07.1884, à Lausanne, épouse le 15.07.1920, à Genève (Petit Saconnex), Emile Paul DECRUE. Elle meurt le 02.05.1923, Le Petit Saconnex, quelques jours après la naissance de son fils, Jean Alexandre Amédée né le 18.04.1923.

– de Paul (715) et Jeanne Victorine BROË :

825 / Théodore William Louis **Victor**, né le 18.06.1852 à Palézieux (Vaud) y est baptisé le 25.06. Il a pour parrain Jean Victor BROË, et pour marraines Dorothee de la HARPE née BOEHLINGK, Anne Rose Louise BROË née BERTRAND et Wilhelmine Sophie ALRIC, d'Yverdon. Il est décédé le 24.12.1875 à Stuttgart (Allemagne).

826 / Marie Marguerite **Alice**, née le 04.10.1854 à Vevey, décédée le 08.02.1929, épouse le 11.01.1888, à Genève, Henri MAQUEMER, de Genève, notaire à Genève, décédé en 1902. Henri et Alice adoptent une fille Juliette MAQUEMER, décédée le 13.10.1959 à Cannes. Elle a beaucoup vécu avec Renée Dardel (973 H XIV) à Genève, puis une vingtaine d'années à Cannes.

827 / William **Emile** né le 30.03.1856 à La Tour de Peilz (Vaud), décédé le 04.02.1899 à Genève-Plainpalais, est négociant à Vevey, Lausanne et Neuchâtel. Il épouse, à Genève, le 09.04.1881, Catharina Dorothea Rosalie BAUMANN, de Waldenburg (Bâle-Campagne), née le 11.09.1851 à Alger, décédée le 20.01.1910 à Genève, professeur, fille de Jérôme et de Catharina RIEBER. Ils ont trois enfants dont deux morts jeunes (969 à 971).

828 / **Arthur** Louis né le 04.07.1857 à La-Tour-de-Peilz, brusquement décédé le 04.03.1919 à Montargis (Loiret), est pasteur, puis professeur d'allemand au collège de Montargis. Il épouse, le 02.07.1887, à Paris, 7^e et au temple du Saint-Esprit, **Laure** Françoise HERRENSCHMIDT, née le 13.10.1861 au Wacken (Strasbourg), décédée en 1954, fille de (Pierre) Emile Auguste, tanneur à Meung-sur-Loire, né en 1826, décédé à Meung-sur-Loire le 19.02.1895, et d'Amélie GROSHEINTZ, née en 1822, décédée à Meung-sur-Loire le 02.03.1896. Ils ont quatre enfants (972 à 975).

829 / Elie Victor **Alphonse** né le 25.12.1858 à La Tour de Peilz, décédé le 28.08.1939 à Genève, est représentant de commerce. Il épouse le 01.11.1897, à Genève, Adèle **Louisa** DUMARD, de Genève, née le 11.01.1874 à Petit-Saconnex, décédée le 11.01.1946 à Genève, fille de Louis Frédéric et de Julie Françoise RORIN. Le 17.07.1937, il rédige un testament olographe en faveur de son épouse. Il habite alors Genève, 32 avenue d'Aire. Ils ont un fils Edmond (976). Alphonse Dardel et Hélène Linde étaient des disciples du pasteur Guillaume Monod (1800-1896, mouvement du Réveil).

830 / **Marie** Louise née le 09.04.1861 à La Tour de Peilz, décédée en 1945, épouse le 05.04.1899, à Genève, Elie Emile PAGAN, ingénieur, de Genève et de Nidau (Berne), né le 29.05.1855, fils d'Ami et de Jeanne Susanne Georgine DESSEL, domiciliés à Genève. Ils ont deux fils :

– Jean **Roger** Alfred, né le 06.02.1901 à Genève, épouse

– le 24.09.1927, Raymonde Denyse CABOUSSAT, et part en 1931 à Porto-Novo, au Dahomey,

– puis le 06.01.1943, Georgette Hélène FORBIAN.

Roger est fusillé en 1944, à Alger, soupçonné d'espionnage sous le couvert de la Croix-Rouge. Il est accompagné dans ses derniers moments par le pasteur Raymond Leenhardt.

– Emile Edgar, né le 11.01.1904 à Genève-Plainpalais, s'est suicidé.

831 / **Laure** Gertrude née le 28.03.1863 à Ollon, décédée le 12.05.1920 à Villeneuve (Vaud), est gouvernante d'enfants, sans descendance.

832 / Hélène **Stella** Isabelle née le 23.02.1865 à Ollon, décédée le 15.06.1905 à Genève (Plainpalais), est célibataire, sans descendance.

833 / Charles Alexandre **Léon**, né le 10.03.1867 à Lausanne, a obtenu son diplôme d'ingénieur au Polytechnicum de Zurich, puis s'est expatrié en Amérique avec un camarade. Ses traces ont été entièrement perdues malgré toutes les démarches.

– de Paul (715) et Gertrude LINDE :

834 / **Charles** Paul, né le 01.11.1863 à Andelfingen (Zurich), est légitimé en 1888. Il naît en effet avant le mariage de ses parents (05.08.1868), et avant le décès de la première épouse, le 15.07.1867 ; celle-ci mettra encore au monde deux autres enfants, Stella en février 1865, Léon en mars 1867. Charles semble avoir beaucoup souffert de cette situation, il se considérait comme un bâtard et n'avait pas osé en parler, avant leur mariage, à Alice ALBANEL qui lui en a voulu de ce silence.

Il fait à Genève des études d'architecture, comme le rappelle une médaille conservée par son petit-fils Alain, avec à l'avvers « A l'industrie, aux beaux-arts, ville de Genève », et au revers : « Ch. Dardel -1880 ».

Il épouse, le 19 mai 1896 à Paris 9^e et le 20 mai 1896 au temple luthérien de la Rédemption, 16 rue Chauchat, Paris IX^e, **Alice** Fanny ALBANEL, née le 19.09.1873 à Paris 9^e, décédée le 23.03.1953 à la maison de retraite protestante de Nanterre, 4^e et dernier enfant de David Jérôme **Natalis**, docteur en médecine, et de **Marie** Henriette PAVIOT du SOURBIER.

Charles et Alice ont trois fils (977 à 979).

Charles est venu de Genève à Paris assez jeune, semble-t-il, vers 17 ans, après l'obtention de sa médaille en 1880. Il travaille d'abord à Genève chez un graveur, puis chez un libraire. Le 20.11.1915, il acquiert la nationalité française (Justice de Paix de Paris IXe), ce qui permet à son fils Marc d'être engagé volontaire dans l'armée française. En 1914-1918, il est architecte de la C.P.D.E., compagnie parisienne de distribution électrique, sous-station d'Issy-les-Moulineaux. Après la guerre, en 1919-1925, il obtient la reconstruction de deux villages détruits dans l'Aisne, Hamegicourt et Brissy, près de Saint-Quentin, reconstruction faite grâce aux versements des dommages de guerre. Il construit aussi notamment une villa au Cap d'Ail et l'immeuble du 11, boulevard Delessert, Paris XVIe, édifié à l'emplacement de l'hôtel particulier de Marey (qui était l'ami de son beau-père Natalis Albanel). Une plaque rappelle sur cet immeuble le souvenir d'Etienne-Jules Marey.

Charles « remplit pendant quelques années avec bonté et dévouement la charge de diacre », selon le bulletin paroissial d'octobre 1943 de l'église réformée du Saint-Esprit, pour la chapelle Milton, Paris IXe.

Il meurt le 22.04.1943 à l'hôpital Saint-Antoine, Paris XIIe.

835 / **Henri Paul**, né le 11.07.1869 à Lausanne, fait ses études dans un lycée parisien où il serait entré gratuitement comme petit-fils du général de La Harpe, puis sa médecine à Paris. Il habite avec sa sœur Hélène, comme celle-ci l'écrit le 15.09.1952 à sa petite-nièce, Francine Magis : « Je connais bien Paris et ses terribles distances. Nous habitons presque toujours au Quartier Latin, à cause des études de ton grand-père et j'allais trois fois par semaine de là-bas au Conservatoire, (Hélène est une bonne pianiste), à pied, par tous les temps, pour mes études. J'en ai usé des chaussures ! Que ce temps est loin et presque disparu dans mes souvenirs ».

Paul épouse :

– le 05.10.1899, à Paris XVIe, **Jeanne Emilie SINNER**, née le 08.01.1876 à Paris, décédée le 20.02.1910, Paris XVIIe, fille de Jean Adam Michel et de Marie Henriette BINDING. Ils ont trois enfants (980 à 982).

– le 02.05.1912, à Paris XVIIe (avec divorce le 22.07.1919) **Jeanne HACOUN dite CAMPREDON**, artiste lyrique et chanteuse à l'Opéra de Paris jusqu'en 1936, née le 27.01.1884 à Djidjelli en Algérie, fille d'Elie, huissier à Alger, et d'Emilie Madeleine Zélie CAMPREDON, sans profession. Il n'y a pas d'enfant de cette seconde union. Lors de ce second mariage, Paul habite 113, rue de Courcelles, Paris XVIIe. Jeanne se remarie avec Max ROCHEBLAVE.

Paul meurt à Paris XVIIe le 09.10.1924, 22 heures.

836 / **Hélène**, née le 19.03.1872 à Satigny (Genève), épouse le 16.08.1898, à Berchtesgaden (Allemagne) **Friedrich Ferdinand Sigismund LINDE**, dit Fritz, de nationalité allemande, né le 06.12.1870 à Munich. Fritz est cousin d'Hélène au 4e degré, fils du frère de Gertrud, Carl Paul Gottfried né le 11.06.1842 à Berndorf par Thurnau, décédé le 14.11.1934 à Munich, marié le 17.09.1866 avec Hélène GRIMM née le 20.06.1843, décédée le 14.09.1919. Fritz et Hélène n'ont pas d'enfant et adoptent en 1909 une fille, Marguerite, née le 12.10.1907 à Halle (qui épouse elle-même Ernst BORCHARDT à Simbach-am-Inn, a deux fils et vit à Munich). Hélène divorce à Munich en 1935, est rétablie dans sa nationalité suisse le 04.08.1953 et meurt à Munich le 30.04.1954.

837 / **Alfred Arthur**, né le 30.04.1874, se noie accidentellement le 31.05.1876 dans un bassin de la propriété de son père à Satigny.

XIVe génération H

- d'Emile (827) et Rose BAUMANN :

969 / **Victor Alphonse** né le 12.05.1882 à Vevey, est décédé le 20.08.1891 à Genève.

970 / **Catherine Marie Léonie** née le 30.11.1883 à Genève, y est décédée le 23.03.1884.

971 / **Raoul Léon Emile** est né le 01.05.1885 à Genève, décédé le 21.08.1957 à Genève. Il épouse, le 19.04.1909 à Genève, Louise Emma MUSARD, dite **Mita**, de Genève où elle est née le 15.09.1885, décédée le 09.11.1972, fille d'Emile William et Marie Albertine DAIZ. Raoul est pasteur en Suisse, notamment à Vézenaz et à Céligny (Genève). Ils n'ont pas de descendance. Ils passent leurs vacances en France, à Hossegor. Dans les derniers temps de leur vie, Mita et Paulette PICTET, qui habitent toutes deux Genève, se voient beaucoup et voyagent ensemble. Elles s'arrêtent à Hendaye le 13.05.1964 au cours d'un voyage organisé en Espagne. (Paulette est l'épouse de Robert PICTET, fils de Ferdinand et Jeanne ALBANEL, la sœur d'Alice).

- d'Arthur (828) et Laure HERRENSCHMIDT :

972 / **Henry Arthur** est né le 03.06.1888 à Meung-sur-Loire. Ingénieur-chimiste, il dirigeait l'une des usines des tanneries Herrenschmidt, devenues par la suite Landron à Meung-sur-Loire. Ancien combattant de la guerre 1914-1918, trois fois blessé, il est tué à Meung-sur-Loire le 21.06.1944, sous un bombardement allié, alors qu'il était encore dans le bureau de son usine. Il épouse le 09.02.1918, à Montargis, Madeleine OFTERDINGER, née le 19.08.1890 à Pregny (Genève), décédée le 14.07.1983 à Meung-sur-Loire, fille de John et d'Irma BUSCARLET. Ils ont quatre enfants (1104 à 1107).

973 / **Renée Hélène Tolla**, née le 06.07.1891 à Meung-sur Loire, est décédée à Cannes le 03.01.1966, dans sa 74e année. Infirmière, elle fait la guerre de 1914-1918 sur le front. Entre les deux guerres mondiales elle sert en Algérie comme infirmière-major dans l'hôpital militaire de Constantine, puis à l'hôpital militaire de Clamart. Repliée en zone libre pendant la seconde guerre mondiale, elle est assistante à la paroisse protestante de Cannes jusqu'au moment où elle est immobilisée par une longue maladie (sclérose en plaques). Elle est aussi « miniaturiste, élève de Mme Debillemont-Chardon, expose au Salon des Artistes Français depuis 1922, est membre de l'Union des Femmes Peintres et Sculpteurs », selon Benezit : (Dictionnaire des peintres, sculpteurs, etc, de 1976).

974 / **Eric Paul Roger** est né le 21.02.1899 à Montargis. Sa vie peut être résumée avec des extraits de la biographie écrite par Philippe Pinchemel, lors de la réédition du livre d'Eric, « L'homme et la terre ». Il écrit notamment : « Bachelier en 1916, il prépare l'Ecole Normale Supérieure à Paris au lycée Louis le Grand, participant aux activités de la Fédération des étudiants chrétiens ; mais admissible en 1920, il ne se présente pas aux épreuves orales. Son parcours professionnel allait être classique pendant 20 années. Agrégé (7e) d'histoire et géographie en 1925, il est successivement professeur aux lycées de Sens (1926-1928), Rouen (1928-1932), et Janson de Sailly, à Paris, de Noël 1932 à 1945. En 1945, Gustave Monod, alors directeur de l'enseignement secondaire, crée, avec Eric Dardel, un lycée pilote à Montmorency (c'est le temps des écoles expérimentales). Cet établissement verra le jour grâce à la conviction de Dardel ; on imagine les résistances, les lourdeurs administratives qu'il dût surmonter avant sa constitution officielle en lycée Jean-Jacques Rousseau en 1959 ; Eric Dardel en deviendra le proviseur. Nombreux sont les témoignages sur l'atmosphère exceptionnelle qui régnait dans ce lycée. Eric Dardel prit sa retraite en 1965 dans l'accueillante maison de Montmorency qu'il habitait depuis Noël 1937... Parallèlement à sa carrière d'enseignant il participait à la recherche. Son premier article paraît en 1923 dans les Annales de Géographie, consacré à Boulogne, port de pêche. Son intérêt pour la pêche allait être durable puisque le 13 décembre

1941, Eric Dardel soutenait ses thèses de doctorat ès lettres devant la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. Sa thèse principale portait sur « La pêche harenguière en France, étude d'histoire économique et sociale ». Sa thèse secondaire était consacrée à un « État des pêches maritimes sur les côtes occidentales de la France au début du XVIIe siècle d'après les procès-verbaux de visite de l'inspecteur des pêches Le Masson de Parc (1723-1732) ». Ces deux travaux relevaient tout à la fois de l'histoire et de la géographie... La mention très honorable, accordée à l'unanimité, couronna cette soutenance. Par la suite, seul un volume de la collection *Que sais-je?*, consacré aux pêches maritimes et publié en 1948 devait rappeler ce domaine d'intérêt. De cette activité universitaire, Eric Dardel ne retira aucun avantage de carrière. Les contextes de l'époque, joints à la personnalité de Dardel peuvent l'expliquer. Car l'enseignant, le spécialiste de la pêche, avait d'autres curiosités ; toute sa personne était attirée par d'autres champs de recherches, d'autres milieux intellectuels, que ceux de la géographie, d'autres familles de pensée. Eric Dardel fut d'abord un homme de foi, vivant authentiquement son protestantisme, un homme de forte culture historique et philosophique, à la curiosité permanente. Mais il était aussi un philosophe et un humaniste. Ses beaux-frères s'appelaient Henry Corbin, Jean Gastambide, Henry Hatzfeld et dans le cercle de relations de son beau-père (Maurice LEENHARDT), il rencontra Mircea Eliade, Denis de Rougemont, Roland de Pury. Eric Dardel fut toute sa vie passionné par l'histoire des idées, celle des mythes, des relations entre l'Histoire et les mythes. Sur ces thèmes, on imagine l'influence des idées et des recherches de Maurice Leenhardt. Il contribua à faire connaître en France Soren Kierkegaard, Martin Heidegger et Karl Jaspers... » Indépendamment de ses travaux sur la pêche, il publie deux livres :

- En 1946, « L'Histoire, science du concret »,
- En 1952, « L'Homme et la terre, nature de la réalité géographique ». « De 1923 à 1967, Eric Dardel n'a cessé d'écrire des articles, de donner des analyses, des comptes rendus à des revues ».

Il épouse, le 11.03.1927 à Paris Ve, **Renée Juliette Suzély LEENHARDT**, née le 20.07.1905 à Houailou, en Nouvelle-Calédonie, fille du missionnaire et ethnologue Jean **Maurice Henri LEENHARDT** (09.03.1878 à Montauban -26.01.1954 à Paris) et de Honorine Pauline **Jeanne MICHEL** (25.06.1881-15.11.1970, fille d'André MICHEL, historien de l'art). Renée passe avec ses parents, en Nouvelle-Calédonie, les quinze premières années de sa vie, jusqu'en 1920. Ses sœurs épousent, Stella, Henri CORBIN ; Francine, Jean GASTAMBIDE ; Rosèlène, Henri HATZFELD, puis Jacques DOUSSET. Eric et Renée ont sept enfants (1108 à 1114). Eric meurt en l'espace d'une nuit, le 19.01.1967, à Montmorency. Renée meurt dans le même domicile, le 14.11.2002, inhumée à Montmorency.

975 / **Florence Laure Élisabeth**, née le 11.09.1902 à Montargis, atteinte d'une maladie bleue, meurt le 06.05.1905, à l'âge de 2 ans 1/2, à Wimereux (Pas-de-Calais).

- d'Alphonse (829) et Adèle Louise DUMARD :

976 / Alphonse Frédéric **Edmond**, né le 17.09.1898 à Genève, rue de Berne, fait ses études à l'école polytechnique fédérale de Lausanne. Il est très intéressé par les mathématiques et ses professeurs souhaitent qu'il continue dans cette voie, mais, ingénieur hydro-électricien, il quitte la Suisse à l'âge de 25 ans 1/2, tout en en gardant la nationalité. Il travaille d'abord à Barcelone, à la construction d'une dalle en béton pour la gare. Il y séjourne plus d'un an et y fait la connaissance de Reine Marguerite GIONTINI soit GIUNTINI (d'origine polonaise ?) de Schangnau (BE), née le 04.01.1890 à Genève, fille d'Albert Joseph et Marianne Marciane Léonie Eugénie de GRZYMALA divorcée d'Auguste REBER. Il l'épouse le 29.01.1921 à Lausanne. Lorsqu'il quitte Barcelone pour la Grande Canarie, elle ne veut pas le suivre, son

métier d'artiste-peintre l'obligeant, dit-elle, à aller à Paris. Le divorce est obtenu dès le 28.12.1926 à son ambassade de Suisse. Il séjourne à la Grande Canarie de 1 an à 1an1/2, puis travaille au Maroc, au barrage d'Oued-Beth. Il séjourne au Maroc une dizaine d'années. Il y connaît le futur souverain Mohammed V. Le 30.01.1932, il épouse, à Clermont-Ferrand, **Yvonne Marie Louise RAY**, née le 21.01.1907 à Saint-Laure (Puy-de-Dôme), fille de Louis et Marie BREGHEON. Ils se sont connus sur la Côte d'Azur. Après leur mariage les deux époux partent au Maroc, puis en 1937, Edmond et Yvonne viennent habiter le Portugal, pour la construction du barrage d'Idanha-a-Nova. Il travaille aussi sur les barrages de Guilhofrei et de Senhora do Porto, à Porto de Ave, près de Povo de Lanhoso, ces deux derniers dans le Minho. Pendant la guerre 1939-1944, il travaille dans les mines de wolfram, au nord du Portugal, dans la région de Braga. Il n'a pas de descendance. Il meurt à 92 ans, le 27.12.1990, dans son logement, rue Infante D. Henrique, 7, 1 D, 2700 Amadora, et est enterré le 29.12.1990 au cimetière d'Amadora. Yvonne réside dans leur logement de Lisbonne, rua Artilharia Um, 22, 3 d, 1200, Lisboa, puis à partir de 1997 à la maison de retraite Saint-Louis-des-Français de Lisbonne où elle est décédée le 31.07.2000. En dehors de son métier d'ingénieur, Edmond peint, à l'huile et à l'aquarelle, des paysages réalisés avec beaucoup de talent. Fervent musicien, il écrit aussi des poésies qui ont été publiées, en trois recueils, chez Perret-Gentil, éditeur à Genève :

- A la recherche d'un espace, en 1970,
- Reflets d'un espace, en 1973,
- Soliloques de lui, en 1974, datant en fait de 1925-26 et de la Grande Canarie.

- de Charles (834) et Alice ALBANEL :

977 / **Marc Emile** est né le jeudi 06.10.1898, à 5 heures du matin, 8, rue Cardinet, Paris XVIIe. Il fait ses études au lycée Carnot, puis est élève de l'école d'électricité Breguet. En 1916, il est engagé volontaire dans l'infanterie et reste un an sur le front, du 08.07.1917 au 15.07.1918, où il est fait prisonnier et détenu à Frankfurt-am-Main. Il est lieutenant de réserve à sa démobilisation, puis capitaine lors de la guerre 1939-40. De nouveau prisonnier de guerre, il est détenu environ un an à l'oflag VI A, à Soest, près de Dortmund. Après 1919, il passe une année dans une école d'agriculture, puis une autre à l'école des Arts décoratifs. Ensuite il travaille comme contremaître (employé d'industrie, dit l'acte du 21.05.1927) à la manufacture de toiles imperméables, 2 et 4 rue Auguste Comte, dirigée par Marcel Gautier qui habitait la maison contiguë, 103 rue Sadi Carnot, à Vanves. Il épouse le 19.05.1925 à la Maison Communale de Bruxelles et à l'église évangélique du Musée (mariage célébré par son cousin germain, le pasteur Raoul Dardel) **Denyse Jenny Suzanne URBAN**, née le 11.02.1908 à Bruxelles, 21, Avenue Palmerston, décédée le 25.11.1968 à Issy-les-Moulineaux, 6, rue Claude Matrat, avec service religieux le 28.11.1968 au temple d'Issy, fille d'Albert Maurice **Paul**, né le 19.08.1872 à Bruxelles, décédé le 12.03.1921 à Territet (Suisse), et de **Marguerite Louise ZUNZ**, née le 03.03.1880 à Bruxelles, décédée le 13.01.1966 à Schaerbeek. Ils divorcent le 07.08.1931 et se remarient le 22.04.1933 à Schaerbeek.

Trois enfants naissent de cette union (1115 à 1117).

Après la guerre 39-45, Marc est industriel, dans la fabrication d'extincteurs d'incendie, puis dans des constructions de hangars métalliques. Il se retire à la maison de retraite des cadres « Le Verger », à Port-Issol, 83110, Sanary-sur-mer, où il meurt le 10.10.1980.

978 / **Jean Paul Christian** est né le 08.09.1905, Paris XVIIe. Le « petit Jean » meurt le 22.10.1909, 2, rue Cretet, Paris 9e, d'une méningite tuberculeuse.

979 / **Christian Marc**, né le 19.03.1911, Paris IXe, est décédé le 20.05.1989 en son domicile, 23, rue Muller, Paris XVIIIe. Il épouse le 03.07.1945, à Paris XVIIIe, Exaveline **Colette FREMOND**,

née le 30.05.1918 à La Châtre (Indre), enfant unique de **Henri Jules**, né le 22.11.1881 à Paris Ve, décédé le 17.08.1940 au Kremlin-Bicêtre, et de Réconcilie Marie Blanche CHARVAISSE, dite Juliette, née le 01.01.1881 à La Châtre, décédée le 21.03.1942 à Paris XVIIIe. Ils se marient le 05.06.1909 à Paris XVe. Christian entre à la charge Talon, de Paris où son oncle maternel Emile ALBANEL est fondé de pouvoir. Il est commis de banque au marché des valeurs, puis chef du service de la liquidation, cette charge Talon étant devenue la charge Lanquest, puis, par fusion, Hayaux du Tilly. Il fait connaissance de son épouse, Colette, à la charge où elle est secrétaire de M. Lanquest. Ils n'ont pas d'enfants.

– de Paul (835) et Jeanne SINNER :

980 / **Roger** Alphonse Paul est né le 03.07.1900 à Paris XVIIe. Journaliste, il est secrétaire de rédaction, puis rédacteur en chef du journal quotidien « L'Intransigeant ». Après en avoir démissionné, il tient avec son épouse une petite librairie, avec vente des journaux, 24, rue du Poitou, Paris IIIe. Il épouse le 13.05.1924, à Paris VIIIe, et le 15.05.1924 à Saint-Charles de Monceau, Paris XVIIe, Jacqueline KRAUS, née le 07.07.1902 à Auderghem (Belgique), décédée le 04.09.1975 (ou 76 selon l'état civil de Saint-Blaise) à Eaubonne (95600), fille d' Eugène, médecin, et d' Emilie WIENER. Les Wiener sont originaires de Waterhael en Belgique. Le frère d' Emilie, Frantz Wiener, est connu sous le pseudonyme de Francis de Croisset (1877 à Bruxelles-1937 à Neuilly-sur-Seine), auteur de comédies. Il devint le collaborateur de Robert de Flers pour « Les vignes du Seigneur » en 1923, « Les nouveaux Messieurs » en 1925, « Le docteur Miracle » en 1926. Il a publié ses impressions de voyage en Asie : « La féerie cinghalaise » en 1926. Jacqueline Kraus est la secrétaire de son oncle Francis de Croisset jusqu'à son mariage avec Roger. Elle écrit des livres pour jeunes filles et pour enfants sous le pseudonyme de Jacqueline Laharpe, et pour enfants sous celui de Daniel Dorilac. Roger disparaît de Paris le 21.02.1961. Il est déclaré absent avec effets du 23.02.1961 selon le prononcé du Tribunal de Grande Instance de Paris, avec exécutoire dès le 10.11.1968.

Roger et Jacqueline ont deux enfants (1118 et 1119).

981 / **Suzanne** est née le 21.12.1901, décédée le 11.07.1904.

982 / **Guy** Jacques Edouard est né le 02.09.1906, décédé le 04.05.1909. Tous deux sont inhumés au vieux cimetière de Neuilly.

XVe génération H

– de Henry (972) et Madeleine OFTERDINGER :

1104 / **Yves**, né le 12.11.1919 à Meung-sur-Loire, est décédé le 14.08.1992 à Barcelonnette (04400). Il est militaire, M.P.Radio dans la Marine Nationale, instructeur dans les écoles de marine. Il se trouve sur le cuirassé Richelieu lorsque celui-ci est bombardé par les anglais, à Dakar, en septembre 1940. Il épouse le 15.09.1956, à Montpellier, Florence MULLER, née le 18.10.1923 à Montpellier, fille de Vincent, ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, et de Madeleine FAYOT (mariage célébré au temple de la rue Maguelonne par les pasteurs Berton et Benjamin Muller, frère de Florence). Florence est professeur certifiée d'histoire et géographie. Ils ont trois enfants (1231 à 1233).

1105 / **Jean-Didier** Marcel Henry est né le 22.12.1921 à Meung-sur-Loire. Il est ingénieur E.S.E. (1949). Il est chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du mérite, Croix de guerre 1939-1945. En mars 1941 il s'engage dans l'Armée d'Afrique et fait notamment les campagnes de reconquête de la Corse, de l'Italie, de la France (débarquement en Provence, campagne dans les Alpes puis devant la poche de Royan). A la fin de la guerre il reprend ses

études et entre à l'Ecole supérieure d'électricité en 1947. Au cours de sa carrière, il est nommé en 1954 chargé de mission dans le cabinet du Secrétaire d'État à la recherche scientifique et au progrès technique. Il remplit par la suite la fonction de Chef du service des actions de recherches concertées puis du fonds d'aide à la recherche et au développement à la Délégation générale à la recherche scientifique (organisme placé directement sous l'autorité du Premier Ministre). A partir de 1969 il devient Secrétaire général puis Directeur des applications de la recherche à l'Anvar (Agence nationale de valorisation de la recherche), organisme placé auprès du CNRS et dépendant du Ministère de l'industrie (recherche et technologie). Il épouse le 12.01.1950, à Paris VIIIe, et le 14.01.1950 au Foyer de l'Ame, Paris XIe, sa cousine au 6e degré Elisabeth de FELICE, née le 29.01.1926 à Montmorency, fille de Pierre, avocat, député, sénateur, délégué au Conseil de l'Europe, ancien ministre, et d'Yvonne HAMEL. La grand-mère de Jean-Didier, Laure HERRENSCHMIDT, est la sœur d'Hélène HERRENSCHMIDT, seconde épouse du pasteur Paul de FELICE, et grand-mère d'Élisabeth. Élisabeth a fait l'Ecole Normale de Musique de Paris (piano) et Jean-Didier a repris des études en 1982, à l'Ecole du Louvre, (mémoire de recherche en archéologie grecque).

Ils ont quatre enfants (1234 à 1237).

1106 / **Jacqueline**, née le 23.12.1922 à Meung-sur-Loire, est décédée le 27.11.1936 à Meung-sur-Loire, d'une méningite tuberculeuse.

1107 / **Monique**, née le 07.10.1924 à Meung-sur-Loire, est secrétaire de direction et fondé de pouvoir dans une société libanaise. Elle vit à Paris, célibataire.

— d'Eric (974) et Renée LEENHARDT:

1108 / **Guy Max Henri**, né le 10.01.1928 à Sens (89), fait une licence de droit, suit l'école des transports, puis passe une année aux USA comme boursier Fulbrig. Il introduit en Europe le transport par containers et crée à Paris un service de location de containers, X.TRA., dont il est directeur. Il est décédé le 19.12.1992 à Angers. Il épouse :

— le 21.12.1956, à Bartlesville en Oklahoma, Joyce Mae FOX, née le 13.08.1931 à Greensburg, Pennsylvanie, de nationalité américaine, fille d'Ica William et de Dorothy Lee PETERSON, dont trois enfants (1238 à 1240) tous trois nés à l'Hôpital américain de Neuilly-sur-Seine. Ils divorcent dès le 28.02.1985.

— en août 1992, à Paris XIIIe, Marie-Thérèse FOULQUIE.

1109 / **Jacques René Maurice**, né le 09.03.1929 à Rouen, est ingénieur géologue au C.E.A. (Commissariat à l'énergie atomique). Après 20 ans d'exploration minière en Afrique, en Amérique du Nord et en Asie et 3 ans de géologie minière en Limousin, il passe 11 années au siège du C.E.A. à Paris. Depuis sa retraite, il réalise plusieurs missions au Mexique et en Chine, ou comme expert international (AIEA) à Vienne et en Indonésie. Il habite Le Broc (06). Il épouse le 22.10.1966, à Nice, Marie-France THIRION, née à Montpellier le 22.06.1941, devenue pharmacien en 1977. Ils ont trois enfants (1241 à 1243). Marie France et son fils Sébastien habitent Orsay (91).

1110 / **Violaine** Florence Roselène, née le 08.06.1931 à Rouen, est professeur d'histoire et géographie à Courbevoie. Elle écrit une biographie de Théodore de Bèze. Elle épouse, le 23.07.1955, à Montmorency, Jean-Pierre WEBEN, né en 1931 en Seine-et-Oise, ingénieur chimiste, fils de Charles et Claire GIRARD. Jean-Pierre a travaillé dans l'industrie chimique en France et au Mexique. Violaine et lui ont fait leurs études de théologie protestante après la mort de leur fils. En 1995 Jean-Pierre devient président de la Cimade, après le décès de sa présidente d'honneur, Madeleine Barot. Ils habitent Paris puis Hermanville (Calvados) et ont quatre enfants :

- Charles né le 13.01.1957 à Enghien, est agronome au Maroc où il épouse Nelly QUETEL, professeur de sciences naturelles. Victime d'un accident cardiaque, Charles décède à Paris en 1985. Son fils posthume, Simon, naît le 05.04.1985.
- Ariane, née le 02.04.1959 à Enghien, est avocate. Elle épouse le 28.06.1986 à Hermanville, Didier BUTAVAND, kinési-thalasso-thérapeute, dont quatre enfants, Alexandre, né le 05.04.1987, Quentin le 16.02.1990, Solène le 15.08.1992 et Maëlis le 26.11.1996.
- Florence, née le 10.01.1961 à Lyon IVe, est infirmière. Elle épouse le 16.01.1988 à Paris Ve et à l'église réformée Sainte-Marie, Yves POINSIGNON, médecin, fils de Maurice et Janine. Ils font leur coopération en Côte d'Ivoire en 1988 puis travaillent à Nantes et à Vannes. Ils adoptent deux enfants, Irène en décembre 1992 et Lucie en août 1996.
- Cécile, née le 21.12.1964 à Saint-Cloud, épouse Ludovic POUSSIER. Tous deux sont psychologues et exercent à Paris. Ils ont deux filles, Astrid, née le 31.03.1998, et Chloé le 08.04.2000.

1111 / **Sylviane** Renée Alice, née le 13.03.1933 à Paris XIIe, est potière. Elle épouse le 30.09.1960, à Montmorency, Jean-Louis CANTIN, sculpteur, né le 17.12.1933 à la Roche-sur-Yon. Ils ont divorcé. Leur fils Stéphane, né le 30.03.1966 à Nice, habite Montreuil (93) et est journaliste reporteur d'images.

1112 / **Mireille** Françoise Jacqueline, née le 04.08.1935 à Audreselles (Pas-de-Calais), épouse le 20.12.1962, à Montmorency et au temple de l'Oratoire du Louvre, Paris Ier, **Pierre Henri** Marie Antonin de MUN, né le 14.06.1927 à Neuilly-sur-Seine, fils d'Antonin et d'Aude de VAUREAL, petit-fils d'Henri, arrière-petit-fils du Comte Albert de MUN (1841-1914), député, tribun politique catholique. Pierre Henri a une fille Alexandrine née en 1958 d'un premier mariage avec Liliane REVEILLAUD. Il est secrétaire général de « Art, recherche et culture », mécénat de l'entreprise Saint-Gobain. Il meurt chez lui, Paris IVe, le 22.10.1979, des suites d'une longue maladie.

Mireille est secrétaire chez l'éditeur Albin Michel, chef du service des manuscrits.

Deux enfants sont nés de cette union :

- Claude Adrien né le 09.10.1963, juriste et journaliste à la Réunion et à Madagascar,
- Barthélemy né le 02.09.1964, architecte.

1113 / **Bernard** Paul Jean est né le 02.02.1940 à Meung-sur-Loire. Architecte urbaniste, il travaille au Cameroun, en Lorraine, puis à Paris au sein du ministère de l'Urbanisme et du Logement, au service technique de l'Urbanisme, responsable de la région Centre-Est, puis travaille en Ethiopie. A partir de 1991, il habite Aix où il s'occupe de l'urbanisme de la région Sud-Est, au service technique de l'Equipement. Il épouse le 21.08.1965 à Pforzheim, (Baden-Wurtemberg) en Allemagne, **Hannelore** Lina Herta HERSTENSTEIN, née le 02.03.1944 à Bad-Blankenburg (Thuringe), fille de Wilhem et d'Edith ZOTTMAIER. Hannelore est kinésithérapeute libérale. Ils ont trois enfants (1244 à 1246).

1114 / **Henri** Pierre Alain est né le 17.12.1946 à Enghien-les-Bains. Licencié d'histoire, il est pré-historien au musée de Terra Amata, à Nice, puis directeur régional du Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations (FASILD). Il épouse, le 28.12.1974, Marie Catherine VERON, née le 02.01.1951 à Nice, secrétaire à l'INSERM (administration et recherches). Ils habitent Marseille et ont deux filles (1247 et 1248).

- de Marc (977) et Denyse URBAN :

1115 / **Jean-Paul** Christian est né le samedi 21.05.1927, vers 14 heures, dans une clinique d'accouchements à Paris IXe. Il fait ses études au lycée Michelet, à Vanves, puis P.C.B. et deux premières années de médecine à Grenoble, médecine terminée à Paris où il est nommé externe au concours de 1951. Spécialiste en rééducation et en expertises médicales, il fait toute sa car-

rière à Hendaye (64700) à l'Hôpital Marin de la Ville de Paris, carrière terminée au poste de médecin-chef, et avec le titre de médecin honoraire des Hôpitaux de Paris. Il est six ans conseiller presbyteral et secrétaire du conseil à l'église réformée de Bayonne. Il épouse le 18.08.1951, à la mairie et au temple de Millau (12100), Janine BIANQUIS, professeur d'enseignement ménager, née le 01.08.1924 à Millau, fille de Maurice, directeur de société de ganterie à Millau (04.07.1888 à Codognan-06.02.1969 à Millau) et de **Germaine** Fernande FOL (10.08.1894 à La Madeleine-lès Lille-27.06.1968 à Millau).

Ils ont quatre enfants (1249 à 1252).

1116 / **Alain** Marc est né le 01.07.1936 à Vanves, à domicile, 4 rue Gabrielle d'Estrées, décédé le 25.04.1997 à l'hôpital Cochin, Paris XIVE. Il fait ses études au lycée Michelet. Il est professeur à l'Alliance Française, d'abord en Espagne à Vigo, puis à Cuba. En fait la majeure partie de sa carrière se passe au siège parisien du boulevard Raspail, carrière qu'il termine dans les cours par correspondance. Il épouse, le 08.10.1960, à la mairie et au temple d'Issy-les-Moulineaux, Daphné GAREFALAKI, née le 25.05.1937 à Avdou PEDIADOS, Crète, Grèce, décédée le 18.07.1986 à l'institut Curie, Paris Ve, fille de Théodule et Hariclio CHARICLEE. Ils ont trois enfants (1253 à 1255).

1117 / **Daniel** Denis est né le 13.09.1938, à Vanves, à la même adresse. Il fait ses études au lycée Michelet, puis travaille à la Bourse, introduit par son oncle Christian, comme commis d'agent de change. Conseiller municipal de Plaisir (78370), de 1977 à 1983, adjoint au maire de 1983 à 1989, et passionné de cinéma, il y crée le cinéma municipal Jacques Becker, dont il s'occupe pendant plusieurs années. Il épouse, le 09.05.1970, à la mairie et à l'église de Viroflay, Marie-Françoise Suzanne Louise dite **Marif** OLIVIER, née le 24.01.1948 à Viroflay, fille de **Lucien** Jean Antoine, médecin O.R.L. et archéologue (19.08.1919 à Chateau-Chinon-23.11.1994 à Saint-Cloud, enterré le 28.11.à Chateau-Chinon) et de **Geneviève** Marcelle SALACROUX, infirmière, née le 12.06.1919 à Arras. Marif est assistante parlementaire, directeur du cabinet du maire d'Aubergenville, Alain Pierre, de 1989 à 2000.

Daniel et Marif ont trois enfants (1256 à 1258).

– de Roger (980) et Jacqueline **KRAUS** :

1118 / **Fabrice** Eugène Paul, né le 03.04.1925 à Neuilly-sur-Seine, est décédé le 20.05.1991 à l'hôpital de Longjumeau (91160). Il épouse le 25.08.1951, à Antony et au temple de Bourg-la-Reine, Paulette FAUCHER, née le 21.03.1931 à Paris VIe, décédée le 19.03.2001, inhumée à Wissous comme Fabrice, fille d'Amédée (20.03.1907-07.06.1979) et Marthe Eugénie DUPUIS (25.07.1907-14.08.1978). Ils ont quatre enfants (1259 à 1262).

1119 / **Francine** Jeanne Emilie, née le 08.06.1926 à Neuilly-sur-Seine, baptisée le 09.01.1927, épouse le 10.08.1948 à Fresnes (94260), **Pierre** Jacques Noë MAGIS, né le 02.04.1922 à Fresnes, chef de groupe d'attachés commerciaux au Didot-Bottin (département Bottin adresses), fils de Wildhem, artiste-peintre, ancien maire-adjoint de Fresnes, décédé le 13.08.1986 dans sa 92e année, et de Marguerite CHAUX, décédée en juillet 1955.

Ils ont trois enfants :

- **Jean-Paul** Guy Alain né le 09.09.1949 à Antony, épouse, le 11.09.1976 à Saint-Brévin (44250), **Aliette** Madeleine Marie Chantal HUCHET née le 16.03.1948 à Rennes, dont
 - Ludivine née le 25.06.1977,
 - Cyril né le 05.04.1980,
 - Stéphanie née le 05.07.1983, tous trois nés à Nantes.

- Françoise, née le 04.11.1950 à Antony, épouse, le 20.11.1982 à Courbevoie puis le 30.04.1983 à l'église de Bourg-la-Reine, **Dominique** Robert Yves THORIN, né le 24.10.1952 à Asnières, dont
 - Delphine née le 21.05.1983,
 - Vincent né le 11.04.1985.
- **Nicole** Marguerite Jacqueline née le 05.09.1952 à Antony, épouse le 30.04.1983, en l'église Saint-Saturnin d'Antony, **Philippe** Jean Michel QUETARD, né le 05.06.1952 à Neuilly, dont
 - Olivier né le 21.12.1983,
 - Élisabeth née le 11.12.1985 à Fontenay-aux-Roses.

XVI^e génération H

- d'Yves (1104) et Florence MULLER:

- 1231 / **Jean Yves**, né le 14.08.1957 à Montpellier, a fait H.E.C. Il est publicitaire au planning stratégique de la société Publicis Etoile, puis directeur de clientèle chez Publicis-direct. Il épouse, à Paris, le 29.09.1990, Corinne LANGLOIS, née le 21.12.1959 à Paris XVI^e, fille d'André, ingénieur, et de Monique POMEL. Elle est chef de groupe de marketing chez Rambol-fro-mages, près de Rambouillet. Ils ont deux fils (1351 et 1352).
- 1232 / **Séverine**, née le 09.08.1958 à Montpellier, a fait pharmacie-industrie, travaille dans un laboratoire pharmaceutique, chef de groupe de produits dans la Société Johnson & Johnson. Célibataire, elle vit à Paris, Viroflay, puis Issy-les-Moulineaux.
- 1233 / **Luc**, né le 13.02.1964 à Montpellier, est attaché commercial à la B.N.P-Lease. Il épouse, le 16.02.1991 à Toulon, Joëlle HELIES, esthéticienne, née le 16.07.1963 à Paris XIV^e, fille de Georges, (contre-amiral) et d'Arlette ABALAIN. Ils habitent Monteux près d'Avignon.
Ils ont trois enfants (1353 à 1355).

- de Jean-Didier (1105) et Élisabeth de FELICE :

- 1234 / **Olivier** Jean Henri, né le 23.10.1950 à Boulogne-sur-Seine, est ingénieur informaticien, (Ecole centrale de Nantes), à Alcatel depuis 1976. Il est actuellement aux achats *corporate* du groupe, responsable des systèmes de communication. Passionné de voile, il fait en compétition autour des années 1980 plusieurs traversées de l'Atlantique, deux fois en solitaire, deux fois en double. Il est également pilote d'avion (pilote privé). Il épouse, à Rezé (44400) le 30.10.1976, Annie DELECRIN, enseignante à Boulogne, née le 16.08.1950, fille de Joseph et Marie-Louise GUITTENY. Ils ont deux enfants (1356 et 1357) et habitent sur le front de Seine, Paris XV^e.
- 1235 / **François** Didier Pierre, né le 21.02.1953 à Saint-Mandé, est architecte DPLG exerçant à titre libéral et vit à Issy-les-Moulineaux. Il épouse le 14.02.1981, à Paris XVI^e et à l'église d'Auteuil, Nicole STERN, architecte DESA, née le 19.05.1956, fille de Jean-Claude et Ginette DACOSTA.
Ils ont trois enfants (1358 à 1360).
- 1236 / **Isabelle**, née le 21.06.1959, est décédée à la naissance.
- 1237 / **Corinne** Élisabeth Jacqueline Madeleine, née le 10.11.1960, à Boulogne-sur-Seine, est médecin. Elle épouse, le 30.08.1980 à Paris XVI^e et à l'église d'Auteuil, Pierre BOIS, ethnomusicologue, né le 30.07.1955, fils de Christian et Juliane LAUDET. Corinne travaille pour le

département des Hauts-de-Seine comme médecin de la Protection Maternelle et Infantile. Pierre est actuellement chargé de la promotion des musiques traditionnelles à la Maison des Cultures du Monde. Ils ont deux filles et deux fils:

- Catherine née le 24.10.1987, à Meudon, passionnée de dessin
- Claude née le 27.04.1989, à Meudon,
- Philippe né le 01.11.1994, à Meudon.
- Yves né le 31.03.1999, à Meudon.

- de Guy (1108) et Joyce FOX :

1238 / **Grégory** William, né le 24.10.1958 à Neuilly-sur-Seine, est enseignant en Nouvelle-Calédonie. Il épouse le 22.12.1995, à Port-Vila (Vanuatu, ex-Nouvelles-Hébrides) Monique WARI, née au Vanuatu. Ils habitent Houailou et ont trois enfants (1361 à 1363)

1239 / **Philippe** Eric, né le 05.05.1962 à Neuilly, est ingénieur agronome pendant 6 ans en République Centre-Africaine, ensuite un an à Agen, puis en république Dominicaine. Il épouse, le 08.12.1990, à Paris Ve, Estela SERNA AGURTO, péruvienne, fille de Juan SERNA CARASCO et de Marcelina AGURTO ROA. Depuis 2001 Philippe travaille au Zimbabwe, où ils habitent, à Hararé.

1240 / **Nicolas** Maurice, né le 22.05.1967 à Neuilly, fait une maîtrise en japonais, puis se spécialise dans la gestion et la commercialisation des produits viticoles. Il travaille et vit à Tokyo

- de Jacques (1109) et Marie-France THIRION :

1241 / **Laure** Marie Catherine, née le 03.08.1967 à Vichy, épouse, le 12.03.1994 à Villiers-le-Bâcle (91), **Richard** Henry BRULLE, né le 29.07.1968 à Paris. Tous deux sont dentistes. Ils habitent Villennes-sur-Seine (78) et ont trois enfants :

- **Thomas** Jacques Pierre né le 11.03.1997,
- **Juliette** Marie Nelly née le 29.07.1999,
- **Arthur** André Jules né le 25.09.2001, tous trois nés à Poissy (78).

1242 / **Thierry** Pierre Eric, né le 02.02.1970 à Vichy, après études en commerce international, est responsable pour la France et la Belgique d'une société luxembourgeoise commercialisant des produits pour l'agro-alimentaire, et pour la France de l'entreprise familiale de son beau-père, Prouram (emballage en céramique et en grès). Il épouse le 01.06.1996 à Le Broc (06510) **Caroline** Marie Jeannine CHEMIN née le 08.04.1971 à Hennebont (56700), de nationalité française, fille de Jean Jacques Hubert Ange né à Saint Jean La Poterie (56350) et de Hélène Germaine Marie Antoinette OLIVIER née le 11.10.1950 à Languidic (56440). Ils ont deux enfants (1364 et 1365). Ils habitent Quimper (29), puis Palaiseau (91), et enfin Villiers-le-Bâcle (91) où Thierry est PDG de la société AREST, fabricant des articles en céramique pour l'agro-alimentaire, la grande et moyenne surface, la publicité. Caroline est acheteuse à la SA Econom Infopoint, les Ulis (91).

1243 / **Sébastien** Maurice Henry, né le 04.01.1979 à Fontenay-aux-Roses, est étudiant.

- de Bernard (1113) et Hannelore HERSTENSTEIN :

1244 / **Erik** Naoussi, né le 02.08.1968 au Cameroun, est ingénieur du son.

1245 / **Pierre** Urbain, né le 06.06.1970 à Metz, étudiant en histoire, obtient une maîtrise d'histoire-ethnologie. Pierre et son amie, Adwoa MIKAUNU, née le 30.11.1970 à Accra (Ghana), ont une fille (1366).

1246 / **René Kai**, né le 14.01.1974 à Metz, étudiant en géographie à l'U.I.T de Grenoble, y est décédé le 19.01.1994. « Pour moi une nouvelle vie commence. Vous êtes en moi, je suis en vous » a-t-il confié en rompant brutalement avec cette vie.

– de Henri (1114) et Marie Catherine VERON :

1247 / **Séverine**, née le 14.03.1976 à Nice, est étudiante en médiation culturelle de l'art et du patrimoine

1248 / **Clémence**, née le 19.03.1981 à Nice, est étudiante en sciences du langage.

– de Jean-Paul (1115) et Janine BIANQUIS :

1249 / **Eric** Edgard, né le 02.08.1952 à Millau (12100), fait ses études de médecine à Bordeaux, est praticien hospitalier spécialisé en anesthésie-réanimation à l'hôpital Pellegrin de Bordeaux puis à la clinique Saint-Etienne de Bayonne à partir d'octobre 1996. Il épouse, le 17.09.1977 à la mairie et à l'église d'Urrugne, **Béatrice** Marie Thérèse DOUTREMEPUICH, née le 12.01.1952 à Chambéry, ergothérapeute et art-thérapeute, fille de **Raymond** Léon Jules, né le 10.07.1917 à Paris XVIe, et de **Jacqueline** Berthe Maria LAUREY, née le 26.02.1922 à Douai, mariés le 02.10.1941 à Paris XVe.

Ils ont deux fils (1367 et 1368).

1250 / **Laurent** Etienne, né le 16.05.1955 à Millau, fait ses études à Hendaye, Saint-Jean-de-Luz et Bordeaux, ingénieur de l'école des Travaux Publics du boulevard Saint-Germain à Paris, puis spécialisé en informatique à Grenoble, après avoir travaillé 3 ans à Singapour. Il épouse le 09.11.1985 à la mairie de Plaisir, devant son oncle Daniel Dardel, maire-adjoint, Emmanuelle ROBERT de BEAUCHAMP, née le 06.03.1959 à Paris VIIIe, architecte, fille de **Paul** Marie, médecin O.R.L., né le 13.05.1926 à Bordeaux, et **Denise** Violette PONT, née le 27.06.1929 à Paris XVIIIe, mariés le 24.03.1953 à Neuilly-sur-Seine.

Laurent et Emmanuelle ont trois enfants (1369 à 1371).

1251 / **Vincent** Maurice, né le 11.07.1957 à la clinique de Saint-Jean-de-Luz, est aide-soignant, puis moniteur-éducateur à partir du 22.06.1998, à l'Hôpital Marin de la Ville de Paris, à Hendaye. Il épouse, le 05.02.2000 à Hendaye, **Lysiane** Agnès GUARRIGUE-BIDOT, née le 04.09.1966 à Cannes, aide-soignante, fille d'Auguste **Marcel**, fonctionnaire de police, né le 06.02.1933 à Oran, et de **Céline** Thérèse VICIANA, dite Célia, née le 23.05.1943 à Oran, mariés le 14.12.1962 à Denain (59). Ils ont une fille (1372).

1252 / **Isabelle** Claire, née le 06.09.1959 à la clinique de Saint-Jean-de-Luz, fait ses études de secrétariat de direction à Bayonne, puis une maîtrise et un D.E.A. en gestion, à Toulouse. Elle épouse le 12.07.1986, à la mairie de Millau et à N.D. de la Sauvage, **Philippe** Louis Jean Marc MALAVAL, né le 13.01.1956 à Millau, docteur de sciences de gestion, spécialisé en marketing, et conseil en entreprise, fils de **Jackie** Louis Gérard, né le 12.06.1928 à Millau, et **Janine** Louise Mauricette CASTELBOU, née le 07.03.1929 à Millau, mariés le 19.02.1955 à Millau.

Isabelle et Philippe ont quatre enfants, tous quatre nés à Toulouse, hôpital La Grave

– Guilhem Pierre Louis né le 20.09.1987,

– Bertrand Louis Pierre Marc né le 22.12.1989,

– Robin Louis né le 01.03.1993.

– Marion Juliette Janine née le 10.06.2002.

– d'Alain (1116) et Daphné GAREFALAKI :

1253 / **Thierry** Denis, né le 08.08.1969 à 15 h.45, à la maternité Baudelocque, Paris XIVe, comme ses frère et sœur, est baptisé le 18.09.1969 à Vanves. Il fait des études de gestion (maîtrise, puis DESS de ressources humaines).

LA FAMILLE DARDEL

1254 / **Florence** Daphné Valérie, née le 12.10.1971, 14 h.30, baptisée le 18.06.1972 à Avdou, fait des études de droit (DEA du droit des obligations civiles et commerciales, DESS de droit immobilier, construction et gestion).

1255 / **Philippe** Alain Hervé, né le 21.06.1974, 21 h., fait des études de lettres (maîtrise de lettres modernes), professeur certifié de lettres.

– de Daniel (1117) et Marie-Françoise OLIVIER :

1256 / **Christophe** Lucien Marc François, né le 26.07.1971 à Versailles à 4 h. 10, baptisé le 15.10.1972, fait des études d'histoire. Le samedi 27.01.2001, à la mairie de Paris Ve, il épouse Elodie Flore GIARD (Marie Sophie, en plus, lors de son baptême). Le mariage religieux a lieu le vendredi 21.09.2001 au temple de Saint-Martin de Ré (pasteur Martine Millet). Elodie est née le 22.07.1975, Paris XIVE, fille d'Antoine Jean André, né le 22.09.1946 à Bordeaux, de Michel GIARD et Jacqueline CHATETEAU, et de Dominique Georgette SUDRE, née le 19.04.1949, Paris XIVE, de Georges SUDRE et Solange GIRAUD. Antoine et Dominique sont mariés civilement et religieusement le 12.12.1969 à Neauphle-le-Château (78640).

1257 / **Mallory** Denyse Colette, née le 19.05.1973, à 9 h., à Versailles, est baptisée le 26.04.1975. Elle fait des études de commerce, puis est secrétaire médicale dans une clinique de Trappes. Mallory et son ami Noël SANCHEZ ont deux fils et une fille, **Thomas** Daniel Claude né le 26.02.1997, **Antoine** Mathieu, le 04.03.1998, et **Marie** Eliane Françoise née le 28.07.2000. Ils sont tous trois nés à Trappes, 78190, dans la clinique où travaille Mallory.

1258 / **Mathieu** Jean Marc, né le 25.06.1976 à Versailles, est baptisé le 14.11.1976.

– de Fabrice (1118) et Paulette FAUCHER :

1259 / **Philippe** Roger Amédée, né le 24.06.1956 à Courbevoie, célibataire, est boulanger.

1260 / **Thierry** Paul Fabrice, né le 09.09.1957 à Courbevoie, est électro-mécanicien. Thierry et son amie, Bernadette FORTEMS, ont une fille (1373).

Philippe et Thierry ont perdu la nationalité suisse.

1261 / **Jean Marc** Francis, né le 22.07.1961 à Neuilly, est cadre chez Décathlon. Il épouse, le 17.11.1984 à Longjumeau (91), Murielle Michèle MAURY, née le 14.11.1955, à Paris XIIe, de nationalité française, fille de Jean-Louis et d'Andrée LEMOINE. Elle était mère de Rudy DESMAINSON né en 1980. De cette union sont nés deux garçons (1374 et 1375).

1262 / **Laurence** Marthe Jacqueline, née le 26.11.1963 à Antony, comptable, épouse, à Wissous (91320), le 06.05.1989, **Pierre** Jean Yves ARNAL, né le 08.12.1961 à Paris XIIe, fils de Marcel Marius Joseph et Reine Germaine Marguerite SAINT-PIERRE. Il est agent E.D.F.. Ils ont deux enfants,

– Mélanie née le 07.07.1990.

– Quentin né le 28.01.1994, à Roissy-en-Brie (77).

XVIIe génération H

– de Jean-Yves (1231) et Corinne LANGLOIS

1351 / **Romain**, né le 10.10.1995 à Paris XVIe.

1352 / **Emile**, né le 24.10.1999 à Trappes (78190).

– de Luc (1233) et Joëlle HELIES :

1353 / **Amélie**, née le 12.02.1992 à Toulon.

1354 / **Emmeline**, née le 10.09.1996 en Avignon (84000).

1355 / **Loïc**, né le 28.08.1999 en Avignon

– d'Olivier (1234) et Annie DELECRIN :

1356 / **Brice**, né le 06.06.1978 à Boulogne-sur-Seine, est élève ingénieur à l'école Nationale des Mines de Nantes, et s'est spécialisé en informatique, avec stage de 4 mois à Boston en 2000, puis de 6 mois à Chicago.

1357 / **Vivien**, né le 22.09.1982 à Neuilly-sur-Seine, prépare Sciences Politiques.

– de François (1235) et Nicolè STERN :

1358 / **Matthieu**, né le 15.10.1983 à Paris XIIIe.

1359 / **Vincent**, né le 16.05.1986 à Paris XIIIe.

1360 / **Nathalie**, née le 06.07.1995 à Paris XIIIe.

– de Grégory (1238) et Monique WARI :

1361 / Poindet **Rodolphe**, né le 22.09.1996 à Nouméa (Nouvelle Calédonie).

1362 / **Joyce Iloana Outhin** née le 21.01.1998 à Ponerihouen (Nouvelle Calédonie).

1363 / **Christine Mali Vanuella** née le 06.08.2001 à Nouméa

– de Thierry (1242) et Caroline CHEMIN :

1364 / **Eliott Raymond Jacques** né le 10.07.1997 à Carhaix-Plouguer (29270).

1365 / **Capucine Hélène Marie** née le 21.12.2001, à Orsay (91).

– de Pierre (1245) et Adwoa MIKAUNU :

1366 / **Mildred Renée**, née le 21.01.1997 à Saint-Etienne.

– d'Eric (1249) et Béatrice DOUTREMEPUICH :

1367 / **Sébastien Jean Nicolas** né le 25.06.1978, minuit, à Pessac (33600), est étudiant en chimie-physique à la faculté de Bordeaux-Talence.

1368 / **Jean-Baptiste** est né le 07.11.1981, à Pessac, tous deux à la clinique Saint-Martin. Il est étudiant en 2e année des Beaux-Arts à Bordeaux.

– de Laurent (1250) et Emmanuelle ROBERT de BEAUCHAMP :

1369 / **Théo**, né le 10.05.1986 à Grenoble.

1370 / **Nina**, née le 18.05.1988 à Châtenay-Malabry (92290).

1371 / **Pablo**, né le 16.08.1990 à Toulouse.

– de Vincent (1251) et Lysiane GUARRIGUE-BIDOT :

1372 / **Marie Céline Janine**, née le 13.04.2000 à Saint-Jean-de-Luz.

– de Thierry (1260) et Bernadette FORTEMS :

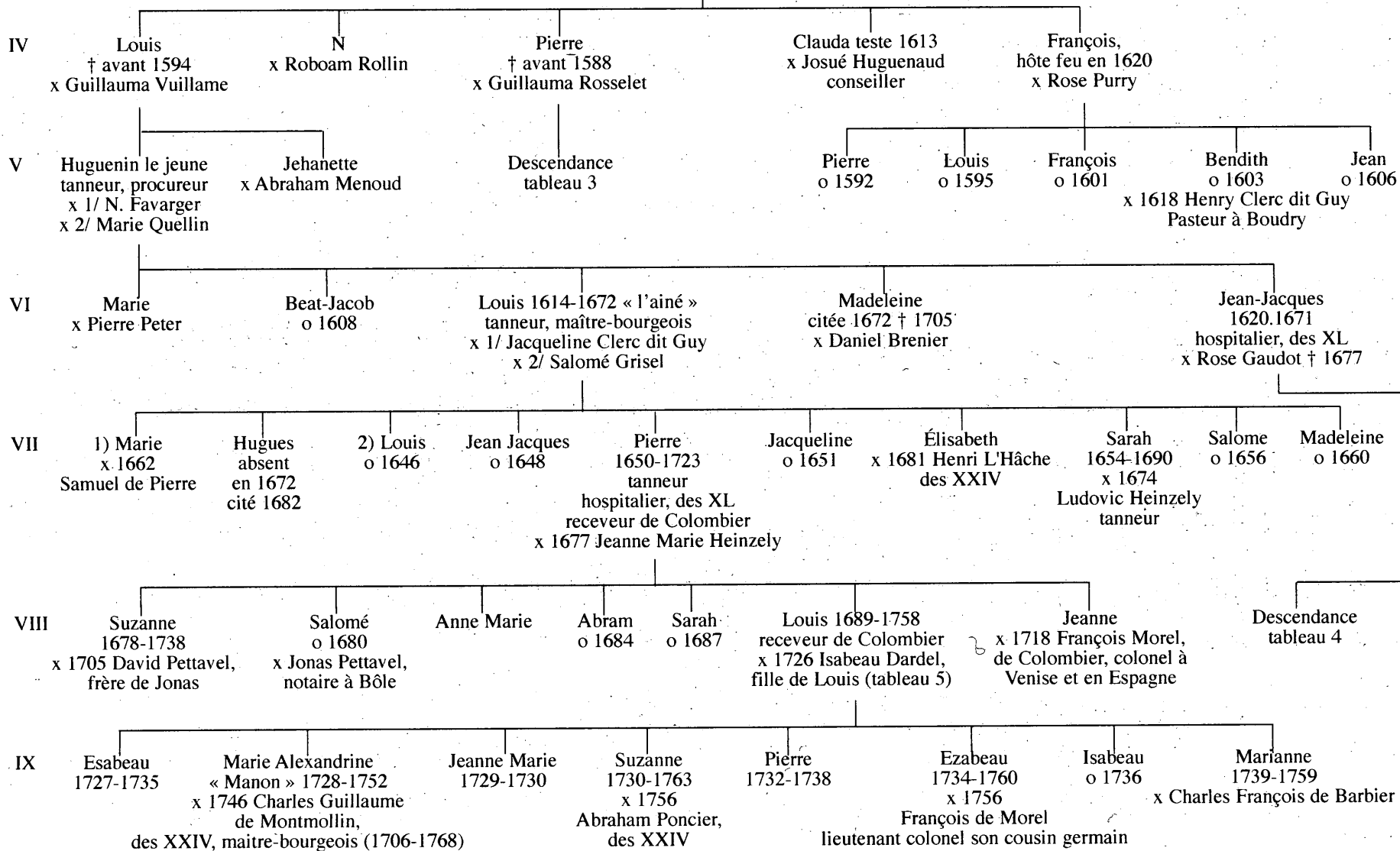
1373 / **Amélie-Marine**, née le 05.03.1997 à Savigny-sur-Orge

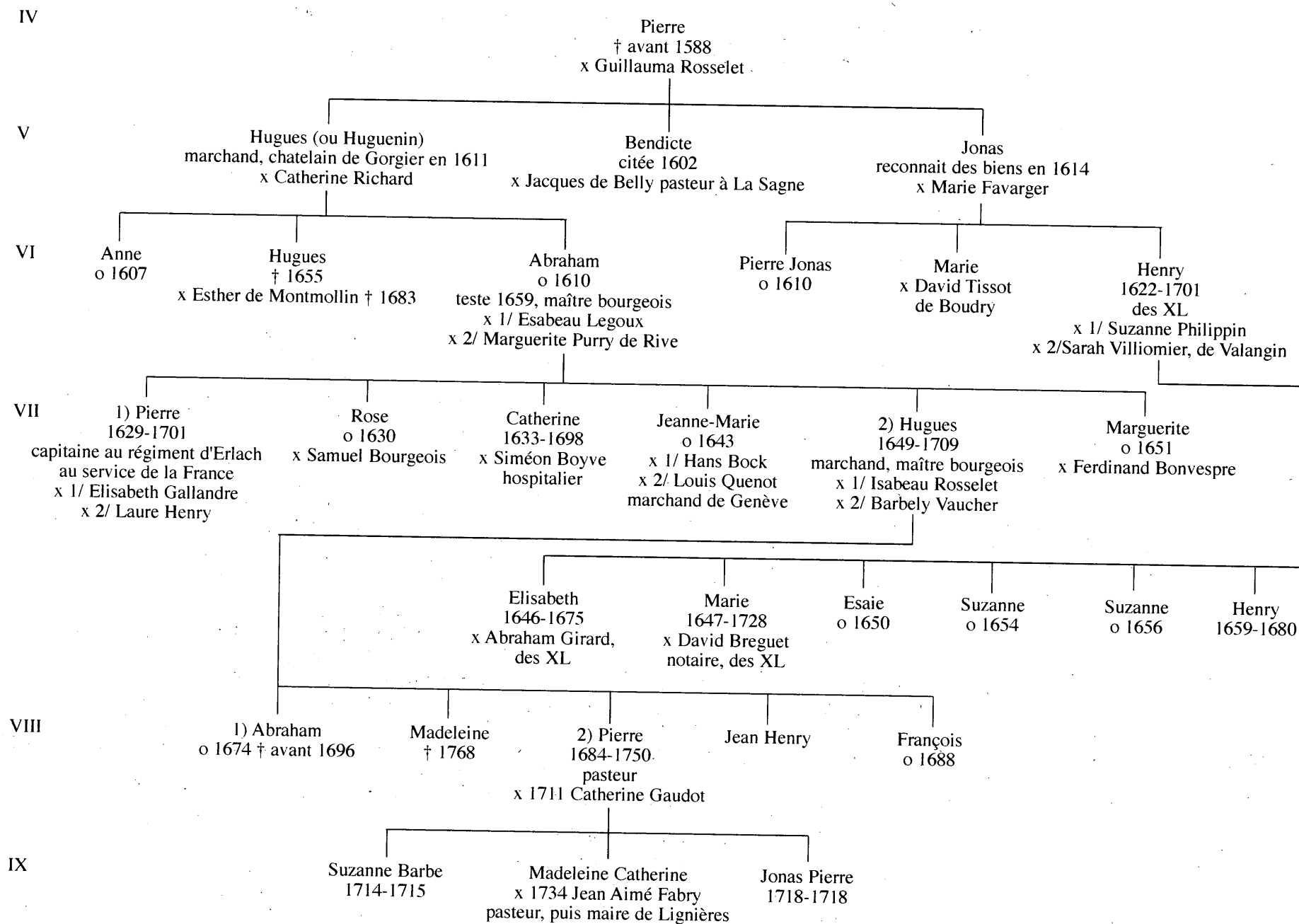
– de Jean Marc (1261) et Murielle MAURY :

1374 / **Remy Stéphane Eric** né le 05.12.1985, à Longjumeau (91160).

1375 / **Hans Thomas**, né le 01.02.1989, à Longjumeau.

Huguenin le vieux
 † 14.12.1581, très agé
 x Bénédicte Junod, f. de Pierre, d'Auvernier
 meunier à Neuchâtel,
 reçu bourgeois interne de Neuchâtel en 1520





LA FAMILLE DARDEL

3. - Les Dardel de Neuchâtel (2) La descendance éteinte de Pierre et Guillaume Rosselet.

VI

Jean-Jacques
1620.1671
hospitalier, des XL
x Rose Gaudot 1677

VII

Esabeau
citée 1680
† 1688

Louis le jeune
1646-1723
Hôte aux XIII cantons, des XL
capitaine, maître bourgeois
x 1/ J. Marie Yersin
x 2/ 1669 Marie Purry † 1700
x 3/ Esabeau Matthey

Pierre
o 1648

Marie Marguerite
o 1651

Rose
1654-1740
x 1691 David de Pierre
maître tanneur

Esther
o 1656

François
o 1657

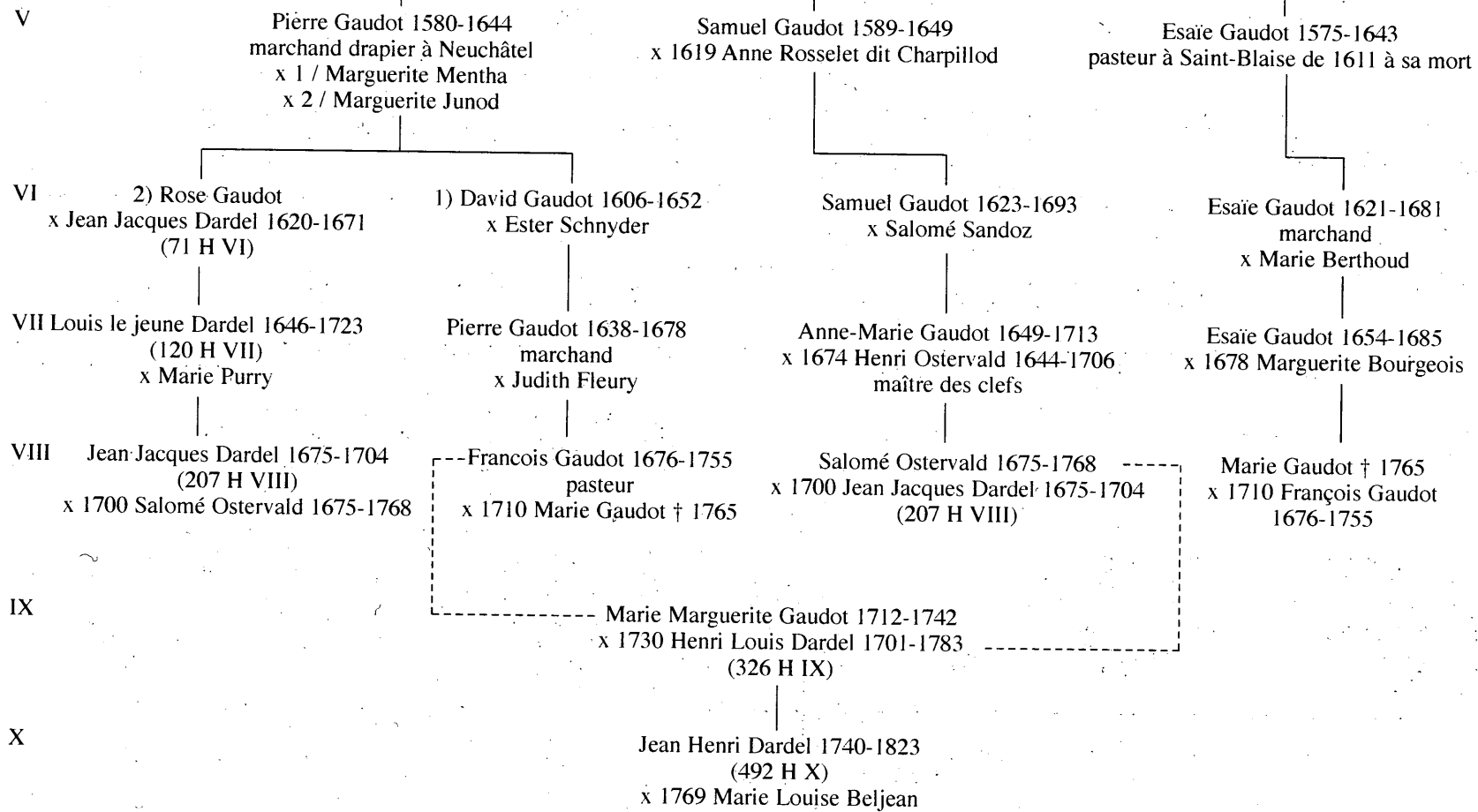
Elisabeth
o 1661

Descendance
tableau 5

Jean Gaudot † avant 1518 Notaire et marchand à Besançon
X Jaquette Boncompain

Pierre Gaudot

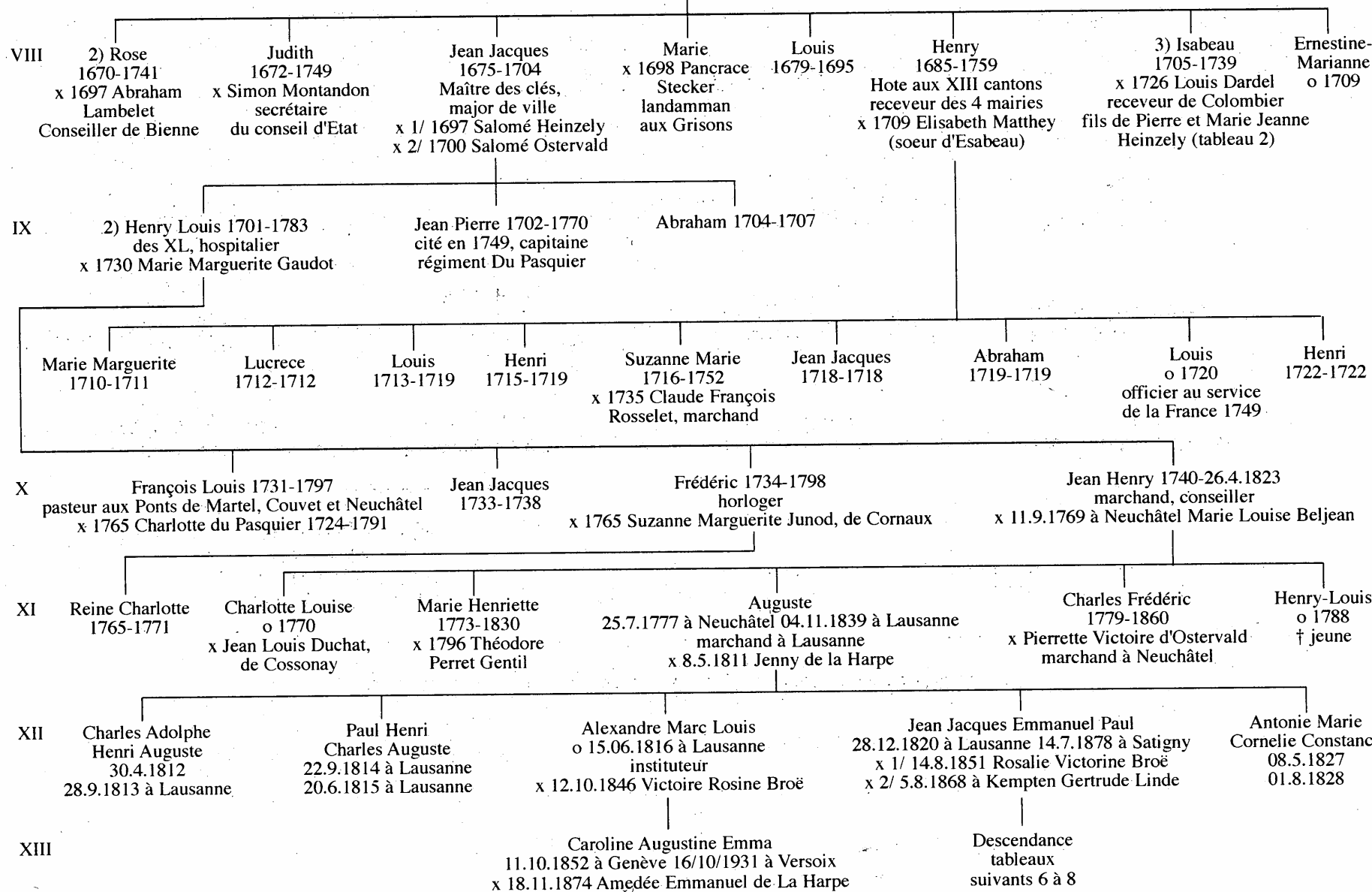
Jean Gaudot
x 1572 Anne Nardin
en 1572, quitte Besançon pour cause de religion. Bourgeois de Neuchâtel en 1585



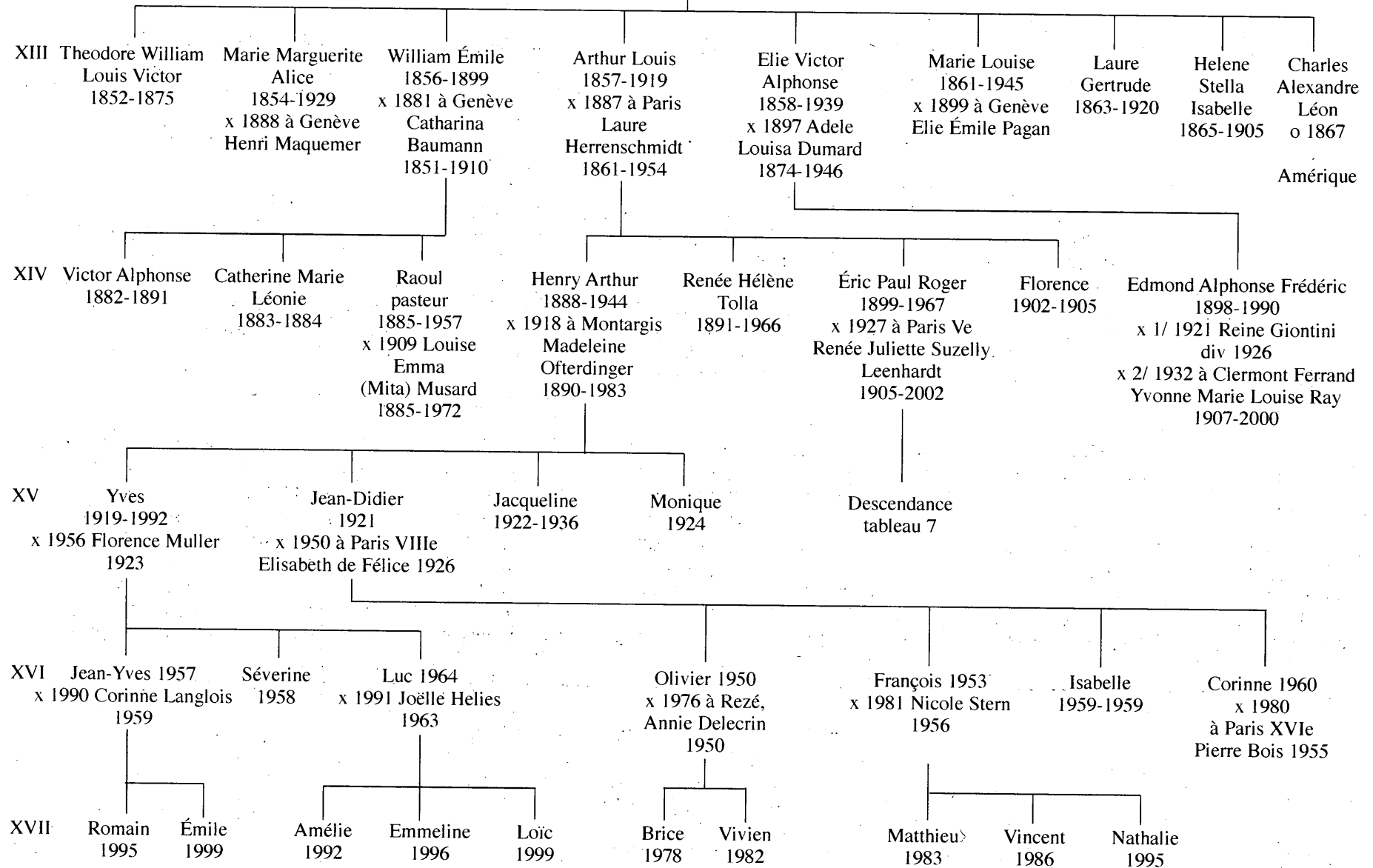
4 bis. - Connexions DARDEL-GAUDOT

VII

Louis, dit Louis le jeune 01/02/1646-1723
 Hôte aux XIII cantons, des XL capitaine, maître bourgeois
 x 1/ J. Marie Yersin x 2/ 1669 Marie Purry 1700 x 3/ Esabeau Matthey

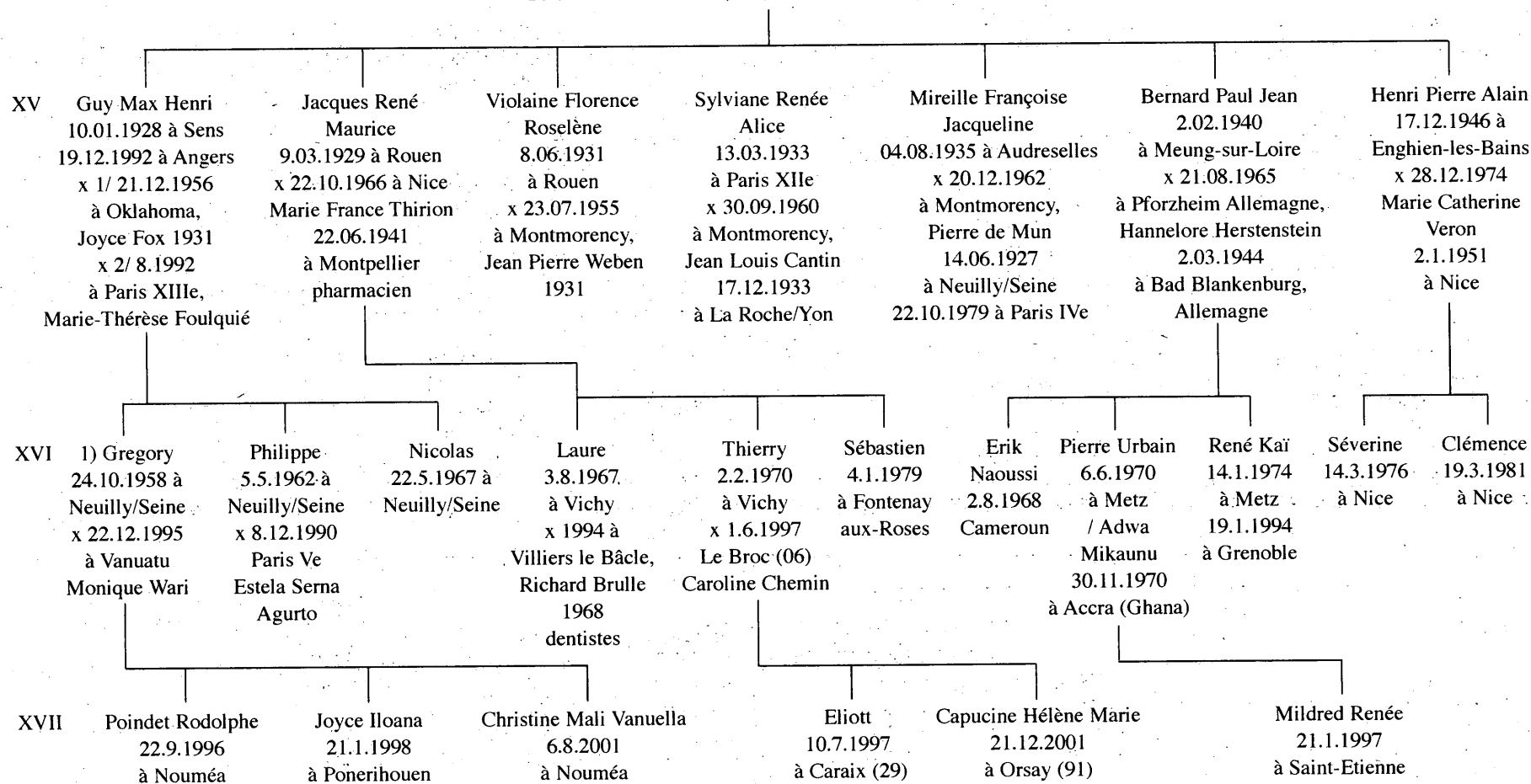


Jean Jacques Emmanuel Paul, pasteur
 28/12/1820 à Lausanne 14/07/1878 à Satigny
 x 1/14/08/1851 à Commugny Rosalie Victorine Broë



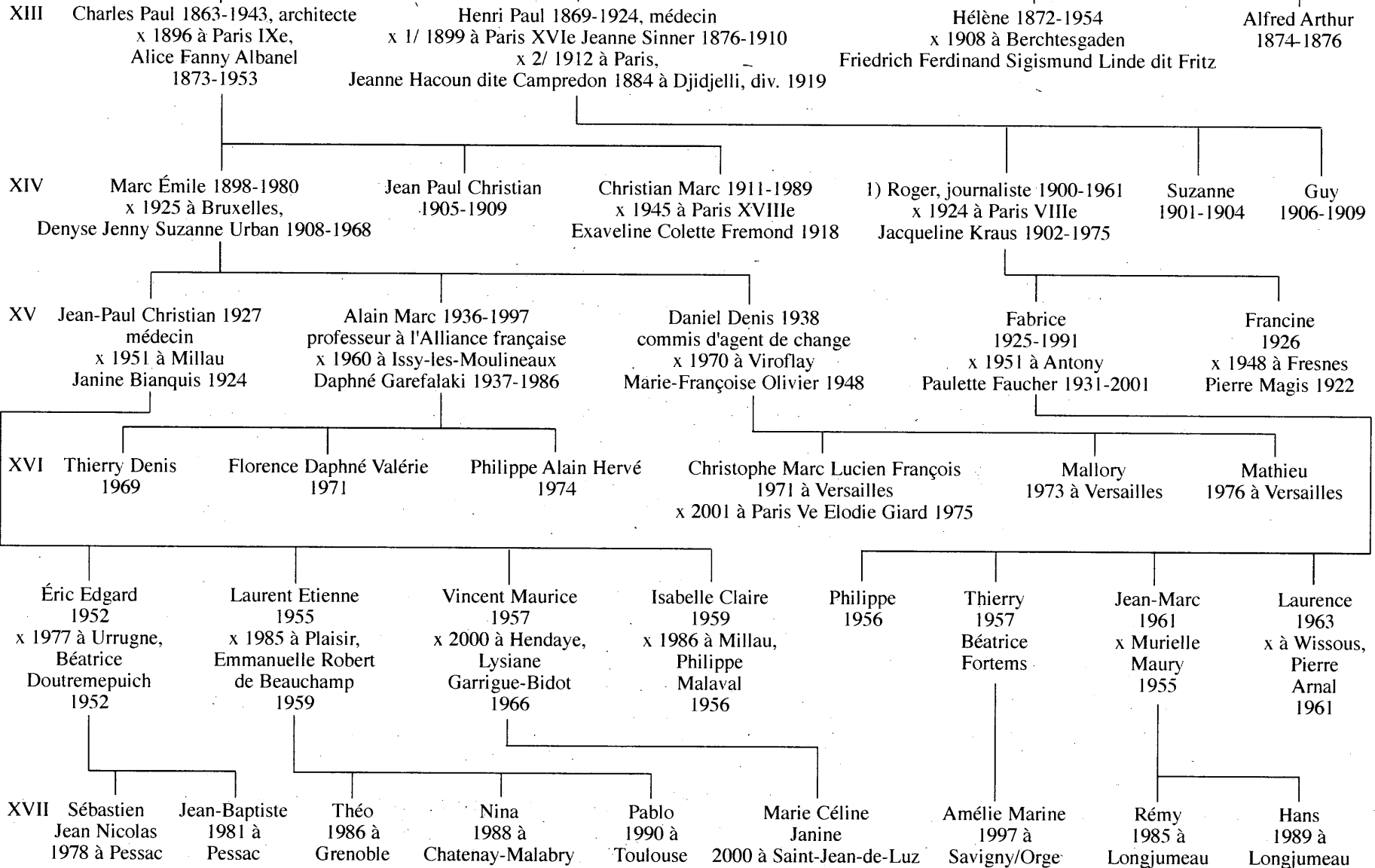
6. - La descendance française du pasteur Paul et de Rosalie Victorine Broë par leur petit-fils Henry.

Éric Paul Roger, proviseur
 21.02.1899 à Montargis
 19.01.1967 à Montmorency
 x 11.03.1927 à Paris Ve,
 Renée Juliette Suzelly Leenhardt
 20.07.1905 à Houailou, Nouvelle Calédonie † 14.11.2002



XII

Jean Jacques Emmanuel Paul, pasteur 28.12.1820 à Lausanne 14.7.1878 à Satigny
 x 2/ 5.8.1868 à Kempton Gertrude Linde 10.7.1840 à Thurnau 4.5.1929 à Munich



55

LA FAMILLE DARDEL

8. - La descendance française du pasteur Paul et de Gertrude Linde.

IV / JEAN ET SES DESCENDANTS

- 12 / **Jehan**, fils de ce Jean, est meunier à Saint-Blaise comme son père. Il meurt en 1564, de toute façon avant 1571. Son testament est daté du 03.01.1564. Nous avons vu, au chapitre II, l'accord passé avec son frère Nicolet. Il épouse, avant 1533, Esthevenette BUGNOT, fille d'Etienne. Elle meurt avant 1572. Ils ont deux enfants (21 et 22).

IVe génération J

- 21 / **Élisabeth** épouse, en 1562, (traité de mariage du 04.03.1562) à Saint-Blaise, Elie PHILIPPIN, de Cormondèche, bourgeois de Neuchâtel, ministre du Saint Evangile à Saint-Blaise de 1561 jusqu'à son décès en 1583. Son frère Guillaume est pasteur de Saint-Blaise avant et après lui, de 1554 à 1561, puis de 1583 à 1592, souvent en conflit avec sa paroisse. Elie, au contraire, « mena une vie paisible et jouit d'une bonne considération » (Histoire de Saint-Blaise). Élisabeth reconnut des biens le 22.10.1572.
- 22 / **Pierre**, mort avant 1586, cité en 1564 et 1576, reconnaît des biens le 08.07.1573. Il épouse, avant 1567, Perrenon (ou Perrenette) CLERC dit GUY, fille de François, de Fenin, dit aussi GUY d'AUDENGER, personnage important, châtelain de Thielle en 1552, procureur général en 1569, conseiller d'État en 1579. Décédé en juin 1589, il est marié à deux reprises, avec Jeanne BARRILLIER, (mère de Perrenon), de Corcelles, fille de Jean, décédée en 1567, puis avec Guillauma BREMENT citée en 1588. Pierre réside à Saint-Blaise. Il reconstruit en 1577 (date encore visible sur une pierre d'angle) la maison de Voëns achetée par son père. Ils ont un fils et deux filles (43 à 45). Veuve, Perrenon se remarie, le 09.03.1586, avec Jehan BRENIER, de Saint-Blaise. Perrenon a deux frères : Georges et Jean Jacques. Elle est donc la tante de Jacqueline (au 69 H VI), fille de Georges, et la grand-tante de Salomé, petite-fille de Jean Jacques épouse d'un Pierre Dardel non encore rattaché.

Ve génération J

- 43 / Huguenin.
- 44 / **Marie**, épouse de Jean PETTER, conseiller de La Neuveville, reçoit de son père la maison de Voëns qui sera revendue par ses héritiers à noble Jean Baillod, de Neuchâtel. En 1586, elle est épouse de Brandolff CHIFFELLE, de La Neuveville.
- 45 / **Marguerite** épouse Jehan PRINCE, de La Neuveville.

Cette descendance est éteinte au XVIIe siècle.

III

Jehan
† 1564
x avant 1533 Esthevenette Bugnot
meunier à Saint-Blaise

IV

Elisabeth
x 1562 à Saint-Blaise,
c Elie Philippin
pasteur à Saint-Blaise
de 1561 à son décès en 1583

Pierre
† avant 1586
x Perrenon Clerc-dit-Guy

V

Huguenin

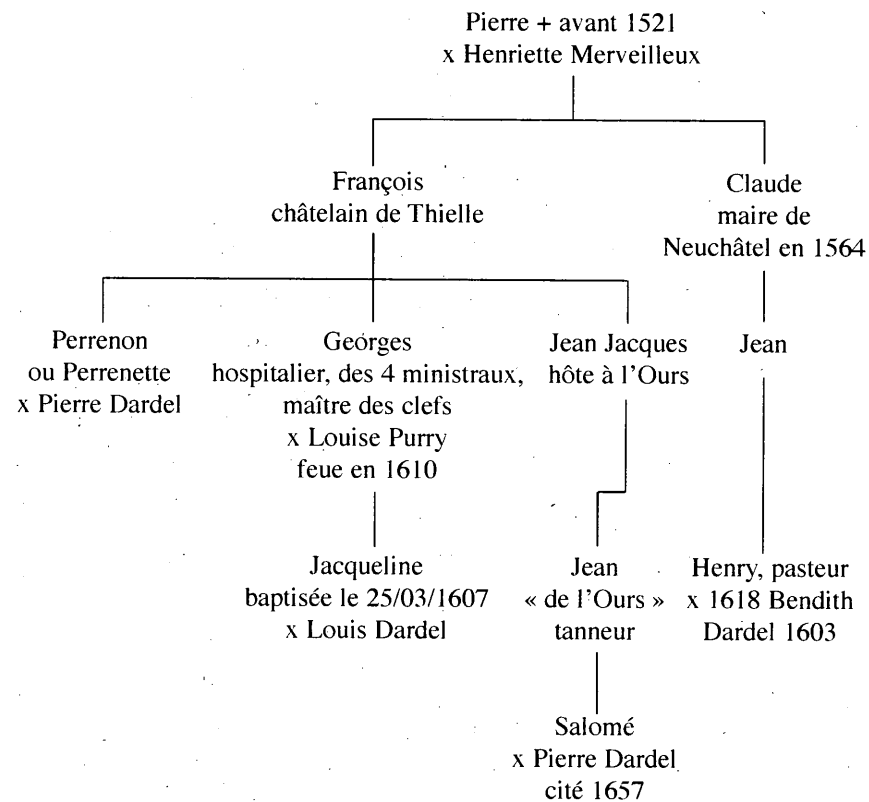
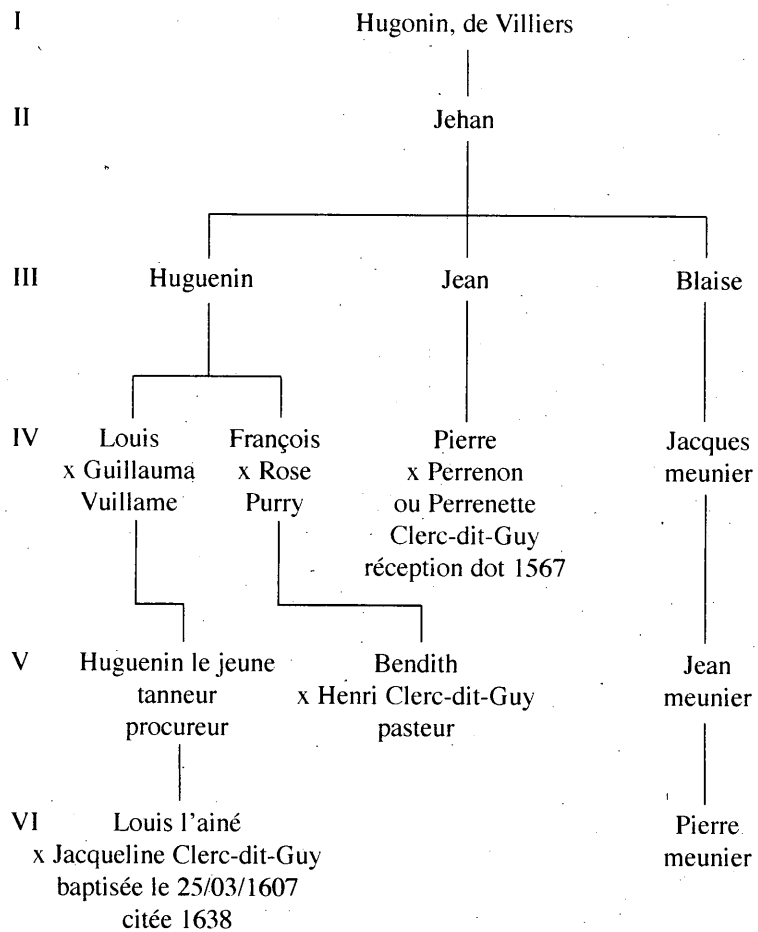
Marie
x 1/ Jean Petter
x 2/ Brandolff Chiffelle

Marguerite
x Jehan Prince

9. - La descendance de Jehan, éteinte au XVIIe siècle.

DARDEL

CLERC-dit-GUY



LA FAMILLE DARDEL

59

V / BLAISE ET SES DESCENDANTS

13 / **Blaise** est l'auteur d'une branche familiale qui a possédé les moulins de Saint-Blaise pendant plusieurs siècles, d'où son surnom : **DARDEL-dit-MUNIER**.

Les armoiries de cette branche consistent en un fer de moulin, l'anille, probablement d'or sur champ d'azur. L'anille est parfois remplacée par une roue de moulin, par exemple sur trois pierres sculptées de Marie Dardel, femme d'Elie BUGNOT.

Blaise épouse Marguerite du MOLLIN, fille de Jacques, de la Neuveville. (à noter qu'Olivier Clottu, dans un article de 1942, le disait allié DOUDIET). Il a 4 enfants qui suivent (23 à 26) et forment une partie de la quatrième génération. Blaise est mort avant 1564. Cité dans l'accord de partage familial du 16.01.1564, il est nommé Jean Blaise par le notaire Jean Prince.

IVe génération B

23 / **Jacques** est meunier à Saint-Blaise. Le 12.01.1571, il reconnaît des biens. En 1573, il achète la foule, la rebatte et la molière (installation d'aiguillage et de taillanderie). Il épouse successivement :

- en 1558 Marguerite (ou Margueron) PRINCE-dit-CLOTTU, fille d'Antoine et Laurence (contrat de mariage du 31.01.1558)
- puis N. CORDIER,
- enfin Suzanne CRIBLE.

Il meurt en 1609 (ou avant 1584 ?). Il a 6 enfants (46 à 51).

24 / **Jehan** est dit de Cornaux. Il épouse Perrenon PRINCE-dit-CLOTTU, fille d'Antoine et Laurence. Veuve, elle se remarie avec Pierre PRINCE-dit-LAHIRE, puis avec Jacques MOREL, de Saint-Blaise. Elle est ensuite en procès avec ses enfants issus de Jehan DARDEL. Jehan acquiert après 1571 le bien du Vilaret qu'il revend en 1578 à Loys BERSOT.

Il est mort avant le 18.03.1586. Il a deux enfants (52 et 53).

25 / **Jeanne** se marie en 1562 avec André CLOTTU, fils de Blaise-le-vieux, de Cornaux, bourgeois de Neuchâtel. Les bans de mariage sont publiés en mai 1562 à Cornaux.

26 / **Blaisa** se marie en 1560 avec Pierre PRINCE-dit-CLOTTU, lieutenant civil de Thielle et lieutenant de la Justice de Saint-Blaise. Pierre est le père de Daniel, le mari de Marie DARDEL (100 Nd VI) il est fils de Jacquet. Blaisa est veuve lorsqu'elle est citée le 25.04.1609, lors d'une reconnaissance de biens.

Ve génération B

Elle est formée par les enfants de Jacques et de Jehan, tous deux fils de Blaise :

- de Jacques (23) :

46 / **Élisabeth**, épouse, le 20.08.1607 à Cornaux, Etienne TISSOT, pasteur, dit « scientifique maître Etienne TISSOT ».

47 / **Anthoine** est le fils de Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU. Il est meunière et justicier. C'est un homme important. Il est le propriétaire en 1617 du moulin du Haut, le plus grand de Saint-Blaise. En 1572 et 1573, Jacques PRINCE se dessaisit de la foule (à fouler les draps tissés avec la laine des moutons du lieu pour les assouplir et les dégraisser) et de la rebatte (bassin circulaire de pierre avec meule tronconique) en faveur de Jacques Dardel et de ses fils, Anthoine et Jean.

Olivier Clottu ajoute : « Grâce à cet achat, la famille Dardel possède dorénavant toutes les usines installées le long du Ruau. L'exploitation en commun des moulins et autres engins par les frères Anthoine et Jehan Dardel ne paraît pas avoir été harmonieuse. En 1619, ils décident de se séparer *« ne pouvant bonnement plus se convenir ni compatir ensemble en commun ménage ainsi que du passé, craignant dispute, querelles et fâcheries entre eux pour à quoi obvier et afin d'entretenir la sincère amitié fraternelle qu'ils ont ensemble »*.

Ils se partagent alors les usines. Anthoine, l'aîné, reprend le moulin dessus, la foule, une rebatte et molière, et Jean *« les mollins et bâtiments où il y a une maison avec le grenier dessus, prenant depuis le Cortil du mollin du Moiten (milieu) en bas, raise, rebatte et le mollin neuf tout dessous »*.

Le 26.01.1604, il est justicier lorsque, devant le notaire Jonas Bariller, il achète à Daniel Berthoud, ministre de l'Évangile à Colombier, des terres derrière la châtelainie de Thielle pour 1000 livres faibles.

Anthoine est marié à trois reprises :

- il épouse d'abord Bénédicte LOURA (ou LORA?), fille de feu Blaise
- puis en 1585 Sarah OSTERVALD, de Neuchâtel, fille de Louis (ou Loys) et de Jaqua BARRELIER ou BARILLIER, fille de Jean. Louis et Jaqua sont mariés le 02.01.1544. Ce beau-père, Louis OSTERVALD, est un personnage important :
 - châtelain de Thielle en 1538,
 - conseiller en 1547,
 - maire de la ville en 1571,
 - maître-bourgeois en 1583,
 - maire de Neuchâtel en 1585. Il meurt en 1589.
- enfin il épouse Sarah PRINCE, fille de Jean-Jacques. Elle est mère de Jaques (83) et Daniel (84) selon l'acte de reconnaissance du 16 mars 1619. Veuve, Sara se remarie. En 1639, elle épouse Pettermand VIRCHAUX.

En 1601 Anthoine acquiert le Maley : « la première maison du Maley, construite avant 1570 par la famille VIRCHAUX, fut vendue en 1601 avec les terres adjacentes aux frères Anthoine et Jean Dardel de Saint-Blaise. Leurs descendants arrondirent le domaine par de nouveaux achats. Ils y plantèrent même de la vigne.

Jean-Henry Dardel contruisit en 1780 la ferme, sise au nord de la route, qui appartient aujourd'hui (1995) à son arrière-arrière-arrière petit-fils, Jean-Pierre Dardel. La famille Dardel habite donc le Maley depuis près de 400 ans. C'est là un témoignage rare de fidélité au sol. La vieille maison, qui avait été achetée en 1903 par M. Alfred Monard, est la propriété de son petit-fils, M. Paul Monard, » selon le Dr. Olivier Clottu, dans son « Histoire de Saint-Blaise », 2e édition.

Ce qui formait autrefois la petite commune de Voëns-Maley a été réuni à celle de Saint-Blaise en 1888. Elle était formée des hameaux de Voëns, du Maley et du domaine du Vilaret dont il a été question plus haut, au sujet de Jehan (24).

La descendance d'Anthoine se fixe au Maley après l'achat du domaine et, de là, reprend individuellement le chemin de Saint-Blaise à diverses époques.

Antoine reconnaît encore des biens le 19.12.1609 et le 17.09.1613.

Anthoine est dit feu, ainsi que Sarah Ostervald, dans un acte du 29.04.1629. Il a 7 enfants (78 à 84).

48 / **Jehanne**, épouse, à Cornaux le 18.04.1596, Jacques CLOTTU, fils de Claude, de Cornaux. Les bans sont publiés le 11.01.1596.

49 / **Jehan**, est fils de Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU. Il est meunier aux moulins de Saint-Blaise, moulins du milieu et moulin du dessous, ce dernier édifié par les Dardel au début du XVIIe siècle puisqu'il est dit moulin neuf en 1619. Une rebatte et une scierie lui étaient adjoindes. Le moulin du milieu passe en 1688 à ses 2 petites-filles.

Jehan épouse:

- Perrenon CLOTTU, fille de Pierre, fils de feu Jean (bans de mariage à Cornaux le 22.12.1593).
- puis, en 1609, Madeleine TISSOT, fille de Pierre, de Cornaux.

Il est cité en 1593 et 1641, il reconnaît des biens le 17.09.1623. Il teste le 07.09.1644, « en grand âge ».

Il meurt avant 1646. Il a neuf enfants (85 à 93).

Cette descendance s'éteindra au début du XIXe siècle, en 1803, avec Samuel (398 B IX).

50 / **Marguerite** épouse en 1599 Moïse CLOTTU.

51 / **Marie** est citée le 07.03.1632.

- de Jehan (24) et de Perrenon PRINCE-dit-CLOTTU :

52 / **Jaques** reconnaît des biens le 26.12.1609, épouse avant 1609 Marie CORDIER; fille de feu Jean, notaire. Ils ont une fille Marie (94). Jaques est encore cité le 17.09.1613.

53 / **Suzanne** épouse, avant le 26.12.1609, Jean FORNACHON, fils de Jaques. Dans un article paru dans le Musée Neuchâtelois de 1942, « La châtellenie de Thielle, ses familles et leur origine », le Dr. Olivier Clottu explique : *Jacques Fornachon, de Peseux, bourgeois de Neuchâtel, épouse Élisabeth, fille de Jehan Prince dit Jehan, de Saint-Blaise, et prend domicile dans le village de sa femme où il reconnaît en 1571. Son fils Jean, allié Suzanne Dardel, est reçu communier en 1660. Il est l'ancêtre des Fornachon de Saint-Blaise.*

VIe génération B

- d'Anthoine (47) et de Bendicte LOURA, 1er lit, ou de Sarah OSTERVALD, 2e lit :

78 / **Anthoine**, est meunier. Il épouse Annelet CUNIER, de La Neuveville. Ils ont une fille Marie (139). Il est cité le 10.06.1627 lors de la vente faite par sa sœur Jaqua. Il est mort avant son père et avant 1639.

79 / **Jonas**.

80 / **Marie**, épouse Jean DAULTE, de La Neuveville, maire de cette ville, châtelain du Schlossberg, qui meurt en charge en 1648. Marie, première femme de Jean DAULTE fait tailler en 1631 au dessus de sa demeure de la rue du collège, à La Neuveville, un ensemble gravé dans la pierre associant la date qui encadre le monogramme Daulte et surplombe l'anille, emblème de la famille Dardel, avec un M et un D de part et d'autre.

81 / **Jaqua**, épouse, avant 1627, Pettermant CRETTE, de La Neuveville. Elle est citée le 10.06.1627, lorsqu'ils vendent une vigne, située à Epagnier, à Jean DARDEL, meunier à Saint-Blaise, leur oncle, fils de feu Jaques, meunier.

82 / **Élisabeth** (DARDEL-dit-MUGNIER) épouse, le 17.04.1628, Simon FABVRE dit de THIELLE, fils de Pierre, capitaine, et de Sarah FAVARGIER (Traité de mariage entre Pierre et Sarah du 23.05.1588). Bourgeois de Neuchâtel, c'est sous le nom de Simon de Thièle qu'il entre au Petit Conseil dès 1634. A la date du mariage, ils font acte de vente devant Guillaume Preudhom, notaire, puis le 26.05.1637 devant Jonas Prince-dit-Clottu.

– d'Anthoine (47) et de Sarah PRINCE, 3e lit :

83 / **Jaques**, selon l'acte 19 du 16 mars 1619 disant « Jaques et Daniel enfans pupils et à un moindre âge dudit fils de feu Antoine Dardel, issus de Sara, fillè de feu Jean-Jaques PRINCE, sa dernière feme ». Le 02.08.1639, il est possesseur du bien du Malin (Maley) en la commune de Voin (Voëns), avec son frère Daniel, son oncle et tuteur, le meunier Jean Dardel et Pettermard Virchaux, son beau-père. Le 18.10.1624, selon le manuel du conseil d'État militaire, il est nommé capitaine de la 2e compagnie de Thielle qui aura la garde de l'embouchure et le passage de la Thielle.

84 / **Daniel**, est meunier. En 1686, il vend le moulin du Haut et se retire au Maley. Il est bien connu car il est gouverneur de Saint-Blaise et il a lui-même 11 enfants et une nombreuse descendance. En fait tous les descendants actuels de Blaise sont des descendants de ce Daniel, du Maley, car les autres branches se sont éteintes. En parlant de son père, Anthoine, le Dr. Olivier Clottu dit : « Il avait épousé en 1585 Sarah Ostervald de Neuchâtel et acheté en 1601 le domaine du Maley, qui passera plus tard à Daniel, fils d'un second lit, qui s'y établira ». En fait, il s'agit du troisième lit, puisque l'acte du 16.03.1619 dit Daniel, fils d'Anthoine et de Sarah PRINCE, en réalité sa 3e épouse.

Daniel épouse

– en premières noces, avant 1663, Élisabeth PRINCE-dit-JEAN, décédée avant le 18.10.1671, dont 3 enfants (140 à 142).

– puis en secondes noces Élisabeth JENOUD (ou JUNOD), de Savagnier (NE), inhumée le 26.10.1694, à Saint-Blaise. Ils ont 8 enfants (143 à 150).

Daniel est inhumé à Saint-Blaise le 11.07.1692.

– de Jehan (49) :

85 / **David** est cité le 15.04.1633 dans un acte concernant son père. Le 13.03.1634, il est présent au sujet d'une collocation, à Saint-Blaise, en faveur de sa mère et de ses enfants. Est cité Jacques PRINCE-dit-LAHIRES, son beau-frère.

86. / **Jean**, meunier au moulin du milieu, meurt avant 1661. Il est dit feu le 24.12.1661. Il a deux filles et un fils (151 à 153) d'un premier mariage avec Marguerite BEDAUX, citée en 1644 et 1646, fille de David, lieutenant de la justice de la Côte, qui fait parvenir à ses nièces, Marguerite et Madeleine des biens qu'elles revendront le 20.03.1669 (David Lardy notaire). Il a une fille (154) de sa seconde épouse, Jehanne DARDEL (101 Nd VI), fille de Jonas, citée en 1658 et 1661.

87 / **Judith**, dite célibataire en 1644, épouse Jacques PRINCE-dit-CLOTTU, tanneur. C'est lui qui a fondé la tannerie au début du XVIIe siècle à l'embouchure du Ruau et en marge du village, où était reléguée cette industrie nauséabonde. Il bâtit en 1660 la Maison Neuve dite aussi maison Berthoud-Perrier à l'entrée du village en venant de Neuchâtel, près du lac. Cette maison porte 2 écussons accolés, celui de droite porte I D au dessus de l'anille. Maître-tanneur, il est nommé gouverneur de Saint-Blaise le 25.12.1674 pour 1675.

88 / **Pierre**, est bourgeois de Neuchâtel, meunier au moulin du bas. Il est cité le 31.08.1641, il reconnaît des biens le 10.04.1658. Il épouse (traité de mariage du 20.07.1638) Marguerite (ou Élisabeth ?) MEMBRU, fille de Guillaume, de Marin, décédée avant 1658. Ils ont deux fils et trois filles (155 à 159).

89 / **Margueron** est citée en 1644.

90 / **Magdeleine** épouse

– avant 1644, Samuel HUGUENAUD, bourgeois de Neuchâtel, cité en 04.1659

– en 1662 (traité de mariage du 25.11.1662), Jonas CORDIER, secrétaire, justicier et notaire, fils de feu Abraham, greffier de Saint-Blaise. Magdeleine est veuve lorsqu'elle est inhumée le 01.12.1703 à Saint-Blaise.

91 / **Marie** est citée en 1644.

92 / **Suzanne** est dite célibataire en 1644.

93 / **Claudet**, fils naturel, de Marguerite LOUP, est légitimé le 20.03.1618. Il habite Epagnier. Il épouse, le 10.02.1641 à Cornaux, Jeanne SUJON, fille de feu Blaise, du Grand Savagnier. Ils ont cinq enfants (160 à 164).

– de Jaques (52) et Marie CORDIER :

94 / **Marie**, épouse Elie BUGNOT, fils de Jacques, lieutenant de Thielle nommé le 27.11.1654 et receveur de Thielle, autorisé à vendre du vin (Manuel du conseil d'État du 13.02.1651). Il meurt le 26.07.1670, d'une phtisie, à 60 ans 1/2. Elle est veuve lorsqu'elle décède le 05.10.1682, inhumée le 07. Ils sont les parents d'un autre Elie BUGNOT, notaire. Marie porte comme emblème la roue de moulin. On le retrouve, accolé à celui de son mari, en trois endroits :

– en 1649 à la maison Lucien Robert de Saint-Blaise qu'ils reconstruisent et pourvoient d'une tourelle d'escalier à cette date.

– en 1656 sur une ferme qu'ils font construire plus à l'est (maison du dispensaire).

– enfin sur la ferme des tilleuls à Wavre.

Leur fils Elie BUGNOT est notaire de 1661 à son décès. Il est inhumé le 07.04.1702 dans le temple de Saint-Blaise. Il est ancien d'église, gouverneur en 1672, lieutenant de justice de la châtellenie de Thielle.

VIIe génération B

– d'Anthoine (78) et Annelet CUNIER :

139 / **Marie** épouse Jean CORDIER, notaire de 1642 à 1660, justicier. Veuve, Marie revend pour 3200 écus petits, en 1686, à Jean PRINCE-dit-CLOTTU, le moulin du haut, soit les deux moulins dessus (à savoir un moulin à deux roues), puis en 1688, la rebatte, l'écurie, avec tout le bâtiment et dépendances, le moulin du gru avec son bâtiment, la foule et le battoir dessus.

– de Daniel (84) et Élisabeth PRINCE-dit-JEAN :

140 / **Anthoine** épouse :

– le 14.06.1681, à Saint-Blaise, Marie d'EPAGNIER, fille d'Isaac, veuve de Jonas de VEVEY, inhumée le 21.06.1692 à Saint-Blaise,

– en 1695, Marie CLOTTU. Ils ont six enfants, dont trois morts en bas-âge (218 à 223). Leur fils Louis (221) né en 1704 a une descendance qui existe encore en France.

Anthoine reconnaît des biens le 22.12.1686. Il est inhumé à Saint-Blaise le 26.12.1737. Il est mort très âgé, environ 90 ans.

141 / **Suzanne** épouse, le 14.11.1676 à Saint-Blaise, Fredrich BREGUET, fils de feu Abram, d'Hauterive, aussi bourgeois de Neuchâtel. Le 20.03.1684 ils échangent une vigne (J.J.Cordier notaire). Elle est dite veuve d'Abraham BREGUET d'Hauterive lorsqu'elle est inhumée le 29.08.1696 à Saint-Blaise.

142 / **David** est ancien d'église de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel. Il épouse Sarah BILLON. Ils ont 8 enfants (224 à 231). Il est cité en 1686 et le 18.11.1697 par sa reconnaissance faite à Colombier au nom des enfants de Daniel Dardel, de Saint-Blaise demeurant au Maley, ainsi que le 26.12.1697 lorsqu'il achète à son frère Jean sa part de partage familial. Le 25.12.1691, il prête le serment de communier de Saint-Blaise. Le 26.12.1698, il est nommé gouverneur de Saint-Blaise pour 1699. Il est inhumé le 10.03.1728 et sa veuve l'est le 24.10.1749, tous deux à Saint-Blaise. Sa descendance est éteinte en 1832.

– de Daniel (84) et Élisabeth JENOUD :

- 143 / **Jean**, baptisé le 16.08.1674 à Saint-Blaise, réside à la Favarge. Il a :
- deux enfants (232 et 233) de sa première femme, Suzanne FAVARGER, épousée le 26.02.1697, à Saint-Blaise, inhumée le 10.04.1708 à Saint-Blaise
 - deux filles (234 et 235) de sa seconde femme, Marie FAVARGER, fille de David, de la Favarge, épousée le 20.02.1712. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée le 12.05.1754, à l'âge de 84 ans, à Saint-Blaise, où Jean a été inhumé le 31.12.1743.
- 144 / **Marie** épouse le 08.03.1695, à Cornaux, Josué CLOTTU-dit-NICOLET, juge en renfort de Cornaux (traité de mariage du 09.02.1695).
- 145 / **Daniel**, ancien d'église, réside au Maley. Il épouse, le 20.11.1696 à Saint-Blaise, Sarah CLOTTU, fille de feu Pierre, d'Hauterive. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée à Saint-Blaise le 17.09.1733. Ils ont deux fils et quatre filles (236 à 241) et un enfant mort-né le 10.11.1706 à Saint-Blaise. Le 20.07.1710, c'est son frère Gédéon qui se présente à sa place au baptême de Sara, sa fille posthume. Daniel est cité en 1686 et 1710, il est inhumé, à Saint-Blaise le 09.05.1710. Il est dit feu le 10.08.1728 lorsque, dans un échange de biens, ses fils Daniel et Jean-Pierre agissent au nom de leur mère (J.J. Clottu notaire). Sa descendance est éteinte en 1814, avec un autre Daniel (627 B XI).
- Le notaire A. Bonhôte note qu'en 1702, Daniel demeurant au Maley, Abraham et Gédéon ses frères représentent la commune de Voëns.
- 146 / **Gédéon**, ancien d'église de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, habite le Maley. Il passe accord de partage avec ses frères et sœurs le 06.02.1697 devant Elie PETER, notaire. Celui-ci situe l'accord « au logis des dits hoirs, au Malley ». Le 14.03.1698 il est dit demeurant au moulin lorsqu'il échange 3 morcels de vigne à Cornaux contre 6 à la Côte avec Moyse DROZ, de Corcelles, son beau-frère. Il épouse, le 28.04.1697 à Corcelles, **Marie** Barbely DROZ, fille de Jaques, inhumée le 07.03.1738 à Saint-Blaise. Ils ont cinq enfants (242 à 246). Il est inhumé à Saint-Blaise le 12.07.1739.
- 147 / **Abram** épouse, le 19.04.1700 à Boudry, Suzanne TISSOT-dit-RUMOND, fille de Jean, justicier à Boudry, ancien d'église de Boudry. Elle est inhumée le 20.10.1750 à Saint-Blaise, à l'âge de 80 ans. Le 16.03.1719, lors d'un échange avec François EMONET, mari de feu Marie TISSOT-dit-RUMOND, ils demeurent au moulin de Boudry.
- Ils ont trois fils et une fille (247 à 250), deux morts nouveau-nés. C'est pourquoi l'acte de reconnaissance 23 du 24.12.1743 leur attribue un seul fils. Cet acte se retrouve intégralement dans les documents annexes. Il donne la généalogie de 5 générations, d'Anthoine à ses arrière-arrière-petits-fils. Abram est inhumé à Saint-Blaise le 06.08.1741, mort subitement en fumant une pipe de tabac vers son feu. Il venait de chercher un char de foin.
- 148 / **Esther** épouse, le 28.02.1701 à Dombresson, Abraham GABEREL.
- 149 / **Jeane** de Saint-Blaise, demeurant au Maley, épouse, le 17.11.1699 à Boudry, Pierre BARBIER, fils unique de Guillaume, justicier et bourgeois de Boudry, et de Madeleine TISSOT. Ses frères Daniel et Gédéon l'assistent pour son traité de mariage le 14.10.1699 chez le notaire DuPasquier. Son beau-père leur fait don d'une maison à Boudry.
- 150 / **Élisabeth** est citée en 1697 et 1701. Ces trois filles sont nommées dans l'accord 21 du 29 Xbre 1697 « entre les honorables Daniel, Gédéon, Abram, Esther, Jeane et Élisabeth, fils et filles de feu honorable Daniel Dardel de Saint-Blaise et bourgeois de Neuchâtel d'une part et les honorables David et Jean Dardel, leurs frères dudit lieu d'autre part » (voir documents).

– de Jean (86) et Marguerite-BEDAUX :

151 / **Jacques** est cité dans un acte du 24.12.1661, ainsi que ses trois sœurs.

152 / **Madeleine**, épouse Jacques BRENIER, maître-maréchal et meunier. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée le 18.02.1713. Elle est meunière au moulin du milieu et sa propre fille, Madeleine BRENIER, épouse en 1709 Jean-Louis GALLANDRE, meunier au moulin du bas, et meurt en 1714.

153 / **Marguerite** épouse Guillaume JUNOD-dit-CHAUVILLIER ou CHAUVELIER, d'Auvernier, sautier de La Côte. Elle est décédée avant 1688. Madeleine et les enfants de feu Marguerite participent le mercredi 18 janvier 1688 au logis du Cheval Blanc à une réunion des petits-enfants de leur aïeul le meunier Jean Dardel (49) décédé avant 1646. Ils ont décidé de régulariser le partage qu'ils ont déjà fait entre eux.

« – La première souche A se compose des descendants du meunier Jean décédé (86) fils dudit Jean (49) : Madeleine Dardel, femme de Jacques BRENIER, maître maréchal, et les enfants de feu Marguerite Dardel, femme de Guillaume JUNOD-dit-CHAUVELIER, d'Auvernier, sautier de La Côte.

– La postérité de feu Pierre (88), meunier, autre fils dudit Jean (49) forme la seconde souche B. Il s'agit des enfants orphelins du meunier Jean-Jacques Dardel (155), de Madeleine Dardel (157), femme de Jean GALLAND, d'Auvernier, et de Suzanne Dardel (158), femme de Josué SANDOZ, du Locle, chirurgien à Saint-Blaise. Le premier groupe reprend le moulin du milieu à deux roues avec la maison et un jardin au dessous ; le deuxième, le moulin dessous ou du bas avec la rebatte, la raise et la maison qui jouxte le moulin du milieu devers bise. Comme la part A a plus de valeur que la part B, les Brenier et Chauvelier offrent à leurs cousins 1500 livres de compensation. Le moulin du milieu paie 4 muids 16 émines de blé de cense annuelle, celui du bas, la moitié : 2 muids, 8 émines ». (« Les anciens moulins de Saint-Blaise » du Dr. Olivier Clottu).

– de Jean (86) et de Jeanne DARDEL (101 N d VI) :

154 / **Benedicte** est citée dans l'acte de 1661 rapporté ci-dessus.

– de Pierre (88) et Marguerite MEMBRU :

155 / **Jean-Jacques**, ou **Jaques**, dit MONNIER, bourgeois de Neuchâtel, meunier du moulin du bas, meurt avant 1686. Il épouse Louyse DARDEL (188 N e VII), fille de David, petite-fille de Jean. La veuve et les enfants mineurs de feu Jean-Jacques (ils ont quatre enfants, 251 à 254) louent ce moulin du bas, en 1685, pour une durée de 6 ans, à David Flouteron. Veuve, Louyse se remarie le 20.09.1689 avec Elie BUGNOT, de Saint-Blaise, justicier.

156 / **Pierre**, meunier à Saint-Blaise, est justicier et ancien d'église de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, est reçu en communauté à Saint-Blaise le 25.12.1682 et ce même jour la maison de commune lui échoit. Il reconnaît le 17.11.1686. Il épouse, le 29.11.1681 à Saint-Blaise, Esther PRINCE-dit-LAHIRE, fille du lieutenant. Ils ont deux fils et une fille (255 à 257). Pierre est inhumé le 10.09.1694 à Saint-Blaise. Sa veuve se remarie le 20.11.1696 avec Jean PRINCE-dit-CLOTTU, fils de Jean, justicier de Saint-Blaise, à son tour inhumé le 19.10.1700, à Saint-Blaise. Ce second mari était lui-même veuf de Marie PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Jonas, notaire de 1628 à 1654, greffier, justicier, gouverneur de Saint-Blaise en 1634 et 1635, et de Suzanne MOREL.

157 / **Madeleine**, épouse Jean GALLAND, d'Auvernier, fils de Pierre.

158 / **Suzanne**, épouse Josué SANDOZ, du Locle, chirurgien à Saint-Blaise où il exerce de 1676 à 1688. Elle est veuve le 29.03.1697 lorsqu'elle échange des biens avec les hoirs de Jean-Jacques.

159 / **Marguerite** est citée dans un acte du 10.04.1658 concernant son père. Il est très probable qu'elle est cette Marguerite, fille de Pierre meunier, qui épouse David DARDEL-dit-PIER-
RON (191 Ne VII) et qui est inhumée à Saint-Blaise le 26.08.1691.

– de Claudet (93) et Jeanne SUJON :

160 / **Madeleine** est baptisée le 01.04.1632 à Cornaux.

161 / **Pierre** épouse, le 26.01.1648 à Cornaux, Marie d'EPAGNIER, fille de Jonas, de Thielle. Est-ce elle la femme de Pierre Dardel qui est exécutée comme sorcière aux Fourches de Saint-Blaise en 1667 ? Ils ont trois enfants (258 à 260). C'est probablement lui qui est inhumé en avril 1681 à Cornaux sous la dénomination « Pierre DARDEL-dit-MONNIER, de Thielle ».

162 / **Marguerite** est baptisée à Cornaux le 31.07.1636.

163 / **Rose** est baptisée le 02.01.1642 à Cornaux.

164 / **Marie** est veuve du maître-tailleur Jean Henry HÜNINGER, de Schneidberg, terre du canton de Zurich, lorsqu'elle épouse, à Saint-Blaise le 22.11.1681, Pierre JEANJAQUET, fils de feu Pierre. Elle est inhumée le 05.01.1694 à Saint-Blaise, décédée avant son mari.

VIIIe génération B

– d'Anthoine (140) et Marie CLOTTU :

218 / **Jean Louis** est baptisé le 10.11.1695 à Saint-Blaise. Ses parrains sont Jean CLOTTU, fils de Jean, justicier, et Petermand VIRCHAUX, de Saint-Blaise. Il est inhumé, « enfant », le 22.03.1696 à Saint-Blaise.

219 / **Marie Élisabeth** est baptisée le 10.01.1697 à Saint-Blaise où elle épouse, le 06.03.1722, François Antoine DOUDIET, justicier, fils de François Antoine, juge en renfort, d'Hauterive. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 29.10.1750.

220 / **Judith** est baptisée le 19.09.1700 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 05.04.1726 à Cornaux, Antoine CLOTTU, fils de feu Jean. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée à Cornaux le 27.02.1773.

221 / **Louis**, est baptisé le 29.02.1704 à Saint-Blaise. Il est le père désigné de Marie Louise DURNI, fille illégitime de Marie, d'Anet, baptisée le 13.09.1733. Le 30.12.1740, il est incorporé en Conseil de Commune à Saint-Blaise. Le 20.04.1744, il épouse Madeleine GALLANDRE, née en 1716, fille d'Abraham, de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, veuve de Daniel VIRCHAUX, fils de Jean (qu'elle avait épousé le 20.07.1730). Ils ont six enfants (341 à 346). Il enterre un garçon le 14.08.1747, il est alors lieutenant de milice, puis capitaine à partir de 1750. Cette année 1750 il est gouverneur de Saint-Blaise. Le 10.03.1749, il est nommé justicier suppléant de Thielle. Il enterre un autre enfant le 28.03.1755, et lui-même est inhumé à Saint-Blaise le 06.01.1756. Madeleine est de nouveau veuve lorsqu'elle est inhumée le 22.10.1797 à Saint-Blaise

222 / **Antoine** est baptisé le 10.07.1707 à Saint-Blaise, où il est inhumé « petit enfant » le 20.07.1707.

223 / **Daniel** est baptisé le jour de Noël 1710 à Saint-Blaise où il est inhumé le 07.01.1711.

– de David (142) et Sarah BILLON :

224 / **Daniel** épouse, le 12.02.1725 à Saint-Blaise, Marie Élisabeth PRINCE, fille de feu David, veuve de Jean Guillaume GALLANDRE, juré de Saint-Blaise. Ils ont cinq enfants (347 à 351). Daniel est incorporé en Conseil de commune le 06.01.1727 à Saint-Blaise.

- 225 / **David**, est baptisé le 24.09.1693 à Saint-Blaise, où il épouse, le 29.06.1725, Madeleine VIRCHAUX, fille de David, ancien d'église de Saint-Blaise, baptisée le 11.02.1694 à Saint-Blaise, veuve d'Abram GALLANDRE. Ils ont six enfants (352 à 357). Il est incorporé en Conseil de commune de Saint-Blaise, le 06.01.1727, en même temps que son frère Daniel. Il est inhumé le 30.10.1766, sa veuve, le 08.12.1767, tous deux à Saint-Blaise.
- 226 / **Anne Louise** est baptisée le 05.01.1696 à Saint-Blaise. Probablement est-ce elle qui est inhumée le 24.01.1714 sous le prénom de Louise, fille de David ancien d'église de Saint-Blaise.
- 227 / **Jean**, né en 1697, est maître-maréchal. Il épouse une autre Madeleine VIRCHAUX, fille de feu Jean. Ils ont neuf enfants (358 à 366), mais on connaît les dates d'inhumation précoce de cinq d'entre eux, l'un dénommé « garçon » le 13.10.1728, les autres « enfant » les 20.03.1733, 21.11.1737, 23.12.1737, et 18.06.1740. Il est incorporé en Conseil de commune le 27.12.1724, puis nommé gouverneur de Saint-Blaise le 28.12.1733 pour 1734. Il est inhumé le 11.12.1775, sa veuve le 07.02.1783, les deux à Saint-Blaise.
- 228 / **Antoine**, baptisé le 07.01.1700 à Saint-Blaise, y est inhumé, « enfant », le 25.09.1702.
- 229 / **Élisabeth**, baptisée le 04.06.1702 à Saint-Blaise, y épouse le 27.01.1730 (son père David est alors dit feu) Pierre RAVENEL, fils de Pierre, de Rochefort (NE), bourgeois de Neuchâtel.
- 230 / **Abram**, baptisé le 24.01.1706, à Saint-Blaise, y épouse, le 11.03.1735, Suzanne **Marguerite** VIRCHAUX, fille de feu Jean de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, fils de Jehan, fils de Petremand, baptisée le 26.04.1698, veuve de Daniel DARDEL, (236 ci-dessous). Ils ont trois enfants (367 à 369). Elle est inhumée le 14.03.1741 à Saint-Blaise. Abram est incorporé en Conseil de commune le 26.12.1741, puis nommé gouverneur de Saint-Blaise pour 1763, le 29.12.1762. Il paraît être l'Abram du Maley inhumé le 07.08.1783 à Saint-Blaise où il demeure.
- 231 / **Samuel** Gédéon est baptisé le 16.12.1712. Il est incorporé en Conseil de commune le 30.12.1740. Il est inhumé à Saint-Blaise le 12.01.1790, à 78 ans.
- de Jean (143) et Suzanne FAVARGER :
- 232 / **Jean-Louis** est baptisé le 19.03.1702 à Saint-Blaise. Il est possible qu'il ait épousé, le 29.11.1726 à Saint-Blaise, Marguerite DAVOINE, fille de Pierre, bourgeois de Neuchâtel, inhumée le 15.12.1743 à Saint-Blaise, mais cette liaison n'est pas certaine
- 233 / **Suzanne Marie** est baptisée le 23.09.1704 à Saint-Blaise.
- de Jean (143) et Marie FAVARGER :
- 234 / **Marye Marguerite** est baptisée le 29.07.1712 à Saint-Blaise. Sa sœur Sara Élisabeth et elle sont citées le 05.04.1762 lorsqu'elles font échanger des biens à la Favarge. Le notaire Jean Bonhôte dit qu'elles habitent Neuwied.
- 235 / **Sara Élisabeth** est baptisée le 09.09.1714 à Saint-Blaise
- de Daniel (145) et Sarah CLOTTU :
- 236 / **Daniel**, est baptisé le 16.05.1697 à Saint-Blaise. Il épouse, le 26.02.1729 à Saint-Blaise, Suzanne **Marguerite** VIRCHAUX, fille de Jean, de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel. Ils ont deux enfants (370 et 371). Daniel est inhumé le 10.09.1732 à Saint-Blaise et sa veuve se remarie le 11.03.1735 avec Abraham DARDEL ci-dessus (230)
- 237 / **Marguerite** est baptisée le 25.11.1698. Elle meurt à Hauterive chez sa grand-mère le 02.03.1707.
- 238 / **Jean Pierre** est baptisé le 06.01.1701 à Saint-Blaise. Il est cité dans une transaction du 10.02.1728.

- 239 / **Élisabeth** est baptisée le 30.08.1703 à Saint-Blaise. Le 10.01.1729, à Cornaux, elle épouse André CLOTTU, fils de feu André, juge en renfort et ancien d'église. Elle est veuve d'André CLOTTU lorsqu'elle est inhumée à Cornaux le 01.02.1760.
- 240 / **Marguerite** est baptisée le 15.01.1708 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 25.11.1737 à Cornaux, Siméon CLOTTU, fils de feu André, ancien et juge en renfort. Le 26.01.1740, Siméon amodie en son nom et de Sara, leur sœur et belle-sœur.
- 241 / **Sara** est baptisée le 20.07.1710 à Saint-Blaise. Gédéon représente le père décédé au baptême de cette fille posthume. Elle est citée le 09.06.1739 lors du partage des biens paternels. Elle est inhumée le 29.11.1741 à Cornaux.

– de Gédéon (146) et Marie-Barbely DROZ :

- 242 / **Jean-Henry**, baptisé le 13.03.1698 à Saint-Blaise, a pour parrains Henry CHAMBRIER, baneret de Neuchâtel et David MATTHIEZ, médecin de Corcelles. Il est agriculteur et maître-bourgeois des bourgeois externes de la Châtellenie de Thielle. Il est inhumé le 09.03.1762 à Saint-Blaise. Il épouse, le 28.03.1721 à Saint-Blaise, Suzanne GALLANDRE, fille de Jean, de Saint-Blaise, baptisée le 31.07.1698, décédée le 17.07.1785, à Saint-Blaise, à l'âge de 87 ans. Ils ont 7 fils et 4 filles (372 à 382). Ce Jean-Henry, du Maley, est réintégré communier de Saint-Blaise en 1723 après procès et paiement de 10 écus petits. Il est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 27.12.1724 « après avoir témoigné un repentir sincère d'avoir plaidé la communauté au sujet des 10 écus petits qu'elle voulut exiger de lui pour son entrage ». On connaît de lui une marque à feu du Maley portant l'anille accompagnée de 3 monts en pointe.
- 243 / **Barbely**, baptisée le 12.06.1701 à Saint-Blaise, épouse, le 07.01.1726 à Cornaux, Abraham AMEZ-DROZ, fils d'Abraham. Elle est inhumée à Cornaux le 29.01.1732.
- 244 / **Jeanne-Marie**, baptisée le 05.10.1704 à Saint-Blaise, épouse, le 29.01.1734 à Saint-Blaise, Jean-Jaque de VEVEY, décédé le 09.05.1773, fils de feu Antoine, de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 02.01.1738.
- 245 / **Élisabeth**, baptisée le 20.11.1707 à Saint-Blaise, y est inhumée le 27.07.1731.
- 246 / **David**, réside au Maley. Il est baptisé le 07.06.1711 à Saint-Blaise. Il épouse
- le 12.07.1738 à Saint-Blaise Marie-Isabeau DOUDIET, fille d'Elie, d'Hauterive, bourgeois de Neuchâtel, et d'Anne Marie BONHÔTE. Ils ont trois enfants (383 à 385). Elle est inhumée le 02.03.1746, à Saint-Blaise, morte en couches.
 - le 10.09.1746 à Dombresson Marie HUMBERT, fille de Samuel, inhumée le 23.08.1784 à Saint-Blaise.

David est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 23.12.1753. Il est ancien. Il est inhumé à Saint-Blaise le 03.12.1795, à 84 ans

– d'Abram (147) et Suzanne TISSOT-dit-RUMOND :

- 247 / **Jean Louis**, baptisé le 19.11.1700 à Saint-Blaise, y est inhumé le 22.11. « Il avait reçu le baptême mardi passé ».
- 248 / **Abram**, du Maley, baptisé à Saint-Blaise le 14.05.1702, épouse, le 08.03.1735 à Dombresson, Anne-Marie SANDOZ, fille de Jean-Jacques, de Dombresson, et petite-fille de Daniel, du Locle et de Dombresson et de Paquier, bourgeois de Valangin. Abram est réintégré communier de Saint-Blaise par acte du 14.01.1744 (voir à ce propos le texte annexe n°3, 2e série). Il est bourgeois de Neuchâtel, et gouverneur de paroisse. Ils ont dix enfants (386 à 395). Il est inhumé le 16.11.1774 à Saint-Blaise où sa femme l'a été le 13.11.1764.
- 249 / **Suzanne Marie** est baptisée le 29.03.1705 à Saint-Blaise.
- 250 / **Jean**, fils d'Abraham du Maley, est baptisé à Saint-Blaise le 25.04.1706, inhumé « petit enfant » en 1706.

– de Jean-Jacques (155) et Louyse DARDEL (188 N e VII) :

251 / **Suzanne** est baptisée à Saint-Blaise le 25.01.1673.

252 / **Magdeleine** est baptisée le 12.01.1679 à Saint-Blaise.

253 / **Samuel**, dit MUNIER, baptisé le 30.09.1683, est incorporé au conseil de commune de Saint-Blaise le 28.12.1712. Le 06.01.1727 il est nommé gouverneur pour 1727 pour les bourgeois. Il est meunier au moulin du bas comme son père, mais celui-ci est mort jeune, aussi le moulin a-t-il été loué en 1685 à David Flouteron par sa mère veuve, puis en 1691 à Nicolas Racle, de Gleresse. Samuel reprend le moulin du bas vers 1715. Il épouse, le 11.12.1716 à Saint-Blaise, Marguerite DARDEL, fille d'Antoine, de Saint-Blaise. Ils ont 3 fils et une fille (396 à 399). Il est inhumé le 01.11.1749, elle l'avait été le 22.06.1730, tous deux à Saint-Blaise.

254 / **Jean-Jacques** figure dans l'arbre des preuves.

– de Pierre (156) et Esther PRINCE-dit-LAHIRE :

255 / **Jean-Pierre**, baptisé le 08.03.1685 à Saint-Blaise, y est inhumé le 03.03.1740. Il est militaire au service de la France : cadet le 01.01.1700 dans Stoppa (qui sera Brendlé en 1701), enseigne le 27.09.1705, sous-lieutenant le 31.10.1711. Lorsqu'il est enseigne il est mentionné comme parrain le 23.01.1707. Il a pris part au siège de Huy. Il est noté en 1705 « appliqué, d'espérance ». Il est condamné à être passé par les armes le 03.10.1713 pour avoir tué Tchoudy. (ref.yb 497, xg 30 au SHAT). La sentence paraît ne pas avoir été appliquée puisqu'il est retrouvé capitaine au service de l'Espagne et de la Sardaigne, espagnole jusqu'au traité de Rastadt qui la donne en 1714 aux Habsbourg d'Autriche. Il est bourgeois de Neuchâtel, justicier de Thielle, et capitaine de milice de Saint-Blaise. Il est incorporé en Conseil de commune le 25.12.1715, puis nommé gouverneur le 29.12.1723 pour 1724 et président de commune le 26.12.1730 en place de Simon Albert Bugnot. Il épouse, le 04.08.1714 à Saint-Blaise, Marie **Madeleine** PRINCE-dit-CLOTTU, née le 27.12.1691, fille de Jonas, justicier à Saint-Blaise, et sœur de Jean Pierre (voir 296 Ne VIII). Ils ont 6 enfants (400 à 405). Madeleine est veuve lorsqu'elle est inhumée le 30.04.1769 à Saint-Blaise.

256 / **Madeleine Esther** est baptisée le 26.02.1688 à Saint-Blaise, où elle épouse, le 14.04.1711, Jean Jacques DAVOINE, de Marin. Elle est inhumée le 08.12.1745 à Saint-Blaise, « femme de Jean Jacques DAVOINE ».

257 / Jacques **Samuel** est baptisé à Saint-Blaise le 10.05.1691. Il est d'abord officier au service de France, dans le régiment Brendlé, enseigne surnuméraire le 26.03.1710, enseigne en pied le 31.10.1711. Il est condamné à être passé par les armes le 03.10.1713 pour avoir tué Tschoudy (ref. yb 497 au SHAT), condamnation qui ne paraît pas avoir été exécutée puisqu'il est ensuite lieutenant au service d'Espagne. Le 22.08.1721, rentrant du service d'Espagne, il est obligé à 21 jours de quarantaine. Le 26.12.1730, il est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise. Il est mentionné comme parrain à Saint-Blaise les 22.09.1715, 11.05.1727 et 20.05.1731 (il est dit « enseigne » à ces deux dernières dates).

Le 23 septembre 1732, le lieutenant au service d'Espagne, Samuel Dardel, après s'être pris de boisson et de bec avec Jean PRINCE-dit-CLOTTU, capitaine en France, le frappe à la tête de trois coups de glaive (emprunté à Elie VIRCHAUX hôte à la maison de ville). Jean P.d.C. meurt trois jours plus tard bien que ses blessures n'aient pas paru mortelles. Le 29 septembre, le châtelain de Thielle produit au conseil l'information qu'il a prise à Saint-Blaise et prépare une réunion de douze juges hors parentage. Sentence : J. Samuel est libéré et condamné aux frais. Il est capitaine-lieutenant dans le régiment DuPasquier, compagnie Majore, au service du roi de Sardaigne-Piémont, lorsqu'il meurt de maladie, le 14.09.1735 en Italie, à Pedrocca (Brescia). Ces faits sont rapportés dans l'article de M. F. Schafroth : « Service étranger sans panache » (Musée neuchâtelois de 1960).

– de Pierre (161) et Marie d'EPAGNIER :

258 / **Suzanne** est baptisée le 05.11.1648 à Cornaux.

259 / **Jean** est baptisé le 12.02.1658 à Cornaux. C'est lui, petit-fils de Claude, qui fait entériner, le 01.02.1687, l'acte de légitimation de Claudet, datant du 20.03.1618, ainsi que sa propre lettre de bourgeoisie.

260 / **Madeleine** est baptisée le 29.07.1660 à Cornaux.

IXe génération B

– de Louis (221) et Madeleine GALLANDRE :

341 / **Judith Marguerite**, baptisée le 27.03.1745 à Saint-Blaise, y épouse, le 11.03.1769, Abram PRINCE-dit-CLOTTU, né le 28.10.1742, ancien d'église, fils de feu Abram et de sa première femme, Judith VELUZAT, épousée en 1740, petit-fils de Gédéon. Elle meurt le 26.02.1833, est inhumée le 28. Ils ont trois fils :

– Abram Louis baptisé à Saint-Blaise le 09.09.1769, qui sera retrouvé en 536 B X, époux de Marianne DARDEL,

– Daniel baptisé le 17.05.1771, décédé en 1799, inhumé le 23.01.1799, « noyé dans le lac en se glissant sur la glace ».

– Jean Jacques né le 13.01.1778, baptisé le 24.01., qui épouse Marie Madeleine GALLANDRE.

342 / **Louis** est baptisé à Saint-Blaise le 05.11.1746.

343 / **Marie Madeleine**, baptisée le 01.06.1748 à Saint-Blaise, y meurt à 62 ans, le 28 et y est inhumée le 30.04.1809. Elle est mère de François CRIBLE, né le 11.02.1778, baptisé le 08.03., fils illégitime de Jonas Pierre, « qui s'en est reconnu le père », ancien d'église et officier de milice, communier de Saint-Blaise, lui-même fils de Siméon, de Saint-Blaise. François CRIBLE reçoit des lettres de légitimation le 21.12.1779. Il demande à être reçu communier, accordé moyennant le paiement d'une somme de 50 louis d'or neufs le 26.01.1799 (acte passé le 29.01.1799 sur registre notarial de Frédéric Dardel). Il épouse, le 05.02.1808 à Saint-Blaise, Marie Madeleine VIRCHAUX, fille de Jonas Pierre, de Saint-Blaise.

344 / **Abram-Louis**, baptisé le 24.05.1750, est capitaine de milice à Saint-Blaise. Il épouse, à Saint-Blaise le 09.05.1778, Marie **Marguerite** DARDEL (545 B X), fille de Jean Antoine et de Marguerite Catherine PRINCE-dit-CLOTTU. Ils ont six enfants (493 à 498).

345 / **Marie Anne** est baptisée à Saint-Blaise le 09.12.1752.

346 / **Jean Jacques**, mort en 1755.

– de Daniel (224) et Marie Élisabeth PRINCE :

347 / **Marianne** est baptisée le 05.05.1726 à Saint-Blaise.

348 / **Abram** est baptisé le 26.09.1728 à Saint-Blaise. Il est dit « arrivé de Hollande » dans le rôle des bourgeois de Neuchâtel d'environ 1788, et l'hollandais de Saint-Blaise lorsqu'il y est inhumé le 12.10.1798. Auparavant, « très avancé en âge », le 09.12.1797, il fait son testament devant J.F. Desaulles, notaire.

349 / **Marie Madeleine** est baptisée à Saint-Blaise le 06.05.1731.

350 / **Suzanne Marie** est baptisée le 11.04.1734 à Saint-Blaise.

351 / **Judith** (ou **Marie Judith**) est baptisée le 09.08.1738 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 07.01.1773 à Neuchâtel, Pierre DARDEL (365 ci-dessous), de Saint-Blaise. Elle est inhumée le 15.09.1792.

– de David (225) et Madeleine VIRCHAUX :

- 352 / **David**, est baptisé le 21.07.1726 à Saint-Blaise. Il épouse, le 05.12.1750 à Saint-Blaise, Marguerite PRINCE, née en 1724, fille de Jacques PRINCE et de Judith DARDEL (317 Ne VIII). Ils ont deux enfants (499 et 500). Marguerite est veuve lorsqu'elle meurt à 80 ans le 26 et est inhumée le 29.01.1802 à Saint-Blaise.
- 353 / **Marguerite**, baptisée le 17.04.1729 à Saint-Blaise, y épouse, le 13.12.1755, Daniel ROULET, fils de feu Daniel. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée au Locle, le 21.10.1801, à l'âge de 72 ans et 6 mois.
- 354 / **Marianne**, est baptisée le 04.11.1731 à Saint-Blaise. Elle meurt à 81 ans, célibataire, en 1812.
- 355 / **Abraham** est baptisé le 27.09.1733 à Saint-Blaise.
- 356 / **Jean-Emer**, baptisé le 04.03.1736 à Saint-Blaise, est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 30.12.1766. Le 27.12.1775 il est nommé gouverneur de Saint-Blaise pour 1776. Il est ancien d'église lorsqu'il est inhumé le 30.05.1794 à Saint-Blaise.
- 357 / **Jean Pierre** est baptisé le 10.01.1740 à Saint-Blaise. Il est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 30.12.1783. Le rôle des bourgeois de Neuchâtel, dressé vers 1788, dit qu'il est dans l'étranger. Un acte du 03.01.1771, concernant Jean Emer, situe Jean Pierre à La Haye.

– de Jean (227) et Madeleine VIRCHAUX :

- 358 / **Marie Madeleine**, est baptisée le 03.09.1724 à Saint-Blaise.
- 359 / **Jean**, baptisé le 06.01.1726 à Saint-Blaise, y est inhumé le 31.03.1727, à un an et 3 mois.
- 360 / **Daniel** est baptisé le 12.10.1727 à Saint-Blaise.
- 361 / **Jean-Pierre** est baptisé le 21.05.1730 à Saint-Blaise.
- 362 / **David** est baptisé le 28.02.1733 à Saint-Blaise.
- 363 / **Jeanne Marguerite** est baptisée le 25.04.1734 à Saint-Blaise.
- 364 / **Sara Élisabeth** est baptisée le 29.07.1736 à Saint-Blaise.
- 365 / **Pierre**, baptisé le 19.11.1740 à Saint-Blaise, y est maître-maréchal. Il est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 27.12.1768 et nommé gouverneur de Saint-Blaise le 31.12.1782 pour 1783. Il épouse, à Neuchâtel le 07.01.1773, Marie Judith DARDEL (351 ci dessus), baptisée le 09.08.1738 à Saint-Blaise, fille de feu Daniel, de Saint-Blaise, ancien d'église, et de Marie Élisabeth PRINCE. Ils ont trois enfants (501 à 503), et enterrent un fils le 10.05.1788 à Saint-Blaise. Judith est inhumée le 15.09.1792. Lui l'est le 16.06.1805 à Saint-Blaise, « trouvé mort au fond de sa chambre, un fusil à côté de lui et la moitié de la tête emportée ».
- 366 / **Anne Marguerite**, baptisée le 09.07.1742 à Saint-Blaise, y est inhumée le 28.06.1820.

– d' Abram (230) et Suzanne Marguerite VIRCHAUX :

- 367 / **Jean-Pierre**, baptisé le 22.01.1736 à Saint-Blaise, est incorporé au Conseil de sa commune le 30.12.1776, puis nommé, le 27.12.1786, son gouverneur pour l'année 1787.
- 368 / **Marie Madeleine**, baptisée le 01.12.1737 à Saint-Blaise, y meurt le 15.05.1806, à 68 ans, et y est inhumée le 17.
- 369 / **Suzanne Marguerite**, baptisée le 13.10.1739 à Saint-Blaise, y épouse, le 13.05.1765, Elie NICOLET, de Thielle et de La Sagne, fils d'Elie, demeurant à Saint-Blaise où elle est inhumée le 31.05.1781.

– de Daniel (236) et Suzanne Marguerite VIRCHAUX :

- 370 / **Jeanne Marie** est baptisée le 20.09.1729 à Saint-Blaise.
- 371 / **Daniel**, dit « le petit anglais » dans plusieurs documents, réside au Maley. Il est baptisé le 03.12.1730 à Saint-Blaise, où il épouse, le 23.01.1764, Marie Élisabeth DARDEL (385 B IX) née en 1744, fille de David. Elle est inhumée le 08.05.1792, et lui, le 16.01.1799, tous deux à Saint-Blaise. Ils ont neuf enfants (504 à 512).

– de Jean-Henry (242) et Suzanne GALLANDRE :

372 / **Suzanne-Marie**, baptisée le 04.01.1722 à Saint-Blaise, teste le 19.12.1766, devant J.J.Veillard, notaire.

373 / **Élisabeth**, baptisée le 02.10.1723 à Saint-Blaise, épouse, avant le 03.03.1761, Jean Antoine de COPPET, de Suscévaz, près d'Yverdon (Vaud).

374 / **Jean-Henry** est baptisé le 19.08.1725 à Saint-Blaise, teste en 1801, et meurt le 21.04.1809, âgé de 83 ans, inhumé à Saint-Blaise le 24. Maître-bourgeois, des bourgeois externes de la Châtellenie de Thielle, de Saint-Blaise et Voëns, bourgeois de Neuchâtel, il réside au Maley. Il épouse, le 08.03.1760, à Saint-Blaise, **Suzanne-Marie ROULET**, née en 1739, décédée le 13.03.1810, âgée de 70 ans, inhumée le 15 à Saint-Blaise, fille de feu Jean-Guillaume et de Suzanne-Esther DESCOMBES, mariés le 14.06.1739. Ils ont 2 fils et 9 filles (513 à 523). Le rôle des bourgeois de Neuchâtel tant internes qu'externes, registre dressé en 1787, donne, page 80, la composition suivante de cette famille du Maley :

– Jean Henri né en 1726, fils de feu Jean Henri, fils de feu Gédéon

Sa femme

Suzanne Marie ROULET, née en 1739

Leurs enfans :

- Jean Henri, né en 1769,
- Frédéric, né en 1782,
- Marianne, née en 1761,
- Anne Marguerite, née en 1763,
- Henriette, née en 1767,
- Julie, née en 1785.

Il construit, en 1780, au Maley, la ferme, sise au nord de la route, qui appartient ensuite à son arrière-arrière-arrière petit-fils, Jean-Pierre Dardel, (990 B XIV).

375 / **Daniel** baptisé le 11.04.1728 à Saint-Blaise, y est décédé le 17.03.1802, accidentellement à 74 ans, un chêne lui étant tombé sur le corps au bois de ban (bois banal). Il est inhumé le 19.03.1802. Il épouse le 28.11.1764 à Cornaux **Suzanne-Marie CLOTTU**, fille de feu Esaïe, de Cornaux, et de Madeleine CLOTTU, petite-fille de Jacques CLOTTU, baptisée à Cornaux le 13.03.1729, inhumée le 20.05.1787 à 58 ans, à Saint-Blaise. Ils ont quatre enfants (524 à 527). Ce sont ces deux frères, Jean-Henry et Daniel, qui ont bâti la tuilerie de Saint-Blaise en 1765. En 1792, la partie ouest de la maison Bidermann de Saint-Blaise appartient à Daniel, charpentier. Il est aussi justicier.

À propos de cette tuilerie, Olivier Clottu écrit en 1955 dans son Histoire de Saint-Blaise : « *Daniel et Jean-Henry Dardel du Maley ayant demandé à la communauté une place entre la battue de Madame Fischer et sa vigne du Muisson pour y construire une tuière, passé par Plus que l'on peut leur accorder cette place mais que du reste la communauté les favorisera dans cet établissement autant que possible sera (1765)* ». La commune revint sur son opposition et la tuilerie fut construite la même année. Elle s'agrandit : « *accordé la permission à Daniel Dardel justicier de bâtir un angard soit remise sur le bord du lac devant sa tuilerie pour mettre son bois à l'abry des pluies et des vents (1799)* ». Cette tuilerie qui avait été vendue à la fin du siècle passé à Christian Zbinden-Imer a suspendu son activité il y a une cinquantaine d'années; ses fours et séchoirs existent encore. »

376 / **Marianne**, baptisée sous le prénom de Marie Anne, le 01.01.1730 à Saint-Blaise, y est inhumée le 07.03.1759, « âgée de 28 ans ».

377 / **Gédéon**, baptisé le 12.01.1732 à Saint-Blaise, y est inhumé le 13.08.1778, à 45 ans. Le 25.02.1765, il vend un champ à Enges. Le 11.03.1765, lorsqu'ils vendent une maison à Enges, ses frères et sœur, Jean Louis, Fredrich et Madeleine sont dits « hors du pays » (J.J.Veillard, notaire).

378 / **Jonas-Pierre**, baptisé le 30.05.1734 à Saint-Blaise, meurt en 1792.

379 / **Jean-David** est baptisé le 22.01.1736 à Saint-Blaise.

380 / **Jean-Louis**, baptisé le 15.02.1739 à Saint-Blaise, y est décédé le 04.08.1815, à 75 ans, inhumé le 07. Il est maître-charpentier et capitaine de la seringue à Saint-Blaise (capitaine des pompiers). Il est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 30.12.1766, puis nommé gouverneur le 30.12.1777 pour 1778. Il épouse le 14.02.1767 à Cornaux Marie-**Élisabeth** CLOTTU, née en 1742, inhumée à Saint-Blaise le 14.05.1796, fille de feu Jean-Michel. Ils ont 6 fils (528 à 533).

Leur Bible a été vue par Renée LEENHARDT épouse Eric DARDEL (974 H XIV) au temple de Libamba, au Cameroun, avec cette inscription : « *appartenant à Marie-Élisabeth CLOTTU, épouse de Jean-Louis DARDEL de Saint-Blaise, morte le 16 mai 1796 à l'âge de 45 ans, et à Jean-Louis DARDEL, mort le 4 août 1815, à l'âge de 75 ans, achetée à Londres par un membre de la Société des Missions, Jean Keller.* »

A noter que le rôle des bourgeois de Neuchâtel, dressé en 1787, fixe sa naissance à 1742. Elle serait donc morte à 54 ou 55 ans.

381 / **Frédéric**, baptisé le 04.03.1742, est décédé le 13.04.1818 âgé de 75 ans, inhumé le 15 à Saint-Blaise. Il est secrétaire de commune, et notaire de 1773 à 1800. Auparavant il est hôte à la Fleur de Lys, lorsqu'il est incorporé au Conseil de commune le 29.12.1767, puis à l'auberge du Sauvage dans les années 1770-72. Il est nommé gouverneur de Saint-Blaise le 31.12.1781 pour 1782, puis le 25.01.1814 pour cette année. Il épouse

– le 25.04.1767 à Cornaux Jeanne-Marie CLOTTU, fille de Jean-Jacques, juge en renfort et ancien d'église de Cornaux. Elle a deux enfants (534 et 535) et est inhumée le 16.07.1770 à Saint-Blaise.

– le 28.03.1776 à Cornaux, Marianne TILLET, née en 1756, fille de Jean-Baptiste, de Valenciennes, et de Jeanne Élisabeth ROULET. Elle meurt d'hydropisie à Saint-Blaise et est inhumée le 31.05.1824. Son acte de décès dit « Marie Madeleine FELLIET, baptisée à Saint-Blaise le 25.10.1751 ». Il n'y a pas de différence dans les autres indications. Elle a trois enfants (536 à 538). Il achète en 1784 une maison de Saint-Blaise, « La Petite France », ainsi dénommée parce qu'elle servit d'asile au moment de la Révolution Française à de nombreux ci-devant. Elle passa par héritage à Michel Dätwyler, époux de sa fille.

382 / **Madeleine**, baptisée le 25.01.1744 à Saint-Blaise, fait un testament olographe le 28.08.1812, avec codicille le 23.02.1816. Elle meurt le 22.10.1817 et est inhumée à Saint-Blaise le 24. Un document rédigé après 1788 la dit « arrivée de Transilvanie ».

– de David (246) et Marie-Isabeau DOUDIET :

383 / **Marianne** est baptisée à Saint-Blaise le 28.06.1739

384 / **Elie** est baptisé à Saint-Blaise le 10.06.1742.

385 / **Marie Élisabeth** est baptisée le 15.03.1744 à Saint-Blaise où elle épouse, le 23.01.1764, Daniel DARDEL, dit le petit anglais (371 B IX). Elle demeure au Maley et est inhumée le 08.05.1792 à Saint-Blaise.

8

– d'Abram (248) et Anne-Marie SANDOZ :

- 386 / **Anne Marguerite**, baptisée le 19.08.1736 à Saint-Blaise, y épouse, le 29.11.1762, Abram Samuel BERSOT, fils de Samuel. Ils ont une fille Marianne, baptisée le 05.09.1763 à Saint-Blaise, qui épouse Louis Gabriel DUBOURG, sujet naturalisé de cet état, et meurt d'hydropisie, le 28.09.1825 à La Coudre, inhumée le 30 à Saint-Blaise.
- 387 / **Jean-Jacques**, baptisé le 01.02.1739 à Saint-Blaise; demeure au Maley et est inhumé le 13.02.1760 à Saint-Blaise, à 21 ans.
- 388 / **Daniel**, baptisé le 13.01.1741 à Saint-Blaise, y est décédé à 72 ans le 19.01.1813, et inhumé le 21. Il est justicier du Landeron et tuilier à Saint-Blaise. Il épouse, le 20.02.1769 à Saint-Blaise, Marie Isabeau (ou Marie Élisabeth) DARDEL (428 Nd IX) baptisée le 07.11.1745 à Saint-Blaise, décédée à 70 ans, le 19.01.1815 à Saint-Blaise où elle est inhumée le 21. Elle est fille de Siméon, de Marin, et de Marie Madeleine MATTHEY. Ils ont six enfants (539 à 544).
- 389 / **Suzanne-Marie**, baptisée le 02.09.1742 à Saint-Blaise, épouse, le 17.04.1773 à Cornaux, Jacques CLOTTU, fils de feu Jean Jacques, juge en renfort et ancien d'église de Cornaux, bourgeois de Neuchâtel. Elle est mentionnée comme marraine à Saint-Blaise le 05.03.1775. Elle meurt à 63 ans le 01.09.1804 et est inhumée le 03 à Neuchâtel. Ils ont une fille Suzanne Marie baptisée le 11.10.1778, parrain Abraham Samuel BERSOT, de la Coudre, oncle maternel de l'enfant, marraine la receveuse CLOTTU, tante de l'enfant. Cette fille est « extr. » le 02.11.1784.
- 390 / **Abraham**, baptisé le 31.01.1745 à Saint-Blaise, y est inhumé à 4 ans le 04.08.1749
- 391 / **Marie**, baptisée le 16.12.1747 à Saint-Blaise, y meurt le 23.04.1809, y est inhumée le 25.
- 392 / **Abraham**, baptisé le 30.05.1751 à Saint-Blaise, est reçu en Conseil de commune le 19.01.1777. Il est décédé d'un abcès, à 89 ans, le 21.01.1840 au Maley où il résidait. Il est inhumé le 23. à Saint-Blaise.
- 393 / **Marianne**, baptisée le 26.05.1753 à Saint-Blaise, demeure au Maley et est inhumée à Saint-Blaise, le 08.11.1817, à 65 ans.
- 394 / **Marie Madeleine**, baptisée le 13.06.1755 à Saint-Blaise (où elle est aussi appelée Anne Madeleine), est décédée de vieillesse, à 83 ans, le 24.01.1839, au Maley où elle résidait. Elle est inhumée le 27.01.
- 395 / **Rose Marguerite** est baptisée le 09.04.1757, parrain et marraine, ses frère et sœur, Jean Jacques et Anne Marguerite

– de Samuel (253) et Marguerite DARDEL:

- 396 / **Jean-Antoine**, baptisé le 28.11.1717 à Saint-Blaise, y est meunier, incorporé au Conseil de commune le 29.12.1749, nommé le 30.12.1754 gouverneur de Saint-Blaise pour 1755, et le 02.03.1756, juge en renfort de Thielle. Il épouse, le 30.11.1748 à Saint-Blaise, **Marguerite** Catherine PRINCE-dit-CLOTTU, née en 1724, fille de feu Pierre. Ils ont trois filles (545 à 547). Il est inhumé le 27.11.1772 à Saint-Blaise.
- 397 / **Marguerite** est baptisée le 11.08.1720 à Saint-Blaise. Elle y épouse, le 17.03.1753, Jean Jacques VIRCHAUX, fils de David. Elle en est veuve à son décès le 14.11.1809, à 89 ans 1/4. Elle est inhumée le 16 à Saint-Blaise.
- 398 / **Samuel**, baptisé le 11.05.1727, est meunier au moulin du bas, reçu en Conseil de commune le 29.12.1749. Il épouse le 25.11.1786, Anne Marie DARDEL (515 B X), née en 1765. Il fait un testament olographe le 20.12.1797, meurt à 76 ans le 23.04.1803, inhumé le 26 à Saint-Blaise. Sa veuve, qui a 38 ans de moins, se remarie le 20.04.1805 avec François PRINCE-dit-CLOTTU, fils de feu Louis
- 399 / **Jean-Jacques**, baptisé le 16.01.1729, est meunier au moulin du bas avec son frère. Il est inhumé à Saint-Blaise le 18.08.1790, à 61 ans.

– de Jean-Pierre (255) et Marie Madeleine PRINCE-dit-CLOTTU :

- 400 / **Marie Esther** est baptisée le 16.02.1715 à Saint-Blaise, où elle est inhumée le 28.07.1734
- 401 / **Jonas Pierre** est baptisé le 27.11.1718 à Saint-Blaise, incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 30.12.1740.
- 402 / **Anne Marguerite** est baptisée le 31.08.1720 à Saint-Blaise
- 403 / **François** est baptisé le 24.12.1724 à Saint-Blaise. Il semble que le dossier du SHAT, sous référence yb 501, puisse être le sien. Il aurait été au service de France comme son père : « volontaire 4 ans dans le régiment de Seedorf, nommé enseigne le 30.03.1748, sous-lieutenant le 15.07.1748, lieutenant le 18.04.1749. Mort au 31.08.1758 ». Il est aussi probablement le père de François (548), baptisé le 07.11.1751, né de Suzanne PRINCE-dit-CLOTTU, légitimé en 1758. Le Manuel du conseil d'État du 14.11.1758 dit : « Son Excellence Monseigneur le gouverneur a accordé des lettres de légitimation à François, fils naturel de François DARDEL, de Saint-Blaise, officier dans les troupes suisses au service de la France, et de Suzanne CLOTTU dudit lieu, et elles seront expédiées en la forme ordinaire et sans finance pour le Roy ».
- 404 / **Frédéric**, baptisé le 07.04.1731 à Saint-Blaise, y est inhumé le 28.07.1744, décédé « garçon » à l'âge de 13 ans.
- 405 / **Marguerite**, baptisée le 16.05.1733 à Saint-Blaise, est décédée le 14.05.1805, veuve, à l'âge de 72 ans, inhumée le 16.05 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 31.01.1763 à Neuchâtel, Jean-Jacques de MONTMOLLIN, 1731-1774, indienneur à Saint-Blaise. La société Brandt-Montmollin-Jeanrenaud et Cie est propriétaire d'un comptoir à Neuchâtel quand elle rachète la fabrique d'indiennes de Marin. La société se compose de François Brandt, de Jean Pierre Jeanrenaud, et de la veuve de Jean Jacques de Montmollin née Dardel (« Les indiennes neuchâtelaises » par Dorette Berthoud). En 1773, Mme de Montmollin née Dardel, Jean-Jacques Virchaux, Samuel Dardel (398 B IX) et Daniel Robert, propriétaires du moulin du bas, l'afferment à Jacob Hugli du bailliage de Frienisberg, puis en 1787 l'amodient à Abraham Balliman, de Finsterhennen au bailliage de Cellier. En 1803, Marguerite lègue à la commune L'Ouche Udriet, combe riche en sources, qui sera revendue en 1821 par la commune au capitaine Alexandre de Dardel (587 N X). La fille de Marguerite et Jean-Jacques, Jeanne-Louise de Montmollin – 1771-1858 – est secrétaire-archiviste des ténementiers des moulins de Saint-Blaise.

Xe génération B

– d'Abram-Louis (344) et Marguerite DARDEL (545 B X) :

- 493 / **Jean-Louis**, né le 02.05.1779 à Saint-Blaise, baptisé le 08.05., y est cultivateur. Le 24.12.1833, il est nommé gouverneur pour l'année 1834. Il épouse, le 30.03.1811 à Saint-Blaise, Julie PETITPIERRE, née le 20.08.1788 à Saint-Blaise, baptisée le 07.09., fille de Jean Antoine, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel, habitant Saint-Blaise, fils de feu Pierre Henri et de Suzanne Marie DAVOINE, fille de Samuel. Elle rédige un testament olographe le 02.12.1853, avec codicille non daté. Elle institue héritière universelle sa fille Julie. Dès 1836, Julie se sépare de son mari. Le 14.11.1837 est fait un relief des biens, suite à une séparation de corps et de biens. Le 16.04.1838 on accorde à Louis un certificat de bonne conduite. Auparavant, le 14.02.1735, avait été accordé un certificat à Julie Petitpierre, « mentionnant sa conduite extérieure et dans l'intérieur de son ménage où il y a trop souvent du scandale ». Elle est décédée le 11.04.1871 en son domicile de Saint-Blaise. Jean Louis est décédé le 23.04.1857. Ils ont cinq enfants (613 à 617). Le registre de la rentrée des renoncés en mentionne trois, Jean Louis, Julie et François Alexandre, au 29.05.1826.

- 494 / **Jean-Pierre**, né le 30.08.1780 à Saint-Blaise, y est baptisé le 10.09. et y est décédé le 01.01.1830, d'une hydropisie de poitrine, inhumé le 04.01. Il épouse, le 28.04.1821 à Cornaux, Jeanne Marie CLOTTU-dit-GROS (ou Anne Marie CLOTTU), née le 29.01.1786 à Cornaux, décédée le 01.05.1871 en son domicile à Saint-Blaise, fille de Jean-Pierre et de Jeanne Marie TISSOT. Dans l'acte de mariage, elle est dite âgée de 34 ans, lui âgé de 40 ans, de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, fils de François Louis (au lieu d'Abram Louis). Ils ont quatre enfants (618 à 621).
- 495 / **Samuel**, né le 10.01.1782, est baptisé le 19.01. à Saint-Blaise.
- 496 / **Suzanne Marguerite** née le 20.10.1783. à Saint-Blaise, y est baptisée le 01.11. Elle épouse Jean Pierre LEGERET, originaire de Chexbres (VD). Elle est veuve lorsqu'elle meurt à son domicile à Saint-Blaise, le 13.02.1855. La déclaration du décès est faite par son fils, Frédéric LEGERET, 33 ans, cultivateur.
- 497 / **Marianne** née le 16.06.1787 à Saint-Blaise, y est baptisée le 01.07. sous le prénom de Marie Anne. Elle meurt à 24 ans, le 11.01.1812 et est inhumée le 14 à Saint-Blaise.
- 498 / **Élisabeth**, née le 31.10.1790 à Saint-Blaise, y est baptisée le 06.11. Elle épouse, le 03.06.1820 au Locle, **Frédéric** Louis HUGUENIN, fils d'Abram Louis. Elle meurt subitement à Saint-Blaise le 04.01.1833, inhumée le 06.01.

– de David (352) et Marguerite PRINCE :

- 499 / **Gédéon**, baptisé le 14.11.1751 à Saint-Blaise, y est incorporé au Conseil de commune le 29.12.1778. Il est décédé d'hydropisie le 04.06.1832, inhumé le 06.06. Il épouse, le 15.03.1790 à Saint-Blaise, Suzanne Marguerite VIRCHAUX, baptisée le 23.08.1766 à Saint-Blaise, décédée de phtisie pulmonaire le 09.02.1834 à Saint-Blaise, inhumée le 12.02, fille d'Abram et de Suzanne Marguerite NICOLET, fille d'Elie. Ils ont une fille unique (622). Le 31.12.1792, il est nommé gouverneur pour 1793, puis à nouveau le 27.12.1819 pour 1820, mais vu son âge avancé il est remplacé le 01.02.1820 par Jean Frédéric DARDEL ancien (529 B X). Il est dit « cultivateur et propriétaire à Saint-Blaise et y habitant » lorsqu'il ajoute un codicille à son testament le 08.03.1827 devant J.F. DARDEL, notaire.
- 500 / **Marianne** est baptisée le 27.01.1754 à Saint-Blaise, étant parrain Jonas Pierre Dardel, officier dans le service de France, et marraine Marie Catherine Dardel, fille de feu le justicier Jean Jacques Dardel, de Saint-Blaise.

– de Pierre (365) et Marie Judith DARDEL (351 B IX):

- 501 / **Louise**, née le 10.06.1775 à Saint-Blaise, y est baptisée le 24.06. Elle est décédée le 07.05.1856 en son domicile au Maley. Elle épouse, le 05.10.1806 à Rochefort, **Charles** Friedrich SCHAAL, originaire du Wurtemberg, d'Elsas, fils de feu Georges Friedrich. Il y a séparation en 1819.
- 502 / **Jean-Pierre**, né le 17.07.1777, baptisé le 03.08. il est reçu catéchumène à la Sainte Cène à Noël 1792 à Travers. Il est inhumé le 28.10.1822, à 45 ans. Il est maréchal à Saint-Blaise, où il est incorporé en Conseil de communauté le 29.12.1800, et dont il est nommé gouverneur le 30.12.1805 pour 1806. Le Manuel du conseil d'État du 13.08.1816 nous apprend que Jean Pierre Dardel, maréchal, est condamné à 3 jours et 3 nuits de prison pour avoir joué au brelan dans le cabaret du Sauvage, avec Samuel VIRCHAUX et le cabaretier lui aussi, Daniel JUNOD, de Wavre y ayant perdu une somme considérable pour sa fortune. Il épouse, le 08.09.1800 à Neuchâtel, Jeanne Françoise PERRIN, dite Fanchette, fille de feu Albert, de Chavannes-le-Chêne (VD), Yverdon, habitant à Hauterive, et de Jeanne DUPUIS. Elle est veuve de Samuel Louis GIAUQUE, fils de Jean Jacques, de Prêles (BE), bourgeois de Neuchâtel, habitant Hauterive, épousé à Cornaux le 06.07.1793. Elle est décédée le 23.02.1811, à 47 ans, inhumée le 25. Ils ont une fille (623).
- 503 / **François**, né le 14.12.1779, est baptisé le 25.12.

– de Daniel (371) et Marie Élisabeth DARDEL (385 B IX) :

- 504 / **Suzanne Marguerite** est baptisée le 09.12.1764 à Saint-Blaise.
 505 / **Marie Isabeau** est baptisée le 28.09.1766 à Saint-Blaise.
 506 / **Marie Judith** est baptisée le 09.10.1768 à Saint-Blaise.
 507 / **Marianne**, baptisée le 24.03.1771 sous le prénom de Marie Anne, est inhumée à Saint-Blaise, à 23 ans, le 08.06.1794.
 508 / **Samuel-Elie**, né le 14.09.1773, est baptisé le 26.09. à Saint-Blaise.
 509 / **Sara Marguerite**, née le 19.02.1776, est baptisée à Saint-Blaise le 03.03.
 510 / **Anne Marguerite** née le 12.09.1777 à Saint-Blaise, y est baptisée le 19.09. Elle épouse, le 09.11.1795 à Neuchâtel, Daniel DARDEL, de Saint-Blaise, dit Daniel le gris (526 B X). Elle teste le 20.09.1796, devant J.F. Desaulles, notaire. Elle habite le Maley. Elle est inhumée à Saint-Blaise, à 19 ans et deux mois, le 19.11.1796. moins de 8 mois après son fils (640 B XI).
 511 / **Rose Marie**, née le 15.11.1780 à Saint-Blaise, y est baptisée le 25.11.
 512 / **David** (prénommé aussi parfois **David Daniel**), né le 06.12.1782 au Maley, est baptisé à Saint-Blaise le 14.12. Il est agriculteur et juge suppléant. Il épouse, le 25.01.1805 à Saint-Blaise, Marianne DARDEL (542 ci-dessous), fille de Daniel. Ils ont six enfants (624 à 629). Il est mort le 18.07.1849 d'une inflammation du foie, à 66 ans 1/4, au Maley où il résidait. Il est inhumé le 22.07. à Saint-Blaise.

– de Jean-Henry (374) et Suzanne ROULET :

- 513 / **Marie-Anne**, baptisée le 18.01.1761 à Saint-Blaise, résidant au Maley, épouse, le 21.03.1795 à Boudevilliers, Jonas-Pierre GIRARDBILLE, né le 21.03.1772, fils de Jonas, de Boudevilliers, bourgeois de Valangin.
 514 / **Anne-Marguerite**, baptisée le 12.02.1763 à Saint-Blaise, y meurt le 24.10.1802, à 39 ans, et y est inhumée le 26.
 515 / **Anne-Marie**, baptisée le 03.02.1765 à Saint-Blaise, teste en 1826, décède d'apoplexie le 12.06.1841, veuve, est inhumée le 15.06. à Saint-Blaise. Elle est parfois dite simplement Marie. Elle épouse :
 – le 25.11.1786 à Saint-Blaise Samuel DARDEL, (398 B IX), fils de feu Samuel dit « meunier », baptisé le 11.05.1727, décédé le 23.04.1803, inhumé le 26 à Saint-Blaise.
 – le 20.04.1805 à Saint-Blaise François PRINCE-dit-CLOTTU, nommé juge suppléant de Thielle le 13.02.1816, fils de feu Louis, capitaine de milice et justicier, et de Marie Catherine DARDEL (448 Ne IX). François, baptisé le 21.03.1772, décède le 21.01.1819, à 47 ans, inhumé le 24 à Saint-Blaise.
 516 / **Henriette**, baptisée le 04.01.1767 à Saint-Blaise, épouse le 16.12.1797 à Lignièrès (NE), Jean-Pierre BONJOUR, fils de feu Jean-Pierre, ancien d'église de Lignièrès. Citée en 1801, elle est inhumée à Lignièrès le 11.04.1823, 57 ans.
 517 / **Jean-Henry**, baptisé le 14.01.1769 à Saint-Blaise, habite le Maley. Il est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 03.01.1815. Il meurt le 13.06.1846 d'ulcères, à 77 ans, et est inhumé le 16.06. Il est l'ancêtre des Dardel du Maley existant encore à ce jour, mais en voie d'extinction (descendance féminine seulement). Il épouse
 1/ le 09.06.1798, à Neuchâtel, Jeanne-Marie GABEREL, fille de Jean-Henri, de Savagnier, décédée le 14.11.1799 à Saint-Blaise. Une fille (630) est enterrée dans le même cercueil que sa mère.
 2/ le 26.12.1808, à Neuchâtel, Judith REYMOND, de Vaulion (VD), vallée de Joux, Vaulion où elle est née le 02.04.1768, fille de Jacques et Salomé GOY. Elle est décédée le 04.08.1843, inhumée le 07.08. Elle a un fils (631).

- 518 / **Suzanne**, baptisée le 04.03.1771 à Saint-Blaise, y est inhumée le 29.03.1777.
- 519 / **Charlotte**, née le 10.11.1773 à Saint-Blaise, y est baptisée le 29.11. puis inhumée le 04.04.1777.
- 520 / **Julie I**, née le 06.06.1776, meurt en 1777. Lors de son baptême, le 16.06., son père, malade, est représenté par son frère Jean Louis.
- 521 / **Julie II**, née le 03.01.1779, baptisée le 16.01., est inhumée le 26.10.1818, à 40 ans, à Saint-Blaise.
- 522 / **Frédéric-Auguste**, né le 05.10.1780 au Maley, est baptisé le 14.10., avec pour parrain Frédéric, frère du père de l'enfant, et pour marraine Marie Anne, sœur de l'enfant. Le 08.04.1855, il rédige un testament olographe. Il est décédé à Saint-Blaise le 05.06.1855, inhumé le 08.06. Il est agriculteur, capitaine de milice et justicier à Saint-Blaise. En 1819, il est 1er. lieutenant du bataillon d'élite de Neuchâtel, nommé le 21.03.1815 (Manuel conseil d'État militaire), puis capitaine d'infanterie. Le 08.01.1823, il est nommé secrétaire de la commune en remplacement d'Abram PRINCE-dit-CLOTTU, décédé. Il est reçu bourgeois de Valangin le 30.06.1843. Il épouse, le 08.12.1804 à Saint-Blaise, Marianne DARDEL, d'Epagnier (579 Nd X), née le 30.10.1783, morte le 23.02.1837, inhumée le 26., fille de feu Jean-Pierre et Marianne DOUDIET, mariés le 27.01.1783. Par sa femme lui revient la maison Gugger de Saint-Blaise, maison anciennement appelée Dardel. Cette maison a été reconstruite au XVIIe siècle sur les fondations d'un édifice bâti vers 1600 par Jean Dardel-dit-Pierron. Elle est ensuite transmise par héritage des Dardel-dit-Pierron aux Dardel d'Epagnier, puis à Marianne. Les enfants de Frédéric-Auguste s'en dessaisirent en 1882 en faveur de Samuel Gugger, médecin-vétérinaire, d'Anet. Frédéric-Auguste et Marianne ont six fils et deux filles (632 à 639). Le 22.05.1826, ses 4 fils et sa fille vivants sont reconnus bourgeois externes de Neuchâtel par la commune de Saint-Blaise.

Sa descendance se fixe en Australie.

- 523 / **Julie** née en 1785 est citée dans « le rôle des bourgeois de Neuchâtel tant internes qu'externes », à la page 80 de ce registre dressé en 1787, soit 2 ans après sa naissance. Il semble toutefois étrange qu'elle coexiste avec une autre Julie qui vit jusqu'à 40 ans, jusqu'en 1818.

– de Daniel (375) et Suzanne Marie CLOTTU :

- 524 / **Jean Louis** est baptisé le 19.05.1765 à Cornaux, avec pour parrain son oncle Jean Louis.
- 525 / **Marianne** est baptisée le 11.07.1767 à Saint-Blaise, avec le prénom de Marie Anne. Elle est ensuite orthographiée Marianne lorsqu'elle est décédée le 30.11.1840 à Saint-Blaise, inhumée le 03.12., et quand elle épouse, le 11.06.1792 à Neuchâtel, Jonas Pierre PETITPIERRE, fils de feu Jonas Pierre et de Suzanne Marguerite OGUE, tous deux décédés, petit-fils de Pierre Henry PETITPIERRE, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel et Jeanne Ester BOREL d'une part, Jacob OGUE, de Spiez (BE) et Marguerite BRENIER d'autre part.
- 526 / **Daniel** dit le Gris, baptisé le 29.05.1769, décédé le 17.03.1843, de vieillesse, âgé de 73 ans, à Saint-Blaise où il réside, inhumé le 19. Il a un fils (640). Il semble qu'on puisse lui attribuer pour épouse Anne Marguerite DARDEL (510 ci-dessus), née le 12.09.1777 et baptisée le 19.09. à Saint-Blaise, mariée le 09.11.1795 à Neuchâtel, inhumée à 19 ans le 19.11.1796.
- 527 / **Suzanne Marie** est baptisée le 09.09.1771 à Saint-Blaise.

– de Jean-Louis (380) et Elisabeth CLOTTU :

- 528 / **Jean Louis** est baptisé le 06.12.1767 à Cornaux avec pour parrain Gédéon DARDEL, oncle de l'enfant, et pour marraine Sara CLOTTU, tante de l'enfant. Il est probablement décédé avant 1775 et avant que soit redonné le même prénom.

- 529 / **Jean-Frédéric** ancien (d'église) est baptisé le 03.06.1769 à Cornaux, sous le prénom de Jean Fredrich, parrain Jean Henry DARDEL oncle paternel, et marraine Sara CLOTTU tante maternelle. Il est appelé Frédéric lorsqu'il est incorporé en Conseil de commune le 30.12.1794, puis nommé gouverneur pour 1797; le 28.12.1796. Il est décédé d'hydropisie le 04.11.1836, inhumé le 06.11. (Jean Fredrich) âgé de 67 ans. Il habite Saint-Blaise. Il épouse, le 03.01.1795 à Saint-Blaise, Anne Marguerite DARDEL, (575 Nd X), fille de Jean-Pierre et Anne Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU. Frédéric et sa femme Marguerite, née Dardel, sont mentionnés comme parrain et marraine le 11.10.1801 à Fontaines-Cernier. La marraine est représentée. Ils ont cinq fils et une fille (641 à 646). Le 22.05.1826, lui-même et ses 4 fils vivants sont reconnus bourgeois externes de Neuchâtel par la commune de Saint-Blaise.
- 530 / **Samuel**, baptisé le 07.06.1772 à Saint-Blaise, y est inhumé le 17.07.1792, à 20 ans.
- 531 / **Jean-Louis**, né le 12.12.1775 est baptisé le 23.12. à Saint-Blaise. Est-ce lui qui réside à Varsovie et qui reçoit la visite de Numa Alexis ? Ce dernier a obtenu, le 03.06.1856, un passeport pour aller à Varsovie chez son oncle Jean Louis DARDEL, établi dans cette ville. En fait il s'agit de son grand-oncle qui aurait eu 81 ans.
- 532 / **Henri**, né à Saint-Blaise le 07.08.1777, y est baptisé le 16.08. puis incorporé au Conseil de commune le 30.12.1815 et nommé gouverneur le 30.12.1817 pour 1818. Le 28.05.1826, il est reconnu, ainsi que son épouse, bourgeois externe de Neuchâtel par la commune de Saint-Blaise. Il est décédé le 13.07.1832 d'une péripneumonie, inhumé le 15. Il épouse, en 1831, **Jeanne** Marguerite GABEREL, de Savagnier (NE), née le 19.09.1774 à Saint-Blaise, décédée de paralysie à Saint-Blaise le 20.07.1834, inhumée le 23, fille de Samuel et Susanne MULLER.
- 533 / **Charles**, né le 23.02.1782 à Saint-Blaise, y est baptisé le 03.03.
 – de Frédéric (381) et Jeanne-Marie CLOTTU :
- 534 / **Alexandre**, baptisé le 30.05.1768 à Saint-Blaise, y est inhumé le 25.03.1772, noyé dans le ruisseau à l'âge de 5 ans
- 535 / **Élisabeth** est baptisée le 05.08.1769 à Saint-Blaise. Elle est l'épouse de l'ancien justicier Samuel GUYOT, de la Jonchère et de Boudevilliers, lorsqu'elle est décédée à Boudevilliers le 21.02.1819, âgée de 49 ans, inhumée le 24.
 – de Frédéric (381) et Marianne TILLET:
- 536 / **Marianne** (ou Marie-Anne sur son acte de mariage), née le 01.07.1779, est baptisée le 10.07. Elle est morte de vieillesse, à 73 ans, le 28.03.1853 à Saint-Blaise où elle réside, inhumée le 31, veuve d'Abram (ou Abram Louis) PRINCE-dit-CLOTTU, notaire, greffier de Saint-Blaise et de Thielle, épousé le 25.11.1799 à Engollon (NE), fils d'Abraham, de Saint-Blaise, et de Judith Marguerite DARDEL (341 B IX). Ils ont 9 enfants :
- 1/ Augustine née le 03.04.1800, baptisée le 26.04. à Saint-Blaise, inhumée le 01.05.1819, à 20 ans.
 - 2/ Julie née le 06.11.1801, baptisée le 21.11. à Saint-Blaise, décédée le 08.07.1810 à 8 ans 1/2, inhumé le 10.
 - 3/ Abraham Louis (ou Louis), né le 05.05.1805, baptisé le 15.05., décédé à 7 ans le 02.09.1812, inhumé le 04, à Saint-Blaise.
 - 4/ Marianne Constance, née le 06.08.1807, est baptisée le 22.08. (Abraham et Augustine, frère et sœur de l'enfant, parrain et marraine non adultes, sont représentés par des adultes). Le 20.02.1830 à Neuchâtel, elle épouse Jean Frédéric FAVARGER, fils de Charles Daniel, (bans publiés le 22.05. à Saint-Blaise).

- 5/ Marianne née le 17.02.1810, baptisée le 19.03. à Saint-Blaise, est décédée en 1811,
 6/ Frédéric Auguste né le 21.05.1812, baptisé le 13.06., est reçu catéchumène le 19.12.1829.
 7/ Adolphe est décédé à 5 ans le 06.06.1818, inhumé le 9 à Saint-Blaise.
 8/ Charles Gustave né le 28.05.1814, est baptisé le 25.06. à Saint-Blaise.
 9/ Louis Gustave Adolphe né le 07.06., baptisé le 11.07.1818, est reçu catéchumène le 25.12.1835.

Leur père, Abram Louis, baptisé à Saint-Blaise le 09.09.1769, est greffier de la juridiction de Thielle de 1793 à 1822. Il est inhumé à Saint-Blaise le 09.01.1823 à l'âge de 53 ans. Sa veuve, ses 2 garçons et sa fille sont reconnus bourgeois externes de Neuchâtel, par la commune de Saint-Blaise, le 22.05.1826.

- 537 / **Frédéric**, né le 17.03.1781 à Saint-Blaise, y est baptisé le 19.03. Son père, secrétaire, enterre un garçon le 20.02.1785 ; il s'agit probablement de Frédéric.
 538 / **Louise**, née le 09.05.1787 à Saint-Blaise, baptisée le 26.05., épouse en 1803 Michel (ou Melchior) DÄTWYLER, d'Oftringen (AG), négociant à Saint-Blaise. Elle meurt à 18 ans, de suite de couches, le 24.01.1805 à Saint-Blaise, inhumée le 26.

— de Daniel (388) et Marie Isabeau DARDEL (428 Nd IX):

- 539 / **Suzanne** est baptisée le 25.11.1769 à Saint-Blaise.
 540 / **Jonas-Pierre**, est baptisé le 20.07.1771 à Saint-Blaise. Capitaine de milice et juge suppléant, il est mort de vieillesse à Saint-Blaise, à 82 ans 1/2, le 11.02.1854, inhumé le 14. Le 18.11.1806, il est lieutenant de la Compagnie de Saint-Blaise lors de la cérémonie de serment au prince Berthier (voir David, 449 Ne IX). Il est capitaine et justicier de Saint-Blaise quand il épouse, à Saint-Blaise le 26.06.1820, Marie Françoise PERRIN, née le 26, baptisée le 29.09.1786. Elle est la fille illégitime de Jeanne Françoise, de Chavannes-le-Chêne, bailliage d'Yverdon, en service chez M. de Tullemont, en haut de Saint-Blaise. Le 03.10.1791, elle reçoit des lettres de légitimation, le 04.08.1816, un nouveau certificat de vie et de moeurs. Le 28.01.1826, il remplace François Samuel PRINCE-dit-CLOTTU, charpentier, comme gouverneur pour 1826. Le 20.03.1827, il est capitaine de la 2e compagnie du 1er département quand le conseil lui exprime sa satisfaction pour la part qu'il a prise dans la tentative de sauvetage d'une barque en péril (voir dans « Saint-Blaise au bord de l'eau », page 19, le récit de ce naufrage au large de Neuchâtel lors d'une tempête du lac). En 1840, il achète la maison Thorens, demeure cossue de Saint-Blaise, qui passe à sa veuve. Celle-ci rédige un testament olographe le 08.11.1855, comme il l'avait fait le 04.08.1841. Elle est décédée le 22.01.1856 dans son domicile de Saint-Blaise.
 541 / **Abram**, né le 15.08.1775 à Saint-Blaise, est baptisé le 27.08. Il y meurt à 32 ans, le 19.05.1807, inhumé le 21. Il est mentionné comme parrain le 19.11.1795.
 542 / **Marianne**, née le 18.08.1778 à Saint-Blaise, baptisée le 29.08., demeure au Maley où elle est décédée en son domicile le 27.04.1855, veuve de David DARDEL (512 ci-dessus), épousé le 25.01.1805, fils de feu Daniel, (décès déclaré par son gendre François CLOTTU, âgé de 47 ans, agriculteur, demeurant à Hauterive.)
 543 / **Élisabeth**, née le 05.04.1780 à Saint-Blaise, y est baptisée le 10.04.
 544 / **Jean**, né le 02.08.1781, est baptisé le 12.08. Vraisemblablement il s'agit du même Jean « frère de Jonas, ancien capitaine de milice à Saint-Blaise, qui est sergent du bataillon Berthier en 1812, mort très certainement dans une ambulance en Russie ou en Pologne » (dossier succession Thielle 1839).

– de Jean Antoine (396) et Marguerite Catherine PRINCE-dit-CLOTTU :

- 545 / Marie **Marguerite**, baptisée le 02.11.1749, épouse le 09.05.1778 Abram Louis DARDEL (344 B IX). Marguerite est dite veuve de Louis lorsqu'elle est inhumée le 06.05.1822, décédée le 04, à 73 ans, à Saint-Blaise.
- 546 / **Suzanne Marguerite**, baptisée le 02.05.1751 à Saint-Blaise, y est inhumée le 25.12.1800, décédée le 23, âgée de 49 ans.
- 547 / **Catherine** est baptisée à Saint-Blaise le 15.11.1755. Son père Jean Antoine, meunier de Saint-Blaise, enterre une fille de 7 ans le 20.01.1763. Probablement est-ce elle.

– de François (403) et Suzanne PRINCE-dit-CLOTTU :

- 548 / **François**, né le 19.10.1751, baptisé le 17 ou le 19.11.1751, est le fils illégitime de Suzanne PRINCE-dit-CLOTTU, de Saint-Blaise, fille de Jean, de Saint-Blaise, et de Suzanne PRINCE-dit-CLOTTU. Il est légitimé le 14.11.1758. Il est officier au service de France, dans le régiment de Mönin. Il est inhumé le 07.05.1774.

XIe génération B

– de Jean-Louis (493) et Julie PETITPIERE :

- 613 / Jean-Louis, né le 07.05.1811 à Saint-Blaise, est conducteur de travaux. Il épouse, le 19.02.1842 à Saint-Blaise, Françoise MURY, de Vallamand (VD), née à Saint-Blaise le 29.11.1813, veuve lorsqu'elle est décédée à Neuchâtel le 20.03.1886, fille de Jean **Pierre** et d'Anna **Marguerite** RAVENEL. Ils ont trois enfants (717 à 719) et une fille mort-née le 09.10.1842. Veuve, Françoise est journalière.
- 614 / **Julie** est née le 02.06.1813, baptisée le 27.06. puis reçue catéchumène le 25.12.1829. Elle épouse le 02.01.1836 (bans publiés le 20.12.1835), à Saint-Blaise, François Henri DARDEL, (646 B XI ci-dessous), fils de Jean Frédéric et Anne Marguerite DARDEL. Ils ont six enfants (747 à 752 B XII). Elle meurt le 29.08.1885, d'une maladie de coeur et d'un anévrysme.
- 615 / **François**, né le 15.04.1821 à Saint-Blaise, y est baptisé le 05.05. et y est inhumé le 30.08.1823 à l'âge de trois ans.
- 616 / **François Alexandre André**, né le 03.08.1825, baptisé le 28.08. (parrain Frédéric VIRCHAUX, marraine Rosette PETITPIERE).
- 617 / **Alphonse**, né le 16.03.1828, baptisé le 13.04. (parrain Jean Pierre PRINCE, marraine Marianne DARDEL), décédé le 20.11.1828, « d'une dentition difficile », est inhumé le 23.

– de Jean-Pierre (494) et Jeanne Marie CLOTTU-dit-GROS :

- 618 / **Jean Pierre**, né le 11.02., est baptisé le 02.03.1822. Décédé le 05.08.1822, à 5 mois, il est inhumé le 08.
- 619 / Jean **Ferdinand**, né le 16.04.1823 à Saint-Blaise, baptisé le 03.05., y est reçu catéchumène le 27.12.1839. Il est cultivateur, incorporé en Conseil de commune le 28.12.1847, décédé à Saint-Blaise le 14.05.1880 de myélite chronique. Il épouse, à Saint-Blaise le 01.11.1851, Rose Adèle BRENIER, née à Saint-Blaise le 22.11.1823, décédée d'une hémorragie cérébrale, à Saint-Blaise le 27.03.1901, fille de Jean François fils de Jean Jacques, de Saint-Blaise, et de Marianne PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Jean Jacques, de Saint-Blaise. Ils ont 8 enfants (720 à 727), ainsi qu'un fils mort-né le 22.09.1856.
- 620 / **Cécile**, née le 27.05.1825 à Saint-Blaise, est baptisée le 04.06. (parrain Frédéric HUGUENIN, marraine Julie CLOTTU). Elle épouse David BLANCK, d'Anet, cultivateur (bans publiés le 12.10.1851). Elle est décédée le 06.05.1891 à Saint-Blaise, d'une pleurésie et d'un vice de coeur.

621 / **Jean-Pierre**, né le 11.09.1826 à Saint-Blaise, y est baptisé le 16.09. (parrain Jean Pierre CLOTTU, marraine Élisabeth HUGUENIN née DARDEL, 498 B X, oncle et tante de l'enfant), puis reçu catéchumène le 29.12.1843. Il est agriculteur, célibataire, décédé le 07.11.1866 à Saint-Blaise.

– de Gédéon (499) et Suzanne Marguerite VIRCHAUX :

622 / **Marianne Alexandrine**, née le 11.01.1805 à Saint-Blaise, y est baptisée le 02.02., et meurt à 20 ans, noyée dans la Thielle le 19.06.1825, au cours de l'accident relaté au 580 Nd X.

– de Jean Pierre (502) et Jeanne Françoise PERRIN :

623 / **Françoise Louise**, née le 02.02.1801 à Saint-Blaise, y est baptisée le 14.02. et décédée le 13.03.1882, de marasme sénile. Elle épouse, le 13.07.1840 à Saint-Blaise, Abram **François THORENS**, graveur, né le 27.10.1810 à Cortaillod, décédé le 01.12.1890 à Saint-Blaise, fils d'Abram François, lui-même fils d'Abram, et de Sophie SCHAUENBERG, elle-même fille de Jean-Jacques, de Zofingen (AG). Ils ont une fille **Louise Françoise** qui épouse Numa **Alexis DARDEL**. Louise est donc la belle-mère de Numa **Alexis** (746 B XII)

– de David (512) et Marianne DARDEL (542) :

624 / **Marianne**, née le 27.06.1805 à Saint-Blaise, y est baptisée le 18.07. Elle épouse, le 19.04.1844 à Cornaux, Jean Jacques CLOTTU, fils de Jean Jacques (bans publiés à Saint-Blaise le 28.04.1844).

625 / **Zélie**, née le 02.12.1806 à Saint-Blaise, y est baptisée le 21.12. Elle est marchande, originaire de Thielle, communière de Saint-Blaise et Voëns, bourgeoise de Neuchâtel, domiciliée au Maley, lorsque sont publiés ses bans de mariage, en 1833, le 17.02. à Couvet, le 03.03. à Saint-Blaise. Elle se marie deux fois, elle épouse :

– le 16.03.1833 à Neuchâtel, Daniel Henri PETITPIERRE, né le 21.08.1806, fils de Daniel, de Couvet, et de Marie Madeleine VELUZAT. Il y a séparation en 1835, puis divorce le 04.03.1841;

– le 07.03.1853 à Saint-Blaise, Auguste BRUNDER, charpentier, de Thielle, né le 30.04.1819 à Saint-Blaise, de feu Louis BRUNDER, de son vivant marchand, et de Marianne BALMANN. Entre-temps ont été publiés des bans de mariage avec Jean Léonard VOLZ le 01.05.1842 à Couvet et le 15.05. à Saint-Blaise. Zélie est veuve quand elle meurt à Saint-Blaise, en son domicile, le 08.12. 1866.

626 / **Louise**, née le 30.06.1808 à Saint-Blaise, y est baptisée le 16.07. et reçue catéchumène à Noël 1824. Elle épouse, à Valangin le 20.03.1832, Jean Frédéric ANDRIE, fils de Jean Ferdinand. Les bans ont été publiés à Cornaux le 18.03.1832.

627 / **Daniel**, né le 08.08.1810 à Saint-Blaise, y est baptisé le 25. Décédé le 19.05.1814, à 4 ans, il y est inhumé le 22.

628 / **Augustine**, née le 26.02.1812 à Saint-Blaise, y est baptisée le 14.03., puis reçue catéchumène le 28.12.1827. Elle épouse, le lundi 10.12.1849 à Neuchâtel, François CLOTTU, né le 08.01.1808 à Hauterive, veuf de Zélie JEANHENRY, décédée le 16.06.1844, fils de François CLOTTU et de Suzanne Marguerite ROSSEL. Augustine est veuve lorsqu'elle est décédée à Neuchâtel le 26.01.1900.

629 / **Marie** est née le 25.04.1815 à Saint-Blaise. Elle y est baptisée le 06.05. et inhumée le 08.12.1827, morte au Maley d'hydropisie.

– de Jean Henry (517) et Jeanne Marie GABEREL :

630 / **Jeanne Marie**, née le 09.07. est baptisée le 20.07.1799. C'est elle qui a dû être inhumée en même temps que sa mère le 14.11.1799.

– de Jean-Henry (517) et Judith REYMOND :

631 / **Jean-Henry** Arthur, né le 26.09.1812 au Maley, est baptisé le 10.10. puis reçu catéchumène le 25.12.1829. Il est agriculteur. Il est décédé au Maley, de marasme sénile, le 06.10.1885. Il épouse, en 1838 (bans publiés à Saint-Blaise le 21.10.1838) **Sophie** Louise MAGNENAT, née le 18.05.1818, domiciliée au Maley, décédée le 21.06.1888 d'apoplexie cérébrale, fille de David Henri MAGNENAT et de Louise Marguerite dite Lisette née MAGNENAT. Ils ont six fils et une fille (728 à 734).

– de Frédéric-Auguste (522) et Marianne DARDEL (579 N d X) :

632 / **François-Alexandre**, né le 25.10.1805 à Saint-Blaise, baptisé le 17.11, y est décédé le 29.11.1833 subitement à la suite d'une hémorragie. Il est inhumé le 02.12.

633 / **Julie-Marianne**, née le 19.12.1806 à Saint-Blaise, baptisée le 03.01.1807, y est décédée le 06.03.1807, à 11 semaines, inhumée le 08.

634 / **Frédéric-Auguste**, né le 25.04.1808 à Saint-Blaise, y est baptisé le 15.05., reçu catéchumène le 25.12.1825 et y meurt le 28.01.1853, de phtisie, âgé de 45 ans, inhumé le 30.

635 / **James-Eugène**, né le 17.08.1809 à Saint-Blaise, baptisé le 20.08., y est inhumé le 09.03.1810 à l'âge de 7 mois.

636 / **James-Henri** (senior), né le 15.03.1811 à Saint-Blaise, baptisé le 06.04., y est reçu catéchumène le 28.12.1827. Décédé le 07.01.1903, il est marié à trois reprises et a six enfants (735 à 740). Il s'établit, en 1840, à Geelong (état de Victoria) en Australie où sa descendance existe encore, mais uniquement féminine. Il épouse :

1/ le 30.04.1839, à Peseux, Uranie BOUVIER, née le 20.06.1819, fille de Louis et Julie PY mariés le 20.04.1819, à Peseux. Ils ont une fille (735) et Uranie meurt en mars 1842, à St. Petersbourg.

2/ le 12.03.1857, en Australie, à Geelong, **Mary-Ann** BURROUGHS, irlandaise de Dublin, née à Wexford, fille de James Francis Edward, avocat, et Élisabeth MELLEN, mariés en 1834. Ils ont deux enfants (736 et 737). Mary meurt à 33 ans, d'une affection rénale, alors qu'elle attendait leur 3e enfant.

3/ en Australie, Marguerite Dorothea, dite Gertie, WEITNAUER, suisse de Bâle où elle est née le 08.12.1845, fille de Frédéric et Anna Barbara BIELER. Elle est décédée le 27.08.1903. Elle a trois enfants (738 à 740).

De précieux renseignements sont apportés par le livre « From Boudry to the Barrabool Hills », récit établi d'après les lettres de Charles Louis TETAZ, de Boudry, écrites entre 1856 à 1897. L'appendice 2 nous apprend que James H. Dardel est probablement le troisième vigneron suisse à arriver dans l'état de Victoria en provenance de Neuchâtel. Il y parvient par le bateau Caroline, en février 1840, seul, semble-t-il. Charles Joseph LA TROBE, le premier suisse arrivé, avec sa famille, en 1839, l'aurait alors aidé à obtenir des plants de vigne sur les terres VAN DIEMEN. C'est aussi un homme de cheval depuis son service dans les hussards prussiens. Selon sa petite-fille Marguerite, (865 B XIII) et son récit publié en annexe, James Henri aurait fait sept fois le voyage entre la Suisse et l'Australie. Il aurait fait un premier voyage de Suisse en Australie, sans installation, en 1836. Après son voyage de 1840, il achète une terre à Batesford, à 6-7 miles de Geelong, ainsi qu'une vigne. Il bâtit une maison appelée Paradise, avec un grand et beau jardin ouvert au public le dimanche. Sa première épouse meurt en mars 1842. Le 30.11.1853, il est dit « parti pour l'Australie avec son frère Jules Jonas ». En mars 1854, il fait route à nouveau vers l'Australie par le bateau Malborough depuis Londres. Il est alors accompagné par Paul Dardel, un cousin âgé de 22 ans (742 B XII). James Henri se remarie en Australie en 1857. Il meurt à 93 ans.

- 637 / **Louis-Adolphe**, né le 11.09.1814 à Saint-Blaise, baptisé le 17.09, y meurt le 17.02.1815, inhumé le 19.
- 638 / **Jules-Jonas**, né le 25.03.1818 à Saint-Blaise, baptisé le 30, teste le 11.06.1869, et y meurt le 17.02.1871, célibataire. Les archives de Saint-Blaise, en date du 30.11.1853, signalent que son frère James Henri et lui sont « tous deux partis pour l'Australie ». Un passeport pour aller en Australie, daté du 02.11.1853, le dit laboureur âgé de 35 ans parlant le français avec difficulté, mesurant 4 pieds 10 1/2 pouces, soit 1 m.485, et le décrit de teint coloré, cheveux et sourcils châtains, yeux gris-bleus, visage ovale.
- 639 / **Cécile-Marianne**, née le 12.06.1823 à Saint-Blaise, y est baptisée le 28.06., reçue catéchumène le 28.12.1838. Elle est décédée le 31.10.1892 à Neuchâtel. Elle épouse le 30.06.1848 (bans publiés à Saint-Blaise le 18.06.) à Ollon (Vaud) Louis-Daniel PERRIER, architecte, décédé le 11.02.1903 à Neuchâtel, fils de François-Louis, de Sainte-Croix et d'Orges (Vaud) et de Charlotte-Louise GRANDJEAN, fille de Samuel, de Buttes (NE), mariés le 13.09.1818 à Paris.
- de Daniel (526), dit le Gris et Anne Marguerite DARDEL :
- 640 / **Daniel**, né le 10.03.1796, est baptisé le 26.03 et enterré le 30.03.1796 à Saint-Blaise, tandis que sa mère est inhumée le 19.11.1796, à 19 ans et 2 mois.
- de Jean-Frédéric ancien (529), et Anne-Marguerite DARDEL (575 N d X):
- 641 / **François-Louis**, né le 05.11.1797 à Saint-Blaise, est inhumé « enfant » le 12.01.1800.
- 642 / **Jean-Frédéric**, né le 12.06.1799 et baptisé le 22.06, à Saint-Blaise, est décédé à Neuchâtel le 05.05.1880. Il est notaire, nommé le 11.11.1823 par le Conseil d'État, greffier à la Cour de Justice de Thielle, secrétaire de la Caisse d'Épargne à Neuchâtel. Il est membre du Petit Conseil de Neuchâtel à partir de 1842. Il épouse, le 17.03.1827 à Saint-Blaise, **Julie** Françoise JACOT, née le 11.09.1791, domiciliée à La-Chaux-de-Fonds, fille de Félix, du Locle, bourgeois de Valangin, et de Julie CHATELAIN. Jean-Frédéric et Julie ont deux fils et deux filles (741 à 744) et trois enfants morts-nés, une fille le 13.03.1828, un garçon le 11.10.1832, une fille le 24.06.1834. Julie est décédée le 31.12.1849 d'un catarrhe pulmonaire chronique, inhumée le 03.01.1850.
- 643 / **Jean-Louis**, né le 27.09.1800, baptisé le 12.10. à Saint-Blaise, est agriculteur et juge suppléant en la Cour de Justice de Thielle, décédé le 03.12.1864. Il épouse, le 11.07.1835, **Suzanne** Marguerite DÜRR, née le 09.11.1800 à Neuchâtel, décédée le 18.01.1876 à Saint-Blaise d'un mal de Bright, fille de Christian Friedrich, originaire de Cronstadt en Wurtemberg, et de Susan BEUTHEL. Ils ont deux fils (745 et 746). Ils habitent Saint-Blaise.
- 644 / **Marianne Françoise**, née le 02.05.1802 à Saint-Blaise, y est baptisée le 05.06. et décédée à l'âge de 20 mois, le 17.01.1804, inhumée le 19.
- 645 / **Daniel-Alexandre**, né le 29.03.1804 à Saint-Blaise, y est baptisé le 21.04., décédé le 26.10.1883. Il est nommé juge suppléant de Thielle le 14.06.1832, gouverneur pour 1836 le 30.12.1835, puis justicier de Thielle le 31.12.1845. Il épouse, le 04.02.1832 (bans publiés à Saint-Blaise le 29.01.1832), Marianne Adèle CRIBLE, née le 18.03.1806 à Saint-Blaise, où elle est baptisée le 04.04.1806, décédée le 18.12.1869, fille de François, justicier, lui-même fils de Siméon, et de Marianne PRINCE-dit-CLOTTU. Rentier, sans enfant, il lègue sa fortune à son neveu Gustave-Albert (749 ci-dessous). Son épouse rédige un testament olographe le 07.04.1869, avec codicille le 10.04.1869.

646 / **François-Henry**, né le 14.05.1809 à Saint-Blaise, y est baptisé le 03.06., reçu catéchumène le 29.12.1826, incorporé en Conseil de commune le 30.12.1835. Il est décédé à Saint-Blaise, le 06.09.1888, de marasme sénile. Il épouse, le 02.01.1836 à Saint-Blaise, Julie DARDEL (614 B XI), née le 02.06.1813, décédée le 29.08.1885, fille de Louis et Julie PETITPIERRE. Ils ont trois fils et trois filles (747 à 752). Maître-meunier et scieur à Saint-Blaise, il était en 1856 l'unique propriétaire du moulin du bas, alors qu'en 1828 ses propriétaires étaient au nombre de sept dont cinq Dardel. Il exploite aussi la scierie. Moulin du bas et scierie avaient été reconstruits en 1830, puis tout fut démoli en 1910.. Ce rameau descend de Blaise par François Henry et Julie, une fois de Nicolet, rameau Nd par Anne Marguerite. Les enfants de François Henry ont deux parents Dardel, trois grands-parents Dardel + Julie Petitpierre.

XIIe génération B

– de Jean-Louis (613) et Françoise MURY:

717 / **Adèle Louise**, née le 11.11.1843, baptisée le 30.12. à Saint-Blaise, est décédée le 30.08.1932 au Locle.

718 / **Samuel François**, né le 14.02.1845, baptisé le 09.03., est menuisier, décédé le 31.01.1882 à Neuchâtel. Il épouse, à Neuchâtel le 27.02.1869, Marie Louise BOREL, horlogère à Couvet, née le 20.05.1843 à Rochefort (NE), décédée de tuberculose pulmonaire le 10.08.1879 à Neuchâtel, fille de Henri François, commissionnaire à Neuchâtel, et Sophie HETTLER. Ils ont 7 enfants, 5 morts en bas-âge (838 à 844).

719 / **Françoise Uranie**, née le 06.11.1846 à Saint-Blaise, y est baptisée le 12.12., et décédée le 24.03.1851 d'une hydrophilie du cerveau, inhumée le 26. à Neuchâtel

– de Jean-Ferdinand (619) et Rose Adèle BRENIER:

8 enfants tous nés à Saint-Blaise

720 / **Adèle Augustine**, née le 07.12.1852, baptisée le 02.01.1853, décédée le 15.05.1926, épouse, le 17.12.1878 à Corcelles (NE), Daniel Célestin ROULET, vigneron, de Brot et de Noiraigue (NE); Ils ont quatre filles:

- Berthe Adèle, épouse BURGDORFER,
- Alice épouse CUANILLON,
- Juliette Louise épouse PIERREHUMBERT,
- Antoinette Alphonsine, épouse de Georg Oskar WIDMER.

721 / **Ferdinand**, né le 10.11.1855, est décédé à Saint-Blaise le 16.02.1858.

722 / **Ulysse Alexis**, né le 04.05.1858, magasinier, est décédé le 05.01.1894 à Enges (NE). Il épouse, à Saint-Blaise le 02.12.1892, Louise Aimée BONJOUR, née le 01.04.1860 à Lignièrès (NE), femme de chambre, fille de Frédéric, cultivateur, et de Marianne Caroline JUNOD, tous deux décédés lors de son mariage. Veuve, Louise Aimée se remarie avec un veuf, Antoine NOSEDA, de Vacallo (TI), où il est né le 10.09.1858, fils de Jean et Marie GRASSI, entrepreneur en bâtiments, veuf de Marie Anne BLANCK, décédée le 06.10.1893.

723 / **Louise Marie**, née le 03.07.1859, est décédée à Saint-Blaise le 30.08.1862.

724 / **Rose Sophie**, née le 14.12.1860, blanchisseuse, épouse, le 10.12.1887 à Saint-Blaise, Alcide WENKER, scieur, journalier, de Champion (BE) où il est né le 21.06.1858, fils de Johann Abraham, cultivateur à Saint-Blaise, et de Rose Françoise BRAUN. Rose Sophie meurt à Hauterive, le 15.02.1896, de fièvre puerpérale.

- 725 / **Julie Cécile**, née le 21.03.1862, est décédée à Saint-Blaise le 09.09.1889 de tuberculose pulmonaire. Blanchisseuse, elle épouse, le 03.06.1887 à Saint-Blaise, Gustave Alfred GUYE, des Verrières et de La-Côte-aux-Fées (NE), où il est né le 27.08.1855, employé au pénitencier, fils de Jacob, horloger, et de Louise PETREMAND, tous deux décédés lors de son mariage.
- 726 / **Marie Louise**, née le 09.06.1863.
- 727 / **Alfred Constant**, né le 12.08.1865 à Saint-Blaise, épouse, le 07.12.1893 à Zürich (où il est jardinier-horticulteur) Marie Sophie PLATTNER, née le 18.12.1870 à Niederdorf (BL), décédée le 21.12.1948 à Zürich, fille de Jean Henri et de Maria AEBI. Lui-même est décédé à Zurich le 23.03.1925. Par ailleurs, Alfred Constant reconnaît un fils, Arthur Constantin (845), né d'Elisa BAUMGARTNER, épouse AGOSTI.

- de Jean-Henry (631) et Sophie MAGNENAT :

- 728 / **Auguste Henri**, né le 21.09.1839 à Saint-Blaise, au Maley, baptisé le 26.10., décédé le 09.06.1913 à Saint-Blaise, est agriculteur à Saint-Blaise, directeur du service forestier communal, conseiller communal à partir de 1874, président de la commune de Saint-Blaise de 1876 à 1888. Il est aussi membre fondateur et longtemps président de la société de chant l'Avenir. Il épouse, le 15.02.1867 à Saint-Blaise, Marie-Louise POINTET, de Vaumarcus (NE), née le 24.11.1841 à Saint-Blaise, fille de Charles Philippe, agriculteur, et de Marie Judith BLANCHE. Marie Louise est décédée le 03.04.1895, à Saint-Blaise de diabète et d'un mal de Bright. Ils ont un fils et deux filles (846 à 848).

Un article nécrologique retrace bien sa vie : *« Une figure bien connue dans le monde des agriculteurs et des chanteurs de notre canton vient de disparaître. M. Henri Dardel-Pointet est mort hier à la suite d'une maladie dont il a longtemps souffert. C'était le plus ancien de nos conseillers communaux. Il faisait partie des autorités du village depuis 1874. Président du conseil de l'ancienne commune jusqu'en 1888, il entra dès lors dans le conseil de la nouvelle commune dans laquelle fut comprise la municipalité et rendit là aussi des services bien réels comme directeur du service forestier communal dont il fut constamment chargé. La côte de Chaumont fut son domaine; il en connaissait chaque arbre et chaque pierre, et donna même son nom à un sentier dont il est le créateur. Membre fondateur et longtemps président de la Société de chant l'Avenir, il s'y est dévoué corps et âme et a beaucoup contribué à sa prospérité. Homme de paix, il a toujours travaillé à la concorde et prêché l'entente et la conciliation ».*

- 729 / **Georges Louis Alexandre**, né le 02.07.1841 à Saint-Blaise, baptisé le 07.08., est maréchal à Boudevilliers (NE). Il est décédé le 13.11.1884 à Valangin. Il épouse, le 26.04.1872 à Saint-Blaise, Françoise Louise CRIBLE, de Saint-Blaise où elle est née le 10.09.1842, décédée le 14.04.1918 à Cernier (NE), fille de Jean François et d'Anne Élisabeth SCHUPBACH. Ils ont trois enfants (849 à 851).
- 730 / **Charles Edouard**, né le 10.05.1845, baptisé le 28.06., est agriculteur, décédé de tuberculose pulmonaire et d'endocardite le 27.09.1894 au Maley. Il épouse, le 09.11.1877, Henriette Adèle ZEHENDER, de Köniz (BE), tailleuse, née le 06.11.1850 à Hauterive, fille de Pierre Alexandre Albert et de Louise Catherine MONNIER. Henriette est décédée le 16.06.1895 au Maley d'une apoplexie cérébrale.
- 731 / **Elmire Cécile**, née le 26.03.1848, est baptisée le 27.05.
- 732 / **Arthur Henri**, né le 02.12.1849, baptisé le 16.02.1850, meurt le 01.11.1910, célibataire, au Maley.

733 / **Fritz Alfred**, né le 10.02.1852 à Saint-Blaise-Le Maley, baptisé le 26.05. est décédé le 05.12.1897 à Neuchâtel d'un cancer de l'estomac. Il épouse, le 08.12.1888 à Cornaux (NE), Adèle (ou Aline) GEISER, de Langenthal (BE), née le 25.09.1864 à Lignièrès, fille d'Alexandre, aubergiste à l'Etoile, rière Lignièrès, et de Marianne Cécile DROZ. Ils ont quatre fils (852 à 855). Veuve, Adèle se remarie le 06.04.1900 avec Antonin Isidore CHRISTINAZ, de Delley (FR) et Saint-Blaise, cultivateur, né à Bussy (FR) le 10.05.1869, fils de Nicolas et Marie Catherine VIORMET.

734 / **James Henri**, né le 10.02.1859 à Saint-Blaise, y est baptisé le 26.05 et y est décédé le 06.01.1940. Viticulteur à Saint-Blaise, il est surnommé « géranium ». Il épouse

1/ le 22.02.1884 à Saint-Blaise, **Rose-Adèle DROZ-dit-BUSSET**, blanchisseuse, née le 05.04.1858 à Saint-Blaise, fille de Daniel Henri, cultivateur à Saint-Blaise, et de Rosalie REINHARD. Elle est décédée de myocardite le 16.06.1923 à Saint-Blaise.

2/ le 05.04.1924 à Saint-Blaise, Cécile BOREL, née le 01.09.1868 à Couvet, fille de Charles Louis BOREL, de Couvet, et d'Adèle Cécile BOREL, tous deux décédés lors de son mariage. Elle meurt le 03.10.1952 à Couvet. Il a deux enfants (856 et 857), de son premier mariage. Il serait le modèle de « Jean-Louis », le héros du roman d'Auguste Bachelin. Il s'en vantait. Un article nécrologique est paru le 10.01.1940 dans le bulletin de Saint-Blaise : *Samedi dernier est décédé vers la fin de sa 81e année, après quelques jours de maladie, M. James Dardel-Borel, citoyen très connu et aimé de notre population pour sa nature ouverte et cordiale, son esprit du terroir, sa franche camaraderie. Portant grand intérêt aux affaires de son village, il fit partie durant 47 ans et jusqu'en 1937 du conseil général dont il présida à maintes reprises les séances du début de législature. Seul son état de santé l'obligea à se retirer des affaires publiques, où il représentait le parti libéral; la commune lui décerna à cette occasion un souvenir de reconnaissance. En 1927 déjà il avait reçu de la commune un souvenir pour ses 40 années de service en qualité de marqueur des bois de nos forêts auxquelles il portait un amour tout spécial.*

Durant de très nombreuses années il commanda avec distinction notre corps des sapeurs-pompiers auquel il apporta maintes améliorations de matériel et d'organisation. Sa belle prestance et son allure militaire (il avait été un brillant sergent-major) en imposait à ses hommes.

Fervent chanteur, à la voix de ténor ample et nuancée, il fut membre du chœur d'hommes l'Avenir durant 63 ans. Quel amour pour le chant et pour sa chère société cela ne représente-t-il pas. Aussi lundi, au cimetière, le président de l'Avenir, M. Strickler sut-il, en termes appropriés, faire valoir la belle persévérance et l'attachement que M. Dardel-Borel porta dès sa jeunesse au chœur d'homme. Celui-ci exécuta sur la tombe avec émotion la prière de Rameau.

Le départ de M. Dardel-Borel, figure spécifiquement originale de Saint-Blaise, creuse un grand vide au cœur de ceux qui avaient appris à le connaître et à l'aimer.

– de James Henri (636) et Uranie BOUVIER :

735 / **Adèle Uranie**, née le 28.01.1840 à Saint-Blaise, baptisée le 29.02., reste en Suisse, alors que son père part en Australie, et est confiée à ses grands-parents après la mort de sa mère en 1842. Elle épouse, le 22.11.1861 au Locle (NE), Louis HUGUENIN-BERGENAT, du Locle, horloger, fils d'Auguste, fabricant horloger. Le 12.11.1861, Louis, 26 ans, et Adèle Uranie, 21 ans, obtiennent un passeport pour l'Australie.

À noter que, dans son récit sur la famille australienne, Rita appelle Blanche celle que l'état civil prénomme Adèle Uranie.

- de James Henri (636) et Mary Ann BURROUGHS :

- 736 / **James Henry junior** est né le 06.08.1858 à Batesford, décédé le 24.03.1933 à Batesford. Il retourne faire ses études en Suisse, à Neuchâtel, entre 9 et 17 ans, dans la famille de sa tante PERRIER, avec ses deux fils, Charles et Louis. Il épouse, le 14.05.1885, Helen THOMPSON, née le 14.02.1860 à Moorabool, décédée le 29.11.1933 à Batesford, fille de John, écossais d'auprès de Balmoral, et d'Annie COUTTS. Ils habitent Chaumont, nouveau nom de Paradise, d'après une localité suisse près de Neuchâtel. Ils ont huit enfants (858 à 865).
- 737 / **Marie** est née en 1862, épouse Edward HARVEY et meurt le 29.10.1890 à Melbourne

- de James Henri (636) et Marguerite WEITNAUER :

738 / **Marguerite**

- 739 / **Frederick Gustave**, né le 09.09.1872 à Batesford, meurt accidentellement, le 14.03.1892, éjecté d'une carriole à cheval.
- 740 / **Charles Louis**, né le 06.08.1873 à Batesford, est épileptique et meurt le 11.02.1889.

- de Jean-Frédéric (642), et Julie Françoise JACOT :

- 741 / **Fanny**, née le 22.07.1829 à La-Chaux-de Fonds, y est baptisée le 08.08., décédée en 1901.
- 742 / **Paul**, né le 10.11.1830 à Saint-Blaise, baptisé le 06.12., décédé le 28.08.1871 à Saint-Blaise, est officier de l'État-Civil de Saint-Blaise de 1865 à 1871, greffier de la Justice de Paix de Saint-Blaise de 1862 à 1871. Il est membre n° 212 de la Société des Belles-Lettres de Neuchâtel. Il est patriote républicain. Il épouse, le 14.08.1858 à Geelong, (Australie), selon les rites de l'église anglicane, Françoise ou Mary Frances WILKS, australienne, née le 02.04.1837 à Loughton (Essex, Angleterre), décédée le 08.12.1897, fille de William, forgeron, et d'Anne CHAMPNESS. Paul part en Australie, en mars 1854, sur le bateau Malborough au départ de Londres. Un passeport daté du 27.10.1853 pour aller en Australie le dit âgé de 23 ans domicilié à Neuchâtel et le décrit mesurant 5 pieds 1.1/4 pouce soit environ 1 m 56, teint coloré, visage ovale, yeux bleus, cheveux, sourcils et barbe noirs. Il fait ce voyage à la proposition de James-Henry (636 B XI). Ils voyagent ensemble et se rendent à Fyansford, à 5 km de Geelong et 80 de Melbourne (État de Victoria). Paul n'y reste pas, mais y rencontre sa femme. Ils en reviennent en 1864. Ils ont quatre enfants (866 à 869). Veuve et tailleuse, Frances se remarie, le 03.10.1879 à Saint-Blaise, avec Ulysse QUINCHE, écrivain, né le 20.05.1832 à Hauterive, fils d'Aimé Louis et Mélanie TRIPET, veuf d'Élisabeth STERCHI, décédée le 14.01.1876 à Varsovie.
- 743 / **Julie Elise dite Elisa**, née le 11.03.1836 à Saint-Blaise, baptisée le 09.04., épouse, le 19.10.1863 à Neuchâtel, Gustave Paul AEBERHARD, commis de banque cantonale, né le 30.11.1832 à Lyon-Guillotière (69), fils de feu Frédéric, marchand de farines, et d'Alix Rosalie PETITPIERRE. Elle est décédée le 23.04.1919.
- 744 / **Jules Ernest**, jumeau de la précédente, né le 11.03.1836 à Saint-Blaise, baptisé le 09.04., épouse:
- 1 / Maria Elisa GUYOT
 - 2 / en 1883, Rita PERDOMO y del CASTILLO.
- Il est horloger à La Havane et au Mexique.

- de Jean-Louis (643) et Suzanne DÜRR :

- 745 / **Louis Emile**, né le 09.07.1836, baptisé le 31.07. meurt accidentellement le 27.06.1845, noyé dans le lac. Il est inhumé le 27.06.

746 / Numa **Alexis**, dit Zaché, né le 15.03.1838 à Saint-Blaise, baptisé le 31.03., décédé le 14.04.1904 à Saint-Blaise, est économiste de la maison de santé de Préfargier de 1863 à 1883, puis négociant en vins à Saint-Blaise. Il est aussi historien. Il est dit écrivain sur son passeport établi le 03.06.1856, à 18 ans, pour se rendre à Varsovie chez son oncle, le citoyen Jean Louis Dardel, établi dans cette ville. Il est l'auteur de l'article « Transformation de la commune de Saint-Blaise en communauté et en corporation communale » publié en 1874 dans le « Musée neuchâtelois », (page 231 à 238), tandis qu'Auguste Bachelin écrit un « Saint-Blaise », notice historique dans la même revue, tome X, 1873. Louis de Dardel raconte dans « La Châtellenie de Thielle » comment Alexis, avec ses amis, Hermann Zintgraff, le pharmacien et Guillaume Ritter, l'ingénieur, comprirent que les piquets noirs qui sortaient de la vase, au bord du lac de Neuchâtel, étaient les restes des pilotis d'une cité lacustre, celle qu'on devait nommer La Tène. Ils se mirent à ramasser, à chercher, à creuser et trouvèrent une quantité d'objets de l'âge de fer, principalement des armes. On en a évalué le nombre à 2500. La collection réunie par Alexis fut cédée par lui ou ses héritiers au musée cantonal de Zurich et au musée de Berlin.

L'article suivant rend hommage à son caractère : « *Le Comité du Musée neuchâtelois vient de faire une nouvelle perte en la personne d'un de ses anciens membres, M. Alexis Dardel-Thorens, mort à Saint-Blaise le 14 avril 1904. Né le 15 mars 1838, M. Dardel était fixé à Préfargier, où il résida une vingtaine d'années en qualité d'économiste de l'établissement de ce nom, lorsqu'il commença à former sa collection d'antiquités lacustres. Il était à portée de la Tène et du pont de Thielle, c'est-à-dire admirablement placé pour faire des fouilles fructueuses, auxquelles semblaient d'ailleurs le prédestiner son goût naturel pour l'archéologie et son remarquable flair de chercheur. Il fit de ses trouvailles l'objet de communications intéressantes à la Société d'histoire, et notre collègue, M. William Wavre, invité par son exemple, ne tarda pas à fouiller à son tour les lieux d'où l'on tirait tant de pièces de prix. M. Dardel vendit, il y a quelques années, sa collection au Musée national.*

Mais sa maison de Saint-Blaise a vu s'accumuler bien d'autres trésors recueillis dans ce village où résidèrent pendant la révolution tant d'émigrés. Bibelots précieux, argenterie, étoffes, éventails, objets de toilette, meubles, livres, etc., que de choses charmantes et rares l'habile collectionneur avait rassemblées ! Auguste Bachelin, qui le voyait à l'oeuvre, le fit entrer dans le comité du Musée dont il fit partie dès 1874 jusqu'en 1881. S'il n'a pas collaboré fréquemment par la plume à notre oeuvre, il mettait au service de ses collègues son expérience, toute sa sagacité, et cet intérêt vif et curieux qu'il a toujours porté au passé de notre petit pays ».

Alexis épouse, le 05.03.1867, **Louise** Françoise THORENS, née le 01.01.1842 à Saint-Blaise, décédée d'une hémorragie cérébrale le 10.03.1919 à Saint-Blaise, fille d'Abram **François** THORENS, graveur, de Concise, né le 27.10.1810 à Cortaillod (NE), et de Françoise **Louise** DARDEL (623 B XI), petite-fille d'Abram THORENS et de Sophie SCHAUBENBERG, de Zofingen (AG). Ils ont neuf enfants (870 à 878), dont deux morts en bas-âge.

– de François Henry (646) et de Julie DARDEL (614 B XI) :

747 / **Alphonse** Henri, né le 22.06.1836 à Saint-Blaise, baptisé le 30.07., décédé le 08.03.1871 à Saint-Blaise, est propriétaire, juge de paix de Saint-Blaise de 1868 à 1871, célibataire. Il est membre n° 285 de la Société des Belles-Lettres de Neuchâtel.

748 / Caroline **Augusta**, née le 28.10.1837 à Saint-Blaise, baptisée le 03.12., est décédée le 03.02.1901 d'un coma diabétique. Célibataire, elle est maîtresse de pension dans la même maison que son frère Gustave (propriété Orel Robert) jusqu'au mariage de celui-ci.

- 749 / **Gustave Albert**, né le 25.12.1838 à Saint-Blaise, baptisé le 16.02.1839, décédé le 22.09.1907 à Saint-Blaise, est docteur en médecine (Berne 1864), assistant de chirurgie à la clinique chirurgicale de l'Université de Berne de 1865 à 1867, puis médecin à Saint-Blaise dès 1866, capitaine-médecin en 1875. Il est membre n° 305 de la Société des Belles-Lettres de Neuchâtel. Il épouse, les 12 et 13.10.1897, Marie-Louise VIRCHAUX, de Saint-Blaise, qui ouvre à Saint-Blaise, au début du siècle, une pension, école privée, dans une maison sise au 8 de la Grand-rue. Cet établissement subsista une vingtaine d'années. Marie-Louise est née le 25.07.1862 à Saint-Blaise, décédée le 25.03.1938 à Saint-Blaise, fille de feu Jules Frédéric et de Louise ROBERT NICOUD. Ils n'ont pas de descendance. Après le décès de son mari, elle fonde un dispensaire. (avec sa sœur, épileptique).
- 750 / **Sophie-Ida**, née le 26.09.1841 à Saint-Blaise, meurt à Saint-Blaise le 21.09.1876, de fièvre typhoïde. Elle épouse, le 21.01.1865 à Saint-Blaise, Pierre-Augustin SCHWARZMANN, horloger, né le 22.04.1839 à Roche d'Or (JU), fils de Pierre Joseph et de Marie Anne MARTIN. Avant ce mariage, Sophie Ida a une fille (879).
- 751 / **Laure Marie** (ou Louise Marie), née le 16.05.1845, baptisée le 29.06., meurt à Saint-Blaise le 17.02.1920 d'une néphrite interstitielle. Célibataire, elle est gouvernante à Bucarest dans la famille du ministre Bratianu (1821-1891)
- 752 / **Frédéric Auguste**, né le 18.04.1848 à Saint-Blaise, baptisé le 18.06., meurt en 1895 à Pecos, au Texas, près du Nouveau-Mexique. Il épouse Sophie **Cécile** PRINCE-dit-CLOTTU, née le 07.05.1856, baptisée le 06.07., décédée à Saint-Blaise le 12.09.1925 d'une anémie pernicieuse, fille de François Alexandre, maître-charpentier (20.04.1830-18.01.1883) et de Marianne Cécile DUBIED, (16.10.1826-1896), de Boveresse (NE). Cécile est tailleuse lorsqu'elle se marie. Ils ont trois enfants (880 à 882). Les parents de Cécile ne désiraient pas ce mariage et ils l'éloignèrent, gouvernante et institutrice d'enfants, dès octobre 1879 à Bucarest chez un colonel russe. Frédéric tient le moulin pendant 8 ans, puis, le moulin vendu, s'engage comme scieur à Saint-Sulpice et à Neuchâtel. Enfin, en 1892, il part en Amérique, avec un cousin, Gustave Schwarzmann, pour cultiver, à Pecos, des terres achetées par une compagnie genevoise. Il y meurt accidentellement en 1895 d'une chute de cheval. Il est enterré à Eddy. Scieur, beau parleur, ancien étudiant en théologie, il portait le sobriquet de « Ministre des planches ». Ils habitaient « la fabrique » de Marin.

XIIIe génération B

- de Samuel François (718) et Marie Louise BOREL:

7 enfants tous nés et décédés à Neuchâtel

- 838 / **Louise Lina**, née le 22.12.1869, épouse, le 03.08.1895 à Neuchâtel, Philippe WASSERFALLEN, de Wileroltigen. (BE).
- 839 / **François Alfred**, né le 21.01.1871, est décédé le 31.01.1871.
- 840 / **Rose Emma**, née le 19.01.1872, épouse, le 20.05.1912 à Neuchâtel, Friedrich Prosperin ZIMMERMANN, chef de gare, né le 28.12.1870 à Las Flores (Buenos Aires), fils de Frédéric Henri et d'Isabellè COCHAND, veuf de Berthe Elise GRAF, décédée le 02.12.1910.
- 841 / **Albert**, né le 10.02.1873, est décédé le même jour.
- 842 / **Louise**, née le 09.12.1873, est décédée le même jour.
- 843 / **Marie Léa**, née le 18.12.1874, est décédée le 22.12.1877 d'un mal de Bright après coqueluche.
- 844 / **Charles François**, né le 01.02.1876, est décédé le 19.11.1877 (convulsions).

– d'Alfred Constant (727) et d'Elisa BAUMGARTNER/

845 / **Arthur** Constantin, né le 13.09.1892 à Zürich, jardinier, est décédé en France, à Bordeaux, le 26.01.1953. La France, après la guerre de 1914-18, demandait de la main-d'oeuvre agricole à l'étranger et Arthur Constantin est arrivé en France en 1921. Il épouse, le 14.01.1919 à Zürich, Eva DUBOIS, de Mézières (VD), née le 22.09.1891 à Bourgeaux-d'arrière-Carouge, décédée le 25.04.1949 à la fondation Jonh Bost de La Force (24), fille d'Eugène et Eugénie JORDAN, tous deux vaudois. Ils ont deux enfants (983 et 984).

– d'Auguste Henri (728), et Marie-Louise POINTET :

846 / **Marie Louise** dite **Thérèse**, née le 07.12.1867 à Saint-Blaise, épouse, le 28.02.1896 à Neuchâtel, Louis **Alphonse** LARDY, de Neuchâtel et Auvernier, né le 11.11.1856 à La Coudre (NE), décédé en 1934, domicilié à Berne, traducteur à la Chancellerie fédérale, fils de François, rentier, et de Julie COLIN, demeurant à Monruz. Ils ont deux enfants, Thérèse Marguerite née le 03.12.1896, et Pierre Etienne né en 1903.

847 / **Auguste Henri**, (26.07.1869 à Saint-Blaise-08.06.1910 à Neuchâtel), agriculteur, capitaine, épouse, les 08. et 17.10.1893 à Saint-Blaise, Berthe JAVET, de Sugiez (FR), née le 18.07.1870 à la Maison Rouge rière Epagnier, décédée en France, à Evreux (27), le 22.02.1954, fille de Frédéric Guillaume et d'Anna Barbara ALLENBACH, tous deux décédés lors de son mariage. Ils ont un fils (985).

848 / **Elmire Marie**, née le 18.12.1878 à Saint-Blaise, épouse, le 11.03.1898 à Saint-Blaise, Henry Jules PERREGAUX, de Neuchâtel, architecte, né le 20.06.1871 à La-Chaux-de-Fonds, fils de Jules, négociant à La-Chaux-de-Fonds, et de Louise Adélaïde TISSOT-VOUGEUX.

– d'Alexandre (729), et Françoise CRIBLE :

849 / **Caroline Adèle**, née le 06.01.1873 à l'hôpital de Landeyeux, à Boudevilliers (NE), y est décédée le 11.04.1953. Elle est institutrice à Dombresson (NE), durant une trentaine d'années. Son portrait est évoqué dans le « Messenger Boiteux », de 1954, pages 61 à 65, sous le pseudonyme de Dédé.

850 / **Louise Madeleine**, née le 12.07.1874 à Valangin (NE), épouse, le 27.09.1895 à Dombresson, Maximilien MONNIER, dit Max, de Dombresson.

851 / **Louis Alexandre**, (13.12.1876 à Valangin-03.02.1949 à Hauterive), est menuisier à Fontainemelon (NE) où il épouse, le 11.06.1909, Marie Louise SANDOZ, née le 02.07.1886 à La Coudre, décédée le 04.08.1970 à Neuchâtel, fille d'Emile et de Marie Marianne WITWER.

– de Fritz Alfred (733), et Adèle GEISER :

852 / **Léon** Alfred, né le 30.11.1889 à Thielle, décédé le 21.11.1959 à Vinelz (BE), est paysan. Il épouse, le 02.03.1918 à Saint-Blaise, Rose MEUTER, de Vinelz, où elle est née le 27.09.1889, décédée le 03.04.1970 à Bienne, fille de Johann, agriculteur, et d'Élisabeth BLOCH. Ils ont deux enfants (986 et 987).

853 / **Albert**, né le 17.06.1892 à Marin, décédé le 26.04.1970 à Neuchâtel, est légumiste, jardinier. Il épouse, le 08.04.1932, Frieda AEBERHARDT, née le 11.02.1901 à Cornaux, fille d'Alfred et de Lina NIEDERHÄUSER. Ils ont une fille unique (988).

854 / **Ami** Alfred, né le 10.10.1895 au Maley, y est décédé le 13.07.1967. Agriculteur, il épouse, le 05.03.1926 à Saint-Blaise, Lina Anna GUTMANN, de Vinelz où elle est née le 15.08.1901, décédée le 16.05.1990 à Neuchâtel, fille de Johannes et d'Anna HERMANN. Ils ont deux enfants (989 et 990).

- 855 / **Alfred**, né le 12.02.1898 au Maley, décédé le 27.12.1977 à Corcelles, est cantonnier à Frochaux, vignoble du Landeron (NE). Il épouse:
- le 02.05.1924 à Saint-Blaise, **Elise WEBER**, de Täuffelen-Gerolfingen (BE), née le 09.02.1901 à Neuchâtel, décédée le 29.03.1954 à Frochaux-Cressier, fille de Frédéric et d'Élisabeth AEBERHARDT. Ils ont deux enfants (991 et 992).
 - le 09.04.1955 à Cressier, **Emma DARBELLEY**, de Dombresson, née le 27.02.1904 à Liddesville (VS), veuve le 27.01.1954 d'Armand Alcide JUAN, décédée le 29.06.1983 à Boudry, fille de N. DARBELLEY et de Marie Esther FROSSARD.
- de James Henri (734), et Rose Adèle DROZ-dit-BUSSET :
- 856 / **Berthe** Rosalie Elmire, née le 21.12.1884 à Saint-Blaise, maîtresse-repasseuse, décédée le 14.02.1920, épouse, le 22.02.1909 à Neuchâtel, **Paul Joseph LEBET**, de Buttes (NE), chauffeur aux chemins de fer fédéraux, né le 08.11.1883, fils d'Ami Auguste, mécanicien C.C.F. et d'Élisabeth SCHMID.
- 857 / **Paul James**, né le 23.02.1889 à Saint-Blaise, décédé le 14.09.1933 à Satigny (GE), épouse, le 08.07.1921 à Avully (GE), **Marguerite** Louise SECRET, d'origine française, née le 07.03.1886 à Satigny, décédée le 13.07.1958 à Veyrier (GE), fille d'Hippolyte et de Louise Marie DELAFONTAINE. Ils habitent Avully (GE). Ils ont une fille (993).
- de James Henry junior (736) et Helen THOMPSON:
- 858 / **Marcelle** Marie est née le 25.08.1886 à Poowong, décédée le 28.08.1961 à Melbourne. Elle épouse **Harold Frédéric GOLDSMITH**, fermier. Ils ont un fils et deux filles.
- 859 / **James Henry**, dit **Harry** est né le 15.08.1888 à Poowong, décédé le 22.03.1941 à Melbourne. Ingénieur officier de marine, il épouse **Daisy Elizabeth DARE**, née le 03.06.1885, décédée en octobre 1974. Ils n'ont pas d'enfants.
- 860 / **Alfred Eugène**, dit **Fred**, est né le 06.08.1890 à Batesford, décédé le 31.10.1939 à Albury. Il est fermier, grossiste. Il épouse, en mars 1928, **Dulcie Livingstone CARR** née le 04.08.1902, décédée le 28.09.1970. Ils ont une fille (994). Il vit en dernier lieu à Albury et meurt d'une leucémie.
- 861 / **Aurel Louis**, dit **Aurie**, né le 30.07.1893 à Batesford est horticulteur, producteur de fruits. Célibataire, il est tué au cours de la première guerre mondiale, accomplie dans la cavalerie légère et dans une batterie d'artillerie. Il est lieutenant lorsqu'il est blessé. Il est hospitalisé et meurt à 22 ans le 08.05.1917 à Bullecourt. Il est inhumé au cimetière anglais de Gréville, à l'ouest de Bapaume (62).
- 862 / **Eric** Walter, né le 12.10.1897 à Batesford, est ajusteur-tourneur, célibataire. Il fait la première guerre mondiale à Gallipoli, puis dans l'Air Force. Il y est sévèrement gazé. Il reçoit la médaille militaire. Il meurt à Sydney, en juillet 1954, d'une attaque cardiaque.
- 863 / **Frank** Roy, né le 14.06.1899 à Batesford, décédé le 03.12.1984, à Geelong, est fermier, grossiste à Chaumont. Il fait la guerre dans l'artillerie de campagne avec les chevaux. Il épouse, le 28.11.1937, **Olive Martha PRIDE**, née le 09.04.1899, décédée le 17.09.1974 à Geelong, sténographe. Ils ont un fils (995).
- 864 / **Doris** Alexandra, née le 27.07.1902 à Batesford, décédée le 15.09.1977 à Melbourne, est surveillante hospitalière. Elle épouse **Robert (ou Robin) Arthur JESSOP**. Ils ont deux fils
- 865 / **Marguerite** Violette, dite **Rita**, née le 10.05.1904 à Batesford, décédée le 26.06.1989 à Geelong, épouse, le 28.12.1934, **Wilfred** Walter GRAY, né le 04.01.1904, décédé le 24.03.1998 à Geelong, fils de Robert OVENS et d'Alice Jane JAGOE, née le 07.07.1867 à Wandiligong. Il travaille dans les studios M.G.R., directeur de la station radiophonique. Ils ont deux fils et deux filles. C'est elle qui écrit l'histoire de cette famille australienne, histoire qui constitue le document annexe n° 5, 1re série.

– de Paul (742) et Françoise WILKS :

866 / **Paul Ernest**, dit Taffion, est né en Australie, à Fyans-Ford, le 08. ou 18.12.1858, baptisé le 06.01.1859. Il meurt à Neuchâtel le 22.01.1909. Il est premier comptable puis secrétaire de chancellerie d'État. Il épouse :

1/ le 27.10.1888 à Neuchâtel, Adèle Elisa ISOZ, de Château d'Oex, née le 22.10.1864 à Neuchâtel, décédée le 05.09.1895 à Neuchâtel, fille de Henri Auguste, comptable, et de Rose Emilie GODET. Elle a deux enfants (996 et 997).

2/ le 19.06.1897 à Mellingen (AG), Marie-Rose SUTER, de Lengnau (AG), née le 20.02.1869 à Lengnau, décédée le 28.02.1935 à Genève, fille de Fridolin et de Caroline MÜLLER. Elle a six enfants (998 à 1003):

Marie Rosé serait la sœur du général Johann August SUTER (dont Blaise Cendrars retrace l'épopée dans son livre « L'or »), mais celui-ci meurt en 1880 à 73 ans. Il semble donc s'agir d'une légende familiale.

867 / **Louisa**, née le 29.02.1860 à Fyans-Ford, baptisée le 19.04, est décédée le 25.10.1932 à Neuchâtel. Célibataire, elle est maîtresse de pension à Neuchâtel.

868 / **William Albert**, né le 15.02.1862 à Neuchâtel, décédé le 09.07.1933 à Hauterive (Rouges Terres), est commis puis employé C.F.F. Il épouse, le 10.12.1903 à Neuchâtel, Marie JEQUIER, née le 04.10.1873 à Couvet (NE), décédée le 09.03.1946 à Neuchâtel, fille d'Eugène, propriétaire à Couvet, et de Rose Marie BOITEUX.

869 / **Alfred**, né le 25.07.1864 à Saint-Blaise, est décédé le 30.10.1927 à son domicile du port de Hauterive, inhumé le 01.11., au cimetière de Saint-Blaise, près du petit lac, (pasteur Rosset de Saint-Blaise). Un article nécrologique le dit « fortement éprouvé par la maladie depuis quelques années » et parle d'un deuil cruel dans sa famille, probablement le décès récent de sa fille. Il est directeur de la société de navigation à vapeur des lacs de Neuchâtel et de Morat. Il est dit « l'amiral ». Il est aussi président du conseil communal de Hauterive. Il épouse, le 31.08.1894 à Neuchâtel, Ida WÄBER, née le 22.09. ou 22.11.1869 à Neuchâtel, décédée le 14.02.1951 à Neuchâtel, fille de Jean Frédéric et de Sophie WENCKER. Ils ont trois enfants (1004 à 1006).

– de Numa Alexis (746) et Louise THORENS :

9 enfants tous nés à Préfargier (Marin), sauf les deux derniers

870 / **Louis Alexis**, né le 17.12.1867, est décédé d'une hémorragie cérébrale le 30.08.1921 à Saint-Blaise. Il est tonnelier. Il épouse, le 15.12.1899 à Saint-Blaise, Lina BARFUSS née le 21.02.1876 à Erly (BE), décédée le 14.06.1927 à Neuchâtel, fille de Gottlieb Frédéric, maréchal à Erly, et de Maria RIEDWYL. Ils ont un fils (1007).

871 / **Jean Emile**, jumeau du précédent, né le 17.12.1867, est décédé le même jour.

872 / **Marie Esther**, née le 02.03.1869, épouse, le 06.08.1894 à Saint-Blaise, Jules Frédéric MORGENTHALER, d'Affoltern (BE), professeur, chef d'institut, né le 12.10.1863 à La Neuveville, fils de Daniel Frédéric et de Marie Élisabeth SCHNEIDER. Ils ont une fille, épouse du Dr. MENDE, de Berne.

873 / **Jean Emile**, né le 25.03.1870, décédé le 27.03.1937 à Saint-Blaise, est célibataire, docteur en médecine à Saint-Blaise, à partir de 1905.

874 / **Bertha Antoinette**, née le 26.05.1872, décédée le 05.11.1941, épouse, le 18.11.1904 à Saint-Blaise, Georges Edouard AUGSBURGER, de Langnau (BE), négociant, né le 02.03.1869 à La-Chaux-de-Fonds, fils de Gustave et d'Elise Caroline SAISSELIN. Ils ont divorcé par arrêt du 04.05.1925. Ils ont deux filles, alliées VILLARS et DINTHIER.

- 875 / Louise **Augusta**, dite Tata, célibataire, est née le 26.07.1873, décédée le 24.12.1962 à Boudry.
- 876 / Lucie **Hedwige**, née le 30.04.1876, décédée le 06.09.1957 à La Neuveville, épouse, à Saint-Blaise, le 05.11.1900, Félix Maximilien ROULET, dit **Max**, ingénieur, architecte, né le 08.09.1875 à Neuchâtel, décédé le 05.04.1942 à Berne, fils de Charles Léon, régisseur à Neuchâtel, et d'Ursula Wilhelmine de SALIS. Ils ont deux fils:
- Max André, né le 17.08.1901 à Saint-Blaise, marié le 27.06.1938 à Saint-Blaise avec Marthe ZBINDEN.
 - Pierre Marcel, né le 26.11.1902 à Couvet, marié le 22.04.1932 à Saint-Blaise avec Madeleine COULET.
- Ils divorcent dès le 19.08.1926 et Max se remarie le 14.09.1929 à Berne avec Hélène Klara RAPP, née le 19.07.1888 à Berne, décédée le 19.01.1971 à Menziken (AG), fille de Friedrich Walter et de Rosina Catharina JOOS.
- 877 / **Max Léon**, né le 06.04.1878 à Saint-Blaise, négociant en vins, décédé le 10.07.1967 à Saint-Quirin (57), épouse le 13.04.1904, à Saint-Blaise, **Louise** Charlotte VELUZAT, née en France, à Monthiers (02), fille de Charles Daniel, jardinier, et de Barbe dite Babette WENINGER. Ils ont deux filles (1008 et 1009).
- 878 / **Paul Etienne**, né le 21.08.1883, est décédé le 02.09.1883 de faiblesse congénitale et muguet.
- de Sophie Ida (750):
- 879 / **Sophie Wilhelmine**, dite **Mina**, née le 22.12.1863, part comme gouvernante en Suède, à Stockholm où elle épouse N. LARSON, employé d'un musée de peinture. Ils ont un fils.
- de Frédéric-Auguste (752) et Cécile PRINCE-dit-CLOTTU:
- 880 / Frédéric **Léon**, né le 04.12.1882 à Saint-Blaise, est décédé le 03.02.1928 en France, à Grand Couronne (76), probablement d'un cancer de l'estomac. Il est ingénieur électricien en France, après études au polytechnikum de Berthoud. Engagé par Motor Columbus à Baden, il installe des usines électriques en Italie, en Belgique, en France. Il épouse, le 09.05.1908 à Villette d'Anthon (38) **Caroline** Marie PUT, née le 11.08.1883 à Anthon, fille de Jean François et de Marie ALPHAISAN. Ils n'ont pas d'enfants.
- 881 / Berthe-**Laure**, née le 13.07.1885 à Saint-Blaise, est décédée en 1987. Elle séjourne à Berlin chez une cousine Schwarzmänn, puis en Angleterre, puis étudie la musique au conservatoire de Francfort où elle rencontre son futur mari. Elle épouse, le 24.10.1917 à Saint-Blaise, Charles **Alfred** PERREGAUX, né le 25.10.1886, fils de Charles Alfred, négociant à Neuchâtel, et de Rose Caroline MATTHEY. Professeur de musique et de chant à Neuchâtel. (baryton), il avait commencé des études de théologie à Neuchâtel. Ils ont deux enfants:
- Nonette, pianiste dès son plus jeune âge,
 - Jean Pierre, mathématicien, s'occupe d'assurances, a épousé, en 1959 à Neuchâtel, N. DUBIED, dont un fils Jean François né le 31.01.1960.
- 882 / **Gustave** Adolphe, dit « Begeu », né le 02.11.1887 à Marin, a 8 ans lorsque son père meurt. A partir de sa dixième année, il vit chez son oncle et sa tante, le Dr. Gustave Dardel et Marie née Virchaux, qu'il considère comme sa mère. Il fait ses études de médecine à Berne, Paris, Berlin et Vienne. Il est docteur en médecine, chirurgien à Berne, puis à Montevideo, privat-docent à l'université de Berne. Une lettre de recommandation nous dit: « Durant la guerre, il a généreusement ouvert sa villa de la Thunplätz aux missions étrangères et plus particulièrement à celles représentant les puissances de l'axe. » Il épouse civilement le 29.08. et religieusement le 04.09.1922 à la cathédrale de Berne Elsa Emma REGLI, dite **Elsy**, née le 18.06.1896 à Berne, décédée le 04.02.1985 à Maldonado (Uruguay), fille du Dr. Emile REGLI, pédiatre (1867-16.01.1919) et d'Emma AEBI (1868-03.08.1934), mariés le 06.05.1892. Gustave est décédé le 02.07.1969 à Punta del Este (Uruguay). Ils ont un fils (1010).

XIVe génération B

– d'Arthur Constantin (845) et Eva DUBOIS:

983 / **Christiane Jeanne**, née le 24.06.1928 à Montereau (77), épouse, le 02.10.1947 à Cauderan (33), Raymond André PESQUIDOUS, de nationalité française, né le 12.11.1924 à Bordeaux, fils de Sidonie PESQUIDOUS.

984 / **Gérard** Arthur, né le 19.01.1930 à Montereau, est menuisier. Il épouse, le 20.04.1957 au Bouscat (33), Raymonde de BARROS, française, née le 08.05.1930 à Saint-Paul-les-Dax, fille d'Antonio José et de Jeanne BELLEGARDE. Ils ont deux enfants (1120 et 1121) et habitent Blanquefort.

– de Henri (847) et Berthe JAVET :

985 / Jean **Henri**, né le 13.01.1895 à Saint-Blaise, décédé le 07.10.1974 à Lausanne, est docteur chimiste, industriel à Rouen. Il épouse, à Lausanne le 21.12.1923, Alice Léonie LERESCHE, de Ballaigues (VD), née le 18.08.1899 à Lausanne, décédée le 03.09.1974 à Lausanne, fille d'Alfred François et de Bertha VUAGNIAUX. Ils ont une fille (1122).

– de Léon (852) et Rose MEUTER :

986 / **René** Ami, né le 05.08.1920 à Vinelz (BE), est agriculteur, décédé le 23.08.1983 à Vinelz. Il épouse, les 17. et 18.03.1944 à Anet (BE) et Vinelz, Erna WEBER, de Brüttelen (BE), où elle est née le 27.02.1921, fille de Johann Alfred et d'Emma STEINER. Ils ont cinq enfants (1123 à 1127).

987 / **Jeanne** Elmire, née le 24.08.1922 à Vinelz, est chef de lingerie. Elle épouse, le 09.04.1943 à Vinelz, **Rudolf** Ernst KÄRCHER, de Stettlen (BE), né le 14.01.1914, fils d'Eugen et de Rosette SCHÜPBACH. Ils ont deux enfants:

– Gertrud, née le 19.06.1944, mariée le 10.04.1965 avec Hans SCHMID,

– Rudolf, né le 07.09.1947, marié en mai 1968 avec Margrit DÜNNER.

– d'Albert (853) et de Frieda AEBERHARDT:

988 / **Janine** Madeleine, née le 06.07.1933 à Neuchâtel, épouse, le 06.09.1956 à Saint-Blaise, Robert **André** HIRT, jardinier, né le 02.03.1931 à Boudry, fils de Paul André et d'Ida WITTEWER. Ils ont une fille, Anne Luce, née le 16.09.1961 à Neuchâtel

– d'Ami (854) et Line GUTMANN :

989 / **Hélène** Hilda, née le 19.10.1928 au Maley, épouse, le 14.10.1955 à Lignièrès, Pierre André CHIFFELLE, de Lignièrès.

990 / **Jean-Pierre** Ami, né le 12.06.1931 au Maley, est agriculteur à Saint-Blaise. Il épouse, le 14.04.1960 à Saint-Blaise, **Gertrude** Hedwige KEUSEN, dite Trudi, née le 17.08.1934 à Delémont (JU), fille de Friedrich Hermann, dit Fritz, inhumé le 21.11.1993, dans sa 86e. année, et de Gertrude MISCHLER. Ils ont trois filles (1128 à 1130). C'est de lui dont il est question, aux 47 B V et 374 B IX, au sujet du Maley.

– d'Alfred (855) et Elise WEBER :

991 / **Francis** Alfred, né le 25.02.1926 à Cornaux, décédé le 19.08.1997 à Neuchâtel, est chauffeur. Il épouse, le 29.07.1955 à Saint-Blaise, Zita Ida BÄCHLER, née le 29.11.1934 à Aumont (FR), fille de Louis et de Virginie Alice JOYE. Ils ont une fille (1131).

992 / **Denise** Alice, née le 12.08.1928 à Cressier (NE), épouse, le 26.09.1952 à La-Chaux-de-Fonds, Charles Henri (ou Karl Heinrich) FISCHER, d'Argovie, dont elle est divorcée dès le 22.01.1959.

– de Paul (857) et Marguerite SECRET :

993 / **Berthe** Marguerite, née le 01.05.1922, épouse le 19.11.1946 à Genève, Louis Amédée KEIM, de Genève-ville, employé TPG à Genève.

– d'Alfred Eugène (860) et Dulcie CARR :

994 / **Beverley Marie**, dite Bev, secrétaire, née en 1930 à Geelong, épouse Roy McWILLIAM, architecte, retraité depuis 1993, artiste. Ils ont deux fils et deux filles, tous nés à Croydon, Victoria, tous habitant Sydney, sauf Hilary et John qui habitent Canberra :

- Stuart Mitchell, né en 1955, architecte, directeur de la société « McWilliam Drew Architects Pty Ltd », à Sydney, société créée par son père.
- Hilary Elizabeth, née en 1957, spécialiste des sciences humaines, épouse en 1982 John David FERGUSON. Ils ont deux enfants :
 - Katherine Louise née en 1986,
 - James David né en 1988, tous deux à Wagga Wagga, New South Wales.
- Fraser, né en 1959, directeur-comptable, épouse en 1983, Shelley Margaret CARMAN. Ils ont deux filles :
 - Natalie Laura née en 1986 à Sydney
 - Melissa Rachel née en 1988 à Sydney.
- Fiona Ann, née en 1962, secrétaire

– de Frank Roy (863) et Olive Martha PRIDE:

995 / **Jeffrey Trevor**, dit Jeff, né le 13.10.1941 à Colac, directeur de banque, épouse, le 17.10.1970 à Ivanhoe, **Audrey** Jeanette SMITH, née le 07.03.1939 à Rhondda Valley, infirmière. Ils ont trois filles (1132 à 1134).

– de Paul Ernest (866), et Adèle ISOZ :

2 enfants du 1er. lit, 6 du second, tous nés à Neuchâtel

996 / **Paul** Auguste, né le 05.11.1890 à Neuchâtel, décédé le 11.04.1979 à Genève, est fonctionnaire de la ville de Genève, directeur du cimetière principal de la ville de Genève, puis caissier principal de la ville de Genève. Il épouse, le 21.05.1924, à Genève-Plainpalais, Marie **Cécile** DUFOUR, née le 13.08.1900 à Petit-Lancy (GE), fille de César Adolphe (de Haute-Savoie) et de Marie Catherine (Joséphine?) HAGEN (du Haut-Valais). Ils ont trois enfants (1135 à 1137).

997 / **Lily** Ida Marguerite, née le 18.11.1893, décédée le 28.7.1990 à Veyrier (GE), épouse, le 3.3.1933 à Paris XVIIIe, **Ernest** Laurent DUBOIS, directeur de banque à Paris, décédé le 10.7.1941.

– de Paul-Ernest (866) et Marie-Rose SUTER :

998 / **Maurice Ernest** né et décédé à Neuchâtel les 24.04.1898 et 25.12.1898.

999 / **Maurice** Albert, né le 30.08.1899, décédé le 22.08.1988 à Monthey (VS) est employé de banque à Zürich. Il épouse, le 08.04.1933 à Zürich, **Marthe** Marianne SCHAUFELBERGER, née le 15.06.1906 à Martigny (VS), décédée le 14.12.1982 à Lausanne, fille d'Otto et de Bertha Léonie BILL. Ils ont deux enfants (1138 et 1139).

1000 / **Pierre Ernest**, 12.12.1904-14.02.1970 à Thônex (GE), est employé de banque à Genève. Il est neuchâtelois et genevois, reçu communier de Genève en 1960. Il épouse, le 15.06.1935 à Genève, **Alice** Emma LASSUEUR, née le 07.05.1907, à Genève, décédée le 22.10.1987 à Genève, fille d'Olivier Eugène Constant et de Marie Louise CEVEY dite Mariette. Ils ont deux enfants (1140 et 1141).

- 1001 / **Jean-Louis**, dit Loulou, né le 25.01.1907 à Neuchâtel-ville, est décédé à Genève le 01.03.1978. Il est représentant à Paris puis à Genève. Il épouse, le 25.09.1945 à Paris XVIe, Marcelle GUILLOT, dite Claudie, née le 02.05.1918 à Lyon (69002), fille d'Emile et Andrée BARRAU. Ils ont une fille (1142).
- 1002 / Rose **Madeleine**, dite Mado, est sa jumelle, née le 25.01.1907, à Neuchâtel-ville, décédée en 1989. Elle épouse, le 22.06.1935, à Genève-ville, William Oscar EXCOFFIER, de Bannwil (BE), né en 1907, décédé à l'âge de 48 ans, en 1955. Ils ont une fille **Michèle** Madeleine née à Genève le 26.05.1944, qui épouse, en 1975, Jacky Aimé MAISONNEUVE, de nationalité française. Ils habitent Collonge-Bellerive (canton de Genève) et ont deux filles :
 – Sandrine Christelle, née le 21.09.1976, mariée à David PAGES,
 – Alexia Séverine née le 06.08.1978.
- 1003 / **Charles André**, né le 27.04.1908, décédé en 1959, est peintre en voitures à Genève. Il épouse.
 1/ le 09.10.1941 à Paris IXe, Louise Van den DYCK, d'origine française, née le 13.07.1919 à Paris Xe, fille de Georgette Marie Van den DYCK, dont il divorce dès le 22.02.1952. Elle se remarie, le 05.12.1959 à Lausanne, avec René Marcel CORTHESEY, de Dompierre (VD).
 2/ le 28.04.1956 à Genève, Yvette Célestine LEHMANN, de Langnau (BE), née le 06.07.1925 à Genève-Plainpalais, fille d'Albert Angelo et d'Olive Félicie DURUSSEL. Veuve, elle se remarie, le 27.03.1965 à Genève, avec Marcel BLANC, de Missy (VD).
 – d'Alfred (869) et Ida WÄBER :
- 1004 / **Jean Frédéric Alfred**, né le 21.06.1895, est décédé le 24.08.1895 à Neuchâtel.
- 1005 / **Willy Alfred**, né le 02.06.1896 à Neuchâtel, décédé le 19.03.1973 à Boudevilliers, est employé de banque à Neuchâtel. Il épouse, le 14.08.1924, à Saint-Blaise, Élisabeth Rose BERTRAM, de Marin-Epagnier, demoiselle de magasin, née le 23.06.1902 à Neuchâtel, décédée le 16.11.1966 à Neuchâtel, fille de Henri Edouard et de Caroline Christine HEDIGER. Ils ont une fille (1143).
- 1006 / **Marguerite**, née le 04.12.1897 à Neuchâtel, comptable, sans alliance, est décédée le 11.06.1925 à Neuchâtel.
 – d'Alexis (870) et Lina BARFUSS :
- 1007 / **Jean-Daniel**, né le 02.04.1909 à Saint-Blaise, décédé le 20.04.1956 à Marin, est dit « Hansi », simplet (ce serait une trisomie 21).
 – de Max Léon (877) et Louise VELUZAT :
- 1008 / **Ruth** Anny est née le 15.05.1905 à Saint-Blaise, décédée le 08.01.1973 à Sarrebourg (57). Elle épouse :
 1/ Le 19.01.1933, à Angers, Albert Léon Pierre MOLINIER, né le 04.08.1902, décédé le 23.03.1940, les deux à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard) dont deux enfants :
 – Josiane Louise, née le 26.07.1934 à Angers, épouse Edmond RAPPINE. Ils ont deux enfants, Luc et Nathalie.
 – Marie-Claude, née en 1939, épouse Hubert JOB, né en 1938. Ils ont deux enfants, Patrick et Dominique nés en 1959 et 1962. Ils habitent Saint-Romain-en-Jalionas (38).
 2/ N. DILLENCHNEIDER, alsacien, dont une fille, Marie-Constance, née le 17.08.1943 à Nîmes. Avant ses deux mariages, Ruth a un fils né de père inconnu (1144).
- 1009 / Louise **Georgette**, née le 15.08.1906 à Saint-Blaise, décédée le 06.09.1989 à Condé-en-Brie (02), épouse le 29.07.1950 à Condé-en-Brie, Maurice Charles VIGOURD, né le 14.02.1900 à Igny-le-Jard (51), décédé le 04.11.1979 à Château-Thierry (02). Ils ont eu une fille Française, morte à 9 mois.

– de Gustave (882) et Elsi REGLI :

- 1010 / **Gustave Emile Bernard**, dit Berny, est né le 30.06.1923 à Berne, décédé en 1985. Il s'était préparé à une carrière diplomatique, puis a brusquement quitté la Suisse pour se rendre en Argentine puis en Uruguay où il a créé une entreprise d'aviation. Ses parents l'y rejoignent. Aviateur à Buenos Aires en 1955, puis à Montevideo, il épouse:
- 1/ le 30.06.1955 (mariage civil à Buenos-Aires) et le 23.07.1955 (mariage religieux à l'église catholique) **Genoveva Juana Isabel COCAGNE**, née le 05.01.1925 à Buenos-Aires, fille de **Luciano Luis Alfonso** et d'**Ana Maria ROUSSET**. Ce mariage est annulé par la rote vaticane en 1956, et dissous par jugement du 26.11.1958 à Montevideo.
- 2/ puis le 14.03.1959 à Pando et le 14.12.1960, (mariage religieux à Montevideo), **Maria Blanca Sara MORALES ARRILLAGA**, dite Blanquita, née le 06.10.1928 à Montevideo, décédée le 12.11.1990 à Montevideo. Bernard et Blanca ont trois enfants (1145 à 1147).

XVe génération B

– de Gérard (984) et Raymonde de BARROS:

- 1120 / **Chantal**, née le 25.04.1958 à Bordeaux, épouse, le 30.04.1977 à Blanquefort (33), **Denis ROUGE**, français, né le 29.12.1956 à Floirac (33), fils d'**André** Marius et de **Josette Anne Françoise LAMOTHE**. Elle a conservé la nationalité suisse, elle est double nationale comme son frère.
- 1121 / **Marc Gérard**, né le 27.03.1964 à Bordeaux, est carrossier. Il épouse, le 09.12.1995 à Bassens (33), **Corine CASTANG** née le 09.12.1969 à Sainte-Foy-la-Grande (33), fils de **René** et d'**Espérance BERMEJO**. Ils ont deux enfants (1263 et 1264)

– de J.Henry (985) et Alice LERESCHE :

- 1122 / **Anne-Marie Berthe**, née le 10.02.1929 à Oissel (Seine-Maritime), se marie à Genève.

– de René (986) et Erna WEBER :

- 1123 / **Marianne**, née le 01.07.1945 à Anet (BE), épouse, le 07.10.1966 à Vinelz (BE), **Walter SCHWEIZER**, de Ringgenberg (BE), avec reprise du droit de cité de Saint-Blaise et Neuchâtel le 18.05.1988.
- 1124 / **Margret**, née le 07.04.1948 à Anet, agricultrice et ménagère, épouse, le 07.07.1989 à Cornaux (NE), **Jakob BERGER**, né le 11.02.1946 à Fribourg, divorcé dès le 18.10.1988 de **Margaretha Ursula SCHNEIDER**, fils de **Jakob** et **Rosalie KRENGER**. Par mariage, Margret est également originaire de Fahrni. Margret est mère d'un garçon, **Simon Jacques**, né le 05.10.1985 à Berne, reconnu Berger.
- 1125 / **Denise**, née le 01.03.1950 à Bienne, épouse, le 14.05.1971 à Erlach (BE), **Ernst NIKLAUS**, de Müntschemier (BE), mécanicien à Erlach (BE).
- 1126 / **Katharina**, née le 25.07.1954 à Anet, épouse, le 06.06.1980 à Rüegsau (BE), **Bernhard Fritz MÄRKI**, de Duillier (VD).
- 1127 / **André René** est né et décédé à Bienne les 29.04.1961 et 01.05.1961

– de J.Pierre (990) et Gertrude KEUSEN :

- 1128 / **Gisèle Gertrude**, née le 02.01.1961 à Neuchâtel, épouse, le 02.09.1995 à Saint-Aubin (FR), **Laurent Daniel DELLEY**, de Delley (FR), commerçant en vins, né le 04.06.1966 à Neuchâtel, fils d'**André Marcel** et de **Raymonde Jeanine KEUSEN**.

- 1129 / **Francine** Ariane, née le 26.07.1962 à Neuchâtel, épouse, les 25.05. et 02.06.1990 à Neuchâtel, Olivier Benoît BONHÔTE, employé de banque à Neuchâtel, né le 12.07.1953. Ils n'ont pas d'enfant.
- 1130 / **Nicole** Line, née le 25.08.1963 à Neuchâtel, épouse les 29 et 30.05.1987 à Saint-Blaise, **Daniel** Alain ROTSCH, de Schangnau (BE), commerçant, né le 18.03.1964, fils de Didier et Rita DOLDER. Ils ont deux filles:
 – Joëlle Cécile née le 20.02.1992 à Marin,
 – Michèle Gisèle née le 10.10.1993 à Wavre (NE).
 – de Francis (991) et Zita BÄCHLER :
- 1131 / **Chantal** Alice, née le 08.06.1956 à Neuchâtel, épouse, le 06.05.1983, Claude Marcel JEAN-MAIRE-dit-QUARTIER, employé de commerce à Cornaux (NE).
 – de Jeffrey Trevor dit Jeff (995) et Audrey SMITH:
- 1132 / **Judith** Helen, née le 14.12.1973 à Melbourne, étudiante à l'université La Trobe.
- 1133 / **Robyn** Louise, née le 28.11.1975 à Melbourne, infirmière. Elle accompagne ses parents à la réunion Dardel en août 1999 à Saint-Blaise-Marin.
- 1134 / **Suzanne** Elizabeth, née le 07.03.1977 à Melbourne, étudiante à l'université.
 – de Paul Auguste (996) et Cécile DUFOUR :
- 1135 / **Monique**, née le 17.05.1927 à Genève-Plainpalais, épouse, les 27 et 28.06.1947, au Petit-Lancy (GE), Roland Louis SCHWEITZER, né le 22.11.1926 à Petit-Saconnex (GE), fils de Louis et de Thérèse OLIVERO, de nationalité italienne. Fabricant et commerçant en chaussures à Genève, il est cousin du célèbre Dr. Albert Schweitzer. Ils n'ont pas de descendance.
- 1136 / **Marie-Claude**, née le 27.05.1930 à Genève-Plainpalais, épouse, le 02.08.1952, à Confignon (GE), Antoine Léon TERRAZ, de Saint-Imier (BE), né le 10.05.1917, docteur en médecine, généraliste et radiologue à Genève. Ils ont trois enfants, Jean-Marc, Cécile et Marie-Hélène.
- 1137 / **Jacques** Marc, né le 23.08.1934 à Genève, épouse, le 26 à Lancy et le 28.09.1968, à Soral (GE), **Raymonde** Renée BATTIAZ, née le 12.05.1943 à Genève, fille d'Albert Gaston et de Denise Jeanne FONTAINE. Il est catholique par sa mère, mandataire commercial et distributeur de presse pour Naville (monopole de presse en langue française pour la Suisse). Ils ont deux enfants (1265 et 1266).
 – de Maurice (999) et Marthe SCHAUFELBERGER :
- 1138 / **Yves** Ernest Otto, né le 10.03.1934 à Zürich, est gérant à Saint-Prex (VD), après avoir travaillé dans l'hôtellerie, puis à Swissair. Il épouse :
 1/ le 16.08.1968 à Saint-Prex, Christine Simone DAVAINÉ, née le 29.01.1941 à Nyon (VD), fille d'Elisée Gustave et d'Élisabeth SCHERER, puis divorcé le 07.06.1971,
 2/ le 23.06.1973 à Salzbourg (Autriche), Christel EIGNER, autrichienne, qui travaille à Genève à l'Hotel des Bergues, née le 21.12.1945 à Salzbourg, fille de Josef et de Theresia Anna FÜRST.
- 1139 / **Florence** Nicole Dorothee (Michelle?), née le 05.09.1944 à Würenlos (AG), a conservé la nationalité suisse. Elle épouse:
 – le 05.09.1970 à Paris XIIIe, Apkar YÜCCYATAK, de nationalité turque, né le 15.02.1951 à Kangal (Turquie), fils de Danik et de Sultan, devenu Gilles LUSSAC, par décision au J.O. du 19.10.1975, et dont elle est divorcée dès le 05.05.1977.
 – le 22.08.1987 à Paris XIXe, Nejib JAOUADI, de nationalité française.

– de Pierre Ernest (1000) et Alice LASSUEUR :

1140 / **Josette** Isabelle, née le 09.05.1936, à Genève-ville, est célibataire, secrétaire, actuellement pré-retraîtée. Tout en restant communière de Saint-Blaise, elle est agrégée à la commune de Genève dès le 07.12.1957.

1141 / **Pierre Olivier**, né le 30.11.1941, à Genève (Chêne-Bougeries), technicien, maître-électricien, est communier de Saint-Blaise et de Genève. Il épouse, le 14.07.1987 à Genève, Leonora Rita DIAMOND, née le 22.05.1943 à Harare (Zimbabwe), ressortissante de la République du Zimbabwe, fille de Rose Mary DIAMOND, et divorce dès le 14.09.1990, sans postérité.

– de Jean-Louis (1001) et Marcelle GUILLOT :

1142 / **Christine** Françoise, née le 05.04.1946 à Paris XVIe, secrétaire, épouse, les 03.03. et 29.04.1974, à Boulogne (92100), Franklin Philippe CORCOS, de nationalité française, né le 13.11.1942 à Casablanca (Maroc), fils de N. et d'Yvette STRAUSS. Ils ont une fille Vanessa Sandrine, née le 07.12.1975 à Paris VIIIe. Ils ont divorcé dès le 26.03.1981.

– de Willy (1005) et Élisabeth BERTRAM :

1143 / **Yvette** Christine, née le 23.05.1929 à Neuchâtel, épouse, le 02.10.1957, Georges André ARNET, de Kriens (LU), pilote de la Swissair à Zürich.

– de Ruth (1008) :

1144 / **Jacques** Michel Olaf, né le 29.09.1929 à Beaumont-du-Gâtinais (77), est reconnu DARDEL. Il est technico-commercial, VRP en climatisation. Il épouse, le 20.08.1951 à Auxy (45340), **Paulette** Denise QUILLOU, née le 25.04.1931 à Corbeilles-en-Gâtinais (45490), fille de Paul, né le 20.01.1907 à Montargis, décédé le 21.12.1989, et Denise HENRY, née le 16.08.1907 à Juranville (45340), décédée le 27.10.1991, mariés le 22.05.1930 à Corbeilles-en-Gâtinais. Jacques et Paulette ont trois enfants (1267 à 1269).

– de Bernard (1010) et Blanca MORALES ARRILLAGA :

1145 / **Dominique**, née le 28.06.1960 à Montevideo, épouse, le 08.08.1985, Fernando Omar ETCHEMENDY, de nationalité uruguayenne, dont quatre enfants.

1146 / **Magali**, née le 04.07.1963 à Montevideo, épouse, le 07.09.1983, Mario Roberto CAR-RASCO VITKIEVIEZ, dont deux enfants avant divorce le 08.06.1992.

1147 / **Bernard**, dit Berni, né le 15.01.1970 à Montevideo, est metteur en scène de théâtre et vit à Genève. Il épouse, le 17.08.1993 à Carouge (GE), Efigênia Maria de SOUZA BARBOSA, née le 11.01.1958 à Belo Horizonte (Minas Gerais, Brésil), fille de Jarcy Barbosa et de Carmen de Souza.

XVIe génération B

– de Marc Gérard (1121) et Corine CASTANG :

1263 / **Manon**, né le 12.10.1993 à Bruges (33)

1264 / **Romain**, né le 16.08.1996 à Bruges

– de Jacques (1137) et Raymonde BATTIAZ :

1265 / **Alain** Marc, né le 10.07.1969 à Genève, est célibataire, paysagiste à Genève.

1266 / **Marie Catherine**, née le 15.02.1971 à Genève, secrétaire de direction, à Genève, dans une entreprise du Liechtenstein, épouse, le 16.01.1998 à Vancouver (Colombie britannique, Canada), John Patrick KELLY, de nationalité canadienne.

– de Jacques (1144) et Paulette QUILLOU :

- 1267 / **Philippe** Jean Michel, né le 06.07.1952 à Orléans, consultant d'industrie, épouse :
1/ le 28.03.1973, à Saint-Jean-Le-Blanc (45), Danièle JAILLETTE, née le 24.08.1947 à Bayeux, dont une fille (1376), puis divorce,
2/ le 14.07.1987, à Singapour, Catherine PIERRE, née le 11.09.1952 à Angers, fille de Bernard, chef d'atelier au service des eaux à Angers, né à Angers le 17.04.1924 et de Suzanne BAZIN, née à Angers le 19.02.1927, décédée le 19.11.1990, mariés le 14.09.1948 à Angers. Philippe et Catherine ont un fils (1377). A partir de juillet 1996, ils habitent pendant 5 ans la Chine où Philippe dirige une usine de plastique, près de Pékin. Revenus en France, ils vivent à Nantes. Philippe travaille à Paris et se rend encore en Chine.
- 1268 / **Anne** Suzanne Denise, née le 14.04.1959 à Orléans, secrétaire de direction, épouse, le 26.06.1981, à Sennely (45), Jean-Paul TRASBOT, né le 09.12.1956 à Sennely, assistant-ingénieur au C.N.R.S. à Orléans-la-Source, fils de Raymond, commerçant boulanger-pâtissier à Sennely où il est né le 17.02.1924, et de Huguette BUTTE, née le 02.04.1926 à Sennely, mariés le 27.04.1949 à Sennely. Anne et Jean-Paul ont trois filles nées toutes trois à Orléans:
– Julie née le 14.04.1982,
– Fanny née le 06.07.1985,
– Marine née le 21.01.1994.
- 1269 / **Thierry** André Paul, né le 16.02.1962 à Orléans, ingénieur hydraulicien, épouse, le 07.07.1990 à Saint-Denis-en-Val (45), Catherine GAVAND, née le 07.06.1966 à Olivet, ~~fil~~ ^{Pille} de Gaston, ébéniste, né le 11.05.1922 à Vendevre-sur-Barse (10140), décédé le 02.01.1995, et de Simone LORION, née le 15.07.1924 à Olivet, mariés le 18.01.1947 à Olivet. Thierry et Catherine ont quatre filles et un fils (1378 à 1382).

XVIIe génération B

– de Philippe (1267) et Danièle JAILLETTE :

1376 / **Ophélie**, née le 12.05.1974, à Neuville-aux-Bois (45170).

– de Philippe (1267) et Catherine PIERRE :

1377 / **Jean-Baptiste**, né le 11.10.1985, à Singapour.

– de Thierry (1269) et Catherine GAVAND :

1378 / **Anne-Sophie**, née le 01.09.1985, à Orléans.

1379 / **Sonia**, née le 30.04.1988, à Orléans.

1380 / **Eloïse**, née le 22.01.1992, à Orléans.

1381 / **Eva**, née le 13.05.1997 à Orléans.

1382 / **Symon Jacques Gaston**, né le 12.12.2000 à Saint-Denis-en-Val (45560).

III

Blaise, meunier à Saint-Blaise
+ avant 1564
Marguerite du Mollin
fille de Jacques, de la Neuveville

IV

Jacques + 1609, meunier à Saint-Blaise
x 1/ 1558 Marguerite Prince-dit-Clottu
x 2/ N.Cordier
x 3/ Suzanne Crible

Jehan
† avant 1586
x Perrenon Prince-dit-Clottu

Jeanne
x 1562 André Clottu

Blaisa
x 1560 Pierre Prince-dit-Clottu
veuve, citée 21.4.1609

V

Elisabeth
x 1607 Etienne Tissot
pasteur

Anthoine + avant 1629
meunier, justicier
x 1/ Bénédicte Loura
x 2/ 1585 Sarah Ostervald
x 3/ Sarah Prince

Jehanne
x 1596 Jacques Clottu

Jehan + avant 1646
x 1/ 1593 Perrenon Clottu
x 2/ 1609 Madèleine Tissot
meunier

Marguerite
x 1599
Moise Clottu

Marie
citée 1632

Jaques
x Marie Cordier

Suzanne
x Jean
Fornachon

VI

Anthoine
+ avant 1639
x Annelet Cunier
meunier

Jonas

Marie
x Jean Daulte
de la Neuveville

Jaqua
x Pettermand Crette
de la Neuveville

Elisabeth
x 1628 Simon de Thielle

3) Jacques
cité 1619
et 1639

Daniel
+ 1692, meunier
x 1/ Elisabeth
Prince-dit-Jean
x 2/ Elisabeth Jenoud

Descendance
tableau 11

Marie
+ 1682
x Elie Bugnot
+ 1670

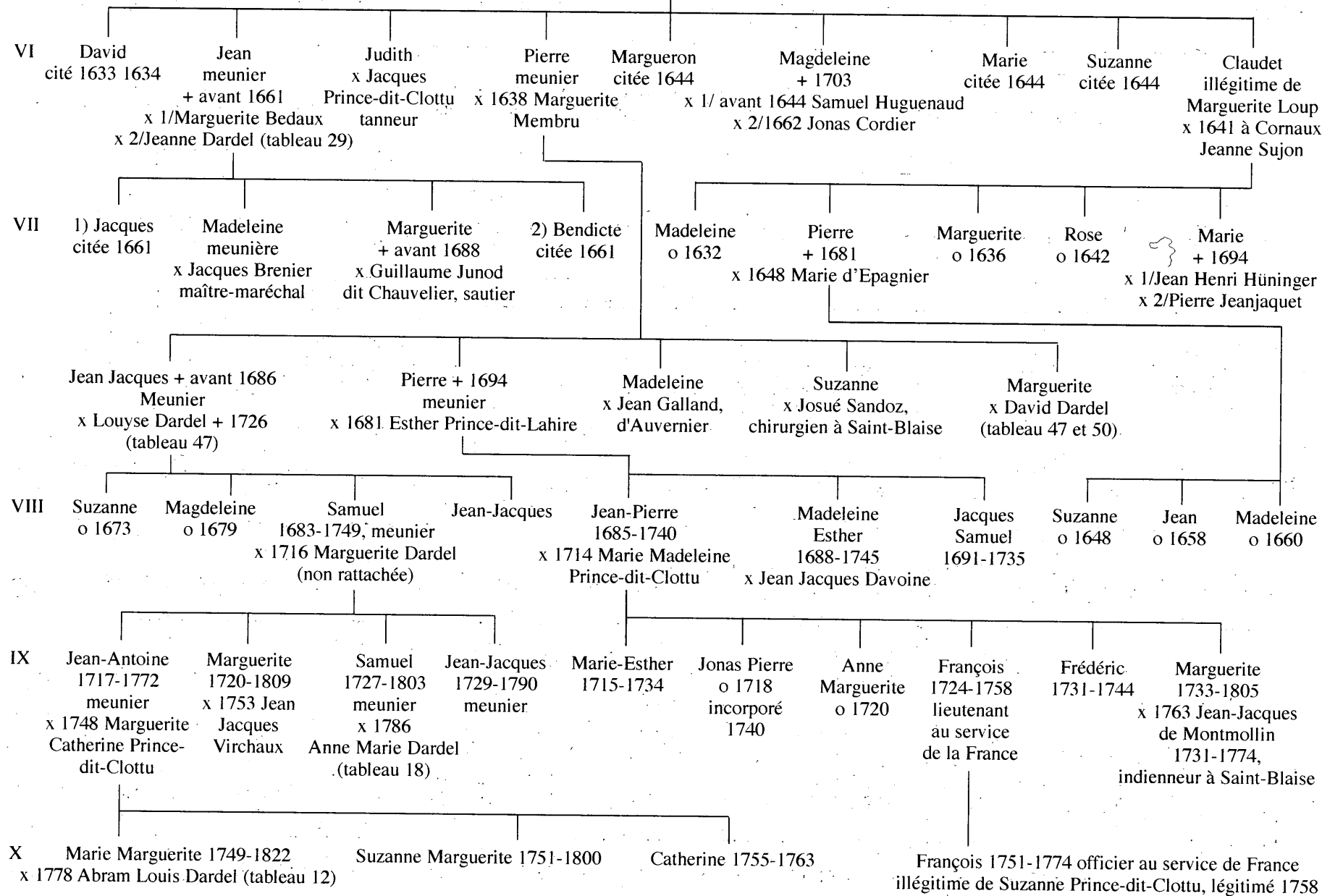
VII

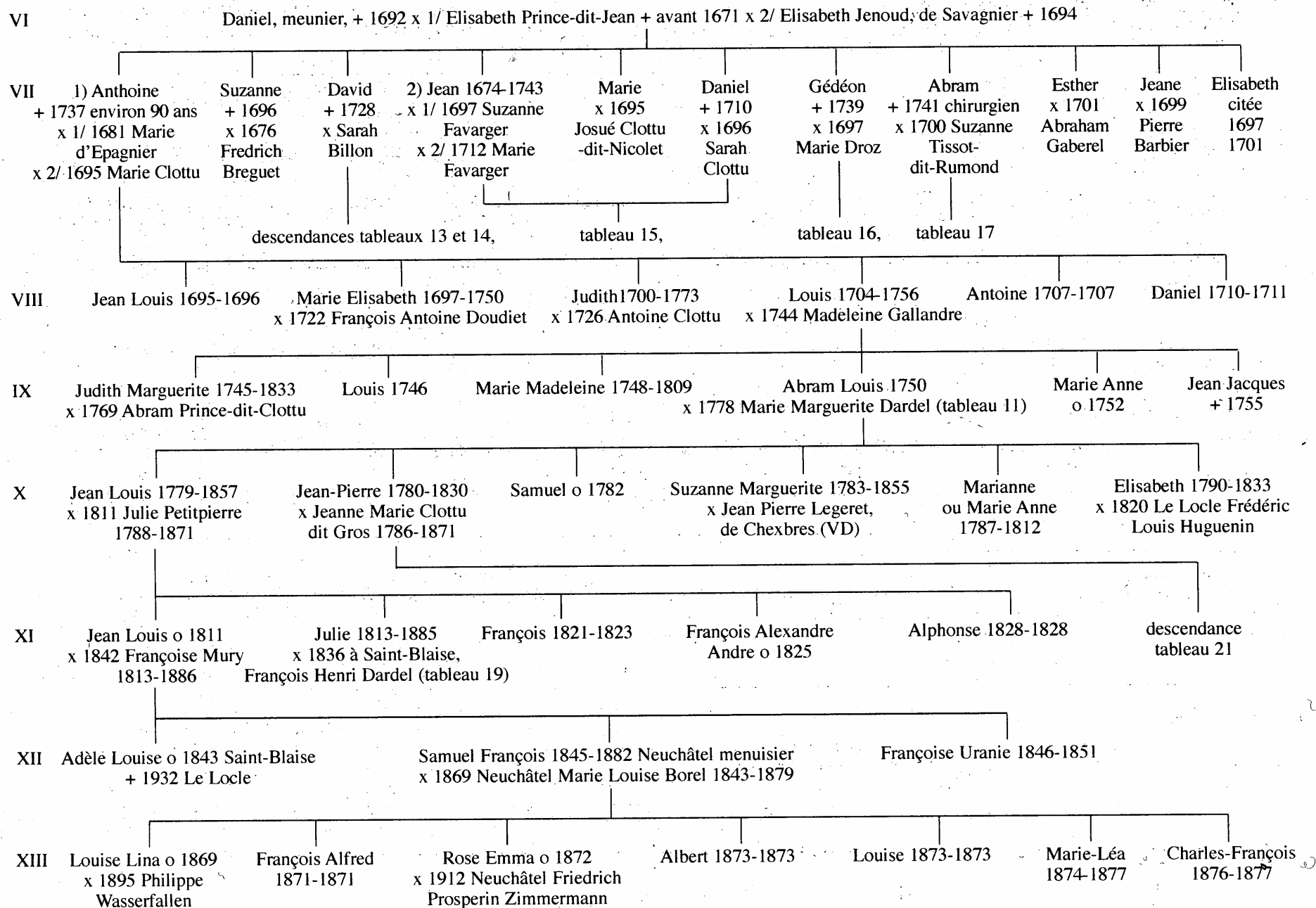
Marie
x Jean Cordier
notaire de 1642 à 1660

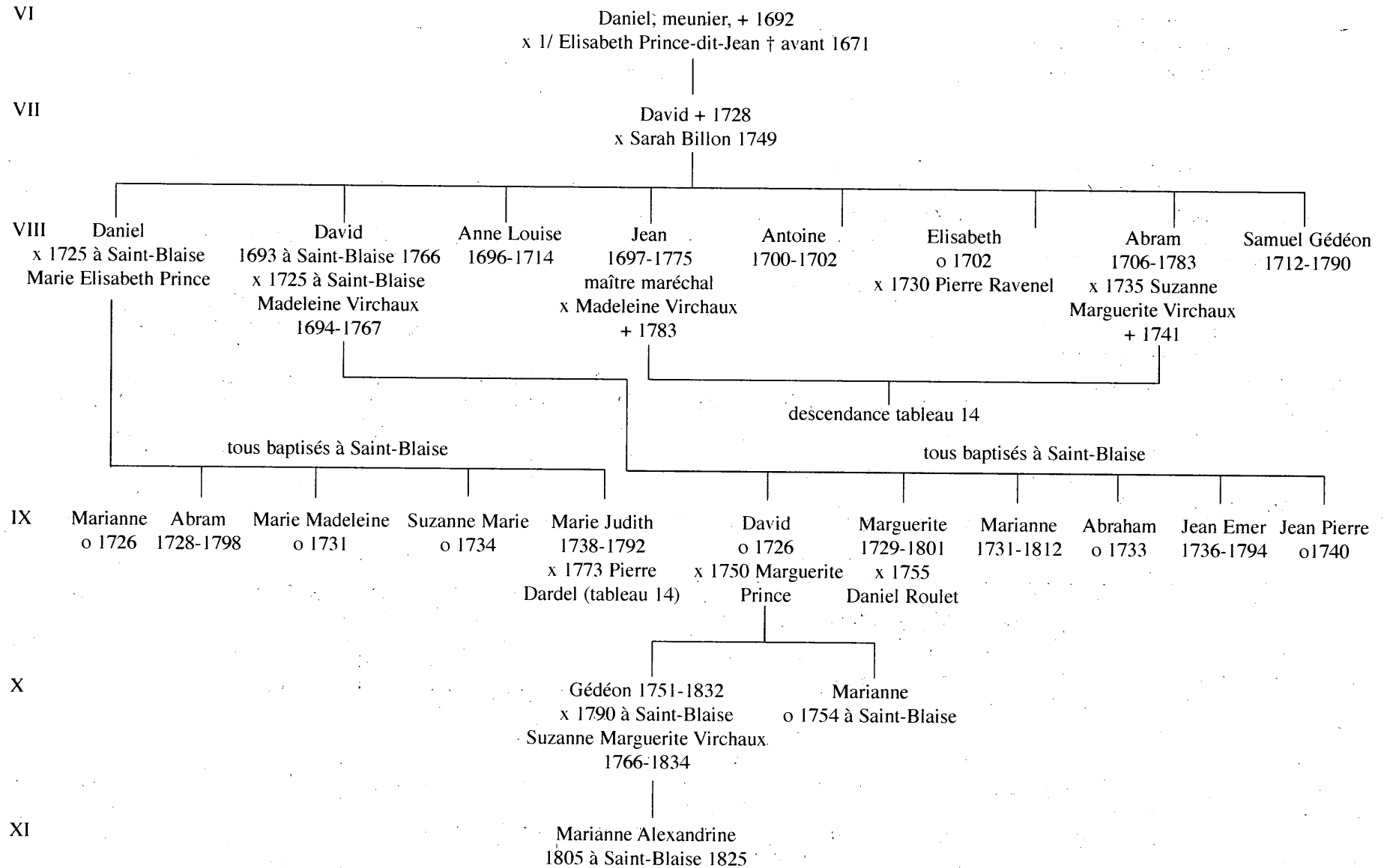
Descendance
tableaux 12 à 17

LA FAMILLE DARDEL

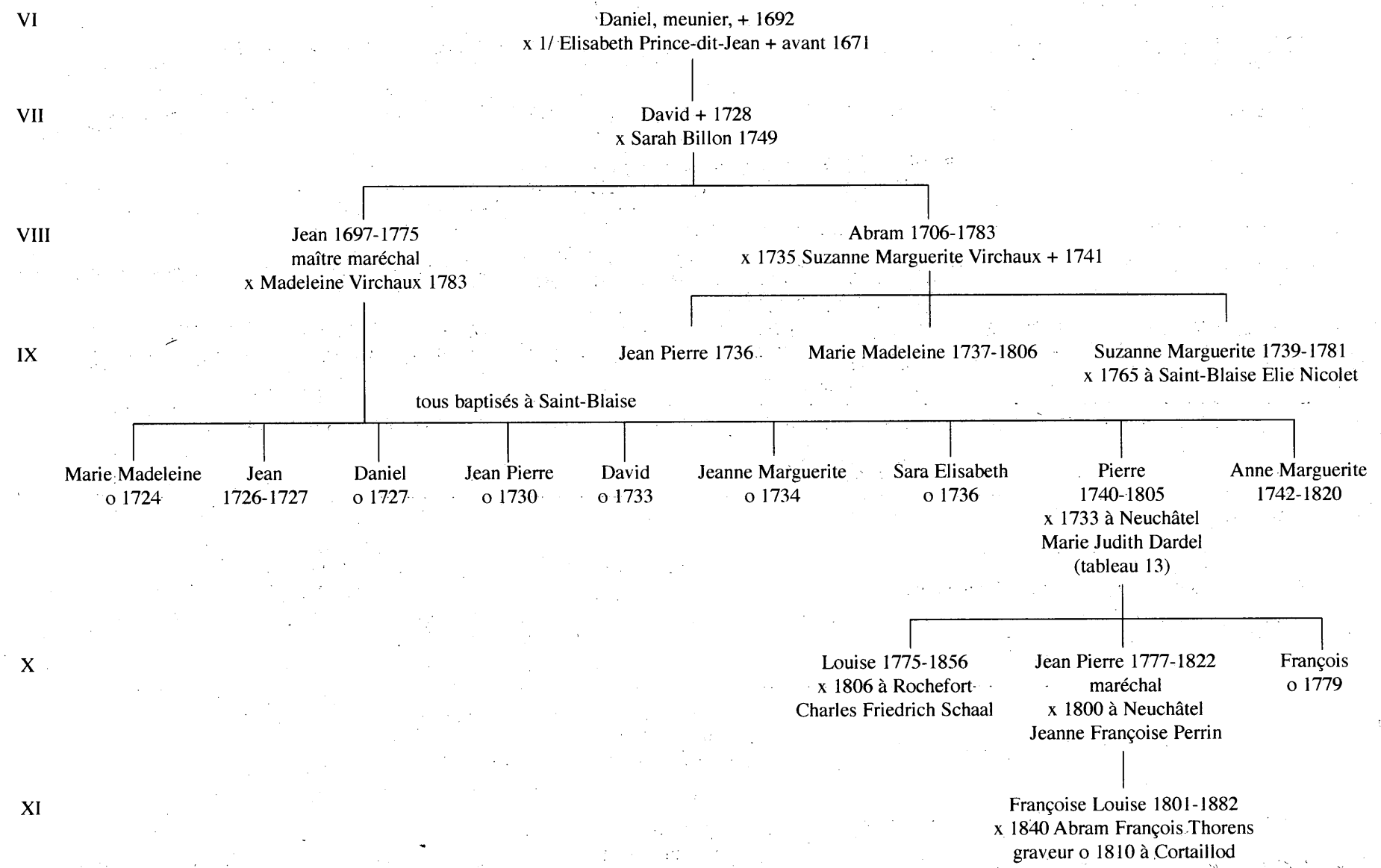
104



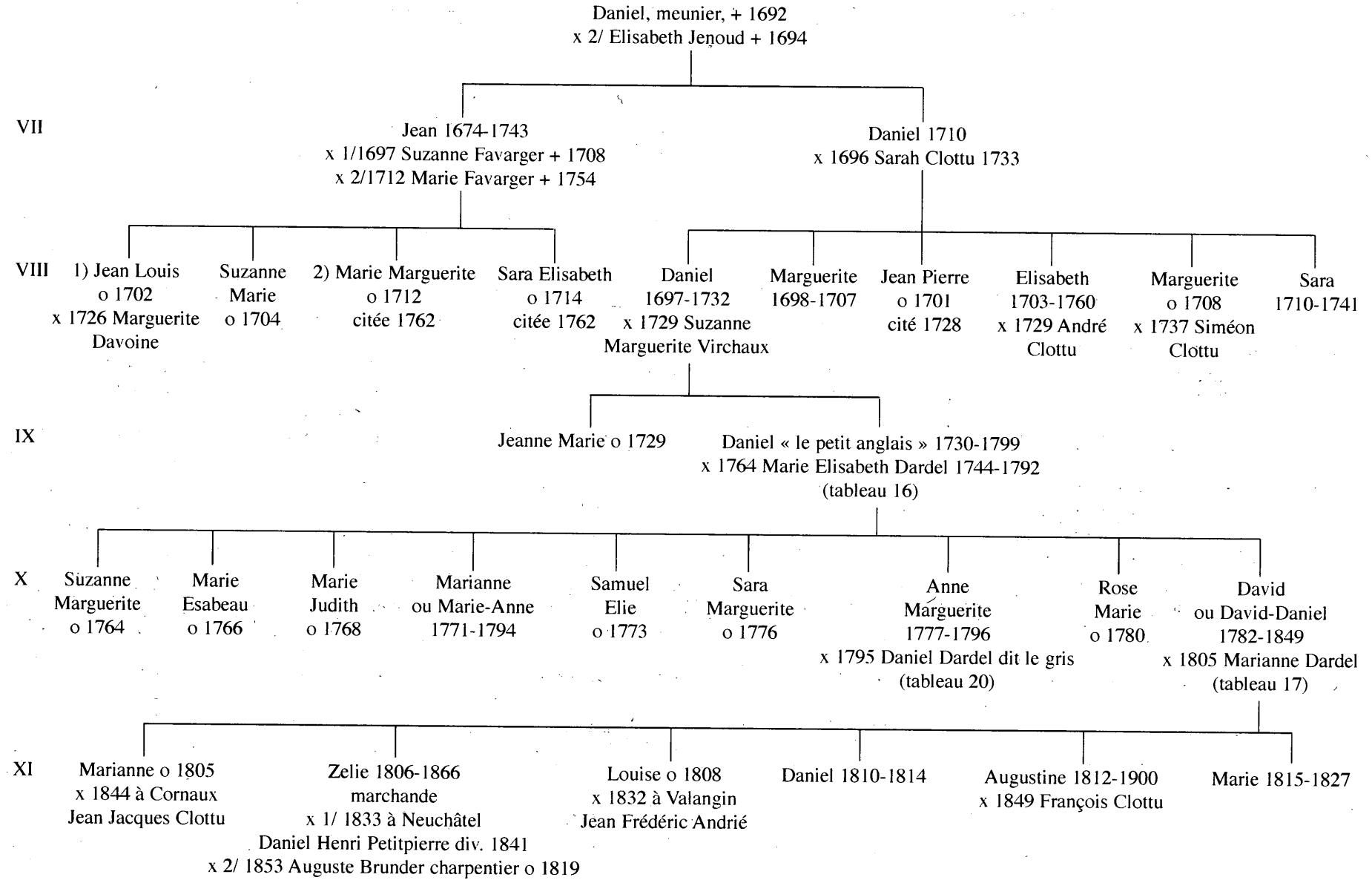




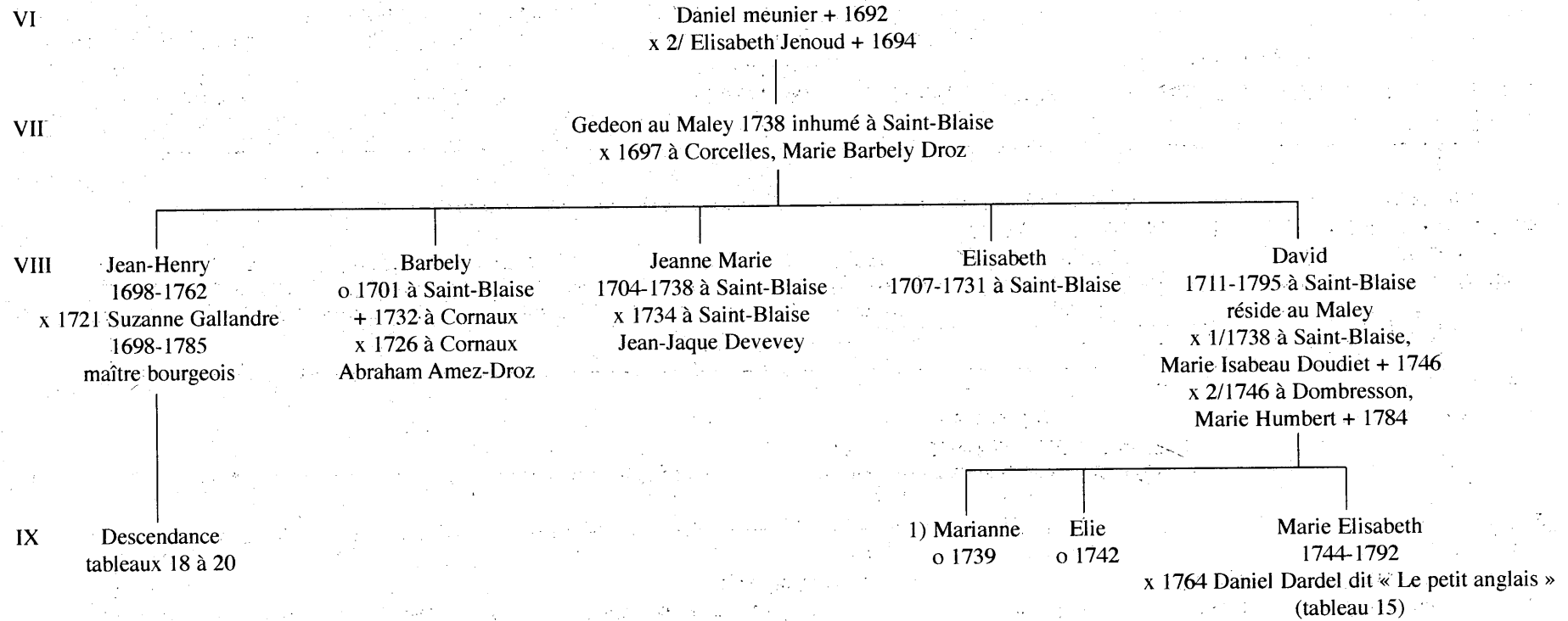
13. – La descendance de Blaise : par Daniel, puis David et Sarah Billon, les branches éteintes.

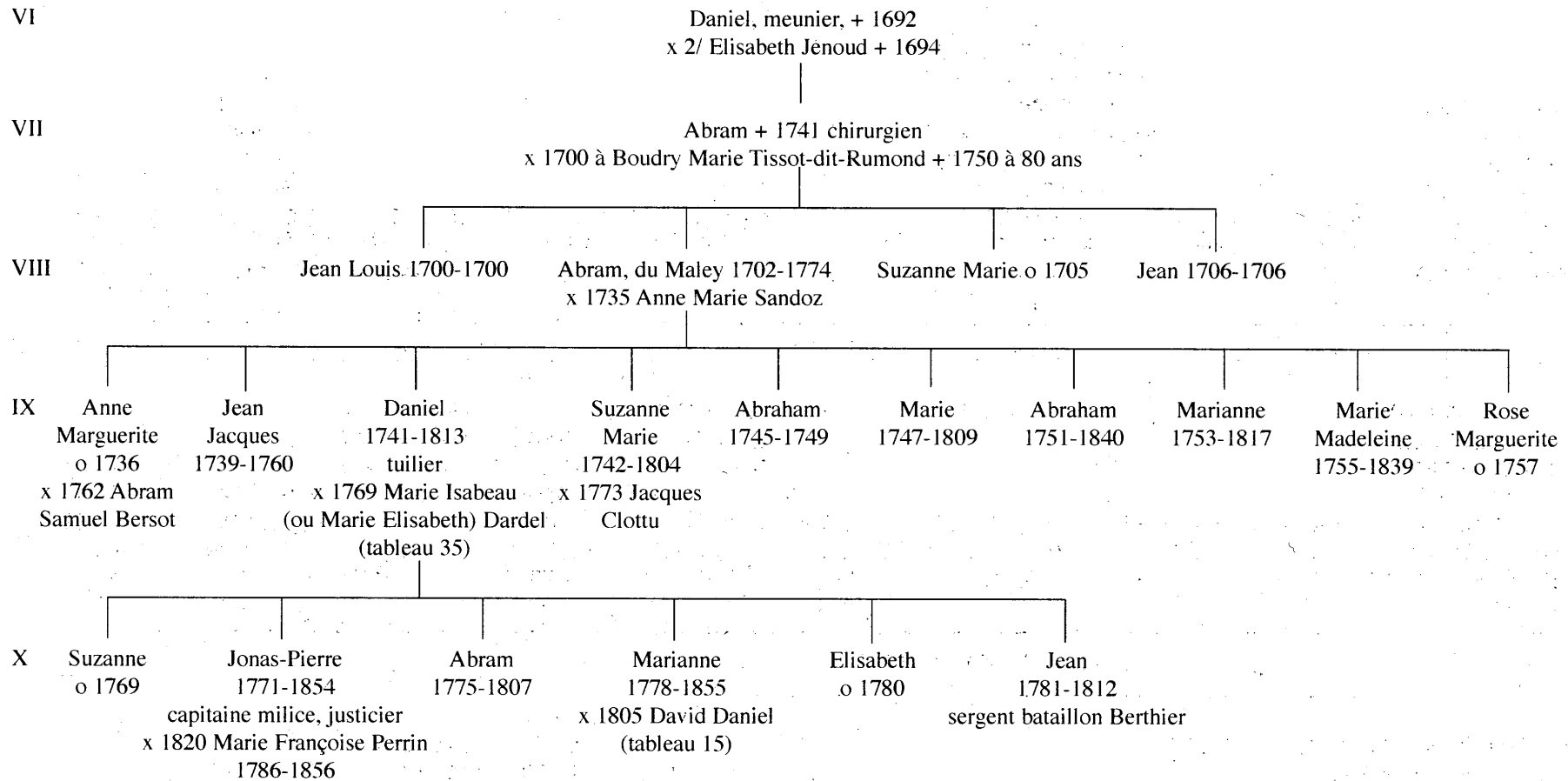


14. - La descendance de Blaise : autres branches éteintes, depuis David et Sarah Billon.



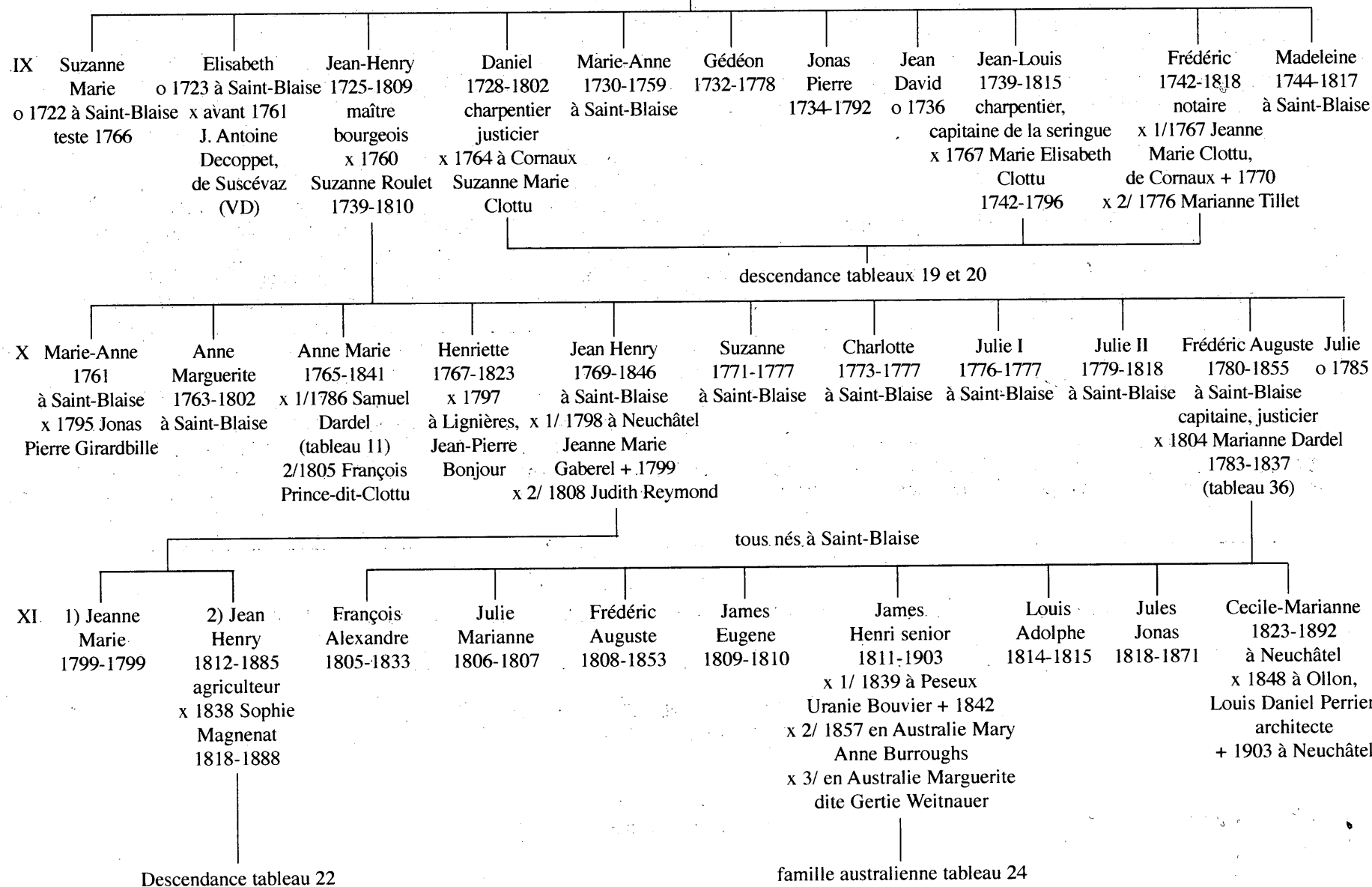
15. - La descendance de Blaise : par Daniel, puis Jean et Daniel, les branches éteintes.



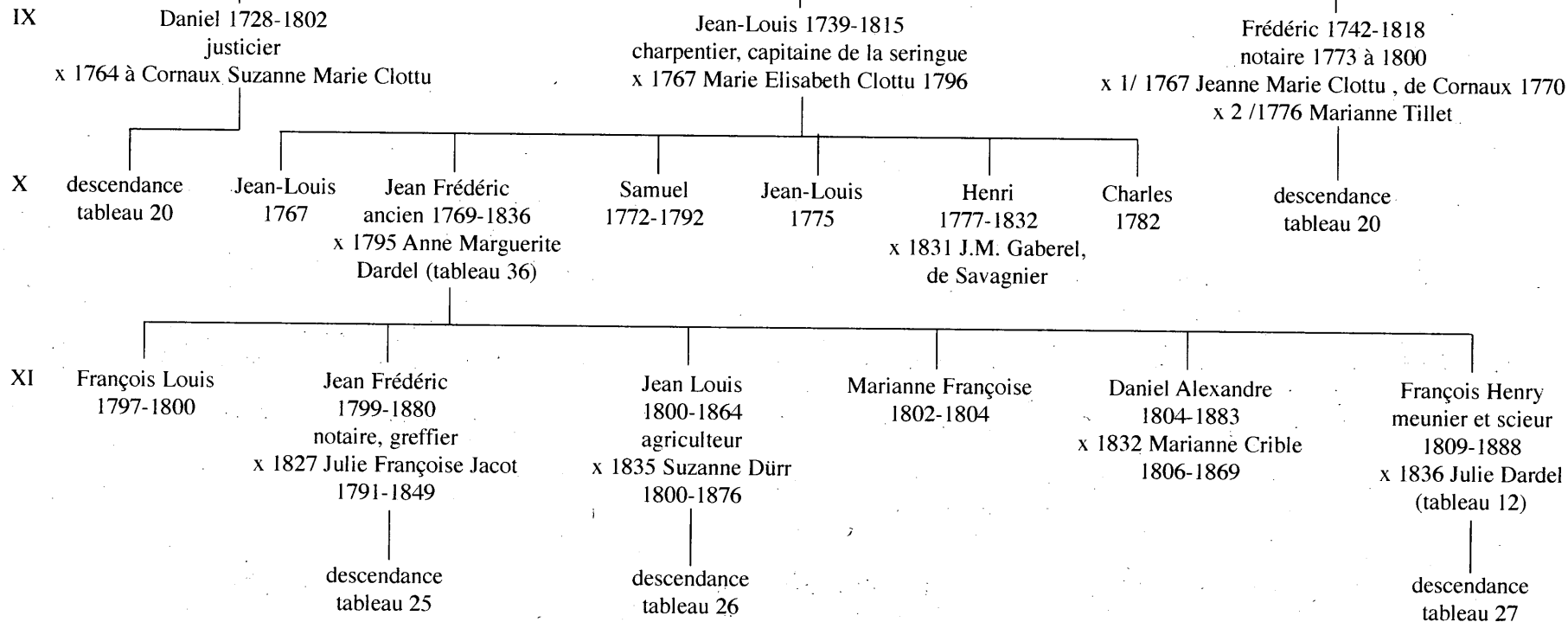


17. – La descendance de Blaise : par Daniel, puis Abram, les branches éteintes.

Jean-Henry, 1698-1762, maître bourgeois
x 1721 Suzanne Gallandre 1698-1785



Jean-Henry, 1698-1762,
maître-bourgeois
x 1721 Suzanne Gallandre 1698-1785



VIII

Jean-Henry, 1698-1762,
maître-bourgeois
x 1721 Suzanne Gallandre 1698-1785

IX

Daniel 1728-1802
justicier charpentier
x 1764 à Cornaux
Suzanne Marie Clottu 1729-1787

Jean-Louis 1739-1815
charpentier, capitaine de la seringue
x 1767 Marie Elisabeth Clottu 1796

Frédéric 1742-1818
notaire 1773 à 1800
x 1/1767 à Cornaux Jeanne Marie Clottu 1770
x 2/1776 à Cornaux Marianne Tillet

descendance tableau précédent 19

X

Jean Louis 1765
Marianne 1767-1840
x 1792 Neuchâtel
Jonas Pierre Petitpierre

Daniel dit le gris 1769-1843
x 1795 Anne Marguerite
Dardel 1777-1796
(tableau 15)

Suzanne Marie 1771

1) Alexandre 1768-1772

Elisabeth 1769-1819
x Samuel Guyot

2) Marianne 1779-1853
x 1799 Abram
Prince dit Clottu
vers 1770

Frédéric 1781-1785

Louise 1787-1805
x 1803 Michel Dätwyler

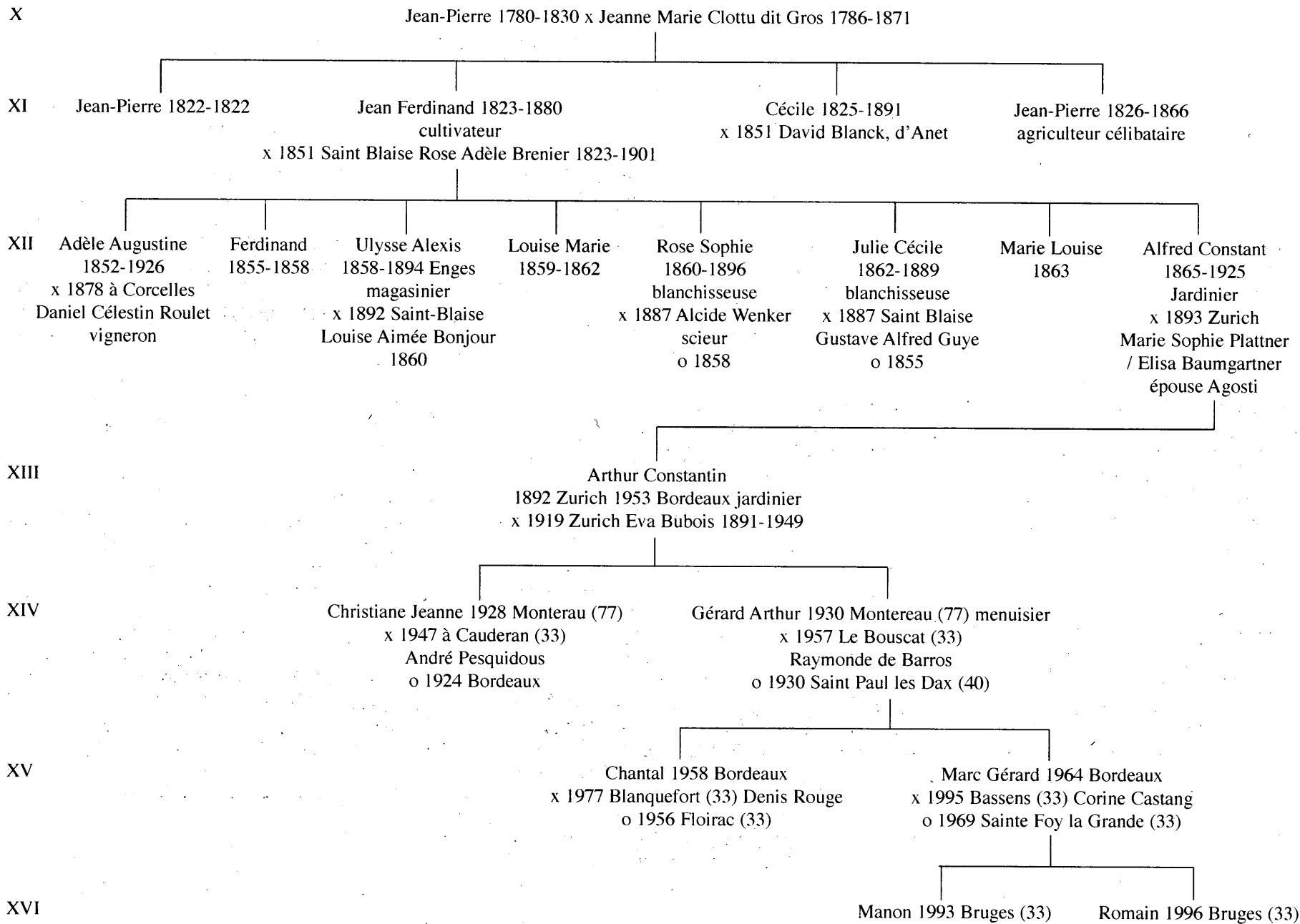
notaire, greffier de 1793 à 1822

XI

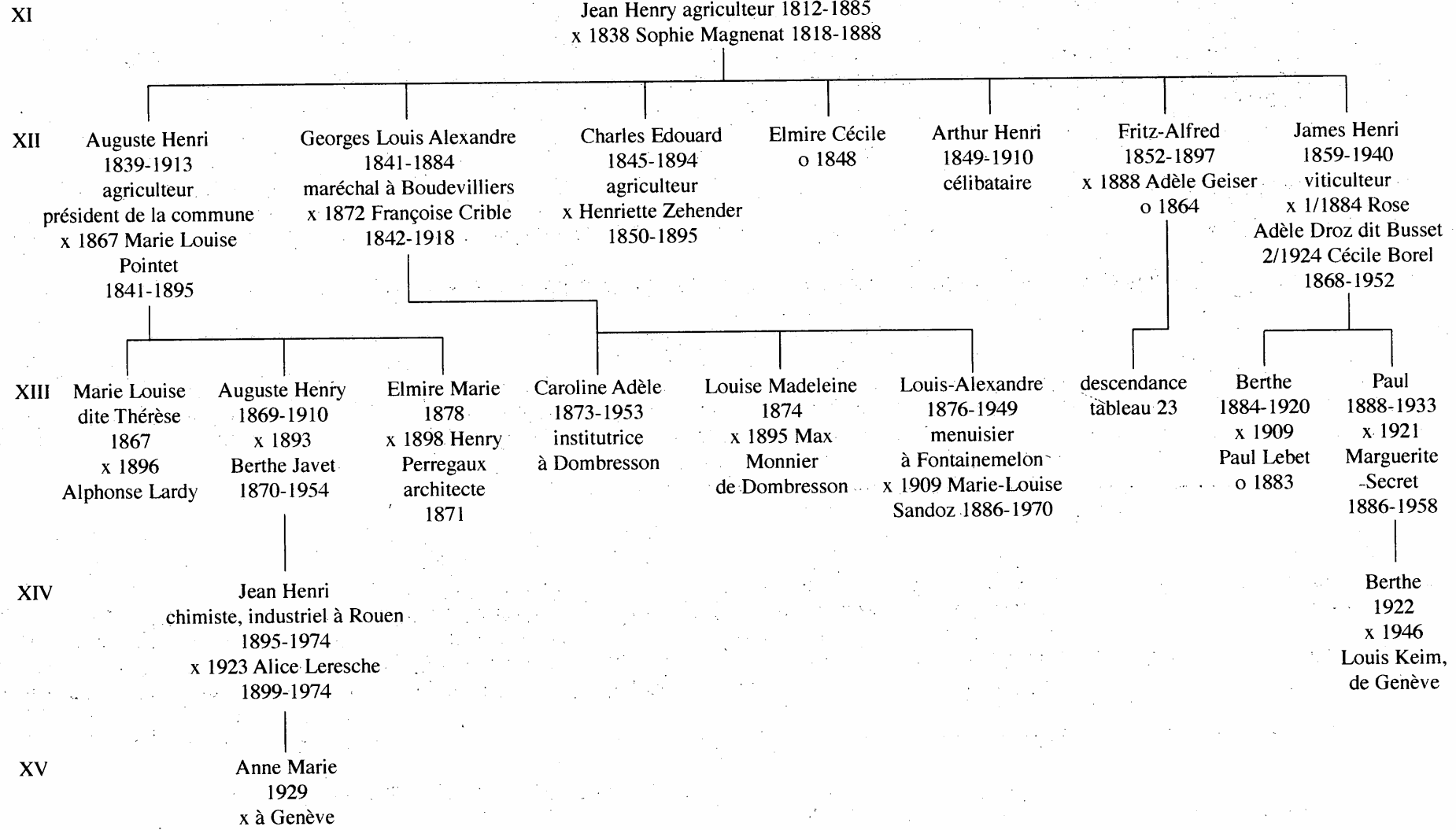
Daniel 1796-1796

114

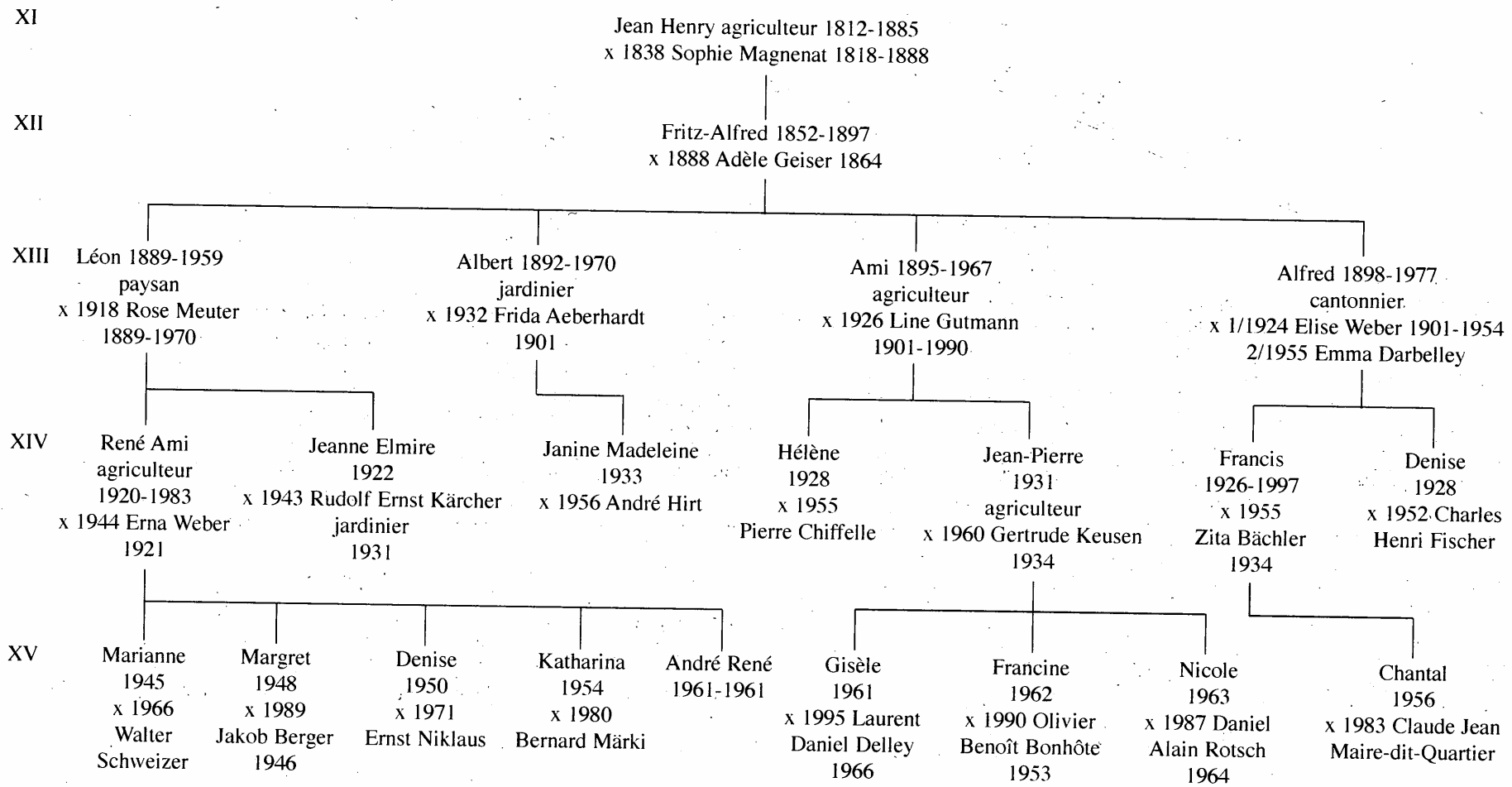
LA FAMILLE DARDÉL



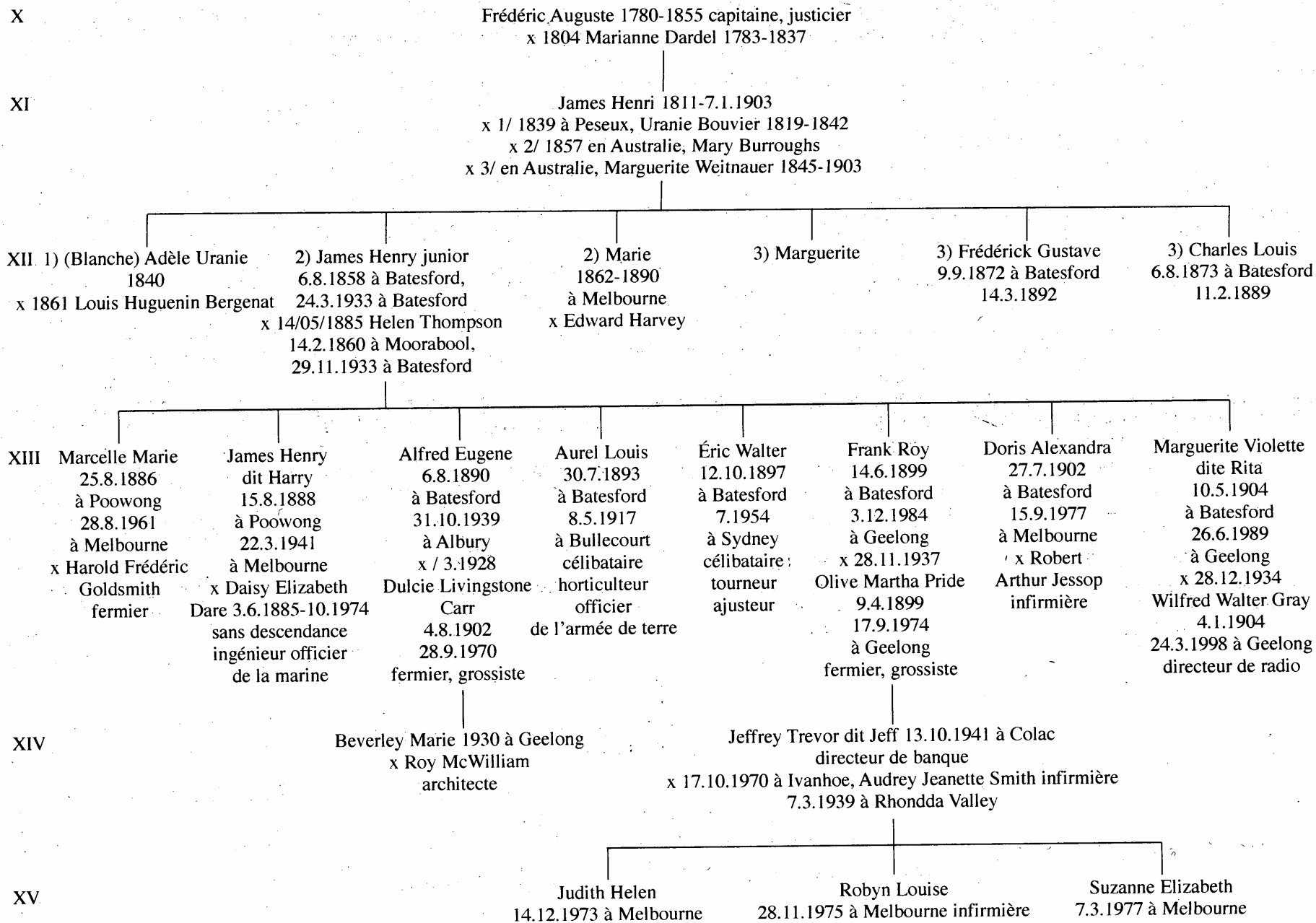
21. - La descendance de Blaise en Gironde, France.



LA FAMILLE DARDEL



23. - De Blaise, la descendance uniquement féminine de Jean Henry et Sophie Magnenat (2).



XI

Jean Frédéric 1799-1880 notaire, greffier, des XXIV
 x 1827 Julie Françoise Jacot 1791-1849

XII

Fanny 1829-1901

Paul 1830-1871
 greffier, officier de l'état civil
 x 1858 Mary Frances Wilks, australienne

Elisa 1836-1919
 x 1863 Gustave Aeberhard 1832

Jules Ernest 1836
 horloger à La Havane et au Mexique
 x 1/ Maria Elisa Guyot
 x 2/ 1883 Rita Perdomo y del Castillo

XIII

Paul Ernest
 1858 en Australie 1909 à Neuchâtel
 secrétaire de chancellerie
 x 1/ 1888 Adèle Isoz 1864-1895
 x 2/ 1897 Marie Rose Suter 1869-1935

Louisa 1860-1932
 maîtresse de pension à Neuchâtel

William Albert 1862-1933
 x 1903 Marie Jequier 1873-1946

Alfred 1864-1927
 directeur de la société de navigation
 des lacs de Neuchâtel et Morat
 x 1894 Ida Wäber

XIV

Jean Frédéric Alfred 1895-1895

Willy 1896-1973
 x 1924 Elisabeth Bertram 1902-1966

Marguerite 1897-1925
 comptable célibataire

1) Paul Auguste
 1890-1979
 fonctionnaire de la ville
 de Genève
 x 1924 Cécile Dufour
 1900

Lily Ida
 Marguerite
 1893-1990
 x 1933 Ernest Dubois
 directeur de banque
 † à Paris 1941

2) Maurice Ernest
 1898-1898
 x 1933 Marthe Schaufelberger
 1906-1982

Maurice Albert
 1899-1988
 employé de banque
 à Zurich

Pierre Ernest
 1904-1970
 x 1935 Alice
 Lassueur
 1907-1987

Jean Louis
 1907-1978
 x 1945
 Marcelle Guillot
 1918 à Lyon

Madeleine
 1907-1989
 x 1935
 William Excoffier
 1907-1955

Charles André
 1908-1959
 x 1/Louise
 Van den Dyck
 x 2/1956 Yvette
 Lehmann 1925

XV

Monique
 1927
 x 1947 Roland
 Schweitzer
 1926

Marie Claude
 1930
 x 1952 Antoine
 Terraz,
 médecin

Jacques
 1934
 x 1968 Raymonde
 Battiaz 1943
 distributeur
 de presse

Yves
 1934
 x 1/1968 Christine
 Davaine 1941
 2/1973 Christel
 Eigner 1945

Florence Nicole
 Dorothée 1944
 x 1/1970 Apkar
 Yüccyatak devenu
 Gilles Lussac
 x 2/1987 Nejib Jaouadi

Josette
 1936
 secrétaire
 célibataire

Pierre Olivier
 1941
 maître
 électricien
 divorcé,
 sans enfant

Christine
 1946
 x 1974 Franklin
 Philippe Corcos
 1942

Yvette
 1929
 x 1957
 Georges Arnet,
 de Kriens,
 pilote Swissair à Zurich

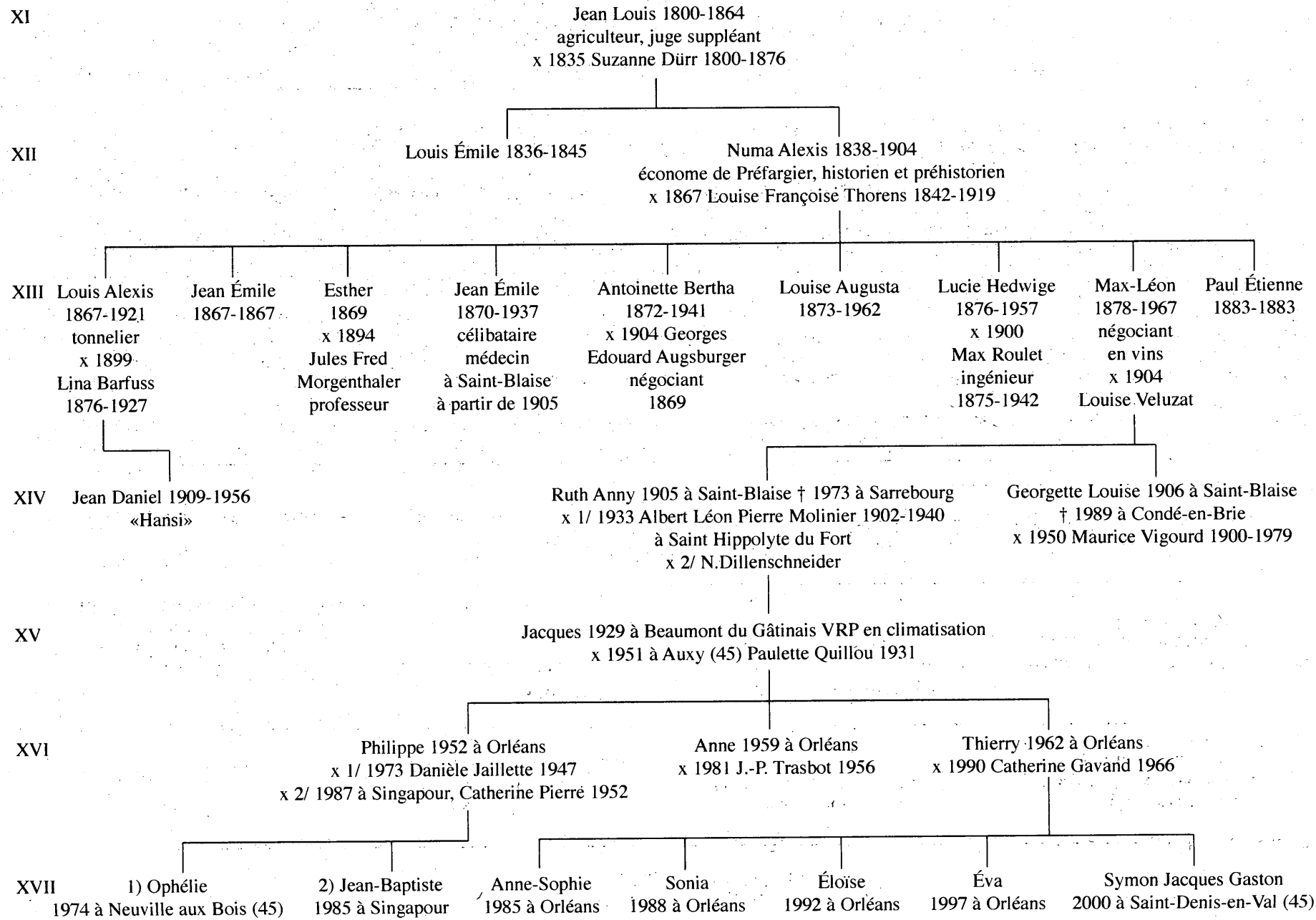
XVI

Alain 1969
 paysagiste à Genève

Catherine 1971
 secrétaire de direction à Genève
 x 1998 à Vancouver (Canada) John Patrick Kelly

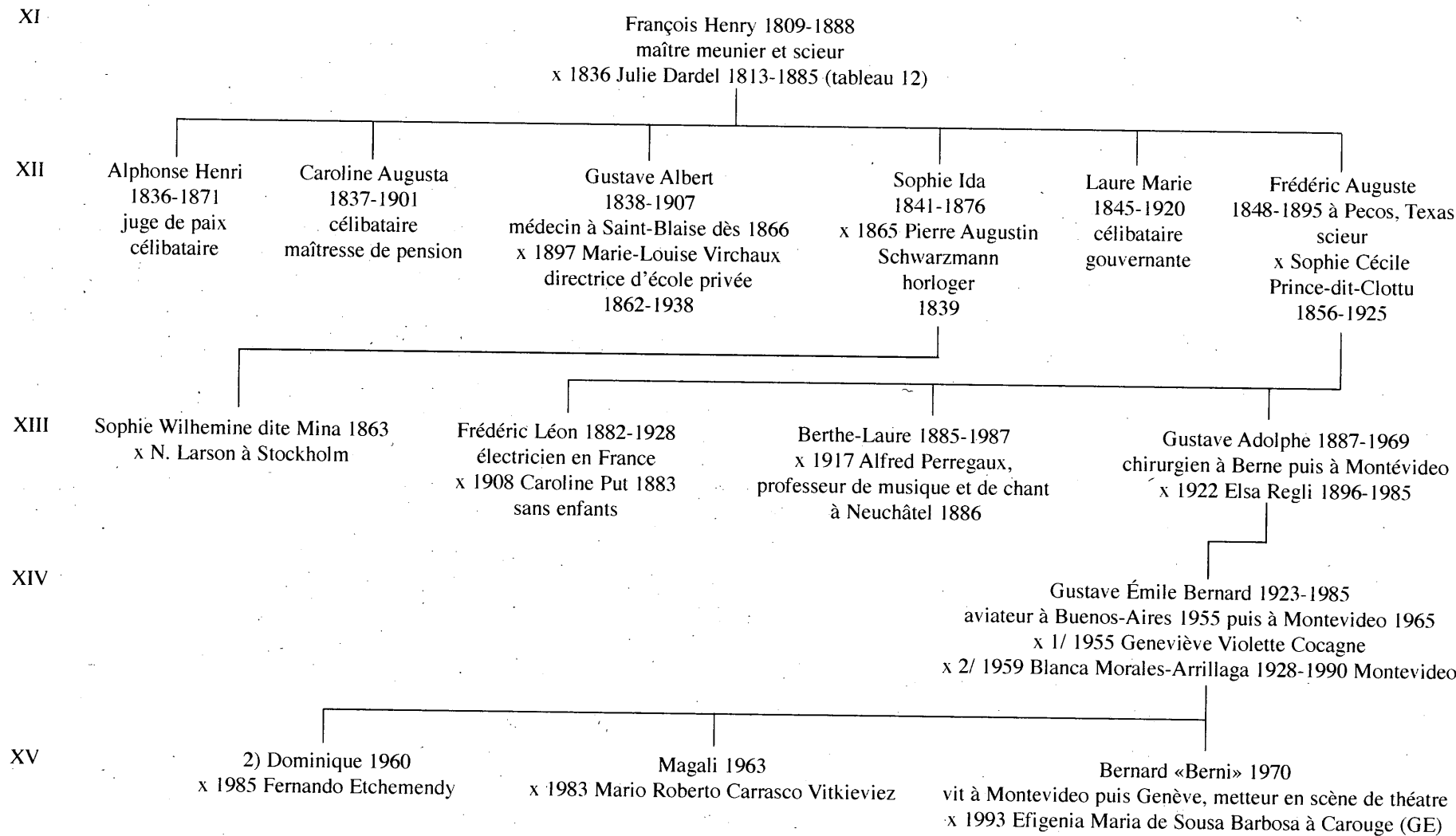
LA FAMILLE DARDEL

119



120

LA FAMILLE DARDEL



VI / NICOLET ET SES DESCENDANTS

14 / **Nicolet** est le plus jeune des quatre fils du meunier Jean Dardel.

Le 16 janvier 1564, Nicolet fait un accord avec son frère Jehan (leur frère Blaise est mort peu auparavant) car il estime avoir été lésé lors du partage des biens paternels. Son frère Jehan lui offre trois champs sis à Marin.

En fait Nicolet réside à Marin depuis 1537, année où il a épousé Hugonette COSANDIER, fille de Pierre, de Marin, petite-fille de Jacques COSANDIER, et il est allé habiter le village de sa femme. Il y reconnaît des biens le 14.11.1570 et en 1571. Il y meurt en janvier 1574, après avoir testé le 09.01.1574 « en grande extrémité de maladie ». Il est dit feu le 31.01.1574. En 1536, il est cité dans le rôle de ceux qui marchèrent au secours de Genève.

Nicolet est l'auteur de la descendance Dardel la plus nombreuse (si nombreuse – 769 personnes) qu'il sera nécessaire, dès la 5^e génération, de la partager en 3 branches, et plus tard en 8 branches, dont 6 existent toujours). Une partie de cette descendance est revenue à Saint-Blaise. Leur réintégration en tant que communier de Saint-Blaise n'a pas été sans mal.

David (32 ci-dessous), le propre fils de Nicolet, revient s'établir à Saint-Blaise. La communauté exige de lui un droit de reprise dont le chiffre est inconnu.

Jean-Henry Dardel, du Maley, (242 B VIII, 1698-1762), un descendant de Blaise, avait obtenu cette réintégration en 1723 au prix de 10 écus petits. Mais 2 ans plus tard la situation avait changé.

Le Dr. Olivier Clottu, dans son article sur les communiens de Saint-Blaise, écrit :

« En 1725 la communauté avait chargé un comité de travailler à faire un règlement par rapport à ceux dont les ancêtres s'étant transplantés ailleurs, souhaiteroient de rentrer dans la Communauté ; mais ce règlement n'ayant pas été fait, il a été proposé et approuvé d'une voix unanime que ceux qui prétendent tirer le droit de communier de Saint-Blaise de leurs pères, ayeuls ou ancêtres payeront pour rentrage dans les droits de communauté dix écus petits pour les vingt premières années et en outre un écu petit par an pour chacune des autres années au dessus, moyennant laquelle somme, les fils, petits-fils, et arrière-petits-fils pourront être reçus aux bénéfices de la Communauté en remplissant les devoirs de communiens. A la suite de cette décision les Dardel de Marin et d'Epagnier « (c'est à dire les descendants de Nicolet) » ont produit une généalogie et des extraits de reconnaissances prétendant par là avoir droit de communiens de Saint-Blaise ». « ...La commune ne reconnaît point Jean Dardel de Marin, ni son père Nicolet pour avoir été de la dite communauté puisqu'elle a trouvé des preuves du contraire par les actes de 1593 et 1586, ce dernier contenant une réception et accompagnement de David Dardel qui ne peut regarder que ses enfants et descendants et non ses collatéraux (1776) ». Les Dardel de Marin revinrent à la charge en 1744 et furent déboutés l'an suivant parce qu'on n'avait trouvé quoy que ce soit qui leur soit avantageux. Ce n'est qu'après 36 ans et un long procès que Jonas-Pierre et ses cousins Jean-Pierre et Daniel Dardel furent réintégrés communiens de Saint-Blaise en 1763 moyennant la somme de mille écus blancs, soit pour chacun d'eux celle de mille francs, outre chacun un vase d'argent doré du prix que l'on conviendra (ils existent encore), mais à cette condition que préalablement les dits sieurs Dardel donneront passément à la communauté et qu'ils payeront tous les fraix qu'Elle a soutenu au sujet de ce procès ».

Les archives de Saint-Blaise indiquent, à la date du 23.01.1763, qu'ils verseront pour paiement de leur incorporation « la somme de onze cents écus blancs, outre chacun un vase d'argent doré et un banquet à toute la communauté ».

La généalogie et les extraits de reconnaissance dont il est question ci-dessus ont été conservés par les descendants de Nicolet. Ils forment, avec les écrits et les arbres dressés par Olivier Clottu, la trame essentielle de cet aperçu sur la famille Dardel. Avec les extraits de reconnaissance, existe, chez les Dardel de Moissac, un grand arbre généalogique des descendance uniquement masculines de Nicolet et Blaise, à l'exclusion de toute femme, sœur, fille ou épouse. Ces extraits de reconnaissance constituent le document annexe n° 1.

Nicolet et Hugonette ont 6 enfants qui forment une partie de la 4e génération.

IVe génération N

- 27 / **Pierre**, épouse Jehanette MEMBRU, fille de feu Jean, de Marin. Ils ont 4 enfants (54 à 57). Il est cité en 1574. Il reconnaît des biens le 07.09.1607 et à Marin en 1613. Le 31.01.1597, devant le notaire Jean Cordier, il acquiert, par échange avec son frère Jean, un champ sis derrière les Ouches, à Marin.
- 28 / **Loyse**, est citée en 1574, selon Olivier Clottu (non retrouvée).
- 29 / **Jehan**, est justicier à Marin. Il est dit mort avant 1571 (mais serait cité en 1574 selon une autre source et fait un échange devant notaire en 1597). En 1560 il épouse Jehanne CLOTTU, fille de Pierre, de Cornaux. Ils ont 8 enfants (58 à 65).
- 30 / **Clauda**, est citée, avec Blaisa, le 09.01.1574 dans le testament de son père.
- 31 / **Blaisa** épouse à Cornaux (bans publiés le 31.07.1569) Jean PAILLAUX, fils de Jacques, de Cornaux. Veuve, elle se remarie avec Jaquillon QUINCHE, de Saint-Martin (bans à Cornaux le 12.05.1594).
- 32 / **David**, épouse Marguerite CORDIER ; elle est veuve d'Antoine CLOTTU, de Hauterive. Elle-même est de Saint-Blaise et David se fait réintégrer communier de Saint-Blaise en 1586. Il y reconnaît des biens en 1574, ainsi qu'es mains du commissaire CORDIER le 08.10.1607. David et Marguerite ont un fils Jean (66 Ne).

La descendance de Pierre paraît s'éteindre assez vite. Mais celles de Jehan, par ses deux fils, Anthoine et Jonas, et celle de David sont si fournies jusqu'à nos jours qu'il est apparu préférable d'envisager successivement, sous la dénomination Na, Nb, etc... :

a / La descendance de Pierre (27), très courte.

b / Les enfants de Jehan (29), parmi lesquels Anthoine (60) et Jonas (65)

c / La descendance d'Anthoine (60), fils de Jehan, soit les Dardel de Marin.

d / La descendance de Jonas (65), fils de Jehan, soit les Dardel d'Epagnier, et plus tard de Saint-Blaise.

e / La descendance de David (32), les Dardel-dit-Pierron, par son fils unique Jean (66).

Cette descendance de David va elle-même se différencier en plusieurs branches à partir de la

11e génération :

f / La branche, éteinte dès cette 11ème génération, de James (586).

g / La descendance anoblie de Georges-Alexandre (587):

g 1 / la branche suédoise

g 2 / la branche suisse

h / La descendance de Charles-Auguste (594) et de Samuel (601):

a / La descendance de Pierre (27), fils de Nicolet (14)

Ve génération N a

– de Pierre (27) et Jehanette MEMBRU :

- 54 / **Jehan**, reconnaît des biens à Marin en 1613. Le 17.09.1607, il rappelle, dans l'acte de reconnaissance de Thielle n° 9, l'échange fait en 1597 entre son père et son oncle Jean.
- 55 / **Marie**, épouse Pierre ROSSELET, de Saint-Blaise. Elle est citée en 1601.
- 56 / **Pierre**, reconnaît des biens en 1613 à Marin. Il a une fille (95).
- 57 / **Jehanne**, épouse Pierre SYMONIER, fils de Claudet, de Fontaines (NE).
Elle est citée en 1604.

VIe génération N a

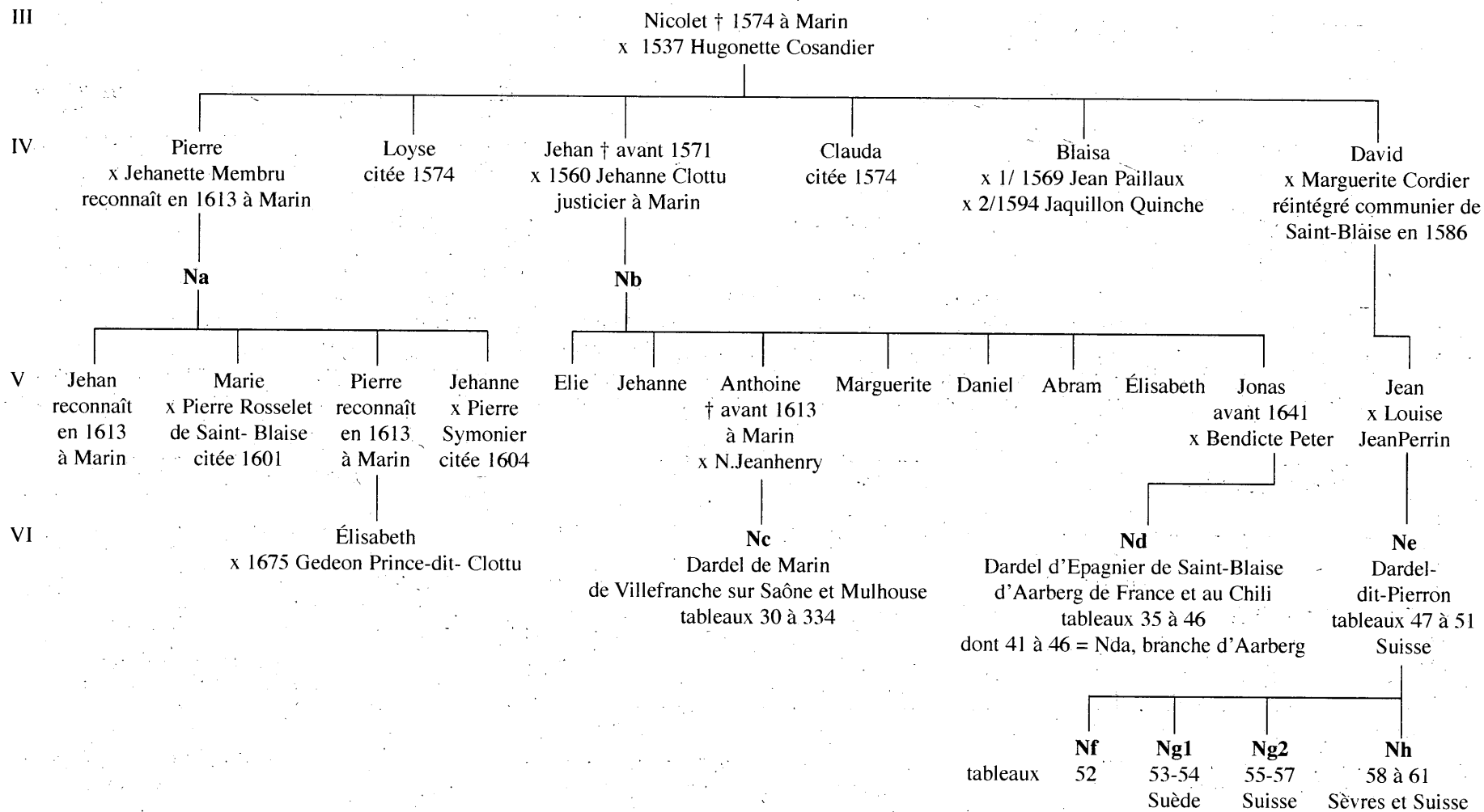
– de Pierre (56), fils de Pierre et Jehanette MEMBRU :

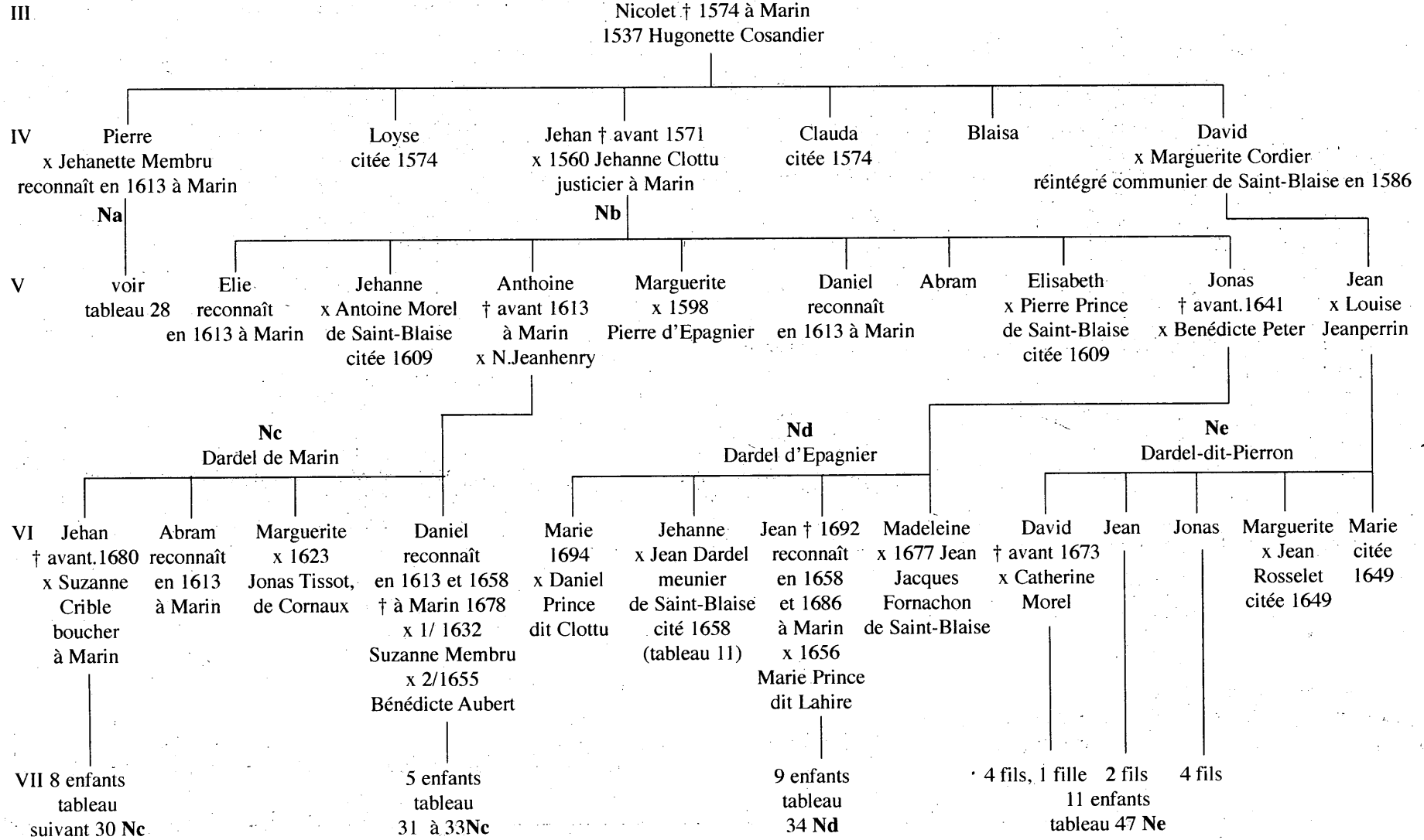
- 95 / **Élisabeth**, de Marin, épouse, le 09.02.1675 à Saint-Blaise, Gédéon PRINCE-dit-CLOTTU, juge en renfort, fils d'Esaië et de Marie PRINCE.

b / Les enfants de Jehan (29) et Jehanne CLOTTU

Ve génération N b

- 58 / **Elie**, reconnaît des biens à Marin en 1613.
- 59 / **Jehanne**, citée en 1609, épouse Antoine MOREL, de Saint-Blaise.
- 60 / **Anthoine**, réside à Marin, meurt avant 1613. Il épouse N. JEANHENRY. Son beau-père, Huguenin JEANHENRY lui fait une donation le 08.02.1602 (Paul Dessoulavy, notaire). Il a 4 enfants (96 à 99). Il est à l'origine des Dardel de Villefranche-sur-Saône et de Mulhouse. Mais auparavant, il s'agit des Dardel de Marin. Cette famille Dardel de Marin, dans ses armoiries, a souvent placé la fleur de lis d'argent sur un chef d'azur, le champ de l'écu étant de gueules, chargé de deux ou plusieurs barres d'or.
- 61 / **Marguerite**, épouse, le 20.04.1598 à Cornaux, Pierre d'EPAGNIER, fils de feu Blaise.
- 62 / **Daniel**, reconnaît des biens en 1613 à Marin.
- 63 / **Abram**.
- 64 / **Élisabeth**, épouse Pierre PRINCE, de Saint-Blaise. Elle est citée en 1609.
- 65 / **Jonas**, est mort avant 1641. Il épouse Bendicte PETER, fille de Siméon (ou de Hans ?) d'Hauterive, justicier, et de Judith BAILLIF. Veuve, elle se remarie, à Saint-Blaise (bans publiés le 01.06.1641 à Cornaux) avec André CLOTTU, de Cornaux, baptisé le 01.12.1604 à Cornaux où il est inhumé le 20.01.1663, fils de Jean, juré de Saint-Blaise. Jonas et Bendicte ont 4 enfants (100 à 103). Ils sont à l'origine des Dardel d'Epagnier qui résideront plus tard à Saint-Blaise. Ce rameau Nd sera vu plus loin.





LA FAMILLE DARDEL

128

c / La descendance d'Anthoine (60)

Vie génération N c

– d'Anthoine (60), et N. JEANHENRY :

- 96 / **Jehan**, mort avant 1680, est boucher à Marin. Il épouse Suzanne CRIBLE, de Saint-Blaise. La famille CRIBLE a donné plusieurs générations de bouchers à Saint-Blaise et Neuchâtel. Jehan et Suzanne ont 8 enfants (165 à 172).
« Honorable Jehan Dardel, fils de feu Anthoine, moderne gouverneur du village et communauté de Marin » édicte en 1627 le premier règlement connu de Marin dont il est gouverneur pour cette année. Ce texte est rapporté par le Dr. Maurice Dardel dans son article « Notes historiques sur Marin », publié dans le Musée Neuchâtelois de 1913, pages 243 à 250, et reproduit en document annexe, n°1 de la seconde série.
- 97 / **Abram**, reconnaît des biens à Marin en 1613.
- 98 / **Marguerite**, épouse, le 22.01.1623 à Cornaux, Jonas TISSOT, de Cornaux, fils de Jonas.
- 99 / **Daniel**, meurt le 28.12.1678. Il reconnaît des biens à Marin en 1613 et 1658. Il est bourgeois de Neuchâtel. Il épouse :
– en 1632, Suzanne MEMBRU,
– le 10.01.1655 Bénédicte AUBERT, de Renens (VD), fille d'Adam, décédée en 1686 (elle est alors veuve).
Il a 4 fils et 1 fille (173 à 177). Un acte du 11.02.1679 attribue à Daniel et Suzanne MEMBRU, sa première épouse, quatre enfants : Abram, Jonas, Marie et Daniel.

VIIe génération N c

– de Jehan (96) et Suzanne CRIBLE :

- 165 / **Jehanne**, épouse Jehan DAVOINE, puis, en secondes noces, Jehan BUSSEREUX, d'Auvernier.
- 166 / **Pierre**, reconnaît des biens à Marin en 1658 et meurt le 03.12.1668.
- 167 / **Suzanne**, épouse, le 23.11.1675 à Saint-Blaise, David BOREL, fils de David, et teste en 1680.
- 168 / **Antoine**, reconnaît des biens à Marin en 1658 et 1686. Il épouse Elise MEMBRU, fille de Jacques. Il est inhumé le 14.08.1704, et Elise, le 10.01.1705, tous deux à Saint-Blaise.
- 169 / **Marguerite**, épouse, le 28.02.1666 à Cornaux, Jacques GUERRA, fils de Jacques, de Wavré.
- 170 / **Jean**, épouse Marie BUGNOT, fille de feu Abraham. Il est dit feu le 09.06.1673 et sa veuve se remarie avec Elie JEANHENRY. Jean et Marie ont 3 enfants (261 à 263).
- 171 / **Marie**, épouse Jérémie PROBST.
- 172 / **Louise**, citée en 1686, épouse, à Auvernier le 21.02.1671, Jean CHOUPARD, d'Auvernier, fils de Guillaume.
– de Daniel (99) et Suzanne MEMBRU :
- 173 / **Abraham**, est chirurgien à Cerlier en 1667, à Cornaux en 1670, à Marin, puis à Anet en 1696. Il se marie à deux reprises :
– en 1659 avec Anna Von BÜREN, de Cerlier,
– le 20.10.1669 à Cornaux, avec Marguerite PETILLAT, de Thielle. Elle est veuve d'Abraham lorsqu'elle est inhumée à Saint-Blaise le 19.03.1712.
Il a cinq enfants (264 à 268).
- 174 / **Jonas**, reconnaît des biens le 18.11.1686 à Marin. Il est justicier, juge en renfort et ancien d'église. Il épouse Marie VIRCHAUX. Il est inhumé le 07.06.1710 à Saint-Blaise. Ils ont trois enfants (269 à 271).
- 175 / **Marie**.
- 176 / **Daniel**, reconnaît des biens à Marin en 1686. Il épouse Jeanne MEMBRU le 28.01.1679 à Saint-Blaise. Elle est inhumée le 06.10.1700, et lui le 10.02.1714, tous deux à Saint-Blaise. Ils ont une fille (272).

– de Daniel (99) et Bénédicte AUBERT :

- 177 / **Moyse**, reconnaît des biens à Marin le 18.11.1686. Il a une maison en haut de Saint-Blaise (selon la reconnaissance de biens de 1686). Il est cordonnier. Il épouse, le 28.04.1674 à Saint-Blaise, Suzanne ROSSELET, fille de Pierre, de Saint-Blaise. Il meurt en 1728. Moyse et Suzanne ont quatre enfants (273 à 276), et enterrent un enfant le 08.02.1680 à Saint-Blaise.

VIIIe génération N c

– de Jean (170) et Marie BUGNOT :

- 261 / **Abraham**, reconnaît des biens en 1686 à Marin.
 262 / **Jehan**, est cordonnier. Il reconnaît des biens à Marin en 1686. Il épouse, à Saint-Blaise le 16.02.1688, Judith L'ECUYER, fille d'Elie l'ainé, d'Hauterive. Ils ont deux fils (406 et 407). Il est inhumé le 27.04.1746 à Saint-Blaise.
 263 / **Madeleine**, de Marin, est citée en 1708. Elle épouse, à Saint-Blaise le 16.03.1697, Henry MONNIER, de Dombresson.

– d'Abraham (173), fils de Daniel :

- 264 / **Adam**, reconnaît des biens le 29.03.1687 à Marin.
 265 / **Daniel** est baptisé le 23.07.1670 à Cornaux.
 266 / **Siméon**, baptisé le 16.07.1676, inhumé le 25.01.1737, est chirurgien à Marin, dont il est gouverneur pour 1727, cité lui aussi par le Dr. Maurice Dardel (voir plus haut au n° 96). Il est ensuite mentionné médecin à Saint-Blaise en 1704. Il est justicier et ancien d'église. Il épouse, le 30.04.1704 à Cornaux dont il est reçu habitant le 27.01.1705, Bénédicte CLOTTU-dit-JEAN-NOLET, de Cornaux, inhumée le 29.09.1739, fille de Siméon. Ils ont sept enfants (408 à 414), et enterrent une petite fille le 23.06.1719.
 267 / **Élisabeth** est baptisée le 29.02.1680 à Saint-Blaise.
 268 / **Jeanne Marie** est mentionnée marraine à Saint-Blaise le 20.01.1737.

– de Jonas (174) et Marie VIRCHAUX :

- 269 / **Jehan**, de Marin, habite Saint-Blaise et est bourgeois de Neuchâtel. Il épouse, à Saint-Blaise le 27.01.1714, Marguerite CLOTTU, fille d'Esaië, de Cornaux. Ils ont cinq enfants (415 à 419). Jehan meurt en 1757. Marguerite est inhumée le 22.11.1743 à Saint-Blaise.
 270 / **Daniel**, de Marin, naît en 1669. Il épouse, le 07.12.1708 (ou 01.11.1708) à Saint-Blaise, Élisabeth GABEREL et ils ont deux enfants (420 et 421). Elle est inhumée le 06.11.1749, et lui le 03.05.1759, à 90 ans, tous deux à Saint-Blaise.
 271 / **Suzanne**, baptisée le 22.10.1676 à Saint-Blaise, y est inhumée le 05.09.1711.

– de Daniel (176) et Jeanne MEMBRU :

- 272 / **Jeanne Marie**, baptisée le 29.02.1680 à Saint-Blaise, épouse André JACCOUD le 21.04.1716 à Cortaillod. Elle est veuve et habite Marin lorsqu'elle est inhumée le 24.07.1733 à Saint-Blaise.

– de Moyse (177) et Suzanne ROSSELET :

- 273 / **Daniel** est baptisé le 04.04.1675 à Saint-Blaise.
 274 / **Judith** est baptisée le 01.10.1676 à Saint-Blaise.
 275 / **Pierre**, baptisé le 25.01.1680 à Saint-Blaise, est maître-bourgeois à Marin en 1738. On connaît, gravées sur pierre, ses armes : fleur de lis accompagnée de deux étoiles en pointe de part et d'autre. Il épouse, le 13.09.1709 à Saint-Blaise, Suzanne Marie JEANFAVRE, de Villiers, fille de Jacob. Ils ont six enfants (422 à 427). Pierre est inhumé le 16.02.1762, à 82 ans, et sa veuve le 23.03.1762, tous deux à Saint-Blaise.
 276 / **Suzanne** est baptisée le 02.11.1684 à Saint-Blaise.

IXe génération N c

– de Jehan (262) et Judith L'ECUYER :

- 406 / **Elie**, baptisé le 04.11.1688 à Saint-Blaise, réside à Marin. Il a un fils (549). Selon le Dr. Olivier Clottu, son épouse serait Suzanne CLOTTU, de Cornaux
- 407 / **Moyse** est donné par Clottu comme le frère d'Elie, ce qui est logique si on considère les dates. L'état civil dit que Moïse est fils d'Elie, de Marin, et qu'il épouse, à Cornaux le 03.02.1712, Suzanne CLOTTU, fille de Jean-Jacques, ancien d'église. Mais il serait fils du quel des trois Elie, nés en 1688, 1712 et 1755 ?

– de Siméon (266) et Bendicte CLOTTU-dit-JEANNOLET :

- 408 / **Siméon** baptisé le 25.01.1705 à Cornaux.
- 409 / **Anne Marie**, baptisée le 22.08.1706 à Saint-Blaise, y est inhumée le 11.12.1706, « petite fille ».
- 410 / **Jacques**, baptisé le 19.06.1707 à Cornaux, est cité médecin à Saint-Blaise de 1739 à 1743 (le 14.01.1739, Saint-Blaise lui accorde gratuitement l'habitation), puis chirurgien à Marin en 1756. Il est bourgeois de Neuchâtel. Il épouse, le 16.03.1736, Madeleine DARDEL (415) fille de Jehan, ci-dessous. Ils ont six enfants (550 à 555) mais en enterrent quatre, jeunes, à Saint-Blaise : le 04.10.1746 un enfant de 7 ans, le 05.03.1747 un enfant, le 29.04.1747 un fils de 10 ans, le 01.02.1763 une fille de 13-14 ans. Il est inhumé le 28.07.1765, sa veuve le 15.01.1778, tous deux à Saint-Blaise.
- 411 / **Jeanne Marie** baptisée le 11.11.1708 à Saint-Blaise.
- 412 / **Abraham**, baptisé le 13.07.1710 à Saint-Blaise, y est inhumé, « enfant », le 14.03.1713.
- 413 / **Siméon**, baptisé le 18.12.1712 à Saint-Blaise, teste en 1756 et est inhumé le 21.03.1756 à Neuchâtel. Il épouse Anne GODART. Ils enterrent un enfant à Neuchâtel le 18.01.1755. Il est chirurgien-major au service de la France (régiment Monnin), puis chirurgien à Neuchâtel, dont il est bourgeois externe; et à Marin.
- 414 / **Marie Marguerite** baptisée le 15.04.1714 à Saint-Blaise.

– de Jehan (269) et Marguerite CLOTTU :

- 415 / **Madeleine**, baptisée le 07.12.1714, épouse, à Saint-Blaise le 16.03.1736, son cousin issu de germain, Jacques DARDEL (410), de Marin, chirurgien, fils de Siméon.
- 416 / **Marie Élisabeth** est baptisée à Saint-Blaise le 15.11.1716, parrain Jean-Jacques PRINCE-dit-CLOTTU, fils de Pierre, et marraine Élisabeth DAVOINE, de Marin. Elle épouse, à Cornaux le 27.11.1747, David DUPOIL, fils de Jonas, d'Epagnier. Elle est veuve lorsqu'elle meurt à Marin chez son neveu, Jonas Dardel, ancien d'église. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 18.02.1796.
- 417 / **Jean Louis** est baptisé le 27.11.1718 à Saint-Blaise.
- 418 / **Anne Marguerite** est baptisée le 21.06.1722 à Saint-Blaise.
- 419 / **Béat-Rodolphe** est baptisé à Saint-Blaise le 19.05.1726. Son parrain, Béat Rodolphe FISCHER est représenté par Elie BUGNOT. Il est maître d'école en 1743, part à l'étranger en 1747, revient malade en 1756 et meurt en 1757 inhumé le 21.07.1757 à Saint-Blaise.

– de Daniel (270) et Élisabeth GABEREL :

- 420 / **Jonas-Pierre** est baptisé le 09.02.1716. Il est régent d'école à Marin en 1754. Il épouse, le 28.06.1749 à Saint-Blaise, Suzanne BERTHOUD, fille de Jean, veuve de Jean Jacques JEAN-HENRI. Elle meurt avant Jonas Pierre, inhumée à Saint-Blaise le 20.01.1757.
- 421 / **Marie Élisabeth** est baptisée à Saint-Blaise le 08.09.1720.

– de Pierre (275) et Suzanne JEANFAVRE :

- 422 / **Jean-Pierre** est baptisé à Saint-Blaise le 23.08.1711. Il habite Neuchâtel et est mousquetaire en 1742. Il épouse, le 17.08.1739 à Neuchâtel, Marie Marguerite PETITPIERRE, fille de feu Daniel-Henri. Elle teste en 1741 mais n'est inhumée que le 08.03.1783 à Neuchâtel. Elle est alors veuve, Jean Pierre meurt avant 1755.
- 423 / **Jacob**, baptisé le 18.06.1713 à Saint-Blaise, est mort avant 1767. Il habite Marin. Il épouse, le 19.06.1741, Jeanne Marguerite ROULET, de Saint-Blaise. fille de feu Daniel, juge en renfort. Ils ont huit enfants (556 à 563).
- 424 / **Marie Madeleine** est baptisée le 23.08.1716 à Saint-Blaise. Le 18.03.1735, elle épouse à Saint-Blaise Jean Louis GALLANDRE, tanneur à Saint-Blaise, fils de David. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 11.01.1745.
- 425 / **Abraham**, baptisé le 07.04.1720 à Saint-Blaise, y meurt le 07.12.1803, à l'âge de 84 ans, et y est inhumé le 09.12. Il épouse, à Saint-Blaise le 04.01.1744, Suzanne Marguerite L'ECUYER, née en 1718, inhumée le 07.01.1800 à Saint-Blaise, fille d'Abraham, maître-bourgeois d'Hauterive, bourgeois de Neuchâtel. Ils ont huit enfants (564 à 571).
- 426 / **Suzanne Marguerite** est baptisée le 14.06.1722 à Saint-Blaise.
- 427 / **Jonas** est baptisé le 05.09.1728 à Saint-Blaise.

Xe génération N c

– d'Elie (406) et Suzanne CLOTTU :

- 549 / **Elie-Siméon**, de Marin, est baptisé à Cornaux le 06.11.1712, reçu catéchumène à Noël 1728. Il est juge en renfort, nommé justicier de Thielle le 24.10.1746, puis le 14.02.1774. Il épouse, le 24.02.1742 à Saint-Blaise, Suzanne MENOD, fille de Jean Henri, de Marin, bourgeois de Neuchâtel. Ils ont trois enfants (647 à 649), mais perdent leurs deux filles, jeunes. Elie-Siméon est président de commune en 1775. Il vend tous ses biens en 1777 et habite « Boisi près Genève » (Bossy ?). Son épouse est inhumée à Saint-Blaise le 23.11.1779.

– de Jacques (410) et Madeleine DARDEL (415) :

- 550 / **Siméon**, baptisé le 20.01.1737 à Saint-Blaise, y est inhumé le 29.04.1747, âgé de 10 ans.
- 551 / **Marie Marguerite**, baptisée le 21.12.1738 à Saint-Blaise, y est inhumée le 04.10.1746, à l'âge de 7 ans.
- 552 / **Jean-Jacques**, baptisé le 23.07.1741 à Saint-Blaise, lieutenant de milices, aide-major, meurt en 1780. Lorsqu'il est inhumé à Saint-Blaise le 17.02.1780, il est dit sergent de milices.
- 553 / **Jonas** est baptisé le 07.04.1743 à Saint-Blaise. Il est chirurgien à Marin, ancien d'église. Il épouse, le 26.09.1772 à Saint-Blaise, Élisabeth SPICKER (ou SPYCHER ou SPIEKER), sage-femme, baptisée le 08.10.1752 à Köniz (BE), fille de Benoît (ou Benedict) et d'Élisabeth HUBACHER, morte de vieillesse, le 20.10.1840, à 88 ans, à Marin où elle réside. Elle est inhumée le 23.10. Jonas est mort le 11.10.1809, inhumé le 13. Il est alors dit âgé de 68 ans, fils de feu Jean Jacques, de Marin, et de Madeleine N., ancien d'église. Ils ont neuf enfants (650 à 658).
- 554 / **Marie Madeleine** est baptisée le 17.04.1746 à Saint-Blaise. Bêat Rodolphe DARDEL, frère de la mère, s'est présenté pour le père. La marraine a été Marie Madeleine DAVOINE, fille de Jean Jacques. Probablement est-ce elle qui est enterrée, « enfant » le 05.03.1747.
- 555 / **Marie Madeleine** est baptisée le 03.03.1748 à Saint-Blaise, parrain Jean Daniel DARDEL, juge en renfort de Marin, marraine Marie Madeleine, fille du juré et secrétaire Jean Jacques DARDEL. Probablement est-ce elle que son père enterre le 01.02.1763, fille de 13-14 ans.

– de Jacob (423) et J. Marguerite ROULET :

556 / **Samuel** est baptisé à Saint-Blaise le 10.06.1742. Il se fixe en 1771 à Villefranche en Beaujolais où il introduit l'industrie des toiles peintes (indiennes). Il y installe un atelier d'impression sur étoffe. Le 13.02.1776, il abjure le protestantisme en l'église Notre Dame des Marais, et y épouse, en mars, J. Marie DORIEUX. Il meurt le 18.04.1778, à 36 ans.

Joseph Balloffet écrit dans « Histoire de Villefranche, capitale du Beaujolais », édité en 1932 : « *Le successeur de Benux fut Abraham Jornot qui vendit sa fabrique et les ustensiles qui s'y trouvaient, en 1771, à Samuel Dardel, déjà qualifié à cette date d'indienneur. Dardel était suisse et venait de Marin, près Neufchâtel. Il avait comme principal concurrent Théodore Braun, de Mulhouse, associé dès 1772 à deux importants négociants de Villefranche, Humblot et Buyron, qui avaient leur usine d'impression à la Quarantaine, alors que Dardel était établi sous les murs de Villefranche, près de la porte des Fayettees...*

Les produits de Braun et de Dardel trouvaient un débouché facile, soit à la foire de Beaucaire, soit par l'entremise des marchands de notre place. On imprimait sur percale, mais surtout sur drap de coton... »

557 / **Jean-Pierre**, baptisé le 01.12.1743 à Saint-Blaise, a pour parrain Jean Pierre DARDEL, juge en renfort et pour marraine Suzanne Marie, femme du sieur DESPLAN, établi dans la fabrique de Port de Cressier. Il épouse, le 25.02.1765 à Mulhouse, Suzanne-Marie VOLON, fille de feu Jean-Pierre, d'Allaman, bailliage de Morges (VD). Elle est dite défunte lors du mariage de sa fille, le 23.04.1792. L'orthographe de son nom est très variable, Volon, Vollon, Wollon, Voland.

Il est hors du pays en 1771, indienneur en France à Villefranche en Beaujolais. Un article du « Musée Neuchâtelois » (Avril 1991, n° 2, page 130) le dit « dessinateur en indienne à Villefranche-sur-Saône, puis imprimeur d'étoffes à Lyon dès 1790 ». En 1792, il demeure au bourg et paroisse de Vaize. On lui connaît trois fils et deux filles (659 à 663) mais un document rédigé après 1788 (liste des renoncés) leur attribue 8 enfants.

558 / **Jacob** est baptisé le 19.12.1745 à Saint-Blaise, parrain Jean Daniel, fils d'Abraham DARDEL, juge en renfort, marraine Barbe, fille du sieur ancien d'église David VIRCHAUX. Il est inhumé à 17 ans, le 21.12.1762 à Saint-Blaise.

559 / **Jeanne Marguerite**, baptisée le 27.08.1747 à Saint-Blaise, a pour parrain le juré Jean Pierre DARDEL, et pour marraine, Marguerite Françoise BRUN, épouse du lieutenant de justice PETTER.

560 / **Marianne** est baptisée à Saint-Blaise le 14.06.1749, parrain Siméon, fils du justicier Siméon DAVOINE, de Marin, marraine Suzanne Marguerite, fille de Daniel DARDEL, d'Epagnier, représentée par Marianne ROULET, tante de l'enfant. Elle épouse en 1781 Elie Siméon DARDEL (649 Nc XI, ci-dessous), indienneur à Villefranche. Elle meurt en 1826.

561 / **Suzanne Marie** est baptisée le 07.05.1752 à Saint-Blaise. Son père l'enterre à Saint-Blaise le 26.01.1754, « petite fille de 2 ans ».

562 / **Jonas-Pierre** est baptisé le 28.04.1754 à Saint-Blaise (parrain Jonas Pierre DARDEL, officier en France, marraine Marie Catherine DARDEL, fille du justicier Jean Jacques DARDEL, de Saint-Blaise). Il est fabricant d'indiennes à Villefranche en Beaujolais.

A propos de Jean-Pierre, Samuel et Jonas-Pierre, rappelons que Louis XIV avait interdit, en France, en 1686 la fabrication et la vente des toiles peintes de coton, à la demande des fabricants de draps de laine et de toile de lin. Olivier Clottu en dit : « *La France ayant autorisé l'impression des toiles peintes (en 1759) d'autres indienneurs neuchâtelois de la région émigrèrent et occupèrent des situations dirigeantes dans l'industrie textile de ce pays. Citons parmi eux les fils de Jacob Dardel de Marin qui quittèrent leur village en 1762, construisirent un indiennage à Villefranche-sur-Saône ; Claude Dardel (1799-1855) se fixa à Mulhouse où il devint propriétaire d'une fabrique de tissus imprimés : Dardel et Co ».*

(Cf. Balejest : « Historique de l'indienne, Villefranche », 1912) »

563 / **Suzanne Marie** est baptisée le 12.06.1756 à Saint-Blaise, parrain Siméon JEANHENRI, de Marin, marraine Marianne ROULET, sœur de la mère de l'enfant. Jacob enterre un enfant à Saint-Blaise le 14.08.1756, probablement cette Suzanne Marie.

– d'Abraham (425) et Suzanne L'ECUYER :

564 / **Marie Marguerite**, baptisée le 29.11.1744 à Saint-Blaise, y épouse, le 12.03.1787, Jean Jacques MENOUD, fils de Jonas.

565 / **Jonas Pierre**, baptisé le 15.05.1746 à Saint-Blaise, y est inhumé le 22.01.1763, à 16 ans.

566 / **Jeanne-Marie**, baptisée le 06.07.1748 à Saint-Blaise, y épouse, le 11.02.1782, Siméon DAVOINE, fils de feu Siméon. Elle y est inhumée à 42 ans, le 26.02.1788.

567 / **Abraham** est baptisé le 23.04.1750 à Saint-Blaise.

568 / **Siméon** est baptisé le 11.02.1753 à Saint-Blaise.

569 / **Suzanne-Marie**, baptisée le 06.04.1755 à Saint-Blaise, est décédée à Marin de cachexie, inhumée le 20.09.1824 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 15.04.1780, à Saint-Blaise, Jean-Jacques JUNIER, de Voëns.

570 / **Daniel** est baptisé à Saint-Blaise le 06.11.1756.

571 / **Jean Louis**, baptisé le 02.06.1759 à Saint-Blaise, y est inhumé le 28.02.1783.

XIe génération N c

– d'Elie Siméon (549) et Suzanne MENOD :

647 / **Suzanne Marie**, baptisée le 21.03.1745 à Saint-Blaise, y est inhumée à 2 ans 1/2 le 03.08.1747.

648 / **Suzanne Marguerite**, baptisée le 26.11.1747 à Saint-Blaise, y est inhumée à 5 ans, le 08.12.1752.

649 / **Elie Siméon** est baptisé le 18.05.1755, parrain Siméon DARDEL, chirurgien, marraine Marie Élisabeth BERSOT. Le 05.03.1775, il est mentionné comme parrain et il est alors lieutenant de milice. Il épouse en 1781 Marianne DARDEL (560 Nc X, ci-dessus), née en 1749, fille de Jacob. Il quitte le pays avant 1779. Il est indienur à Villefranche en Beaujolais comme ses trois beaux-frères, Samuel, Jean-Pierre et Jonas-Pierre.

– de Jonas (553) et Élisabeth SPIECHER :

650 / **Suzanne Marguerite**, baptisée le 11.04.1773 à Saint-Blaise, y est inhumée le 04.10.1773.

651 / **Marie Madeleine** née le 16.08.1774, est baptisée le 26.08. à Saint-Blaise, et y est inhumée le 11.08.1853, à 80 ans.

652 / **Madeleine** épouse, le 19.04.1802 à Neuchâtel, Abraham KUNTZER, fils de Jean, de Nassau-Orange, ou de Legisbourg (Wurtemberg). Il habite Marin. Elle meurt à 36 ans, le 09.08.1810, inhumée le 12.08. Cette Madeleine est présente dans l'arbre dressé par Olivier Clottu sous le prénom de Judith.

653 / **Jean-Jacques**, né le 14.09.1776, est baptisé à Saint-Blaise, le 29.09.1776.

654 / **Jonas**, né le 22.05.1779, est baptisé le 04.06. à Saint-Blaise. Leur père enterre deux garçons, un le 06.06.1779, l'autre le 31.01.1785, sans que l'on puisse savoir s'il s'agit de Jonas ou de Jean Jacques.

655 / **Élisabeth**, née le 09.03.1783, est baptisée le 10 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 23.01.1808 à Saint-Blaise, Samuel JUNIER, fils de Samuel, de Saint-Aubin, ancien d'église, demeurant à Voëns. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 18.07.1820, à l'âge de 37 ans.

- 656 / **Jonas**, agriculteur, bourgeois de Neuchâtel, ancien de Marin, né le 16.12.1785 à Marin, est baptisé le 31.12. à Saint-Blaise, décédé le 02.03.1864 à Marin. Il épouse, le 09.07.1827 à Saint-Blais, (bans publiés le 01.07.1827 à Saint-Blaise), Élisabeth WENKER, dite Lisette, veuve de Jean Jacques MENOD, baptisée le 21.06.1788 à Champion (BE). Fille de Samuel et d'Anne-Marie BÖNZLI, elle est décédée le 23.02.1870 en son domicile de Marin. Ils ont un fils (753).
- 657 / **Marianne**, née le 29.01.1791 est baptisée le 12.02. à Saint-Blaise sous le prénom de Marie Anne, puis est appelée ensuite Marianne. Elle est domiciliée à Marin, et épouse, le 26.01.1829 à Saint-Blaise, (bans publiés le 18.01. à Saint-Blaise) **Jean** Jacques JEANHENRY, né le 14.10.1794 à Saint-Blaise, domicilié à Marin, fils d'Isaac et de Marie Madeleine MENOD. Elle est morte de fièvre lente le 09.04.1849, âgée de 58 ans, à Marin où elle réside, inhumée le 12.04.
- 658 / **Suzanne Marguerite**, née le 02., est baptisée le 13.04.1794 à Saint-Blaise. Son père l'enterre le 04.05.1794, âgée d'un mois.

– de Jean-Pierre (557) et Suzanne Marie VOLON :

- 659 / **Suzanne Marguerite** est baptisée le 22.12.1765 à Saint-Blaise.
- 660 / **Jean-Pierre**, né le 02.04.1767 à Marin, est baptisé le 05.04. Il est reconnu communier de Marin en 1814. Il est graveur sur bois. Il épouse Françoise **Julie** LAURENT, de Vaise près Lyon. Il meurt à Mulhouse le 18.05.1849, veuf, âgé de 82 ans. Jean-Pierre et Julie ont un fils (754).
- 661 / **Jeanne Magdeleine**, baptisée le 04.12.1768 à Saint-Blaise, est dite native de Neuchâtel, lorsqu'elle est marraine, le 23.06.1791, de Jeanne Antoinette Claudine VINCENT, baptisée en l'église de Vernaison, fille de Daniel VINCENT, originaire de Genève, imprimeur d'indienne à Vernaison, et de Marie ROCHAT.
Le 23.04.1792, alors qu'elle est ouvrière indienne âgée de 23 ans, elle épouse, en l'église de Vernaison (69390) Charles BOUILLON, âgé de 19 ans, graveur à la manufacture d'indienne, né le 30.06.1773 à Vernaison, fils d'Antoine Gabriel et de Marie DUCREUX.
- 662 / **Samuel**, baptisé le 11.08.1770, (registre des baptêmes de Saint-Blaise) est reconnu communier de Marin en 1814. Il meurt le 13.03.1825, dessinateur âgé de 54 ans, à Lyon-Guillotière où il habite rue Godefroy. Il épouse Anne Henriette GUIZY. Ils ont cinq enfants (755 à 759). Il signe Samuel fils les différents actes où il est présent, en 1797, 98 et 99.
- 663 / **Jean-Jacques** (de Marin) est né le 06.11.1777 à Genève et baptisé le 08.11. en l'église protestante Saint-Gervais de Genève. Il est graveur à Mulhouse en 1813, puis graveur sur bois à Lyon dès 1825. Il meurt à Lyon le 19.01.1847. Il épouse Élisabeth MÜLLER. Ils ont un fils (760).

XIIe génération N c

– de Jonas (656) et Lisette WENKER :

- 753 / **Louis**, né le 28.10.1827 à Saint-Blaise, baptisé le 17.11. reçu catéchumène le 25.12.1844 à Saint-Blaise, est décédé à Marin le 30.11.1901 d'une pneumonie, agriculteur et célibataire.

– de Jean-Pierre (660); et Julie LAURENT :

- 754 / **Claude**, originaire de Marin, bourgeois de Neuchâtel, est né le 08.01.1799 (ou 20 nivose an 7) à Lyon-Vaise. Il est dessinateur-daguerréotypeur établi en 1843 à Mulhouse, où il est décédé le 24.02.1855. Selon d'autres sources (Histoire industrielle de Mulhouse) il est l'élève supposé de Samuel Dardel, teinturier à Villefranche, de Grosjean, à Mulhouse, où il travaille de 1818 à 1834, et de van Spaendonck, à Paris. Il est établi à Mulhouse de 1834 à 1840, comme fabricant d'impressions, sous la raison Zetter et Dardel (1834) et Dardel et Cie (1835-1840), puis comme dessinateur, d'abord avec Isidore Jobert (1840-1843), puis seul (1843-1854) et enfin avec Daniel Dollfuss (1854-1855). Il épouse, à Mulhouse, le 31.07.1823, Salomé MENTZER, née en 1803, fille de Jean, maître-maçon, et de Suzanne BARR.

Ils ont cinq enfants (883 à 887, plus un enfant mort-né le 14.01.1841, non prénommé). Un fils, Jean-Gustave (883), a une descendance.

– de Samuel (662) et Anne Henriette GUIZY :

- 755 / **César** né à Lyon-Guillotière le 23.12.1795 (2 nivôse an IV)
 756 / **Samuel** né à Lyon-Vaise le 20.09.1797 (4^{ème} jour complémentaire an V).
 757 / **Julie** née à Lyon-Vaise le 20.12.1798 (30 frimaire an VII).
 758 / **Henriette** née à Lyon-Vaise le 12.06.1802 (23 prairial an X).
 759 / **Frédéric**, de Marin, bourgeois de Neuchâtel, est né le 17.05.1814 à Husseren, canton de Saint-Amarin, (Haut-Rhin). Il est graveur sur bois à Lyon-Guillotière en 1842, instituteur domicilié à Lyon, place Rouville sur les actes suivants à partir de 1848. Il épouse le 12.05.1842, à Lyon-Guillotière, Suzanne Henriette **Louise DUBOURG**, née à Lyon le 17.10.1813, fille de Louis Julien décédé le 08.06.1830 à Lyon et de Suzanne DEBETAZ. Ils ont deux filles (888 et 889).

– de Jean-Jacques (663) et Élisabeth MÜLLER :

- 760 / **Claude Julien**, né le 14.03.1813 à Mulhouse, est dessinateur à Lyon. Il épouse, le 20.04.1843 à Lyon, Anne **CHAPEAUX**, née à la Guillotière (Rhône) le 24.05.1821, fille de feu Jean François Marie et de Françoise **TILLEUL-PEYRARD**, fabricante d'étoffe à la Guillotière. Ils ont quatre enfants (890 à 893).

XIII^e génération N c

– de Claude (754) et Salomé MENTZER :

- 883 / **Jean Gustave**, originaire de Marin, bourgeois de Neuchâtel, demeure à Mulhouse où il est né le 09.01.1824 ; il est dessinateur sur son acte de mariage, photographe en 1887 lorsqu'il marie sa fille. A ce sujet, l'Annuaire historique de la ville de Mulhouse (1989, tome 2, pp. 39-63) relate: « *R.M. Lagolthière a étudié l'activité de Daniel Dollfuss-Ausset (1797-1870), initiateur de la photographie en Alsace, dans un article intitulé « Mulhouse et la conquête photographique des Alpes et du Mont-Blanc ». Dollfuss-Ausset découvrit le fameux « hôtel des Neuchâtelois » près du glacier de l'Aar, et fit bâtir un solide pavillon sur un promontoire voisin en 1844. Il commanda des daguerréotypes de diverses montagnes à Dardel fils, c'est à dire à Jean-Gustave Dardel, né à Mulhouse en 1824. Ce dernier descendait de Jean-Pierre Dardel, né à Saint-Blaise en 1743, dessinateur en indienne fixé à Villefranche-sur-Saône, puis imprimeur d'étoffes à Lyon, dès 1790 ; (Jean-Gustave) initié aux techniques du dessin et de la gravure, puis encouragé par la famille Dollfuss, exécuta des daguerréotypes en amateur avec son père, Claude Dardel, dès 1846. Photographe à son compte de 1860 à 1863, Jean-Gustave Dardel vendit son atelier, puis devint collaborateur de divers artistes et industriels ; il avait tenu à se faire reconnaître bourgeois de Neuchâtel en 1853. Artiste méconnu, Dardel fils a vu reproduire certains de ses daguerréotypes dans un album publié par Gustave Dollfuss, en 1893. L'un d'eux reproduit dans l'article représente l'hospice du Grimsel en 1849 ».* Ce texte est intégralement rapporté par la revue « Musée Neuchâtelois, n° 2 d'avril 1991 ».

Ses photographies-cartes d'identité portent « Photographie G DARDEL, 20 Grande Rue, Mulhouse.

Il épouse à Mulhouse le 10.09.1853, Anne HUGUENIN, née le 12.06.1829 à Mulhouse, décédée le 09.09.1875 à Mulhouse. L'acte de non opposition à son mariage avec Anne HUGUENIN provient du Locle et de La-Chaux-du-Milieu, tous deux y sont dits domiciliés à Mulhouse. Anne est fille d'**Auguste Abram Louis**, ingénieur mécanicien, constructeur de machines, graveur sur rouleaux et constructeur de rouleaux, né le 29.03.1795 à Colombier (NE), Suisse, décédé le 11.02.1870, marié le 09.10.1820 à Mulhouse avec Anne CORNETZ, née le 24.04.1801 à Wissembourg, décédée le 26.07.1851 à Mulhouse, elle-même fille de Frédéric, négociant et d'Anne CHRISTEN. Ils ont trois enfants (1011 à 1013).

- 884 / **Claude-Emile**, décédé à Mulhouse le 22.06.1825, à l'âge de 4 mois et 7 jours.
 885 / **Julie Adèle**, née le 11.06.1826 à Mulhouse, épouse à Mulhouse, le 20.11.1852, Edouard BLOESCH, dessinateur, né le 23.06.1820 à Mulhouse, domicilié à Paris, fils de Samuel, contremaître-graveur décédé le 20.01.1849 à Claye-Souilly (Seine-et-Marne), et de Véréne Rosine Elisabeth DECKER.
 886 / **Cécile Elisa**, née le 15.05.1831 à Mulhouse.
 887 / **Jules Camille**, décédé à Mulhouse le 24.01.1835 à l'âge de 8 mois.

– de Frédéric (759) et Louise DUBOURG :

- 888 / **Suzanne Félicité** née le 04.03.1848 à Lyon.
 889 / **Anne Julie** née le 24.08.1850 à Lyon.

– de Claude Julien (760) et Anne CHAPEAUX :

- 890 / **Jean Auguste** né le 19.04.1844 à Lyon,
 891 / **Jean Antoine** né le 12.05.1846 à Lyon,
 892 / **François Xavier** né le 09.09.1847 à Lyon,
 893 / **Jeanne Marie** née le 11.10.1849 à Lyon.

XIVe génération N c

– de Jean-Gustave (883) et Anne HUGUENIN :

- 1011 / **Léon Gustave**, né le 02.08.1854, à Mulhouse, y est décédé le 06.03.1932. La Société neuchatoise de généalogie, dans son bulletin n°14, été 2000, nous apprend : *Il fait ses études au collège de Mulhouse, des stages commerciaux et techniques à Mulhouse et à Paris. Il entre en septembre 1874 dans l'usine de la « Société Alsacienne de Construction Mécanique » (SACM appelée aussi « La Fonderie » ou en alsacien « D'Giesserei »). Il en devient administrateur-délégué puis fondé de pouvoir en 1890 et directeur en 1895 et enfin vice-président puis président du Conseil d'administration de l'entreprise mulhousienne. Il reçoit la médaille de Commandeur de la Légion d'honneur.* Il épouse, le 04.02.1889, Jeanne ROMANN, née le 09.07.1865 à Mulhouse, décédée le 23.07.1951 à Lausanne, fille de Georges et d'Emilie Elise ENGELHARDT. Ils ont trois enfants (1148 à 1150).
 1012 / **Anne Salomé Cécile**, née le 26.12.1855 à Mulhouse, décédée le 27.03.1880 à Mulhouse.
 1013 / **Lucie**, née le 18.06.1857 à Mulhouse, épouse, le 11.04.1887 à Mulhouse, Edouard Christophe ZINDEL, chimiste, né le 14.09.1852 à Lyon, domicilié à Saint-Fons, fils de Jean Walter Alexander, caissier, et de Johanna Anna Elisa JOLY.

XVe génération N c

– de Léon (1011) et Jeanne ROMANN :

- 1148 / **Jean Gustave**, né le 14.01.1890 à Mulhouse où il réside jusqu'en 1938-39. En 1930, son papier à en-tête le dit représentant pour le Haut-Rhin, le Bas-Rhin et la Moselle de la Société française Columéta, agence de vente de produits des aciéries. Il est ingénieur, licencié sciences et habite Mulhouse, 10, rue du Manège. Il est à Colmar en 1952, meurt à Strasbourg le 05.01.1959. Il est l'auteur d'un ouvrage : « Histoire et généalogie de la famille HOFER, de Mulhouse (1418 – 1935) » dont seul le 1er tome de 500 pages est paru à Mulhouse en 1939. Les documents réunis pour le second tome paraissent avoir disparu pendant la guerre. Il a aussi mis à jour l'arbre généalogique Dardel. Il est célibataire, sans postérité.
 1149 / **Alice-Mathilde**, née le 29.09.1891 à Mulhouse, décédée le 26.02.1945 à Lausanne, épouse, le 09.09.1912 à Bâle, James Florian **Louis JAQUET**, de Saint-Imier (BE), négociant à Mulhouse.

1150 / **Georges Maurice**, né le 29.07.1898 à Mulhouse, décédé le 20.06.1952 à Vevey, inhumé le 25.06.1952 à Mulhouse, est ingénieur, directeur administratif des ateliers de construction mécanique de Vevey. Il épouse, le 10.06.1927 à Bitschwiller (67), Marie Anne VAN CAULAERT, née le 06.07.1904 à Bitschwiller, décédée le 04.05.1987 à Lausanne, fille de Gaston et de Marie DIETSCH. Ils ont 3 enfants (1270 à 1272).

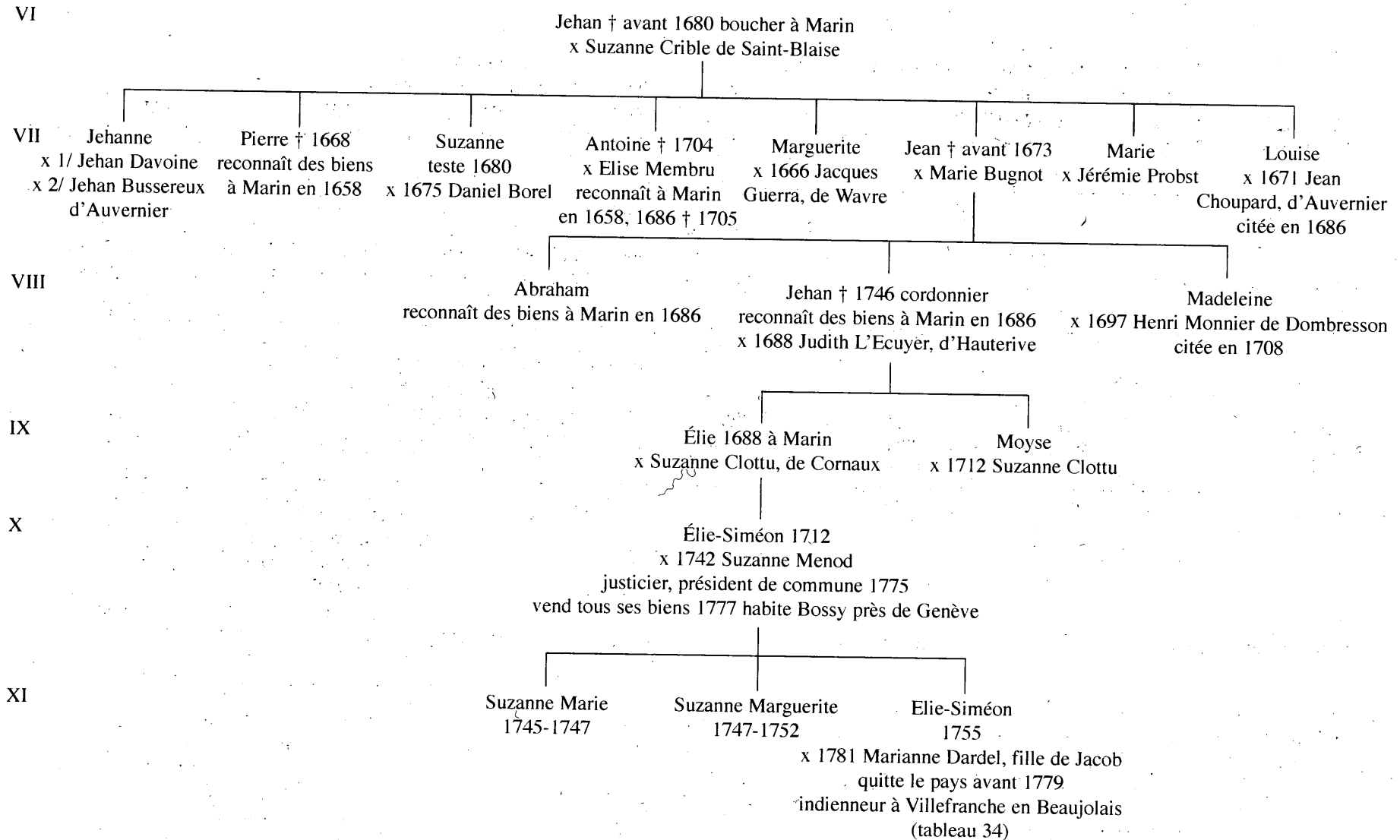
XVIe génération N c

– de Georges Maurice (1150) et Marianne VAN CAULAERT :

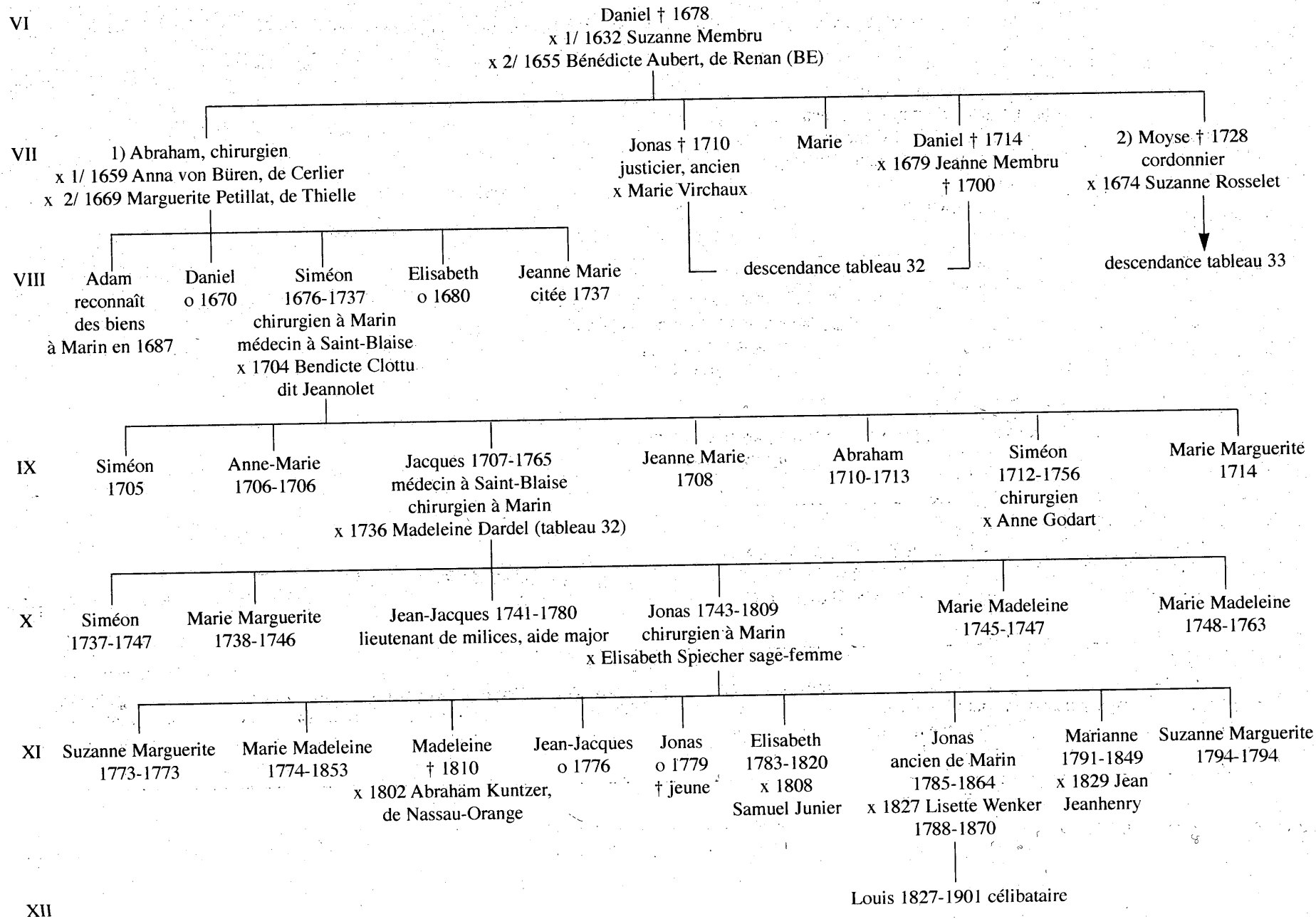
1270 / **Françoise Marie Jeanne** née le 26.09.1928 à Mulhouse;

1271 / Gaston Léon **Jean-Claude** né le 19.12.1929 à Mulhouse

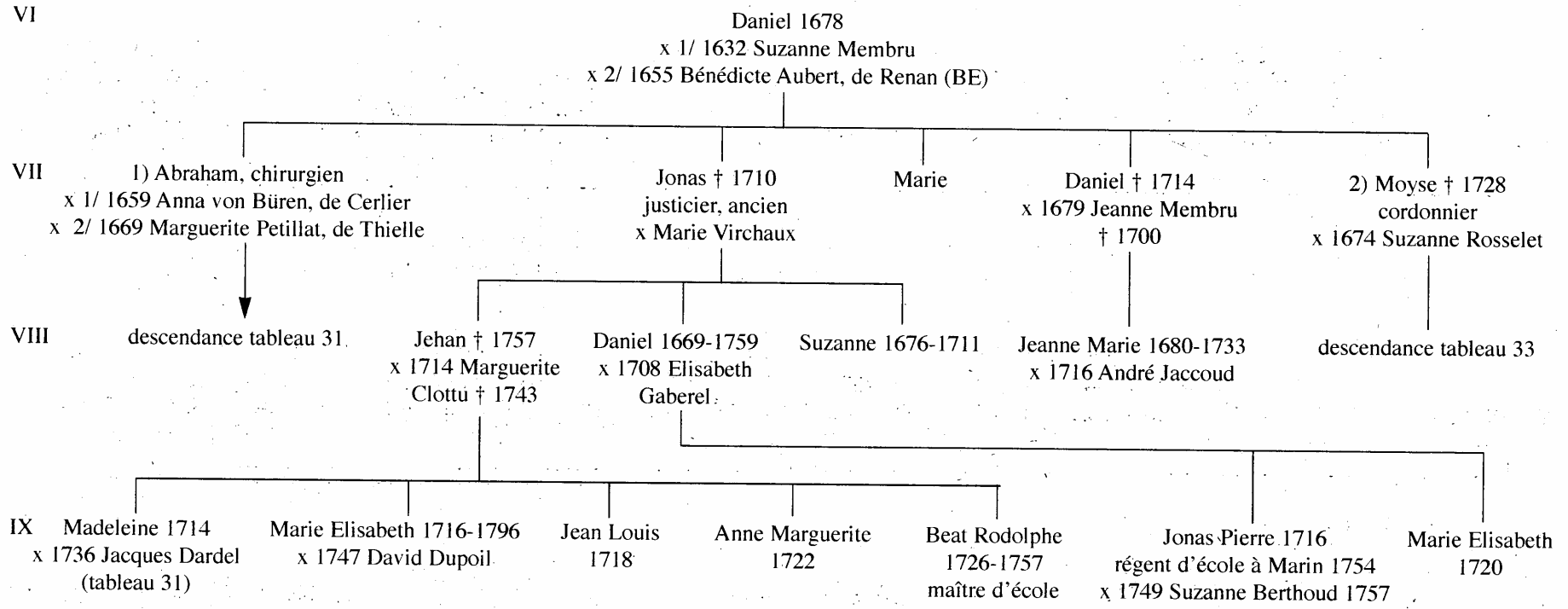
1272 / **Christiane** née le 14.02.1932 à Mulhouse, épouse, le 10.11.1967 à Lausanne, Moktar BENALDJIA, de nationalité algérienne (elle-même conservant sa nationalité suisse). Il reconnaît, par acte du 05.06.1967, puis légitime par le mariage leurs deux enfants jumeaux, Farid et Yasmina, nés le 28.04.1967 à Lausanne. Ils divorcent dès le 01.02.1980.



30. – Descendance d'Anthoine (Nc). Les Dardel de Marin par son fils Jehan et Suzanne Crible.



31. - Descendance d'Anthoine (Nc). Les Dardel de Marin par son fils Daniel et sa première épouse (1).



32. - Descendance d'Anthoine (Nc). Les Dardel de Marin par son fils Daniel et sa première épouse (2).

VI

Daniel 1678
 x 1/ 1632 Suzanne Membru
 x 2/ 1655 Bénédicte Aubert, de Renan (BE)

VII

1) Abraham, chirurgien
 x 1/ 1659 Anna von Büren, de Cerlier
 x 2/ 1669 Marguerite Petillat, de Thielle

Jonas † 1710
 justicier, ancien
 x Marie Virchaux

Marie

Daniel † 1714
 x 1679 Jeanne Membru
 † 1700

2) Moïse † 1728
 cordonnier
 x 1674 Suzanne Rosselet

VIII

descendance tableau 31

descendance tableau 32

Daniel 1675 Judith 1676 Pierre 1680-1762 Suzanne 1684
 maître bourgeois à Marin
 x 1709 Suzanne Jean Favre

IX

Jean-Pierre 1711- avant 1755
 mousquetaire en 1742.
 x 1739 Marie Marguerite Petitpierre

Jacob 1713- avant 1767
 x 1741 Jeanne
 Marguerite Roulet

les Dardel indienneurs
 tableau suivant 34

Marie Madeleine 1716-1745
 x 1735 Jean-Louis Gallandre
 tanneur.

Abraham 1720-1803
 x 1744 Suzanne L'Ecuyer
 1718-1800

Suzanne Marguerite
 1722

Jonas 1728

X

Marie Marguerite
 1744
 x 1787 Jean Jacques Menoud

Jonas-Pierre
 1746-1763

Jeanne Marie
 1748-1788
 x 1782 Siméon Davoine

Abraham
 1750

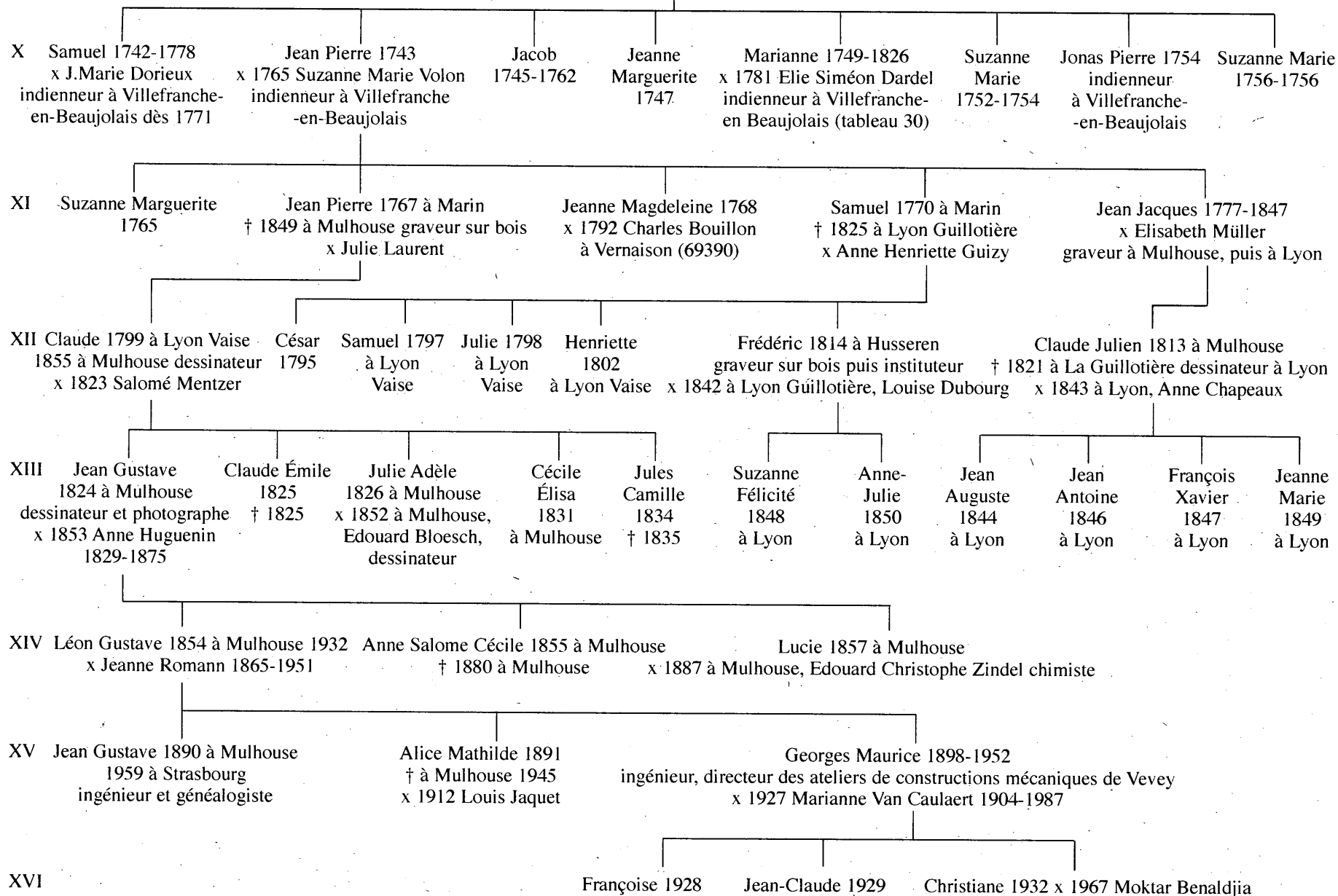
Siméon
 1753

Suzanne Marie
 1755-1824
 x 1780 Jean-Jacques
 Junier de Voëns

Daniel
 1756

Jean Louis
 1759-1783

LA FAMILLE DARDEL



**d / La descendance de Jonas (65), fils de Jean et Jehanne CLOTTU
époux de Bendicte PETER**

Ce sont les Dardel d' Epagnier.

Les quatre enfants de Jonas et Bendicte PETER font partie de la sixième génération.

VIe génération N

- 100 / **Marie** est la seconde épouse (après Marie WAVRE, elle-même veuve de Petremand LAHIRE) de Daniel PRINCE-dit-CLOTTU. Il est le fils de Pierre, cité comme mari de Blaisa DARDEL (26 B IV). Daniel est affranchi de censes depuis 1618, il reconnaît des biens en 1666. Marie est citée le 12.10.1663 dans le traité de mariage de leur fille Sara avec Jean CLOTTU, fils d'Antoine, de Cornaux (Elie Bugnot notaire). Elle est veuve de Daniel lorsqu'elle est inhumée le 19.03.1694 à Saint-Blaise.
- 101 / **Jehanne**, épouse Jean DARDEL (86 B VI), meunier à Saint-Blaise. Ils sont cités lors de sa reconnaissance de biens le 03.04.1658, reconnaissance de Fontaine-André par Abraham Mothé.
- 102 / **Jean** est juge en renfort, ancien d'église de Saint-Blaise. Il reconnaît des biens à Marin en 1658 et le 06.11.1686, et meurt en 1692. Auparavant, en 1691, il achète le Cheval Blanc, auberge de Saint-Blaise, à Jean Semele (Elie Bugnot notaire). Le 20.01.1697, il y a partage entre ses enfants. Il épouse (traité de mariage du 27.03.1656) Marie PRINCE-dit-LAHIRE, fille de Petremand. Ils ont six fils et trois filles (178 à 186). Jean est l'auteur,
 – par son fils Daniel, d'une nombreuse descendance, encore bien représentée de nos jours. Ce sont les Dardel d'Epagnier, de Saint-Blaise, de France et du Chili.
 – par son fils Abraham, (puis son petit-fils Jonas Pierre ou Jean Pierre, et son arrière-petit-fils Ludwig) de la branche d'Aarberg. Cette branche suisse alémanique sera placée après la branche Nd, sous le sigle Nda, a comme Aarberg
- 103 / **Madeleine**, épouse, le 20.03.1677 à Saint-Blaise, Jean Jacques FORNACHON, fils de Jean, de Saint-Blaise.

VIIe génération N d

Cette partie de la 7e génération est formée par les 9 enfants
de Jean (102) et Marie PRINCE-dit-LAHIRE.

- 178 / **Jonas** est baptisé à Saint-Blaise le 06.05.1677. Il est capitaine des milices. Il teste en 1753 en faveur de son frère Abraham et est inhumé à Saint-Blaise le 20.04.1758, à l'âge de 81 ans.
- 179 / **Siméon** Pierre est ancien d'église, justicier et hôte au Cheval Blanc, auberge de Saint-Blaise, en 1691. En fait, c'est à son père Jean que l'auberge est vendue en 1691 par Elie Bugnot, officier au service de la France. Il épouse, le 08.01.1692 à Saint-Blaise, Marie PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Jean, justicier de Saint-Blaise. Ils ont quatre enfants (277 à 280) et enterrent un enfant le 04.10.1693. Il est inhumé le 28.01.1730, sa veuve, le 12.02.1732, tous deux à Saint-Blaise.
- 180 / **Jeanne-Marie**, de Marin, épouse, à Saint-Blaise le 01.12.1699, Abraham MARIDOR, fils de Jonas, de Fenin. Elle est dite alors « filleule du pasteur », et auparavant, comme son frère Abraham, « mineure autorisée » lors du partage familial du 20.01.1697;
- 181 / **Daniel**, est justicier, juge en renfort et chirurgien à Marin. Il demeure à Saint-Blaise, au logis du Cheval Blanc, auberge dont son frère Siméon est l'hôtelier. Il est reçu communier d'Epagnier en 1706 et y est ancien d'église. Il épouse, à Saint-Blaise le 25.11.1692, Jeanne-Marguerite DARDEL (305 Ne VIII), baptisée le 25.10.1674 à Saint-Blaise, fille de Pierre DARDEL-dit-PIERRON. Ils ont trois enfants (281 à 283). Il meurt en 1741, inhumé le 08.02.1741. Il est à l'origine d'une descendance à Epagnier et à Saint-Blaise et de nombreux descendants vivants.
- 182 / **Jean**.

- 183 / **Pierre**, est gouverneur de Marin en 1701. Ses initiales, encadrant une fleur de lis, sont gravées sur l'ancienne grange communale. Il épouse, le 05.01.1692, Madeleine DAVOINE, de Marin. Ils ont deux enfants (284 et 285). Il est inhumé le 15.01.1711 à Saint-Blaise. Sa veuve se remarie, le 19.04.1712 à Dombresson, avec Isaac MAUMARY, fils de feu Jean-Jacques. Elle est inhumée le 04.09.1736 à Saint-Blaise.
- 184 / **Abraham**, est baptisé le 25.11.1688 à Saint-Blaise et meurt avant 1757, peut-être inhumé le 30.10.1752. Il est juge en renfort de Saint-Blaise et Marin. Il épouse :
 – le 09.03 1715, à Saint-Blaise, Suzanne Marie d'EPAGNIER, fille de David, d'Epagnier, inhumée le 06.05.1723 à Saint-Blaise, dont deux enfants (286 et 287),
 – puis le 26.11.1723, Marguerite DARDEL, dont un fils (288). Elle est fille de Pierre, juge en renfort et ancien d'église. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée le 13.09.1764. Il s'agit très probablement de la fille de Pierre et Marie PRINCE-dit-CLOTTU, baptisée le 30.08.1691 (297 Ne VIII).
- 185 / **Bendite** est dite feu le 20.01.1697, selon l'accord de partage familial de ce jour. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 30.11.1696.
- 186 / **Suzanne**, dite feu de même.

VIIIe génération N d

– de Siméon Pierre (179) et Marie PRINCE-dit-CLOTTU :

- 277 / **Jean Siméon** est baptisé le 20.11.1692 à Saint-Blaise, où il est inhumé le 19.04.1784. Il épouse le 05.12.1744 Marie Madeleine MATTHÉY, née en 1716, décédée le 24.01.1801, à l'âge de 88 ans, inhumée le 26. Elle est fille de David, de Dombresson, bourgeois de Valangin, et de Marie Madeleine DARDEL (284 ci-dessous). Ils ont trois enfants (428 à 430).
- 278 / **Marie Élisabeth** (ou **Élisabeth**) est baptisée le 07.07.1695 à Saint-Blaise où elle épouse, le 14.10.1718, Jean Jacques PRINCE-dit-CLOTTU, de Cornaux, né le 01.08.1682, juré de Saint-Blaise, gouverneur, lieutenant des milices, fils de feu Louis. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée à Saint-Blaise le 24.12.1778. Ils ont une fille Marie Élisabeth baptisée le 03.12.1718.
- 279 / **Jeanne Marie**, épouse en 1727 Abraham DAXELHOFER, conseiller de Bienne, hôte à la Couronne, à Bienne. Elle meurt en 1782.
- 280 / **Suzanne Marguerite** est baptisée le 05.03.1702 à Saint-Blaise, où elle épouse, le 27.11.1724, Jacques Antoine PRINCE-dit-CLOTTU, baptisé le 15.11.1685, inhumé le 30.06.1754, fils de Jean, de Saint-Blaise. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 13.11.1734. Jacques Antoine se remarie, le 29.05.1741 à Saint-Blaise, avec Anne Marguerite (ou Judith ?) BRENIER. De ce second mariage sont nés :
 – Marguerite P.-dit-C., épouse de Jean Pierre DARDEL (432 Nd IX)
 – Pierre P.-dit-C., époux de Marie Madeleine DARDEL (434 Nd IX).
- de Daniel (181) et Jeanne Marguerite DARDEL (305 Ne VIII) :

- 281 / **Suzanne Marie** est baptisée le 27.01.1695 à Saint-Blaise. Elle épouse, à Cornaux le 06.03.1723, Jean CLOTTU, de Cornaux, fils de Jean, en son vivant juge en renfort. Elle est veuve en 1753.
- 282 / **Jean-Pierre**, né le 9 août 1697, est baptisé le 15.08. Il est justicier et receveur de Fontaine-André. Il teste en 1768 et est inhumé le 07.07.1774 à Saint-Blaise. Il est dit alors d'Epagnier.
- 283 / **Daniel** est baptisé le 08.09.1700 à Saint-Blaise. Ses parrains sont Daniel PRINCE, ancien d'église, et Samuel, fils de Jean DARDEL justicier; ses marraines Marie, fille de Louis CLOTTU, justicier, et Suzanne CUNOD. Il est juge en renfort de Saint-Blaise, Marin et Epagnier, bourgeois de Neuchâtel, et habite Epagnier. Il épouse le 10.06.1730 Marie-Madeleine DARDEL (469 Ne IX), fille de Samuel, de Saint-Blaise, juge en renfort à Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel. Ils ont quatre enfants (431 à 434). Il est inhumé le 15.02.1757, sa veuve l'est le 14.08.1786, à 76 ans, tous deux à Saint-Blaise.

– de Pierre (183) et Madeleine DAVOINE :

284 / **Marie Madeleine** est baptisée le 19.03.1693 à Saint-Blaise où elle épouse, le 25.11.1713, Daniel MATTHEY, fils d'Abraham, de Dombresson.

285 / **Jean-Pierre** est baptisé le 15.12.1695 à Saint-Blaise, où il épouse, le 19.07.1726, Élisabeth DAVOINE, fille de Siméon, de Marin, bourgeois de Neuchâtel. Elle est veuve, âgée de 87 ans (donc née vers 1677) lorsqu'elle est inhumée le 26.07.1764

– d'Abraham (184) et Suzanne Marie d'EPAGNIER, épousée en 1715 :

286 / **Jean Daniel**, baptisé le 20.02.1717 à Saint-Blaise, est catéchumène à Bâle à Noël 1732. Il est juge en renfort comme son père. Il est nommé justicier de Thielle le 24.10.1746 (Manuel du Conseil d'État). Il teste en 1753 et est inhumé le 08.03.1753 à Saint-Blaise.

287 / **Suzanne Marie** est baptisée à Saint-Blaise le 27.11.1718.

– d'Abraham (184) et de Marguerite DARDEL (297 Ne VIII) épousée en 1723:

288 / **Jonas-Pierre** (parfois appelé Jean Pierre) de Marin, est baptisé le 03.02.1726 à Saint-Blaise. Il est officier, lieutenant, au service de la France, puis lieutenant de milices. En France, il est enseigne le 24.10.1744 dans le régiment de Seedorf, sous-lieutenant le 23.03.1745, lieutenant le 23.08.1745. Il démissionne en septembre 1756, selon le dossier ref. yb 501 du SHAT. Il est reçu en Conseil de Communauté de Saint-Blaise le 27.12.1763, puis nommé gouverneur de Saint-Blaise le 31.12.1770 pour 1771. Il teste en 1792, et est inhumé à Saint-Blaise le 01.02.1792, à 66 ans. Il épouse :

– le 16.07.1757 à Saint-Blaise, Marianne PRINCE-dit-CLOTTU, née le 13.09.1713, fille de feu Abraham, justicier, et d'Élisabeth DARDEL (non rattachée). Marianne est veuve de Pierre PETERS, épousé en 1738. Elle-même teste en 1770 et est inhumée le 31.01.1771 à Saint-Blaise,

– puis le 13.06.1774 à Serrières (NE), Marie **Judith** JEANHENRY, baptisée le 03.05.1750 à Saint-Blaise, décédée le 17.11.1830 à Marin, inhumée le 20.11., fille de feu Jonas, de Marin, bourgeois de Neuchâtel, et de Jeanne Marguerite PRINCE.

Il a huit enfants (435 à 442), 6 de sa seconde épouse et 2 reconnus auparavant. Il est aussi le père désigné de Suzanne Marie SUTZELER, baptisée le 03.10.1772 à Saint-Blaise, fille illégitime de Suzanne Marie, fille de Jean Georges.

C'est lui qui se fait reconnaître communier de Saint-Blaise en 1763, avec ses deux cousins, les frères Jean-Pierre et Daniel (432 et 433 Nd IX), petits-fils de son oncle Daniel, à la suite de 36 ans de démarches et d'un long procès. Ceci permet de connaître les armoiries de tous trois. Pour Jonas-Pierre, elles sont d'azur à une fleur de lis d'argent.

IXe génération N d

– de Jean Siméon (277) et Marie Madeleine MATTHEY :

428 / **Marie Isabeau** (ou Marie Élisabeth) est baptisée le 07.11.1745 à Saint-Blaise. Elle épouse le 20.02.1769 Daniel DARDEL, (388 B IX), de Marin, fils d'Abraham et d'Anne Marie SANDOZ. Elle est décédée le 19.01.1815, à 70 ans, inhumée à Saint-Blaise le 21.

429 / **Siméon** est baptisé le 23.09.1747 à Saint-Blaise. En 1794, il est marchand horloger à Paris où il réside dès 1788. Il meurt à Lisieux en 1813.

430 / **Suzanne Marguerite**, baptisée le 21.10.1753 à Saint-Blaise, est décédée à Marin le 20.08.1832, inhumée le 23.08. à Saint-Blaise. Elle épouse, à Saint-Blaise le 23.04.1787 Frédéric IFFENECKER (ou NIFFENNECKER), de Mulhouse. Il devient graveur de rouleaux à Marin.

– de Daniel (283) et Marie Madeleine DARDEL (469 Ne IX) :

431 / **Suzanne Marguerite** baptisée le 04.11.1730 à Saint-Blaise, est reçue catéchumène à Cornaux à Noël 1746. Elle épouse, le 06.02.1762 à Cornaux, Jean-Jacques CLOTTU-dit-JEANNOLET, de Cornaux, fils de Jean. Baptisé le 28.03.1728 à Cornaux, il y est inhumé le 02.09.1782, âgé d'environ 55 ans. Sa veuve meurt le 06.09.1794 ; cette fin est racontée dans le journal de son gendre Jean Antoine CLOTTU. En effet ils ont une fille, Jeanne Marguerite CLOTTU, qui se marie avec Jean Antoine CLOTTU, auteur du document annexe n°4, 2e série.

432 / **Jean-Pierre**, baptisé le 04.10.1733 à Saint-Blaise, est reçu catéchumène à Cornaux à Noël 1749. Il est chirurgien, bourgeois de Neuchâtel, justicier de Saint-Blaise nommé le 24.11.1766, receveur de Thielle et de Fontaine-André. C'est lui et son frère Daniel (qui suit) qui furent réintégrés communiens de Saint-Blaise le 27.12.1763, après 36 ans de procédures et un long procès, comme il est dit en préambule au sujet des descendants de Nicolet. Le vase d'argent doré, dont il est question et qui fut offert en dédommagement des frais de la commune, existe toujours, selon le texte de 1958 du Dr. Olivier Clottu. Cette coupe porte les initiales J.P.D, la date 1763 et les armoiries de Jean-Pierre Dardel : « Uné lancette à saigner accompagnée de deux étoiles », rappel de son métier, celui aussi de son grand-père, le chirurgien Daniel Dardel. Jean-Pierre meurt le 07.09.1784, inhumé le 10 à Saint-Blaise, après avoir été malade pendant environ un an et demi. Il épouse :

– le 10.03.1765, à Saint-Blaise, Anne Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU, née le 03.07.1741, inhumée le 22.10.1777 à Saint-Blaise, fille de feu Jacques Antoine, de Saint-Blaise, et de Judith BRENIER. Elle est la sœur de Jean Pierre (ci-dessous au 434).

– puis le 27.01.1783, à Saint-Blaise, Marie Anne (ou Marianne) DOUDIET, baptisée le 24.09.1752 à Saint-Blaise, décédée le 30.12.1824, inhumée le 02.01.1825, fille de François Antoine, d'Hauterive, jugé en renfort, et de Marie Élisabeth DARDEL (295 Ne VIII).

Il a huit enfants, sept du premier lit (572 à 578), une fille du second lit (579), mais trois filles du premier mariage meurent jeunes, et comme le dit Jean Antoine CLOTTU lors de la mort du père : « La famille est composée d'un garçon d'environ 15 ans, de trois filles, dont la première est âgée de 18 ans, une seconde de 14 ans et la dernière d'environ 9 ans. Il s'était remarié il y a environ une année avec ma cousine Marianne DOUDIET, fille du justicier et capitaine DOUDIET, et a eu de ce second mariage une fille. Par son testament il donne à son fils Jean Pierre sa maison neuve gisant au bas du village de Saint-Blaise et en outre celle gisant à Hauterive ».

433 / **Daniel**, baptisé le 07.04.1737 à Cornaux, y est reçu catéchumène à Noël 1753. Il est justicier à Epagnier, élu le 03.12.1784. Il meurt le 15.03.1796 et est inhumé le 17 à Saint-Blaise. Il est autopsié par le docteur Gatrelet, de Cerlier, qui trouve un « piron » (ou conduit qui distribue la nourriture dans les différents boyaux) presque bouché, le foie absolument squirreux et gâté, la vésicule du fiel absolument vide et la rate presque desséchée.

Il est donc réintégré communier de Saint-Blaise en 1763. Ses armes figurent sur une coupe de la commune de Saint-Blaise de 1763, les mêmes que celles de son frère Jean-Pierre.

Il épouse, le 20.08.1785 à Cornaux, Marie Madeleine DAVOINE, baptisée le 10.02.1760 à Saint-Blaise, décédée d'apoplexie le 03.03.1830 à Epagnier (NE), inhumée le 06.03., fille de Siméon, de Marin, juge suppléant, et de Jeanne Marie MILLET. Ils ont un fils (580).

Seule la postérité de ce Daniel subsiste aujourd'hui. Les descendants de Daniel ont repris les armes des Pierron en accompagnant les haches de deux étoiles de part et d'autre et d'une fleur de lis en pointe.

434 / **Marie Madeleine**, baptisée le 24.06.1741 à Cornaux, y est reçue catéchumène à Noël 1756. Elle est décédée le 31.05.1807 à 68 ans, inhumée le 02.06. à Saint-Blaise. Elle épouse, le 02.03.1770 à Lörrach (en Allemagne près de Bâle), **Jean-Pierre PRINCE-dit-CLOTTU**, né le 22.02.1744, juge en renfort, capitaine des grenadiers, fils de Jacques Antoine, de Saint-Blaise, et de Judith BRENIER. Jean est le frère d'Anne Marguerite, la première épouse de Jean Pierre DARDEL (432 ci-dessus). Ils ont cinq enfants :

1/ Jean, baptisé le 25.11.1770 à Saint-Blaise, se trouve à La-Chaux-de Fonds en 1789 et meurt dans un accident à 28 ans le 27.12.1802, inhumé le 29 à Saint-Blaise;

2/ Marianne, née le 29.07.1773, baptisée le 08.08., est l'épouse de François CRIBLE, justicier de Saint-Blaise, fils de Siméon, lorsqu'elle meurt à 40 ans, de suites de couches, le 15.04.1806, inhumée le 17 à Saint-Blaise.

3/ Daniel, né le 10.02.1776; est baptisé le 18.02. à Saint-Blaise.

4/ Henri, né le 10.09.1778, est baptisé le 20.09. à Saint-Blaisè.

5/ Charles, né le 18.08.1783, baptisé le 24.08., meurt subitement à 28 ans, le 27.10.1812, des suites d'ivresse, inhumé à Saint-Blaise le 30.

– de Jonas-Pierre (288), fils d'Abraham (184) :

tout d'abord deux fils qu'il légitime :

435 / **Louis** (ou Ludwig) est baptisé le 15.04.1759, fils de Jonas-Pierre et de Marianne SCHANEL (ou Marie Anne CHANEL). Il est d'abord boulanger. Il est naturalisé, en tant qu'aide-major (séance du 17.12.1778), communier d'Aarberg où il fait souche. Il est légitimé par Berne le 02.07.1793 et il épouse le 16.08.1793 Élisabeth GRÜRING, de Biel/Bienne (BE), baptisée le 21.11.1773, décédée le 16.07.1829. Ils ont deux enfants (582 et 583 Nda X). Louis est décédé le 29.11.1809.

Sa descendance sera vue après cette branche N d, sous le sigle N da.

436 / **Jean-Pierre**, reçu catéchumène à Corcelles le 27.12.1771, reconnu communier de Marin en 1775, est juge en renfort et officier au service de la Prusse, lieutenant dans le régiment d'infanterie de Schliffen. Il se fait appeler d'Ardel. On connaît le cachet du lieutenant d'Ardel, à Wesel, en 1798. Le 24.10.1796, il y a rectification par le Conseil d'État et, à la même date, il reçoit des lettres de bourgeoisie de Valangin. Il est alors lieutenant d'infanterie au service de la Prusse dans le régiment de Köthen. Il épouse, à Neuchâtel le 15.03.1779, Madeleine JEAN-HENRY, de Marin, fille de feu Jonas. Ils ont un fils (581). Elle est inhumée le 19.11.1780 à Saint-Blaise.

puis six autres enfants, de son second mariage avec Judith JEANHENRY:

437 / **Jonas Pierre**, né le 14, est baptisé le 21.04.1775 à Saint-Blaise. Probablement est-ce lui le garçon que Jonas Pierre, lieutenant de Marin, enterre le 18.03.1778 à Saint-Blaise.

438 / **Marie Anne**, née le 02.01.1777, est baptisée le 11.01. à Saint-Blaise. Elle est prénommée Marianne uniquement sur son acte de mariage avec Jean Pierre DARDEL, le 15.01.1798 à Neuchâtel. Elle est citée en 1792. Lors de son décès, d'hydropisie, le 04.03.1834 à Marin, (inhumée le 07.03.) elle est veuve de Jean-Pierre DARDEL, de Saint-Blaise et Marin, bourgeois de Neuchâtel (574 Nd X).

- 439 / **Marie Marguerite**, née à Marin le 26.08.1778, est baptisée à Saint-Blaise le 06.09. Elle est décédée de langueur, le 02.09.1831, à Marin, inhumée le 05.09. Elle épouse, le 09.12.1805 à Saint-Blaise, Jean-Louis JUNIER, de Saint-Aubin. fils de Jean Jacques. Elle est la belle-mère de Suzanne Caroline, ci-après 676 Nd XI. Elle est citée en 1792 comme la précédente et les trois suivants.
- 440 / **Frédéric**, né le 07.02.1780 à Marin, est baptisé le 14.02. à Saint-Blaise. Laboureur à Marin, il est ensuite enrôlé dans le bataillon des Canaris (n° 379). Il meurt à l'hôpital de Vienne le 17.07.1809, pour une cause inconnue, quelques jours après la bataille de Wagram, livrée les 5 et 6 juillet.
- 441 / **Rose-Louise**, née le 05.06.1782, est baptisée à Saint-Blaise le 21.06.
- 442 / **Suzanne-Julie**, née le 03.08.1784, est baptisée le 13.08. à Saint-Blaise. Elle meurt à 20 ans, le 25.01.1805, et est inhumée le 27 à Saint-Blaise.

Xe génération N d

– de Jean-Pierre (432) et Anne Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU :

- 572 / **Marie Madeleine**, baptisée le 29.12.1765 à Saint-Blaise, est reçue catéchumène à Cornaux à Noël 1780. Elle épouse Jean Jacques BRENIER, (dont elle est la seconde épouse), fils de David, de Saint-Blaise, puis elle-même se remarie avec Elie PRINCE-dit-CLOTTU, justicier de Saint-Blaise. Elle teste le 19.09.1795 (notaire J.F.Desaulles) et est inhumée le 23.09.1795 à Saint-Blaise.
- 573 / **Marie Anne** est baptisée le 29.03.1767 à Saint-Blaise, probablement inhumée le 27.06.1768. C'est elle que son père doit enterrer ce jour.
- 574 / **Jean-Pierre**, baptisé le 09.10.1768 à Saint-Blaise, est reçu catéchumène à Buttes à Noël 1784, puis incorporé au conseil de commune le 28.12.1791. Il est justicier, nommé lieutenant d'artillerie le 31.08.1797, puis major des milices. Il assiste le 18.11.1806 à la cérémonie du serment au prince. Il épouse, le 15.01.1798 à Neuchâtel, Marianne DARDEL (438 Nd IX), fille de Jonas-Pierre. Ils ont cinq enfants (664 à 668). Il est décédé (asthme) le 11.12.1828 à Marin, inhumé le 14.12.
- 575 / **Anne Marguerite**, baptisée le 24.02.1770 à Saint-Blaise, épouse, le 03.01.1795 à Saint-Blaise, Jean Frédéric DARDEL, dit « ancien », (529 B X), 1769-1836, qui habite Saint-Blaise; fils de Jean Louis et Marie Élisabeth CLOTTU. Ils ont cinq fils et une fille (641 à 646 B XI). Elle est décédée d'hydropisie à Saint-Blaise le 03.06.1836, inhumée le 05.06.
- 576 / **Jeanne Marguerite** est baptisée le 14.04.1771 à Saint-Blaise.
- 577 / **Marianne** est baptisée le 15.11.1772 à Saint-Blaise. Jean Pierre enterre une fille le 08.05.1775, et une autre le 12.08.1777. S'agit-il de Jeanne Marguerite et de Marianne, et dans quel ordre ?
- 578 / **Marie Catherine**, née le 30.11.1775, est baptisée le 17.12. à Saint-Blaise. Elle épouse Jean-Jacques PERNET, greffier de Bevaix où ils habitent, lieutenant de justice de Vaumarcus, fils de Jean Jacques, ancien de Montalchez. Il est cité en 1800. Le 14.03.1807 Catherine et son mari sont parrain et marraine au baptême de Catherine Sophie Gaberel, fille de Daniel Henri.

de Jean-Pierre (432) et Marianne DOUDIET :

- 579 / **Marianne** (ou **Marie Anne** sur son acte de naissance), née le 30.10.1783, est baptisée le 15.11. à Saint-Blaise, avec pour parrain François Doudiet, grand père maternel, et pour marraine Marie Madeleine, sœur consanguine paternelle. Elle épouse le 08.12.1804, à Saint-Blaise, Frédéric-Auguste DARDEL (522 B X), capitaine et justicier, 1780-1855, fils de Jean-Henry et Suzanne ROULET. Elle meurt le 23.02.1837 à Saint-Blaise, à 58 ans, d'un cancer, et est inhumée le 26.02. Ils ont huit enfants (632 à 639 B XI), descendance fixée en Australie.

- de Daniel (433) et Marie-Madeleine DAVOINE :

580 / **Daniel**, né le 17.08.1787, est baptisé le 26.08. à Saint-Blaise. Il quitte Epagnier pour Saint-Blaise. Il est justicier à Epagnier puis à Saint-Blaise. Il épouse, le 11.07.1808 à Neuchâtel, Marie Judith PETITPIERRE, qui meurt jeune, à 32 ans, inhumée le 21.08.1819 à Saint-Blaise, fille de Jonas Pierre, ancien d'église de Couvet, et de feu Marie Judith CLOTTU. Ils ont huit enfants (669 à 676), dont trois morts dans l'enfance.

Daniel meurt le 19 juin 1825, noyé dans la Thièle, ainsi que le relate la Gazette de Lausanne en juin 1825 :

« Saint-Blaise près Neuchâtel -

Un accident déplorable vient de plonger dans le deuil trois familles de ce village et d'y répandre généralement l'affliction. Un goûter de campagne ayant réuni quelques jeunes gens, deux demoiselles proposèrent à un de leurs parents de les conduire sur la Thièle. Un frêle bâtiment les reçoit ; ils embarquent ; mais à peine un quart d'heure s'est-il écoulé que la nacelle renversée et un chapeau de femme flottant sur l'eau font prévoir un horrible malheur. Chacun vole au secours des voisins ; c'était trop tard. Ce ne fut que le lendemain qu'on pût découvrir les victimes. On comprend que les secours devinrent inutiles.

Cet affreux événement enlève à leurs familles un père de cinq enfants, membre de la cour de justice de la Thièle ; une demoiselle de 24 ans, douée des plus belles qualités et l'ainée d'une famille dont le père est mort récemment ; enfin une fille unique âgée de 20 ans, qui faisait la joie et la consolation de ses parents déjà avancés en âge. Ces trois malheureux ont été placés dans une même tombe ; un monument doit y être placé pour éterniser les regrets ».

C'est un article de Claude Zweïacker, « Petite histoire des grands drames du Bas-Lac », publié dans le livret « Saint-Blaise au bord de l'eau » qui rapporte ce texte de la Gazette. Zweïacker ajoute : « A propos des victimes :

Il est intéressant de savoir que cet accident s'est produit le 19 juin 1825. Le goûter champêtre dut certainement avoir lieu à la Maison Rouge, située alors sur la rive gauche de la Thièle qui n'était pas encore canalisée comme aujourd'hui et qui formait de multiples méandres. L'accident se produisit entre la Maison Rouge et la Poissine. Les victimes furent Daniel Dardel, né le 17 août 1787. L'un des cinq enfants de Daniel Dardel portait le même prénom que son père et c'est lui qui joua un rôle important dans la Commune de Saint-Blaise ; l'Avenue Daniel Dardel rappelle aujourd'hui sa mémoire. Les deux jeunes filles se nommaient Marianne-Alexandrine Dardel, née en 1805, et Suzanne-Marguerite Prince, née en 1801.

L'enterrement eut lieu le 22 juin 1825 devant une foule impressionnante. Les trois malheureux habitants de Saint-Blaise furent enterrés dans la même fosse, ainsi que le relatait la Gazette de Lausanne ».

Marianne Alexandrine (622 B XI) est la fille de Gédéon et Suzanne Marguerite née VIRCHAUX. Suzanne Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU, née à Saint-Blaise le 16.09.1801, est la fille de feu Jean Pierre PRINCE-dit-CLOTTU, de Saint-Blaise, et de Suzanne née PRINCE-dit-CLOTTU.

- de Jean Pierre (436) et Madeleine JEANHENRY :

581 / **Jean Louis**, né le 14.07.1779, est baptisé le 17.07. à Saint-Blaise.

XIe génération N d

- de Jean-Pierre (574) et Marianne DARDEL (438 Nd IX):

664 / **Jean-Pierre**, né le 06.08.1800 à Marin, baptisé le 23.08. à Saint-Blaise, est décédé le 06.10.1849 d'apoplexie à l'hôpital Pourtalès de Neuchâtel, inhumé le 06. à Saint-Blaise. Il habitait Marin.

- 665 / **Louis Auguste**, né le 27.09.1801 et baptisé le 24.10. à Saint-Blaise, meurt de phtisie pulmonaire à Marin le 26.04.1830, est inhumé le 29.
- 666 / **Daniel Edouard**, né le 10.04.1803, baptisé le 24.04., est décédé à 10 mois, le 05.02.1804, inhumé le 08.02. à Saint-Blaise.
- 667 / **Françoise Julie**, née le 21.02.1805 à Marin, baptisée le 09.03. à Saint-Blaise, réside à Marin et y meurt le 02.03.1837 d'hydropisie, âgée de 32 ans, inhumée le 04. à Saint-Blaise.
- 668 / **Marianne-Sophie**, née le 30.12.1808, baptisée le 07.01.1809 à Saint-Blaise, est reçue catéchumène à Noël 1824. Elle obtient un passeport daté du 12.02.1848. Elle est institutrice à Varsovie chez Mme MARX née DÜRR. Puis elle publie ses bans de mariage avec Edouard DESSOUSLAVY, d'abord à Fenin, le 19.10.1851, alors qu'elle est domiciliée à Prausnitz, en Silésie prussienne, puis le 02.11.1851 à Saint-Blaise, alors qu'elle est domiciliée à Paris.

– de Daniel (580) et Marie Judith PETITPIERRE :

- 669 / **Daniel**, né le 26.11.1808 est baptisé le 17.12. à Saint-Blaise, puis y est reçu catéchumène à Noël 1824. Il est notaire à Saint-Blaise de 1832 à 1862, nommé le 28.05.1832. Il est aussi nommé arpenteur le 04.05.1833, puis arpenteur géomètre le 20.01.1841. Il est le dernier lieutenant de Thielle, nommé le 26.12.1833, président de la commune en 1848-1849, nommé le 26.12.1848, greffier du Tribunal Souverain le 25.11.1833, puis membre de ce tribunal, député au Corps législatif avant 1848, puis député au Grand Conseil qu'il présida jusqu'en 1859, président de la Cour d'Appel de 1848 à sa mort survenue le 10.04.1871 à 10 heures du matin, au château de Neuchâtel. Il habite en 1832 Epagnier où il a une maison. Sur le site voisin de Préfargier va s'édifier, en 1848, la maison de santé du même nom. Sous la direction d'Auguste Frédéric de Meuron, avec l'ancien banneret Auguste François de Meuron et Charles François de Marval, le notaire Daniel Dardel est l'un de ceux qui, entre 1844 et 1847, réunissent 22 parcelles où sera édifiée cette maison de santé. Il épouse, le 04.08.1834 à Neuchâtel (bans publiés le 17.07.1834 à Saint-Blaise), Julie PRINCE, née le 21.04.1806 à Saint-Blaise où elle est domiciliée, décédée de broncho-pneumonie le 09.11.1880, fille de Jean Pierre et de Suzanne Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU. Ils ont deux fils (761 et 762). C'est lui dont l'avenue Daniel Dardel, à Saint-Blaise, rappelle la mémoire. Il combine ses armes avec celles des Dardel-dit-Pierron, ajoutant à ces dernières une fleur de lis en pointe.
- 670 / **François Auguste**, né le 13.06.1810, baptisé le 07.07., est décédé à l'âge de 4 ans, le 12.03.1814, inhumé le 15 à Saint-Blaise.
- 671 / **Alphonse**, est né le 09.10.1811 à Epagnier où il demeure, baptisé le 19.10. à Saint-Blaise. Il est bourgeois de Neuchâtel. Il épouse, le 24.04.1837 à Neuchâtel (bans publiés le 16.04. à Cornaux et à Saint-Blaise), Julie DAVOINE, née le 10.07.1812, domiciliée à Marin, fille de feu le capitaine Siméon et de Marie Madeleine JEANHENRY. Il émigre en 1852 pour la Californie d'où il revient à Epagnier en 1875 après 24 ans d'absence. Ils ont une fille (763).
- 672 / **Frédéric Ulysse**, né le 29.03.1813, baptisé le 11.04. à Saint-Blaise, est décédé à 6 mois, le 16.10.1813, inhumé le 19.
- 673 / **Caroline**, née le 01.05.1814, baptisée le 21.05. à Saint-Blaise, est décédée à 5 mois, le 09.09.1814, inhumée le 12 à Saint-Blaise.
- 674 / **Charles-Auguste**, né le 14.06.1815, baptisé le 26.06. à Saint-Blaise, y est reçu en particulier à la Sainte-Cène le 09.03.1833. Il est précepteur à l'étranger. Revenu au pays en 1848, il est libraire à La Neuveville, député en 1852. Il épouse, à Neuchâtel en l'église de Douanne (Twann, BE), le 28.09.1850 (bans publiés le 04.08.1850 à Saint-Blaise et à Cornaux), Sophie Emilie IMER, décédée le 16.11.1900, fille de David Louis et de Sophie Henriette BAILLY, de La Neuveville. Après un garçon mort-né le 14.09.1851, inhumé le 17, ils ont un fils (764), source d'une descendance genevoise. Charles Auguste est décédé en 1867.

- 675 / Marie **Sophie**, née le 07.09.1816, baptisée le 28.09. à Saint-Blaise, est reçue catéchumène à Peseux le 28.12.1832. Elle meurt de débilité sénile le 20.06.1902, rentière à Epagnier, Elle demeure à Epagnier lorsqu'elle épouse, le 07.08.1837 à Neuchâtel (bans publiés le 30.07.1837 à Saint-Blaise et à Cornaux), Henri Louis VERDAN, directeur des finances bourgeoises de la ville de Neuchâtel, domicilié à Marin, né le 09.11.1809, fils d'Auguste et de Suzanne Catherine ALGAYER.
- 676 / **Suzanne-Caroline**, née le 23.12.1818, baptisée le 26.12. à Saint-Blaise, reçue catéchumène le 25.12.1834, est décédée le 13.02.1902 à Neuchâtel. Elle épouse, le 01.07.1839 à Saint-Blaise, Auguste JUNIER, de Saint-Aubin et Saint-Blaise, né le 30.05.1808 à Marin, décédé en 1867. Il est fils de Jean Louis et de Marie Marguerite DARDEL (439 Nd IX). Il est notaire de 1837 à 1864 et greffier de Thielle à Saint-Blaise, président de commune en 1849-1850, 1857-1858 et 1862.

XIIe génération N d

– de Daniel (669) et Julie PRINCE :

- 761 / **Alfred**, né le 21.10.1835, baptisé le 21.11. à Saint-Blaise, est étudiant à Zurich, puis commis, célibataire, lors de son décès en son domicile à Saint-Blaise le 28.03.1863. Le 21.04.1851, on lui accorde un acte d'origine.
- 762 / **Charles**, né le 10.10.1840 à Saint-Blaise, baptisé le 31.10., est décédé à Saint-Blaise le 25.05.1905. Il est notaire à Saint-Blaise de 1865 à 1905 et député au Grand Conseil. Il est dit écrivain lorsqu'il épouse, le 13.09.1864 à Saint-Blaise, Sophie **Laure** HEINZELY, dite Lina, de Hauterive, née le 03.06.1842 à Hauterive, décédée le 01.06.1907 d'une hémorragie cérébrale, fille de Charles Gustave, propriétaire, et de feu Marie Élisabeth BRÖDLIN. Ils ont quatre enfants (894 à 897).

– d'Alphonse (671) et Julie DAVOINE :

- 763 / **Julie Augusta**, née le 30.01.1839 à Saint-Blaise, est baptisée le 02.03.

– de Charles-Auguste (674) et Sophie IMER :

- 764 / **Charles-Auguste**, né le 06.01.1853, baptisé le 26.02. à Neuchâtel, est décédé le 02.03.1924 à Saint-Blaise d'une pneumonie lobaire. Il est pharmacien à Neuchâtel. Il épouse, le 11.11.1892 à La Neuveville, Pauline Elise PERRET, née le 13.08.1864 à La-Chaux-de-Fonds, décédée le 15.02.1954 à Genève, fille de Charles Ulysse et d'Henriette Elise GAROT. Ils ont deux enfants (899 et 900). Charles-Auguste avait eu une fille auparavant (898).

XIIIe génération N d

– de Charles (762) et Laure HEINZELY :

- 894 / **Julie** Élisabeth, dite Lily, née le 06.12.1865 à Saint-Blaise, décédée en 1940, épouse, le 26.08.1891 à Saint-Blaise, Théodore BARRELET, pasteur, né le 26.09.1865 à Hambourg, un des onze enfants de James BARRELET, pasteur à l'église française de Hambourg, et de Sophie Louise de GELIEU, née à Saint-Blaise. Celle-ci, veuve, fonde en 1876 le pensionnat Barrelet, 19, rue du tilleul à Saint-Blaise, qui ferme en 1914 en raison de la guerre et du décès de Mme Barrelet.

Théodore fait ses études à Neuchâtel, puis s'établit à Morteau et enfin, dès 1909 à Saint-Blaise où il meurt le 25.01.1919. Ils ont quatre enfants :

- Pierre Charles James, médecin, né en 1893,
- Marguerite Lucie, née en 1894, épouse André HOURIET, pasteur,
- Annette Isabelle née en 1898,
- Jacques-Théodore né en 1901.

895 / **Charles-Gustave**, 16.04.1868 à Saint-Blaise, 09.03.1944 à Saint-Blaise, est conseiller communal de 1921 à 1924, député, propriétaire-viticulteur, négociant en vins à Saint-Blaise. « La maison « Charles Dardel », maison estimée, a disparu au cours des vingt dernières années », écrit le Dr Olivier Clottu en 1957.

En 1889, il entre à la Société des Belles-Lettres de Neuchâtel, dont le livre d'or publié en 1907, indique: « Agronome à Saint-Blaise de 1891 à 1902, industriel dès 1902, conseiller général dès 1897, 1er lieutenant d'artillerie 1895 ».

Charles est ensuite capitaine d'artillerie, inspecteur des fortifications et réduits pendant la guerre 1914-1918. Il épouse, à Frauenfeld le 29.03.1893, Léonore Marie VON MARTINI, née le 29.11.1869 à Frauenfeld (TG), fille de Frédéric, né le 22. 03. 1833, et de Marie-Eléonore KELLER. Ils ont quatre enfants (1014 à 1017).

Après la mort de Charles, son épouse « Lolo » va rejoindre sa fille Brigitte au Chili, au Fundo, où elle vivra de 72 à 90 ans, jusqu'à sa mort en 1962.

Lorsqu'est déclarée la naissance de Charles, c'est Paul Dardel (742 B XII) qui est officier de l'État Civil de Saint-Blaise.

896 / **Alfred Maurice**, né le 12.03.1871 à Saint-Blaise, décédé le 07.04.1934 à Neuchâtel, est docteur en médecine, aliéniste, directeur de la maison de santé de Préfargier (clinique psychiatrique située à Marin) du 01.04.1904 au 01.06.1912. Il entre à la Société des Belles-Lettres de Neuchâtel en 1889, en même temps que son frère et son beau-frère Abel de Meuron. Dans le livre d'or de la Société, sa carrière médicale est ainsi retracée jusqu'en 1913: « Dr. en médecine, (Genève 1898) ; médecin-adjoint, 1896-1898 ; 2e médecin, 1898-1904 ; directeur dès 1904 de la Maison de santé de Préfargier ; conseiller général de Marin dès 1900 ; 1er. lieutenant-sanitaire 1897. Il écrit en 1898 *La mémoire, étude critique* ». Lors de la réunion de la Société Médicale des médecins aliénistes suisses, en mai 1909, à Préfargier, le Dr. Maurice Dardel fait l'historique de la maison de santé. Le 27 juin 1906, c'est la Société médicale neuchâteloise qui se réunit à Préfargier.

La feuille d'avis de Neuchâtel du 11.04.1934 relate ainsi sa carrière. « Hier, on a rendu les derniers honneurs au Dr. Maurice Dardel, décédé après quelques jours de maladie à l'âge de 63 ans. Né à Saint-Blaise, son lieu d'origine, il est toujours resté profondément attaché à son canton. Il s'est dévoué tout d'abord aux déshérités de ce monde ; médecin adjoint puis directeur de Préfargier, il a mis tout son coeur à une tâche souvent bien ingrate avec l'espoir de procurer un peu de bien-être à des malheureux. Puis il a voulu soulager les souffrances physiques et morales chez ses semblables vivant dans la société. Ce sont alors les nerveux et les psychopathes dont il s'occupe à la clinique du Dr. Chanet, puis en clientèle. Malheureux eux aussi, car leurs maux sont cachés et ils les cachent pour pouvoir vivre une vie normale. Ses malades ont toujours trouvé en lui le médecin compatissant, profondément bon, inspirant confiance et espoir, cet espoir dont le malade a tant besoin.

Lorsque apparut, après la grippe, l'encéphalite léthargique, il a été avec les premiers à chercher comment soulager cette nouvelle catégorie de malheureux. Pendant la guerre, il a été de longs mois dans les camps de prisonniers alliés en Allemagne pour faire rapatrier ou interner les malades.

Celui qui avait le bonheur de l'approcher trouvait un interlocuteur calme, au jugement sûr, d'une culture générale très étendue, toujours enclin à la bonté. Ne pensant pas au mal, il ne le soupçonnait pas chez son prochain. C'est à cela qu'il devait son beau caractère.

Une figure comme celle-ci ne disparaît pas sans marquer un grand vide car on ne retrouve pas tous les jours un ami comme Maurice Dardel. Aussi c'est avec une profonde émotion que de près et de loin l'on adresse des messages de sympathie à sa famille.

Au cimetière, l'oraison funèbre a été prononcée par le pasteur Abel de Meuron. Puis le Dr. Ernest de Reynier, au nom de la société médicale, a retracé la carrière du collègue estimé et dévoué. M. Pierre Wavre a apporté un dernier et vibrant adieu au nom de la société des Belles Lettres à laquelle le défunt était très attaché et dont il fréquentait assidûment les réunions.

Après quelques mots émus adressés par un ancien patient au médecin qui l'avait soigné, avec tant de coeur et de compétence, la cérémonie s'est terminée par la prière ».

Il épouse, le 14.09.1898 à Frauenfeld, **Marie-Louise** Amalie VON MARTINI, sœur cadette de Léonore Marie, née le 11.02.1872 à Frauenfeld, décédée le 15.10.1937 à Lausanne. Ils ont cinq enfants (1018 à 1022).

Rappelons au sujet de ces deux demoiselles Von Martini qu'elles sont les filles du constructeur automobile Friedrich Von MARTINI. La fabrique d'automobiles Martini s'établit à Saint-Blaise en 1903 et y demeure jusqu'en 1934, année de cessation de son activité. La production totale est estimée à quelques 2 000 véhicules. « L'entreprise existait depuis 1860 à Frauenfeld où elle fabriquait des machines pour la reliure, des armés et des moteurs à explosion avant de créer des automobiles. Friedrich de Martini inventa, d'ailleurs, un fusil se chargeant par la culasse : considérable progrès ! Son brevet est toujours appliqué dans la construction de certaines armes de compétition. La société connut des hauts et des bas et elle se trouva, plus d'une fois, dans une situation financière désespérée. Après avoir pourtant rencontré des succès retentissants en mettant sur le marché des modèles qui retinrent l'intérêt des acheteurs suisses et étrangers. Luigi Pecchio, 80 ans, domicilié aujourd'hui dans le faubourg de Serrières, proche de Neuchâtel, et Léon Fleuty, 89 ans, dernier ouvrier de Martini à habiter la Cité Martini, près de Marin, se souviennent que *la Martini marchait bien pendant les années de la guerre 1914-1918. On faisait des véhicules tous terrains pour l'armée suisse* affirment-ils. Luigi Pecchio se rappelle son horaire de travail : *De 6 heures et demie à 12 heures et de 13 heures et demie à 18 heures et demie. Et le samedi jusqu'à 17 heures* ajoute-t-il.

En 1903, un riche irlandais offrit 26 000 francs à celui qui atteindrait le premier le sommet des Rochers de Naye en voiture ! Et c'est le vaudois Ernest Cuénod qui tenta le défi avec une automobile Martini. Suivant la voie de chemin de fer, il y arriva sans encombre. *Aucune panne, aucun accident. Ni à la machine, ni aux pneus Continental qui garnissaient les roues et qui ont résisté aux passages successifs à chaque aiguille sur les dents de la crémaillère* atteste le rapport officiel de l'expédition ! La voiture fut ensuite exposée au Crystal Palace, à Londres.

En 1906, le président de la Confédération Forrer est promené en automobile Martini à l'ouverture du Salon automobile de Genève.

Le président de la République française Armand Fallières est reçu, en août 1910, par le Conseil fédéral. Après une excursion aux environs de Berne et une visite aux Mutz en Martini, un journal de l'époque affirme : *M. A. Fallières eut l'amabilité de féliciter les organisateurs de cette promenade pour l'heureux choix des voitures et tous les automobilistes suisses se joindront à nous pour féliciter la Société Martini d'un si complet succès qui, aux yeux de nos hôtes, a fait briller d'un éclat tout particulier la construction suisse, les six voitures du cortège étant toutes des Martini* ». Tout ceci est relaté par Claude Zweiacker dans son article « L'industrie automobile suisse » paru dans « Le Messager Suisse » d'octobre 1984.

897 / Laure **Hélène**, née le 23.12.1875 à Saint-Blaise, décédée en 1945, épouse, le 26.02.1896 à Saint-Blaise, Abel de MEURON, de Saint-Sulpice et Neuchâtel, ministre du Saint Evangile, missionnaire, né le 04.04.1871 à La Sagne (NE), décédé en 1954, fils de Frédéric-Henri, pasteur, et de Marie Julie Nancy BERTHOUD.

Dans le *Messenger Boiteux* de 1955, on peut lire au sujet d'Abel : « Né à La Sagne où son père était pasteur, il consacra sa vie à la Mission dans l'Afrique du Sud. Après ses études de théologie, il partit en 1896 pour le Transvaal et fut placé à Shiluvane. Trois ans plus tard, il succède à Ernest Creux, à Elim, puis, après un séjour en Suisse de 1905 à 1907, il se charge de la station de Pretoria. Mais en 1913, la santé de Madame de Meuron exigeant le retour au pays, il est associé aux travaux du secrétariat de la Mission qu'il représente à Neuchâtel. Onze ans plus tard, il se fixe à Lausanne et, en 1930, il succède à Arthur Grandjean comme secrétaire général. A la suite d'une grave maladie, il renonce à son poste et se retire à Saint-Blaise en 1945.

À plusieurs reprises Abel de Meuron a représenté les sociétés suisses dans le Conseil international des Missions. Il a notamment participé à la Conférence universelle de Jérusalem de 1928, et joué un rôle prépondérant dans la création du Conseil suisse des Missions évangéliques. Dans sa retraite de Saint-Blaise, il continua à s'intéresser aux problèmes missionnaires, aux difficultés des Blancs et des Noirs, qu'il comprend. Sa documentation sur l'Afrique était considérable, ce qui lui permettait d'écrire avec compréhension et clairvoyance des articles sur les événements qui se passent dans ce continent. »

Abel et Hélène ont trois filles :

- Liliane Hélène, 1897-1983, qui épouse, en 1974, Charly GUYOT.
- Geneviève, 1898-1988, qui épouse, en 1923, André Henri BEGUIN.
- Yvonne Marie, 1903-1982, qui épouse en 1925 Jacques André BEGUIN.

- de Charles Auguste (764) :

898 / **Blanche**, illégitime, née le 06.12.1888 à Genève-Plainpalais, est la fille de Louise WENGER, de Blumenstein (BE), reconnue par Charles Auguste (acte de reconnaissance dressé par Me Soguel, notaire à Neuchâtel, le 12.08.1915). Elle épouse, le 17.02.1917 à Berne, Oskar Alfred SIEGRIST, de Niederdorf (BL), dentiste à Berne.

- de Charles Auguste (764) et Pauline PERRET :

899 / **Pierre André**, né le 01.11.1893 à Neuchâtel, décédé le 24.02.1961 à Genève, agent d'affaires à Genève, est reçu communier des Eaux-Vives (Genève) en 1931. Il est nommé président du Consistoire de l'Eglise Nationale Protestante, fonction qu'il occupe de 1933 à 1935. Il épouse le 06.10.1921, à Genève-Les-Eaux-Vives, Marie **Hélène** RAUBER, de Brugg (AG), née le 17.03.1899 à Hög (Bade, Allemagne), décédée le 29.01.1958 à Genève, fille de Fritz et Lina FEHR. Ils ont deux enfants (1023 et 1024).

900 / **Hélène Marguerite**, née le 12.12.1894 à Neuchâtel, décédée en 1939, épouse:

- le 25.05.1918 à Genève-Les-Eaux-Vives, Rudolf Richard Franz STOESEL, d'origine argentine, né le 20.01.1892 à Esperanza, fils de Rudolf et Maida Juana Adelaida DAGOSSAN et divorcé dès le 20.05.1926.
- le 07.11.1927, à Genève-Les-Eaux-Vives, Morris STEELE, bijoutier de nationalité britannique. Il n'y a pas de descendance.

XIVe génération N d

- de Charles-Gustave (895) et Léonore Marie Von MARTINI :

1014 / Charles-Frédéric dit **Charlot**, est né le 16.09.1894 à Saint-Blaise. Il fait ses études en Suisse, à Neuchâtel et Saint-Gall (broderie), puis à Paris. C'est à Paris qu'il a connu un américain qui l'a entraîné dans la secte de Sciences Chrésiennes. Il est mobilisé, officier de l'armée suisse, et il garde les frontières de 1914 à 1918. Il part en Algérie vers 1921-1922. Il est stagiaire agricole sur un domaine appartenant à des suisses, les Tavel, dans la vallée de la Soumman, en Kabylie, puis gérant d'un domaine appartenant à la famille Germain, dans la Mitidja. C'est

là qu'il fait connaissance de **Marguerite** Alice LICHTENSTEIN qu'il épouse le 29.11.1923 à Saint-Blaise. Elle est fille de Henri Scipion (1849-1919) et de sa seconde épouse Alice WARNERY (1865-1907), petite-fille de Jules LICHTENSTEIN (1818-1883) et Eugénie BAZILLE (1825-1893). Marguerite est née le 12.05.1901 à Montpellier, elle est alliée aux familles protestantes montpelliéraines CASTELNAU et LEENHARDT. C'est son arrière-grand-père Jean Georges Auguste LICHTENSTEIN, d'origine allemande, qui est venu de sa ville natale Hambourg à Montpellier. Lui-même et son fils Jules ont épousé des demoiselles BAZILLE, de la famille du peintre Frédéric BAZILLE (1841-1870). Marguerite a fait ses études d'infirmière à Genève, au Bon-Secours où elle connaît et devient amie de Madeleine, la sœur de Charles-Frédéric. Charles Frédéric et Marguerite s'installent à Attatba où naissent les deux fils aînés, mais fin 1926 ils quittent l'Algérie à cause des fréquentes crises de paludisme de Charles-Frédéric. Après un court passage en Bourgogne dans un élevage de moutons, puis quelques temps à Saint-Blaise, il achète une ferme en Dordogne, à Soulbardé, avec son cousin Hans de Martini. En 1928 y naît leur troisième fils, à Conne de la Barde. Mais l'association ne dure pas longtemps et les cousins se séparent. La famille s'installe au nord de Bergerac et le quatrième fils naît en 1930 à Lembras. En 1931 Charles Frédéric dirige une usine d'aliments pour le bétail, à Le Mée sur Seine, près de Melun, mais l'usine brûle. Charles acquiert la nationalité française le 26.11.1936. Le 01.02.1937 la famille quitte Le Mée pour Saint-Nazaire où Charles Frédéric aide le pasteur de la Fraternité puis travaille au chantier de construction navale de Penoët. Lorsque les allemands occupent la ville et les chantiers, Charles-Frédéric, qui parle très bien leur langue, est obligé de servir d'interprète. Il décide alors de quitter Saint-Nazaire et début 1942, repart pour l'Algérie, via Bordeaux dans la famille de Coulon, puis Montpellier chez une sœur de Marguerite, Juliette et Henri LEENHARDT. Avant de le rejoindre en Algérie, sa famille retourne quelques temps en Dordogne. Le cousin Fritz de Martini y meurt du tétanos en laissant une veuve et six enfants. La famille de Charles-Frédéric se retrouve réunie en Algérie. Mais Charles-Frédéric du fait de ses convictions religieuses ne prenait pas de médicaments et il meurt le 01.11.1942 d'un accès pernicieux de paludisme à La Réunion, où il est enterré, en Kabylie, près de Bougie, laissant une veuve et cinq garçons (1151 à 1155). Quelques jours plus tard, les alliés débarquent en Algérie, le 08.11.1942, et Marguerite reste avec les cinq garçons, qui sont recueillis dans différentes familles alliées ou amies (Warnery, Leenhardt, de Tonnac). Marguerite parle bien anglais et elle trouve du travail dans l'armée anglaise : elle dirige un foyer Y.M.C.A. à Maison-Carrée, puis d'autres foyers protestants à Alger jusqu'en 1962. Elle s'installe en 1968 à Moissac, dans la maison de son fils Philippe. Elle est décédée le 06.05.1985 à Moissac.

1015 / Marie **Madeleine**, née le 20.12.1897 à Saint-Blaise, est infirmière en France. Elle fait ses études à l'école d'infirmières de Genève, au Bon Secours, avec Marguerite LICHTENSTEIN. Atteinte de poliomyélite dans son enfance, elle fait les piqûres de la main gauche.

1016 / **Léonore**, surnommée Voty, née le 15.03.1899 à Saint-Blaise, décédée le 28.03.1981 à Buenos Aires, épouse, le 21.06.1924 en Argentine, **Jacques** Georges Charles de COULON, dit Picot, (13.06.1898 à Jolimont-sur-Cerlier, Erlach, canton de Berne -22.10.1952), agronome en Argentine puis en France. Il meurt du paludisme au Brésil où il travaillait pour la F.A.O. Ils ont deux fils Carlos (1926-1992) et Diego (1929). Jacques de Coulon est le frère de Robert (voir Cécile plus bas au 1019).

1017 / **Brigitte** Sydney Suzanne est née le 03.04.1907 à Saint-Blaise, décédée le 26.07.2000 à Concepcion. Elle est de nationalité suisse et chilienne. Elle épouse, le 02.02.1933 à Providencia (Chili), François Albert, dit Tito, GRÜEBLER-KÜPFER, de Winterthur (ZH), né le 30.06.1911 à Santiago du Chili, agronome au Chili, mort le 09.06.1993 à San Ignacio de

Palomares (Nipas). Ils ont un fils, Carlos Alberto, dit Carlito, né le 26.02.1934 à Concepcion, agriculteur à Nipas, marié à Barbara EICHLER, née le 30.11.1938, fille de pasteur. Carlito et Barbara ont cinq enfants :

- Marissol Gertrude, née le 18.10.1960, mariée à Leonardo CARLAMO, né en 1945, colonel de cavalerie, dont trois enfants, vivants à ce jour :
- Santiago, mort accidentellement à trois ans,
- Francisco Carlos, né le 21.04.1964, marié, a une fille Florencia, née en 1998,
- Isabelle, née le 21.08.1966, mariée le 09.06.1993 à Ricardo BLANCO MORENO, né le 03.04.1961, médecin spécialiste en ophtalmologie. Ils ont un fils, Sébastien né en 1998.
- Felipe, né le 12.02.1968.

Carlito divorce en 1984, et se remarie en 1984 avec Laura ROCCO. Ils ont une fille, Maria-Cecilia née en 1985.

Ce sont Brigitte et Tito qui ont fait venir près d'eux au Chili deux fils de Marguerite, Thierry et Jean-Jacques, qui sont restés dans ce pays. Luc, le plus jeune, est allé au Chili vers 1961 avec sa mère, y a passé environ deux ans, mais ne s'y est pas adapté et est revenu en France.

- d' Alfred Maurice (896) et Marie Louise Von MARTINI :

- 1018 / **Maurice**, né le 02.07.1899 à Marin, émigre au Canada, est décédé à Marin, le 02.11.1967, célibataire, sans descendance.
- 1019 / **Cécile**, 17.07.1900 à Marin -1980, épouse, le 19.09.1921 à Saint-Blaise, Axel Bernard **Robert** de COULON, dit Bob, (13.03.1893 à Jolimont-sur-Cerlier-14.04.1960), lieutenant d'infanterie, économiste de la maison de santé de Préfargier de 1937 à 1960, en poste lors du centenaire de Préfargier en 1942. Il est le frère de Jacques de COULON, mari de Léonore (1016). Tous deux sont fils de **Charles-Alphonse**, (fils de Henri-Louis), officier instructeur, né le 05.03.1859, décédé le 20.09.1933, et de **Alice Marie** de PURY, née et décédée à La-Chaux-de-Fonds, les 24.03.1867 et 24.12.1935, mariée le 16.05.1887.
- 1020 / **Paul Daniel**, né le 30.05.1903 à Marin, épouse le 09.06.1942, à Bruxelles, Ursula OERTLI, née le 26.08.1920 à Saint-Gall, fille de Conrad et Ursula von MENG (de Saint-Gall et Engadine). Il est négociant en machines à coudre Elna à Bruxelles puis au Chili et à Lausanne. Ils habitent en 1964 Romanel-sur-Lausanne. Ils ont trois enfants (1156 à 1158). Il est décédé le 05.12.1985 à Pully (VD).
- 1021 / **Robert Adolphe**, né le 15.04.1906, est décédé le 31.01.1909 à Préfargier d'une méningite tuberculeuse.
- 1022 / **Max André**, 23.06.1910 à Marin-10.07.1978, est négociant à Lausanne. Il épouse, le 15.12.1937 à Lausanne, Ripsimée ISPERIAN, de Gurzelen (BE), d'origine arménienne, née le 12.02.1900 à Alexandropol (Arménie), décédée le 19.09.1984 à Pully (VD), divorcée de Charles BRÖNNIMANN, fille de Karapeth et de Véronique de KALIKIAN. Ils ont un fils (1159).

- de Pierre André (899) et Marie Hélène RAUBER :

- 1023 / **Denise Monique**, née le 21.09.1922 à Genève-Les-Eaux-Vives, décédée le 31.10.1976 à Genève, épouse à Roquebrune-sur-Argens (83520) et à Genève le 17.08.1949, Gaston **Roger** PICARD, né à Aegerten (BE), décédé. Ils ont un fils Yves Robert, né à Genève, qui travaille dans l'hôtellerie et habite Romans sur Isère (26).

1024 / **Jean-Pierre** Séverin, né le 25.06.1924 à Genève-Les-Eaux-Vives, est expéditeur à Genève. Il épouse le 22.09.1951, à Genève, **Denise** Madeleine MEYER née le 10.02.1925 à Lausanne, fille de Léon Louis et Marie Madeleine COUFLEAU. Ils ont un fils (1160).

XVe génération N d

– de Charles Frédéric (1014) et Marguerite LICHTENSTEIN :

1151 / **Charles-Eric** est né le 27.01.1925 à Attatba en Algérie. Il passe sa jeunesse en France et retourne en Algérie en 1942. Il est double national, suisse et français. Il est agronome d'expérience. A la mort de son père, en 1942, il est recueilli à Dem el Begrat par Edmond WARNERY, qui dirige la « Sanhadja », société forestière.

En 1943, il s'engage dans l'aviation pour la durée de la guerre. Démobilisé en 1945, il retourne en Algérie, il est engagé comme stagiaire puis gérant d'exploitation agricole en Kabylie, à Akbou. Puis il lui est confié, en 1947, la charge de créer, à Bougie, la Coopérative des agrumes, pour les arboriculteurs de la vallée de la Soummam. En 1954, éclate l'insurrection en Algérie et Bougie est isolée. Avec trois amis il remonte l'Aéroclub et en fait une vraie petite compagnie aérienne pour un désenclavement de la région.

En 1963 il rentre en France et il est rapidement engagé pour la création et la gestion d'une station fruitière près d'Agen, la Coopérative agricole des Trois Domaines, jusqu'à sa retraite en 1990. Il est chevalier du Mérite Agricole en 1987. Sa retraite à Puymirol (47270), « La Comtale », est très occupée par la paroisse protestante, son jardin, les voyages et les votations dans la commune de Saint-Blaise.

Il épouse, le 25.10.1947 à Alger, **Renée** Camille Adelina RIPOLL, née le 04.09.1927 à Bouzareah près d'Alger, fille de Ferdinand et de Milagro Mélanie GINER. Ils ont trois enfants (1273 à 1275).

1152 / **Philippe** Jean Louis, est né le 04.05.1926 à Attatba (Algérie), dans la plaine de la Mitidja. Il passe sa jeunesse en France puis retourne en Algérie en 1942. En 1944, il s'engage dans l'armée pour la durée de la guerre (Commandos de France, Croix de Guerre). De 1946 à 1948, il étudie à l'Ecole d'Agriculture de Tunis, et en sort ingénieur agronome. Premier travail au Cameroun, comme agent technique, dans une plantation de café, de 1948 à 1952.

Il a connu à Tunis et épouse le 30.12.1949, à Douala (Cameroun) Madeleine Mireille dite Mady COEYTAUX, née le 05.01.1929 à Bou-Ficha (Tunisie), fille de Henri Michel et d'Inès SCHEERER, de Morges (Canton de Vaud en Suisse). Ils ont six enfants (1276 à 1281). Début 1954, en Algérie, il remplace Edmond WARNERY à la direction de la Société de Sanhadja et de Collo, importante société forestière. C'est la période difficile de la guerre d'Algérie. Il y reste jusqu'en 1963. Durant ces dix années, il est engagé, à côté de ses activités professionnelles, dans différents mouvements et actions (syndicats, associations, E.R.F.).

Toute la famille vient en France fin 1963. Philippe travaille d'abord trois ans dans une société de Cognac. Puis à Moissac, début 1967, il est directeur d'une coopérative fruitière qui prend un développement important. Il est chevalier du Mérite Agricole en 1973. Philippe et Mady habitent Boningal où la mère de Philippe, Marguerite, a passé les dernières années de sa vie (Le Fraysse, 82200, Moissac). Philippe occupe sa retraite à cultiver son jardin, écrire, peindre et exposer, notamment des natures mortes. Au verso de son livre « Somalie 1983 », sa biographie est ainsi présentée :

« Philippe Dardel apprend l'agriculture à Tunis juste après la guerre, et commence sa vie professionnelle au Cameroun, continue en Algérie durant la période difficile de 1954 à 1963, puis en France. En 1980, il part avec son épouse pour un travail de trois ans au Pakistan, avec la F.A.O., Agence des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture ; les enfants ont terminé leurs études et sourient de voir les parents repartir loin, pour une autre vie active.

Après le Pakistan, Philippe Dardel continue, pendant sept ans, à effectuer, pour des agences internationales ou des aides bilatérales, des missions plus ou moins longues d'étude des problèmes de développement. Sa famille, ses amis s'intéressent à ses activités et il prend l'habitude d'écrire des lettres pour raconter voyages, pays, missions...; les lettres, souvent illustrées de croquis, sont variées, écrites en fonction des impressions du moment, des intérêts personnels ou plus généraux, des événements de la mission,... et aussi du temps disponible.

La lettre de Somalie est la plus courte ; elle relate une mission rapide, mission sécheresse, mission d'urgence. C'était il y a dix ans. Il y a toujours urgence. Et tellement de dérisoire à côté de ce qui est important, de ce qui semble important sur le moment.

Et viendront à suivre les lettres du Zaïre, de Chine, du Pakistan... »

Philippe est habitué à recevoir chaque année, le premier dimanche d'août, une centaine de personnes, enfants, famille et voisins, chez lui, dans sa maison et dans le jardin, sous les arbres à l'entour. Et c'est tout naturellement chez lui qu'il organise, avec son frère Eric, la première réunion Dardel les samedi 5 et dimanche 6 août 1995. Nous y étions presque une centaine autour d'un arbre de 5 m 50 de long avec 793 prénoms Dardel. Philippe a été le dessinateur des deux arbres, celui de Moissac, que j'ai conservé, et celui de Saint-Blaise, dressé en 1999 et qui est resté à Neuchâtel.

1153 / **Thierry Henri Pierre**, est né le 02.11.1928, à 13 heures, à Soulbarède, Conne de la Barde (24560). Il est horticulteur. Il vit au Chili depuis le 30.06.1946 : parti d'Alger le 12 juin, il a fait escale à Casablanca, Tanger, Lisbonne, Dakar, Recife, Rio de Janeiro et Buenos Aires, avant d'arriver à Santiago du Chili. C'était un des premiers vols après guerre et il n'y avait rien de plus direct. Il vit d'abord plus de dix ans, du 02.07.1946 à mai 1957 au Fundo San José, à Concepcion, chez Brigitte Dardel.

Il épouse le 11.03.1955, à Valparaiso, **Hildy Erica PÜMPIN**, de Bâle et Gelterkinder (BL), née le 14.02.1928 à Valparaiso du Chili, fille de Benjamin, né le 30.06.1891 au Chili, et d'Alice HOFMANN, née le 10.06.1896 en Suisse, mariés le 01.04.1922 à Santiago-du-Chili. C'est son grand-père qui est arrivé en 1870 au Chili où il a créé, en 1891, le « jardin suizo ». Benjamin est donc né la même année que la création des pépinières du jardin suisse. Il est décédé en novembre 1986. La famille PÜMPIN est suisse alémanique, de la région de Bâle. Thierry et Hildy ont deux fils (1282 et 1283).

1154 / **Jean Jacques Frédéric**, est né le 29.12.1930 à Lembras (24100). Il a quitté la France en 1948 pour le Chili. Il y est technicien agricole à San José, près de Nipas, ensuite horticulteur à Valparaiso, puis habite Vina del Mar. Il épouse le 01.09.1961, à Vina del Mar, Anna Elizabeth **HARING-DAUBE**, de nationalité chilienne, née le 14.12.1928 à Santiago du Chili selon l'état civil de Saint-Blaise, à Hambourg selon sa famille, pianiste de concert, puis enseignante en psychologie, fille de Berthold **Guenther HARING**, né en avril 1902, à Halle (Allemagne), décédé, et d'Élisabeth Catharina **DAUBE EGGELING**, née le 06.10.1903 à Hamburg, mariés à Hamburg en février 1928. Ils ont deux enfants (1284 et 1285).

1155 / **Luc Francis Maurice**, né le 09.05.1937 à Saint-Nazaire, fait ses études en Algérie, à Alger puis à Guelma. Il effectue son service militaire pendant les événements de la guerre d'Algérie. Il travaille ensuite avec son frère Eric dans la vallée de la Soummam, puis avec son frère Philippe dans les forêts de la Sanhadja. Après un séjour de deux ans au Chili, il revient en France où il travaille avec son frère Eric, puis à Agen dans une entreprise de distribution de matériaux de construction. Il prend sa retraite à 60 ans et vit à Agen.

Il épouse le 07.01.1967, à Agen, **Michèle** Anne Marie Louise MOREAU, née le 12.09.1946 à Vannes (56000), fille de René Jean Ferdinand, né le 06.06.1914 à L'Hermenault (85570), et de Anne Marie Julienne GUIBERT, née le 02.06.1917 à Vannes. Ils ont quatre filles (1286 à 1289), toutes quatre nées à Agen.

– de Daniel (1020) et Ursula OERTLI :

1156 / **Christiane** Danielle, née le 07.05.1943 à Ixelles (Bruxelles), vit au Chili de 1950 à 1953, où elle voit les GRÜEBLER, ainsi que Thierry (1153) et Jean-Jacques (1154). Puis elle fait des études secondaires, latin-grec, en 1961, et l'école d'interprètes de Bruxelles en 1962-64 (anglais, espagnol, français). Elle épouse, le 02.04.1965, à Pully (VD), **Michel** Olivier STEININGER, de Villars-sous-Yens (VD), né le 05.02.1935 à Lausanne, fils de Paul né le 09.03.1908 à Nyon (VD) et d'Ellen CHARLET née le 06.05.1908 à Lausanne, mariés le 13.04.1933 à Lausanne. Christiane et Michel ont trois enfants :

- Thierry, né le 01.02.1966, avocat, marié à Anne KURMANN.
- Roland, né le 28.03.1968, a fait des études d'économie politique.
- Tania, née le 18.06.1973, étudiante à l'école hôtelière de Lausanne.

Michel travaille pendant 27 ans chez Nestlé. Ils habitent Paris de 1969 à 1975, puis Lausanne depuis 1975.

1157 / Yves **Eric**, né le 28.07.1944 à Saint-Gall, est docteur en médecine et ingénieur diplômé de l'école Polytechnique de Zürich. Il fait de la recherche en ingénierie médicale.

Il épouse, le 16.06.1989 à Küsnacht (ZH) Brigitte FLURY, de Küsnacht, née le 04.04.1951 à Zürich, fille de Theodor et de Silvia Erna BADRUTT. Elle avait un fils, adopté par Eric (1290).

1158 / **Raymond** Pierre, dit Ramuntcho, né le 19.05.1949 à Ixelles (Bruxelles), est médecin généraliste à Vouvry (VS). Il épouse

1/ le 18.10.1974 selon l'état civil de Saint-Blaise, ou le 15.10.1977, à Lausanne, Christine WATKINSON, de nationalité britannique, née le 16.12.1949 à Singapour, fille de Georges Victor et Sheila FIELD, dont deux enfants, (1291 et 1292) et dont il est divorcé, dès le 17.01.1986.

2/ le 02.09.1988, à Vouvry (VS), Madeleine Marie Thérèse GENOUD, née le 21.07.1950 à Saint-Gingolph (VS), fille de Michel Marie et Amélie Clotilde BENET. Elle est divorcée le 01.03.1976 de Roger Daniel BORNET, et divorce de Raymond le 30.01.1997.

– de Max (1022) et Ripsimée ISPERIAN :

1159 / **Lucien** Raymond, né le 29.09.1943 à Lausanne, y habite, est célibataire, travaille dans une banque.

– de Jean-Pierre (1024), et Denise MEYER :

1160 / **Jean-François**, né le 25.09.1952 à Genève, est directeur administratif de la succursale genevoise de Van Cleef et Arpels, joailliers dont le siège est à Paris. Il épouse, les 07. et 08.06.1974 à Genève, **Lucienne** Michelle Henriette GAMBA, de Lausanne où elle est née le 18.12.1950, fille d'Arthur Albert et de Franca Maria Giuseppina ERMETI. Ils ont trois enfants (1293 à 1295).

XVIe génération N d

– de Charles Eric (1151) et Renée RIPOLL :

1273 / **Élisabeth**, née à Bougie (Algérie) le 02.07.1948, épouse :

- le 24.07.1970 à Vevey, Jean-Pierre Emile Ernest LIPPS, né le 05.09.1945 à Toulouse, fils de Kuno et de Simone Françoise Emilienne YOUANISSON. Ils ont un fils Laurent né le 17.07.1971. Élisabeth divorce le 23.11.1972 (TGI de Toulouse).
- le 07.09.1974, à Puymirol, **Serge** Robert DELEU, de Millau. Ils ont une fille Catherine née le 26.05.1975 et divorcent en 1992. Élisabeth a perdu la nationalité suisse par le mariage.

- 1274 / **Brigitte**, née le 15.06.1951 à Bouzareah, près d'Alger, épouse le 13.06.1971, à Puymirol, Michel Alain FAURE, né le 26.04.1951, à Alger, fils de Robert et Jacqueline ASTIER. Ils ont beaucoup vécu à l'étranger, Australie, Suède, U.S.A.. Il est directeur de marketing chez Hager (entreprise allemande de fabrication de matériel électrique notamment boîtiers et armoires métalliques). Ils habitent Bischoffsheim, près d'Obernai. Ils ont trois enfants :
- Sophie Caroline, née le 19.12.1971, épouse, le 25.07.1998, en l'église réformée d'Agen, Francis FERRAND, fils de Pierre Alain et de Nicole Berthe SEGARD. Sophie et Pierre ont une fille Emma née à Paris XIVe, et un fils Marco le 25.10.2001, à Paris également,
 - Nicolas, né le 26.07.1975,
 - Xavier, né le 03.05.1977.
- 1275 / **Charles Frédéric**, né le 11.07.1953 à El Biar-Alger, fait des études de communication et de relations humaines. Il travaille au Centre d'études nucléaires de Grenoble (commissariat à l'énergie atomique) dans les relations publiques, responsable de la formation continue, rattaché au Service du personnel et des affaires sociales.
- Il épouse le 05.09.1981, à Saint-Léon et Damazan (47160), Anne Marie Hortense POLET, fille de Gervais Turgot et de Simone Marie Jeanne VERDIER. Ils ont deux enfants (1383 et 1384), et ont divorcé en 1994.
- de Philippe (1152) et Mady COEYTAUX :
- 1276 / **Yann** Thierry, né le 16.03.1951 à Tunis, est décédé le 22.10.1973 à Moissac, dans un accident de la voie publique, alors qu'il était passager d'une voiture.
- 1277 / **Michel** Eric, né le 24.02.1952 à Dschang (Cameroun), est ingénieur en génie civil (travaux publics de Saint-Etienne). Il a travaillé pour Bouygues à Paris et à Pau, puis pour Colas à Madagascar et à La Réunion, et enfin créé son bureau d'études à la Réunion. Il épouse, le 04.08.1984 à Moissac, **Claire** Béatrice Marie Pierre FLIPO, de nationalité française, née à Agen le 07.09.1960 ou 1961, d'une famille de Lille, dont le grand-père avait créé les laines « Berger du Nord », fille de **Denis** Romain Marie Joseph et **Marie** Henriette TINEL. Divorcés, ils ont deux filles (1385 et 1386). Michel se remarie le 26.10.2002 à Saint-Denis-de-la-Réunion et épouse Valérie LE CLANCHE.
- 1278 / **Colette** Marguerite, née le 30.10.1953 à Dschang, épouse à Moissac le 15.07.1978 David Philip (Dave) ELLIOTT, né le 20.09.1951 à Rinteln, R.D.A., dans un hôpital anglais en Allemagne, fils de Richard et Gladys SLEATH. Il est ingénieur en mécanique. Ils habitent Arlesey dans le Hertfordshire. Colette a une agence de séjours au pair en Angleterre, et son mari, une école de langues pour les entreprises. Ils n'ont pas d'enfant.
- 1279 / **Renaud** Luc, né le 20.09.1955 à Philippeville (Algérie), est ingénieur en mécanique après études à l'INSA (Institut national des sciences appliquées) de Villeurbanne. Il travaille pour le C.N.E.S. à Toulouse, avec un séjour de 5 ans à Kourou de juillet 1992 à 1997. Il épouse à Moissac, le 04.08.1979, **Monique** Marie Jeanne ISMAN née le 07.11.1953 à Meknès, Maroc, fille de **Jean** Marie Joseph décédé et **Pierrette** Marie Louise CUZANGE, née le 13.07.1926. Ils ont trois enfants (1387 à 1389), et habitent près de Toulouse, à Labège.
- 1280 / **Aline** Françoise, née le 11.10.1957 à Philippeville, épouse, le 29.04.1978 à Moissac, **Guy** Louis André MAILLARD, né le 29.04.1956 à Charenton-le-Pont (94), fils de Claude Pierre né le 17.08.1932 et de Colette Andrée PETRELLE, née le 17.03.1934. Guy est analyste informaticien à Montauban. Ils ont sept enfants :
- **Pierrick** Claude Philippe, né le 31.10.1981 à Noisy-le-Grand (S. et O.),
 - **Anneline** Mady Colette, née le 22.03.1983 à Noisy-le-Grand (S. et O.),
 - **Coraline** Jocelyne Monique, née le 13.02.1985 au Plessis-Tréville (S. et O.),
 - **Yorick** Pierre Michel, né le 17.09.1986 à Champigny,
 - **Laurine** Brigitte Claire, née le 03.08.1988 à Champigny,
 - **Méline** Véronique Chantal, née le 26.06.1990 à Montauban,
 - **Soline** Jeanne Aline, née le 07.05.1993 à Montauban.

1281 / **Sylvain** Jean-Jacques, né le 18.11.1960 à Philippeville, a fait un D.E.S.S. en économie et développement à Toulouse puis à Paris. Il passe quatre ans en Afrique (Gabon, Côte d'Ivoire), avec une expérience de projet humanitaire. Il est économiste au Centre Technique Interprofessionnel des fruits et légumes à Paris. puis repart pour des projets de développement en Afrique, Sao Tomé puis au Niger à Niamey à partir de janvier 1994, pour un projet d'aide dans la commercialisation des fruits et des légumes. Sylvain et son amie **Chantal** Marguerite DENNER, fille d'Armand Joseph et de Jeanne Marie Thérèse PARVENT, ont deux fils et une fille adoptée (1390 et 1392). Sylvain épouse Chantal le 30.09.2000 à Niamey. Ils ont ensuite adopté une fillette nigérienne, Emma, née le 08.01.2001. Elle est entrée dans la famille le 16.03.2001.

– de Thierry (1153) et Hildy PÜMPIN :

1282 / **Thierry** Ricardo, dit **Tati**, est né le 22.12.1955 à Concepcion, Chili. Il a commencé ses études au jardin d'enfants français, puis au collège allemand pour terminer dans un lycée catholique de Valparaiso. Puis il a fait des études de commerce, a pris des cours d'anglais pour pouvoir aller aux U.S.A., où il a passé des examens dans une université près de Boston. Il est pépiniériste à Valparaiso.

Il épouse le 30.05.1981 à San Diego, U.S.A., Regina CORONADO LOPEZ, née le 10.09.1954 à Santa Ana Pacueco, Tijuana, Mexique (elle est mexicaine), fille de Raymundo CORONADO né le 15.03.1925 à Mexico, et de Guadalupe LOPEZ, née le 11.05.1921 à Villegas (Mexico), mariés au Mexique le 23.04.1946. Thierry a connu Regina, dite Kina, lors de ses stages dans différentes pépinières de Californie. Ils ont trois filles (1393 à 1395).

1283 / **André** Charles, né le 05.06.1957 à Valparaiso, y a fait ses études au collège allemand, puis d'agronomie. Il a eu l'occasion d'aller aux U.S.A. avec un système d'échanges entre élèves. Il est ingénieur agronome et pépiniériste. Il épouse, les 5 et 11.12.1998 à Renaca, Vina del Mar, **Patricia** Andrea ALVAREZ CHAIGNEAU, dite Paty, née le 24.04.1967 à Santiago du Chili, fille de Miguel Maximilien ALVAREZ EBNER, amiral d'infanterie de marine après avoir fait l'école navale de Valparaiso, né le 18.09.1942 à Valdivia, Chili, et de Silvia Mineya Antonieta CHAIGNEAU del CAMPO, née le 13.06.1942 à Santiago du Chili, mariés le 02.07.1966 à Santiago.

André et Patricia ont un fils (1396)

– de Jean-Jacques (1154) et Anna HARING – DAUBE :

1284 / **Christine** Marguerite, née le 28.04.1963 à Vina del Mar, est ingénieur agronome. Elle épouse, le 27.06.1983 à Vina del Mar, **Gerardo** Andres TESTART-TOBAR, d'origine française, de nationalité chilienne. Ils ont deux filles :

- Nathalie Christine, née le 12.02.1984 à Vina del Mar,
- Nicole Marguerite, née le 09.01.1987 à Vina del Mar.

Séparée, elle vit avec un ami et a un troisième enfant, Daniel VIVES, né le 14.06.1993.

1285 / **Jean Philippe**, né le 20.04.1964 à Vina del Mar, a fait ses études à Valparaiso. Il est journaliste au Mercurio, premier journal de langue espagnole. Il épouse, le 26.05.1989 à La Reina, Santiago du Chili, Ximena Maria CEARDI JACOB, de nationalité chilienne, née le 25.08.1966 à Santiago, fille de Guillermo CEARDI HARRINGTON, né à Valparaiso le 03.05.1941 et de Ximena JACOB CARRASCO, née à Valparaiso le 14.07.1941, mariés le 27.11.1965. Ils ont deux fils (1397 et 1398).

– de Luc (1155) et Michèle MOREAU :

1286 / **Nathalie** Anne Marie, née le 31.08.1967 à Agen.

1287 / **Laurence** Michèle, née le 07.01.1969 à Agen, a une fille (1399).

1288 / **Karine** Françoise, née le 31.10.1972 à Agen, est installée en Angleterre. Elle a épousé, religieusement selon le rite musulman, à Birmingham le 27.03.1999, Numan Ali MIRZA, né le 23.08.1971 au Pakistan. Ils ont un fils, Rayyan, né le 22.06.1999 à Stevenage.

1289 / **Audrey** Marie, née le 21.10.1979 à Agen.

– d'Eric (1157) et Brigitte FLURY :

1290 / **Matthias**, né le 31.10.1981 à Zürich.

– de Raymond (1158) et Christine WATKINSON :

1291 / **Stéphane**, né le 03.05.1978 à Neuchâtel, étudiant.

1292 / **Zoé**, née le 03.04.1981 à Morges (VD), étudiante.

– de Jean-François (1160), et Lucienne GAMBA :

1293 / **Alexandre** Bertrand né le 13.03.1977

1294 / **Delphine** Laure née le 10.07.1979

1295 / **Arnaud** Romain né le 21.02.1988, tous trois nés à Genève.

XVIIe génération N d

– de Frédéric (1275) et Anne POLET :

1383 / **Antoine** Charles Gervais, né le 04.08.1983 à Agen.

1384 / **Lucie** Jeanne Mélanie, née le 28.07.1987 à Agen.

– de Michel (1277) et Claire FLIPO :

1385 / **Aurélia** Colette, née le 29.05.1986 à Pau.

1386 / **Chloé** Sabine, née le 01.01.1989 à Saint-Denis-de-la-Réunion.

– de Renaud (1279) et Monique ISMAN :

1387 / **Cécile** Marie Jean, née le 20.06.1985 à Toulouse.

1388 / **Vincent** Jean Philippe, né le 24.09.1987 à Toulouse.

1389 / **Paulin** Jean Clément, né le 25.03.1991 à Toulouse.

– de Sylvain (1281) et Chantal DENNER :

1390 / **Robin** Philippe Armand, reconnu le 01.07, né le 26.07.1995 aux Lilas (Seine-Saint-Denis).

1391 / **Hugo** Yann, reconnu le 28.01, né le 20.01.1997 à Abidjan (Côte d'Ivoire) tandis que son père est en poste à Sao Tomé.

1392 / **Emma** est une petite nigérienne adoptée, née le 08.01.2001, entrée dans la famille le 16.03.2001.

– de Thierry Ricardo (1282) et Régina CORONADO-LOPEZ :

1393 / **Valeria** Regina, née le 01.08.1982 à Valparaiso du Chili.

1394 / **Magdalena** Andréa, née le 14.03.1986 à Vina del Mar.

1395 / **Paulina**, née le 12.11.1987 à Vina del Mar

LA FAMILLE DARDEL

– d'André (1283) et Patricia ALVAREZ CHAIGNEAU :

1396 / **Diego** André né le 31.01.2000 à Paris XIIe

– de Jean-Philippe (1285) et Ximena CEARDI :

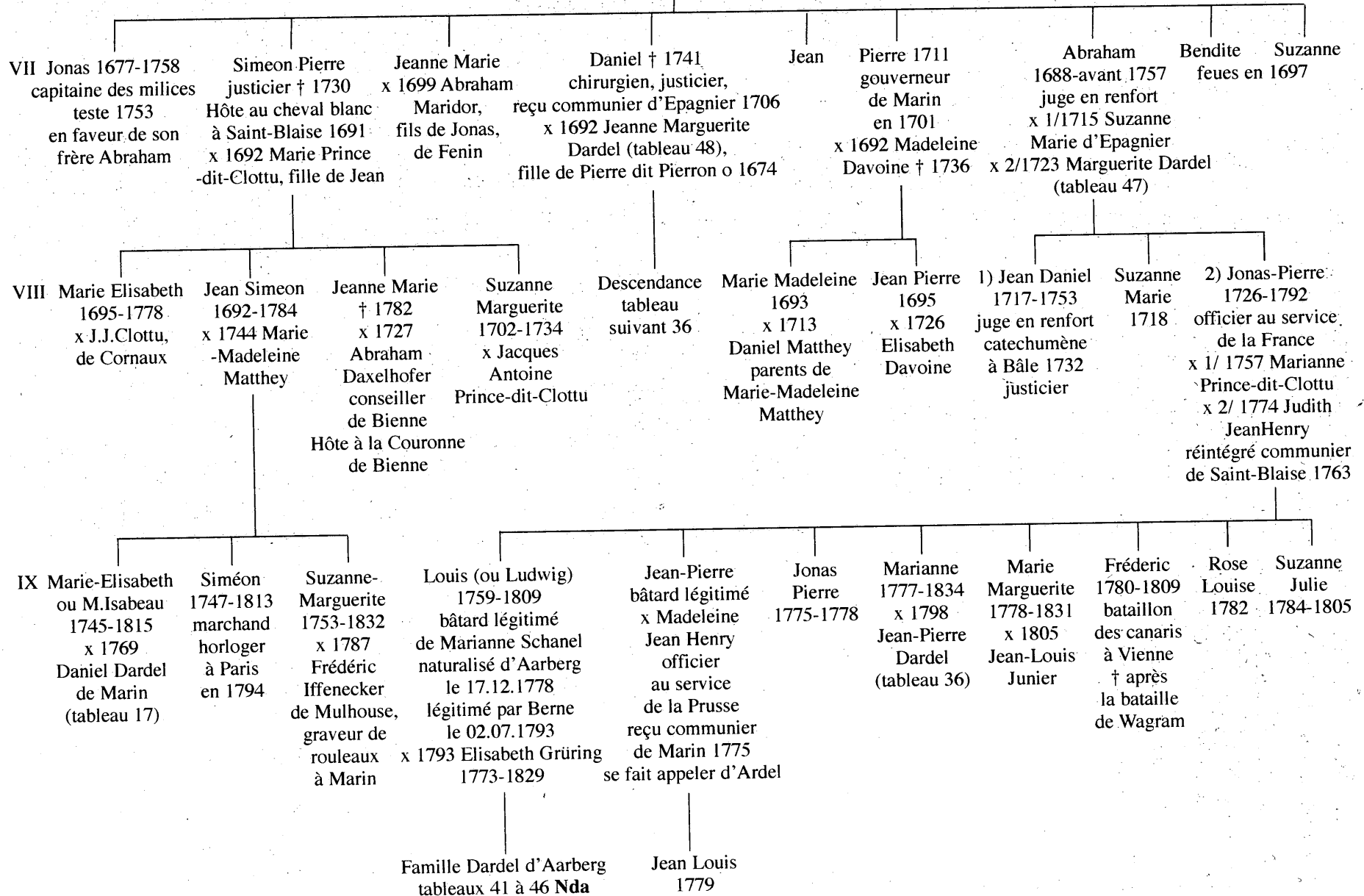
1397 / **Emile** Philippe, né le 05.12.1989 à Santiago du Chili.

1398 / **Lucien** Bertrand, né le 24.06.1998 à Santiago du Chili.

– de Laurence (1287) :

1399 / **Marine**, née le 16.07.1990 à Vannes.

Jean reconnaît en 1658 et 1686 à Marin x 1656 Marie Prince dit Lahire, fille de Petremand



VII

Daniel † 1741 chirurgien, justicier reçu communier d'Epagnier 1706
 x 1692 Jeanne Marguerite Dardel, fille de Pierre dit Piëron

VIII

Suzanne Marie 1695
 x 1723 Jean Clottu de Cornaux,
 veuve en 1753

Jean-Pierre 1697-1774
 justicier et receveur de Fontaine André

Daniel 1700-1757
 juge en renfort, habite Epagnier
 x 1730 Marie Madeleine Dardel, fille de Samuel (tableau 48)

IX

Suzanne Marguerite 1730-1794
 x 1762 J.J.Clottu dit Jeannolet de Cornaux

Jean Pierre 1733-1784
 chirurgien et receveur
 à Thielle et Fontaine André
 réintégré communier de Saint-Blaise en 1763
 x 1/ 1765 Anne Marguerite Prince-dit-Clottu
 x 2/ 1783 Marianne Doudiet

Daniel 1737-1796
 justicier à Epagnier
 réintégré communier
 de Saint-Blaise en 1763
 x 1785 Marie Madeleine Davoine

Marie-Madeleine 1741-1807
 x 1770 Jean-Pierre Prince-dit-Clottu
 capitaine des grenadiers

X 1) Marie Madeleine
 1765-1795
 x 1/ J.J.Brenier
 x 2/ Elie
 Prince-dit-Clottu

Marie-Anne
 1767-1768

Jean-Pierre
 1768-1828
 officier d'artillerie
 major des milices
 justicier
 x 1798 Marianne
 Dardel,
 fille de Jonas Pierre
 (tableau 35)

Anne Marguerite
 1770-1836
 x 1795 Jean
 Frédéric Dardel
 1769-1836
 (tableau 19)

Jeanne
 Marguerite
 1771

Marianne
 1772

Marie Catherine
 1775
 x Jean-Jacques Pernet,
 de Montalchez
 greffier de Bevaix
 lieutenant de Vaumarcus
 cité 1800

2) Marianne
 1783-1837
 x 1804 Frédéric
 Auguste Dardel
 1780-1855
 capitaine,
 justicier
 (tableau 18)

Daniel
 1787-1825
 justicier à Epagnier
 puis à Saint-Blaise
 quitte Epagnier
 pour Saint-Blaise
 x 1808 Marie
 Judith Petitpierre,
 fille de Jonas Pierre

XI

Jean Pierre
 1800-1849

Louis Auguste
 1801-1830

Daniel Edouard
 1803-1804

Françoise Julie
 1805-1837

Marianne Sophie 1808
 institutrice en Silésie en 1848
 x 1851 Edouard Dessouslavy de Fenin

Descendance
 tableau 37

LA FAMILLE DARDEL

X

Daniel 1787-1825 justicier à Epagnier puis à Saint-Blaise
x 1808 Marie Judith Petitpierre, fille de Jonas Pierre

XI

Daniel 1808-1871 x 1834 Julie Prince notaire à Saint-Blaise 1832-1862 président de la cour d'appel président du grand conseil	François Auguste 1810-1814	Alphonse 1811 x 1837 Julie Davoine	Frédéric Ulysse 1813-1813	Caroline 1814-1814	Charles Auguste 1815-1867 x 1850 Sophie Imer précepteur à l'étranger libraire à la Neuveville député 1852	Marie Sophie 1816-1902 x 1837 Louis Henri Verdan directeur des finances bourgeoises de Neuchâtel	Suzanne Caroline 1818-1902 x 1839 Auguste Junier notaire et greffier à Saint-Blaise président de la commune
--	-------------------------------	--	------------------------------	-----------------------	--	---	--

XII

Alfred 1835-1863 étudiant à Zurich	Charles 1840-1905 x 1864 Laure Heinzely notaire à Saint-Blaise 1865-1905 député au grand conseil	Julie Augusta 1839	Charles Auguste 1853-1924 x 1892 Pauline Perret pharmacien à Neuchâtel
---------------------------------------	---	--------------------	--

XIII

Descendance tableau suivant 38	Blanche 1888 illégitime x 1917 Alfred Siegrist dentiste à Berne	Pierre André 1893-1961 x 1921 à Genève, Marie Héléne Rauber 1899-1958 agent d'affaires à Genève reçu communier des Eaux-Vives 1931	Hélène Marguerite 1894-1939 x 1/1918 Rodolphe Stoessel divorcée 1926 x 2/ 1927 Morris Steele bijoutier anglais
-----------------------------------	--	---	--

XIV

Denise Monique 1922-1976 x 1949 à Genève, Roger Picard	Jean-Pierre Severin 1924 expéditeur à Genève x 1951 à Genève, Denise Meyer 1925
---	---

XV

Jean-François 1952 à Genève
x 1974 à Genève, Lucienne Gamba 1950 à Lausanne

XVI

Alexandre 1977 à Genève	Delphine 1979 à Genève	Arnaud 1988 à Genève
-------------------------	------------------------	----------------------

LA FAMILLE DARDEL

168

XII

Charles 1840-1905
x 1864 Laure Heinzely, dite Lina
notaire à Saint-Blaise 1865-1905

XIII Julie dite Lily 1865-1940
x 1891 Théodore Barrelet
1865-1919, pasteur.

Charles Gustave 1868-1945
x 1893 Leonore Marie Von Martini
propriétaire viticulteur à Saint-Blaise
député, conseiller municipal 1921-1924

Alfred Maurice 1871-1934
x 1898 Marie Louise Von Martini
médecin aliéniste
directeur de Préfargier

Hélène 1875-1945
x 1896 Abel de Meuron
missionnaire
1871-1954

XIV Charles Frédéric
16.9.1894 à Saint-Blaise
01.11.1942 à La Réunion,
Kabylie, Algérie
x 29.11.1923 à Saint-Blaise,
Marguerite Lichtenstein
12.5.1901 à Montpellier
6.5.1985 à Moissac

Madeleine
1897
infirmière
en France

Léonore
1899-1981
x 1924 Jacques
de Coulon,
agronome,
Argentine
puis France

Brigitte Sydney
1907 à Saint-Blaise
2000 à Concepcion Chili
x 1933 Albert
Grüebler-Küpfer
1911-1993
agronome au Chili

Maurice
1899
émigre
au Canada
à Marin,
† en 1967

Cécile
1900-1980
x 1921 Robert
de Coulon
économe
de Préfargier
depuis 1937
1893-1960

Daniel
1903-1985
x 1942 Ursula
Oertli
négociant à
Bruxelles
puis à Lausanne

Robert
Adolphe
1906-1909

Max
1910-1978
x 1937
Ripsimée Ispirian
négociant
à Lausanne

XV Descendance
tableau 39

Christiane 1943 à Bruxelles
x 1965 Michel Steininger

Éric 1944 à Saint-Gall
médecin et ingénieur
x Brigitte Flury

Raymond 1949 à Bruxelles
médecin
x 1/ 1974 Christine Watkinson
x 2/ 1988 Madeleine Genoud

Lucien Raymond 1943
célibataire
employé de banque
à Lausanne

XVI

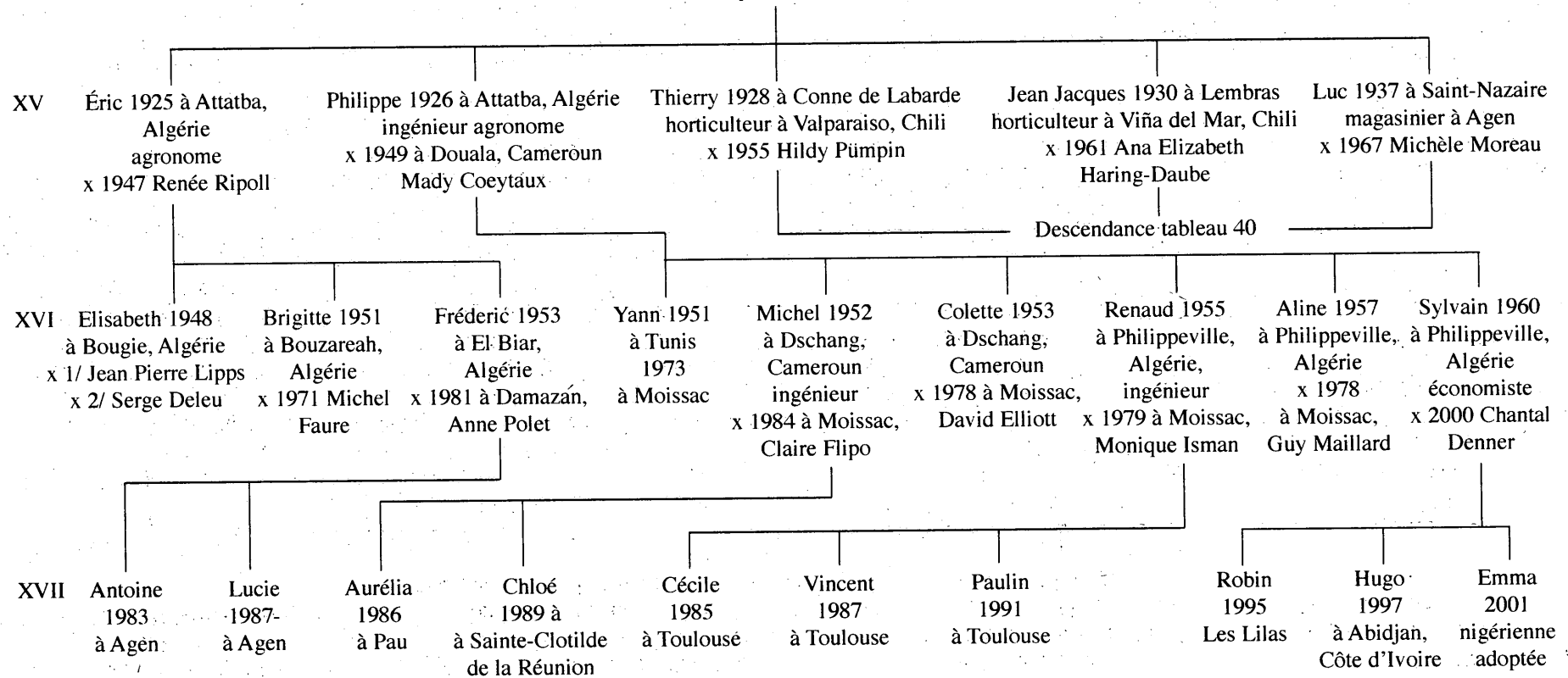
Matthias 1981 à Zurich

2) Stéphane 1978

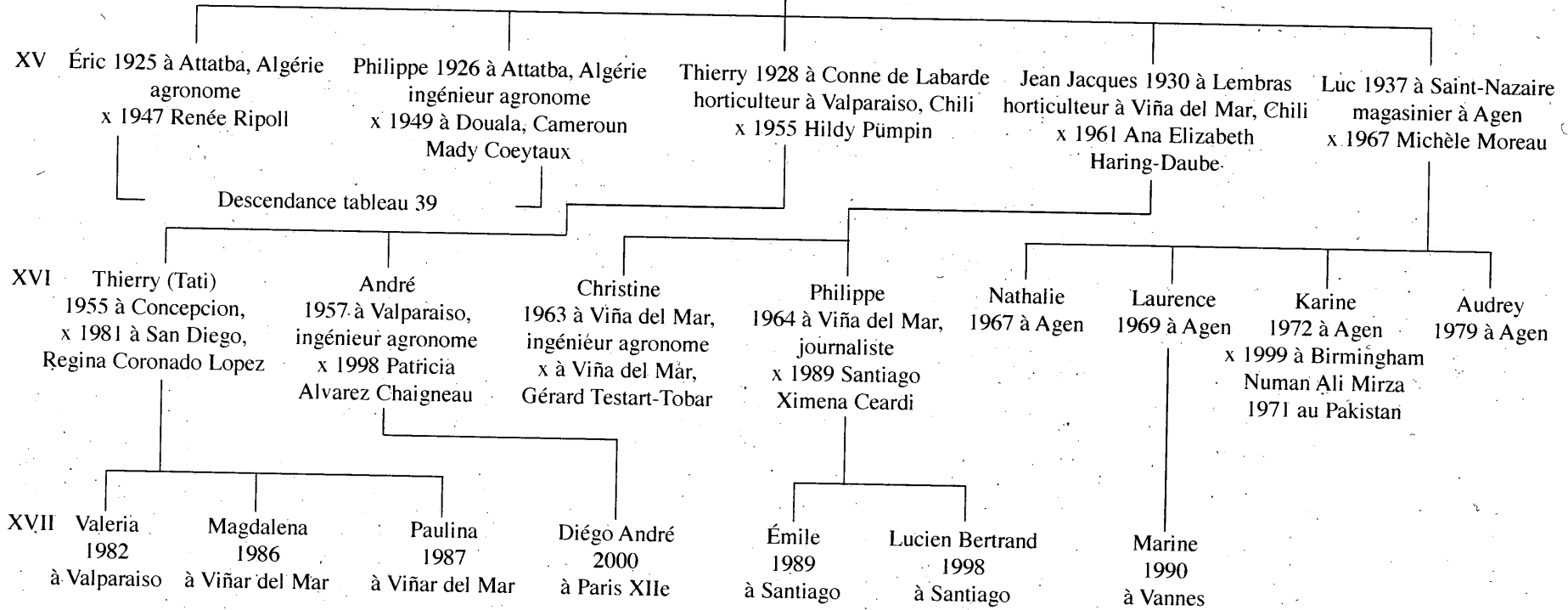
Zoé 1981

LA FAMILLE DARDEL

Charles Frédéric agronome en France puis en Algérie 16.9.1894 à Saint-Blaise,
 1.11.1942 à La Réunion, Kabylie, Algérie
 x 29.11.1923 à Saint-Blaise, Marguerite Lichtenstein
 12.5.1901 à Montpellier, 6.5.1985 à Moissac



Charles Frédéric agronome en France puis en Algérie
 16.9.1894 à Saint-Blaise, 1.11.1942 à La Réunion, Kabylie, Algérie
 x 29.11.1923 à Saint-Blaise, Marguerite Lichtenstein
 12.5.1901 à Montpellier, 06/05/1985 à Moissac



da / La branche à Aarberg depuis 1777.
La descendance de Ludwig et Élisabeth GRÜRING.

Xe génération N da

– de Ludwig (435 N d IX) et Élisabeth Grüring :

- 582 / **Élisabeth Heinrika**, baptisée le 03.07.1796, épouse à Aarberg, le 31.10. ou le 07.11. ou le 14.11.1830, Aloys RÖSCH, de Rheinfelden (AG).
583 / **Friedrich Wilhelm** est né le 25.09.1808, décédé le 11.05.1883. Il épouse, le 15.10.1831, Anna MORI, de Kallnach (BE), née le 23.03.1806, décédée le 08.08.1889. Ils ont huit enfants (677 à 684).

XIe génération N da

– de Friedrich Wilhelm (583) et Anna MORI :

- 677 / **Johannes** est né le 14.12.1828, décédé le 03.12.1882. Il épouse, le 03.02.1866, Maria Élisabeth HURNI, née le 03.02.1832, décédée le 23.01.1888. Ils ont un fils (765).
678 / **Friedrich Wilhelm** est né le 14.06.1832, décédé le 02.08.1920. Il épouse, le 30.08.1853, Élisabeth TUSCHER, née le 22.07.1832, décédée le 28.02.1913. Ils ont neuf enfants (766 à 774).
679 / **Anna Maria** est née le 17.05.1835, mariée en 1862.
680 / **Maria Rosina** est née le 04.05.1837, mariée en 1891.
681 / **Élisabeth** est née le 17.11.1839, décédée en mai 1903.
682 / **Johann Karl** est né le 31.03.1842, décédé le 17.03.1909. Il épouse le 04.12.1863 Marianna KÜNZLI, née le 22.10.1835, décédée le 08.08.1911. Ils ont six enfants (775 à 780).
683 / **Margaretha** est née le 18.12.1844, mariée en 1866.
684 / **Eduard** est né le 03.10.1858, décédé en 1886.

XIIe génération N da

– de Johannes (677) et Maria Élisabeth HURNI :

- 765 / **Karl Johann** est né le 22.12.1867, décédé le 18.03.1963. Il épouse, le 14.12.1888, Maria Anna MEYER, née le 22.01.1869, décédée le 11.03.1933. Ils ont quinze enfants, dont quatre morts en bas-âge (901 à 915)

– de Friedrich Wilhelm (678) et Élisabeth TUSCHER :

- 766 / **Johann Friedrich** ou **Johann Ludwig**, né le 12.06.1854, décédé le 21.02.1905, épouse, le 26.11.1887, Eulalie Hélène Pauline FABRE, née le 01.03.1859. Ils ont une fille (916).
767 / **Maria**, née le 13.07.1855, se marie le 16.09.1887.
768 / **Emil**, né le 26.01.1856, décédé le 05.04.1920, épouse, le 23.09.1887, Anna TSCHANNEN, née le 05.08.1856, décédée le 04.03.1914. Ils ont cinq enfants (917 à 921).
769 / **Elise**, née le 19.12.1856, se marie le 20.06.1879.
770 / **Maria Rosalie**, née le 01.05.1859, est décédée le 27.02.1874.
771 / **Karl Paul**, né le 11.09.1861, décédé le 14.08.1930, épouse
– en 1892, Karoline WEBER, née le 15.09.1861, décédée le 02.07.1924
– puis Hermine Martha HÄMMERLI, née le 27.02.1900, décédée le 19.08.1933. Il a un fils du second mariage (922).
772 / **Emilie** est née le 20.05.1864, décédée le 20.07.1876.
773 / **Hanni** est née le 28.04.1865, se marie le 04.04.1887
774 / **Anna Margaritha**, née le 02.03.1866, épouse, le 03.04. (ou le 02.03) 1891, Arnold HOWALD.

- de Johann Karl (682) et Marianna KÜNZLI :

- 775 / **Emil Walter** né le 13.07.1864, décédé le 22.04.1939, épouse, le 27.08.1898, Emma Johanna WÄLTI, née le 05.01.1871, décédée le 22.10.1957. Ils ont cinq enfants (923 à 927)
- 776 / **Hermann Oskar**, né le 04.08.1867, décédé le 14.07.1951, épouse, le 16.03.1897, Ida GÜNTER, née le 23.01.1876, décédée le 08.03.1954. Ils ont cinq enfants (928 à 932).
- 777 / **Clara**, née le 12.02.1869, est décédée le 26.03.1960.
- 778 / **Maria Elisa** est née le 25.03.1870, décédée le 23.04.1870.
- 779 / **Alice**, née le 31.07.1874, est décédée le 15.08.1958.
- 780 / **Hanna Klara**, née le 16.11.1877, épouse, le 30.04.1921, Jakob WIDMER.

XIIIe génération N da

- de Karl Johann (765) et Maria Anna MEYER :

- 901 / **Marie**, née le 30.03.1889, décédée le 01.09.1963, épouse le 09.05.1913 Alfred SOMMER.
- 902 / **Emma**, née le 29.06.1891, décédée le 27.11.1990, épouse le 27.02.1914 Fritz SCHLUP, né le 20.06.1889.
- 903 / **Hans**, né le 13.09.1892, décédé le 24.11.1961, épouse le 15.12.1916 Mina RAWYLER, née le 25.08.1894, décédée le 05.07.1983. Ils ont trois enfants (1025 à 1027).
- 904 / **Friedrich**, né le 08.08.1893, décédé le 09.08.1901.
- 905 / **Ernst**, né le 06.07.1895, décédé le 31.07.1948, épouse le 13.05.1932 Martha ISENSCHMID, née le 02.09.1901, décédée le 27.06.1947.
- 906 / **Gottfried**, né le 08.08.1896, agriculteur, décédé le 26.02.1956, épouse le 11.03.1927 Rosa SCHEURER, née le 06.05.1899, décédée le 03.03.1955. Ils ont cinq filles (1028 à 1032).
- 907 / **Rosa**, née en 1898, décédée en 1902.
- 908 / **Anna**, née en 1900, décédée en 1901.
- 909 / **Rosa**, née le 14.03.1902, décédée le 14.09.1994, épouse le 05.12.1930 Ernst USLER, né le 23.11.1903, décédé le 05.11.1975.
- 910 / **Fritz**, né le 11.10.1903, décédé le 04.09.1963, est boucher. Il épouse le 02.10.1936 Margrit FURRER, née le 19.07.1915, décédée le 23.10.1988, fille de Christoph et Marie FUCHS. Ils ont six enfants (1034 à 1039). Il adopte un garçon, Bruno, né en 1934 avant son mariage (1033).
- 911 / **Anna**, née le 18.02.1905, décédée le 01.02.1963, épouse le 07.11.1930 Fritz BÜTTIKOFER, né le 21.09.1902.
- 912 / **Rudolf**, né en 1906, décédé en 1907.
- 913 / **Johann Rudolf**, né le 16.05.1907, décédé le 15.09.1992, fait son apprentissage comme employé de commerce chez le notaire Weber d'Aarberg. Il travaille ensuite comme employé de banque à la Caisse d'Épargne de Kirchberg, puis employé de commerce à la sucrerie d'Aarberg jusqu'à l'âge de 66 ans. A sa retraite il aide beaucoup les agriculteurs de sa parenté. Il épouse, le 20.11.1942, **Hanni** Maria STRUCHEN, de Bühl près d'Aarberg, née le 08.03.1917, jardinière d'enfants, femme au foyer, qui habite dans sa maison d'Aarberg. Ils ont trois enfants (1040 à 1042).
- 914 / **Frieda**, née le 02.04.1910, décédée le 04.02.1996, épouse le 12.12.1936 Fritz GOHL, né le 04.06.1911.
- 915 / **Paul**, né le 01.10.1912, décédé le 24.05.1970, épouse le 06.12.1940 Rosa Elisa HUBER, née le 22.12.1912. Ils ont deux enfants (1043 et 1044).

– de Johann Friedrich ou Ludwig (766) et Eulalie Hélène Pauline FABRE :

916 / **Joséphine Albertine**, née le 11.11.1886.

– d'Emil (768) et Anna TSCHANNEN :

917 / **Oskar** né et décédé en 1888.

918 / **Walter Emil**, né le 03.03.1889, décédé le 26.06.1967, est tapissier. Il épouse, le 19.09.1914 à Aarberg, Frieda PETER, née le 29.09.1890, décédée le 15.07.1977 à Aarberg, fille de Peter et Marianne MARDI. Ils ont deux enfants (1045 et 1046).

919 / **Fritz**, né le 18.09.1896, décédé le 19.10.1972, épouse, le 14.05.1926, Lydia Marie KAUFMANN, née le 14.05.1901, décédée le 09.07.1997. Ils ont cinq fils (1047 à 1051).

920 / **Maria Rosa**, née le 30.06.1898, est décédée le 17.12.1989.

921 / **Anna**, née le 12.01.1901, s'est mariée le 30.09.1924.

– de Karl Paul (771) et Hermine Martha HÄMMERLI :

922 / **Paul Friedrich**, né le 22.02.1927, décédé le 17.10.1942.

– d'Emil Walter (775) et Emma Johanna WÄLTI :

923 / **Walter**, né le 15.08.1899, décédé le 19.08.1983, épouse, le 23.04.1923, Rosa Elisabeth EGGIMANN, née le 06.12.1895, décédée en 1979. Ils ont deux fils (1052 et 1053).

924 / **Margaritha**, née le 14.12.1900, est décédée le 08.10.1979.

925 / **Ernst**, né et décédé à Aarberg, les 25.01.1903 et 22.03.1999, agriculteur, épouse:

– le 07.05.1931, **Dora** Emma SCHMID de Mühleberg (BE), fille d'Emil et Emma FREIBURGHaus, née le 15.03.1909 à Mühleberg, décédée le 12.02.1933 à Aarberg, sept jours après la naissance de sa fille (1054),

– en 1941, Emilie SCHMID, de Winterthur (ZH), sans aucune parenté connue avec la précédente, née le 09.09.1908, décédée le 20.07.1993, dont cinq enfants (1055 à 1059).

926 / **Gertrud** est née le 13.07.1905.

927 / **Johanna Rosa** est née le 28.07.1912.

– d'Oskar (776) et Ida GÜNTER :

928 / **Alice Clara** est née le 12.01.1898, décédée le 07.07.1980.

929 / **Elsa** est née le 24.10.1899.

930 / **Willy Oskar** est né le 25.11.1902, décédé en 1995, épouse Dory KAPPELER, née en 1909. Ils n'ont pas d'enfants.

931 / **Arthur Hugo**, né le 04.06.1904, décédé le 02.12.1990, épouse, le 26.10.1935, Elsa Charlotte FELBERT, née le 01.06.1901. Ils ont deux enfants (1060 et 1061).

932 / **Nelly Hélène** est née le 31.07.1909.

XIVe génération N da

– de Hans (903) et Mina RAWYLER :

1025 / **Hans**, né le 12.02.1917, épouse

1/– le 05.05.1944, Trudy WEBER née le 05.02.1922, décédée en 1973, dont quatre enfants (1161 à 1164),

2/– Martha BÄCHTOLD

1026 / **Margrit**, née le 22.01.1923, épouse, le 26.11.1951, Eugen HUBER né le 11.06.1915.

1027 / **Alice**, née le 11.02.1925, épouse Samuel ANDRES.

LA FAMILLE DARDEL

– de Gottfried (906) et Rosa SCHEURER :

1028 / **Frieda** Anna, née le 07.03.1928, éducatrice ménagère, épouse, le 05.07.1954 à Bienne (BE), Johann LÜPOLD, né le 15.04.1932, fils de Johann et Martina PETER, dont trois enfants:

- Stephan né le 10.11.1954
- Donat **Jüng** né le 19.01.1957
- Hans Ulrich né le 18.06.1963

1029 / **Gertrud** née le 13.02.1929.

1030 / **Janne Hélène** née le 29.06.1930, veuve de BOILLAT.

1031 / **Yvonne**, née le 30.12.1931, épouse, à Neuchâtel le 23.08.1969, Paul STAUBLI, né le 21.08.1930, mécanicien de précision, sans postérité.

1032 / **Vreneli**, née le 16.09.1933, décédée le 18.09.1933.

– de Fritz (910) et Margrit FURRER :

1033 / **Bruno**, né le 09.11.1934, est adopté par Fritz. Il est décédé le 11.08.1995. Il épouse Madeleine CONRAD née le 19.04.1940, et ils ont cinq enfants (1165 à 1169)

1034 / **Hans-Rudolf**, né le 13.01.1937, est boucher comme son père. Il épouse, le 13.05.1961, **Gisèle** Elisabeth GAUCHAT, originaire d'Aarberg, née le 20.01.1939 à Lignièrès (NE), fille de Théophile et de Julie Anna BONJOUR. Ils ont quatre fils (1170 à 1173). En 1974, ils s'établissent à Serrières.

1035 / **Ursula**, née le 11.11.1939, épouse, le 27.08.1962 à Lignièrès, Jean MONTANDON, machiniste, né le 08.06.1934, décédé le 26.12.1995. Ils ont trois enfants:

- Regina née à Berne le 15.01.1961,
- Christiane née à Neuchâtel le 26.12.1962,
- Philippe né à Neuchâtel le 20.11.1964.

1036 / **Ulrich**, né le 04.12.1942, décédé le 09.08.1996, épouse Ruth MAISI, née le 05.10.1948. Ils ont deux enfants (1174 et 1175).

1037 / **Margrit**, née le 21.11.1947, épouse, à Menziken (AG), Jean Claude DE CAO, tourneur, né le 08.11.1942 en France, à Paunat (24510), fils d'Ernest, né en Argovie, et de Renée JUILLET. Ils ont trois enfants nés à Neuchâtel:

- Pascal né le 08.07.1967,
- Stéphane né le 06.07.1972,
- Raphaël né le 22.03.1974.

1038 / **Peter**, né et décédé le 12.08.1948.

1039 / **Fritz Peter**, né le 30.06.1954, épouse Ruth STAUDENMANN, née le 31.01.1958, dont deux enfants (1176 et 1177).

– de Rudolf (913) et Hanni STRUCHEN :

1040 / **Rudolf** Christoph, né le 26.10.1944, ferblantier, décédé le 17.03.1988, épouse, le 09.11.1965, Anni HEIMBERG, de Bargaen, née le 14.11.1945, employée de commerce. Ils ont une fille (1178).

1041 / **Urs** Gerard, né le 08.01.1948, vice-directeur d'U.B.S. à Schüpfen, épouse, le 16.04.1973, Maria MARTI, née le 08.09.1950, femme au foyer. Ils ont trois enfants (1179 à 1181).

1042 / **Regina**, née le 04.08.1953 à Aarberg, célibataire, est assistante au service du personnel chez Sacom, S.A. à Port (BE).

– de Paul (915) et Rosa Elisa HUBER :

1043 / **Hans Rudolf**, né le 04.04.1941, épouse, le 07.02.1964, Margrit TÄNNLER, née le 21.03.1944. Ils ont deux enfants (1182 et 1183).

1044 / **Ursula**, née le 24.11.1945, divorcée BRAUEN, dont deux enfants, épouse en secondes noces Urs FREIBURGHaus

- d'Emil (918) et Frieda PETER :

- 1045 / **Hanni Adelheid**, née le 10.05.1918, épouse, le 06.12.1949, Werner MESSERLI, (fils d'Emil), né le 19.02.1908, décédé le 09.09.1996, dont deux enfants, Werner né le 02.04.1950, et Elsbeth, née le 30.01.1953.
- 1046 / **Erich**, né le 19.01.1926 à Aarberg, architecte d'intérieur à Aarberg, épouse, le 16.09.1960 à Aarberg, Thérèse WEGMÜLLER née le 14.06.1934 à Oberdiessbach (BE), fille de Hans et Rosalie HALDEMANN. Ils ont un fils (1184).

- de Fritz (919) et Lydia Marie KAUFMANN :

- 1047 / **Karl Fritz**, né le 10.12.1926, épouse, le 12.05.1950, Alice GFELLER, née le 25.06.1925. Ils ont deux enfants (1185 et 1186).
- 1048 / **Franz Wilhelm**, né le 17.03.1928, épouse, en mai 1953, Olga Rosa THOMEN née le 24.08.1924. Ils ont deux enfants (1187 et 1188).
- 1049 / **Peter Heinrich**, né le 06.04.1929, épouse, le 09.04.1954, Lisbeth SANTSCHI née le 15.09.1929, décédée le 26.06.1989. Ils ont trois enfants (1189 à 1191).
- 1050 / **Fritz Emil**, né le 02.07.1931, épouse, le 11.06.1954, Ruth Hedwig BAER née le 16.11.1930. Ils ont deux fils (1192 et 1193).
- 1051 / **Hans Rufolf dit Hansruodi**, né le 22.01.1933, épouse, le 18.07.1959, Doritli NOBS née le 13.10.1935. Ils ont deux fils (1194 et 1195).

- de Walter (923) et Rosa Élisabeth EGGIMANN :

- 1052 / **Theodor Walter**, né le 16.07.1924, décédé le 08.03.1970. épouse
 - Denise Geneviève BERTHE née le 21.03.1920, décédée le 10.04.1963
 - Scheila VESTON née le 01.06.1942, dont un fils (1196).
- 1053 / **Herbert Henry**, né le 06.04.1930, épouse Marianne WYSS née le 04.11.1930.

- d'Ernst (925) et Emma SCHMID :

- 1054 / **Ursula Dora**, née le 05.02.1933 à Aarberg, jardinière d'enfants, épouse, le 08.09.1956 à Ziefen (BL), Peter TSCHOPP, né le 07.02.1929 à Liestal (BL), fils de Hans et de Hélène KERN. Ils ont quatre enfants:
 - **Sabine** Ursula née le 29.07.1957.
 - **Daniel** Peter né le 27.11.1959,
 - **Matthias** David né le 05.07.1961,
 - **Christine** Barbara née le 04.05.1963.

- d'Ernst (925) et Emilie SCHMID :

5 enfants tous nés à Aarberg

- 1055 / **Elsbeth**, née le 11.11.1942, garde-malade et décoratrice d'intérieur, épouse Andreas PROBST, de Finsterhennen (BE), décédé vers 1992, dont deux filles et un garçon, Sabine, Fränzi et Philipp.
- 1056 / **Walter**, né le 24.02.1944, épouse, le 07.05.1971, Christine LOELIGER, née le 05.05.1947. Ils ont trois fils (1197 à 1199).
- 1057 / **Kathrin** née le 11.03.1946.
- 1058 / **Marianne**, née le 09.05.1947, épouse en secondes noces Heinz GUENGERICH, né en 1944. Tous deux employés dans une entreprise d'alarmes, ils habitent Schindellegi (SZ). Marianne a deux garçons de son premier mari WYSS, Matthias et Christian.
- 1059 / **Gertrud**, née le 16.03.1950 à Aarberg, dite Trudi, est institutrice.

– d'Arthur Hugo (931) et Elsa Charlotte FELBERT :

1060 / **Heinrich Arthur** né le 27.08.1936.

1061 / **Rosmarie Charlotte** née le 23.02.1942. Ces derniers ne sont plus enregistrés à Aarberg.

XVe génération N da

– de Hans (1025) et Trudy WEBER :

1161 / **Thérèse**, née le 22.06.1945, épouse Bruno SCHNEITER.

1162 / **Hans**, né le 01.10.1949, épouse, le 21.12.1979, Anne Marie WENK, née le 31.01.1954. Ils ont deux enfants (1296 et 1297).

1163 / **Margrit** née le 18.04.1953.

1164 / **René**, né le 17.08.1960, épouse, le 22.06.1984, Maria KÜNZLE née le 01.04.1962. Ils ont trois enfants (1298 à 1300).

– de Bruno (1033) et Madeleine CONRAD :

1165 / **Hans Peter**, né le 29.10.1960, épouse le 15.02.1985, Heidi BAUMANN, née le 26.07.1961. Ils ont deux enfants (1301 et 1302).

1166 / **Catrin**, née le 21.01.1962, épouse, le 13.08.1988, Thomas FREIBURGHaus, né le 12.05.1960. Ils ont deux enfants :

– David né le 15.03.1993

– Cedric né le 08.02.1995

1167 / **Christian** né le 22.02.1963

1168 / **Michael** né le 03.06.1964, épouse, le 27.05.1987, Manuela née le 07.10.1965. Ils ont deux enfants (1303 et 1304).

1169 / **Brigitte** née le 29.09.1966 épouse, le 24.06.1995, Markus BEIFUSS, né le 03.07.1965. Ils ont deux fils :

– Dominic né le 03.01.1996

– Lucas né le 24.04.1998

– de Hans Rudolf (1034) et Gisèle GAUCHAT :

4 enfants tous nés à Vevey (VD)

1170 / **Yves Alain**, né le 10.10.1961, épouse, le 13.07.1990 à Cornaux (NE), Katia VERONESI née le 20.03.1962 à Neuchâtel, fille de Francesco Andrea et de Margot Maria FÖRSTER. Ils ont deux enfants (1305 et 1306).

1171 / **Boris Cedric**, de Saint-Blaise, né le 07.04.1965 à Vevey (VD), épouse, le 05.04.1990, Bibiane COLLAUD née le 14.01.1968. Ils ont trois enfants (1307 à 1309).

Le 22.02.1990, le journal « Sport hebdo Impartial » retrace ainsi sa carrière : « Agé de 24 ans, le gymnaste neuchâtelois de la F.S.G. Serrières, Boris Dardel, membre du cadre national depuis 1982, a cessé dernièrement la compétition de haut niveau, suite à un problème de dos pour lequel il a d'ailleurs subi une intervention chirurgicale.

Depuis son plus jeune âge, dès ses débuts en gymnastique, Boris Dardel était consciencieux et très volontaire. Peu à peu, au fil des années, il a remporté de nombreuses victoires en Suisse romande avant de se faire remarquer par les entraîneurs de fédération. C'est en 1982, à l'âge de 17 ans, qu'il fait ses débuts dans le cadre national juniors. Gymnaste de grand gabarit, lourd mais puissant, rien peut-être ne le prédispose à pratiquer ce sport. Armin Volk, alors entraîneur national, n'a en tout cas rien fait pour l'encourager à persévérer.

Mais c'était sans compter avec la volonté de Boris Dardel et, en 1984, il remportait au nez et à la barbe de tous les favoris le titre de champion suisse juniors.

Dès ce moment il n'a cessé de progresser pour bientôt faire partie du contingent du cadre national « A ». Boris Dardel a pris part à 2 reprises aux universiades (en 1983 à Kobé au Japon et en 1987 à Zagreb en Yougoslavie). A ce jour il a participé à une quinzaine de rencontres internationales avec l'équipe suisse pour qui il était non seulement un excellent camarade, mais surtout un élément très sûr, important pour le résultat d'équipe. Il est certain que le retrait de Boris D. est une lourde peine pour la formation helvétique.

Côté professionnel, Boris D. termine dans 2 mois environ son travail de diplôme en physique. Après cela il sera engagé comme assistant à l'Université de Neuchâtel où, pendant 4 à 5 ans, il va préparer un doctorat en physique.

Quatrième au championnat suisse de 1988, Boris D. a subi une grave opération de la colonne vertébrale le mois dernier. Eloigné des salles de gymnastique depuis le mois de juin dernier, il essaie néanmoins de garder le contact en s'intéressant à la formation des jeunes de la section de Serrières.

1 m 77, 73 kg. Hobby : musique. Il s'occupe comme moniteur du groupe artistique de Serrières et pendant ses loisirs pratique la biomécanique (étude de mouvement sur ordinateur).

1172 / **Cyrille Laurent**, né le 08.09.1966, épouse, le 03.10.1992, Corinne KNAUS, née le 21.10.1967. Ils ont deux enfants (1310 et 1311).

1173 / **Mirko Alexandre**, né le 06.11.1971, épouse, le 12.09.1998, Delphine ALVERGNAT, née le 05.01.1971.

- d'Ulrich (1036) et Ruth MAISI :

1174 / **Yvonne** née le 28.10.1967.

1175 / **Andrew** né le 15.08.1969.

- de Fritz Peter (1039) et Ruth STAUDENMANN:

1176 / **Jasmin** née le 29.03.1988.

1177 / **Sabrina** née le 30.07.1990.

- de Rudolf (1040) et Anni HEIMBERG:

1178 / **Franciska**, née le 17.05.1968, célibataire, est secrétaire chez Mikron S.A. à Berne

- d'Urs (1041) et Maria MARTI:

1179 / **Daniel**, né le 22.11.1975, célibataire, ingénieur agronome, a repris en 1999 une ferme à Schwanden, près de Schüpfen (BE).

1180 / **Claudia**, née le 13.10.1977, jumelle, célibataire, est infirmière diplômée de l'Hôpital de l'île à Berne.

1181 / **Marianne**, née le 13.10.1977, jumelle, célibataire, est employée de commerce au Conseil Suisse des activités de jeunesse.

- de Hans Rudolf (1043) et Margrit TÄNNLER:

1182 / **Katharina**, née le 27.05.1964, épouse Stephan MARTI.

1183 / **Béat** né le 12.11.1965.

- d'Erich (1046) et Thérèse WEGMÜLLER :

1184 / **Frank Jonas** né le 16.01.1961 à Aarberg, célibataire, est architecte, actuellement à Zurich.

– de Karl Fritz (1047) et Alice GFELLER :

1185 / **Jörg**, né le 15.06.1952, épouse, le 25.06.1980, Hélène Theresia BÜCHEL née le 25.09.1952. Ils adoptent une fille (1312).

1186 / **Marlyse**, née le 05.12.1953, épouse Friedrich OELER.

– de Franz Wilhelm (1048) et Olga Rosa THOMEN :

1187 / **Esther**, née le 31.10.1954.

1188 / **Urs Franz**, né le 23.12.1958, épouse Sylvie FRY, née le 06.01.1959. Ils ont une fille (1313).

– de Peter Heinrich (1049) et Lisbeth SANTSCHI :

1189 / **Jaqueline** née le 11.09.1954.

1190 / **Denise** née le 05.04.1958.

1191 / **Marc**, né le 19.02.1961, épouse, le 30.10.1987, Marlise SANTSCHI, née le 21.05.1962. Ils ont deux filles (1314 et 1315). Ils divorcent le 19.01.1999.

Il n'y a pas de parenté connue entre Lisbeth et Marlise SANTSCHI.

– de Fritz Emil (1050) et Ruth Hedwig BAER :

1192 / **Markus Fritz** né le 13.01.1955.

1193 / **Beat Ernst** né le 17.03.1957.

– de Hans Rudolf dit Hansruodi (1051) et Doritli NOBS :

1194 / **Roland**, né le 22.03.1961, épouse, le 05.02.1988, N...GERIG, née le 01.08.1960. Ils ont une fille (1316).

1195 / **Daniel**, né le 13.08.1962, épouse, le 12.07.1996, Caroline Monique MESSERLI, née le 16.10.1965.

– de Theodor Walter (1052) et Scheila VESTON :

1196 / **Jérôme Nicolas** né le 11.12.1968.

– de Walter (1056) et Christine LOELIGER :

1197 / **Stefan** Walter né le 14.11.1971, agriculteur.

1198 / **Urs** né le 31.05.1973, ingénieur, dessinateur de plans de piscine.

1199 / **Christof** né le 20.08.1974, électronicien, tous trois célibataires.

XVIe génération N da

– de Hans (1162) et Anne Marie WENK :

1296 / **Jean Claude** né le 04.03.1980.

1297 / **Sylvie** née le 27.05.1984.

– de René (1164) et Maria KÜNZLE :

1298 / **Stefanie** née le 01.06.1985.

1299 / **Béatrice** née le 17.02.1988.

1300 / **Michael** né le 30.07.1991.

– de Hans Peter (1165) et Heidi BAUMANN :

1301 / **Nadine** née le 28.03.1989

1302 / **Mirco** né le 15.06.1992.

- de Michael (1168) et Manuela :

1303 / **Natasha** née le 31.10.1985,

1304 / **Sacha** né le 31.07.1987.

- d'Yves (1170) et Katia VERONESI :

1305 / **Tania** Gisèle née le 03.01.1991, à Boudevilliers (NE).

1306 / **Mike** Andréa né le 03.12.1992, à Boudevilliers.

- de Boris (1171) et Bibiane COLLAND :

1307 / **Cora** née le 24.04.1991, à Boudevilliers.

1308 / **Maé** née le 01.06.1994, à Boudevilliers.

1309 / **Loan** né le 15.11.1996, à Boudevilliers.

- de Laurent (1172) et Corinne KNAUS:

1310 / **Céline** née le 01.03.1996 à Uster (ZH).

1311 / **Bryan** né le 24.06.1999.

- de Jörg (1185) et Hélène Theresia BÜCHEL :

1312 / **Daniela**, adoptée, née le 04.10.1972.

- d'Urs Franz (1188) et Sylvie FRY :

1313 / **Janine** née le 25.10.1980.

- de Marc (1191) et Marlise SANTSCHI :

1314 / **Claudia**, née le 13.04.1988.

1315 / **Nicole** née le 17.04.1990.

- de Roland (1194) et N. GERIG :

1316 / **Mariel** née le 03.06.1980.

IX

Louis (ou Ludwig) 1759-1809
x 1793 Elisabeth Grüring, de Bienne 1773-1829

X

Elisabeth Heinrika 1796
x 1830 Aloys Rösch, de Rheinfelden (AG)

Friedrich Wilhelm 1808-1883
x 1831 Anna Mori, de Kallnach (BE) 1806-1889

XI

Johannes 1828-1882
x 1866 Maria Elisabeth Hurni 1832-1888

Friedrich Wilhelm 1832-1920
x 1853 Elisabeth Tüscher 1832-1913

Anna-Maria 1835
x 1862

Maria Rosina 1837
x 1891

Elisabeth 1839-1903

Johann-Karl 1842-1909
x 1863 Marianna Künzli 1835-1911

Margaretha 1844
x 1866

Eduard 1858-1886

XII Karl Johann 1867-1963
x 1888 Maria Anna Meyer 1869-1933

Descendance
tableau 45

Descendance
tableau 46

XIII Marie 1889-1963
x 1913 Alfred Sommer

Emma 1891-1990
x 1914 Fritz Schlup 1889

Hans 1892-1961
x 1916 Mina Rawyler 1894-1983

Friedrich 1893-1901

Ernst 1895-1948
x 1932 Martha Isenschmid 1901-1947

Gottfried 1896-1956
x 1927 Rosa Scheurer 1899-1955

Rosa 1898-1902

Anna 1900-1901

Rosa 1902-1994
x 1930 Ernst Usler 1903-1975

Fritz 1903-1963
x 1936 Margrit Furrer 1915-1988

Anna 1905-1963
x 1930 Fritz Büttikofer 1902

Rudolf 1906-1907

Johann Rudolf 1907-1992
x 1942 Hanni Maria Struchen 1917

Frieda 1910-1996
x 1936 Fritz Gohl 1911

Paul 1912-1970
x 1940 Rosa Elisa Huber 1912

Descendance tableau 42

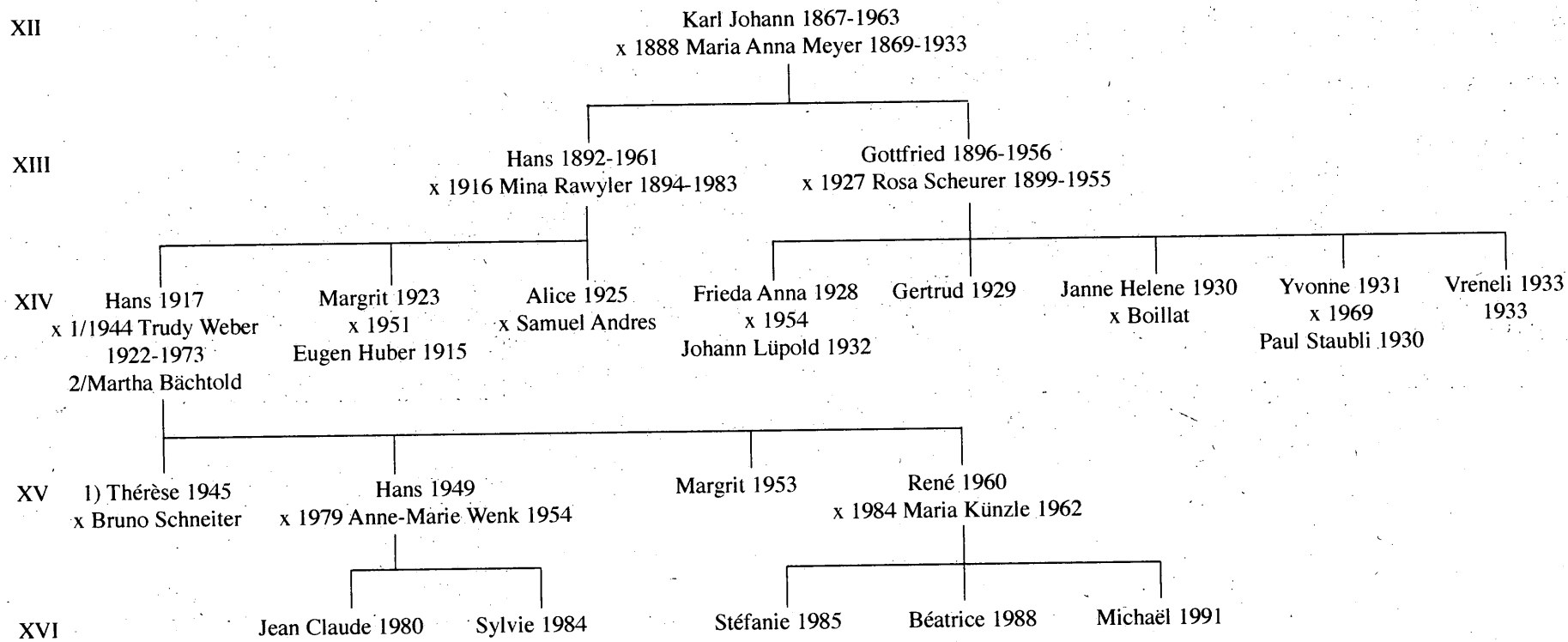
Descendance tableau 42

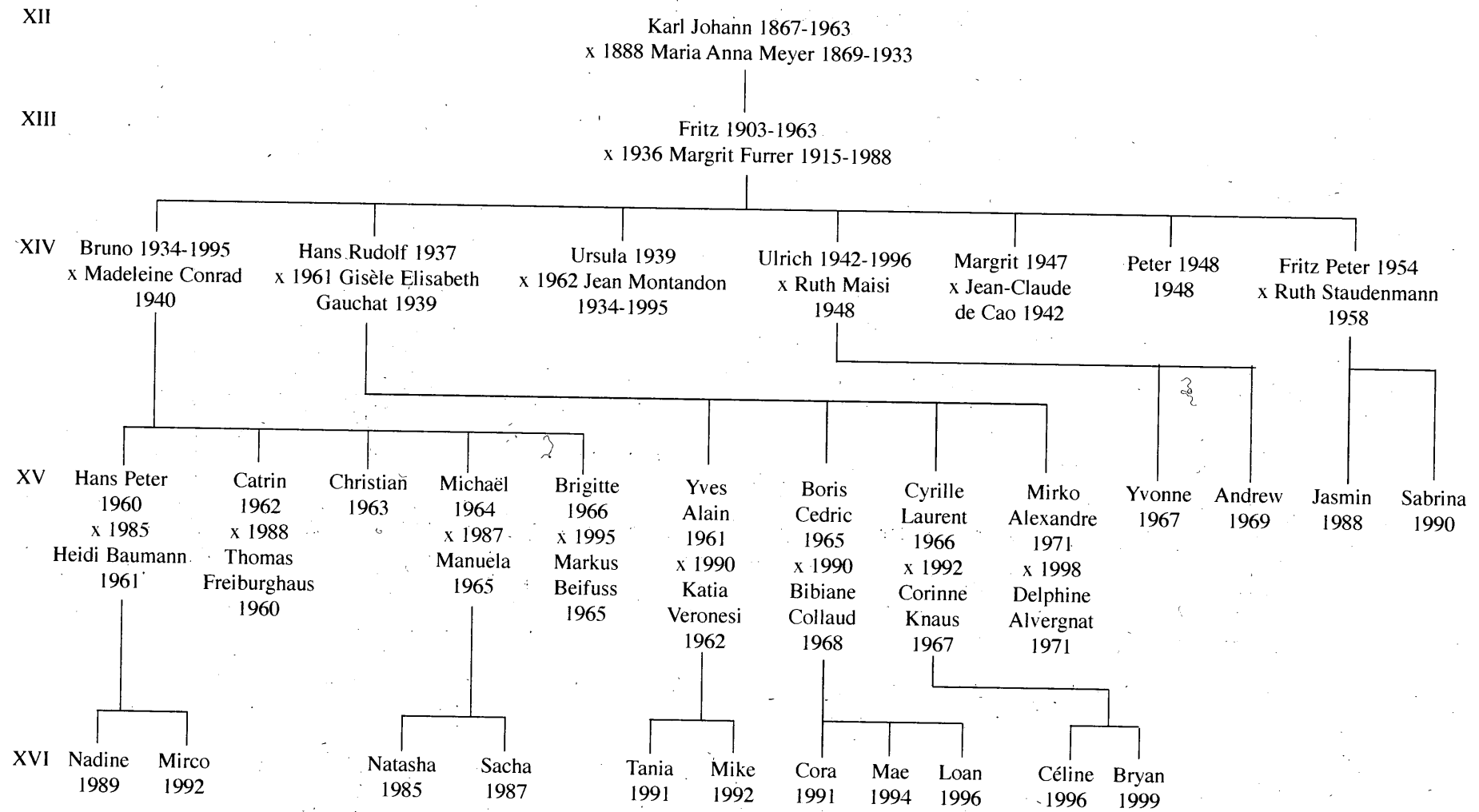
Descendance tableau 43

Descendance tableau 44

Descendance tableau 44

41. - La descendance de Jonas (Nd). Les Dardel d'Aarberg (Nda)





43. - La descendance de Jonas (Nd). Les Dardel d'Aarberg (3) (Nda)

XII

Karl Johann 1867-1963
x 1888 Maria Anna Meyer 1869-1933

XIII

Johann Rudolf 1907-1992
x 1942 Hanni Maria Struchen 1917

Paul 1912-1970
x 1940 Rosa Elisa Huber 1912

XIV

Rudolf Christoph
1944-1988
x 1965 Hanni Heimberg 1945

Urs Gerard
1948
x 1973 Maria Marti 1950

Regina
1953

Hans-Rudolf
1941
x 1964 Margrit Tännler 1944

Ursula
1945
x 1/ Brauen, div.
x 2/ Urs Freiburghaus

XV

Franciska 1968

Daniel 1975

Claudia 1977

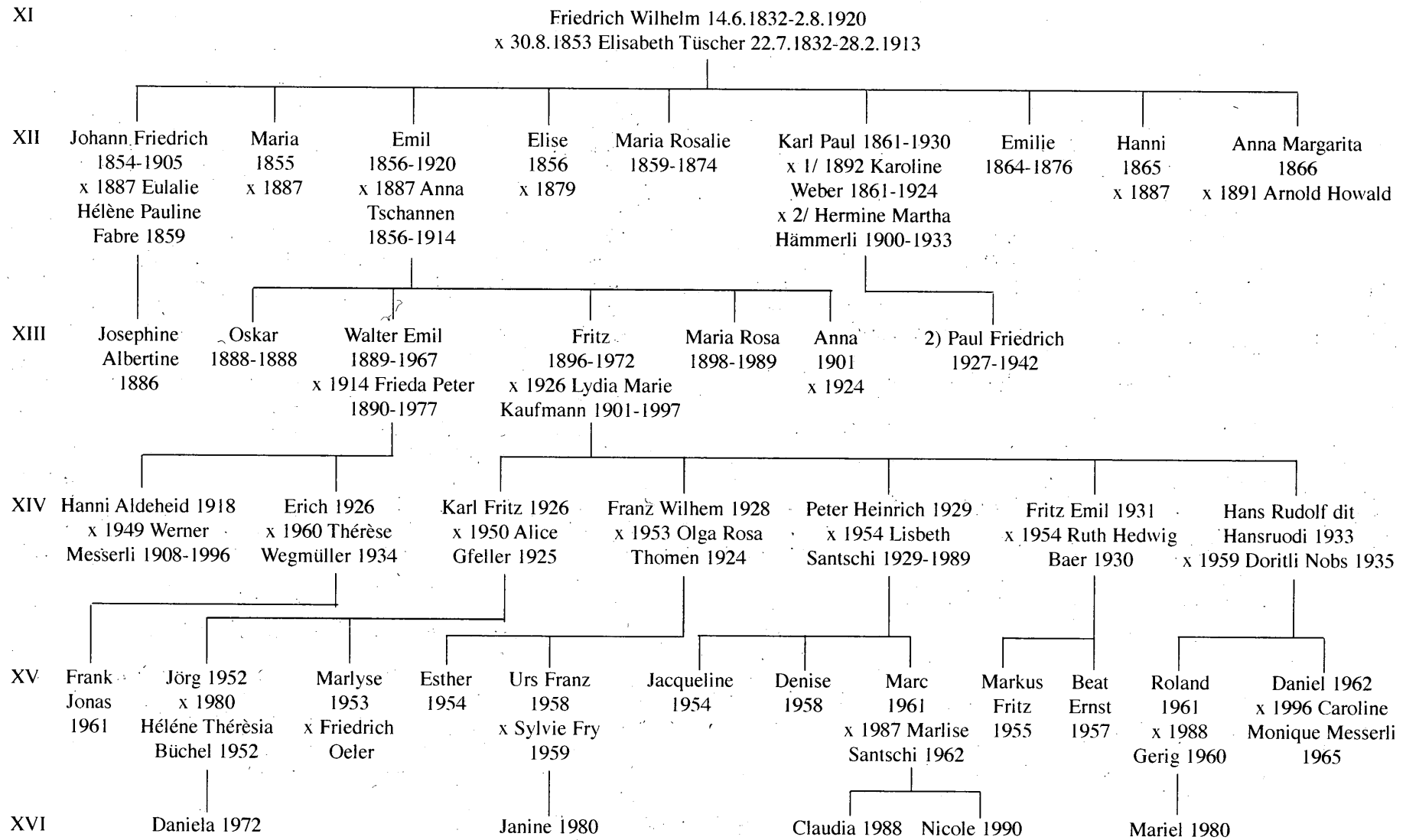
Marianne 1977

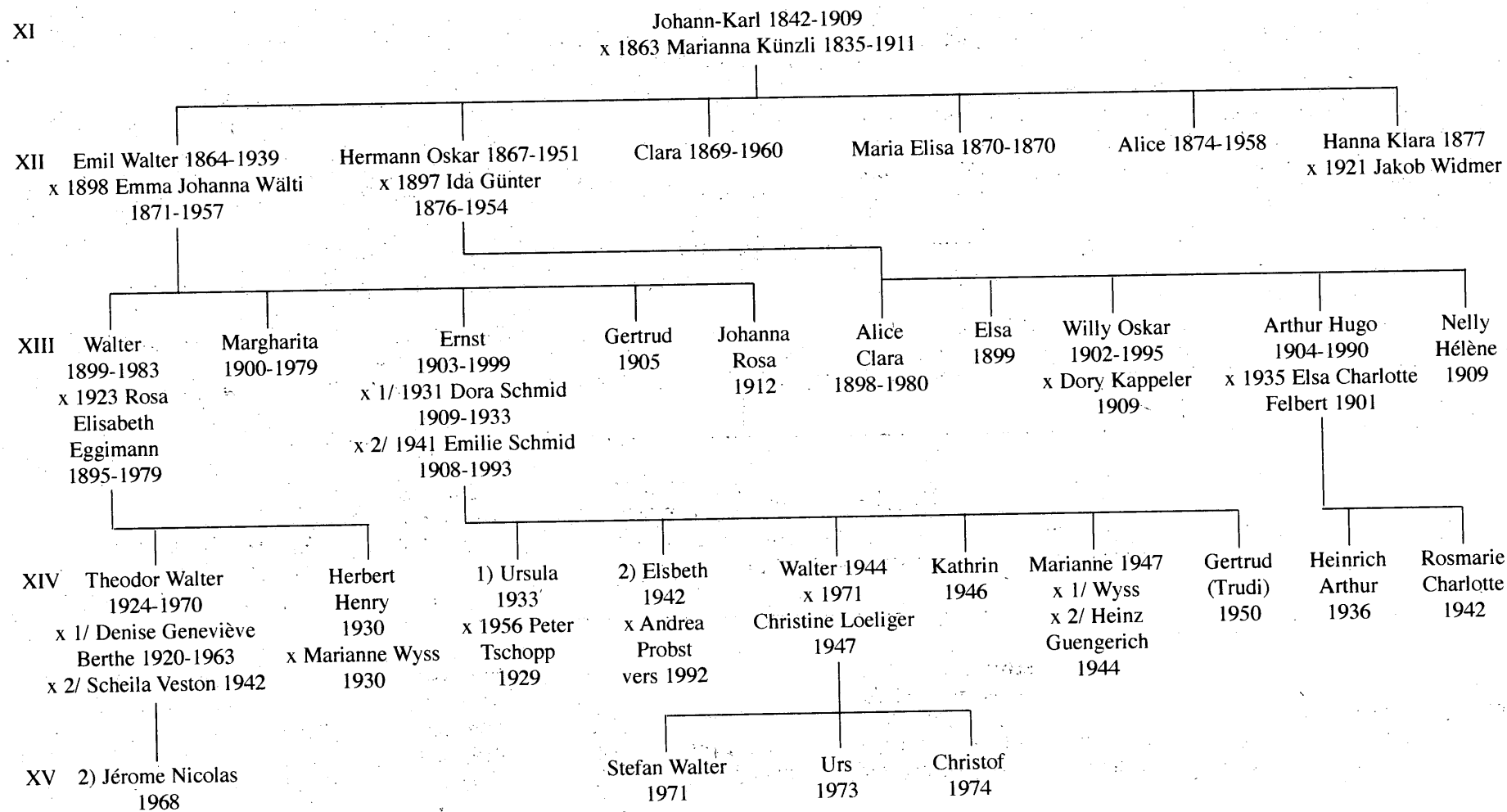
Katharina 1964
x Stephan Marti

Beat 1965

184

LA FAMILLE DARDEL





e / La descendance de David (32), fils de Nicolet,
et de Marguerite CORDIER

Ve génération N e

66 / **Jean** est le seul fils de David et Marguerite CORDIER. Il est dit feu le 26.06.1649 et Louise JEANPERRIN, de Savagnier (NE) sa veuve en dernières noces. Il a cinq enfants, deux filles et trois fils formant la famille des DARDEL dits PIERRON : David, Jehan et Jonas (104 à 108). Des descendants du premier, David (de DARDEL), et du dernier, Jonas, (DARDEL-JUNIER) habitent encore Saint-Blaise.

La postérité du deuxième, Jehan, s'éteint au 18ème siècle.

Jean Dardel-dit-Pierron bâtit un édifice qui formera par la suite les fondations de la maison Gugger, de Saint-Blaise, reconstruite au 18e siècle.

Les armoiries de cette branche des Dardel-dit-Pierron sont « d'azur à deux haches en sautoir d'argent accompagnées en chef de trois losanges et deux demi, rangées en fasce, et en pointe d'une étoile ou d'un croissant d'or ».

VIe génération N e

– de Jean (66) et Louise JEANPERRIN :

104 / **David** épouse Catherine MOREL. Ils ont cinq enfants (187 à 191). David meurt avant 1673, à Saint-Blaise. Sa veuve est inhumée le 01.02.1673 à Saint-Blaise. Elle avait hérité de la maison Morel, rue de la Châtellenie. Lors de sa reconnaissance de biens en 1672, Catherine MOREL « veuve de feu David Dardel-dit-Pierron, de Saint-Blaise, est assistée de Pierre Lahire, juré en la justice dudit Saint-Blaise ».

105 / **Jehan** est juré. Il a deux fils (192 et 193). Ce rameau s'éteint avec ses petits-fils. Lui-même meurt le 28.12.1680, semble-t-il, « Jean Dardel, juré ».

106 / **Jonas** a quatre fils (194 à 197), dont descendance à Saint-Blaise. Un autre fils s'est noyé et a été enterré le 16.07.1678. Jonas est décédé avant 1681.

107 / **Marguerite** épouse Jean ROSSELET, fils de feu Jean ROSSELET-le-vieux (feu lors de la reconnaissance de 1658 par P. Mothe).

108 / **Marie** et sa sœur Marguerite sont toutes deux citées dans un acte du 26.06.1649, Jean Jacques Prince, notaire.

VIIe génération N e

– de David (104) et Catherine MOREL :

187 / **Marie** épouse en 1667 David GALLANDRE, de Saint-Blaise, fils de Jacques Louys et de Marie BUGNOT. Elle est dite « femme de David GALLANDRE » lorsqu'elle est inhumée le 27.02.1710 à Saint-Blaise.

188 / **Louyse**, inhumée le 25.11.1726 à Saint-Blaise, est dite « veuve en dernières noces d'Elie BUGNOT ». Elle épouse :

– Jean-Jacques DARDEL-dit-MONNIER (155 B VII), fils de Pierre, et Marguerite MEMBRU, meunier, mort avant 1686, dont elle a quatre enfants (251 à 254 B VIII).

– puis, le 20.09.1689, Elie BUGNOT, de Saint-Blaise, justicier et capitaine de Saint-Blaise. Il est tenancier par indivis d'un quart des moulins de Saint-Blaise. Il est cité le 26.03.1690 pour l'acensement d'un bois, et la boucherie lui échoit le 29.12.1690.

189 / **Jean-Jacques** (ou **Jacques**) prête serment de communier de Saint-Blaise le 25.12.1677. Il tient de sa mère, Catherine MOREL, le domaine appartenant aujourd'hui à François Haussener, chemin de la Petite France. C'est probablement lui qui construit la ferme dans sa vigne sise au-dessous de sa maison, ferme qui est transformée en résidence au XIXe siècle. Il est justicier dès 1696, nommé le 08.05.1696 justicier de Thielle (Manuel du Conseil d'Etat du 07.05.), ancien d'église de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel. Décédé le 15.08.1726 et inhumé le 17.08.1726 selon son fils (document annexe n°2, 1re série), il est inhumé le 17.10.1726 selon l'état civil. Il est marié à trois reprises, à Saint-Blaise. Il épouse:

- le 13.02.1677, Suzanne PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Daniel, dont deux filles et un garçon (289 à 291); elle est inhumée le 05.12.1698, à Saint-Blaise, morte « en travail d'enfant »,
- le 12.01.1700, Jeanne Marie PRINCE, fille de feu Daniel, justicier, inhumée le 01.03.1711 à Saint-Blaise, dont trois garçons (292 à 294),
- le 06.08.1712, Élisabeth PRINCE-dit-CLOTTU, fille d'Abraham, de Saint-Blaise, juge en renfort. Elle a deux filles (295 et 296) et meurt peu de temps après avoir donné le jour à la seconde, inhumée le 26.08.1720 à Saint-Blaise.

190 / **Pierre**, épouse, le 12.12.1690 à Saint-Blaise, Marie PRINCE-dit-CLOTTU, fille de feu Pierre, de Saint-Blaise. Ils ont trois filles (297 à 299). Marie est inhumée le 22.11.1735.

191 / **David** dit PIERRON, mort avant 1686, épouse Marguerite DARDEL (159 B VII), fille de Pierre, meunier, et de Marguerite MEMBRU. Elle est citée avec son père dans un acte de reconnaissance du 10.04.1658. Elle est inhumée le 26.08.1691 à Saint-Blaise. Ils ont cinq enfants (300 à 304).

- de Jehan (105) :

192 / **Pierre** est meunier, il est reçu en communauté le 25.12.1679 à Saint-Blaise. Le 25.12.1682, il est nommé gouverneur pour 1683. Le 03.12.1667 à Saint-Blaise (traité de mariage du 05.11. chez Elie Bugnot, notaire), il épouse Suzanne d'EPAGNIER, fille de Daniel et de Jeanne CLOTTU. Il est inhumé le 11.09.1691, et elle, le 09.01.1694, tous deux à Saint-Blaise. Ils ont une fille (305).

193 / **Jean** est justicier de Saint-Blaise, où il est reçu en communauté le 25.12.1678 puis nommé gouverneur le 05.01.1687 pour 1687. Il épouse, le 29.04.1673 à Saint-Blaise, Marie CLOTTU, fille d'Antoine, d'Hauterive, juré. Elle est inhumée le 25.12.1711, et lui l'est le 16.04.1722, tous deux à Saint-Blaise. Ils ont trois fils (306 à 308).

- de Jonas (106), fils de Jean :

194 / **Josué** est connu par la reconnaissance de biens du 17.11.1686. Il est inhumé à Saint-Blaise le 13.11.1693.

195 / **Jean** épouse, le 26.02.1684 à Saint-Blaise, Marguerite DOUDIET, fille de Jacob, d'Hauterive. Ils ont deux enfants (309 et 310). Jean est inhumé le 21.08.1691 à Saint-Blaise.

196 / **Jonas** est boucher; la boucherie lui échoit le 25.12.1675. Il est reçu en communauté de Saint-Blaise le 27.12.1681. Il est maître-boucher lorsqu'il est nommé gouverneur de Saint-Blaise, le 25.12.1703, pour la bourgeoisie et pour 1704. Il épouse, à Saint-Blaise le 26.04.1681, Marie VIRCHAUX, fille de David. Elle est inhumée le 12.04.1716, et lui le 03.01.1730, tous deux à Saint-Blaise.

197 / **David** est serrurier puis maître-serrurier à Saint-Blaise où il prête serment de communier le 25.12.1673. Il y épouse, le 11.03.1673, Marie VIRCHAUX, fille de Jean. Ils ont sept enfants (311 à 317). Avant ceux-ci, ils enterrent un enfant à Saint-Blaise le 08.03.1674. Marie est inhumée le 05.01.1696 et David, le 23.12.1720, tous deux à Saint-Blaise.

VIII^e génération N e

– de Jean-Jacques (189), et Suzanne PRINCE-dit-CLOTTU :

289 / **Marie** est baptisée le 05.01.1690 à Saint-Blaise.

290 / **Marguerite**, baptisée le 19.11.1693 à Saint-Blaise, y est inhumée, « petite fille », le 07.10.1695.

291 / **Jean-Jacques** est baptisé le 06.09.1696 à Saint-Blaise par le pasteur Charles Albert CHAMBRIER. Ses parrains sont Jean-Jacques DARDEL et Daniel CLOTTU, fils de Louis, de Saint-Blaise. Il est reçu catéchumène à Noël 1710 à Bâle en même temps que J.J. SANDOZ, fils de Jonas, tous deux reçus par le pasteur J. Rodolphe OSTERVALD (1687-1763), fils de J. Frédéric, le traducteur de la Bible. Il est étudiant en philosophie à Bâle dès le 04.01.1710. Le 20.06.1717, il est mentionné comme parrain à Saint-Blaise. Il est incorporé au conseil de commune de Saint-Blaise le 04.01.1718, puis le 31.12.1725, nommé gouverneur pour 1726. Il est justicier, secrétaire communal, notaire de 1716 à 1746, moderne gouverneur de paroisse, bourgeois de Neuchâtel. On connaît son testament daté du 13.03.1748. Il meurt le 18.03.1748, inhumé le 20 à Saint-Blaise. Il épouse à Saint-Blaise :

– le 23.07.1717, Judith PRINCE-dit-CLOTTU, née le 26.08.1694, fille de feu Jean et de Madeleine, tous deux PRINCE-dit-CLOTTU mariés en 1678. Judith est la soeur de Marguerite (307 ci-dessous). Judith est morte le 16.11.1732, inhumée le 18 à Saint-Blaise, dont trois enfants (443 à 445)

– puis le 13.02.1733, Marie **Marguerite** DARDEL (460 N e IX), fille de son cousin David, dit Chasseur. Née en 1705, elle est décédée le 17.10.1775, vers 71 ans, inhumée le 20.

Il a cinq enfants du second lit (446 à 450). C'est lui qui a écrit dans la Bible familiale tout ce qui concerne sa famille et ses enfants, oeuvre continuée par son fils le pasteur David. Ces annotations forment le document annexe n° 2, 1^{re} série.

Il existe à Saint-Blaise une catelle de poêle aux armes de J.J.D. et de sa femme Judith P. dit C., catelle datée de 1721.

– de Jean-Jacques (189) et Jeanne-Marie PRINCE :

292 / **Daniel**, baptisé à Saint-Blaise le 19.11.1700, y est inhumé « enfant », le 22.03.1701.

293 / **David** est baptisé le 19.07.1705 à Saint-Blaise par le pasteur Pierre PRINCE. Son parrain est « J...ff. Jean chez Antoine CLOTTU de Cornau », sa marraine, Marte, femme de Pierre DARDEL. Il est incorporé au Conseil de Commune le 28.12.1733 et y est nommé, le 29.12.1745, gouverneur pour l'année 1746. Il épouse, le 03.02.1736 à Saint-Blaise, Suzanne Élisabeth dite Babette DUBOIS, fille de Moïse, du Locle, bourgeois de Valangin. Ils ont neuf enfants (451 à 459). Il est inhumé à Saint-Blaise le 12.03.1762. Il est l'auteur d'un rameau connu sous le nom de Dardel de Sèvres.

294 / **Jean-Pierre**, baptisé le 22.02.1711 à Saint-Blaise, y est inhumé le 16.06.1711, « petit enfant ».

– de Jean-Jacques (189) et Élisabeth PRINCE-dit-CLOTTU :

295 / Marie **Élisabeth**, baptisée le 12.06.1714, a pour parrain Jean Jacques, son frère, et pour marraine Sara BRENIER, fille de Jean, tanneur. Elle épouse, le 10.01.1744 à Saint-Blaise, François-Antoine DOUDIET, d'Hauterive, justicier de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, fils de François Antoine. Ils sont les parents de Marie Anne Doudiet, seconde épouse de Jean-Pierre DARDEL (432 Nd IX).

296 / **Marie-Catherine**, baptisée le 30.08.1720 à Saint-Blaise par le pasteur BUGNOT, a pour parrain Pierre DARDEL, juge en renfort, ancien d'église, et pour marraine Jeanne Marie BRENIER, fille de Jean, tanneur. Il faut noter que les précisions concernant ce baptême et les trois précédents ont été recueillies par David DARDEL, « pasteur à Neuchâtel et petit-fils du justicier et ancien d'église Jean-Jacques DARDEL ».

Marie Catherine épouse, le 07.12.1742 à Saint-Blaise, Jean-Pierre PRINCE-dit-CLOTTU, né le 21.01.1700, justicier et ancien d'église, fils de Jonas-Pierre, d'Hauterive, capitaine des grenadiers. Il est le frère de Marie (ou Marie Madeleine, voir 255 B VIII). Elle est veuve à son décès à 88 ans, le 30.10.1808. Elle est inhumée le 01.11. à Saint-Blaise.

– de Pierre (190) et Marie PRINCE-dit-CLOTTU:

297 / **Marguerite** est baptisée le 30.08.1691 à Saint-Blaise. C'est probablement elle qui épouse, le 26.11.1723, Abram DARDEL (184 Nd VII), dont un fils, (288 Nd VIII).

298 / **Suzanne** est baptisée le 31.03.1695 à Saint-Blaise.

299 / **Marie**, baptisée le 26.03.1699 à Saint-Blaise, y est inhumée le 17.03.1701.

– de David (191), et Marguerite DARDEL (159 B VII):

300 / **Suzanne**, baptisée le 23.12.1673 à Saint-Blaise.

301 / **Jean-Pierre**, baptisé le 28.02.1675 à Saint-Blaise.

302 / **David**, dit chasseur, DARDEL-dit PIERRON, est dit aussi du haut du village de Saint-Blaise. Il est baptisé le 31.12.1676, avec pour parrains le lieutenant MILLET, de Sauges, et Jonas DARDEL, et pour marraines Ester LAHIRE et Suzanne CLOTTU. Il épouse :

– le 27.06.1704, Marie PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Louis, baptisée le 18.02.1677, inhumée le 20.07.1716 à Saint-Blaise, dont deux enfants (460 et 461).

– le 25.10.1723 à Saint-Blaise, Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU fille de Daniel (ou David), dont cinq enfants (462 à 466). Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée à Saint-Blaise le 14.01.1768. Ils ont enterré un enfant le 24.08.1733 à Saint-Blaise. David est inhumé à Saint-Blaise le 23.10.1739, et « une fille à sa veuve » y est inhumée le 30.01.1763.

303 / **Catherine** se marie deux fois à Saint-Blaise. Elle épouse :

– 1/ le 12.12.1690, Josué VIRCHAUX de Saint-Blaise, fils de David. Elle en est veuve quand elle réalise une vente, le 03.08.1694, devant Elie Bugnot, notaire, et en présence de son oncle Jean-Jacques

– 2/ le 17.07.1696, Pierre DAVOINE, fils de feu Siméon, de Marin. Elle meurt avant lui, inhumée le 01.08.1735 à Saint-Blaise.

304 / **Pierre**, 1683-1749, épouse Marte, ils ont deux filles (467 et 468). Marte est marraine, le 19.07.1705, de David DARDEL (293 Ne VIII). Le 17.04.1700, devant le notaire Elie Bugnot, il vend avec David son frère, par forme de partage, à Pierre DAVOINE, leur beau-frère de Marin.

– de Pierre (192) et Suzanne d'EPAGNIER :

305 / **Jeanne Marguerite**, baptisée le 25.10.1674 à Saint-Blaise, y épouse, le 25.11.1692, Daniel DARDEL (181 Nd VII).

– de Jean (193) et Marie CLOTTU:

306 / **Jean Antoine** est baptisé le 04.01.1674 à Saint-Blaise, nommé justicier de Thielle le 13.04.1722, incorporé en Conseil de commune à Saint-Blaise le 04.01.1723, enfin nommé gouverneur pour 1730 et pour les bourgeois, le 31.12.1729 à Saint-Blaise. Il est le justicier le plus ancien de la justice de Saint-Blaise lorsqu'il y est inhumé à 75 ans, le 14.10.1748.

- 307 / **Samuel** est baptisé le 12.12.1675 à Saint-Blaise, incorporé en Conseil de commune le 28.12.1706, est juge en renfort à Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, nommé gouverneur le 25.12.1714 pour 1715. Il épouse, le 20.02.1706 à Saint-Blaise, Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU. Ils ont deux filles (469 et 470). Marguerite est la fille de feu Jean, et de Madeleine, tous deux PRINCE-dit-CLOTTU, mariés en 1678. Marguerite est la soeur de Judith (291 ci-dessus). Elle est inhumée le 19.07.1743 et lui, le 12.06.1745, tous deux à Saint-Blaise. Le teneur du registre écrit à cette occasion : « C'est le premier du renfort que je me suis aidé à porter ».
- 308 / **Pierre** est nommé enseigne, le 14.11.1713, à la 1re compagnie de Thielle (Manuel du Conseil d'Etat militaire), puis incorporé au conseil de commune de Saint-Blaise le 25.12.1715, enfin nommé gouverneur de Saint-Blaise le 04.01.1723 pour 1723 et pour les bourgeois. Il est ancien d'église. Il épouse, le 04.02.1713 à Saint-Blaise, Marie PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Jean, inhumée le 23.01.1762 à Saint-Blaise.
- de Jean (195) et Marguerite DOUDIET :
- 309 / **Jacob**, baptisé le 30.01.1687 à Saint-Blaise, est incorporé au Conseil de commune le 28.12.1712, et nommé gouverneur pour 1729 et pour les bourgeois le 29.12.1728. Il épouse, le 25.10.1715 à Saint-Blaise, Sara BRENIER, fille de Jean, tanneur de Saint-Blaise. Elle est inhumée le 26.03.1762. Jacob l'a été le 04.04.1760, tous deux à Saint-Blaise. Ils ont quatre enfants (471 à 474).
- 310 / **Marie** est une fille posthume. Elle est baptisée le 13.12.1691 à Saint-Blaise, alors que son père y a été enterré le 21. 08.1691. Elle meurt à un an, inhumée à Saint-Blaise le 15.10.1692.
- de David (197) et Marie VIRCHAUX :
- 311 / **Marguerite** est baptisée le 06.05.1677 à Saint-Blaise.
- 312 / **Marie** est baptisée le 12.01.1679 à Saint-Blaise.
- 313 / **Jonas**, baptisé le 26.09.1679 à Saint-Blaise, y est incorporé en Conseil de commune le 25.12.1715, puis nommé gouverneur le 28.12.1744 pour 1745 et pour les bourgeois. Il épouse, le 01.04.1718 à Saint-Blaise, Élisabeth FORNACHON, fille de Samuel, de Saint-Blaise. Elle est inhumée le 09.05.1762, Jonas l'est le 04.03.1768, à près de 90 ans, tous deux à Saint-Blaise. Ils ont cinq enfants (475 à 479).
- 314 / **David** est boucher. Baptisé le 24.06.1683, il quitte d'abord Saint-Blaise. Le 22.03.1712 il reçoit de la commune la somme d'une pistole pour les raisons suivantes : « De retour depuis peu des troupes de France, avec une femme flamande...souhaite de repartir de nouveau avec ladite femme pour aller s'établir ailleurs où la providence de Dieu les conduira ». Finalement il rentre au pays et il est incorporé au Conseil de commune de Saint-Blaise le 28.12.1718, puis la boucherie lui échoit le 25.12.1719 pour 205 livres faibles et six groz (il s'agit d'un établissement communal jusqu'en 1876). Il épouse, le 26.01.1718 à Saint-Sulpice, Marguerite Esabeau (ou Isabeau) DUBOIS, fille de feu Claude. Ils ont neuf enfants (480 à 488). Ils enterrent le 09.05.1724 un enfant âgé de 3 ans 1 mois moins 7 jours, puis, le 26.10.1732, un autre enfant. David est inhumé le 09.09.1756, jeudi jour de jeûne à Saint-Blaise, son épouse est inhumée à Neuchâtel; le 20.12.1742, quelques jours après son fils David Emer.
- 315 / **Marguerite** est baptisée à Saint-Blaise le 12.04.1685. Elle est mentionnée comme marraine à Saint-Blaise le 29.11.1716.
- 316 / **Suzanne** est baptisée à Saint-Blaise le 27.02.1687.
- 317 / **Judith** est baptisée le 27.09.1691 à Saint-Blaise, où elle épouse, le 21.11.1721, Jacques PRINCE, fils de feu Gédéon, vivant juge en renfort de Saint-Blaise. Ils ont une fille, Marguerite PRINCE, née en 1724, décédée le 26.01.1802, inhumée le 29, qui épouse, le 05.12.1750, David DARDEL (352 B IX).

IXe génération N e

- de Jean-Jacques (291) et Judith PRINCE-dit-CLOTTU, première épouse :

- 443 / **Jean-Jacques**, né le 08.06.1718, est baptisé le 19 par le pasteur BUGNOT. Ses parrain et marraine sont le greffier Emer PETER et Zara Marguerite CLOTTU, fille du lieutenant Abraham, d'Hauterive. Il meurt jeune, à 7 ans 9 mois, inhumé le 26.03.1726 à Saint-Blaise.
- 444 / **Suzanne-Marie**, née le 14.05.1721, est décédée le 26.12.1737, inhumée le 28 à Saint-Blaise. Baptisée le 25.05.1721, son parrain est le cousin Jacques Antoine CLOTTU, sa marraine, la cousine Suzanne, fille du sieur Pierre DARDEL, ancien d'église et juge en renfort.
- 445 / **Marie Madeleine**, née le 07.10.1728, est baptisée le 17 par le pasteur François GAUDOT. Son père écrit : « Elle a pour parrain mon frère David et pour marraine ma nièce Marie Madeleine, fille du sr. (sieur) Samuel DARDEL, juge en renfort; mon beau-frère ». Elle épouse, le 14.06.1749 à Saint-Blaise, Sigismond **Samuel** BUGNOT. Elle est veuve lorsqu'elle meurt le 13.02.1810, inhumée le 16.02. à Saint-Blaise, âgée de 81 ans et 4 mois.

- de Jean-Jacques (291) et Marguerite DARDEL, seconde épouse (460 Ne IX) :

- 446 / **Jean-Jacques**, né le 21.12.1733, est baptisé le 27 par le pasteur GAUDOT. Son parrain est Louis DARDEL, fils de David, beau-frère du père, sa marraine, Élisabeth, sœur du père. Il meurt le 02.02.1734, enseveli le 4.
- 447 / **Marianne** (selon la Bible familiale ou Marie-Anne selon l'acte de naissance), née le 24.02.1735, est baptisée le 6 mars par le pasteur GAUDOT. Son père et son frère ont écrit : « Son parrain est le cousin Daniel, fils de mon oncle le lieutenant Jonas PRINCE, et sa marraine, la cousine Marianne, fille du cousin Abraham PRINCE-dit-CLOTTU, justicier et ancien d'église de ce lieu. (Elle a été ensevelie le 23 mai 1812) », décédée le 20 d'apoplexie.
- 448 / **Marie Catherine**, née le 20.12.1737 est baptisée le 25, à Saint-Blaise, par le pasteur GAUDOT. Son père écrit : « Elle a pour parrain le cousin Jean-Emer, fils du cousin Jean PRINCE-dit-CLOTTU, sergent, et pour marraine ma soeur Marie Caterine DARDEL. » Elle épouse, le 15.02.1762 à Saint-Blaise, Louis PRINCE-dit-CLOTTU, notaire, capitaine et justicier de Saint-Blaise, né le 19.09.1724, fils de Louis, justicier, et de Anne Marie BESANCON. Marie Catherine est veuve lorsqu'elle meurt à 66 ans, le 20.01.1801, inhumée le 22 à Saint-Blaise. Louis est inhumé le 20.02.1793. Ils ont cinq enfants :
- Louis baptisé le 18.03.1764, décédé le 16.08.1795,
 - Anne Marguerite baptisée le 09.07.1768, inhumée le 08.07.1769.
 - Suzanne Catherine baptisée le 25.03.1770, inhumée le 31.05.1770, toutes deux à Saint-Blaise.
 - François baptisé le 21.03.1772, futur époux d'Anne Marie DARDEL, 515 B X
 - Marianne (ou Marie Anne) née le 01.08.1774, baptisée le 14.08. à Saint-Blaise, décédée à Cornaux le 01.11.1826, épouse le 19.11.1798 à Neuchâtel, Jean Jacques CLOTTU, notaire et justicier, baptisé le 12.10.1765 à Cornaux où il meurt le 22.05.1817.
- 449 / **David**, est né le 04.11.1740, baptisé le 12 par le pasteur GAUDOT. Son parrain est le cousin Gédéon PRINCE, hôte au Sauvage ; sa marraine, sa soeur Marie Madeleine, représentée, à cause de son bas âge par la cousine Suzanne DARDEL. Au cours des années 1760-62, il est étudiant en théologie à Genève.

Le 29.12.1767 il est incorporé au conseil de la commune de Saint-Blaise. Le 25 juillet 1763 il est reçu bourgeois de Neuchâtel. Il est consacré en 1763, suffragant du pasteur PETIT-PIERRE à La Sagne jusqu'en septembre 1765, puis du pasteur de LUZE à Neuchâtel, diacre à Valangin de 1768 à 1770, pasteur à Travers et Noiraigue de 1773 à 1778, puis pasteur à la col-

légiale de Neuchâtel de 1770 à 1773, puis de 1778 à sa mort, ministre du vendredi, doyen de la Vénérable Classe des pasteurs, membre des Audiences Générales de la Principauté. « *Homme simple et bon, exempt de préjugés. A maintes reprises, je l'ai vu* », dit son petit-fils Frédéric Louis dit Fritz, « *devant les plus grands comme devant les plus humbles et les plus malheureux, donner à tous les mêmes signes de respect, d'attention, d'affection. Plein d'une sympathie instinctive, immédiate, il en savait sur nous, pensait-on, tout autant que nous-mêmes ...* »

Le 18 novembre 1806, il officie à la prestation du serment de fidélité à son Altesse Sérénissime le Prince Alexandre Berthier, ainsi que le relate un texte du 13 novembre 1806 conservé à la Bibliothèque de la ville de Neuchâtel :

« *... on se rendra au Temple par les rues du château et du Pommier, le chemin neuf, les bords du lac, le pont-neuf, et la rue de la poste. Après la lecture des pleins-pouvoirs de Son Excellence, M. Dardel, doyen des Pasteurs, montera en chaire, il invoquera la Divinité par des prières et prononcera un discours analogue à la circonstance.*

Ce discours terminé, Son Excellence ordonnera la prestation du serment, et en prononcera la formule en ces termes : je jure obéissance à SON ALTESSE SERENISSIME LE PRINCE ALEXANDRE.

Il sera fait ensuite par le Secrétaire du Conseil d'Etat, un appel nominal des fonctionnaires publics et chefs des corporations appelés au serment. »

David avait à Saint-Blaise deux maisons : celle du haut occupée plus tard par la charcuterie Leger, et celle du bas, baptisée par la suite « Sans Souci ». Son pressoir était situé sous la maison du haut, mais s'ouvrait vers la maison du bas. Il avait des vignes, 78 ouvriers répartis de Cornaux à Champréveyres (un ouvrier = 3 ares et demi ou plus exactement 352 m²).

Il épouse, le 27.04.1769 à Môtiers-Travers, Marianne d' IVERNOIS, fille unique du capitaine Charles (1696-1746) et de Rose Marguerite de MONTMOLLIN, née en 1711 et décédée le 09.02.1771, elle-même fille du chancelier Emer, conseiller d'Etat et châtelain du Landeron. Marianne est décédée le 23.01.1803, dans sa 57^{ème} année, inhumée le 26. Ils ont cinq enfants (584 à 588). Il meurt en 1831 et est inhumé le 25.01.1831.

450 / **Jean-Louis**, né le 10.07.1743, baptisé le 13, « par M. Ferdinand OSTERWALD, fonctionnant à cause de l'indisposition de M. GAUDOT. Ses parrain et marraine sont mon beau-frère Louis DARDEL, et la cousine Suzanne, fille de mon oncle Pierre DARDEL ». Il meurt le 26.09.1750, à 8 ans, inhumé le 27.

– de David (293) et Suzanne Élisabeth DUBOIS :

451 / **Daniel** est baptisé le 02.12.1736 à Saint-Blaise.

452 / **Suzanne Catherine** est baptisée le 05.07.1739 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 03.01.1767 à Saint-Blaise, Abram JEANHENRI, justicier de Marin, fils d'Abram. Elle est veuve lorsqu'elle meurt à 77 ans, le 25.02.1816, inhumée le 28 à Saint-Blaise.

453 / **David Louis** est baptisé le 05.02.1741. Le rôle des bourgeois de Neuchâtel, dressé en 1787, le dit domicilié à Paris.

454 / **Jeanne Marguerite** est baptisée le 10.03.1743 à Saint-Blaise. Elle épouse, le 10.12.1768 à Saint-Blaise, Jean Frédéric FAVARGER, sautier des Quatre-Ministreaux, fils de Jean Frédéric. Elle est veuve lorsqu'elle meurt le 31.12.1824 à Neuchâtel, où elle est inhumée le 02.01.

455 / **Jean Jacques** est baptisé le 06.06.1745 à Saint-Blaise.

456 / **Samuel** est baptisé le 24.11.1748 à Saint-Blaise, probablement inhumé le 19.08.1774.

457 / **Marianne**, baptisée le 29.05.1751 à Saint-Blaise, est en Angleterre lorsqu'elle est citée en 1787 dans le rôle des bourgeois de Neuchâtel. Elle est revenue à Saint-Blaise quand elle y meurt et y est inhumée le 20.03.1823, à 73 ans.

458 / **François** est baptisé le 29.09.1755 à Saint-Blaise, décédé le 13.06.1815 à 71 ans, inhumé le 15. Marchand, négociant, incorporé en conseil de commune de Saint-Blaise le 22.01.1792, bourgeois de Neuchâtel, il s'y marie à trois reprises:

- le 26.09.1783, il épouse Anne Marie (ou Marianne) REYMOND, de Mulhouse, dont il divorce le 05.05.1800. Elle est fille de François REYMOND et de Marguerite N., de Mulhouse. Elle meurt à 60 ans, le 13.02.1805, est inhumée le 16.02.
- le 13.09.1802, à 51 ans, il épouse, à Neuchâtel, Marie Anne Victoire DROZ-dit-BUSSET, âgée de 18 ans, fille de Jean Jacques, du Locle, cordonnier, bourgeois de Valangin, et de Marie Judith ROSALLAS (ou ROSALAZ). Ils ont trois enfants (591 à 593). Elle meurt le 08.06.1809, à 25 ans, est inhumée le 11.06.
- le 05.07.1813, il épouse, à Neuchâtel, Marianne Rose GAUCHAT, de Lignièrès, âgée de 18 ans, fille de Charles Frédéric et de Marie Ezabeau DESCOMBES.

Entre ses deux premiers mariages, il semble plausible d'attribuer à François la paternité de jumeaux nés le 23.11.1799. Les documents n'indiquent pas l'ascendance du père, ils se contentent de dire que François et Augustine (589 et 590 Ne X) sont les enfants illégitimes de François, négociant, bourgeois de Neuchâtel, communier de Saint-Blaise, et de Julie BOREL, baptisée au Couvet le 29.11.1758, veuve d'Abraham Henri BOREL, boulanger, fils de François Louis, épousé le 08.12.1781. Elle est fille de Daniel BOREL (faiseur de bas au métier, fils de Claudy) et d'Esabeau PETITPIERRE (fille d'Abraham, cordonnier). Or, le 08.05.1799, l'épouse de François, Marianne REYMOND, en instance de divorce, est en procès avec D.BOREL-MÜLLER (réparation d'honneur)

Le 04.12.1815, 6 mois après son décès, le Manuel du conseil d'Etat dit : « *Sur la requête du sieur Louis PETTAVEL, membre du Grand conseil de Neuchâtel, agissant en qualité de curateur de François Dardel défunt, vivant marchand en cette ville, et de tuteur de sa fille en bas âge, priant le conseil d'accorder la discussion de la masse délaissée par le dit Dardel. Entendu le rapport de M. de Pierre, conseiller d'Etat et maire de Neuchâtel et délibéré, le conseil appointe la demande du requérant et ordonne l'expédition du mandement de décret sollicité* ». Il s'agit d'une faillite : par cette procédure le débiteur remet ses biens (ici la masse) à la justice afin qu'elle les distribue à ses créanciers.

459 / **Charles** Frédéric est baptisé le 07.10.1758 à Saint-Blaise. Il est négociant et lieutenant de milices à Saint-Blaise, incorporé au conseil de commune le 27.12.1786. Il épouse, le 27.09.1790 à Saint-Blaise, Suzannè Marguerite ANDRIE, fille de feu Samuel. Ils ont un fils (594). Charles meurt en 1794, inhumé le 15.03.1794. Veuve, Suzanne Marguerite se remarie, à Neuchâtel le 13.10.1795, avec Samuel JAQUET, fils de feu Samuel.

- de David dit chasseur (302) et Marie PRINCE-dit-CLOTTU :

460 / Marie **Marguerite**, baptisée le 13.03.1705, décédée le 17.10.1775, inhumée le 20 à Saint-Blaise, épouse le 13.02.1733 son cousin Jean-Jacques DARDEL (291 Ne VIII), justicier et secrétaire, dont elle est la seconde épouse. Ils ont 5 enfants (446 à 450 Ne IX).

461 / **Louis**, baptisé le 22.01.1708 à Saint-Blaise, est incorporé au Conseil de commune le 27.12.1735. Il est petit sautier de la chàtellenie de Thielle. Il épouse Marguerite FABRY, de Gwatt, près de Thounè (BE), née en 1707, veuve depuis plus de 50 ans lorsqu'elle meurt le 17.06.1803, à 96 ans et 4 mois, inhumée le 19 à Saint-Blaise. Louis est inhumé le 29.04.1752 à Saint-Blaise. Ils ont trois enfants (595 à 597)

- de David dit chasseur (302) et Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU :

462 / **Salomé**, baptisée le 17.02.1724 à Saint-Blaise, y est inhumée le 18.11.1745.

463 / **Marie**, baptisée le 30.09.1725 à Saint-Blaise, y est inhumée le 09.05.1727 à 1 an 1/2.

464 / **David**, baptisé le 12.10.1727 à Saint-Blaise, y est inhumé le 11.04.1762.

465 / **Suzanne** est baptisée le 20.05.1731 à Saint-Blaise

466 / **Suzanne Marguerite**, est baptisée le 05.03.1735 à Saint-Blaise et y épouse, le 14.10.1765, Jonas Pierre VIRCHAUX, de Saint-Blaise, maître-boucher, fils de feu Jean. Elle est veuve, le 31.05.1793, quand elle rédige son testament auprès de D.F.Jeanrenaud, notaire. Elle est inhumée le 07.11.1795 à Saint-Blaise.

– de Pierre (304) et Marte :

467 / **Suzanne**.

468 / **Marguerite Frances**, née en 1762 ?

– de Samuel (307) et Marguerite PRINCE-dit-CLOTTU :

469 / **Marie Madeleine** est baptisée le 15.01.1708 à Saint-Blaise, parrain Pierre Dardel, frère du père, marraine Marguerite Dardel. Elle épouse, le 10.06.1730 à Saint-Blaise, Daniel DARDEL (283 Nd VIII), fils de Daniel, de Marin et d'Epagnier, et de Jeanne Marguerite DARDEL, juge en renfort de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée à Saint-Blaise à 76 ans le 14.08.1786.

470 / **Suzanne Marguerite** est baptisée le 10.05.1716 à Saint-Blaise. Elle épouse, à Cornaux le 20.06.1746, Jean Guillaume CLOTTU, justicier et maître-bourgeois, fils de Louis, juge en renfort. Elle est veuve lorsqu'elle est inhumée le 16.08.1784 à Cornaux.

– de Jacob (309) et Sara BRENIER :

471 / **Jean**, baptisé le 04.10. 1716 à Saint-Blaise, est boucher. Il est incorporé au Conseil de commune le 30.12.1719. Il épouse à Saint-Blaise :

– le 06.10.1738 Madeleine PRINCE, fille de Siméon, veuve de Jonas FORNACHON, tous deux bourgeois de Neuchâtel. Elle a un fils (598). Elle est inhumée le 26.03.1762 à Saint-Blaise.

– le 16.07.1762 Suzanne Marguerite L'ECUYER, veuve de David VIRCHAUX.

472 / **Jeanne Marguerite** est baptisée le 12.12.1717 à Saint-Blaise.

473 / **Sara Marie**, baptisée le 17.10.1723 à Saint-Blaise, y est inhumée le 10.09.1785, âgée de 63 ans.

474 / **David**, baptisé le 08.07.1731 à Saint-Blaise, est incorporé au Conseil de commune le 29.12.1755, puis nommé gouverneur le 30.12.1774 pour 1775. Il est inhumé le 08.04.1805 à Saint-Blaise où il a épousé le 23.08.1766 Sara FAVRE (née en 1743, inhumée le 05.12.1821 à Saint-Blaise, âgée de 78 ans), fille de Jean-Jacques, de Gleresse, habitant Hauterive. Ils ont sept enfants (599 à 605), mais le rôle des bourgeois de Neuchâtel, dressé en 1787, n'en cite que trois, Samuel, David et Marianne.

– de Jonas (313) et Élisabeth FORNACHON :

475 / **Marie Élisabeth** est baptisée le 05.02.1719, à Saint-Blaise, avec pour parrain Henry François PETER, fils du receveur, et pour marraine Marie Élisabeth DARDEL, fille d'Antoine, tous de Saint-Blaise. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 21.08.1798.

476 / **Jonas**, baptisé le 21.12.1721 à Saint-Blaise, y meurt à 80 ans le 02.12.1801, inhumé le 5.

477 / **Jean Pierre**, baptisé le 30.09.1725 à Saint-Blaise, y est inhumé le 05.05.1726, à 7 mois et 11 jours.

478 / **Marguerite**, baptisée le 13.04.1727 à Saint-Blaise, y est inhumée le 27.10.1763. Elle a un fils (606)

479 / **Suzanne Marguerite** est baptisée le 06.04.1732 à Saint-Blaise.

– de David (314) et Marguerite Esabeau DUBOIS :

- 480 / **Marie Judith** est baptisée le 13.11.1718 à Saint-Blaise.
 481 / **Jonas** est baptisé le 16.02.1720.
 482 / **David-Emer**, baptisé le 07.09.1721 à Saint-Blaise, est boucher lorsqu'il est inhumé le 04.12.1742 à Neuchâtel, à l'âge de 22 ans.
 483 / **François Louis** est baptisé le 06.12.1722 à Saint-Blaise.
 484 / **Judith**, fille de David boucher, et soeur de David, boucher, mort à 22 ans, le 02.12.1742, est elle-même inhumée à 20 ans, le 21.01.1743 à Neuchâtel.
 485 / **Élisabeth Marguerite**, baptisée le 05.11.1724 à Saint-Blaise, y épouse, le 05.11.1762, Abram DROZ, maître-maçon habitant Saint-Blaise, fils d'Isac. Est-ce elle qui est inhumée à Saint-Blaise le 20.06.1799, veuve d'Abram DROZ, du Locle, la Chaux-de-Fonds et Thielle, sous les prénoms de Marie Élisabeth, fille de David. Ils ont quatre enfants tous baptisés à Saint-Blaise :
 – Jeanne Marguerite le 20.03.1763.
 – Abram le 08.12.1764.
 – Anne Marguerite le 20.07.1766.
 – Marie Annè le 28.07.1770.
 486 / **Marie Madeleine** est baptisée le 25.07.1728 à Saint-Blaise.
 487 / **Suzanne Marguerite** est baptisée le 20.04.1732 à Saint-Blaise.
 488 / **Elie François** est baptisé le 26.06.1735 à Saint-Blaise.

Xe génération N e

– de David (449) et Marianne d'IVERNOIS :

- 584 / Catherine **Marianne**, née le 29.01 1770 à Môtiers (NE), a été baptisée le 24 février par son père qui écrit : « Elle a eu pour parrain M. le ministre BRUN, pasteur à Saint-Martin, et pour marraine Mlle Barbe Catherine, fille de M. Emer de MONTMOLLIN, conseiller d'État et châtelain du Landeron, représentés l'un et l'autre, à cause des mauvais chemins, par M. Charles, fils de M. le Professeur de MONTMOLLIN et par Mlle Marguerite Élisabeth, fille de M. le Receveur GUYENET.

Elle est décédée le 11.06.1845, de consommation, célibataire, à Saint-Blaise où elle résidait, inhumée le 14.06. C'est à elle que sont destinées les lettres écrites de Suède par son frère Alexandre, lettres qui constituent le document annexe 3. Il s'agit d'une véritable épistolière, comme nous la dépeint André Bovet dans son article du Musée Neuchâtelois, 1923, pages 49 à 60 : « Correspondance de César Henri Monvert avec Mlle Marianne Dardel pendant l'expédition suisse en Franche-Comté (1815) ». Cet article nous apprend encore que depuis la mort de la femme du pasteur David, survenu en 1804, « sa fille Marianne tient son ménage avec l'aide de Rosette sa soeur. Mme de Charrière la disait *la plus aimable personne de Neuchâtel* et nous savons par elle que, pour donner à ses amis le plaisir de voir passer les Armourins, en 1799, la veille de la foire de novembre, Mlle Dardel recevait à la cure *une compagnie nombreuse, brillante, parée* ». L'article est accompagné d'un portrait de Marianne, prêté par M. Boy de la Tour.

La même revue, sous le titre : « Une neuchâteloise il y a cent ans », publie le journal de Mme Rose (ou Rosette) de Bosset-Deluze. Elle y parle de l'hiver 1796 : « *Les reines de ces fêtes nous sont nommées, Mlles Julie Borel et Marianne Dardel sont les deux héroïnes de Neuchâtel présentement. Mlle Marianne Dardel est toujours fort en règne ainsi que Mlle Sophie d'Ivernois. Elles sont toutes les deux jolies, vives et gaies, mais la première, fort sage, au fond, s'est mise au dessus de beaucoup de choses pour la liberté de ton, des manières, de*

la conduite; elle veut jouir de la vie, dit-elle, sans être arrêtée à tous moments dans sa brillante course par la sévérité de la raison et des bienséances; elle ne se mariera peut-être pas, mais peu lui importe : elle s'amuse. Que c'est dommage qu'elle soit fille de ministre ! »

585 / **Rose** Marguerite, dite Rosette, née le mardi 08.10.1771, a été baptisée le jeudi 31 par son père qui écrit : « Elle a eu pour parrain M. Charles Guillaume d'IVERNOIS, Conseiller d'État et Trésorier général, et pour marraine, ma sœur Marie-Madeleine BUGNOT, née DARDEL » :

Elle est morte le 27.09.1834, à Saint-Blaise, inhumée le 30.09. On connaît d'elle des aquarelles, représentant notamment les moulins de Saint-Blaise. L'article cité ci-dessus nous dit : « Mlle Rose Dardel devait avoir autant de talent et de grâce que sa sœur Marianne, si l'on en croit Candolle, qui l'avait vue jouer la comédie ».

586 / **Jacques François**, dit **James**, né le vendredi 12.03.1773 à Neuchâtel. « Il a été baptisé le 23 par le doyen Louis Frédéric PETITPIERRE. Il a eu pour parrain M. le Chevalier Jacques MURRAY, écossais, capitaine au service de S.M. Britannique, et pour marraine Mlle Françoise, fille de feu M. Jean-Jacques ROUGEMONT, de Paris. »

James, aîné des fils de David, est le premier des deux frères à s'être enrôlé, comme bien d'autres jeunes suisses, dans un régiment de mercenaires, celui du colonel de Meuron, qui a lui-même loué son régiment à la Compagnie Hollandaise des Indes. Cette compagnie avait un besoin urgent d'un renforcement militaire à Ceylan qui était menacée par les Anglais en Inde. James s'est bien plu avec les Hollandais de Ceylan, à tel point qu'il a épousé, le 02.09.1798 à Cochin, Marguerite Pétronille (ou Margareth Petronella) VAN SPALL, fille de Jean Lambertus VAN SPALL, gouverneur, et commandant à Cochin pour les Hollandais. Cependant les Anglais sont entrés en pourparlers avec le colonel de Meuron, et lui ont offert un prix plus avantageux pour les services de son régiment que celui payé par les Hollandais. En conséquence le régiment est passé d'un jour à l'autre au camp ennemi. Il semble que James avait acquis un ascendant suffisant, par ses relations avec son beau-père, pour maintenir les fonctions du gouverneur pendant une période de transition. En 1799, à la naissance de sa fille aînée, il est dit « lieutenant des ingénieurs ».

Une fois établi aux Indes, James fait venir son frère cadet, Georges-Alexandre à Calcutta. James est capitaine dans le corps des ingénieurs de la Compagnie des Indes orientales anglaises à Malabar et à Bombay, et commandant au dit Cochin. Il est mort, de maladie, le 06.01.1805 à Cochin. Pétronille, née le 04.11.1782 à Cochin, meurt le 01.02.1866 à Neuchâtel, où elle est appelée familièrement « Mme Dardel d'Inde ». Ils ont trois enfants (685 à 687).

587 / **Georges Alexandre**, est né le vendredi 20.10.1775 à Travers, où son père est pasteur. Il est baptisé par le Professeur de MONTMOLLIN. Il a pour parrain Jean-Pierre PAULET PEYROL, membre du petit Conseil de la Ville de Neuchâtel, et pour marraine Mlle Marie Alexandrine, fille de M. le Professeur de MONTMOLLIN, pasteur à Môtiers.

Son père ajoute : « Il est parti de Neuchâtel pour Londres en 1798, est entré dans le régiment de Meuron à Madras où il s'est rendu et d'où il a fait une visite à son frère à Cochin en traversant par terre la presque île ».

Il est arrivé trop tard pour prendre part à la bataille de Seringapatam, où la résistance indienne contre les anglais a été définitivement rompue (04.05.1799). Nous savons beaucoup de choses sur sa vie aux Indes par ses lettres à sa sœur Marianne à Saint-Blaise. Il semble avoir vécu une vie assez agréable, ayant le même jour acheté un cheval et recruté une maîtresse (selon Guy von Dardel).

Son père continue ainsi son récit : « Revenu de Madras en Europe avec le général Pierre Frédéric de Meuron (1747-1813), il a passé quelques mois avec nous à Neuchâtel en 1802. Il est retourné en Angleterre où, peu de temps après, il a été fait capitaine. Il a voyagé dans

diverses parties de la Suède en cette qualité ». En 1807, il semble avoir été envoyé par les Anglais pour s'occuper de recrutement dans la Poméranie suédoise. Ce recrutement était probablement réalisé en prévision de l'expédition de Nelson dans la mer Baltique, durant laquelle la flotte anglaise a bombardé Copenhague. Ses états de service dans le régiment Meuron (1781-1816) donnent des dates plus précises et parfois différentes. « Entré comme enseigne le 05.08.1796, lieutenant le 25.09.1798 : le 01.01.1800 promu par le roi Georges III (brevet). Rentre en Europe le 15.03.1801 (quittant les Indes sur le Hawke qui arrive à Deal en Angleterre). Capitaine le 24.09.1804. Fait du recrutement en Allemagne et en Suède (1805-1806) pour les régiments de Meuron, de Roll et de Watteville qui sont les trois régiments suisses au service de sa Majesté Britannique. Se retire du service le 25.04.1808. Reçoit la demi-paie jusqu'en 1863, l'année de sa mort. » Il épouse en Suède, en 1808, la comtesse Sophie LEWENHAUPT, jeune veuve de 28 ans du comte WACHTMEISTER, fille du comte **Adolphe** Frédéric de LEWENHAUPT, grand écuyer de Suède, (17.01.1745 en Suède-20.06.1791 DE), et de feu **Hedwige** Amélie née comtesse de LEWENHAUPT (21.08.1757 en Suède - 03.05.1786 en Suède). Georges Alexandre est anobli en 1810 par le Roi de Suède. Il est à l'origine de la famille anoblie, von DARDEL ou de DARDEL, et d'une nombreuse postérité, en partie en Suède, en partie en Suisse. Il sera donc repris par la suite avec cette branche familiale qui sera traitée dans un chapitre ultérieur. Il est décédé le 23.01.1863 à Neuchâtel.

À noter que le début de sa généalogie ascendante, dressée par Olivier Clottu, se trouve ci-après.

588 / **Françoise Uranie**, née le jeudi 09.09.1779 à Travers. Elle a été baptisée le 1er octobre par Louis Frédéric PETITPIERRE, pasteur de l'église de Neuchâtel. Elle a pour parrain M. Benn SPARROW, gentilhomme anglais de la province de Suffolk, ministre du Saint Evangile, représenté, à cause de son absence, par M. David de PURY, conseiller d'État et maire de la Côte, et pour marraine Mlle Sara de PURY, sa fille.

Elle épouse le 07.12.1801, à Neuchâtel, Paul-Louis CARBONNIER, né le 06.06.1763 à Genève, décédé le 19.06.1844 à Neuchâtel. Il est fils de Jacques, orfèvre né à Millau, et de Marthe COULON, sa seconde épouse. C'est Jacques qui émigre à Genève en 1754.

Françoise Uranie est aussi la seconde épouse de Paul-Louis, qui avait épousé en premières noces, le 23.04.1798 à Serrières, Marie-Anne de MEURON.

Paul-Louis est associé à de Pourtalès et Cie, il est naturalisé neuchâtelois en 1805, reçu bourgeois en 1806. Deux enfants naissent du second mariage et ils sont baptisés par leur grand-père, le doyen David Dardel :

- Cécile le 19.09.1805,

- Paul-Louis le 04.03.1815 (il était né le 25.01.), dont descendance vivant à Wavre.

Françoise Uranie est décédée le 20.12.1863 à Wavre.

Il existe une miniature de Paul-Louis et un portrait de Françoise-Uranie.

- de François (458) et Julie BOREL :

589 / **Augustine**, ne le 23.11.1799 à Neuchâtel, y est baptisée le 07.12. Son parrain est David, fils de Jacob MANTELL, de Zurich, sa marraine Augustine GIGAUD, femme du parrain.

590 / **François**, frère jumeau d'Augustine, est né et baptisé aux mêmes dates, avec les mêmes parrains. Il est légitimé par son père, et, le 18.09.1814 il est agrégé au nombre des communiens de Saint-Blaise, « vu l'acte de naturalité en date du 05.10.1810 qui légitime le dit François » pour la somme de 75 louis d'or neufs

Il est pâtissier à Yverdon, confiseur à Neuchâtel lors de la naissance de sa fille en 1830. Le 27.10.1828, au temple de Serrières, il épouse Susanne **Justine** LEHMANN (bans publiés à

Saint-Blaise le 12.10.1828). Elle est née le 10.03.1805 à La Coudre, fille de Chrétien (ou Christian) de La Coudre, lui-même fils de Georges, originaire de Münchweiler (Wurtemberg), et d'Henriette BORSAY, fille de Charles, de Blonay (district d'Yverdon) et de Suzanne DUTOIT. Christian, maître-tailleur d'habits, est domicilié depuis plusieurs années à Neuchâtel lorsqu'il obtient la nationalité neuchâteloise (acte de chancellerie du 14.08.1818).

Ils ont deux enfants (696 et 697 N h XI). François habite Neuchâtel lorsqu'il meurt jeune, à 46 ans, le 23.10.1845, des suites d'une maladie organique du coeur. Il est inhumé le 25. Sa veuve se remarie. Le 09.10.1847, M. PETAVEL bénit le mariage de Justine avec Henri RENOÛ, de la corporation française de Lausanne, domicilié à Neuchâtel, né à Yverdon, fils de feu Pierre Isaac et de Marie Louise CAMPARD.

– de François (458) et Marie Anne Victoire DROZ-dit-BUSSET :

591 / **Jean François Louis**, né le 15.03.1804, baptisé le 14.04. (parrain Jean Jaques André WAVRE, du Grand Conseil, marraine Louise Constance DUCOMMUN, épouse du parrain). Il meurt à 7 mois, le 11.10.1804, d'une « dissenterie », inhumé le 14 à Neuchâtel.

592 / **Françoise**, née le 06.07.1805, est baptisée le 27.07. (parrain Jonas JEANHENRI, fils d'Abram, de Marin, justicier, marraine Madeleine JEANHENRI, soeur du parrain).

593 / **Marie Pauline**, née le 25.01.1809, est baptisée le 18.02. à Neuchâtel (parrain Paul Louis CARBONNIER, négociant, marraine Marianne DARDEL, fille du pasteur David, voir 584 et 588 Ne). Elle meurt de « denticité » le 16.04.1809, est inhumée le 19.04. à Neuchâtel.

– de Charles-Frédéric (459) et Suzanne Marguerite ANDRIE :

594 / **Charles-Auguste**, né le 25.07. (ou 25.08.) 1793 à Saint-Blaise, baptisé le 14.09., décédé le 30.01.1874 à Sèvres, est brasseur à Sèvres, commandant de la Garde nationale de Sèvres. Auparavant il est second lieutenant au bataillon neuchâtelois de la garde du Roi, nommé le 25.07.1814 (Manuel conseil d'Etat militaire). Il obtient congé le 11.09.1815 de son poste de second lieutenant aux tirailleurs de la garde.

Il acquiert la nationalité française en 1831, après de multiples démarches. A son arrivée à Sèvres (avant 1815) il crée une fabrique de fécule de pomme de terre qu'il convertit en brasserie, 7, rue des moulins. Citons à son sujet Mariette Portet dans son livre « Sèvres en Ile-de-France », publié par La Nef de Paris

« Les Brasseries profitèrent grandement de l'abondance des sources à Sèvres, et des caves qui les attendaient. Deux surtout s'étaient beaucoup développées à l'époque, c'était la Brasserie Dardel et la Brasserie Reinert, toutes deux équipées sur le pied des grandes brasseries viennoises, mais leur fabrication était essentiellement bavaroise ». Mme Portet cite à son tour un ouvrage plus ancien : le Guide du voyageur dans Sèvres, notice historique de ses curiosités, publié en 1866 par la typographie Gaillet à Paris. « Les caves de la brasserie Dardel sont plus anciennes. C'est de ces caves, qui jadis étaient des carrières à pierre que sont sorties les pierres qui ont servi à bâtir le palais de Versailles et le magnifique pont de Sèvres bâti par Napoléon Ier et qui est aujourd'hui encore remarqué par tous les connaisseurs de l'architecture élégante et vigoureuse à la fois. MM. Reinert et Dardel sont tous deux conseillers municipaux et M. Dardel l'est depuis 1824 (ceci est écrit en 1866) sans un seul jour d'interruption. M. Dardel est également président du Comptoir d'Escompte de Versailles et décoré de Juillet 1830, comme Garde National. Il obtint sous Charles X une faveur qui l'honore : en 1826, il reçut du Ministre secrétaire d'Etat, M. le duc d'Houdeville, un brevet signé de S.M. Charles X, qui lui accorde le titre de brasseur du roi pour récompenser la réputation distinguée qu'il s'est acquise dans son état de brasseur.

La Brasserie de la Meuse succéda à la Brasserie Dardel. Après un incendie, elle fut reconstruite en 1898 et douée d'un équipement tout à fait moderne ». Auparavant, un inventaire de 1848 permet de savoir que la brasserie Dardel se compose de trois hangars, que son outillage se limite à des cuves de bois, des filtres, des presses, deux fours, des bacs, des fûts. Le nombre de ses employés (13 environ), le coût élevé de l'outillage font de cette brasserie une entreprise industrielle traditionnelle.

La brasserie Reinert ne produit que pour ses débits de Paris et de province, la brasserie Dardel fournit les cafés, restaurants et surtout une clientèle de luxe, telle la Cour de Charles X, et plus tard Napoléon III.

En ce qui concerne la Garde Nationale, après avoir été décoré en Juillet 1830, Charles Auguste devient capitaine des voltigeurs en 1831, membre du Conseil de discipline en 1833, et enfin Commandant de la Garde Nationale en 1838. Il est chevalier de la Légion d'Honneur. Un important article nécrologique, paru dans un journal neuchâtelois, l'Union Libérale, retrace essentiellement sa carrière dans la Garde Nationale: « *D'abord officier au bataillon des tirailleurs neuchâtelois à Berlin jusqu'en 1815, puis occupé d'industrie à Paris, il fonde à Sèvres en 1824 une brasserie, pour laquelle il reçoit en 1826 un brevet de brasseur du roi Charles X.*

Capitaine de la garde nationale de Sèvres en 1830, il parvint le 28 juillet, par sa conduite ferme et courageuse, et sans que le sang ait coulé, à faire déposer les armes et le drapeau à un bataillon suisse placé en bataille en face de la manufacture de porcelaine. Le 31 juillet, apprenant qu'une colonne parisienne marche sur Saint-Cloud, il s'y rend en hâte et empêche le pillage du château. De retour à Sèvres, le capitaine reçoit l'ordre de marcher sur Versailles à la poursuite de l'ex-garde; l'approche de sa troupe décide la retraite de Charles X sur Rambouillet. Le 3 août, il marche à l'avant-garde de l'expédition de Rambouillet.

Charles-Auguste Dardel se dévoua à sa nouvelle patrie et y fut bientôt l'objet de l'estime et de l'affection de tous : membre du conseil municipal de Sèvres, commandant de la garde nationale de cette ville de 1835 à 1851, il était décoré de la croix de juillet et chevalier de la Légion d'honneur.

En 1848, après l'abdication de Louis-Philippe, et sous la régence de deux heures de la duchesse d'Orléans, son ministre Odilon-Barrot écrivit une seule lettre; ce fut au commandant Dardel, pour lui demander de veiller à la conservation de la manufacture de Sèvres et du château de Saint-Cloud. Celui-ci s'en acquitta par un trait de présence d'esprit que nous regrettons de ne pouvoir raconter ici.

La guerre de 1870 retrouve C.A. Dardel à la tête du bataillon de la garde nationale de Sèvres, au commandement de laquelle il était appelé par l'unanimité des suffrages des officiers. Il entre à Paris le 19 septembre et prend part à la défense de cette place avec une activité que ses soixante dix-sept ans ne démentent jamais.

Dévoué à la cause démocratique, C.A. Dardel avait refusé la croix d'officier de la Légion d'honneur que le gouvernement impérial lui offrit plusieurs fois. Il a été enseveli dimanche 1er février avec les honneurs militaires; plusieurs discours ont été prononcés sur la tombe de ce citoyen regretté. »

Quant à la religion, c'est encore Mariette Portet qui écrit:

Ce n'est que tardivement, au XIXe siècle, qu'il exista, dans notre région, un temple de l'église réformée pour la célébration du culte. Monsieur de Félice a bien voulu, à la Société de l'histoire du protestantisme français, orienter nos recherches, et entre autres documents, nous ferons surtout de larges emprunts au petit livre de M. Messines : « L'église réformée de Versailles. Ses tout premiers commencements ». Ce livre donne les raisons de cette création tardive dans la région, et le château de Versailles suffit à expliquer le fait ; les personnages qui l'habitaient se montraient peu tendres à l'égard de « ceux de la prétendue religion réformée »,

et l'on peut admettre, sans aucune preuve, qu'aucune église protestante ne venait offusquer les regards d'un Louis XIV ou d'un Louis XV, dans leur bonne ville de Versailles. Il ne devait y avoir, tout au plus, que quelques protestants isolés, fournis par les ambassades de pays inféodés au protestantisme et par les régiments ou compagnie de gardes royaux, tous étrangers qui, évidemment, ne constituaient pas une église. Il n'y en eut pas davantage sous le débonnaire Louis XVI, qui sans doute eût laissé faire, ni sous la Révolution, malgré qu'elle eût déclaré que nul ne devait être inquiété pour cause de religion, ni non plus sous l'Empire, bien qu'il protégât tous les cultes. Le catholicisme restait seul représenté. Ce n'était plus par le fait de l'intolérance des hommes, les éléments d'un culte protestant manquaient encore.

Par la suite, des protestants se fixèrent peu à peu à Versailles et dans les environs ; ainsi se constitua le premier noyau de la plupart des églises actuelles de Seine-et-Oise ; une réponse à une lettre du 24 mai 1821, pour qu'un certain James Bearer fût autorisé à exercer à Versailles ses fonctions pastorales, disait « qu'il n'y avait qu'à tolérer la chose ». Le culte, ce qui est assez piquant, se fit au n° 3 de la rue Dauphine, dans l'ancien reposoir des processions royales de Louis XV. Dans un « Etat nominatif des protestans résidans dans le département de Seine-et-Oise et envoyé au ministre le 2 août 1820 », nous voyons figurer dans ce département 207 protestants, dont 18 résidant à Sèvres.

Il est à remarquer, dans cette liste, le nombre plus important de protestants à Jouy et à Corbeil ; la cause en est qu'Oberkampf, qui créa à Jouy sa première manufacture de toiles peintes, en 1760, et eut une succursale à Corbeil, avait fait venir des spécialistes, protestants pour la plupart. Pour avoir un culte régulier, il fallait faire venir un pasteur de Paris. Mais certains protestants étaient réformés, d'autres luthériens. Ils décidèrent très sagement de rester unis, d'avoir le même culte, et de faire venir tour à tour des pasteurs de l'une et de l'autre communion. Une demande fut faite « de plusieurs habitants de Versailles et des environs, pratiquant la religion réformée et celle de la confession d'Augsbourg, tendant à être autorisés à se rassembler les dimanches et jours de fête pour célébrer leur culte » Peu après, le ministre, par lettre officielle, signée pour lui par G. Cuvier, le célèbre naturaliste, accordait l'autorisation demandée.

Un peu plus tard, un groupement des protestants de Bellevue, Meudon, Sèvres et Ville-d'Avray se constitua à Sèvres, ayant, pour Conseil d'Eglise, Gabriel et James Odier, Dardel et Lafon de Ladebat. Un temple fut élevé à Bellevue, rue du Bassin, et le premier culte fut célébré le 6 octobre 1844, une salle de conférence exista et existe toujours à Sèvres, n° 9, rue Brongniard, au domicile du pasteur. Charles Auguste habite 5, rue du Petit-Moulin, à Sèvres, en 1840 et 1850, puis les 5 et 7 en 1872, avec un passage 18, rue royale en 1843-45. Il meurt 6, rue de Brancas.

Il est marié à trois reprises, il épouse :

- 1/ le 14.12.1815, à Paris, Emilie Judith MARCHY (ou MARCHI), née le 04.04.1799 à Milan, fille de feu Antoine Pierre André MARCHI, chef de brigade du 29^e d'infanterie légère, natif de Canale en Corse, et d'Emilie FODAREVELON, native de Vérone (Italie). Elle meurt avant ses 19 ans, le 22.09.1818, des suites d'une grossesse et est ensevelie le 25 à Cressier.
- 2/ le mardi 10.10.1820, en l'église réformée de la Seine à Paris, Julie Claire BRIERRE, née à Briis-sous-Forges (91640), veuve en premières noces de Jean-Baptiste Victorin DELA-NOUE, fille de Nicolas Louis et Marie Julie FILOU. Charles Auguste habite alors 91, rue faubourg du Temple, Paris 5^e. Julie Claire meurt à Sèvres le 28.02.1840, à l'âge de 47 ans.
- 3/ le 24.11.1842, mariage civil à Paris 1^{er}, le samedi 26.11., mariage religieux avec bénédiction nuptiale donnée par Henri François JUILLERAT-CHASSEUR (d'une famille originaire du Locle, l'un des pasteurs de l'église réformée de Paris, après l'avoir été à Nîmes), avec Joséphine GONNET née le 25.06.1817 à Ollainville (Seine et Oise), fille de

François Henri, propriétaire à Bellevue, né le 04.09.1788 à Vaulion (VD), décédé en 1845, à l'âge de 56 ans, et de Nicole Françoise HENRY, épousée le 01.04.1817. Josephine vit à Saint-Léonard de Noblat (87400) en 1879, le 14.06., lors du décès de son fils Léon. Elle est alors âgée de 64 ans, rentière. Charles Auguste et sa troisième épouse ont quatre enfants (698 à 701 N h XI), qui seront vus plus loin, après la branche anoblie.

- de Louis (461) et Marguerite FABRY :

595 / **Louis Gédéon** est baptisé le 13.08.1741.

596 / **Samuel**, baptisé le 25.01.1744, est maître-horloger en petit volume. Il est incorporé en Conseil de commune le 02.01.1773, nommé gouverneur le 30.12.1783 pour 1784. Il est inhumé le 19.01.1791, à 45 ans, « mort subitement sur la porte de la maison de la veuve de David DARDEL, en reconduisant depuis une veillée de jeunes gens Mariannè DARDEL, avec laquelle il devait se marier ».

597 / **Marguerite** est baptisée le 24.09.1747 à Saint-Blaise. C'est elle, très probablement, « une fille à sa veuve, âgée de 6 à 7 ans » qui est inhumée à Saint-Blaise le 21.07.1753

- de Jean (471) et Madeleine PRINCE :

598 / **Jean Pierre** est baptisé le 17.06.1740 à Saint-Blaise.

- de David (474) et Sara FAVRE :

599 / **Marie Anne** est baptisée le 20.06.1767 à Saint-Blaise.

600 / **Sara Marguerite**, est baptisée le 02.07.1769 à Saint-Blaise. David enterre deux filles à Saint-Blaise le 15.09.1769 et le 26.10.1772, sans que l'on puisse savoir s'il s'agit de l'aînée ou de la seconde.

601 / **Samuel** François, baptisé le 04.10.1772 à Saint-Blaise, est incorporé en conseil de communauté de Saint-Blaise le 29.12.1800, puis nommé le 25.04.1803 juge suppléant en l'honorable Cour de Justice de Thielle. Il est décédé le 09.06.1841 d'une fluxion de poitrine à Saint-Blaise où il résidait, inhumé le 12.06. Il épouse, le 18.01.1800 à Neuchâtel, Marie Louise BOREL, née le 23.05.1777 à Colombier, inhumée le 21.06.1824 à Neuchâtel (tumeurs squirreuses de la matrice), fille de Jean Jacques BOREL-PEÏTOU, de Couvet, bourgeois de Neuchâtel, et de Jeanne Marie ROBERT. Ils ont six garçons, l'un mort jeune, et quatre filles (702 à 711 N h XI), qui seront vus avec les enfants de Charles-Auguste. Il est dit au sujet de ce Samuel, marié le 18.01.1800 avec Louise BOREL: « ses 5 garçons et ses 3 filles sont reconnus bourgeois externes de Neuchâtel par la commune de Saint-Blaise le 22.05.1826 ».

602 / **Marie Anne** née le 04, est baptisée le 16.04.1775 à Saint-Blaise.

603 / **David** né le 01.07.1776, est baptisé le 07.07. à Saint-Blaise où il meurt à 29 ans le 14.05.1805, inhumé le 17.

604 / **Marie Anne**, née le 02.10.1778 est baptisée le 11.10. à Saint-Blaise. Seul son acte de mariage la prénomme Marianne lorsqu'elle épouse, à Saint-Blaise le 17.03.1804, Jean Louis FAVARGER, de La Coudre, bourgeois de Neuchâtel, fils d'Isaac Henri. Elle meurt le 10.11.1845, de décrépitude sénile, est inhumée le 12.11. Son mari, Jean Louis FAVARGER, meurt intestat, à La Coudre, en septembre 1856. Il laisse pour héritiers les enfants vivants de feu Samuel : François, Samuel, Mélanie, Fredrich Henri, Henriette et Edouard.

605 / **Elie**, né le 06.02.1783, est baptisé à Saint-Blaise le 15.02.

- de Marguerite (478) :

606 / **Daniel** est le fils illégitime de Marguerite. Il est baptisé à Saint-Blaise le 27.02.1750. Le père désigné est Théodore PERRET, chirurgien du Locle, cy-devant habitant Saint-Blaise.

IV

David x Marguerite Cordier réintégré communier de Saint-Blaise en 1586 y reconnaît des biens en 1574

V

Jean x Louise Jeanperrin, de Savagnier

VI

David † avant 1673 à Saint-Blaise
x Catherine Morel

Jehan
Jonas
Marguerite x Jean Rosselet
Marie

VII

Marie † 1710 x 1667 David Gallandre

Louyse † 1726 x 1/ Jean Jacques Dardel, meunier † avant 1686 (tableau 11) x 2/ 1689 Elie Bugnot

Jean Jacques † 1726 justicier, ancien x 1/ Suzanne Prince-dit-Clottu x 2/ Jeanne Marie Prince x 3/ Elisabeth Prince-dit-Clottu

Pierre x 1690 Marie Prince-dit-Clottu † 1735

David † avant 1686 x Marguerite Dardel † 1691 (tableau 11)

Descendance tableau 48 et 49

citées en 1649

VIII

1) Marie 1690

Marguerite 1693-1695

Jean-Jacques 1696-1748 justicier, notaire x 1/ 1717 Judith Prince-dit-Clottu x 2/ 1733 Marie Marguerite Dardel 1705-1775 (tableau 50)

2) Daniel 1700-1701

David 1705-1762 x 1736 Elisabeth Dubois

Jean Pierre 1711-1711

3) Marie Elisabeth 1714 x 1744 François Antoine Doudiet

Marie Catherine 1720-1808 x 1742 Jean Pierre Prince-dit-Clottu

Marguerite 1691 x 1723 Abram Dardel (tableau 35)

Suzanne 1695

Marie 1699-1701

Descendance tableau 50

IX

Descendance tableau 52

Daniel 1736

Suzanne Catherine 1739-1816 x 1767 Abram Jeanhenri

David Louis 1741

Jeanne Marguerite 1743-1824 x 1768 Jean Frédéric Favarger

Jean Jacques 1745

Samuel 1748-1774

Marianne 1751-1823

François 1755-1815

Charles Frédéric 1758-1794 x 1790 Suzanne Marguerite Andrie

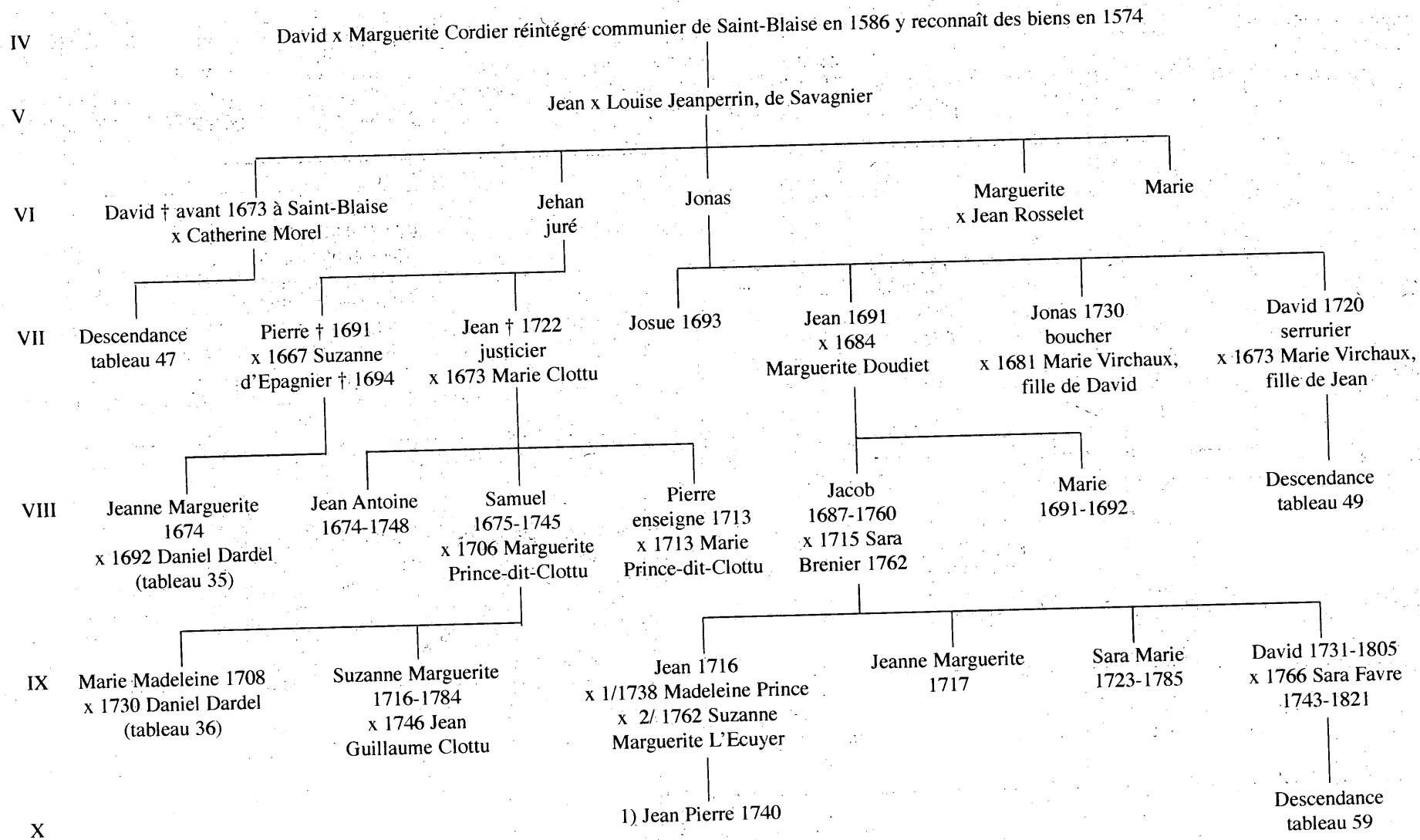
Descendance tableau 51

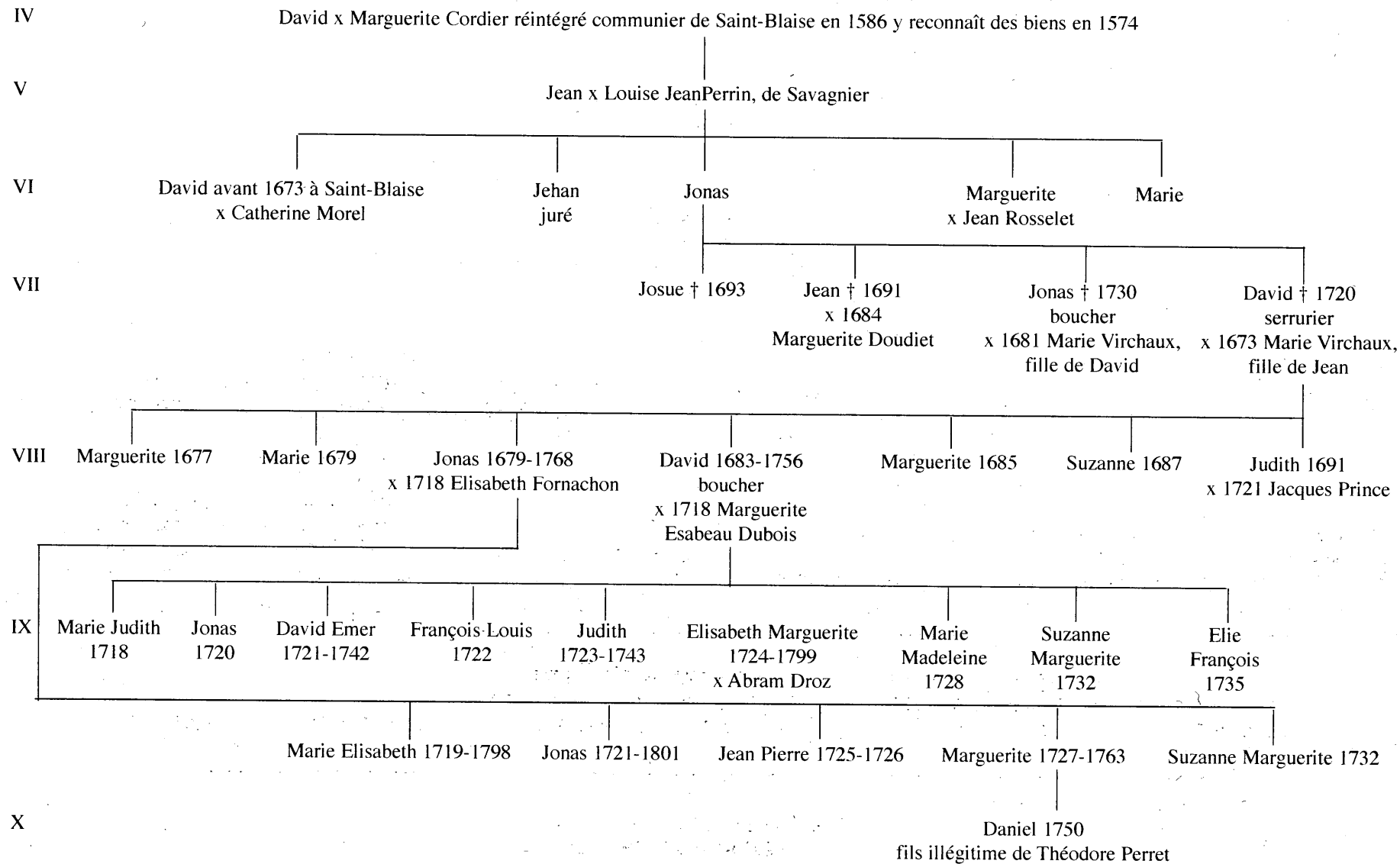
Descendance tableau 58

47. - La descendance de David (Ne). fils de Nicolet, Les Dardel-dit-Perron, par David et Catherine Morel.

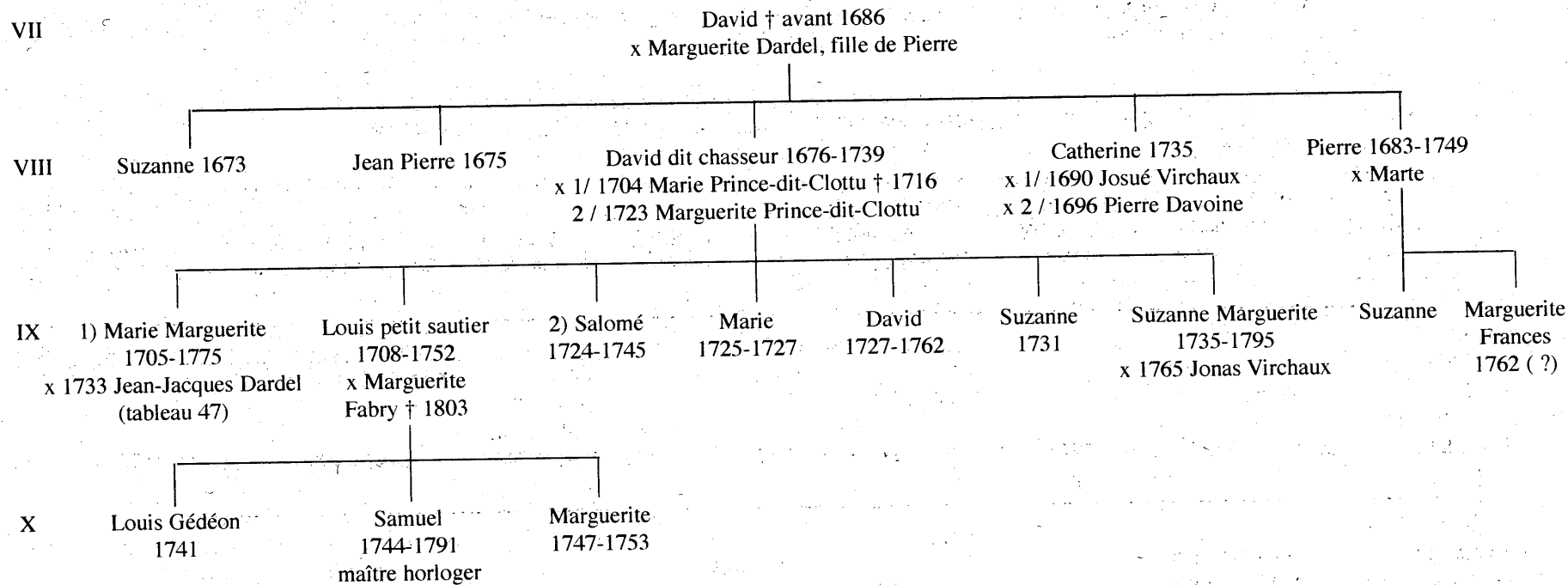
203

LA FAMILLE DARDEL





49. – La descendance de David (Ne). fils de Nicolet. Les Dardel-dit-Perron, par Jean et Jonas (2).



VIII

David 1705-1762
x 1736 Elisabeth Dubois

IX

François 1755-1815
x 1/ 1783 div. 1800 Anne Marie Reymond
x 2/ Julie Borel
x 3/ 1802 Marie Anne Victoire Droz-dit-Busset 1809
x 4/ 1813 Marianne Rose Gauchat

X 2) Augustine 23/11/1799 2) François 23/11/1799 légitimé 1810 3) Jean François Louis 1804-1804 3) Françoise 1805 3) Marie Pauline 1809-1809
x 1828 Suzanne Justine Lehmann

XI

Charles Auguste 1829-1877 Sophie Eugénie 1830
pâtissier à Yverdon (VD)
x 1862 Octavie Lehmann

tous nés à Vernex Montreux (VD)

XII

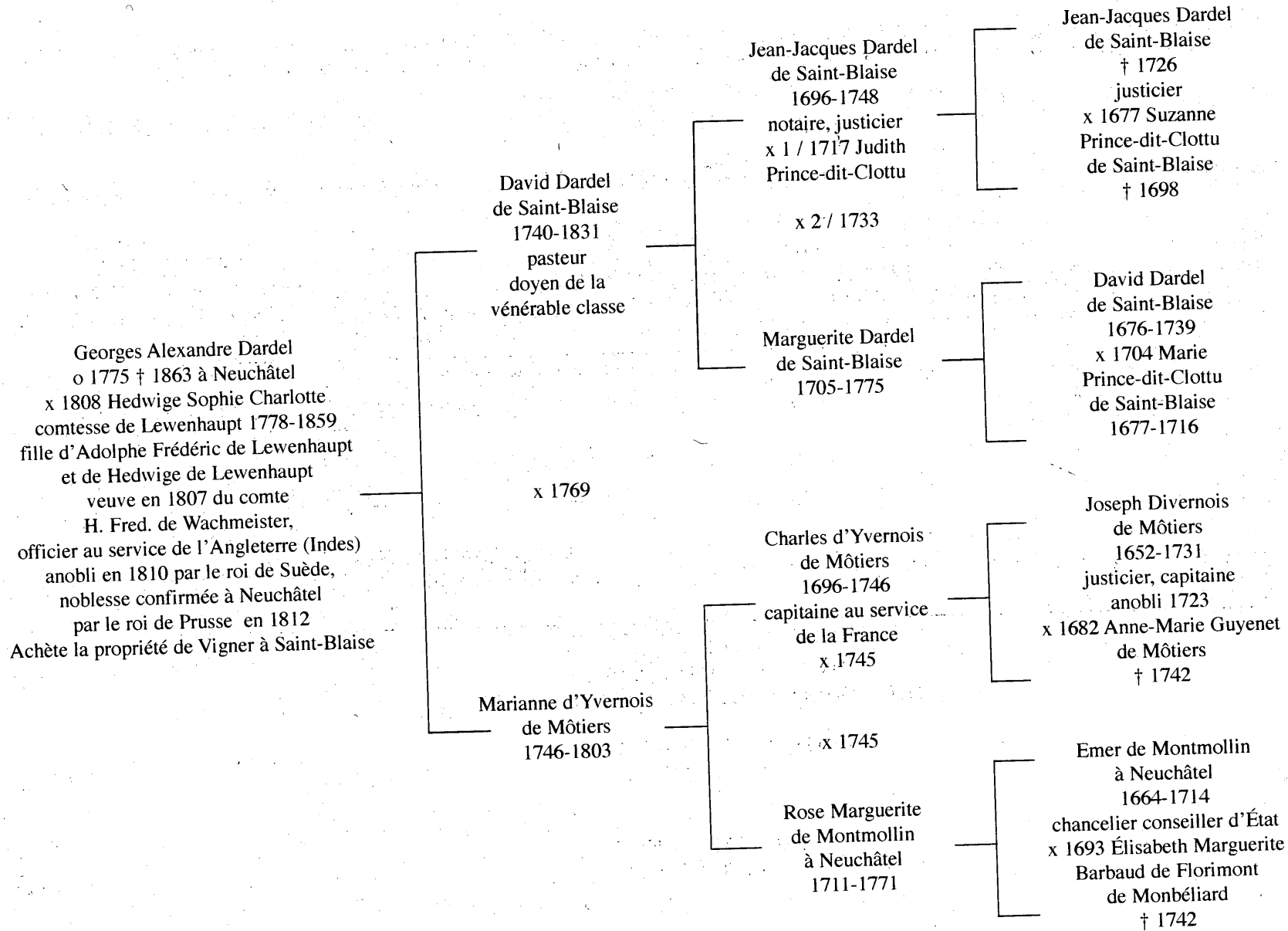
Henri François 1863-1927
x 1892 Cécile Marguerite Favre
sans descendance

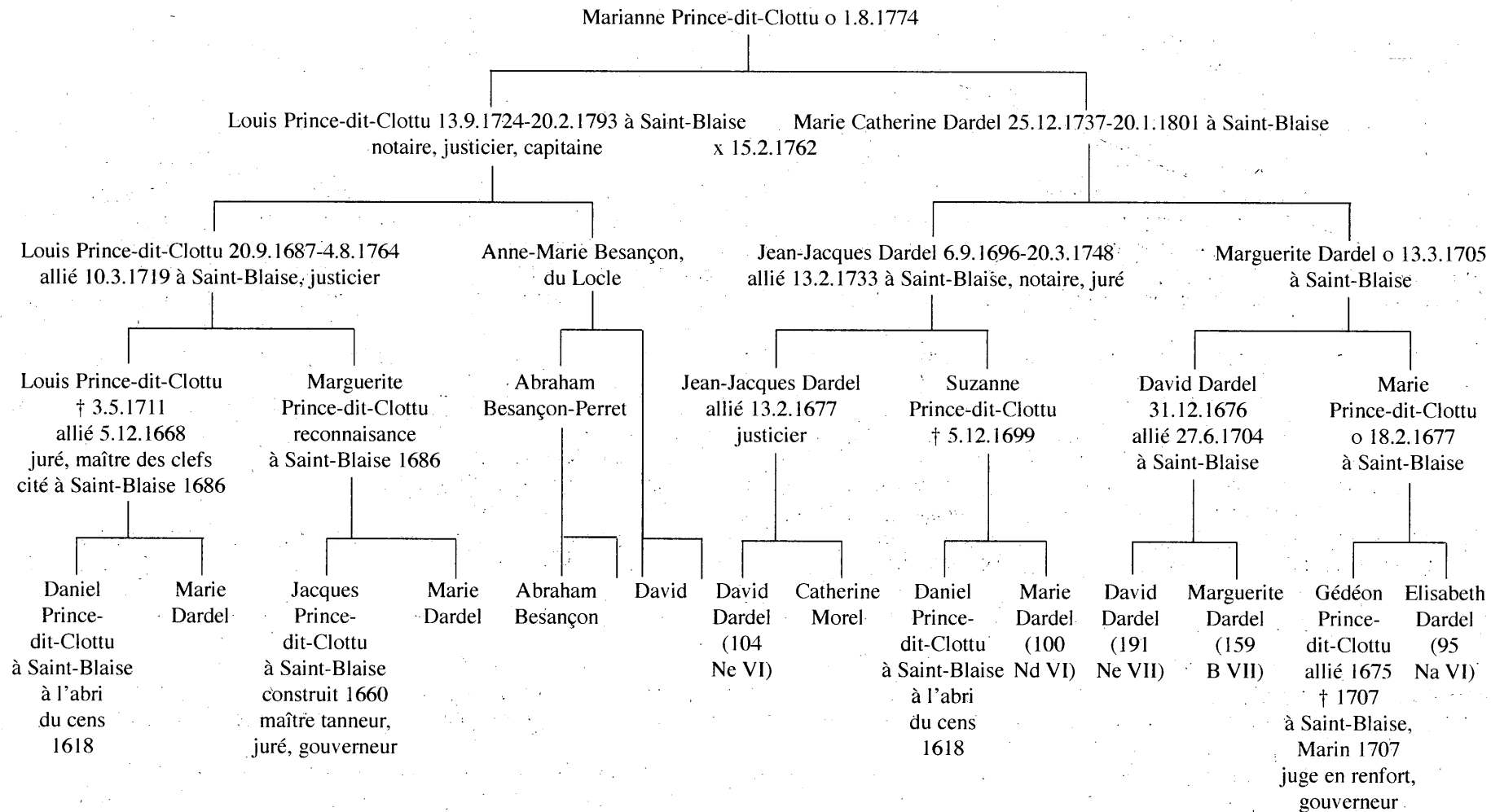
Sophie Rosalie 1864

Georges Fritz 1866-1938

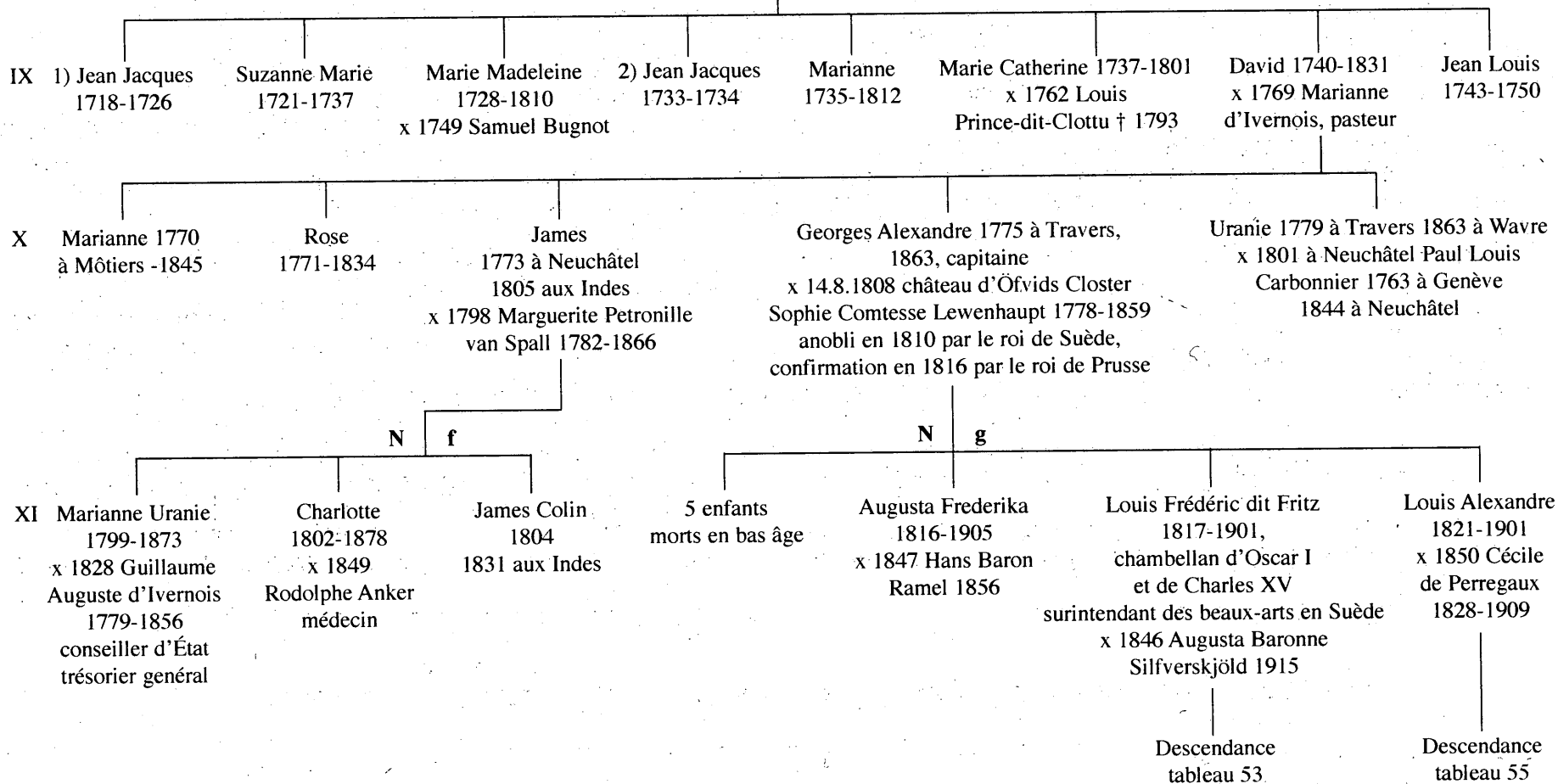
Constance Rosalie 1868
x 1891 à Genève Amédée Josti

51. – La descendance de David (Ne). fils de Nicolet, par David et Elisabeth Dubois, rameau éteint dans le canton de Vaud.





Jean-Jacques 1696-1748, justicier, notaire
 x 1/ 1717 Judith Prince-dit-Clottu
 x 2/ 1733 Marie Marguerite Dardel



f / La descendance éteinte de James
 XIe génération N f

- de Jacques François dit James (586) et Marguerite Pétronille VAN SPALL :

685 / Marianne **Uranie**, 1799 - 02.05.1873, est baptisée à Cochin le 15.12.1799, (parrain Georges Alexandre, marraine Catherine Marianne DARDEL, oncle et tante paternels de l'enfant). Elle épouse, le 23.06.1828 à Saint-Blaise (bans publiés le 08.06.1828 à Môtiers, le 22.06. à Saint-Blaise), Guillaume **Auguste** d'IVERNOIS, conseiller d'Etat, trésorier général (22.09.1779 - 1856), dont cinq filles. L'une d'elles, Elisa (1834-1876) a épousé en 1854 Georges BOY de la TOUR. Parmi leurs descendants on trouve Jean Jacques de TRIBOLET-HARDY qui a épousé Lisé FUNCK (voir 938 Ng1 XIII). Auguste d'IVERNOIS, veuf en premières noces d'Hélène de MEURON, (1788-1809) est fils de Charles Guillaume, président du Conseil d'Etat, communier de Môtiers-Travers et d'Élisabeth Albertine de MONTMOLLIN.

Après la mort de leur père, Uranie et Charlotte sont en Angleterre en 1808; mais ont ensuite regagné la Suisse, selon ce que dit leur grand-père David : « Elles ont été amenées de Cochin à Londres. Elles y sont en pension jusqu'à ce que les circonstances permettent de les faire venir auprès de nous. En attendant, M. le Chevalier PULTNEY, ci devant MURRAY, parrain de leur père, daigne en prendre soin, ainsi que notre parent, le général Fred. de MEURON. »

686 / **Charlotte** Marguerite, née le 11.12.1802, décédée le 10.09.1878 de cancer, rédige un testament olographe le 16.12.1872 avec codicilles les 05.01.1875 et 31.08.1878. Elle est baptisée à Cochin le 20.03.1803, (parrain Jonathan THORP, marraine Mme Van ARBECK). Elle épouse (bans publiés le 19.11.1848) Jean **Rodolphe** ANKER (1804-1879), d'Anet (BE), docteur en médecine, qui exerce à Saint-Blaise à partir de 1846, avant le Dr. Gustave Dardel (749 B XII). Ils n'ont pas d'enfants. Le Dr. ANKER est l'oncle du peintre Albert Anker. Il avait d'un premier mariage avec Pauline CLOTTU une fille Marie qui épouse James Constant ROULET, de Peseux, inspecteur forestier à Saint-Blaise. C'est ainsi que la maison Sans-Souci, qui fut celle de David DARDEL (449 Ne IX), et dont Charlotte a hérité, a passé à la famille ROULET. C'est là que l'apéritif du dimanche 1er août, lors de la grande réunion familiale de 1999, a été servi par le propriétaire actuel de la maison, François HAUSSENER, vigneron-encaveur.

687 / **James-Colin** naît le 10.12.1804, un mois avant le décès de son père, et meurt à Madras le 02.05.1831, à l'âge de 25 ans, célibataire et sans descendance. Il est lieutenant à la Compagnie des Indes orientales à Seringapatam (son père avait participé à sa prise), puis à Madras.

g / La branche anoblie, de DARDEL ou von DARDEL.
L'histoire de cette branche débute avec :

587 / Georges Alexandre, 14.10.1775-23.01.1863, fils de David, pasteur de la Collégiale de Neuchâtel, doyen de la Vénérable Classe des pasteurs, et de Marianne d'IVERNOIS.

C'est un personnage qui nous est bien connu grâce à deux sources :

- les lettres qu'il a écrites de Suède, en 1808, à sa soeur Marianne à Saint-Blaise (13 juin, 17 juillet, 18 octobre, 15 novembre), lettres formant le document annexe n° 3, 1re série,
- un texte de six pages, dactylographié, intitulé : « Les photographies anciennes de mon grand-père », traduction d'un texte écrit en allemand, publié en juillet 1948 dans la revue suisse « Du », sous le titre « Mon grand-père était photographe » par Lucien et Isabelle qui nous parlent de leur grand-père Louis-Alexandre et de leur arrière-grand-père Georges Alexandre.

Ils nous disent :

« Ce Georges Alexandre, né en 1775, se rendit à Londres comme sous-officier avec 50 louis d'or dans sa poche. Il avait 20 ans. A Londres il rencontre le général de Meuron, officier neuchâtelois au service de l'Angleterre, qui se fait dès lors son protecteur, en fit son adjoint et l'emmena avec lui aux Indes, où le régiment de Meuron participait à la prise de Seringapatam (qui eut lieu le 4 mai 1799). Le général et son adjoint gagnèrent à bord d'un navire marchand les colonies anglaises et les images de ce voyage charmèrent plus tard l'enfance de mon grand-père.

Revenu de l'Orient, G. Alex. recrute des soldats en Poméranie et dans l'île de Rügen. Il assiste au bombardement de Copenhague, se rend ensuite dans le sud de la Suède pour acheter du bétail pour l'armée anglaise. A un bal à Ramlösa, il fait la connaissance de la veuve de l'amiral comte Wachmeister, née de Lewenhaupt, jeune femme d'une grande beauté, qui de son côté, ne reste pas insensible devant l'uniforme rouge et devant le noble officier neuchâtelois. »

La première rencontre est racontée de façon différente mais non moins romantique par l'intéressé lui même : « Dinant un jour chez le baron Ramel » (oncle maternel de sa future épouse), « qui a une jolie terre près de Helsingborg, je fus placé à table à côté d'une jeune femme en grand deuil dont l'expression de physionomie et la conversation me plurent beaucoup. J'appris qu'elle venait de perdre son mari, l'amiral comte de Wachmeister et plusieurs circonstances qui ajoutèrent encore à l'intérêt que je me sentais déjà pour elle. Fille du comte de Lewenhaupt, Grand Ecuyer et ami particulier du Roi Gustave III, elle avait perdu ses parents fort jeune et s'était trouvée dépourvue d'une fortune égale à sa naissance.

Le Roi donna au fils âgé d'onze ans seulement la charge de père et elle et sa soeur reçurent une pension et furent élevées avec tous les soins possibles par leur oncle maternel, Son Exc. le Sénateur Ramel, qui est aujourd'hui Grand Gouverneur du Prince Royal. Sa soeur se mariant avec le Comte de Bonde dont les ancêtres ont été Rois de Suède, elle accepta les offres avantageuses du Comte de Wachmeister, le fils aîné d'une des maisons les plus illustres de ce pays-ci. Il avait été marié auparavant et avait deux fils de sa première femme ; il aurait pu être son père et était d'un caractère fort difficile. Violent dans ses dispositions et presque toujours malade, elle avait passé six ans avec lui de manière à se concilier l'estime et l'admiration de tout le monde ; mais avec un coeur sensible et susceptible d'un attachement plus délicat, elle s'était soumise par raison à cette contrainte pénible et avait rempli tous les devoirs que son état lui imposait. Le Comte Wachmeister, en mourant, lui avait laissé tout ce dont il pouvait disposer ; les terres de la famille étant substituées au fils aîné et celle qu'il habitait alors qui est fort grande à son second fils comme venant de sa première femme. Elle avait elle-même un fils âgé de cinq ans qui hérita des biens de la famille, de quoi lui faire un sort indépendant, de manière qu'en devenant veuve à 28 ans, elle se trouva une fortune assez considérable pour ce pays-ci et parfaitement à sa disposition.

J'ignorais tous ces détails alors et m'en inquiétais même fort peu, ne songeant qu'à son amabilité et au moyen de lui plaire sous le rapport d'une femme intéressante et qui méritait mes soins. Le surlendemain, je fus diner chez la Comtesse de Sparre, soeur du Baron Ramel, qui a une superbe terre à deux lieues de Helsingborg et chez qui ma veuve était en visite. Je profitai tant que je pus de cette occasion pour m'insinuer dans ses bonnes grâces, je causai beaucoup avec elle, la trouvai simple, naturelle et dépourvue de toute espèce d'affectation, ce qui m'a toujours le plus séduit dans les femmes ; il m'a paru qu'elle goûtait mes attentions et cela m'encouragea à m'évertuer. Je revins fort satisfait de ma course, quoiqu'un peu mortifié de n'avoir pu l'engager à prolonger son séjour jusqu'à un certain jour où toute notre société devait diner à Helsingborg et où j'étais aussi invité ; je n'avais qu'une espérance éloignée et incertaine de la revoir et cela me faisait de la peine, me sentant déjà un peu épris. Je fus donc surpris bien agréablement lorsque me rendant tristement ce dit jour à une partie où je comptais m'ennuyer mortellement, le premier objet qui me frappa en entrant fut la Comtesse de Wachmeister ; sans doute mon air s'en ressentit, elle s'en aperçut et rougit ; je m'approchai d'elle et tâchai de lui exprimer tout le plaisir que cette rencontre inattendue me causait ; l'idée que mes sollicitations y étaient pour quelque chose me donna de l'assurance et je me mis en quatre pour être aimable ; elle me permit d'aller la voir lorsque j'irais dans le voisinage de sa terre située à 20 ou 25 lieues de Helsingborg et j'eus lieu de me flatter d'avoir gagné quelque terrain. Elle partit d'abord après diner pour se rendre chez elle, je la conduisis à sa voiture et notre dernier regard exprima le désir que nous avions réciproquement de nous revoir. »

L'arrière-petite-fille poursuit : *« Il lui ravit le coeur, mais la famille Lewenhaupt oppose quelques difficultés au mariage. »* Georges Alexandre dit seulement : *« Elle avait prévenu son frère et sa soeur (elle avait perdu ses parents fort jeune) de son engagement conventuel avec moi ; tous deux qui ne désiraient que son bonheur, ne lui avaient d'autres objections que celles provenant de la crainte de la perdre et elle me pria de vouloir m'établir en Suède, au moins jusqu'à ce que les circonstances politiques nous permissent de faire un voyage en Suisse ; elle m'assurait que tout s'arrangerait bien avec ses autres parents. »*

Alexandre retourne en Angleterre pour donner sa démission et obtenir sa demi-payé de capitaine. Il parle de sa surdité comme l'un des prétextes de cette démission. Il ajoute plus loin : *« Ma surdité me fait observer les convenances et l'air du pays plus que les paroles. »*

Le mariage a lieu le 14.08.1808, célébré selon le rite luthérien, dans la grande salle du château, à Öfvids Closter, la propriété de la veuve du Baron Ramel, grand-mère, âgée de 84 ans, de la Comtesse de Lewenhaupt. Öfvids Closter, telle est l'orthographe employée par Alexandre dans ses lettres à sa soeur Marianne. Angela Rundquist parle aujourd'hui de Ovedskloster (Skane). Elle ajoute : *« Après leur mariage, Sophie et Alexandre se rendent d'abord à Kjesäter où vit Gustaf TROLLE-BONDE. Ce dernier était très ami d'Alexandre et tous deux s'écrivaient régulièrement sur des questions agraires, l'art, etc. Le couple s'arrête ensuite à Vibyholm sur le lac Baven, chez Ulla et Fredrik BONDE ». Ulla est la soeur de Sophie et son mari Fredrik est le frère de Gustaf. Depuis Vibyholm, ils peuvent surveiller la restauration de Hornsund. Sophie a acheté cette petite propriété juste avant son mariage. Le contrat de mariage prévoit que cette propriété est destinée à revenir plus tard au fils de son épouse, le petit Wachmeister, Carl Axel, alors âgé de 6 ans.*

Leur premier-né, Malte, naît à Hornsund le 20 juin 1809. Cette même année Gustav IV abdique et une nouvelle constitution est adoptée. Selon cette constitution, le Roi de Suède, Charles XIII, anoblit Georges Alexandre en 1810 et celui-ci est agrégé à la noblesse suédoise et introduit à la maison de la Noblesse en 1812. En Suède, où il n'y a pas eu de révolution, l'ancien régime subsistait, quoique de façon moins rigide qu'en France auparavant. Il était

quand même assez mal vu qu'un membre de la haute aristocratie se mariât avec un « aventurier étranger » ; ainsi que le guide commente le portrait de Georges-Alexandre dans la galerie du château de Wachmeister. Pour le faire anoblir, on aurait dû lui reconnaître des services rendus à la Suède, mais il n'y en avait pas puisqu'il avait surtout travaillé pour les Anglais. Aussi, dans sa lettre d'anoblissement, l'est-il pour services rendus au Roi d'Angleterre, sous le nom Dardel tout court. Cette noblesse sans titre est un moyen de rendre hommage aux bonnes relations entre l'Angleterre et la Suède. Elle est reconnue le 20.06.1816 par Frédéric Guillaume III, Roi de Prusse et Prince de Neuchâtel. Elle est entérinée à Neuchâtel le 19.01.1818. Cet anoblissement par le Roi de Prusse lui a valu, ainsi qu'à sa descendance, le préfixe « von » ou « de ». Le choix est laissé entre von Dardel, de Dardel ou Dardel.

Les armes de cette branche sont : D'azur à trois losanges et deux demi d'or, rangés en fasce, accompagnés en chef de deux haches d'armes passées en sautoir et en pointe d'un croissant, le tout d'argent. Cimier : un lion issant d'or.

Cependant est née une fille, Rose, le 30 août 1810. En 1811 le couple laisse les deux enfants aux soins d'Ulla et Fredrik à Vibyholm pour se rendre à Saint-Blaise et voir leur père David âgé alors de 71 ans. Ils passent l'été et l'automne à Vigner, modeste propriété de vignoble appartenant à son père David.

En 1814, au cours d'un autre voyage entre la Suède et la Suisse, leur troisième enfant meurt, Adolf qui n'a pas atteint ses 2 ans. En 1816 ils s'installent dans l'une des deux maisons de David, à Saint-Blaise. Leur fils aîné Malte, âgé de 7 ans et 8 mois, est inhumé à Neuchâtel en février 1817. En 1819 Alexandre reprend le vignoble de son père et la production vinicole.

Alexandre rachète le domaine de Vigner en 1821 et le transforme en résidence. Il s'agit d'un lieu de Saint-Blaise où s'élevait une indiennerie, une fabrique de toiles peintes. En 1821, la commune revend au capitaine Alexandre de Dardel l'Ouche Udriet, combe sise en retrait du chemin du Verger, où se dresse aujourd'hui la ferme DuPasquier. Elle était riche en sources ; le Ruz-de-Combe y prenait naissance. A la revente, la commune se réserve « *expressément toute propriété de la source, de son réservoir et du couvert, et la faculté de pouvoir réparer ces objets et poser des tuyaux tout le long de la dite possession* ».

Quelques mots de Georges Alexandre éclairent ses relations avec son père et toutes leurs différences : « *... vaurien, je suis sûr que j'aurai bien de la peine encore à effacer de l'esprit de mon père et de mes tantes l'impression de ce titre peut-être mérité dans ma jeunesse.* »

Puis après une citation en latin, il ajoute : « *Ceci est pour mon père, il verra que je n'ai pas oublié tout à fait une langue qu'il s'est tant efforcé en vain de m'apprendre et, peut-être, ce petit souvenir donnera-t-il du poids aux efforts que je viens de faire pour vous convaincre de ma solidité ; avec cela, et soit dit sans offenser Quinte-Curce, je regrette de ne pas avoir mieux employé mon temps en apprenant le suédois ou une profession quelconque ; l'un ou l'autre me serait utile et agréable, vivant comme je le fais. Mais qui peut prévoir les événements !* »

Ces quelques lignes nous laissent entrevoir toute la différence des caractères et toutes les difficultés de compréhension mutuelle qui durent exister entre le pasteur latiniste et son fils qui court le monde avec un esprit aventureux, sinon d'aventurier.

Alexandre termine sa dernière lettre du 15.11.1808 en annonçant : « *J'ai l'espérance d'être père au commencement de juin prochain, ce qui me réjouit fort et j'espère que toi ou Rosette ne me refuseront pas d'être marraine du premier-né.* » En fait les quatre premiers enfants, nés avant le retour du couple en Suisse, en 1816, sont morts en bas-âge, ils ne sont généralement pas cités dans les généalogies. Trois (les trois garçons) sont mentionnés sur le grand arbre ayant servi de preuve (et qui a été poursuivi), conservé chez les descendants de Nicolet.

Huit enfants naîtront de ce mariage (688 à 695).

Sophie avait trente ans lors de son mariage. Edwige Sophie Charlotte Amélie est née le 21.06.1778 à Stockholm, elle meurt le 23.03.1859 à Neuchâtel. Alexandre trace d'elle ce portrait à sa soeur Marianne : « *Elle est brune foncée, d'une taille moyenne et très bien faite, ses grands yeux bruns sont ornés de grands cils noirs, elle a de belles dents fort blanches, du reste le nez un peu retroussé et sa physionomie carrée. Le teint de son visage n'est pas aussi beau que celui de sa gorge et ses bras, qui sont l'un et l'autre parfaitement formés et très blancs ; je ne lui donnerais pas plus de 26 ans quoiqu'elle en ait 30. Mais ce qui me plaît le plus dans elle c'est une humeur douce et en même temps décidée pour ce qui la concerne personnellement ; elle ne contredit jamais et n'est point exigeante et vraiment je ne pouvais trouver une meilleure femme à cet égard. Elle est dépourvue de toute espèce d'affectation ou de prétentions et sous ce rapport je crois pouvoir vous rassurer complètement sur l'appréhension que son rang distingué pourrait vous donner.* »

À sa mort, le 23.01.1863, Alexandre habite à Neuchâtel, rue du Coq d'Inde

XIe génération N g

Elle est constituée par les huit enfants d'Alexandre de DARDEL (587)

et de son épouse Sophie de LEWENHAUPT, dont deux fils ont eu une descendance Dardel :

- 688 / **Malte David Alexandre**, né le 20.06.1809, dans la seigneurie de Hornsund, près de Nyköping, en Sudermanie, baptisé le 22 dit, dans l'église de Flen, décédé à 7 ans et 8 mois le 23.02.1817, à la suite de « glandes engorgées », inhumé le 25.02. à Neuchâtel.
- 689 / **Rose Amélie Letitia**, née et baptisée le 30.08.1810, décédée le 02.12.1815 du croup, inhumée le 05.12.
- 690 / **Adolphe** ou **Adolf Fredrick**, né le 21.11.1812, décédé en 1814, au cours d'un voyage entre Suède et Suisse
- 691 / **Alexandre Auguste**, dit **Alexis** par ses parents, né le 04.10.1814, baptisé le 07.11.1814 à Neuchâtel, est décédé le 21.02.1816 du croup, inhumé le 23.02.
- 692 / **Augusta** Frederika, née le 03.01.1816 à Neuchâtel, baptisée le 19.03.1816, est décédée le 22.02.1905 à Lund (Suède). Elle est âgée de 14 ans lorsqu'elle se rend pour la première fois en Suède avec sa mère en 1830. Elles s'arrêtent d'abord à Vanas chez Carl Axel Wachmeister, le demi-frère d'Augusta (Finalement Hornsund a été vendu en 1819 à Ebba Sparre, la soeur de Fredrik Bonde). Elles se rendent ensuite à Casimirsborg chez Gustaf Lewenhaupt, l'oncle de Sophie, puis au milieu de l'été à Vibyholm pour le mariage de la cousine d'Augusta, Sophie Bonde, avec Gustaf Sparre, son cousin. Puis elles séjournent à Kesäter et enfin à Claestorp où vit la famille Lewenhaupt. Noël 1830 se passe à Sävstaholm et un bal y est donné en janvier 1831 pour les 15 ans d'Augusta.

Elle épouse le 14.06.1847 à Saint-Blaise le Baron Hans RAMEL. Augusta et son mari vont habiter en Suède, à Övedskloster, où se sont mariés ses parents. Hans est lieutenant de dragons, veuf de Ebba de La Gardie. Il est né le 30.05.1807 à Hvidary (Scanie, Suède), fils du capitaine baron Otto de Ramel et de Vivica Urica baronne de STURE. Il est décédé le 13.12.1856 en Suède. Ils ont trois fils, Otto Axel Povel, Henric Alexander et Gustav Malte, dont nombreuse descendance.

- 693 / **Louis Frédéric** ou **Fritz Ludvig**, dit **Fritz** né le 24.03.1817 à Neuchâtel, est prénommé Louis Frédéric sur son extrait de baptême le 24.04.1817 (parrain Paul Louis CARBONNIER, marraine Marianne Uranie DARDEL). Décédé en 1901 à Stockholm, il est l'auteur de la branche suédoise.

On dit à Neuchâtel que Fritz se serait permis, au cours d'une visite princière, de faire une caricature du prince héritier prussien en train de s'empiffrer. Ceci aurait déplu et il aurait été conseillé à Fritz de s'exiler. Cette impertinence est-elle la seule raison de son départ pour la Suède?

Toujours est-il qu'il arrive à Stockholm en 1835, il a 18 ans et séjourne chez le frère de sa mère, Gustav Lewenhaupt, et sa femme Sophie dans leur appartement de la maison Falkenberg, sur la place en face de la Maison de la Noblesse. Dès mars 1835 il est en Sörmland, à Vibyholm chez son oncle et sa tante. Celle-ci, Ulla Bonde lui parle beaucoup de sa famille suédoise. En novembre 1835 il séjourne longtemps à Claestorp au sein de la famille Lewenhaupt. Il y a une nombreuse jeunesse, 4 filles et 5 fils et l'on s'amuse beaucoup. Son grand ami Louis Wrede y passe de longues périodes. Fritz décore les murs d'une chambre du dernier étage de peintures qui sont toujours visibles. Il contribue par ses dessins à la production de l'école d'arts manuels de Claestorp fondée par Mina Lewenhaupt en 1832. Avant son mariage en 1846, Fritz et sa soeur Augusta rendirent visite au vieux couple Bonde à Vibyholm.

Fritz fait d'abord une carrière militaire dans un régiment de rang suédois. En 1836 il devient officier à la Svea Livgarde. En 1840 il quitte l'appartement de son oncle et loue dans le centre à une adresse inconnue. Il obtient plusieurs permissions et voyage en Europe seul ou avec des amis. En 1844, il loue un appartement à Stockholm avec son ami de Genève, Louis Amédée De Geer, surnommé « Manne ». Il se marie le 29.06.1846. Après 3 mois de voyage de noce en Europe, le jeune couple s'installe rue Blasieholm. En 1850, il est nommé aide de camp auprès du prince royal (futur Charles XV, de 1859 à 1872), puis capitaine en 1854. En 1856, il est chambellan à la Cour du roi Oscar I (1844-1859) et à partir de 1859 à la Cour de Charles XV (premier chambellan de 1864 à 1872). Attaché militaire à Paris de 1858 à 1862, il loue pour sa famille une maison à Versailles. Il donne sa démission en 1864 avec le grade de lieutenant-colonel, pour commencer une carrière civile. Il est président de l'Académie des Beaux-Arts et surintendant des bâtiments publics. C'est un artiste-peintre de talent, il laisse des milliers d'aquarelles et de dessins : scènes de là-bas, esquisses de voyage, caricatures prises sur le vif, qui sont très recherchées des amateurs suédois, et qui sont indispensables pour illustrer l'histoire de la Suède au XIXe siècle. De nombreux musées suédois possèdent de ses oeuvres. Ses mémoires sont écrits à la main en français et en suédois. Angela Rundquist, qui est en train d'écrire une monographie sur Fritz, les a lus en manuscrit. En 1882, il se retire de la vie publique. Il meurt en 1901.

Il épouse, le 29.06.1846 en Suède, à Alingsås, Augusta Charlotte Baronne de SILFVERSKJÖLD (1826-1915), fille de Nils Auguste décédé en 1879. Fritz s'occupe des affaires des Silfverskjöld et leurs propriétés, Koberg et Rabäack, devinrent des lieux privilégiés pour le couple. Ils ont sept enfants (781 à 787 N g1 XII).

694 / **Julie Sophie**, née le 07.10.1819, est baptisée le 23.10 (parrain Charles Alex, comte de WACHMEISTER, chambellan de sa Majesté le Roy de Suède et de Norvège, marraine Julie de SANDOZ, de Travers). Elle est morte avant sa première année, le 31.08.1820, inhumée à Neuchâtel le 03.09.

695 / **Louis Alexandre**, né le 03.09.1821 à Saint-Blaise, y est baptisé le 29.09., est incorporé au Conseil de cette commune le 26.12.1848 et y est décédé le 12.11.1901. Il est l'auteur de la branche suisse.

« *Il s'est pourtant arrêté plus d'une fois en Suède* », nous disent ses petits-enfants, Lucien et Isabelle, dans le très long texte qu'ils lui ont consacré : « Mon grand-père était photographe », texte paru en allemand en Juillet 1948 dans la revue « Du » publié à Zurich. Ce texte est présenté par un éditorial dû à la plume du directeur de la revue, Arnold KÜBLER (beau-père de Boris VIAN) et il est enrichi de nombreuses reproductions. Il va en être tiré de larges extraits : « *Il était au Vigner, après la mort de son père, une sorte de représentant du souve-*

rain suédois et portait le titre de surintendant, qui, dans le calendrier de la noblesse, fait suite à son nom. Dans les cérémonies officielles, à Stockholm, cette personnalité porte, parmi les ornements de sa robe de gala, une clé géante qui est l'attribut de ses fonctions de confiance et honorifique. La tradition de la famille raconte que mon grand-père avait assisté dans cette tenue à une fête au château royal, mais je ne sais pas si la version est tout à fait exacte ». Il est Commandeur de l'Ordre de Wasa. Le titre de surintendant lui a été donné pour le remercier de s'être occupé à Neuchâtel du prince August de Suède et, plus tard, de son épouse la duchesse Thérèse.

Dans sa jeunesse, en 1838, à 17 ans, il est en pension à Emendingen, dans le Grand Duché de Bade pour apprendre l'allemand. Il parle aussi le suédois.

A Neuchâtel, le samedi 21.09.1850 il épouse la Baronne Cécile de PERREGAUX, née le 23.03.1828 à Neuchâtel, décédée le 04.01.1909 à Saint-Blaise, fille du banquier Armand Frédéric, conseiller d'Etat de Neuchâtel, né le 27.08.1790, décédé le 12.06.1873, et d'Adèle de PURY, 04.07.1791-22.02.1859, (Adolphine Julie Françoise, selon l'état civil et le livre « La famille PURY »). Les armes des deux familles Dardel et Perregaux ornent une pierre de la maison de Vigner (1862). Cette propriété de Vigner fut successivement occupée par quatre générations :

- David, le pasteur, mort en 1831,
- son fils Alexandre, qui avec sa femme Sophie de Lewenhaupt, rachète le domaine en 1821, et le transforme en résidence.
- son fils Louis-Alexandre et sa femme Cécile de Perregaux,
- son fils James Adolphe, qui s'y installe le 07.10.1909 avec épouse et 4 enfants.

En 1873, il rachète pour 10.000 francs les biens communs de Bregot. Il avait fait construire un chalet dans le Valais, le Mayen, à Haute-Nendaz, dont il fut fait bourgeois d'honneur. Il y construisait tables et ruches car il était fervent apiculteur.

A Vigner, il s'occupait de ses vignes qu'il s'était fait aménager à proximité, en gradins, sur les coteaux de Fourmilière et d'Aiglerie, sur le petit lac de Saint-Blaise.

« Louis-Alexandre vivait dans l'aisance, mais n'aimait pas le luxe. C'était un homme simple, pratique et très adroit de ses mains, un homme de bon sens ». « Un homme extraordinairement affable, cordial, plein d'entrain et de vie », ainsi me le décrit une personnalité neuchâteloise qui l'a bien connu Il trouve son plaisir dans les traditionnels « lundis » qui sont demeurés vivants dans quelques familles jusqu'à ces dernières années.

Ces rencontres avaient lieu lors d'un diner hebdomadaire qui réunissait les familles de Meuron, de Pury, de Coulon, de Pierre et de Reynier. Louis-Alexandre fut pour les survivants de cette époque-là le photographe de ces lundis Il apprit à Vienne à faire la photographie. Guillaume de Perregaux tomba malade dans cette ville. Louis Alex. accompagna sa femme dans cette ville car elle avait décidé de soigner elle-même son frère. Les journées à Vienne lui parurent longues. Pour tuer le temps, il s'adonna aux leçons d'un photographe. » Ses propres photographies s'étendent de 1860 à 1885. Alors qu'il voyageait, en 1896 en Suède, avec l'une de ses petites-filles, pour assister aux noces d'or de son frère Fritz, il put, au passage à Berlin assister à la projection d'un film.

« Son bureau était rempli d'objets curieux : trophées de chasse, épieux, oiseaux sur la cheminée, qui, pour la plus grande joie des enfants hochaient de la tête et battaient des ailes, bocaux remplis de collections de poissons séchés et de spécimens, étagères garnies de flacons de dissolvants pour la peinture, d'huile, de térébenthine et de sels, de pinceaux et de plumes de poule pour peindre et teindre. »

Louis-Alexandre est membre de la Société de Neuchâtel et il s'occupe activement de la Maison de Santé de Préfargier, à Marin. Il est membre de la Commission de 1855 à 1900 ; il la préside de 1893 à 1900, en succédant à Paul de Meuron. Il est membre du Comité de 1871 à 1900 (le Comité, émanation restreinte de la Commission, étant en fait un comité de direction).

Louis-Alexandre meurt en 1901, son épouse en 1909. Ils ont cinq enfants (788 à 792 Ng 2 XII).

La branche suisse et la branche suédoise ont conservé des contacts étroits. Ces liens ont été renforcés par des mariages suisses-suédois, une vingtaine à ce jour. Ces mariages ont été rendus plus faciles pour les Dardel suisses par la rumeur, en Suède, que le meilleur français se parle dans le canton de Neuchâtel. Beaucoup de jeunes suédoises, venues pour apprendre le français, ont ainsi abouti dans le canton de Neuchâtel. On trouve aussi dans la branche suisse beaucoup de prénoms suédois, Elsa, Thyra, Thora, Nils, etc, et de même des prénoms français dans la branche suédoise.

g 1 / La branche anoblie suédoise de DARDEL ou Von DARDEL

XIIe génération N g 1

Elle est formée par les sept enfants de Frédéric Louis dit Fritz (693)
et d'Augusta Baronne SILFVERSKJÖLD :

- 781 / **Frédéric** Auguste ou **Fritz** August, né le 29.04.1847 à Stockholm, décédé le 15.11.1931 à Stockholm, est forestier, propriétaire terrien et capitaine. Il épouse le 12.10.1881 à Stockholm Sofia-Matilda NORLIN, fille d'Elias, née le 19.09.1857 à Asby, décédée en 1943. Ils ont trois enfants (933 à 935).
- 782 / Charles-Alexandre ou Carl-Alexander, dit **Carlo**, né le 19.10.1848 à Stockholm, décédé le 04.02.1916 à Lilla Ströö (Scanie), est capitaine de vaisseau, consul général de Suède en Autriche. Il dirige la fabrique de toiles peintes (indiennes) de Neunkirchen, près de Vienne, fabrique placée sous la raison sociale « Du Bois, DuPasquier et Cie », fabrique qui fermera en 1914. Il est Commandeur de l'ordre de Wasa, chevalier de la Légion d'honneur. Il épouse le 20.11.1878, à Saint-Blaise, sa cousine germaine **Ebba** Louise de DARDEL (789 N g2 XII), fille de Louis-Alexandre et Cécile de Perregaux. Ils ont quatre enfants (936 à 939 N g1).
- 783 / **Georges-Albert**, né le 24.04.1850 à Stockholm, décédé en 1933, est chambellan, major dans l'armée, capitaine dans la Garde du Corps, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de l'Épée. Il épouse :
- I / à Stockholm en 1879 Ebba Aurore **Lucie** PALIN, née à Stockholm le 28.11.1860, décédée à Samoa le 06.10.1904. Trois enfants sont nés de ce mariage (940 à 942).
- II / à Berlin le 10.06.1910 **Isabelle** Hilda Louise Wilhelmine KEILLER née le 24.05.1870 à Berlin, décédée en 1934.
- 784 / **Nils-Otto**, né le 07.11.1853 à Stockholm, est licencié en droit, notaire, juge au Ministère de la Justice, secrétaire de la Chancellerie Royale, écrivain, décédé vers 1948, célibataire. Jusqu'à sa vente, il habite dans la maison de ses parents, rue Blasieholm. C'est lui qui aurait fait publier les mémoires de son père Fritz von Dardel (mais Angela Rundquist n'en connaît qu'une version manuscrite).
- 785 / **Augusta** Sophie Louise, née le 28.01.1856 à Stockholm, décédée le 08.03.1929 à Stockholm, épouse le 05.01.1887, à Stockholm, **Carl** Frédéric Wilhelm HEDERSTIERNA, né le 01.12.1861 à Sordja, décédé le 18.11.1928 à Stockholm, Ministre d'Etat suédois, président du Conseil des ministres en 1919, et Grand gouverneur de la Ville de Stockholm. Ils n'ont pas d'enfant.
- 786 / **Hans** Louis ou Ludwig, né le 14.11.1857 à Stockholm, décédé le 18.03.1932 à Stockholm, est colonel et chef en second du Régiment des Grenadiers de la Garde, à Stockholm, commandeur de l'ordre de l'Épée 1re classe. Il épouse le 17.07.1899, à Stockholm, Eva Charlotte Baronne LEIJONHUFVUD, née le 13.08.1873 à Stockholm, décédée en 1949. Ils ont trois enfants (943 à 945).
- 787 / **Amélie** Charlotte Hedwige, née le 19.08.1866 à Stockholm, décédée le 03.04.1919 à Stockholm, épouse le 25.08.1889, à Stockholm, **Gustaf-Adolf** de BOLTENSTERN, né le 01.04.1861 à Helsingborg, décédé en 1935, colonel et chef en second du Régiment des Dragons de la Garde, commandeur de l'ordre de l'Épée 1re classe. Ils ont quatre enfants.

XIIIe génération N g 1

- de Fritz (781) et Sofia Matilda NORLIN :

- 933 / **Elsa** Augusta Sophie, née le 14.09.1882 à Dalby, décédée en 1962, est institutrice.
- 934 / Frédéric Elias Auguste ou **Fredrik** Elias August, né le 28.08.1885 à Dalby, décédé en 1979, est notaire, docteur en droit, chef de bureau, directeur de l'hôpital Karolinska, Chevalier de l'Etoile Polaire. Il épouse le 24.10.1918, à Stockholm, Maria Sophia dite Maj WISING, née le

05.11.1891 à Stockholm, fille du Dr. Wising, professeur de neurologie, veuve de Raoul WALLENBERG qui, à l'âge de vingt-deux ans, l'a épousée, en 1912, et meurt trois mois avant la naissance de leur fils, Raoul Wallenberg né le 04.08.1912.

Le 29.03.1971, Maj Von Dardel écrivait à Simon Wiesenthal : « *Je suis la mère du secrétaire de l'ambassade de Suède à Budapest, Raoul Wallenberg, que le gouvernement suédois a chargé en 1944, à la demande des américains, de diriger une mission en faveur des juifs de Hongrie, et qui est arrivé, malgré les dangers et les difficultés, à arracher aux griffes des nazis plusieurs milliers de juifs. Il a été arrêté en 1945 par les autorités soviétiques et transféré en Union Soviétique* », dont il n'est jamais revenu.

Simon Wiesenthal, dans son livre « *Justice n'est pas vengeance* », poursuit : « *En 1944, à la suite de nombreuses informations révélant le génocide dont les juifs étaient victimes, le président Roosevelt avait demandé au War Refugee Board de faire tout son possible pour aider au moins les juifs hongrois auxquels la solution finale commençait tout juste à être appliquée. Les Etats-Unis se trouvant en état de guerre avec la Hongrie, il fallait trouver un intermédiaire relevant d'un état neutre. L'ambassadeur américain en Suède, Herrschel Johnson, s'adressa alors à un jeune homme, Raoul Wallenberg, qu'il connaissait personnellement, et lui demanda s'il était prêt à se charger de cette dangereuse mission. Wallenberg accepta.* » A Beersheba, en Israël, existe une clinique « *Raoul Wallenberg* » construite grâce aux dons de juifs hongrois qu'il a sauvés. Vers 1980, furent créés dans de nombreux pays des comités « *Raoul Wallenberg* » destinés à découvrir la vérité sur la disparation du jeune suédois. En vain. A Jerusalem, une des allées du Yad Vachem s'appelle l'allée des Justes : un caroubier y commémore le souvenir de cet homme, reconnu « *Juste parmi les Justes* », avec une plaque portant « *Raoul Wallenberg, Sweden* ».

Fredrik Elias August et Maria Sophia ont eu deux enfants (1062 et 1063).

Ils meurent tous deux en mars 1979, à une semaine d'intervalle, emportés par l'âge et le chagrin. Fredrik a écrit au sujet de son beau-fils : « *Raoul Wallenberg : Facts around a fate* », publié en 1970 à Stockholm, (Propius Förlag).

935 / Nils Elias Christophe (ou Kristofer), né le 25.10.1888 à Dalby, décédé le 23.05.1943 à New-York, U.S.A., artiste peintre, est le plus connu en France des Dardel suédois. Bénézit, dans son dictionnaire des peintres, sculpteurs, etc, publié en 1976, dit :

« *Elève de l'école des Beaux-Arts de Stockholm, il vint ensuite étudier à Paris où il se fixa pour de longues années, se rendant souvent en Suède. Mélé au mouvement de l'Ecole de Paris, en relation avec la société parisienne et les écrivains de sa génération, il fut l'un des introducteurs des Ballets Suédois, pour lesquels il composa des maquettes. Il relevait de l'expressionnisme, variant des thèmes de L'été en Suède à L'armée du Salut, des Funérailles Royales à Paysage exotique. Il figurait à l'Exposition de l'Art Suédois, au Jeu de Paume en 1929. Dardel a été aussi illustrateur* ». Le catalogue de son exposition aux Arts Décoratifs à Paris, (17 mai-14 août 1988), réalisé par Serge Fauchereau et Olle Granath, contient une importante biographie, des photographies, et la reproduction de nombre de ses tableaux, parmi lesquels des portraits de son épouse, Thora Dardel, de Nita Wallenberg, de son père. Il a peint aussi sa soeur Elsa de Dardel.

La Suède lui a consacré, en 1988, deux timbres représentant ses oeuvres, dont son auto-portrait, pour le centenaire de sa naissance.

Nils est né le 25.10.1888 dans la propriété Dalby, à Bettna, dans la province de Södermanland, à l'ouest de Stockholm. L'année suivante sa famille quitte Dalby pour Svarthäll, propriété agricole près d'Arboga, dans la même région, puis s'installe au nord de Stockholm, à Upsalla, où il poursuit ses études avant d'intégrer l'école supérieure des Beaux-Arts de Stockholm en 1908-1909. Mais en 1905, il a une scarlatine avec complications car-

diaques dont il souffrira toute sa vie. Il vient pour la première fois, l'automne 1910, à Paris où il passera de nombreuses années, jusque vers 1928, sauf la période des deux guerres, et avec des vacances d'été en Suède les premières années.

Au sujet de ses années parisiennes, des précisions sont apportées par le catalogue d'une exposition « L'école de Paris, 1904-1929 », ouverte au musée d'art moderne de la ville de Paris du 30 novembre 2000 au 11 mars 2001 : « *Il fréquente très peu de temps l'académie Matisse. En 1912, il rencontre Alfred Flechteim et Wilhelm Udhe qui lui fait découvrir Senlis où il décide de travailler. En 1913 il montre un ensemble de peintures dans la galerie de Flechteim à Düsseldorf. Quand il n'est pas à Senlis, Dardel côtoie régulièrement, à Montparnasse, Cocteau, Apollinaire et Picasso. A partir de 1914 il voyage avec Rolf de Maré en Europe mais aussi aux États-Unis et au Japon. Il ne retourne à Paris qu'en octobre 1919 pour emménager dans un atelier au 108 rue Lepic. Lorsque Rolf de Maré crée en 1920 les ballets suédois, il fait appel à son ami pour les décors et costumes d'une de ses premières productions « La nuit de la Saint-Jean ». Il retrouve souvent Brancusi, Pascin ou Kisling. A la fin des années 1920 il devient l'un des portraitistes les plus courus de Paris, mais une grave maladie le contraint en 1928 à s'éloigner de la capitale où il gardera des attaches jusqu'à sa mort.* » En 1917 il fait le tour du monde avec un ami suédois, de Maré, lui aussi d'origine suisse. Ils s'arrêtent à Tôkyô et fréquentent la légation suédoise dont le chef est le ministre Gustaf Wallenberg. Nils s'éprend de leur fille Nita âgée de 21 ans. Le ministre s'oppose à ce mariage. (Gustaf W. est le grand-père du célèbre Raoul Wallenberg).

Le 19.10.1919 Nils s'embarque à Göteborg pour rejoindre Paris. Sur le bateau il rencontre Thora Baronne Klinckowström qui part à Paris étudier la sculpture chez Antoine Bourdelle. Elle a 20 ans et décrit ainsi Nils : « *Il avait une taille un peu au dessus de la moyenne, mince, les membres fins. Sa tête était plutôt grande et la nuque fortement marquée. Ses cheveux étaient raides, d'un brun foncé, peigné avec une raie sur le côté, la peau mate et lisse. Ses yeux, qui avaient une forme plutôt oblongue et profondément enfoncés, avaient une teinte très belle gris-vert et étaient expressifs ... Sa mimique était mobile. Ses mains étaient bien soignées et il s'aidait de ses longs doigts pour illustrer ce qu'il voulait exprimer ... Il parlait lentement, en trainant un peu et élevant rarement la voix. Parfois il cherchait ses mots...Nils Dardel devait dans quelques semaines avoir 31 ans. Tout d'abord je n'ai su que penser. Etait-il sympathique ? Assurément. Etait-il beau ? Peut-être. Mais en même temps troublant d'une certaine manière.* »

Nils et Thora s'installent à Paris, 108, rue Lepic. Le 23.07.1921, à Paris Nils épouse Thora Maria Theresia Alexandra Axelsdotter Baronne KLINCKOWSTRÖM, née le 24.05.1899 à Stafsund i Uppland, décédée en janvier 1995, fille d'Axel Alexander Camille Rudolf Emanuel, né le 24.12.1867 à Stockholm, décédé le 12.05.1936 à Ekeröe (Suède), et de Sigrid Maria Thyra GYLDEN, née le 29.08.1874, épousée le 04.05.1896, décédée le 31.03.1960. Nils et Thora ont une fille (1064).

En plus de ses tableaux, Nils dessine en 1920 costumes et décors pour les ballets suédois créés par Rolf de Maré.

Thora écrit. En 1923 paraît son premier livre : « La jeune fille qui voyageait seule », avec une couverture de Nils. Elle écrit des articles pour un hebdomadaire. En 1930, son livre « Mon amant se marie » est préfacé par Jean Cocteau. Elle a été peinte par Modigliani.

Nils et Thora divorcent au printemps 1934 et Thora épouse en secondes noces le Comte HAMILTON. En 1930 Nils a fait la connaissance d'Edita Morris née Toll, âgée de 28 ans et écrivain comme son mari américain Ira Morris. Edita accompagnera Nils dans ses voyages le restant de sa vie : Suisse, Tunisie, Algérie, Suède, Norvège, Mexico, New-York où a lieu la dernière exposition de son vivant, du 3 au 22 mai 1943. Il meurt à New-York le 23.05.1943,

victime de ses troubles cardiaques. Affection cardiaque qu'il a eue constamment présente à l'esprit. Thora dit à ce sujet : « *Son attitude devant la mort était étrange si on considère avec quelle prédilection il peignait des motifs macabres, ou peut-être ceci expliquait cela. Il avait peur de la mort et la haïssait. Il ne voulait pas voir un homme mort* » .

Thora lui consacre deux ouvrages :

- Jag for till Paris (1941, Stockholm)
- En bok om Nils Dardel (1953, Stockholm)

Elle annonce dans le Figaro les fiançailles de sa petite-fille Denise UNGER, le 14.01.1984 à Stockholm, avec Francis MAYET, de Thionville, fils de Roger. En janvier 1990 parait dans la revue hebdomadaire Marie-France un article sur Thora Dardel, interrogée à Stockholm sur ses souvenirs de Montparnasse.

- de Carlo (782) et Ebba Louise de DARDEL (789 N g2 XII) :

- 936 / **Marthe** Augusta Cécile, née le 16.09.1879 à Stockholm, décédée le 02.05.1956, épouse le 12.03.1906, à Stockholm, **Kjell** Edvard Baron BARNEKOW, né le 30.05.1870 à Sinclairsholm (Scanie), décédé le 13.05.1944, chevalier de l'ordre de Wasa, propriétaire à Sinclairsholm, Vinslöv (Scanie), fils d'Edvard Carl Axel, commandant, décédé en 1897. Ils ont quatre enfants, 3 fils auteurs d'une nombreuse descendance Barnekow, et une fille dont ascendance et descendance sont remarquables par ses liaisons entre Suède et Suisse :
- **Kjell** Alexander, né en 1910, docteur en théologie, doyen, aumônier à la Cour de Suède, décédé le 12.02.1990, épouse en 1934 Inez Anna Christina (Anna Stina) CALLMER, née le 08.03.1910 à Malmö.
 - **Eva** Ebba Cécile, née le 14.06.1913 à Neuchâtel, épouse, le 06.07.1934 à Sinclairsholm, **Marcel** Octave COURVOISIER, né le 28.04.1909 à Paris, banquier à Neuchâtel, décédé en 1983 à Neuchâtel, fils de Charles, banquier à Neuchâtel, et de Jeanne BERTHOUD, elle-même fille de Jules et Hélène de DARDEL (788 Ng2 XII). Marcel et Eva ont trois enfants :
 - 1/ Marie Anne, née le 09.02.1939, épouse Pierre MAULER, né le 04.06.1935, dont trois fils :
 - Philippe, né le 09.11.1963 à Genève, avocat associé d'Amiod de Dardel à Neuchâtel, épouse Catherine SCHNURR et a trois enfants :
 - Juliette née le 23.06.1994 à Genève,
 - Louis né le 12.04.1996 à Genève,
 - Constance née le 05.06.2002 à Neuchâtel.
 - Laurent, né le 15.02.1965 à Genève, épouse le 12.08.1989 Lena STRANDBERG née le 25.03.1960 à Karlstad (Suède), dont deux enfants :
 - Gustaf né le 24.09.1995 à Vevey,
 - Alice née le 21.04.1997 à Vevey.
 - Olivier, né le 01.10.1969 à Neuchâtel, épouse Stéphanie de KALBERMATTEN, née à Sion le 10.10.1970, soeur d'Alix (1218 Ng2 XV). Le mariage civil a lieu le 15.06.2001 à Sion, le mariage religieux le 07.07.2001 à la Collégiale de Neuchâtel.
 - 2/ Jean-Claude né en 1948 épouse Francine, dont Christian né en 1977 et François né en 1980.
 - 3/ Agneta épouse Jean-Louis GRAF, dont Catherine et Hadrien.
 - **Hans** Carl Edward Fredrik, né en 1914, décédé en 1982, lieutenant-colonel, épouse en 1941 Harriet Agneta BESKOW, née le 13.10.1921 à Skanör.
 - **Carl** Ernst Fredrik, né en 1917, décédé le 10.08.1989, propriétaire, épouse en 1944 Ebba Marianne Eleonora De la GARDIE, née le 27.11.1919 à Sinclairsholm, fille de Magnus Julius, propriétaire décédé en 1944 et de Ebba Maude Ida Erika STORCKENFELDT, décédée en 1972.

- 937 / Carl Otto David, dit **Carlo**, est né le 26.10.1880 à Fridhem (Scanie), décédé le 29.11.1955 à Styr sjöba, Leksand, Suède. Il est diplomate, consul général de Suède aux Indes Néerlandaises, à Montréal, à Chicago, chevalier de l'ordre de Wasa et de l'Etoile Polaire. Il épouse le 08.07.1912 à Östhammar (Suède) **Elsa** Karin Maria AHMAN, née le 17.07.1883 à Köping (Batavia, Indes néerlandaises), décédée en 1965. Ils ont deux filles (1065 et 1066).
- 938 / **Sophie** Ebba est née le 22.12.1882 à Saint-Blaise, décédée en 1962. Elle épouse le 06.08.1904, à Saint-Blaise, Gustaf Peter Möller Baron FUNCK, né le 21.12.1882 à Bolltorp, Schönberga (Ostergöthie), décédé en 1953, fils de Thomas Alexandre et Charlotte von MÖLLER. Il est capitaine d'artillerie de réserve, chevalier de l'ordre de l'Épée, propriétaire. Ils ont trois filles :
 – Ebba, née en 1908, épouse le 18.12.1931, à Bolltorp, Alphonse DU PASQUIER, fils d'Edmond et de Marguerite BERTHOUD, né le 21.05.1904 à Saint-Blaise, mort le 13.08.1971 à Neuchâtel, commerçant et fonctionnaire. Elle est décédée en 1980.
 – Sophie **Lise**, née le 15.05.1910, épouse **Jean-Jacques** Maurice Albert de TRIBOLET-HARDY, né en 1911, avocat, ancien ambassadeur au Maroc. Jean Jacques est fils d'Albert né en 1882, expert forestier, qui épouse Edmée de COULON, puis Ant. de RHAM; il est petit-fils de Maurice, né en 1852, docteur en sciences, professeur d'université, époux d'Élisabeth MEURON.
 – Hélène, née en 1917, épouse Tage BERGSTRÖM, né en 1910.
 Les deux premières habitent Neuchâtel.
- 939 / **Brita** Alexandra, née le 20.10.1885 à Fridhem (Scanie), décédée en 1964, épouse, le 03.03.1909 à Neunkirchen près de Vienne, **Arvid** Louis Gérard, baron De GEER af FINS-PANG, né le 05.04.1884 à Stockholm, décédé en 1970, officier, chevalier de l'ordre de Wasa, agronome, propriétaire à Hanaskog (Scanie).
 Ils ont trois enfants, Louis né en 1910, Yvonne née en 1911 et Carl né en 1923.
 – de Georges (783) et Ebba Lucie PALIN :
- 940 / **Georges** Louis (ou Ludvig) Robert, né le 18.11.1880 à Stockholm, décédé en 1951, est architecte et artiste à Leksand près de Stockholm. Il épouse le 24.02.1910, à Jersey, **Ragnhild** Carolina CERVIN, née le 27.12.1885, décédée en 1972. Ils ont trois enfants (1067 à 1069).
- 941 / **Gustave** Frédéric Nils ou **Gustaf** Fredrik Nils est né le 08.05.1882 à Stockholm, décédé en 1974. Il est chambellan, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Suède en Belgique et au Luxembourg, ambassadeur à Copenhague, titulaire de nombreux ordres, commandeur 1re classe de l'Ordre de l'Etoile Polaire. Il épouse le 17.10.1910, à Stockholm, **Eva** Ebba Sophie LINDMAN, née le 06.02.1890 à Stockholm, décédée en 1985. Ils ont trois enfants (1070 à 1072).
- 942 / **Marie** Lucie Aurore, née le 23.02.1894 à Stockholm, décédée le 24.04.1991, épouse le 04.06.1914, à Stockholm, **Carl** Lennartsson REUTERSKIÖLD, fils de Carl Leonard, né le 20.01.1890 à Stockholm, décédé en 1934, chef de bureau au Département de l'Extérieur (Affaires étrangères). Ils ont un fils, Axel, né le 16.03.1915, ingénieur.
 – de Hans (786) et Eva LEIJONHUFVUD :
- 943 / **Charles** Louis, ou **Carl**, 1900-1929, officier.
- 944 / **Marianne** Charlotte, née le 05.12.1902 à Stockholm, décédée en 1979, épouse, le 24.06.1926, **Erik** Wilhelm RUNDQUIST, né le 13.07.1901 à Stockholm, lieutenant dans la flotte de Réserve, directeur de la Société Rundquist à Björsholm. Ils ont divorcé en 1964. Ils ont eu quatre enfants :

- **Mary Ann**, née le 11.05.1927 à Stockholm, épouse Mans FORSSELL, né le 20.02.1924, architecte, fils de Gösta, médecin radiologue et d'Esther GOTTLIEB. Ils habitent Djursholm et ont trois enfants :
 - Marianna née le 13.06.1949, épouse Jean-Paul LATOUCHE, ethnologue. Ils vivent à Vendôme puis à Paris, et ont deux enfants, Axel né le 07.08.1981 et Olivia née le 04.07.1984.
 - Angelica née en 1952 épouse Lars FREDRIKSSON. Elle est psychologue puis aide son mari dans la comptabilité de son entreprise. Ils ont trois enfants, Maria née le 09.01.1980, Erik né le 02.03.1983 et Johan né le 09.09.1984.
 - Hans, né le 03.10.1966, est chimiste.
 - **Carl Vilhelm**, né le 15.03.1930, épouse Angela de RUVO née le 14.05.1935. Ils ont trois enfants :
 - Élisabeth, née le 14.11.1955, épouse Anders BARSK né en 1950. Ils ont trois filles, Alexandra née en 1984, Andrea née en 1986, Astrid née en 1990,
 - Alexandra née en 1957,
 - Vilhelm, né en 1959, épouse Margareta AKESSON, dont Henrik né en 1989 et Johan né en 1991. En secondes noces il épouse Mandana HEIDARI, née en 1961, de nationalité iranienne, dont August né en 1997 et Richard en 2002.
 - **Alexandra**, née le 17.11.1933, épouse Bertil GYLLING né le 10.07.1929. Ils ont trois enfants :
 - Thomas, né en 1956, épouse Agneta JOHANSSON, née en 1957, dont deux filles, Erika née en 1986 et Amanda en 1993.
 - Madeleine, née en 1959, a trois enfants, David né en 1988, Peder né en 1992 et Robin né en 1994.
 - Nina épouse Jonas LINDEGREN. Tous deux sont nés en 1965 et ils ont deux enfants, Sophia née en 1996 et Niklas né en 1999.
 - **Erik**, né le 12.05.1947, habite en Allemagne et est exportateur de vins. Il est marié deux fois :
 - avec Birgitta STALBERG, il a deux fils, Patrik né en 1971 et Fredrik né en 1973, lui-même marié avec Odile DUCREY née en 1976
 - avec Barbara MULLER, née en 1953, il a deux autres fils Richard né en 1986 et Christian né en 1988.
- 945 / **Hans Alexander**, né le 12.07.1904 à Stockholm, décédé en 1965, est lieutenant porte-épée dans la Garde à cheval à Stockholm, capitaine de cavalerie. Il épouse en 1936 **Margaretha Vera Élisabeth af PETERSENS**, née le 19.02.1916 à Stockholm, fille de August Herman, chambellan, décédé en 1943 et de Victoria Ebba Louise ANKARCRONA, décédée en 1976. Ils ont trois filles (1073 à 1075)

Veuve, Margaretha se remarie en 1967 avec le Comte Leo Johan Arthur Louis Gustaf Howland Claesson LAGERGREN, et meurt en 1975.

XIVe génération N g 1

- de Fredrik (934) et Maria Sofia (Maj) WISAIN :

1062 / **Guy Frédéric** ou Fredrik, né le 26.08.1919 à Stockholm, est ingénieur civil, diplômé de l'école polytechnique de Stockholm en 1944. De 1944 à 1946, il fait un travail de recherches à la SAAB (aviation), puis de 1946 à 1954 à AB Atomenergi (énergie nucléaire). En 1953, il fait une thèse de doctorat. Atomiste, il poursuit ses recherches au C.E.R.N. de Genève

(Conseil européen pour la recherche nucléaire), de 1954 à 1965. Il est professeur de Physique des particules à l'Université de Lund, de 1965 à 1985. Il est Chevalier de l'Etoile Polaire.

Il épouse le 17.12.1949 Ellen **Matilda** Margaret JUNGSTEDT née le 03.11.1922 à Stockholm, fille de l'artiste peintre Kurt JUNGSTEDT, et Margaret SAWYER, américaine.

Guy et Matilda ont deux filles (1200 et 1201).

Guy écrit sur lui-même :

« Ma vie a été marquée par quatre faits principaux :

1/ Mon intérêt professionnel pour la physique, telle qu'elle se présente au CERN, afin de résoudre les énigmes de la constitution de la matière.

2/ Mon mariage avec Matilda.

3/ Le sort de mon demi-frère, Raoul Wallenberg, du premier mariage de ma mère. Raoul Wallenberg a réussi, durant l'automne 1944, à sauver environ 100 000 juifs, de la population de Budapest, en Hongrie, de l'extermination par les nazis, mais il fut, à la chute de Budapest, arrêté par les Russes. Son sort ensuite n'est pas clair, mais des recherches que nous avons faites, il semble qu'il peut être encore en vie et il s'agit de le localiser.

4/ Après la mort de mon père, je suis le chef de la famille suédoise ».

1063 / **Nina** Viveka Maria, née le 03.03.1921 à Stockholm. Elle épouse le 17.12.1943 **Gunnar** Karl Andreas LAGERGREN, né le 23.08.1912, diplomate en poste à la légation suédoise de Berlin en 1944, docteur en droit, premier président de la Cour d'Appel de Göteborg, grand maréchal du royaume, membre de la Cour permanente de La Haye, membre de la Cour Européenne des Droits de l'Homme à Strasbourg. Ils ont quatre enfants :

1 / **Nane** Marie, née le 14.10.1943, est juriste à la Cour d'Appel administrative et à l'UNHCR à Genève, et peintre. Elle est mariée à deux reprises :

– de 1969 à 1975 avec **Claes** Sergei Rudolf comte CRONSTEDT, né le 23.05.1943, avocat, fils de Curt **Rudolf** Gösta, dont une fille **Nina** Gabriella, née le 16.04.1970 à Stockholm, avocat, elle-même mariée avec **Arie** de GROOT, né le 06.02.1964, avocat, directeur à Haarlem, Pays-Bas. Ils ont un fils Alexei né le 05.06.2001.

– En 1984, avec Kofi A ANNAN, né le 08.04.1938 à Kumasi, haut fonctionnaire international ghanéen, secrétaire général de l'ONU à New-York depuis 1987, prix Nobel de la Paix 2001.

2 / **Mi** Yvonne, née le 08.04.1946 (banque privée), épouse le 20.06.1972 **Lago** Ludvig Malte Lagesson WERNSTEDT, né le 08.09.1943, diplômé en science économique, directeur à Djursholm, fils de Lage et Elsa Dagmar Charlotte RAMEL. Ils ont eux-mêmes trois enfants

****Cecilia** Charlotte, née le 14.10.1973, pédagogue, épouse de Fredrik AHLBERG, né le 24.11.1972, ingénieur civil, directeur à Prague, dont deux enfants, **Conrad** Lage Fredrik né le 05.06.1999 et **Charlotte** Fredrika Louise née le 30.01.2002.

Lage **Fredrik Gunnar né le 12.02.1980, polytechnicien à Stockholm,

Carl **Michael Ludvig né le 19.06.1982, en service militaire à Stockholm.

3 / **Bengt** Raoul, né le 28.01.1948, directeur d'Acerinox Scandinavia à Oslo, épouse le 29.09.1973 **Ingeborg** Margareta Christina De GEER, née le 16.08.1951, professeur de gymnastique, sage-femme à Oslo. Ils ont trois enfants

****Mi**, née le 01.11.1976, diplômée en science économique à Oslo,

****Louise**, née le 11.12.1978, étudiante en économie à Dunedin (Nouvelle Zélande),

****Madeleine**, née le 25.07.1982, étudiante à Oslo.

4 / **Astri** Nina, née le 22.02.1955, diplômée en science économique, épouse en 1980 Lars

LA FAMILLE DARDEL

LIDMAN, né le 17.09.1954, juriste en chef à Göteborg. Ils ont trois enfants :
**Henrik né le 04.06.1982,
**Erik né le 13.11.1985,
**Oscar né le 12.03.1991.

- de Nils (935) et Thora KLINCKOWSTRÖM :

1064 / **Ingrid** naît à Paris le 27.05.1922. Avant de divorcer en 1934, Nils et Thora se séparent. Ingrid retourne en Suède avec sa mère en 1932. Elle est décédée le 09.11.1963. Elle épouse :

1 / Gustaf UNGER, artiste de variétés, dont deux enfants jumeaux :

Henry né en 1945, artiste peintre, marié deux fois

- de 1978 à 1985 avec Ebba Dagmar **Louise LEWENHAUPT**, née le 04.05.1942, fille de Claës et d'Anne **Pénélope MOLTEÑO**, dont Alexandra née le 19.02.1979, artiste peintre à Rome, et Max, né le 10.02.1980, polytechnicien

- en secondes noces avec Marianne FLODQUIST, dont une fille, Jasmine née le 24.03.1987 à Stockholm.

Denise, née en 1945, est l'épouse de 1965 à 1970 de Hans EDELSTAM, directeur à Stockholm, dont un fils Fabian, né en 1965, artiste peintre qui épouse en 2001 Lorène BEAUZEMONT, née en 1969, secrétaire à Paris.

2 / Lage EKVALL, chef de publicité de la Société Philips à Stockholm dont elle divorce, et a un fils Nils né en 1954, artiste peintre à Ekerö, lui-même marié avec Katarina FRIDELL, née en 1951, souffleuse au Théâtre National de Stockholm, dont trois enfants :

Julian né en 1979, étudiant à l'université de Lund,

Elvira née en 1987,

Axel né en 1992.

- de Carlo (937) et Elsa AHMAN :

1065 / **Alexandra** Ebba Augusta Madeleine, dite **Lola**, est née le 08.07.1913 à Narvik-Anderslöv (Norvège). Elle épouse, le 29.09.1940, Jan Carlsson von HORN, colonel de réserve, (11.12.1907-1987).

1066 / **Ebba** Hélène Carola, est née le 21.08.1917 à Londres. Elle épouse le 05.03.1952, en secondes noces, Kai MYRING, attaché militaire à Londres et La Haye, rédacteur à Lidingö, directeur (27.09.1913-1977).

- de Georges (940) et Ragnhild CERVIN :

1067 / Georges **Eric**, né le 22.08.1911 à Upsal, décédé en 1958, est cadet puis architecte et ingénieur civil à Stockholm. Il épouse en 1936 Marguerite (Marga) WRETHMAN, institutrice, professeur de diction, née le 08.11.1915 à Stockholm. Ils ont deux filles (1202 et 1203).

1068 / **Lucie** Augusta, née le 28.01.1917 à Göteborg, épouse en 1945 Arne GRINI, agriculteur à Ribbenäs. Ils ont un fils et ont divorcé en 1956.

1069 / Georges **Otto**, né le 04.09.1919 à Stockholm, est docteur en médecine, médecin-chef de l'Hopital St Görans, R.N.O. (Djursholm), chevalier de l'Ordre de l'Etoile Polaire. Il épouse, le 15.09.1948, **Maj** Alice BLOMGREN, née à Stockholm le 19.03.1923, secrétaire médicale à Djursholm. Ils ont trois enfants (1204 à 1206).

- de Gustave (ou Gustaf) (941) et Eva LINDMAN :

1070 / **Ulf** Gustave Arvid Georges est né le 22.12.1912 à Stockholm, décédé en 1934.

1071 / **Gunilla** Lucie Anne Ebba est née le 17.10.1915 à Christiana, décédée en 1966, inhumée au

cimetière de Moerbeke-Waas. Elle épouse en 1938 Jean LIPPENS (1909-1966), propriétaire du château de Moerbeke-Waas, en Flandre Orientale.

Ils ont deux filles, Lucie, née en 1938, épouse van HILLE, et Claire, née le 31.10.1948, épouse de Toshio KOYANAGI, japonais, né le 08.07.1947, agent immobilier à Tokyo, dont trois filles nées en Belgique:

- Sophie née en 1973.
- Estelle née en 1975, toutes deux à Sint-Niklaas.
- Valentine née en 1985 à Uccle.

1072 / Bengt Gustave **Jean Jacques**, né le 13.10.1918 à Stockholm, décédé le 23.03.1989, est docteur en droit, ambassadeur à Alger pour son premier poste, à Bruxelles en dernier lieu, nommé à sa retraite maréchal du corps diplomatique, chevalier de l'Ordre de l'Etoile Polaire. Il épouse :

- en 1940, Maud SVEDBERG, (1914-1943), dont un fils (1207),
- puis le 09.10.1946, **Ingrid** Wilhelmina CASSELLI, née le 05.01.1920, à Stockholm, licenciée en philosophie, dont deux enfants (1208 et 1209).

- de Hans Alexander (945) et Margaretha of PETERSENS :

1073 / **Louise**, née le 22.10.1938, épouse, le 18.06.1963, **Hans** Ingvar GARELL, né le 30.03.1934, gérant de la Ingvar Garell & Co. Ils habitent Saltsjöbaden et ont deux enfants, Helena née en 1966 et Andreas né en 1974.

1074 / **Anne** Élisabeth, née le 04.09.1940, épouse le 28.02.1970 **Claes-Otto** Carl WALLGREN, né le 25.07.1937, chef de publicité des éditions Allers. Ils habitent Saltsjö-Duvnäs et ont deux filles, Alexandra née en 1973 et Louise née en 1975.

1075 / Eva **Marguerite**, née le 08.09.1944 à Stockholm, épouse, le 03.10.1969 à Stockholm, Olof WAERN, né le 23.03.1944 à Karlstad, docteur en droit à Stockholm, avocat, membre de l'entreprise d'avocats Vinge à Stockholm; capitaine de l'armée de réserve. Ils habitent Djursholm et ont deux enfants:

- Hans **Jonas**, né le 22.05.1972 à Stockholm, vit à San Francisco; USA.
- **Sophie** Élisabeth, née le 15.05.1974 à Stockholm, épouse, le 15.06.2002, Simon REINIUS, né le 23.03.1966 à Stockholm.

XVe génération N g 1

- de Guy (1062) et Matilda JUNGSTEDT :

1200 / Ellen Maria **Louise**, née le 23.10.1950 à Stockholm, est licenciée es lettres, docteur en économie. Elle épouse, le 13.09.1978 à Saint-Blaise, et divorce le 11.10.1989 de Gilles Maurice Marie SIMON, architecte, de nationalité française, né le 25.10.1952 à Jouy (28), fils de Jean François Pierre et Arlette ACKAOUY. Elle a repris son nom de jeune fille le 06.12.1989 et est appelée Louise von Dardel. Elle habite Meudon, France.

Ils ont trois garçons, Alexandre, né le 06.03.1979, Fabien né le 02.02.1981, et Eric, né le 22.11.1983.

1201 / Elsa **Marie**, née le 26.09.1952 à Lidingö, est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure d'Arts Appliqués de Paris. Elle épouse le 03.07.1976, à Nevez (29), chapelle Saint-Nicolas de Port-Manech (Finistère-sud), **Patrick** Pierre Marie DUPUY, de nationalité française, ingénieur civil, industriel, directeur du Holding Dardel Technology, né le 26.09.1952 à Boulogne-Billancourt, fils de Bernard Gaston Joseph et de Martine Jacqueline Marie de CLERCK. Ils habitent Noisy-le-Roi, France. Ils ont trois filles :

- Sabine Christine Marie née le 31.10.1980 à Paris XIVe,
- Caroline Louise Marie née le 14.06.1986 à Paris XVIIIe,
- Astrid Sabine Marie née le 18.12.1992 à Velizy-Villacoublay.

– d'Eric (1067) et Marga WRETHMAN :

1202 / Lucie **Hélène**, née le 21.06.1938 à Stockholm, épouse le 26.10.1963 Hans **Palne** MOGENSEN, né à Katrineholm le 16.03.1934, licencié ès sciences, directeur de la Palne Mogensen AB. Ils habitent Djursholm et ont trois enfants :

– **Erik** Rasmus, né le 02.11.1965 à Danderyd, programmeur en informatique, marié le 25.11.2000 à Stockholm avec Anki LYBERG, née le 11.06.1969, dont un fils, Fredrik né le 04.07.2001 à Stockholm.

– **Gustav** Hjalmar, né le 26.09.1967 à Tåby, marié le 12.08.2000 à Skelleftea avec Sofia MOGENSEN, née le 09.10.1971.

– **Anne** Marie, née le 04.10.1970 à Danderyd, mariée le 21.02.1998 à Stockholm avec Jan VOSS né le 25.04.1963.

1203 / Eva **Marie**, née à Stockholm le 11.04.1944, est psychologue, licenciée de l'Université. Elle épouse le 10.04.1963 **Carl-Wilhelm** Sven Johan Henrik, baron LILJENCANTZ, né à Stockholm le 18.04.1938, fils de Sven Henrik August Wilhelm Albert, major, décédé en 1963, et d'Ingrid Maria EDSTRÖM, déedée en 1996. Il est licencié en droit, directeur de la banque Sparbankernas, membre de la direction, fidéicommissaire de Inneh Hesselbyholm-Heby, à Djursholm. Ils ont trois enfants :

– **Caroline** Louise Ingrid Marie Wilhelmina née le 27.11.1965,

– Carl Johan **Wilhelm** Eric Birger né le 26.09.1969,

– **Louise** Anna Margareta née le 12.09.1978.

– d'Otto (1069) et Maj BLOMGREN :

1204 / Karl **Robert**, né le 23.12.1950 (Akersberga, Stockholm), épouse le 29.06.1985 **Christina** Danielle WITSCHARD, infirmière à Akersberga, née à Lausanne le 07.02.1958, fille de Fred, suisse né en 1935, et de Birgitta EDBERG, suédoise née en 1936. Ils ont trois enfants (1317 à 1319).

1205 / **Cecilia**, née à Stockholm le 28.11.1952, est dentiste. Elle épouse, le 14.02.1987, Johan Peter **Taro** BRUNEHEIM, né le 28.06.1953 à Kobe, ingénieur civil, M.B.A. (master of business administration). Il travaille chez Bewator A.B. à Stockholm et ils habitent Danderyd. Ils ont deux enfants :

– Jens né le 23.11.1987 à Västerås,

– Paula née le 07.04.1991 à Danderyd.

1206 / **Fredrik** Otto, né le 18.09.1955 à Stockholm, est dentiste. Il épouse le 08.06.1985 Majvor Birgit Mariann (**Maja**) NILSSON née le 23.08.1957 à Alvsby, sage-femme à Stockholm. Ils ont trois enfants (1320 à 1322).

– de Jean-Jacques (1072) et Maud SVEDBERG :

1207 / **Claes** Gustaf, né le 20.07.1941, est juriste, licencié en droit et sciences politiques, magistrat, consul général, ancien directeur général de la banque Scandinave en Suisse, à Genève, auparavant « Société suisse pour les valeurs scandinaves » à Genève, dont Alexandre de DARDEL fut le premier directeur (946 Ng2 XIII). Il épouse le 14.12.1963 Ingeborg von BORRIES, née à Berlin le 20.05.1940, professeur d'école à Collonge-Bellerive. Il a été le secrétaire de l'Association de la Noblesse Suédoise à Stocksund.

– de Jean-Jacques (1072) et Ingrid CASSELLI :

1208 / **Jacqueline** Eva Margaretha, est née le 07.11.1948, licenciée, secrétaire au Cabinet des Affaires Etrangères, mariée le 14.04.1972 avec Johan Gillis Harald Petersson COYET, né à Stockholm le 04.11.1947, fils de Claes Adolf Peter Julius Gillisson, décédé en 1977, et de

Karin Maria KJERRULF, née le 28.04.1922. Il est licencié en droit, avocat de la Mannheimer Swartling, agence d'avocats à Stockholm. Ils ont deux enfants :

- Mans **Peter** Julius né le 16.04.1978,
- Ingrid Ebba **Adrienne**, née le 17.03.1981.

1209 / **Jean-Louis** Arvid Wilhelm, né le 23.12.1954, est décorateur (Bromma), marié le 04.09.1982 avec **Helena** Margareta ter HAAR ROMENY, née le 03.03.1955 à Stockholm, psychologue à Bromma. Ils ont trois enfants (1323 à 1325).

XVIe génération N g 1

- de Karl Robert (1204) et Christina WITSCHARD :

- 1317 / **Louise** née le 12.06.1988 à Stockholm.
- 1318 / **Philip** Otto né le 17.05.1990 à Stockholm.
- 1319 / **Beatrice** née le 16.02.1993 à Stockholm.

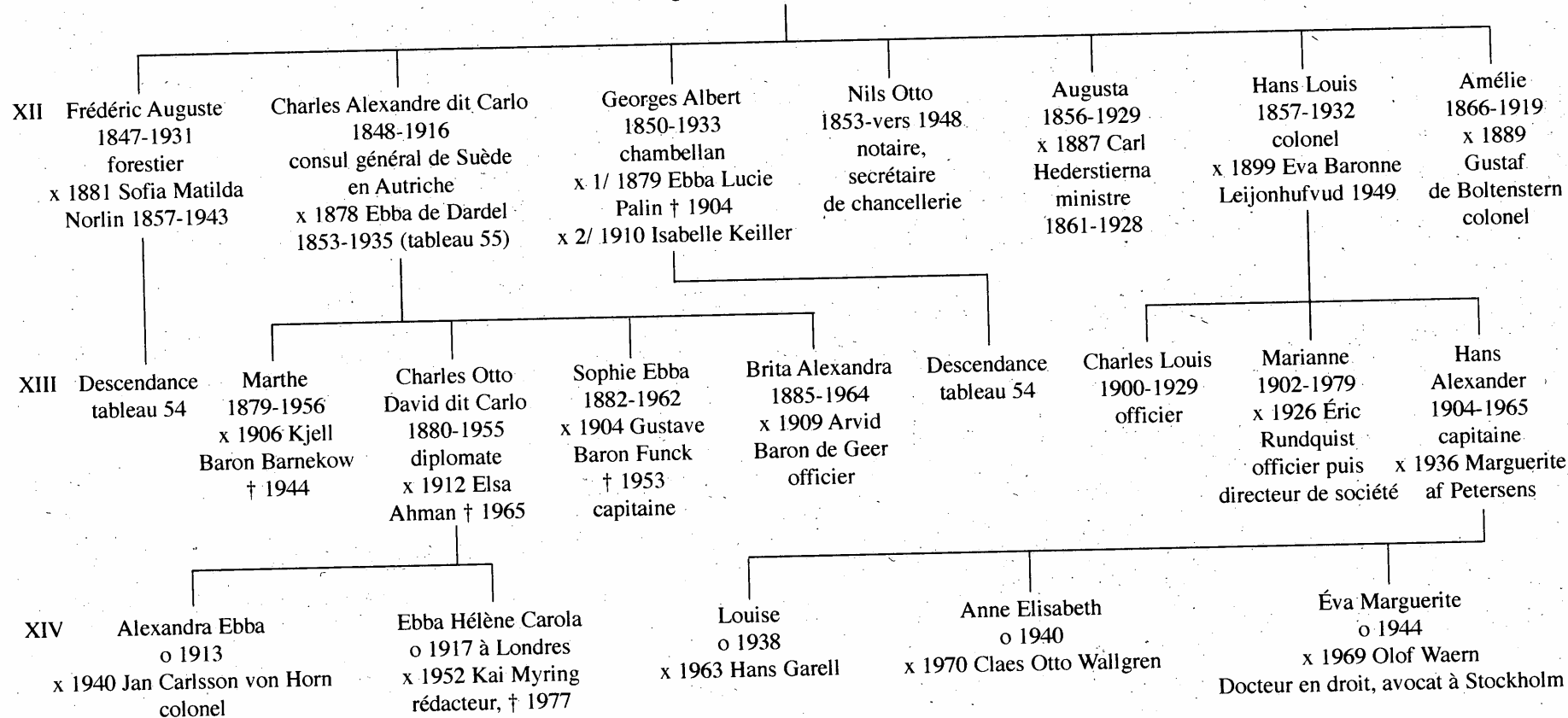
- de Fredrik (1206) et Maja NILSSON :

- 1320 / **Caroline** née le 20.11.1987 à Stockholm.
- 1321 / **Alexandra** née le 01.05.1990 à Stockholm.
- 1322 / **Gustav** né le 25.02.1993 à Stockholm.

- de Jean-Louis (1209) et Helena ter HAAR ROMENY :

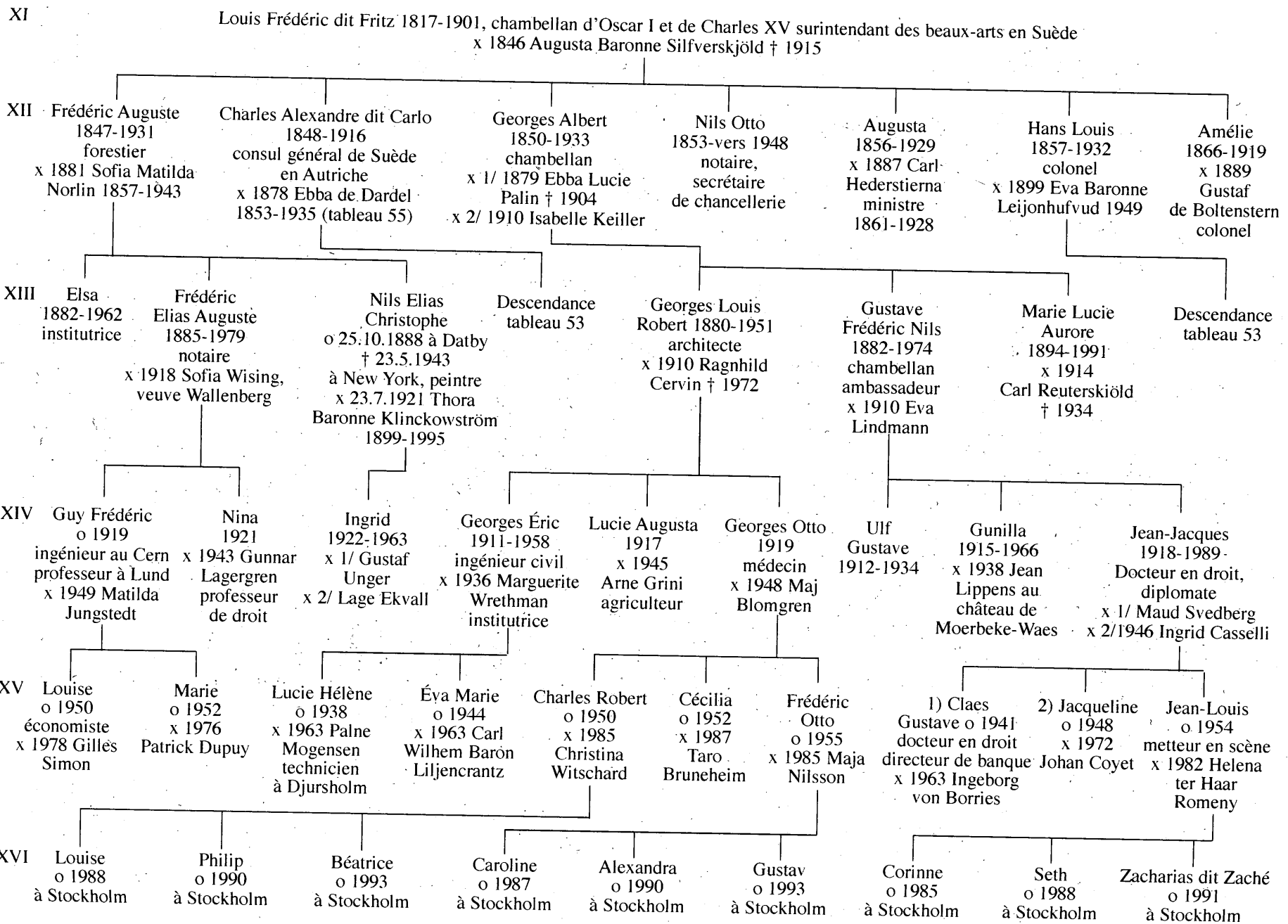
- 1323 / Nora Fredrica **Corinne** née le 24.08.1985 à Stockholm.
- 1324 / **Seth** Wilhelm Emanuel né le 03.11.1988 à Stockholm.
- 1325 / Fritz Ludvig **Zacharias**, dit **Zaché**, né le 11.01.1991 à Stockholm.

Louis Frédéric dit Fritz 1817-1901,
chambellan d'Oscar I et de Charles XV surintendant des beaux-arts en Suède
x 1846 Augusta Baronne Silfverskjöld † 1915



LA FAMILLE DARDEL

53. - La descendance de David (Ne). fils de Nicolet. La branche de Dardel suédoise (1) Ng1.



LA FAMILLE DARDEL

231

54. - La descendance de David (Ne), fils de Nicolet. La branche de Dardel suédoise (2) Ng1.

g 2 / La branche anoblée suisse, de DARDEL.

XII^e génération N g 2

Elle est formée par les cinq enfants de Louis Alexandre (695) et Cécile de PERREGAUX

788 / Sophie **Hélène**, née le 31.07.1851 à Saint-Blaise, baptisée le 03.09., décédée le 16.03.1917 à Neuchâtel, épouse le 08.11.1875, à Neuchâtel, **Jules** Charles BERTHOUD, né le 29.06.1850 à Colombier, décédé le 16.09.1925 à Colombier, banquier à Neuchâtel, fils de Georges Louis, de Sombacour, (1818-1903) et de Marianne Françoise **Caroline** DUPASQUIER (1822-1884). Ils habitent Sombacour, à Colombier. Ils ont neuf enfants, Marguerite (alliée Edmond DUPASQUIER), Georges (allié Antoinette de ROUGEMONT), Suzanne, Frédéric (allié Rosie SCHMID), Jeanne (alliée Charles COURVOISIER), Jacques (allié Dorette ROTHLSBERGER), Caroline (alliée Fritz de ROUGEMONT), Daniel et Hélène (comme Suzanne sans alliance).

Leur fille aînée Marguerite BERTHOUD épouse Edmond DUPASQUIER et ils ont eux-mêmes un fils, Alphonse DUPASQUIER. Ce dernier épouse Ebba FUNCK, fille de Gösta FUNCK et de Sophie Ebba von DARDEL (938 N g 1 XIII), petite-fille de Carl Alexander von DARDEL, dit Carlo (782 N g 1 XII) et Ebba de DARDEL (789 N g 2 XII). Les deux époux, Alphonse DUPASQUIER et Ebba FUNCK ont ainsi pour grands-mères deux soeurs, Sophie Hélène et Ebba Louise.

789 / **Ebba** Louise, née le 30.03.1853 à Saint-Blaise, baptisée le 11.05., décédée le 13.05.1935, à Saint-Blaise (alors qu'elle était domiciliée à Stöö), épouse à Saint-Blaise, le 20.11.1878, son cousin germain Carl Alexander dit Carlo von DARDEL (782 N g 1 XII), né le 19.10.1848 à Stockholm, décédé le 04.02.1916 à Ströö (Scanie), fils de Fritz et Augusta Baronne SILFVERSKJÖLD. Ils ont quatre enfants vus dans la branche suédoise (936 à 939 N g 1 XIII).

790 / **Adèle** Sophie, 28.04.1855 à Saint-Blaise-10.03.1859 à Saint-Blaise.

791 / **James** Adolphe, né le 13.02.1859, à Saint-Blaise, décédé le 24.11.1925 à Saint-Blaise, d'un diabète sucré, est licencié ès lettres, banquier à Neuchâtel (Banque Berthoud et Cie), consul de Suède à Neuchâtel en 1912, consul général en 1920. Il est l'auteur, avec Armand DuPasquier, de « La Société du Jardin de Neuchâtel, 1759-1909 », paru en 1913. Ce cercle, fondé en 1756, possédait à l'origine un jardin où l'on jouait aux quilles et dont chaque membre avait une clé. Les messieurs de la bonne société se retrouvent au cercle pour lire les journaux, jouer et fumer. James écrit l'introduction de ce livre et Armand DuPasquier les notices biographiques. Armand est le frère d'Edmond, le gendre de Sophie Hélène de Dardel.

James, comme son père Louis Alexandre, s'occupe de la Maison de Santé de Préfargier. Il est membre de la Commission de 1902 à 1925.

Il épouse les 13 et 14.08.1884, à Saint-Blaise, **Agathe** Uranie Amélie de MARVAL, née le 27.04.1863 à Nordheim, Wurtemberg (Stuttgart selon l'état civil de Saint-Blaise), décédée le 17.10.1936 à Marin, fille de Fritz de MARVAL et d'Agathe Amélie de SEYBOLD. Ils habitent Vigner à partir du 07.10.1909, avec leurs quatre enfants (946 à 949), et après de grandes réparations. Après la mort de James Agathe habite Neuchâtel (Evole, 5).

Au moment de ce décès, le Messager Boiteux lui consacre ces lignes:

Né dans ce village (Saint-Blaise) en 1859, James de Dardel fit des études littéraires à Neuchâtel, puis se spécialisa dans les affaires financières. Il fut un des chefs de la banque Berthoud et président du Conseil d'administration du Crédit foncier neuchâtelois.

Il consacra aussi une partie de son temps aux affaires publiques. Il fut conseiller général à Neuchâtel de 1897 à 1903. Il fit partie de la direction de la Caisse d'Epargne et de la direction de Préfargier. Depuis qu'il avait remplacé feu Léo Chatelain à la présidence du conseil d'administration, James de Dardel ne cessa de vouer la plus vive attention à cette entreprise où il avait rempli les fonctions de secrétaire. Il avait été l'un des promoteurs de la ligne Neuchâtel-Saint-Blaise, la première du réseau.

- 792 / **Otto** Auguste est né le 06.03.1864 à Saint-Blaise. Son parrain est le duc Nicolas Auguste de Dalécarlie. Décédé le 30.11.1927 à Neuchâtel, il est journaliste, rédacteur de 1894 à 1906 à « La Suisse Libérale » (journal à petit tirage qui défend libéralisme et fédéralisme), président du Conseil Communal de Saint-Blaise de 1915 à 1927, député pour le parti libéral au Grand Conseil du 01.05.1898 au 28.04.1907 et du 27.04.1915 au 30.11.1927, 2^e secrétaire le 19.05.1924, 1^{er} secrétaire le 18.05.1925, 2^e vice-président le 17.05.1926, 1^{er} vice-président du 16.05.1927 au 30.11.1927, Conseiller National du 28.10.1917 au 30.11.1927, président de la Commission Synodale de l'Eglise Indépendante Neuchâteloise. Il se marie deux fois :
- le 31.05.1892, à Stockholm, avec **Maria-Emilia**, Baronne UGGLA, née le 19.01.1869 à Gefle (Suède), fille d'Evald Julius Ebbe et d'Emilia Frédérique Élisabeth AMINOFF, décédée le 19.12.1893 à Neuchâtel, dont une fille (950). Elle meurt à l'âge de 25 ans, victime d'une intoxication provoquée par une seconde grossesse.
 - le 01.07.1895, à Stockholm, avec Anna Maria Louisa dite **Vivi** BUREN, suédoise, née le 10.06.1866 à Ekeby (Gothie), fille de Carl Gustav et Sigrid Sophie **Axelina** BUREN, décédée à Saint-Blaise le 17.05.1958, dont six enfants (951 à 956).

La vie d'Otto est racontée par son fils Etienne (document annexe n° 4, 1^{re} série).

XIII^e génération N g 2

- de James (791) et Agathe de MARVAL :

- 946 / James **Alexandre** David, né le 08.11.1885 à Neuchâtel, décédé le 30.07.1935 à Genève, est suisse, banquier privé à Genève, agent de change, directeur de la Société Suisse pour les Valeurs Scandinaves, capitaine d'infanterie. Il épouse les 11 et 14.03.1912, à Stockholm, Elsa HAGBORG, fille du peintre suédois August Wilhelm Nicolas HAGBORG et de Gerda Christine GÖTHBERG, née le 10.04.1888 (ou 13.04.) à Paris, décédée le 25.03.1974 à Danderyd (Suède). Elsa, veuve d'Alexandre regagne la Suède en 1936 avec leurs trois enfants (1076 à 1078). Ils habitaient Genève (20, Grange Falquet).
- 947 / **Marianne** Louise, née le 09.07.1888 à Neuchâtel, décédée en 1978, épouse le 30.08.1912, à Neuchâtel, **Eric** Ferdinand DUPASQUIER, né le 22.08.1883 à Vevey, décédé le 21.05.1951 à Neuchâtel, fils de Henri et Pauline MONNERAT. Il est licencié en droit, banquier, associé de la Banque DUPASQUIER-MONTMOLLIN et Cie à Neuchâtel, major de cavalerie. Ils ont quatre enfants, Micheline (épouse Remy de Blonay), Henry (allié à Claudine DUBOIS), Roger (allié à Jeanne Louise de MOL van OTTERLOO) et Martine (épouse François AUBERT).
- 948 / Cécile Agathe **Lise**, née le 12.11.1889 à Neuchâtel, décédée en 1972, épouse civilement à Cornaux, religieusement à Saint-Blaise, les 26 et 27.10.1910, **Paul** Henri CARBONNIER, né le 11.05.1885 à Wavre, décédé en 1967, fils de Max et Jeanne ROBERT. Il est propriétaire-viticulteur, agronome à Wavre, premier lieutenant du train.

Paul Henri est l'arrière-petit-fils de Paul Louis CARBONNIER et Françoise **Uranie** DARDEL (588 N e X). Paul et Lise ont donc pour ancêtres communs les parents de Françoise **Uranie**, le doyen David DARDEL et Marianne d'IVERNOIS. Ils sont cousins au 8^e degré.

Lise et Paul ont cinq enfants, Edmée (épouse Jean François BIELER), Suzanne (sans alliance), Robert (allié Monique FLUCKIGER), François (allié Léa TISSOT) et Max (allié Georgette DESGRANGES).

949 / **Pierre** Malte Frédéric, né le 28.12.1891 à Neuchâtel, décédé en 1990, est éditeur à Paris, agent d'affaires, premier lieutenant de l'armée suisse (carabiniers).

Il épouse le 02.10.1916, à Londres, Jeanne Laure dite Nanette PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Louis **Ernest**, architecte, et de Laure Élisabeth ROULET, née le 16.11.1890 à Neuchâtel, décédée le 28.07.1981 à Neuchâtel. Ils ont deux enfants (1079 et 1080).

– d'Otto (792) et Maria Baronne UGGLA :

950 / **Maria** Emilia Cécile Vivi, née le 08.04.1893 à Bellevue sur Meudon, décédée le 11.12.1968 à Boudevilliers, est docteur en médecine, pédiatre, spécialisée dans les nourrissons. Elle prend une part essentielle dans la lutte contre la tuberculose en introduisant la vaccination par le B.C.G. à Neuchâtel. Elle réalise aussi la plage des enfants à Monruz. Elle épouse le 15.05.1920, à Saint-Blaise, **Ernest** Philippe GUEISSAZ, de Sainte-Croix (VD), docteur en médecine, gynécologue, né le 28.12.1893 à Payerne, fils d'Emile Henri, professeur de mathématiques, et de Marie Isabelle COMTE, décédé le 30.07.1949 à Neuchâtel. Ils ont habité Neuchâtel, (6, av. de la Gare, puis Faubourg de l'Hôpital, 10). Ils ont trois garçons, et une fille, Marie-Claude morte en bas-âge :

1/ Elie Otto, né le 06.02.1921 à Lausanne, est décédé le 03.05.1981 à Neuchâtel. Ingénieur EPFZ, il est directeur de « Métaux Précieux », société privée.

Il épouse Marie Anne Brigitte CLERMONT, née en 1931, dont quatre enfants

– Caroline née le 15.09.1955 à Bâle, ingénieur EPFZ, fonctionnaire de l'Etat.

– Félix, né le 19.10.1956 à Bâle, médecin dermatologue à Neuchâtel, époux d'Anne BAECHTOLD née le 06.12.1961, dont 3 enfants nés à Neuchâtel, Vincent le 06.03.1993, Sophie le 27.04.1994 et Laurent le 17.08.1998.

– Nicolas, né le 08.07.1958 à Neuchâtel, ingénieur EPFZ, époux d'Antoinette LARDY, née en 1961, dont 4 enfants, Matthieu né le 26.11.1989 à Chicago, les 3 autres à Strasbourg, Emilie le 02.04.1992, Louise et Simon le 05.01.1995.

– Pascal, né le 26.06.1960 à Neuchâtel, y est économiste. Il épouse Amélie BLOHM née en 1963, d'une famille de Hambourg. Ils ont trois enfants nés à Lausanne, Juliette le 14.04.1992, William le 19.05.1994 et Marielle le 27.10.1995.

2/ Maurice, né le 24.05.1923 à Saint-Gall, ingénieur agronome EPFZ, épouse Ulla ANDERSON. Ils ont deux fils :

– Nils né le 04.11.1949 à Neuchâtel, docteur en médecine à Romont, épouse Gabrielle DUCHO née en 1950, dont un enfant Rouven né le 12.08.1981 à Vevey,

– Martin, né le 17.08.1956 à Lausanne, est concepteur en Beaux Arts.

3/ Marie Claude, née le 04.12.1926 à Neuchâtel, y est décédée le 26.12.1926.

4/ Luc Bertil, né le 23.03.1932 à Neuchâtel, est ingénieur EPFL.

– d'Otto (792) et Vivi BUREN :

951 / **Georges** Alexandre Otto, de Saint-Blaise, Marin-Epagnier, Neuchâtel, Villiers et Nendaz, est né le 02.06.1896 à Neuchâtel, décédé le 13.12.1959 à Zürich (service funèbre le 16.12.1959). Il est avocat, directeur à la Société Suisse de Réassurances, à Zürich, capitaine d'infanterie.

Aymon de Mestral, dans la feuille d'avis de Neuchâtel du 16.12.1959, retrace ainsi sa carrière : « *Au moment où il allait prendre sa retraite, M. Georges de Dardel, directeur de la Compagnie suisse de Réassurance, vient de s'éteindre subitement à Zurich, à l'âge de 63 ans, après une courte maladie. Originaire de Saint-Blaise, ce neuchâtelois authentique, fils de feu Otto de Dardel, ancien conseiller national et directeur de « La Suisse Libérale », incarnait*

admirablement les qualités de finesse et de caractère de ses compatriotes. Tout d'abord juriste à l'Assurance militaire à Berne, puis secrétaire de direction auprès de la société d'assurances générales « La Neuchâteloise » à Neuchâtel, il est entré, en 1930, au service de la puissante compagnie de réassurances du « Mythenquai » à Zurich, où il a fait une brillante carrière.

Cet homme d'affaires d'une qualité et d'une culture rares a joué en Belgique et en France le rôle d'un véritable diplomate et d'ambassadeur de sa Cie, ainsi que de la réassurance suisse à l'étranger où il a noué un vaste et précieux réseau de relations et d'amitiés. Unanimement apprécié pour sa courtoisie, son respect de la personne humaine, et son tact psychologique, grand balzacien et connaisseur en musique, M. de Dardel va défendre, ces dernières années, la cause des « relations publiques » en assurance avec autant de liberté d'esprit que de talent littéraire. Son départ prématuré a plongé ses amis et ses collaborateurs dans la consternation ».

Il se marie à deux reprises :

- les 06 et 07.04.1923, à Saint-Blaise, avec **Marie** Caroline PERRET, de La Sagne et de La-Chaux-de-Fonds, infirmière, née le 16.08.1891 à Praz (Vully), fille de **Paul** Léon, pasteur à Lyon, et de Rose Anna JEANNERET-GROSJEAN. Ils ont deux enfants (1081 et 1082). Ils divorcent dès le 07.04.1949. Elle meurt en 1958,
- le 25.06.1949 à Zürich avec **Nathalie** Marie BOISSIER, née à Genève le 19.12.1905, fille de Fernand BOISSIER (1880-1934), associé de la banque Ferrier-Lullin à Genève, et de **Germaine** Marie FAVRE (1881-1968), mariés en 1904, puis divorcés. Nathalie était elle-même mariée le 27.02.1927 avec **André** Léopold BARBEY (1902-1978), puis divorcée le 28.10.1942. Après le décès de Georges, elle se remarie en 3^e noces, le 19.12.1961 à Paris XVI^e, avec Raoul HERVEY, né en 1901, décédé en 1971. Elle vit en 1995 à Genève et est décédée dans sa 94^e année, le 15.12.1999, à la Méridienne de Thônex (GE).

952 / **Elsa** Marthe, née le 29.09.1897 à Saint-Blaise, décédée en 1977, épouse civilement à Londres le 16.06. et religieusement à Saint-Blaise le 01.07.1926 **Fabian** Jakob Casimir, baron WREDE af ELIMÄ, né le 26.08.1901 à Stockholm, décédé en 1985 à Lausanne, banquier à Londres, puis réassureur à Stockholm. Ils ont deux filles :

- **Agneta**, née le 03.01.1927 à Londres, épouse le 28.06.1951 Lars EVERS, né en 1922. Lars puis Agneta sont décédés dans la décennie 1990. Ils ont deux enfants, Christina née le 24.06.1956, épouse de Jan RAGNÖ et Henrik né le 09.11.1961.
- Annika Vivi **Béata**, née le 15.02.1939 à Stockholm, épouse le 10.06.1959, puis divorce de Claudio PONTI, né en 1934, dont deux enfants, Caroline, née le 21.02.1960 à Genève, et Daniel né le 11.08.1961. Caroline épouse le 27.03.1992 à Hérémece (VS) Pascal SIERRO, né en 1960. Ils ont 4 enfants, Maxime né le 11.01.1994 à Chêne-Bougeries, Clarina née le 26.07.1995 à Zurich, et des jumelles, Ariane et Solange nées le 09.11.1997 à Sion.

Daniel épouse, à Genève le 28.06.1998, Stefania De FILIPPO.

953 / **Louis** Axel Otto, né le 27.07.1899 à Saint-Blaise, décédé le 18.09.1963 à Neuchâtel, est ingénieur civil, diplômé E.P.F.Z. (Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich). Il est député de 1941 à 1945, conseiller général à Saint-Blaise et il écrit sur son village et sa région :

- « La Châtellenie de Thielle »
- « La cave du doyen Dardel », etc.

La Feuille d'avis de Neuchâtel du 20 septembre 1963 en parle ainsi : « Né en 1899, il était un enfant de Saint-Blaise où il passa la majeure partie de son existence. Représentant du parti libéral au conseil général et dans diverses commissions, il marqua toujours un grand intérêt pour la vie civique et le développement de sa commune. Durant une législature, de 1942 à 1945, le défunt fut également député au Grand Conseil. Il se rattacha au groupe éphémère des indépendants.

Croyant convaincu et fidèle, M. de Dardel fut durant plusieurs années un membre dévoué du Conseil d'Eglise puis du collège d'anciens de la paroisse réformée.

Dans ses moments de loisir, M. de Dardel s'intéressa à l'histoire et à la généalogie. Il publia, il y a 4 ans, sous les auspices de la commission du 3 février, une fort jolie plaquette faisant revivre la « châtellenie de Thielle » dans ses aspects géographique, économique et politique.

A notre époque, où ils se font de plus en plus rares, on regrettera vivement la disparition de cet homme charmant et cultivé ».

Il épouse les 16 et 17.12.1932, à Saint-Blaise et Neuchâtel, **Françoise** Jeanne de MONTMOLLIN, née le 08.01.1913 à Neuchâtel, fille d'Ernest (1881-1968) et d'Odette Ida de COULON (1886-1962), mariés en 1909. Louis et Françoise ont six enfants (1083 à 1088).

954 / **Thyra** Marie Louise, née le 17.01.1902 à Saint-Blaise, décédée en 1988 à Bussigny (VD), est licenciée en droit. Elle épouse le 17.06.1932, à Saint-Blaise, **Roger** Robert VUST, de Boudry, fils de Charles et de Lucie Georgine MARCEL, né le 17.09.1899 à Gênes, commerçant à Naples, représentant de Nestlé, propriétaire, banquier, délégué du comité international de la Croix-Rouge, décédé en 1970. Ils ont surtout habité Alger, puis Bussigny (VD). Ils ont trois fils :

– **Laurent** Louis Bertil, né en 1933, épouse Joselyne RUNDSTEIN, née en 1942. Ils n'ont pas d'enfant.

– **Fabrice**, né en 1940, épouse, le 31.12.1966 à Bussigny, Monique MUSSARD, née en 1945, dont cinq enfants, Sophie, Elisabeth, Delphine, David et Michel.

– **Thierry** Charles Marcel, né en 1945, épouse Marie Claire ALLEMAND, née en 1946, dont trois enfants, Mathias né en 1969, Thomas né en 1972 et Lucie née en 1976.

955 / **Lucien** Sven Otto, né le 25.02.1904 à Saint-Blaise, est décédé le 09.01.1964 à Pully (VD). Il est journaliste, d'abord dans le même journal que son père, « la Suisse Libérale » (de droite), puis rédacteur en chef de « Curieux », hebdomadaire neuchâtelois, ensuite de « Servir », hebdomadaire de Lausanne, et enfin de « La Sentinelle-Le peuple », quotidien du parti socialiste de Suisse Romande. Il épouse le 26.12.1931, à Saint-Blaise, **Isabelle** Charlotte d'IVERNOIS, née le 06.01.1905 à Colombier (NE), décédée le 09.07.1974 à Lausanne, fille de Ferdinand d'IVERNOIS et de Marie TREIBER. Lucien et Isabelle sont les auteurs du texte « Mon grand-père était photographe », consacré à Louis Alexandre (695 N g XI) et publié en allemand en juillet 1948 dans la revue suisse « Du », accompagné d'admirables photographies, portraits, scènes de la vie quotidienne à Saint-Blaise. Ils ont trois enfants (1089 à 1091).

L'un et l'autre sont l'objet d'importants articles nécrologiques. La Feuille d'avis de Neuchâtel du 10 janvier 1964 débute par ces mots : « Hier à midi, à son domicile pullieran, est décédé M. Lucien de Dardel. Agé de 60 ans, né à Saint-Blaise, et fils de M. Otto de Dardel, qui fut conseiller national, Lucien de Dardel, attiré d'abord par l'agriculture, fut élève de l'école d'agriculture de Versailles; puis se lança dans l'édition à Paris et à Londres. Il collabora à « Paris-Soir », puis à Neuchâtel à la Suisse Libérale ».

La Gazette de Lausanne du 10.01.1964 nous dit : « M. Lucien de Dardel allait célébrer dans quelques jours le 60^e anniversaire de sa naissance. Sa santé laissait à désirer depuis de longs mois, mais son aspect et son comportement étaient restés d'une telle jeunesse que ses amis ne s'attendaient pas à le voir disparaître si tôt.

Lucien de Dardel s'était lancé vers la trentaine dans le journalisme. Tout d'abord correspondant de Berne à la Suisse libérale ».

La Feuille d'avis détaille : « Ensuite rédacteur de « l'Express », et, dès 1938, rédacteur à l'hebdomadaire « Curieux », dont il devint rédacteur en chef en 1940 et le resta jusqu'en 1944. De 1944 à 1948, Lucien de Dardel fut rédacteur en chef de « Servir ». Quand « Servir » tomba, il entra à « Coopération » qu'il transforma. Enfin, de 1952 à 1960, il fut rédacteur en chef de la « Sentinelle », le quotidien socialiste chaud-fonnier.

Il était le père du pasteur Simon de Dardel, de l'église libre, rédacteur à la « Vie protestante », à Genève ».

La Gazette conclut : « *Porté essentiellement vers la polémique, il s'est dévoué avec beaucoup d'ardeur et non sans intransigeance aux causes qu'il avait choisi de servir. Homme de goût, très artiste, il était un compagnon d'un commerce fort agréable* ».

La vie de son épouse est relatée en termes identiques par la Feuille d'avis de Neuchâtel et par l'Impartial, tous deux parus le 12 juillet 1974 :

« *On apprend le décès survenu dans la nuit de mardi à mercredi de Mme Isabelle de Dardel, conseillère communale socialiste à Pully depuis 1960. Mme de Dardel avait été députée au Grand Conseil de 1966 à 1974 et ne s'était pas représentée aux dernières élections de mars.*

Née d'Ivernois à Neuchâtel dans une famille très politisée, elle milita fort tôt dans les rangs socialistes, en faveur de l'émancipation complète de la femme.

Après des études dans sa ville natale, puis en Suisse alémanique et en Angleterre, elle avait obtenu un diplôme d'enseignement du français et dirigé le personnel d'une compagnie d'assurances.

Isabelle d'Ivernois avait épousé le journaliste Lucien de Dardel... Elle-même collabora à « Servir », puis à « Coopération » et à « Habitation ».

Au Grand Conseil, Mme de Dardel avait fait partie de la Commission permanente des grâces. Ses nombreuses interventions en faveur de la promotion de la femme avaient été très remarquées.

Elle fut membre du Comité directeur du parti socialiste suisse. Mme. de Dardel présidait le groupement vaudois pour la démocratie et l'amnistie en Grèce et faisait partie du comité romand d'aide aux détenus politiques grecs. Elle avait également fait partie du comité d'organisation de l'Exposition nationale en 1964 ».

956 / **Etienne** Knut Otto, né le 30.12.1905 à Neuchâtel, décédé le 01.02.1980 à Paris XV^e, est licencié en droit, réassureur, juriste en assurances à Paris, lieutenant d'artillerie. Il épouse, le 01.06.1943 à Paris IV^e, **Valérie** Lucile Yvonne BARBEY, de Valeyres-sous-Rances (VD), née le 12.08.1909 à Montreux (VD), décédée le 06.07.1973 à Paris VII^e, fille de **Maurice** Isaac BARBEY (1874-1938) et de **Colette** (Marguerite Blanche Isabelle selon l'état civil de Saint-Blaise) de BUDE (1882-1959)

Ils ont deux enfants (1092 et 1093).

Etienne écrit, à Noël 1976, quelques pages sur la vie de son père, Otto de Dardel (document annexe n° 4, Ire série).

XIV^e génération N g 2

– d'Alexandre (946) et Elsa HAGBORG :

1076 / Charlotte **Simone** Gerda, née le 31.10.1913 à Neuchâtel, décédée le 09.02.1996 à Espö, artiste-peintre, épouse

– le 31.05.1935, à Stockholm, **Einar** Karl KIHLMAN,

– le 23.02.1962, Botvid KIHLMAN, artiste-peintre à Klagstorp, né le 01.05.1930.

1077 / **Marianne** Christina Dagmar, dite Nane, née le 16.10.1917 à Stockholm, épouse le 15.11.1945 Harry **Francis** CUNNINGHAM, né le 01.11.1912 à Washington, décédé le 06.05.1999 à Lincoln, diplomate américain, ancien consul général en Amérique du Nord. Elle traverse l'Atlantique, de Suède aux USA, sur un navire suédois sous la protection de la Croix-Rouge, en pleine seconde guerre mondiale, pendant l'hiver 1943-1944, pour se faire naturaliser, parce qu'il est interdit à un fonctionnaire américain d'épouser une étrangère en temps de guerre. Elle laisse Francis en fonction à Stockholm et ils se marient le 15.11.1945, lorsqu'elle est revenue à Stockholm, après deux ans de séparation. Ils habitent Lincoln, (Nebraska, U.S.A.). Ils ont deux fils :

- **Andrew Francis**, né le 06.12.1949 à Saïgon, Indochine, a été officier de la marine américaine, fonctionnaire d'Etat à Lincoln, (Nebraska, USA), marié le 20.05.1973 avec Sherri YORK, née en 1951, dont 9 enfants.
 - **Jâmes Archibald** est né le 25.11.1951 à Bad-Godesberg (Allemagne), baptisé au temple de Saint-Blaise. Il est banquier à Bâle, marié le 30.12.1982 à Wiesing (Autriche) avec Élisabeth **Claudia SCHIESTL**, née le 15.07.1957 à Schwaz, Tyrol, fille d'Anton et Antonia **GSTREIN**, dont 2 fils, tous deux nés à Londres : Alexandre le 29.03.1987 et Benjamin le 08.03.1989. Jâmes est passionné d'histoire militaire.
- 1078 / **Jean Alexandre Auguste**, né le 07.05.1919 à Stockholm, décédé le 11.01.1982 à Stockholm, est architecte, chef de bureau à Stockholm. Il épouse, le 20.11.1951 à Stockholm, **Ann-Marie Élisabeth EGNELL**, née le 30.09.1928, à Stockholm, secrétaire médicale à Stockholm, fille de Hadar, né le 28.05.1885 à Eskilstuna, et d'Elsa **UGGLA**, née le 23.11.1886 à Stockholm. Ils ont deux enfants (1210 et 1211). Il est suédois et a dû renoncer à la nationalité suisse lors de la mobilisation de la Suède en 1940 (demande de renonciation accordée par décret du Conseil d'Etat le 02.02.1943), alors qu'il a vécu en Suisse pendant sa jeunesse.
- de Pierre (949) et Jeanne PRINCE-dit-CLOTTU :
- 1079 / **Gilbert Blaise Pierre**, né le 06.09.1917 à Londres, est diplômé en sciences politiques, ancien ambassadeur de Suisse. Il épouse, le 27 à Wassemar et le 28.05.1947 à La Haye, **Yolanda Enriqueta de BOLOGNESI SEGADAS MACHADO GUIMARAES**, de nationalité brésilienne, née le 15.07.1919 à Quito (Equateur), décédée le 17.06.1999, fille de Luis **VASCO-NEZ BUENO** et d'Ines **BOLOGNESI ZALDUMBIDE**. Ils ont un fils (1212).
- 1080 / **Denise Jeannette** est née le 18.11.1918 à Londres. En 1929, elle est élève de 7e au lycée Janson de Sailly, Paris XVIe. Son condisciple Jean Dutourd se souvient d'elle, l'une des deux filles de la classe, et la cite dans son livre « Jeannot, mémoires d'un enfant ». Elle épouse, le 10.01.1948 à Lausanne, Georges **René Lucien BURNET**, né le 27.09.1919 à Montréux, fils de Georges et Marthe **SUMI**, ancien chef du service de la Santé Publique du canton de Vaud à Lausanne. Ils habitent Epalinges (Vaud, Suisse). Ils ont deux enfants, nés à Lausanne, Olivier le 04.06.1952, et Francine le 18.04.1956, qui épouse en 1981 Jérôme **AZAU**, né le 03.08.1954, directeur d'établissement médico-social à Lausanne.
- de Georges (951) et Marie PERRET :
- 1081 / **Robert Louis**, né le 15.11.1924 à Neuchâtel, est docteur ès lettres, avec une thèse à Genève en 1958 sur « le parfait fort en roman commun ». D'abord privat-docent à Genève, il est ensuite professeur à Utrecht, puis lecteur et professeur à la Rijks-Université de Groningue (Pays-Bas), auteur d'ouvrages sur la linguistique romane et la sémiologie, comme « Esquisse stucturale des subordinnants conjonctionnels en roman commun », proposé par la librairie Droz en février 1983. Il habite Groningue. Il épouse :
- le 20.09.1947 à Saint-Blaise, Jacqueline Isabelle **PIAGET**, née le 09.01.1925 à Lausanne, fille de **Jean William Fritz** et de Valentine Madeleine **CHATENAY** dont il divorce dès le 26.09.1979. Il s'agit du célèbre Jean **PIAGET**, père de trois enfants, dont le petit Larousse dit: « *Psychologue et pédagogue suisse, né à Neuchâtel en 1896, auteur de travaux sur le développement de la pensée et du langage chez l'enfant et sur l'épistémologie génétique.* » Georges, le père de Robert, et Jean **PIAGET** étaient très amis.
 - puis le 26.10.1979 à Haren (province de Groningen, Hollande), Anna Maria **TAANMAN**, née le 28.06.1919 à Velsen en Hollande, divorcée en 1976 de Frederik **KNETSCH**, fille de Aldert et Jentje **PRINS**.

1082 / **Blaise** Otto, né le 20.10.1929 à Neuchâtel, est technicien photographe scientifique à Saint-Sulpice (NE), traducteur à Vevey. Il épouse

– le 28.05.1955 à Zürich, Susanne Esther PFISTER, née le 21.08.1932 à Zürich, fille de Paul Theodor et de Sophie BRENNWALD, dont quatre enfants (1213 à 1216), avant divorce le 08.01.1970. Domiciliée à Zurich, elle est autorisée, par le Conseil d'Etat, le 05.06.1970, à porter le nom de son ex-mari, de Dardel.

– le 16.05.1970, à Cambridge (Angleterre), **Marie Paule** Georgette Bernadette POTTE, née le 21.05.1933 à Nevers, de nationalité française, divorcée le 02.06.1962 de François René ROULLIN, fille de Paul et de Suzanne Marie Edmée Paulette FOLLEREAU, et dont il divorce le 17.07.1990.

– le 19.04.1996 à Volketswil (ZH), Verena dite Vreni EBERHARD, née le 15.04.1938 à Berne, divorcée le 10.07.1989 de Bruno Peter BAUMBERGER, fille de Werner Paul et d'Ida PLÜSS. Ils habitent en France, à Adissan (34230).

– de Louis (953) et Françoise de MONTMOLLIN :

1083 / **Marc Amiod**, né le 29.10.1933 à Neuchâtel, étudie le droit à Neuchâtel (licence en 1956), à Strasbourg et Aix-en Provence. Il est avocat (brevet en 1958) et notaire (brevet en 1963). Il exerce comme notaire, 3 rue de la Treille à Neuchâtel, où il habite rue de la Promenade Noire, 5. Il est capitaine d'artillerie de l'armée suisse. Il est membre des Autorités de la ville de Neuchâtel de 1972 à 1985, député au Grand Conseil Neuchâtelois de 1973 à 1989. Il est président de la Fédération Romande immobilière de 1994 à 1998. Jean Nils et Amiod, cousins-germains sont donc simultanément engagés à un niveau supracantonal, au profit d'intérêts divergents. Il épouse, à Saint-Blaise, les 15 et 16.05.1959, Marguerite REY, née à Genève-Plainpalais le 07.07.1930, dédée le 08.12.2002 à Neuchâtel, fille d'Ernest Joseph et Louise Yvonne BOYER. Ils ont deux fils (1217 et 1218).

Il est le principal organisateur de la deuxième réunion familiale qui a rassemblé environ 420 participants à Saint-Blaise et Marin, samedi 31 juillet et dimanche 1er août 1999.

1084 / **Aymone** Marie Louise, née à Auvernier le 02.03.1935, kinésithérapeute, épouse, à Saint-Blaise le 03.09.1960, **Gilbert** Dominique de ROUGEMONT, journaliste, né le 23.11.1934 à Paris IIIe, fils de Jacques Hervé, aquarelliste et graphiste (1901-1994) et de Marie Caroline Jeromine PETROLI (1901-1996), de Santa Maria Sicche, Corse, mariés en 1928. Aymone et Gilbert ont trois filles, toutes nées à Lausanne, et ont divorcé:

– Delphine née le 12.08.1961.

– Aline **Marie** née le 28.01.1964, herboriste et droguiste, épouse, le 31.03.1988 à Lausanne, Laurent BEKER, infirmier, né à Genève le 05.10.1954. Ils habitent Lausanne et ont deux fils nés à Lausanne, Cyril le 11.11.1989 et Nicolas le 01.10.1992.

– Guillemette, restauratrice de monuments historiques, née le 17.06.1966, épouse, le 14.03.1992 à Paris VIe, Alexandre MOSER, de Genève et Prangins, laborantin, né le 14.03.1965. Ils habitent en France à Vétraz (74100) et ont deux fils nés à Genève, Igor le 24.01.1994 et Vadim en octobre 1996.

1085 / **Catherine** Marianne, née à Neuchâtel le 23.02.1939, enseignante de l'école ménagère, épouse, à Saint-Blaise, le 29.10.1960, Pierre ZUBER, de Trüllikon, (ZH), né à Zurich le 19.02.1939, fils de Paul et de Luise HERMANN, ingénieur civil EPFZ, à Männedorf et Wetzikon (Zurich, Suisse), puis à la direction générale des chemins de fer fédéraux suisses, chargé des transversales alpines, actuellement chargé de mission auprès de l'union internationale des chemins de fer à Paris où ils habitent. Ils ont trois enfants, tous trois nés à Zürich :

- Martin né le 21.02.1961, économiste de formation, responsable des ressources humaines au groupe d'assurances Allianz-Suisse, puis auprès de l'Expo 02 à Neuchâtel, marié le 24.01.1986 à Saint-Gall avec Claudia GIORGIO, orthoptiste à Neuchâtel, née le 28.10.1964, dont deux enfants, Anne Valérie née le 27.08.1992, et Dominique Adrien né le 28.02.1996, tous deux à Neuchâtel.
 - Barbara née le 22.01.1964, enseignante, mariée en juillet 1994 avec Rainer HESSEL-BARTH, antiquaire-ébéniste, né le 06.07.1959. Ils résident à Pfäffikon (ZH)
 - Jean Otto né le 10.09.1968, ingénieur mécanicien EPFZ, spécialiste en écologie et traitement des déchets. Il est très orienté sur la musique branchée et réside à Zurich.
- 1086 / **Anne-Françoise** Dominique, née à Neuchâtel le 04.08.1940, psychanalyste, épouse, à Saint-Blaise les 24 et 25.07.1970, **Jean Léon Marie** TOURAINE, né le 21.08.1936 à Saint-Laurent-du-Pont, docteur en médecine, psychiatre à Grenoble, fils de **Paul** Jean Henri et de **Madeleine** Élisabeth COMTE. Ils habitent La Tronche, auprès de Grenoble. Ils ont trois enfants, tous trois nés à La Tronche (38):
- Véronique, née le 21.08.1971, a un diplôme de gestion des entreprises et des hautes études commerciales (EDHEC de Lille). Elle est cadre informatique, contrôleur de gestion chez Aventis-Bio Mérieux à Lyon Charbonnière. Elle épouse, le 01.09.2001 en l'église de Lissieu (69380), Eric MAGNY, fils de Charles MAGNY et Monique. Ils ont un fils Paul né le 06.08.2002 à Morancé (69480).
 - Priscille, née le 14.05.1974, est docteur en pharmacie et a un mastère de management médical. Elle est chef de produit au laboratoire Lavoisier de Paris.
 - Sébastien, né le 30.01.1976, a fait ses études à Toulouse à l'école nationale d'aviation civile. Ingénieur de l'aviation civile et diplômé du Floridae institut of technology, il travaille à Bâle, au département du développement stratégique de Swiss Airlines
- 1087 / **Benoît** Louis, né à Neuchâtel le 18.05.1942, est artiste-peintre et restaurateur d'art à Bevaix (NE) puis à Neuchâtel. Il a été pasteur de l'Eglise apostolique et journaliste à Notre-Dame de Gravenchon (Seine-Maritime, France). Il épouse:
- 1/ à Bevaix les 22 et 23.03.1974, Anne Marie ESCHLER, de Boltigen (BE), née le 31.08.1952 à Neuchâtel, fille de Pierre et de Denise Alice PARIS. Ils ont trois enfants (1219 à 1221), et ont divorcé le 06.10.1994.
 - 2/ à Bevaix, civilement le 18.02.2000 et religieusement au temple de Bevaix le dimanche des Rameaux 16.04.2000, Monika KALAKAJLO, de Menziken (AG), née à Neuchâtel le 17.06.1947, fille de Wladyslaw et de Marguerite Ernestine WEBER. Avant son mariage, elle est infirmière instrumentiste en Suisse alémanique et en Suisse romande, à Berne, Biel et Neuchâtel.
- 1088 / **Jacqueline** Vèrène, née à Neuchâtel le 02.10.1945, est jardinière de formation. Elle habite Neuchâtel chez sa mère, puis Cernier. Elle travaille en atelier protégé (Amiod est son tuteur), elle peint à l'aquarelle et expose.
- de Lucien (955) et Isabelle d'IVERNOIS :
- 1089 / **Simon** Lucien Sven, né le 11.07.1932 à Neuchâtel, est pasteur en 1959-1960 à Bienne, puis journaliste à « La Vie Protestante ». En 1968, il entre au Département fédéral des Affaires Etrangères où il contribue à la création du corps suisse de secours. De 1976 à 1990, il est conseiller culturel à l'Ambassade de Suisse à Paris, puis responsable du Service International des médias à Berne (1990-1995). Il épouse :

- le 21.09.1957 à Pully (VD) Anne Catherine Marie Claire Lise ASSAL, née le 19.01.1937 à Lausanne, fille de Gustave Robert et d'Andrée STEINMETZ (divorce le 08.04.1959).
- les 25 et 28.11.1959 à Genève, **Catherine** Berthe Élisabeth Olga OLTRAMARE, fille de Georges Albert dit Geo OLTRAMARE et d'**Olga** Anna de DONICI, née le 20.10.1938 à Genève, psychologue-analyste à Montreux. Ils ont deux enfants (1222 et 1223) et divorcent le 29.03.1995.
- le 22.03.1997, à Vuisternens-devant-Romont (FR), **Bernadette** Marie Béatrice PILLOUD, licenciée en sciences politiques, fille de Joseph **François** Xavier et de **Marie Anne** Germaine BOURQUI, née le 01.05.1951 à Châtel-Saint-Denis (FR), dont deux enfants (1224 et 1225).

1090 / **Thyra** Marie Isabelle, née le 21.05.1934 à Neuchâtel, est sociologue. Elle épouse, le 17.12.1960 à Lausanne, Christian de RHAM, ingénieur, né le 28.08.1937, fils de Claude de RHAM (1909-1959) et de Sabine CERESOLE (1908-1986), mariés le 17.05.1934. Ils divorcent dès le 22.06.1973 et Mme Thyra de Dardel habite Pully (Vaud, Suisse). Ils ont deux fils
 – Jérôme, né en 1964, est le père de Gabriel DOUGOUD, né en 1994.
 – Samuel, né en 1967, épouse Ada de la TORRE, dont une fille Aline née en 1995.

1091 / **Jean-Nils** Lucien est né le 04.11.1943, à Neuchâtel. Il est licencié en droit (Université de Lausanne), avocat à Genève, secrétaire général de l'Association suisse des locataires (ASLOCA), fédération romande. Député de 1989 à 1991 au Grand Conseil de Genève, il est conseiller national, groupe socialiste, dès 1991. En 2001 il devient directeur du Département de l'aménagement des constructions de la ville de Genève. Il épouse, le 06.08.1982 à Chêne-Bougeries, Yvonne ROSENBERG, de nationalité française, née le 17.10.1952 à Paris 12ème, divorcée le 06.02.1979 de José Maria TARRE, de nationalité française, fille d'Isidore et Marie Louise SALVADOR. Ils ont une fille (1226).

En 1991, après élection, la presse lui consacre ces lignes : « *En Nils de Dardel, les genevois ont choisi celui qu'au bout du lac on surnomme le Zorro des locataires. L'avocat est un spécialiste des questions de logement. Figure de proue de l'Association des locataires -il en fait partie depuis 1970 - cet homme de 48 ans mène depuis plus de 20 ans un combat acharné contre la spéculation immobilière et la cherté des loyers. A Genève le travail ne semble pas manquer dans ce domaine. Les citoyens qui l'ont élu dimanche voulaient sans doute le confirmer.*

Député au Grand Conseil depuis 1989, ce père de deux filles n'a pas que le logement dans la tête, bien qu'il s'agisse de son principal cheval de bataille. Il est connu aussi pour son engagement à faire respecter les droits de la personne face aux abus policiers et étatiques. Nils de Dardel combat donc la police politique, le fichage, l'intolérance face aux minorités, les abus d'une justice à deux vitesses. Il est aussi réputé pour sa lutte pour la liberté individuelle, l'ouverture et la transparence. Il est l'homme dont on dit qu'il ne lâche pas prise avant d'avoir gagné ».

– d'Etienne (956) et Valérie BARBEY :

1092 / **François** Sten, né le 06.01.1945 à Neuchâtel, est ingénieur chimiste E.P.F.Z. et habite Paris, où il circule à motocyclette. Passionné d'informatique, il a créé le site Dardel sur internet

1093 / **Caroline** Elsa, née le 14.12.1947 à Neuchâtel, est double-nationale franco-suisse. Elle a une maîtrise d'allemand en Sorbonne, un diplôme de documentaliste au C.N.A.M. Elle épouse le 21.07.1980 à Thônex (GE) et le 02.08.1980, au temple Saint-Etienne de Moudon (Suisse), **François** Michel Marcel BURNAND, né le 19.07.1953 à Paris, fils de Michel, né le

21.05.1925 à Paris et de Béatrice GUILLIERME, née le 21.12.1928 à Paris, mariés le 09.11.1950 au temple de l'Etoile à Paris XVIIe. Lui aussi double national comme son épouse, il fait l'Ecole Supérieure de Commerce de Genève, il est licencié de sciences économiques à l'Université de Saint-Gall. Il est directeur administratif et financier d'une filiale d'entreprise suisse à Paris, et il est alors administrateur de l'Association d'Entraide de l'Eglise Réformée de la rue Madame à Paris, où Caroline s'occupe de l'accueil des étudiants étrangers à la paroisse. Puis il dirige une affaire de parfumerie en Suisse. Ils habitent alors Divonne et François est conseiller presbytéral de l'église réformée du pays de Gex. Plus récemment, il est directeur financier de Baumgartner-papier et ils habitent Féchy (VD). Ils ont deux fils : Pierre né le 01.02. 1986, et Félix né le 28.12.1988, tous deux nés à Paris.

XVe génération N g 2

— de Jean Alexandre (1078) et Ann-Marie EGNELL :

1210 / **Pim** Madeleine, née le 30.12.1953 à Stockholm, est ergothérapeute et secrétaire à Stockholm, puis vit de ses peintures à l'huile et de ses dessins, après avoir étudié l'art pendant quatre ans. Elle épouse, le 17.04.1999 à Stockholm, Ove EKSTRAND, ingénieur en aciers suédois, né le 22.05.1949 à Stockholm, fils de **Tore** Elis et de **Gunvor** Sigrid BOHOLM, mariés le 25.11.1944 à Stockholm. Ils ont un fils (1326).

1211 / **Jean Marc** Alexandre, né le 08.11.1961 à Stockholm, est dessinateur de meubles et décorateur d'intérieur à Göteborg. Il épouse, le 25.08.1990 à Varberg, Anette Margaretha AKEREN, née le 20.08.1965, fille de **Rolf Tonny** et de **Mona** Margaretha WILANDER, mariés en 1961 à Sundryberg-Stockholm. Ils ont trois fils (1327 à 1329).

— de Gilbert (1079) et Yolanda GUIMARAES :

1212 / **Jean-Jacques** Pierre Argeu, né le 08.08.1954 à Rio-de-Janeiro, est docteur en sciences politiques, premier secrétaire au Ministère des Affaires Etrangères à Berne puis conseiller à Washington et en Australie, ministre à Paris, puis ambassadeur, représentant personnel du Président de la Confédération Suisse à la Francophonie, actuellement en fonction auprès du Département des Affaires Etrangères à Berne. Il épouse, à Berne le 08.08.1984 et à Fribourg le 11.08.1984, la Comtesse **Marielle** Nicole de MEYERES, de Gechgèn (AG), sinologue, née le 25.10.1959 à Fribourg, descendante DIESBACH de BELLEROCHÉ, fille de Gonzague Paul Julius Pio et de Nicole Anne Marie de MULLER. Ils ont trois enfants (1330 à 1332) et résident à Bourguillon près de Fribourg.

— de Blaise (1082) et Suzanne Esther PFISTER :

1213 / **Christine** Marie, née à Zurich le 12.07.1958, est assistante médicale, mariée le 13.07.1984 avec **Roland** Richard BÜHLER, dit Rolly, né le 19.08.1957, employé de commerce, décédé en 2000. Ils habitent Wasterkingen puis Alten (Zürich, Suisse).

1214 / **Daniel Georges** né et décédé à Lausanne les 05.09. et 23.09.1960.

1215 / **Daniel** Georges Axel, né à Lausanne le 27.09.1961, ingénieur à la Swissair à Londres, puis dans le monde entier, épouse, le 31.03.1987 à Wallisellen (ZH), Dolores dite Dolly SARE, née le 30.01.1956 à Manille, Philippines, divorcée dès le 23.01.1985 d'Arnold Alexander ZIGERLIG, fille d'Ireneo et d'Anita ARCE. Ils ont deux filles (1333 et 1334).

1216 / **Yves** Björn, né à Lausanne le 07.03.1964, est employé de banque à Londres, puis cadre de banque à Zürich. Il épouse, le 22.09.1994 à Rüschnikon (ZH), Gabriela Elvira MÜLLER, née le 12.05.1964 à Zürich, fille de Max Robert et d'Elvira Luise MEIER. Ils ont une fille (1335).

– d'Amiod (1083) et Marguerite REY :

1217 / **Philippe**, né le 04.04.1960 à Genève, est diplômé d'école hôtelière, premier lieutenant de l'armée suisse, consultant en ressources humaines dans un cabinet de placement de personnel. Il épouse le 24.03.1994 civilement à Genève, et le 09.04.1994 religieusement à Saint-Maurice (GE), Sabine Marie Jeanne de KALBERMATTEN, née le 22.05.1959 à Monthey, (VS), fille de Jacques Marie Adrien, ingénieur forestier, et de Gisèle Anna VERGERES. La famille KALBERMATTEN est valaisane, établie à Sion. Ils habitent Genève et ont deux enfants (1336 et 1337).

1218 / **Christophe**, né le 13.03.1962 à Neuchâtel, est ingénieur rural diplômé E.P.F.Z., premier lieutenant de l'armée suisse. Il habite Genève, puis Berne. Il est cadre de la Société générale de surveillance, puis chez Swisscom (télécommunications). Il revient à Genève et travaille chez Unigestion. Il épouse Alix de KALBERMATTEN, née à Sion le 09.12.1968, cousine issue de germain de Sabine, fille de **Jacques-Arnold** Maurice et d'Anne Caroline Paule DALLEVES. Le mariage civil a lieu à Saint-Blaise le 15.03.1996, le religieux à Sion (VS) le 30.03.1996. Ils ont quatre filles (1338 à 1341).

– de Benoît (1087) et Anne Marie ESCHLER :

1219 / **Emmanuelle** née le 25.12.1974 à Neuchâtel.

1220 / **Benjamin** né le 21.02.1977 à Boudevilliers (NE).

1221 / **Etienne** Joachim né le 23.04.1981 au Bourg-Saint-Remy (Saône-et-Loire).

– de Simon (1089) et Catherine OLTRAMARE :

1222 / **Alwyne** Anne Catherine, née le 06.07.1961 à Chêne-Bougeries, est chef de décoration au théâtre des Amandiers à Nanterre, scénographe. Elle enseigné la peinture à l'ENSATT (Ecole Nationale supérieure des arts et techniques du théâtre à Lyon). Alwyne et Daniel DEFFNER, architecte, né le 23.07.1955 à Paris XVe, fils de Gérard et Madeleine PELLETIER, ont deux enfants nés à Paris, Anna le 20.10.1989 et Nils le 26.04.1992.

1223 / **Alexandre** Simon Sten, né le 22.10.1963 à Chêne-Bougeries, est architecte, scénographe à Paris. Alexandre et Elsa BOUCHAIN, née le 26.04.1971 à Neuilly, ont une fille (1342).

– de Simon (1089) et Bernadette PILLOUD :

1224 / **Valentine** Sarah Elsa née le 07.12.1989 à Chêne-Bougeries.

1225 / **Matthieu** Lucien Nils né le 31.07.1991 à Berne.

– de Jean-Nils (1091) et Yvonne ROSENBERG :

1226 / **Julie** Clémentine Thyra née le 05.11.1979 à Chêne-Bougeries.

XVIe génération N g 2

– de Pim (1210) et Ove EKSTRAND :

1326 / **Lukas** Erik né le 16.11.1994 à Stockholm, porte le patronyme Dardel.

– de Marc (1211) et Annette AKEREN :

1327 / **Simon** Félix né le 23.09.1990 à Göteborg (Gothenburg).

1328 / **Félix** Alexander né le 30.06.1994 à Göteborg.

1329 / **Oskar** Alexander né le 17.12.1997 à Göteborg.

- de Jean-Jacques (1212) et Marielle de MEYERES :

1330 / **Guillaume** Gilbert Gonzague né le 05.10.1987 à Berne.

1331 / **Aliénor** Yolande Nicole née le 29.03.1989 à Berne.

1332 / **Marine** Bénédicte Guylaine née le 21.08.1990 à Washington.

- de Daniel (1215) et Dolly SARE :

1333 / **Nadine** Denise née le 02.05.1990 à Bombay.

1334 / **Valérie** Claire née le 29.09.1992 à Bombay.

- d'Yves (1216) et Gabriela MÜLLER :

1335 / **Florence** Sophie Louise née le 08.04.1997 à Zurich

- de Philippe (1217) et Sabine de KALBERMATTEN :

1336 / **Alice** née le 28.05.1995 à Genève.

1337 / **Léonard** né le 31.08.1997 à Morges.

- de Christophe (1218) et Alix de KALBERMATTEN :

1338 / **Joséphine** Stephanie née le 25.12.1997 à Sion.

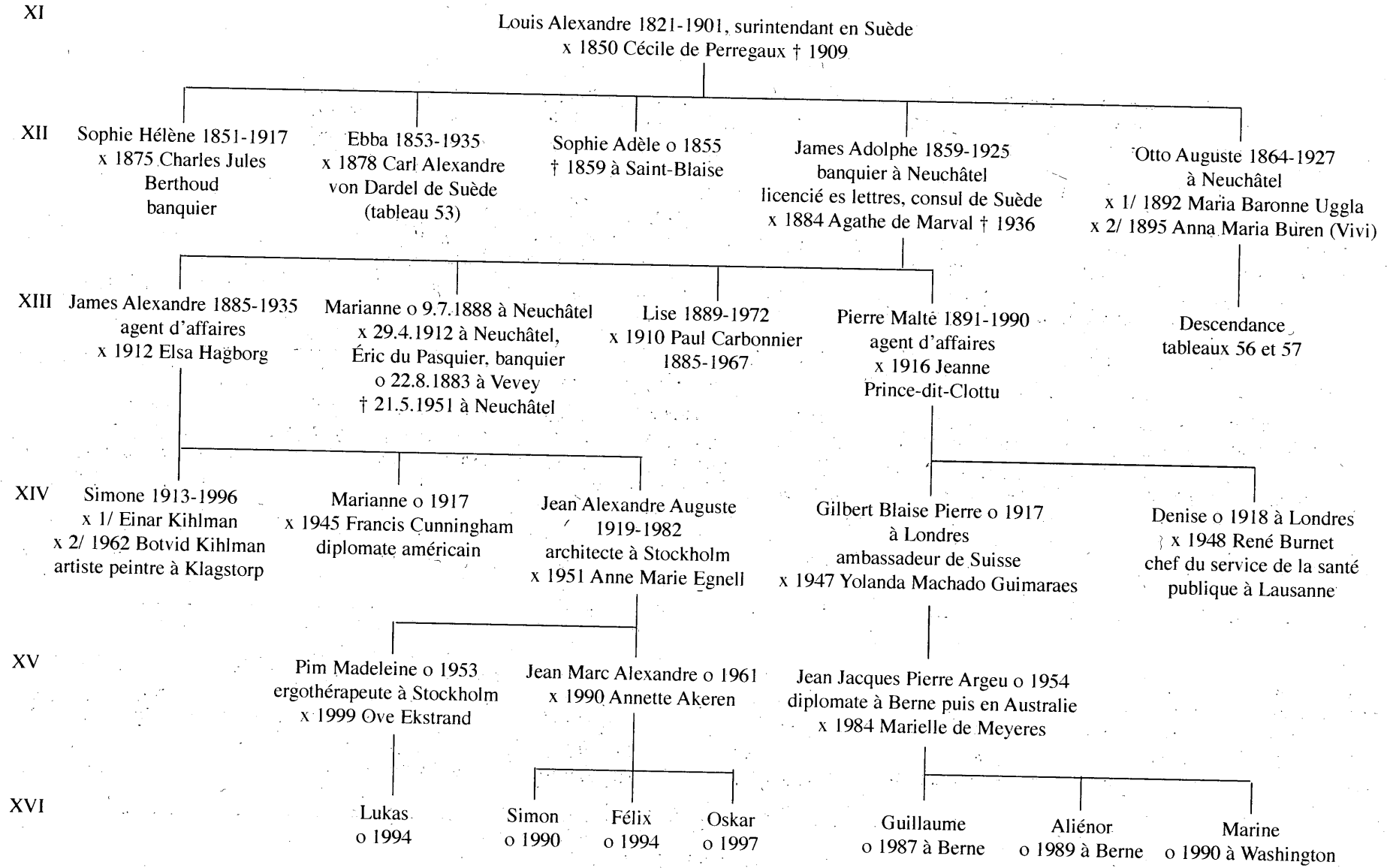
1339 / **Louise** Lucretia née le 30.11.1999 à Sion.

1340 / **Eva** Claire née le 28.02.2002 à Genève.

1341 / **Marie** Sophie née le 28.02.2002 à Genève, jumelle.

- d'Alexandre (1223) et Elsa BOUCHAIN :

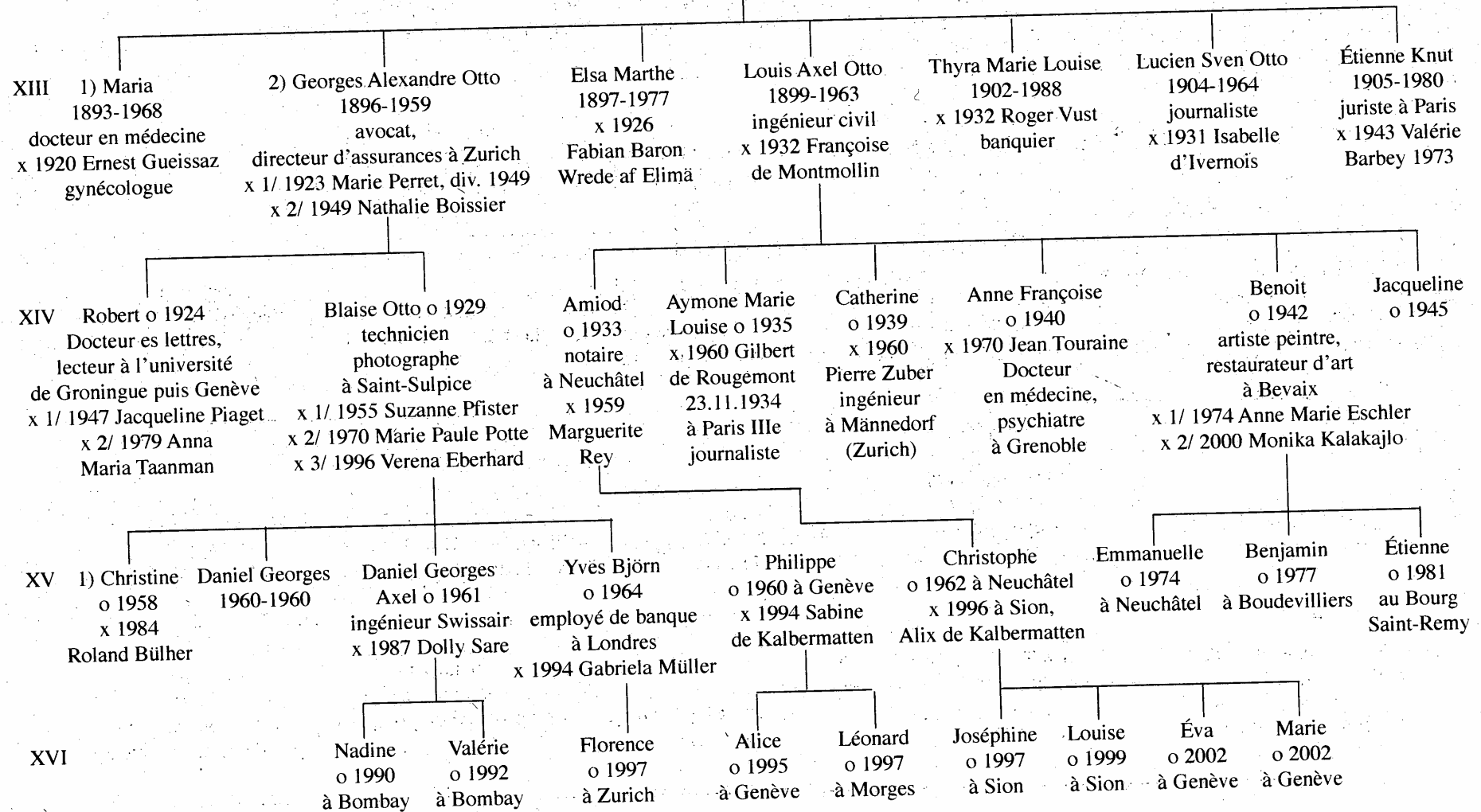
1342 / **Rachel** née le 29.07.1998 à Paris.



55. - La descendance de David (Ne), fils de Nicolet. La branche de Dardel suisse (1) Ng2.

XII

Otto Auguste 1864-1927 à Neuchâtel
 x 1/ 1892 Maria Baronne Ugglä
 x 2/ 1895 Anna Maria Buren (Vivi)



LA FAMILLE DARDEL

246

XII

Otto Auguste 1864-1927 à Neuchâtel
 x 1/ 1892 Maria Baronne Ugglä
 x 2/ 1895 Anna Maria Buren (Vivi)

XIII 1) Maria 1893-1968
 docteur en médecine
 x 1920 Ernest Gueissaz
 gynécologue

2) Georges Alexandre Otto 1896-1959
 avocat,
 directeur d'assurances à Zurich
 x 1/ 1923 Marie Perret, div. 1949
 x 2/ 1949 Nathalie Boissier

Elsa Marthe 1897-1977
 x 1926
 Fabian Baron
 Wrede af Elimä

Louis Axel Otto 1899-1963
 ingénieur civil
 x 1932 Françoise
 de Montmollin

Thyra Marie Louise 1902-1988
 x 1932 Roger Vust
 banquier

Lucien Sven Otto 1904-1964
 journaliste
 x 1931 Isabelle
 d'Ivernois

Étienne Knut 1905-1980
 juriste à Paris
 x 1943 Valérie
 Barbey 1973

XIV

Simon Lucien Sven o 1932
 pasteur puis journaliste
 x 1/1957 Anne Assal
 x 2/1959 Catherine Oltramare
 x 3/ 1997 Bernadette Pilloud

Thyra o 1934
 sociologue
 x 1960 Christian de Rham
 ingénieur

Jean Nils Lucien o 1943
 avocat à Genève
 député
 x Yvonne Rosenberg

François Sten o 1945
 ingénieur chimiste

Caroline Elsa o 1947
 licenciée es lettres,
 professeur
 x 1980 François Burnand

XV 2) Alwyne o 1961

Alexandre o 1963
 x Elsa Bouchain

3) Valentine o 1989
 à Chêne-Bougeries

Matthieu o 1991
 à Berne

Julie o 1979
 à Chêne-Bougeries

XVI

Rachel o 1998 à Paris

h / La descendance de Charles-Auguste (594 N e X) et de Samuel (601 N e X)

XI^e génération N h

– de François (590) et Justine LEHMANN :

696 / **Charles Auguste** est né le 04.04.1829 à Neuchâtel, baptisé le 12.05. Il est confiseur à Saint-Blaise, domicilié à Neuchâtel selon son passeport du 09.05.1848, pâtissier domicilié à Yverdon, élisant domicile à Saint-Blaise sur son acte de mariage. Le 12.07.1862 à Saint-Blaise, il épouse Octavie LEHMANN, de La Coudre, demeurant à Yverdon, née le 18.05.1837 à Neuchâtel, fille de Henri, maître-tailleur à Neuchâtel et de Rosalie MATTHIEU. Ils ont quatre enfants (793 à 796), tous nés à Vernex-Montreux. Comme son père, Charles Auguste meurt jeune, à 48 ans, le 27.09.1877, à Vernex-Montreux où ils habitent. Veuve, Octavie se remarie le 28.05.1881 à Montreux avec Charles Marie Joseph RAMELLA-di-SPERATO, de nationalité italienne, originaire d'Alexandrie en Piémont.

697 / **Sophie Eugénie** est née à Neuchâtel le 30.12.1830, baptisée le 21.02.1831.

– de Charles-Auguste (594) et Joséphine GONNET:

698 / **Charles Léon**, né le 12.09.1843 à Sèvres, est baptisé à Versailles le 26.07.1848 avec son frère Julien. Il est brasseur. Il épouse Rita KREÜTZER et ils ont un fils (797). Il meurt le 14.06.1879 à Neuilly, à l'âge de 35 ans. Il habite alors 7, rue du Petit-Moulin, à Sèvres, après y avoir habité 42, grande rue en 1871-72, puis 4, rue de Brancas en 1874.

699 / **Auguste Julien**, né le 20.08.1845 à Sèvres, est brasseur à Sèvres lors de son mariage en 1872, courtier de commerce à Ville d'Avray lors du décès de son frère Léon en 1879. Lui-même meurt en 1906. Il épouse le 13.05.1872, à Sèvres, Marie **Jenny** MEAUX SAINT-MARC, née le 05.05.1849 à Sèvres, décédée en 1909, fille de Paul Albert (1813-1889), greffier de la Justice de paix du canton de Sèvres, et de **Louise** Marie RICHÉTAUX (1827-1895). Ils ont cinq enfants (798 à 802). En 1874-76, ils habitent 5, rue du Petit-Moulin.

700 / **Pauline** née en 1849.

701 / **Frédéric** Alfred, dit **Frédey**, né le 31.10.1850 à Sèvres, est employé de commerce à Paris, lors du décès de son frère Léon. Il épouse P. GASTINE et ils ont une fille (803). Il meurt en 1919.

– de Samuel (601) et Louise BOREL :

702 / **David François**, né le 14.10.1800, est baptisé à Saint-Blaise le 02.11. Boucher, il est bourgeois de Neuchâtel, maître-boucher à la petite boucherie de Neuchâtel lorsqu'il est en faillite, celle-ci suspendue en 1834 (Justice de Neuchâtel, vol. 212, p. 1226-1229). Il épouse, le 11.12.1830 à Neuchâtel (bans publiés le 02.11. à Saint-Aubin, le 05.12. à Saint-Blaise) Henriette BENOIT, née le 13.12.1799 à Gorgier (NE), paroisse Saint-Aubin, décédée à Neuchâtel le 15.09.1839 suite à l'épuisement causé par de nombreux abcès froids, fille de feu Pierre Henri et de sa veuve Judith PERILLARD selon l'acte de mariage (ou PERRIARD selon son acte de décès). Ils ont deux enfants (804 et 805) placés en tutelle en 1841. Décédé le 12.05.1860 à Saint-Blaise, David François est dit veuf de Louise BENEY.

703 / **Samuel**, né le 23.12.1801, baptisé le 10.01.1802, incorporé au Conseil de commune le 30.12.1835 à 33 ans, nommé le 31.12.1838 gouverneur pour 1839, est décédé le 09.06.1866 à Saint-Blaise. Agriculteur et cantonnier, il épouse, le 25.04.1835 à Saint-Blaise, Rose Marie VUITHIER, dite Rosette, de Coffrane (NE), née le 24.08.1812 à Saint-Blaise, fille d'Abram Auguste, bourgeois de Valangin, domicilié à Saint-Blaise, et de Suzanne MURY. Elle est dite

journalière dans son acte de décès le 02.07.1871 à l'hôpital communal de Neuchâtel. Ils ont quatre enfants (806 à 809), nés en 1836 et 39, puis en 1850 et 52, mais dans l'intervalle, entre 1840 et 1850, plusieurs enfants sont mort-nés : d'abord quatre garçons, un le 10.10.1838, inhumé le 11. « de maladie non exprimée et avant d'avoir reçu le baptême », un le 06.09.1841, un le 04.02.1844 « de convulsions avant d'avoir reçu le baptême », un le 26.07.1845, puis une fille le 28.10.1846, et encore deux garçons les 15.10.1848 et 05.08.1849.

704 / **Mélanie**, née le 13.08.1803 à Saint-Blaise, baptisée le 28.08., épouse, le 23.06.1832 à Saint-Blaise, (bans publiés les 27.05. et 03.06. à Dombresson et à Saint-Blaise) Daniel MONNIER, né le 13.08.1802 à Hauterive, fils de Jean-Louis et de Catherine STRASSER. Il est cultivateur et cabaretier à La Coudre. Ils ont deux enfants :

– **Julie** Marianne, née le 18.12.1832 à Hauterive, décédée le 02.06.1886 à La Coudre, d'un carcinome utérin. Elle épouse le 10.07.1852 (cérémonie de mariage présidée par le pasteur Ladame) **Georges** Henri HEGELBACH, né le 07.09.1822 à La Coudre, décédé le 19.04.1864. Originaire de Magden, paroisse de Rheinfelden (AG), il est baptisé le jour de sa naissance dans l'église paroissiale de Saint-Maurice au Landeron par le curé C. Clerc. Devenu heimatlos, il est employé au chemin de fer. Il est fils de **Pierre** Aloïs, carrier, né le 12.06.1789, et de **Marie** Rose SERMAGE née le 01.07.1792 au Landeron, originaire de Champvans (70100 en France). Julie et Georges ont six enfants, 3 garçons et 3 filles.

– **Daniel** Frédéric Auguste né le 03.10.1838, baptisé le 12.01.1839 par le pasteur DuPasquier (parrain **Frédéric** Henri BOREL, membre du Grand Conseil, marraine sa femme Rose née WITTNAUER). Employé des chemins de fer, il est décédé avant 1911. Il épouse, le 06.12.1867 à Saint-Blaise, **Marie** Pauline Clémentine STECKLER, originaire de Masevaux (Haut-Rhin), née le 02.09.1843, baptisée le 04.09.1843 dans l'église paroissiale du Landeron par le curé C. Clerc. Elle est fille de **Joseph** Maurice Amédée et **Madeleine** Victoire DIGIER, née à La Neuveville de parents français. Elle est petite-fille de Jacques STECKLER et de Marie FELBER, de Jean Pierre DIGIER et **Marie** Anne MAUVAIS.

705 / **Fredrich-Henri** est le prénom choisi au lieu de Charles-Louis, qui était celui figurant sur l'acte de naissance. Cette correction est faite suite à un arrêt d'autorisation du Conseil d'Etat du 26.03.1838, attesté par le pasteur Ladame. Fredrich-Henri est né le 11.04.1806 à Saint-Blaise. Agriculteur, il est décédé en son domicile à Saint-Blaise le 30.11.1867. Il épouse:

– 1/ le 10.06.1837 à Saint-Blaise, Marianne SANDOZ, du Locle et bourgeoise de Valangin, née le 22.10.1813 à Saint-Blaise, décédée de phtisie à 27 ans, le 13.09.1840, inhumée le 16, fille d'Elie et Madeleine SCHWAB, dont une fille (810).

– 2/ le 09.10.1841 à Colombier, (bans publiés à Colombier le 12.09.1841) **Caroline** JAININ, d'Auvernier, née le 15.08.1799 à Auvernier, décédée le 25.04.1867 à Saint-Blaise, fille de Guillaume Henri et de Charlotte KRACKYELTZ.

706 / **Louise**, née le 04.04.1808, baptisée le 01.05., est décédée à Saint-Blaise le 24.08.1811, âgée de 4 ans, inhumée le 26.

707 / **Henriette**, née le 09.12.1809, est baptisée à Saint-Blaise le 30.12. puis y est reçue catéchumène le 25.12.1825. Elle épouse, le 14.06.1830 au Landeron, Charles **François** Napoléon QUELLET, fils de Jacques Charles. Ils habitent Le Landeron (NE).

708 / **Henri** Guillaume né le 31.05.1812 à Saint-Blaise, y est baptisé le 28.06. puis reçu catéchumène le 25.12.1829. Il y est décédé de phtisie le 07.11.1838, inhumé le 10.11.

709 / **Jean** Daniel, né le 02.12.1813 à Saint-Blaise, y est baptisé le 29.01.1814, et décédé le 09.01.1815, à un an, inhumé le 11.

- 710 / **Marianne Louise**, née le 01.12.1814 à Saint-Blaise, y est baptisée le 01.01.1815, puis reçue catéchumène le 25.12.1830. Elle épouse Jacob LODERICH, de Belp (BE). Elle meurt de phthisie, à Saint-Blaise, où elle réside, à l'âge de 27 ans, le 21.05.1842, inhumée le 24.05. Elle avait eu auparavant une fille illégitime, Rose Sophie, née le 04.05.1835, baptisée le 24.05.(811).
- 711 / **Edouard**, né le 26.09.1817 à Saint-Blaise, y est baptisé le 11.10., puis reçu catéchumène le 25.12.1834. Il est cultivateur à Saint-Blaise où il demeure, admis au conseil de commune le 27.12.1841. Il meurt à son domicile le 04.11.1867. Il épouse, le 02.04.1842 à Neuchâtel; **Rose Louise VUILLEMIN**, de Courgevaux (FR), née à Saint-Blaise le 04.10.1819, décédée à Saint-Blaise le 27.01.1892, de vice du coeur et d'hydropisie, fille de Jacques et Catherine VALLOTON. Ils ont douze enfants (812 à 823).

XIIe génération N h

- de Charles Auguste (696) et Octavie LEHMANN :

- 793 / **Henri François** est né le 04.04.1863 à Vernex-Montreux, décédé le 09.03.1927 à Vevey. Il épouse à Vevey, le 24.06.1892, Cécile Marguerite FAVRE, née le 02.07.1860 à Roche, décédée le 26.08.1940 à Boudry, fille de David Henri et de Jeanne Françoise Marguerite POULY. Ils n'ont pas d'enfant.
- 794 / **Sophie Rosalie** est née le 30.10.1864 à Vernex-Montreux.
- 795 / **Georges Fritz** est né à Vernex-Montreux le 16.04.1866, décédé à Montreux le 07.06.1938.
- 796 / **Constance Rosalie**, née à Vernex-Montreux le 30.06.1868, épouse à Genève, le 02.07.1891, Amédée JOSTI, de nationalité italienne, né le 05.02.1869 à Cernier (NE), fils de Pierre Antoine et de Lina Maria MAILLARD.

- de Léon (698) et Rita KREÜTZER :

- 797 / **René Fernand**, né le 22.12.1871 à Sèvres, est officier de carrière, capitaine à Metz. Il épouse le 06.12.1920, à Paris XVIIe, Suzanne COURANT, née le 04.07.1881 à Montbéliard; décédée le 04.04.1938, fille de Charles Edmond, né le 10.09.1852 au Havre, manufacturier-filateur à Montbéliard, fils d'Alexandre Edmond et de Camille KOEHLIN, décédé le 02.12.1933, époux le 28.06.1879 à Montbéliard de **Marguerite** Mathilde SAHLER, née le 21.08.1855 à Montbéliard, décédée en janvier 1943 à Guebwiller, fille d'Edouard Frédéric Louis, manufacturier à Montbéliard, et de Mathilde BOCK.
- Suzanne avait épousé en 1res noces, en 1900, Richard DIETERLEN, dont elle divorce en 1919. Né le 06.01.1873 à Rothau (67570), fils de Jacques Alfred et Hélène FALLOT, Richard DIETERLEN est capitaine d'infanterie, en campagne au Maroc en 1913. Il meurt le 31.10.1929. De cette union est née **Renée** Marguerite DIETERLEN, épouse de Roger Jacques GUIDOT.

-de Julien (699) et Marie Jenny MEAUX SAINT-MARC :

- 798 / **Jean** décédé à six mois
- 799 / **Marie Julien Paul**, né le 22.11.1874 à Sèvres, y est décédé le 29.11.1876.
- 800 / **Marie Pierre Louis**, né le 26.07.1876 à Sèvres, décédé le 16.09.1967 à Ville-d'Avray, épouse, le 09.08.1910 à Condé-sur-Noireau (Calvados) **Gabrielle** Julie Elvire Marie LE HUJEUR (1885-1972). Ils ont trois enfants (957 à 959).
- 801 / **Julie**, née en 1881, sans descendance, décédée en 1946.
- 802 / **Marie Jean-Paul**, né le 21.05.1885 à Sèvres, décédé le 21.05.1956 à Saint-Etienne, épouse, le 04.11.1919 à Saint-Etienne, **Elise** Andrée FOUGEROLLE, née le 02.03.1896 à Saint-Etienne. Il est industriel, en tissus élastiques, à Saint-Etienne. Il n'a pas de descendance.

– de Frédéric (701) et P. GASTINE :

803 / **Berthe Charlotte**, épouse, le 28.06.1919 à Paris 17ème, Louis Marie **Albert LAVENANT**, né le 14.04.1876 à Arcueil, fils de Charles Joseph et d'Anne Marie Isabelle **SAFFEUX**. Il est chirurgien, interne des Hôpitaux de Paris au concours de 1902, auteur en 1906 d'une thèse sur la néphrite aiguë tuberculeuse. Il meurt le 25.02.1956 à Paris 17ème.

– de David François (702) et Henriette BENOIT :

804 / **Julie Sophie**, née le 15.09.1831, est baptisée le 31.10. à Neuchâtel.

805 / **Charles Auguste**, né le 10.08.1832 à Neuchâtel, est baptisé le 10.09. puis reçu catéchumène, au Locle, le 29.03.1850.

– de Samuel (703) et Rose Marie VUITHIER :

806 / **Samuel**, né le 21.06.1836 à Saint-Blaise, baptisé le 16.07., meurt de catarrhe à 6 ans, le 26.08.1842 et est inhumé le 29.

807 / **Zélie Fanny**, née le 11.09.1839 à Saint-Blaise, baptisée le 29.09., est tailleur lorsqu'elle épouse, le 08.12.1859 à Saint-Blaise, Frédéric Albert **ROBERT-TISSOT**, menuisier, né le 05.11.1827 à Paris, fils de Jean Guillaume, négociant au Locle, et de feu Louise **PREVOT**.

808 / **Rose Sophie**, née le 03.12.1850 à Saint-Blaise, baptisée le 22.12., y est décédée en son domicile le 14.09.1863.

809 / **Jules-Henri**, né le 23.12.1852, est baptisé le 16.01.1853 à Saint-Blaise.

– de Fredrich Henri (705) et Marianne SANDOZ :

810 / **Marianne Louise** (ou Marie Louise), née le 19.06.1837, est prénommée Marie Louise lorsqu'elle est baptisée le 24.06. Elle meurt à Saint-Blaise le 15.12.1864. Elle teste à 28 ans, le 08.12.1864, devant Auguste Junier, notaire, sous les prénoms de Marianne Louise qui devaient être les coutumiers. L'acte de décès la prénomme Marie Louise.

– de Marianne (710) :

811 / **Rose Sophie**, née le 04.05.1835, est baptisée le 24.05. Le 12.02.1860, la Commune est prête à lui accorder un acte d'origine et demande au département de l'intérieur de la faire inscrire au rôle des neuchâtelois sans commune attribuée.

– d'Edouard (711) et Rose Louise VUILLEMIN :

12 enfants tous nés à Saint-Blaise.

A noter qu'à partir de 1855, les dates des baptêmes ne sont plus indiquées par l'état civil.

812 / **Edouard**, né le 02.07.1842., baptisé le 13.08., journalier et célibataire, meurt à Saint-Blaise d'une cirrhose du foie le 22.07.1892.

813 / **Frédéric Louis**, dit Fritz, né le 11.12.1843, baptisé le 30.12., meurt à Saint-Blaise, de convulsions, le 05.06.1845, est inhumé le 08.

814 / **François-Henri**, né le 28.10.1845, baptisé le 29.11, agriculteur et célibataire, est décédé le 02.03.1894 d'un cancer du cou.

815 / **Charles Frédéric**, dit Charles Fritz, né le 26.05.1847, baptisé le 12.06. est décédé d'une coqueluche le 24.05.1848, inhumé le 28.

816 / **Rose Louise Nanette**, née le 13.07.1848, baptisée le 19.08., est décédée « de sa dentition », le 03.09.1849 à Saint-Blaise, inhumée le 06.09.

817 / **Jules-Henri**, né le 09.03.1850 à Saint-Blaise, baptisé le 06.04., décédé le 22.09.1924 à Saint-Blaise, est agriculteur à Saint-Blaise. Il se marie trois fois toujours à Saint-Blaise, et a cinq enfants. Il épouse :

- le 12.02.1875, Henriette Susanne GENTIZON (14.05.1848 à Constantine (VD)-03.11.1883 à Saint-Blaise, de tuberculose pulmonaire), fille de Daniel Frédéric et Marianne Salomé DELORME, dont un fils (960),
 - le 28.03.1884, Charlotte Françoise BONNY, cuisinière, (25.01.1864 à Chevroux (VD), 07.04.1895 à Saint-Blaise, d'une embolie suite à phlébite), fille de feu Jean Frédéric, pêcheur, et de Judith Caroline PIERRARD, dont trois filles (961 à 963),
 - le 30.12.1898, Ida Charlotte SCHWAB (24.01.1869 à Chules (BE)-27.01.1943 à Neuchâtel), fille d'Antoine Jacob, agriculteur à Chules, et de Marie Charlotte SCHREYER, dont un fils (964), avant divorce aux torts de l'épouse dès le 29.12.1919.
- 818 / **Louise Marianne**, née le 02.04.1852, baptisée le 17.04., est morte à Saint-Blaise, suite à des convulsions, le 16.07.1852, inhumée le 19.07.
- 819 / **Alphonse Auguste**, né le 20.04.1853 à Saint-Blaise, baptisé le 11.06, décédé le 10.09.1912, est jardinier. Il épouse, le 06.02.1880 à Saint-Blaise, Marie Élisabeth BUCHER, de Fräschels (FR), née le 16.04.1854 à Saint-Blaise, décédée le 24.05.1909 à Neuchâtel, fille de Christian, maître-cordonnier, lui-même fils de Jonas et Élisabeth KENNEN et d'Élisabeth DÜSCHER, d'Anet (BE), fille de Jacob et d'Élisabeth SUTTER. Ils ont trois enfants (965 à 967).
- 820 / **Frédéric Auguste**, né le 26.10.1855, est décédé le 18.07.1857.
- 821 / **Fanny Sophie**, née le 04.01.1858, est décédée le 03.02.1858
- 822 / **Emile Alfred**, né le 27.04.1859 à Saint-Blaise, décédé le 21.01.1933 à Saint-Blaise, épouse, le 02.08.1879 à Montbéliard, Susanne-Julie JODRY, née le 26.10.1856 à Montbéliard, fille de Jacques et Catherine CUCUEL, décédée le 28.09.1932 à Saint-Blaise. Ils ont un fils (968). Il est jardinier à Montbéliard, puis jardinier et viticulteur à Saint-Blaise et fait partie en 1885 de l'équipe du phylloxéra, 33 hommes, tous vigneron, chargés de détruire les plants atteints par la maladie. Le phylloxéra, arrivé des U.S.A., atteint le midi de la France en 1863, et le vignoble neuchâtelois en 1877, après le mildiou en 1868. 33 hectares de vignes y sont arrachés entre 1877 et 1895.
- 823 / **Emile Paul**, né le 20.01.1862, est décédé le 31.07.1862.

XIII

XIII^e génération N h

- de Louis (800) et Gabrielle LE HUJEUR :

- 957 / **Francis**, né en 1911, inhumé le 20.12.2001 à Ville-d'Avray, épouse:
- 1/ N. INGRIN, dont une fille Catherine (1094).
 - 2/ Marguerite ODIAU (1905-1975).
- 958 / **Jacqueline**, née le 06.05.1913 à Ville-d'Avray, docteur en droit, décédée le 06.05.1999 à Versailles, épouse, le 18.06.1945 à Ville d'Avray, Robert GRIDEL, né le 09.09.1911 à Verdun, décédé le 22.06.1994 à Paris XVIe, fils de Joseph-Henri et de Marguerite HALLEZ. Ils ont deux fils :
- Jean-Pierre , né le 18.01.1947 à Paris XVIe, qui épouse le 07.1975, Annonciade de VAL-LIN, dont cinq fils, Geoffroy né le 10.10.1976, Charles-Henri, Ghislain, Gonzague et Augustin.
 - Edouard, né le 03.05.1949 à Paris XVIe, qui épouse, le 22.12.1984 à Paris XVIe, Viviane de LAÎTRE, née le 19.08.1951 à Saumur, fille de Charles et d'Alix de CONTADES-GIZEUX, dont deux enfants, tous deux nés à Saint-Germain-en Laye, Guillaume, le 27.08.1988, et Lorraine, le 02.01.1992.
- 959 / **Jenny**, née le 03.12.1920 à Paris IXe, décédée le 13.07.1999, épouse, le 15.07.1944 à Ville d'Avray (92410) André GAMAIN, habite Montfort-l'Amaury. Ils ont deux enfants:

LA FAMILLE DARDEL

- Jean-Claude, né le 24.06.1946 à Versailles, marié le 03.07.1993 avec Jimena MALAVEN, de nationalité colombienne, dont un fils Jean.
- Michel, né le 11.08.1949 à Versailles, marié avec
 - 1/ Liliane PICCO, dont une fille Capucine née le 23.07.1982 à Deauville,
 - 2/ le 28.12.1991 à Porspoder (29), Mary JEZEQUEL.
- de Jules-Henri (817) et Henriette Susanne GENTIZON :

960 / **Henri-Edouard**, né le 24.11.1875 à Saint-Blaise, décédé le 15.11.1946 à Neuchâtel, est dit « Radet », vigneron. Il épouse, à Saint-Blaise le 12.03.1897, Rose Julie PERRET, de Thielle-Wavre, blanchisseuse, (22.03.1875 à Saint-Blaise - 06.07.1935 à Boudry), fille de Louis Alexandre, cultivateur à Saint-Blaise, et de Rose Albertine BLANCHE. Ils ont trois enfants (1095 à 1097).

- de Jules-Henri (817) et Charlotte Françoise BONNY :

961 / **Louise** Caroline, née le 20.01.1885 à Saint-Blaise, cuisinière, épouse, le 29.05.1908 à Saint-Blaise, Charles SANDOZ, du Locle, agriculteur, né le 22.04.1869 à Cornaux, fils d'Ami Constant et d'Hélène TISSOT. Ils ont deux enfants, Charles, entrepreneur, époux de N. QUI-NETTE, sans descendance, et Madeleine, épouse BURDORFER, dont une fille, Jeanine, épouse BORDET.

962 / **Constance Marianne**, née le 14.03.1887 à Saint-Blaise, décédée du diabète le 08.09.1916, épouse, le 04.08.1905 à Saint-Blaise, Jean Auguste CHRISTINAT, de Chabrey (VD), conducteur de tramways, né le 23.07.1879, fils de Marianne Marguerite CHRISTINAT.

963 / **Marie Françoise**, née le 26.08.1889 à Saint-Blaise, décédée le 21.12.1974, femme de chambre, épouse, le 02.04.1910 à Saint-Blaise, **Paul** David NAINÉ, de Nods (BE), employé des chemins de fer suisses en gare de Neuchâtel, né le 05.08.1882 à Nods, fils de Jules Frédéric et d'Aline Julia BOTTERON, agricultrice. Ils ont deux fils, Charles qui épouse Henriette GIRARD et a une fille Yvette, et Paul qui épouse Marguerite NICOUD, d'Estevayer, décédée en février 2000. Paul est vivant et a un fils Eric.

- de Jules Henri (817) et Ida Charlotte SCHWAB :

964 / **Jules** Edouard, né le 21.12.1899 à Saint-Blaise, décédé le 06.10.1980 à Villeneuve-Saint-Georges (94), jardinier, épouse, le 07.06.1924 à Saint-Blaise, **Eugénie** Albertine ERB, née le 21.04.1906 à Graffenstaden (67), décédée le 07.10.1993 à Saint-Maur-des-Fossés, fille de **Frédéric** Guillaume et de Léonie **Albertine** WALTER. Ils ont une fille (1098).

- d'Alphonse-Auguste (819), et Marie Élisabeth BUCHER :

965 / **Marie Louise**, née le 04.02.1881 à Saint-Blaise, est décédée le 20.07.1881.

966 / **Alphonse Alfred**, né le 01.09.1882 à Saint-Blaise, y est décédé le 21.01.1884, de convulsions

967 / **Albert Frédéric**, né le 18.01.1886 à Saint-Blaise, décédé le 07.04.1945 à Vevey (VD), est jardinier. Il épouse, le 28.08.1909 à Neuchâtel, Frédérique Marie HUNZIKER, téléphoniste, née le 08.12.1885 à Neuchâtel, décédée le 15.09.1949 à Chatelard-Montreux (VD), fille de Sebald Albert, encaisseur, et de Marie Anna WIRZ. Ils ont deux enfants (1099 et 1100).

- d'Alfred (822) et Susanne-Julie JODRY :

968 / **Alfred-Jules**, né le 01.04.1883 à Bavilliers, 90800, territoire de Belfort, décédé le 30.12.1971 à Neuchâtel, est employé de fabrique, vigneron, commissaire viticole, conseiller communal de Saint-Blaise de 1912 à 1930. Il épouse, le 16.09.1908 à Saint-Blaise, Cécile-**Emma** JUNIER, blanchisseuse, née le 04.08.1883 à Saint-Blaise, décédée le 18.02.1972 à Neuchâtel, fille de Charles Gustave, viticulteur, et de Cécile GRAND-GUILLAUME-PERRENOUD. Ils ont trois enfants (1101 à 1103).

XIVe génération N h

– de Francis (957) et N. INGRIN :

1094 / **Catherine** épouse N VILLETARD, dont un fils Xavier

– d'Henri-Edouard (960) et Rose Julie PERRET :

1095 / **Juliette** Henriette (24.10.1897 à Saint-Blaise-11.07.1959 à Neuchâtel), femme de chambre, épouse, à Saint-Blaise le 10.11.1922, Henri Léopold ROSSEL, de Hauterive et Dombresson, mécanicien, né le 07.11.1897 à Hauterive, fils de Henri Léopold et Caroline Bertha HEUBI.

1096 / **Armand** Ernest, né le 30.12.1899 à Saint-Blaise, est chauffeur des PTT, décédé le 05.12.1949 à Berne. Il épouse, à Saint-Blaise le 06.01.1923, Lydie Élisabeth MONNARD (26.05.1901 à Neuchâtel-17.07.1950 à Berne), fille d'Alphonse Henri et d'Élisabeth VUILLIOMENET, de Cornaux. Ils ont un fils (1227).

1097 / **Berthe** Ida, dite **Mimi**, née le 07.06.1906 à Saint-Blaise, décédée le 11.07.1957 à Neuchâtel, est aide-infirmière, célibataire.

– de Jules (964) et Eugénie Albertine ERB :

1098 / **Lucienne** Eugénie Ida, née le 23.07.1931 à Paris XIVe, secrétaire commerciale, épouse, le 22.03.1971 à Saint-Maur-des-Fossés (94), **Eugène** Emile RENAUD, né le 19.02.1909 à Boissy-Saint-Léger (94), agent de l'Assistance Publique de Paris, de nationalité française, décédé le 13.04.1994, sans postérité.

– d'Albert Frédéric (967) et Frédérique Marie HUNZIKER :

1099 / **Marie Louise**, née le 02.05.1911 à Neuchâtel, est décédée le 20.03.1989 à Vevey.

1100 / **Albert Alphonse** est né et décédé à Neuchâtel les 30.06 et 14.09.1912.

– d'Alfred-Jules (968) et Emma JUNIER :

1101 / **Daniel** Alfred, né le 18.08.1909 à Neuchâtel, est décédé le 29.10.1983 à Morges (VD). Il est représentant. Il épouse :

– le 07.09.1944 à Saint-Blaise, Georgette Renée ROSSO-soit-ROSSI, de Lausanne, née le 28.07.1913 à Lausanne, décédée le 05.12.1953 à Lausanne, fille de Charles Ferdinand et de Renée Jeanne GALLAZ

– le 08.08.1959 à Lutry (VD), en secondes noces Jacqueline WÜTHRICH, de Trub (BE), née le 28.08.1932 à Zürich (ou Genève?), fille de Gottfried et Eva MUSTER. Il n'a pas de descendance.

1102 / **Gustave** Emile, né le 13.12.1910 à Neuchâtel, y est décédé le 13.06.1977. Il est agent d'assurances, puis chef de vente. Il épouse le 08.03.1945, à Saint-Blaise, Anne-Marie MARGOT, institutrice, née le 02.09.1922 à Neuchâtel, décédée le 01.05.1988 à Saint-Blaise, fille de **Paul** Edmond et de **Marthe** Julie BERNEY. Ils ont trois enfants (1228 à 1230).

1103 / **Cécile-Susanne**, née le 31.07.1912 à Neuchâtel, est décédée le 15.10.1994 à La Chaux-de-Fonds. Elle épouse le 28.07.1950 (ou 28.12.?), à La Chaux-de-Fonds, **Marcel** Marc Georges LOICHAT, des Enfers (JU), horloger, né le 26.02.1924 à La Chaux-de-Fonds où il est décédé le 19.07.1977. Ils ont un fils Simon né le 17.06.1951 à La Chaux-de-Fonds, directeur de l'aérodrome de La Chaux-de-Fonds.

XVe génération N h

– d'Armand Ernest (1096) et Lydie Élisabeth MONNARD :

1227 / **Armand André**, né le 08.08.1923 à Neuchâtel, décédé le 19.04.1992, épouse, à Berne le 10.10.1947, **Ingrit** Charlotte PETREMAND, née le 16.03.1929, à La-Chaux-de-Fonds, fille d'Ernest **Albert** et **Alice** Elsbeth Bertha MONNIER. Ils ont cinq enfants (1343 à 1347). Ils ont divorcé le 10.04.1962 et se sont remariés le 12.10.1962 à La-Chaux-de-Fonds.

– de Gustave-Emile (1102) et Anne-Marie MARGOT :

1228 / **Bertrand-Gustave**, né le 25.09.1945 à Neuchâtel, est électronicien à Colombier (NE). Il épouse:

– le 30.12.1967 à Yucaipa, Californie (USA), Terry Eileen CONLEY, de nationalité américaine, née le 05.08.1946 à Long Beach (USA), fille de John W. et de Thelma Pearl CARPENTER, et dont il divorce le 29.12.1971,

– les 14 et 15.06.1974 à Cortaillod (NE), Nicole Georgette GAILLE, de Provence (VD), née le 16.12.1946 à Saint-Aubin (NE), fille d'Ernest et d'Alice Lucie HENCHOZ. Ils ont deux fils (1348 et 1349).

1229 / **Cécile Françoise**, née le 04.02.1947 à Neuchâtel, épouse, le 16.07.1965 à Saint-Blaise, Edgar GHIGNA, employé de bureau, de nationalité italienne, né le 07.06.1946 à Ariano/Ferrara (Italie), fille d'Agostine et de Clara POZZATI. Ils ont trois enfants, tous trois nés à Neuchâtel:

– Anita, née le 26.06.1965, légitimée par le mariage de ses parents, célibataire, fleuriste puis infirmière.

– Pascal, né le 09.10.1967, futur ingénieur, marié le 24.05.1995 à Saint-Blaise avec Muriel ROTHEN, né le 23.02.1971 à Neuchâtel. Ils ont un fils, Sacha, né le 13.04.1996 à Landeyeux (NE).

– David, né le 07.04.1974, mécanicien de précision, célibataire.

1230 / **Jean-Daniel**, né le 08.01.1950 à Saint-Blaise, employé, épouse, le 24.05.1974 à Saint-Blaise, Bernadette Suzanne GRAND, de Semsales (FR), infirmière, née le 23.06.1950 à Buttes (NE), fille de **Fernand** Joseph et d'Alodie **Gabrielle** LAGGER. Ils ont un fils (1350).

XVIe génération N h

– d'Armand André (1227) et Ingrit Charlotte PETREMAND :

1343 / **Alphonse**, né le 07.02.1948 à Berne, épouse, à La-Chaux-de-Fonds le 20.10.1978, Liliane JÖRIN, née le 13.06.1951 à La-Chaux-de-Fonds, fille de Charles André et de Clara Berthe PRIOR. Ils ont trois fils (1400 à 1402).

1344 / **Muriel** Ingrid (03.05.1951 à Berne – 27.07.1951 à Berne)

1345 / **Daniel** Armand, né le 21.02.1953 à La-Chaux-de-Fonds, épouse, à La-Chaux-de-Fonds le 06.06.1975 et à Fontaines (NE) le 07.06.1975, Evelyne Pierrette SESTER née le 26.03.1954. Ils ont deux enfants (1403 et 1404).

1346 / **May Rose** Chantal, née le 25.10.1954 à La-Chaux-de-Fonds, épouse, les 12 et 19.11.1971 à La-Chaux-de-Fonds, Roger Lucien CLAIREMONT, de nationalité française, né le 22.01.1951 à Fesch-le-Chatel (25), fils de Roger Frédéric Charles et d'Annette Pauline Marie GENOLINI. Elle divorce dès le 07.03.1974. Ils ont un fils Pascal né le 29.12.1971, qui a repris officiellement le patronyme Dardel (1405).

May Rose se remarie, le 01.09.1978 à La-Chaux-de-Fonds, avec Raynald Dominique SONDEREGGER, originaire de Heiden (AR).

LA FAMILLE DARDEL

1347 / **Jean-Marc**, né le 05.11.1956 à La-Chaux-de-Fonds, épouse, à Cossonay (VD) le 10.08.1990 et à Le Peuchapatte (JU) le 18.08.1990, **Josette** Denise GIRARDIN, vendeuse de profession, hôtesse d'accueil à Romanel (VD), née le 12.10.1963, à La-Chaux-de-Fonds, fille de **Jean** Robert né le 05.03.1926, décédé le 16.02.1987 à Les Bois (JU) et de **Thérèse** Cécile JOBIN, née le 29.01.1923 à Les Bois, décédée le 05.01.1972 à La-Chaux-de-Fonds (mariés en avril 1956). Jean-Marc et Josette ont deux filles (1406 et 1407).

– de Bertrand-Gustave (1228) et Nicole GAILLE :

1348 / **Blaise** Bertrand, né le 05.12.1974 à Neuchâtel, universitaire, célibataire.

1349 / **Alain** Frédéric, né le 14.06.1977 à Neuchâtel, étudiant, célibataire.

– de Jean-Daniel (1230) et Bernadette GRAND :

1350 / **Patrick**, né le 12.01.1976 à Neuchâtel, vendeur, célibataire.

XVIIe génération N h

– d'Alphonse (1343) et Liliane JÖRIN :

1400 / **Cyril** né le 30.04.1979.

1401 / **Marc** né le 25.04.1981.

1402 / **Blaise** né le 23.03.1985, tous trois nés à La-Chaux-de-Fonds.

– de Daniel (1345) et Evelyne SESTER :

1403 / **Maël** né le 11.10.1977.

1404 / **Auréli**e née le 25.09.1981, les deux nés à La-Chaux-de-Fonds.

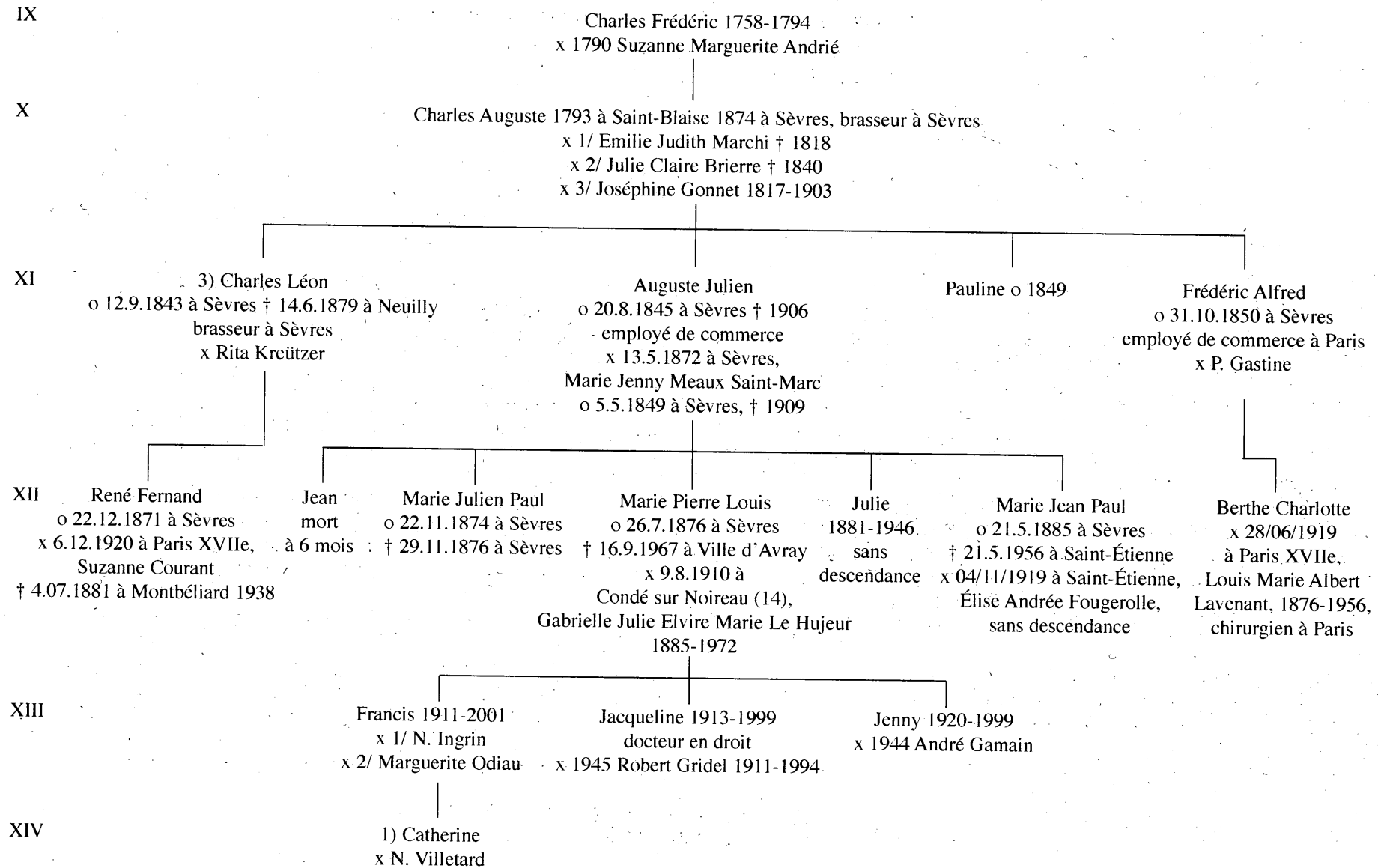
– de May Rose (1346) et Roger Lucien CLAIREMONT :

1405 / **Pascal**, né le 29.12.1971 à La-Chaux-de-Fonds, a repris officiellement le patronyme Dardel, en date du 22.04.1992.

– de Jean Marc (1347) et Josette Denise GIRARDIN :

1406 / **Virginie** née le 14.03.1992.

1407 / **Mélanie** née le 28.05.1993, toutes deux nées à Pompaples (VD).



IX

David 1731-1805
x 1766 Sara Favre 1743-1821

X

Marie Anne
o 1767

Sara Marguerite
o 1769

Samuel
1772-1841
x 1800 Louise Borel

Marie Anne
o 1775

David
1776-1805

Marie Anne
1778-1845
x 1804 Jean-Louis Favarger

Elie
1783

XI

David
François
1800-1860
x 1830 Henriette
Benoit

Samuel
1801-1866
x 1835 Rose
Marie Vuithier

Mélanie
o 1803
x 1832 Daniel
Monnier

Frédéric
Henri
1806-1867
x 1/ 1837 Marianne Sandoz
x 2/ 1841 Caroline Jainin

Louise
1808-1811

Henriette
o 1809
x François
Quellet

Henri
Guillaume
1812-1838

Jean Daniel
1813-1815

Marianne
Louise
1814-1842
x Jacob
Loderich

Édouard
1817-1867
x 1842
Rose Louise
Vuillemin

XII

Julie
Sophie
o 1831

Charles
Auguste
1832
catéchumène 1850

Samuel
1836-1842

Zélie Fanny
1839
x 1859 Frédéric Albert
Robert Tissot

Rose Sophie
1850-1863

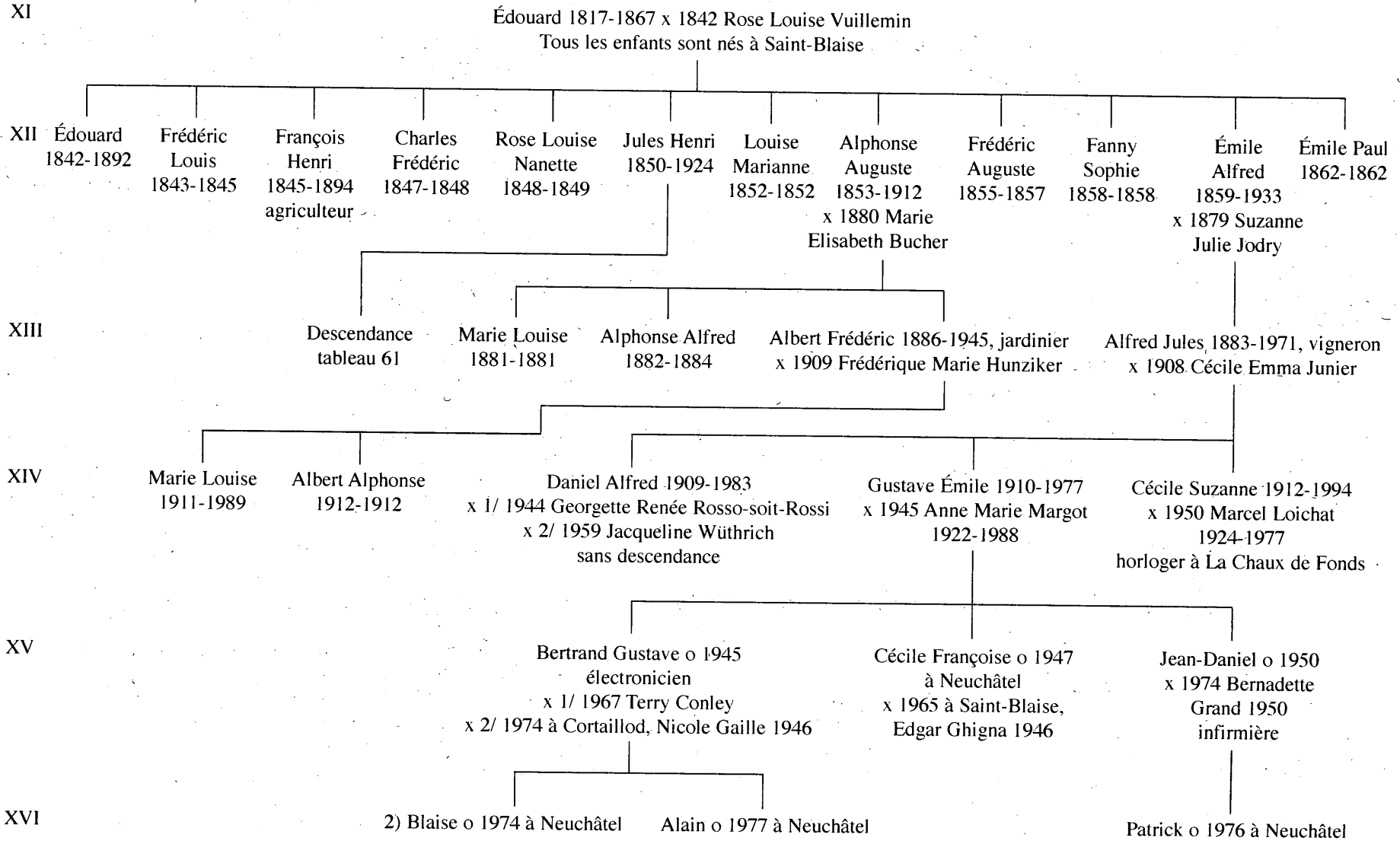
Jules
Henri
1852

1) Marianne Louise
1837-1864

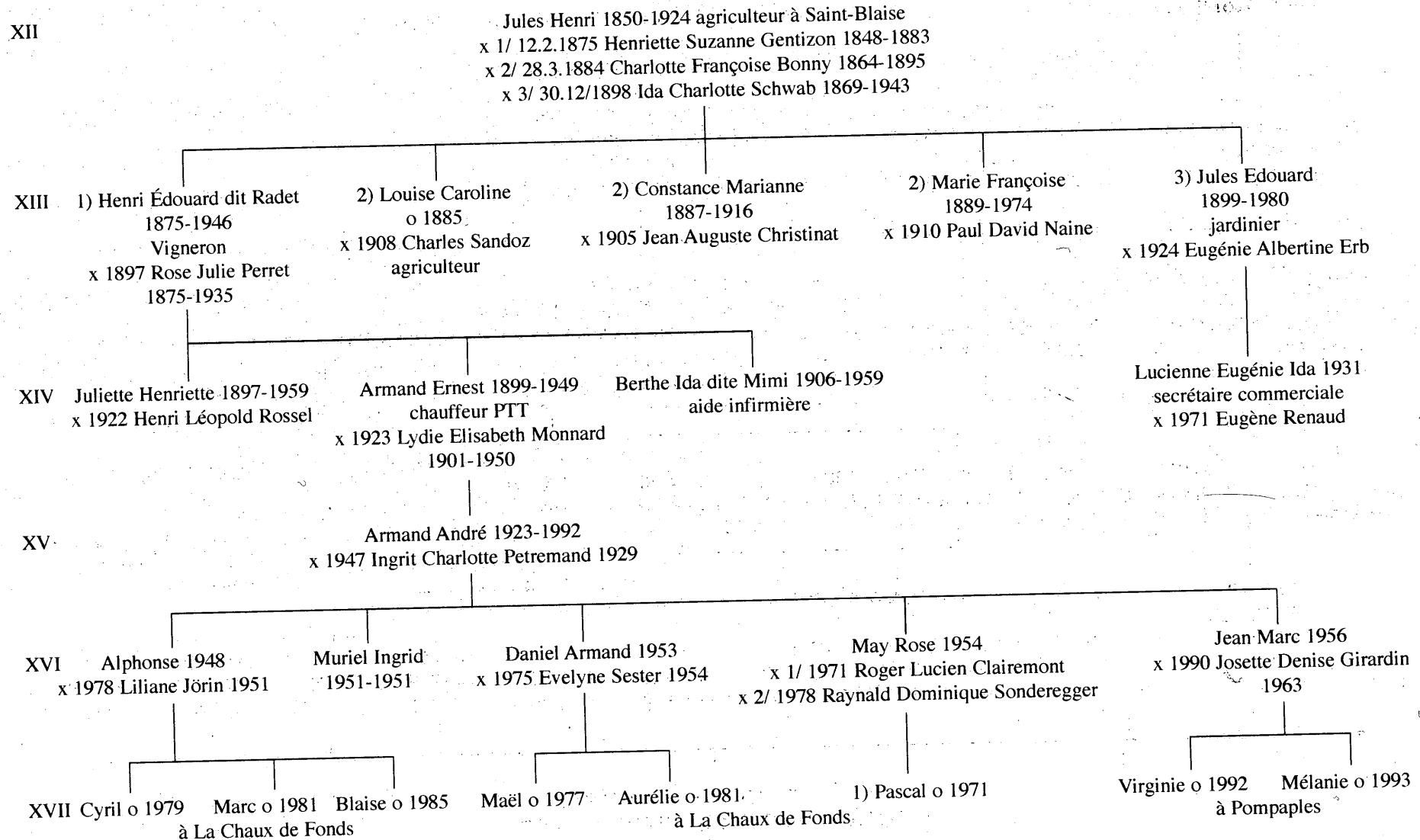
Rose Sophie
1835

Descendance
tableau 60

LA FAMILLE DARDEL



60. — Descendance des Dardel-dit-Pierron par Jonas, Samuel, puis Édouard (Nh).





Première réunion Dardel à Moissac
les 5 et 6 août 1995



Deuxième réunion Dardel en Suisse à Saint-Blaise.
31 juillet - 1er août 1999

David Dardel
1740-1831
Doyen de la vénérable
classe des pasteurs de
Neuchâtel
449 Ne IX



Sa fille
Marianne
1770-1845
l'épistolière
584 Ne X



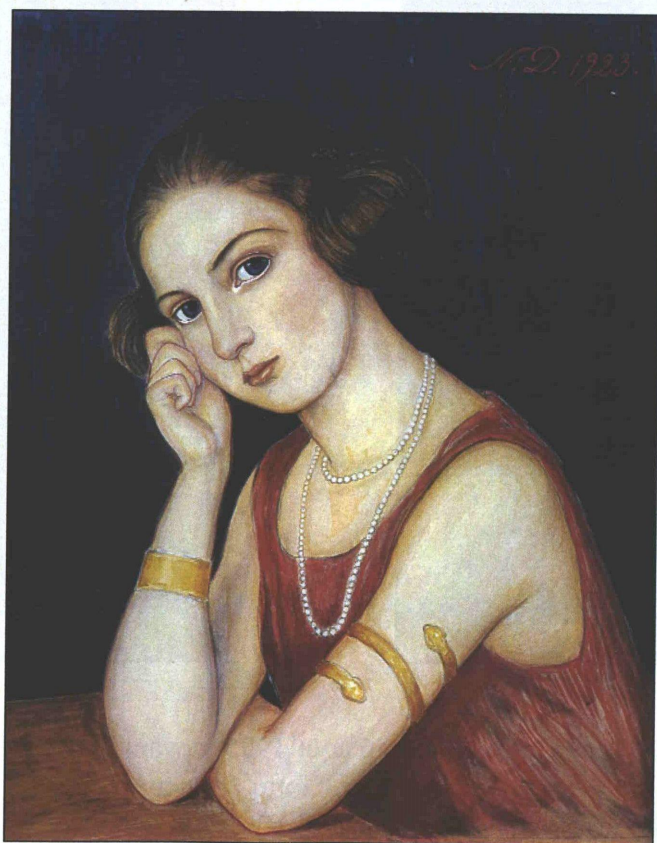


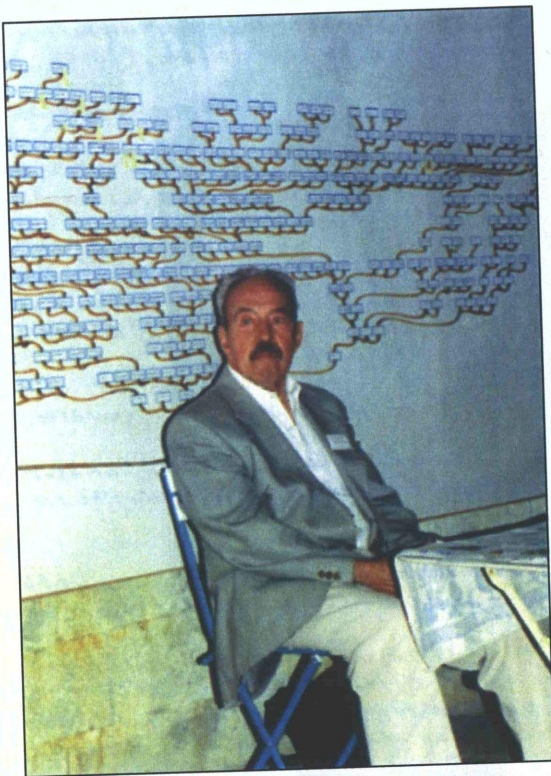
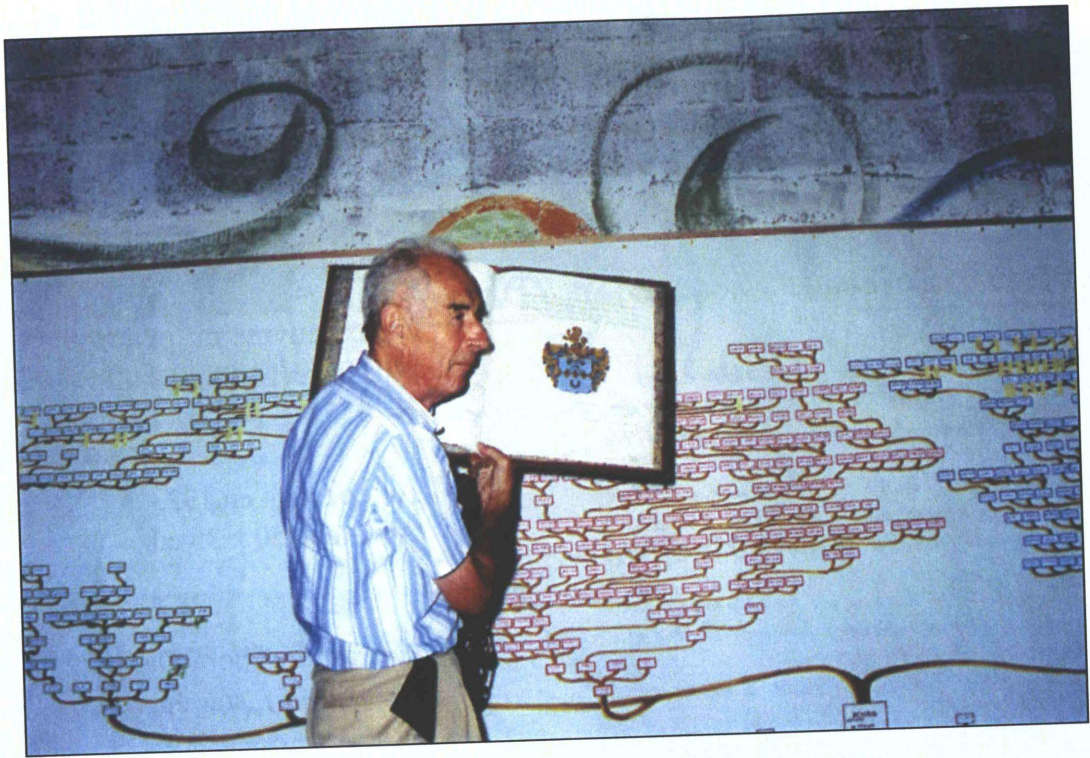
Deux œuvres du peintre
Nils Dardel (1888-1943) :
N° 935 Ng 1 XIII

Autoportrait en 1923.
Aquarelle 50 x 35 cm

Portrait de Thora Dardel
(1899-1995), son épouse,
en 1923.

Aquarelle 26 x 19 cm

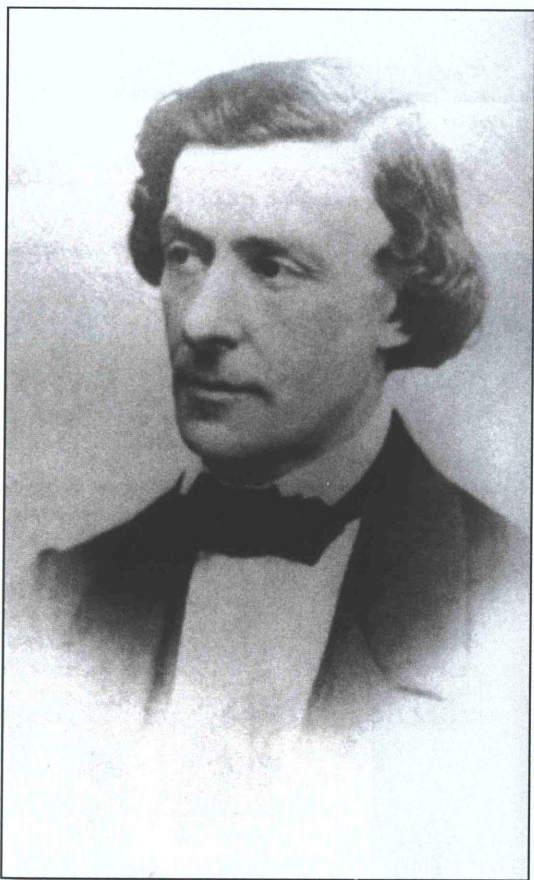




Guy von Dardel (765 Ngl XIV) à Moissac le 6 août 1995, devant l'arbre généalogique de la famille.

Le docteur Olivier Clottu, le même jour.

Nane Lagergren, fille de Nina, née von Dardel (1063 Ng 1 XIV) et son époux, Kofi Annan, se sont mariés en 1984.



En haut : le général de division Amédée de La Harpe (1754-1796), in *Vaudois et confédérés au service de France, le service de France après 1792*. Musée historique de Lausanne.

En-dessous : le pasteur Paul Dardel (1820-1878) à Genève en 1868 (715 H XII).

À droite Raoul Wallenberg (1912-) Secrétaire de l'ambassade de Suède à Budapest. Photo de passeport, juin 1944.

Georges-Alexandre de
Dardel (1775-1863)
N° 587 Ne X



Daniel Dardel (1808-1871)
notaire et président de la
cour d'Appel
N° 669 Nd XI

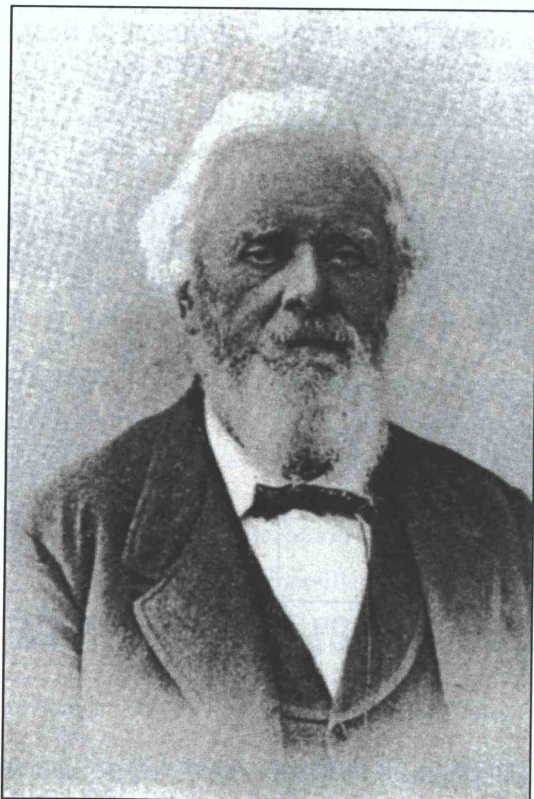




Fritz de Dardel (1817-1901)
chambellan de Suède
N° 693 Ng XI

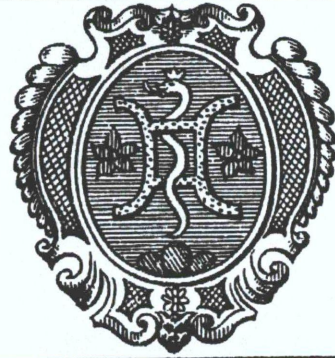
Louis-Alexandre de Dardel
(1821-1901)
N° 695 Ng XI

In Édouard Quartier-La Pente,
*Les familles bourgeoises de
Neuchâtel. Essais généa-
logiques.* Neuchâtel 1923.





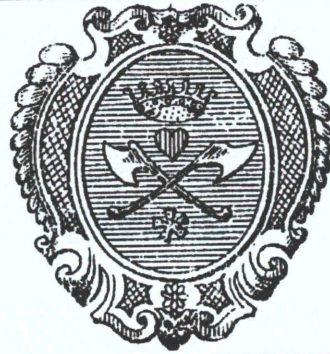
HENRY LOUIS DARDEL
MIS DE LA NOBLE COMPAGNIE
DES MOUSQUETAIRES EN L'AN
1721



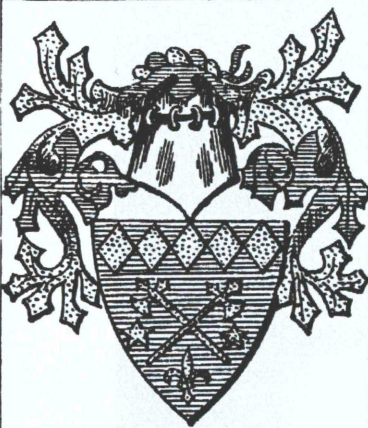
LOUIS DARDDEL
MIS DE LA NOBLE COMPAGNIE
DES MOUSQUETAIRES
EN L'AN 1738



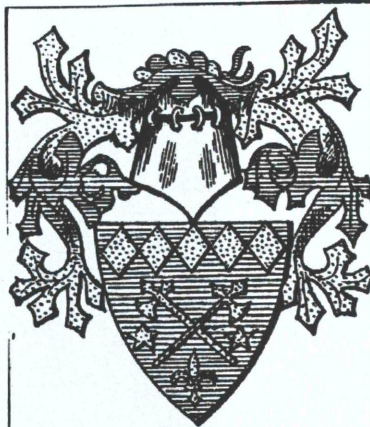
JEAN PIERRE DARDEL
MIS DE LA NOBLE COMPAGNIE
DES MOUSQUETAIRES EN L'AN
1742



FRANÇOIS DARDEL
MIS DE LA NOBLE COMPAGNIE
DES MOUSQUETAIRES EN
L'AN 1784

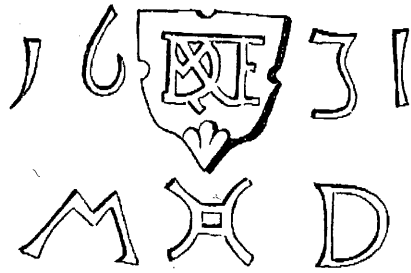


AUG. DARDEL. 1887.

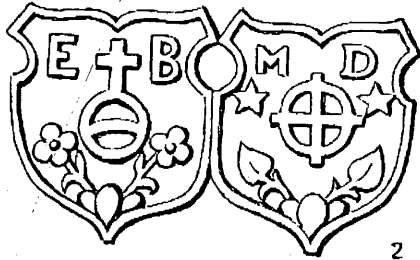


ERNEST DARDEL. 1894.

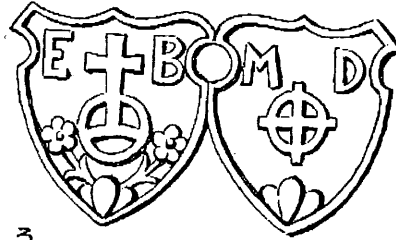
Armoiries de quelques Dardel ayant fait partie
de la noble compagnie des Mousquetaires de Neuchâtel
(avec dates d'admission)



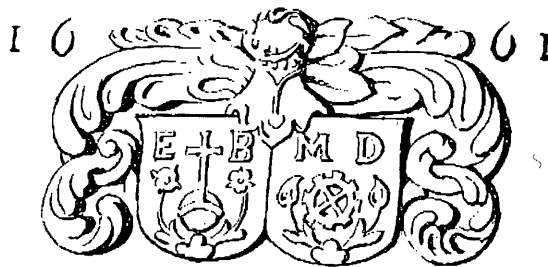
1



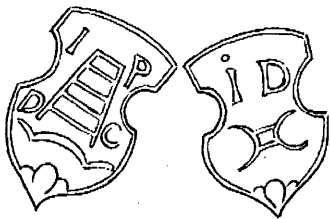
2



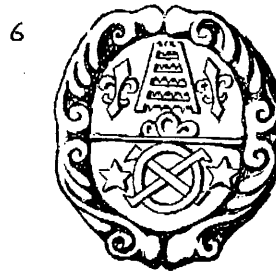
3



4



5

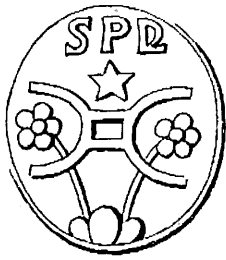


6

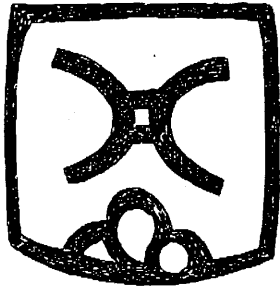
Armorial des familles Dardel, de Saint-Blaise, Marin et Epagnier, bourgeoises de Neuchâtel

1. Marie, fille d'Anthoine, femme de Jean Daulte, conseiller de La Neuveville, 1631, pierre à la rue du Collège, La Neuveville (80 B VI).
2. Marie, fille de Jacques, femme d'Élie Bugnot, receveur de Thielle, 1649, pierre, maison Lucien Robert, Saint-Blaise (94 B VI).
3. Id. 1656, ancien rural, actuellement Maison du Dispensaire, Saint-Blaise.
4. Id. 1660, ferme des Tilleuls à Wavre.
5. Judith, fille de Jean, femme de Jacques Prince-dit-Clottu, maître-tanneur, maison Berthoud-Perrier, Saint-Blaise (87 B 6).
6. Prince-dit-Clottu-Dardel, XVIIIe siècle, maison Bernard Clottu, Saint-Blaise.

I H * D



7



8



9

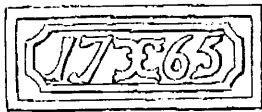
86 D X D 77

10

X 7 0 3

D ♦ X ♦ D

11



12



13

14



Dardel-dit-Munier (Saint-Blaise) II

7. Siméon-Pierre, 1708 (179 Nd VII).

8. Jean-Henri, du Maley, 1698-1762, maître bourgeois de la chatellenie, marque à feu du Maleyn (242 B VIII).

9. Jean-Henri, du Maley, 1704, sceau à la cure de Cressier.

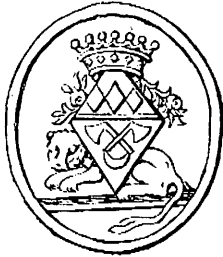
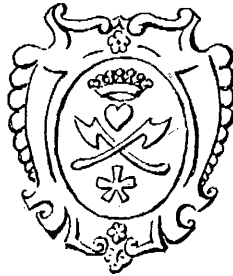
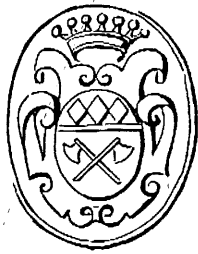
10. Daniel, du Maley, fils d'Anthoine, frère de Marie (n°1), pierre à la ferme Ami Junod, les 3 cheminées, Chaumont, 1677 (84 B VI).

11. Daniel, du Maley, 1703, pierre au Maley.

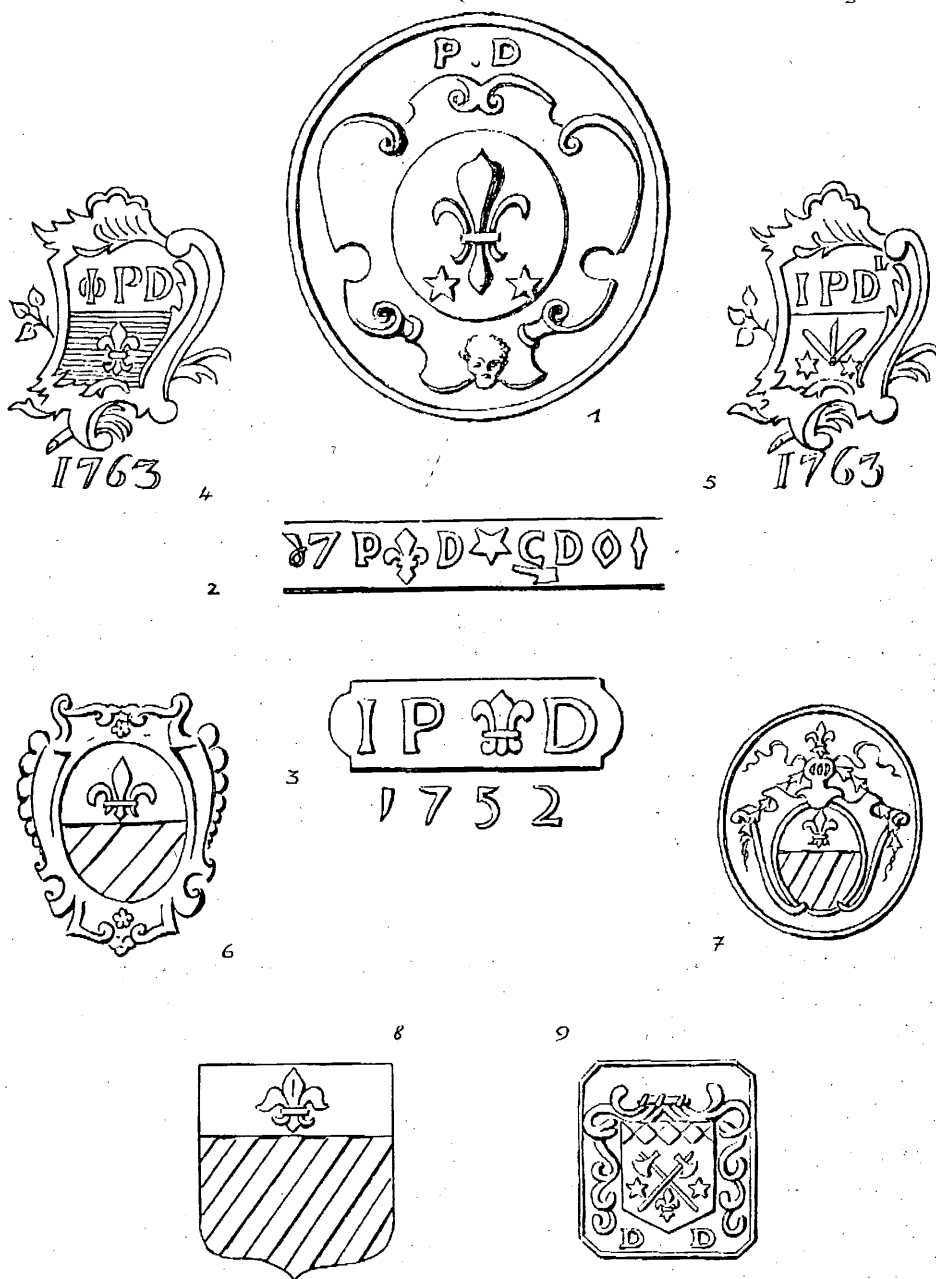
12. Daniel, du Maley, 1741-1813, constructeur de la tuilerie de Saint-Blaise en 1765 ; pierre disparue lors de la démolition de la tuilerie (388 B IX).

13. Marie, 1733-1803, femme en 1763 de Jean-Jacques de Montmollin, indienneur à Saint-Blaise, sceau aux archives de la Neuveville, 1764 (405 B IX).

14. Catherine, coffret sculpté, Saint-Blaise.



1. Jean-Jacques 1696-1748, notaire, époux en 1717 de Judith Prince-dit-Clottu. Poêle, maison Léger, Saint-Blaise (291 Ne VIII).
2. Pierre, sceau de 1762.
3. François, né en 1755, marchand. Panneau de mousquetaire, 1784 (458 Ne IX).
4. David, 1741-1831, pasteur, doyen de la classe (449 Ne IX).
5. Georges-Alexandre, 1775-1863, avant son établissement suédois en 1810 (587 Ne X).
6. Id., après l'anoblissement de 1810.
7. Louis-Alexandre, 1821-1901, époux en 1850 de Cécile de Perregaux, pierre à la maison de Vignier, 1862 (695 Ng XI).



1. Pierre, 1680-1762, maître-bourgeois (275 Nc VIII).
2. Pierre, décédé en 1711, gouverneur de Marin 1701. Ancienne grange communale, Marin (183 Nd VIII).
3. Jean-Pierre, fût de fontaine, 1752, Marin.
4. Jonas-Pierre, décédé 1792, réintégré communier de Saint-Blaise en 1763 ; coupe à la maison de Commune de Saint-Blaise (288 Nd VIII).
5. Jean-Pierre, 1733-1774, chirurgien, receveur de Thielle, réintégré communier de Saint-Blaise en 1763 ; coupe à la maison de commune de Saint-Blaise (432 Nd IX).
6. Jean-Pierre, panneau de mousquetaire, 1742.
7. Jean-Pierre d'Ardel, fils de Jonas-Pierre (n°4), officier au service de Prusse, Wesel, 1798 (436 Nd IX).
8. Armorial manuscrit de la bibliothèque de la ville de Neuchâtel, 1723.
9. Daniel, 1808-1871, notaire, dernier lieutenant-civil de Thielle, président de la Cour d'Appel, combine ses armes avec celles des Dardel-dit-Pierron (669 Nd XI).

VII / DARDEL NON RATTACHÉS

Dans l'index des familles alliées, se retrouve le patronyme DARDEL. Il s'agit de deux femmes nées Dardel alliées à un Dardel connu et répertorié, sans avoir elles-mêmes une ascendance connue leur permettant de prendre place sur l'arbre. Il s'agit de

– Marguerite qui épouse en 1716 Samuel DARDEL-dit MUNIER (253 B VIII).

– Élisabeth, épouse d'Abraham PRINCE dit CLOTTU (voir Jonas Pierre 288 Nd VIII).

Elles vont donc logiquement trouver aussi leur place dans la liste qui suit, celle des DARDEL non rattachés. Ils sont présentés de façon plus ou moins chronologique sous 124 alinéas. Cela ne signifie pas obligatoirement 124 sujets différents. Le même peut se dissimuler sous plusieurs descriptions. Tous ces renseignements, trouvés pour la plupart dans les archives cantonales, au château de Neuchâtel, y ont été intégralement recopiés. Malgré cela il n'a pas été possible jusqu'à présent de les rattacher à la famille, soit par création d'un sujet jusque là ignoré, soit par assimilation à un personnage déjà répertorié. Il faut espérer qu'une nouvelle analyse permettra de retrouver leur place. Ces notes peuvent constituer un jeu proposé à la sagacité de chacun. Il doit être encore possible de rattacher l'un ou l'autre de ces sujets au tronc commun.

– La veuve de Pierre Dardel, de Saint-Blaise, meurt en 1584.

– N. est la seconde épouse de Jehan REGNAULT-dit-ROLLIN mort en 1596 (première épouse : Guillauma ROSSEL, fille de Guillaume). Elle est citée par Pierre Arnold Borel dans son ouvrage « les Rougemont de Saint-Aubin », page 135.

– Jean, fils de David, d'Epagnier est baptisé à Cornaux le 03.03.1639.

– Pierre, meunier à Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, cité en 1657, fils de Jean, fait un contrat de mariage le 10.07.1649 (devant Clottu notaire, son frère meunier Jean témoin) avec Salomé CLERC-dit-GUY, fille de Jean GUY (dits aussi GUY d'AUDENGER) du conseil de Neuchâtel. Ils sont cités par Pierre Arnold Borel dans son ouvrage sur les Montmollin, page 107.

– Jean, de Marin, boucher à Cressier, a deux fils, Jean Jacques baptisé le 19.04.1663, Jean baptisé le 23.07.1665, tous deux à Cornaux, et enterre deux enfants à Cornaux les 15.02.1663 et 20.09.1664. Le mazel lui échoit le 03.01.1661 selon les archives de Cressier.

– Le 01.11.1671, Suzanne d'Epagnier, veuve de Dardel, de Saint-Blaise, épouse Jacques VOINET, de Wavre.

– Louise (DARDEL-dit-PIERRON), fille de Pierre, est inhumée le 09.01.1674 à Saint-Blaise.

– Anne Marie (DARDEL-dit-COSANDIER), fille de Jean, de Marin, est baptisée le 13.09.1674 à Saint-Blaise.

– Le 25.10.1674, à Saint-Blaise, est baptisé Orsely, fils de Jonas.

– Élisabeth, fille de Jean, fils de Jean, est baptisée le 14.07.1678 à Saint-Blaise.

– David, de Marin, est inhumé le 28.12.1678 à Saint-Blaise.

– Le 02.11.1679 est baptisé à Saint-Blaise Pierre Jonas, fils de Jonas.

- Jean (DARDEL) dit MONNIER) est décédé en 1676.
- Élisabeth, fille de Siméon de Saint-Blaise est baptisée en 1680.
- En 1681, Dardel et Depierre, fondeurs de cloches à Neuchâtel, font un marché pour une cloche aux Brenets (NE).
- Suzanne épouse, le 14.02.1682 à Saint-Blaise, maître Abram VEILLARD, fils de Pierre, d'Hauterive. Elle est inhumée le 24.05.1705 à Saint-Blaise, après avoir été malade pendant 3 ans.
- En juillet 1684, Jean, de Thielle, épouse Madeleine (archives de Cornaux).
- Jean Pierre, fils de Jean, de Thielle, est baptisé le 11.10.1685 à Cornaux.
- Marie Madeleine (DARDEL-dit-PIERRON), fille de Jean, de Saint-Blaise, est baptisée le 10.10.1686 à Saint-Blaise.
- Le 25.12.1686, à Saint-Blaise, reconnaissance de biens par Jean, fils de Jonas, de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, lui-même fils de David.
- Jonas, fils de feu Jonas, fils de feu David, reconnaît des biens à Saint-Blaise le 11.01.1688.
- David, fils de Jean, de Marin, demeurant à Hauterive, est baptisé le 04.01.1691 à Saint-Blaise.
- Daniel, fils de Pierre, fils de feu Jean, de Saint-Blaise, est inhumé le 30.08.1691 à Saint-Blaise.
- Marie, veuve de Pierre GALLANDRE, de la Coudre, est inhumée le 02.09.1691 à Saint-Blaise.
- Jean, fils de Jean, cordonnier de Marin, cousin du teneur du registre, épouse, le 15.07.1692 à Saint-Blaise, Suzanne ROSSELET, de Saint-Blaise où elle est inhumée le 20.01.1728.
- Suzanne, fille de Jean Jacques, de Saint-Blaise, ancien d'église, est baptisée le 25.10.1692 à Saint-Blaise.
- Suzanne, veuve de Daniel HERMAND, de Thielle, est inhumée le 22.03.1693 à Saint-Blaise.
- Suzanne, de Saint-Blaise, épouse, le 10.03.1693 à Saint-Blaise, Simon GALLANDRE, de la Coudre, sautier de la Châtellenie de Thielle. Il est grand sautier et ils habitent toujours Saint-Blaise lorsqu'elle est inhumée à Saint-Blaise le 17.09.1720.
- Jean, fils de Pierre de Saint-Blaise, y est baptisé le 15.07.1683. C'est probablement le même qui est inhumé le 23.03.1693, à 10 ans, à Saint-Blaise. Pierre est alors feu.
- Antoine, de Saint-Blaise, épouse, le 17.03.1693 à Saint-Blaise, Judith PRINCE-dit-CLOTTU, fille de Louis. Elle meurt avant lui, inhumée le 19.03.1724 à Saint-Blaise.
- Abraham, fils de Jean, justicier, juge en renfort de Saint-Blaise, est baptisé le 10.12.1693 à Saint-Blaise, où il est inhumé, enfant, le 04.10.1697.
- Suzanne Marie, fille de Jean, de Marin, est baptisé le 19.05.1695 à Saint-Blaise.
- Suzanne, fille de Jean, de Marin, juge en renfort et ancien d'église de Saint-Blaise, est inhumée le 16.06.1696 à Saint-Blaise.
- Jean Pierre, fils de Pierre, de Saint-Blaise, est baptisé le 25.04.1697 à Saint-Blaise. C'est probablement le même, fils de Pierre de Saint-Blaise, qui est inhumé le 30.10.1718 à Saint-Blaise.
- Daniel, fils de Jean, fils de feu Daniel, du Maley, de Saint-Blaise, est baptisé le 28.11.1697 à Saint-Blaise.
- Élisabeth, de Saint-Blaise, épouse Pierre VOINET, de Wavre, le 01.04.1701 à Cornaux.
- Élisabeth, fille de Jean, justicier, épouse, le 27.01.1702 à Saint-Blaise, Abraham PRINCE-dit-CLOTTU, fils de Jean justicier. Elle est inhumée à Saint-Blaise le 26.08.1735, « morte d'une chute dans la grange ». Ils sont les parents de Marianne PRINCE-dit-CLOTTU, première épouse de Jonas Pierre Dardel (288 Nd VIII)
- Louis, fils illégitime d'Élisabeth, qu'elle attribue à Daniel MATTHEY de l'Endroit, est baptisé le 18.11.1703 à Dombresson-Savagnier.
- Pierre, de Marin, habitant Saint-Blaise, y est inhumé le 03.12.1703.
- Jean, de Marin, ancien d'église de Saint-Blaise, juge en renfort de la Châtellenie de Thielle, est inhumé à Saint-Blaise le 08.02.1704.

- Le 22.06.1704, à Saint-Blaise, est baptisé Louis, fils de David DARDEL-dit du Maley.
- Louis, fils de David, de Saint-Blaise, y est inhumé, enfant, le 05.02.1705.
- Le 20.05.1708 est baptisé, à Saint-Blaise, Jonas, fils de David DARDEL-dit du Maley.
- Judith épouse Abraham NICOLET le 10.08.1708 à Cornaux.
- Marguerite, communière de Saint-Blaise, épouse, le 10.08.1708 à Cornaux, Abraham LESCHOT, fils d'Abraham de Saint-Ymier, communier de la Chaux-de-Fonds, bourgeois de Valangin, baptisé au temple de Saint-Blaise le 10.10.1675, établi maître-charron au dit lieu, dont 8 enfants (avec les dates de baptême) :
 - 1/ Marguerite, 21.04.1709 (Parrain Jean JACOT, marraine Marguerite PRINCE-dit-C.).
 - 2/ Marie-Madeleine, 26.07.1711 (Jean Guillaume, fils de Jonas MEMBRU, de Marin, Marie Élisabeth PRINCE, fille de feu David).
 - 3/ Sara, 21.01.1714 (Pierre MEMBRU, de Marin, Sara, fille de François Antoine MENOUD).
 - 4/ Abraham, 01.11.1716 (Siméon, fils de Siméon VELUZAT, Salomé DARDEL épouse Jean PRINCE).
 - 5/ Daniel, 06.08.1719 (Siméon CRIBLE, de Saint-Blaise, Madeleine fille de feu Jean VIRCHAUX).
 - 6/ Jean Pierre, 21.06.1722 (Jean VIRCHAUX, boucher, Suzanne fille de Siméon VELUZAT)
 - 7/ Susanne, 17.11.1724 (Jonas, fils de feu Antoine de VEVEY, Marguerite fille de David DARDEL).
 - 8/ Jean Jacques, 15.02.1728 (Jean Jacques fils de maître David ROULET, Judith fille de Siméon VELUZAT).
- Suzanne Marie, fille de Daniel, est baptisée le 14.09.1710 à Saint-Blaise.
- Suzanne Marie, fille de David, au bas du village, est baptisée le 26.09.1710 à Saint-Blaise.
- Jonas, fils de David, fils de Daniel, est inhumé le 24.02.1712, âgé de 4 ans.
- Daniel, de Saint-Blaise, son épouse Judith CLOTTU et leurs filles, Marguerite, Marie Élisabeth et Judith sont héritiers de leur cousine Élisabeth HUGUENAUD, fille de feu Samuel. Elle teste en leur faveur devant Sam. du Pasquier, notaire, le 01.06.1713.
- Pierre, de Saint-Blaise, est nommé enseigne le 14.11.1713 (M.C.E.).
- Marguerite, fille d'Antoine, de Saint-Blaise, est baptisée le 29.04.1694 à Saint-Blaise (parrains Siméon PETTER, de Saint-Blaise, et Jonas DARDEL, de Marin). Elle épouse, le 11.12.1716 à Saint-Blaise, Samuel DARDEL-dit-MUNIER (253 B VIII), fils de Jean Jacques, de Saint-Blaise. Lorsqu'elle est inhumée le 22.06.1730 à Saint-Blaise, Samuel est dit ancien d'église.
- Jean Pierre, fils de Pierre, de Saint-Blaise, y est inhumé le 30.10.1718.
- Jean Pierre est nommé le 24.06.1720 justicier de Thielle.
- Suzanne, fille de Jean, de Saint-Blaise, épouse Abraham L'ECUYER le 20.03.1722 à Neuchâtel.
- Jean Pierre, justicier de Saint-Blaise, enterre une petite fille le 04.05.1723.
- Jean, de Marin, vigneron de M. Fischer, enterre un petit garçon le 17.10.1723, une petite fille le 23.10.1723. Il est dit granger de M. Fischer lorsqu'il est inhumé le 16.08.1745 à Saint-Blaise.
- Susanne, fille de feu Daniel, de Marin, épouse, le 14.01.1726 à Saint-Blaise, Jean Rodolphe FAVRE, de Gléresse, cordonnier, habitant Marin.
- Suzanne, de Marin, est inhumée le 04.07.1727 à Bevaix
- Pierre, de Marin, enterre un enfant à Saint-Blaise le 07.03.1730.
- La femme de Daniel, juge en renfort à Epagnier, est inhumée le 05.11.1733 à Saint-Blaise.
- Suzanne Marie, fille d'Abram, de Saint-Blaise, épouse, le 24.01.1736 à Dombresson, Jean MAUMARY, fils de feu Jacques, de Dombresson.

- David, fils de David, de Saint-Blaise, est hôte au logis du Sauvage. Epoux de Marguerite DUBOIS, il enterre un enfant le 31.08.1733, une petite fille le 21.03.1735, fait baptiser un fils Elie François le 26.06.1735, est lui-même inhumé le 07.02.1736, le tout à Saint-Blaise. Doit-il être confondu avec le 314NeVIII, boucher à Saint-Blaise ?
- Jean Pierre est nommé justicier de Saint-Blaise le 18.07.1736 (M.C.E.).
- Jean Pierre, du Maley, est inhumé le 08.03.1737 à Saint-Blaise.
- Pierre, de Marin, ancien maître-bourgeois, enterre une fille à Saint-Blaise le 16.12.1738.
- Jean Pierre est nommé justicier de Thielle le 12.02.1742 (M.C.E.).
- Suzanne Marie, veuve de Jean L'ECUYER, de Neuchâtel, est inhumée le 02.11.1742 à Saint-Blaise.
- Le 08.02.1743 est inhumée Suzanne CLOTTU, veuve de Daniel, de Marin.
- Jean Pierre, de Saint-Blaise, est inhumé le 29.06.1743 à Saint-Blaise.
- Jean, de Marin, vigneron, est décédé en 1745.
- David, fils de David, f. aîné de David, du Maley, de Saint-Blaise, est inhumé le 06.10.1747, âgé de 21 ans, à Saint-Blaise.
- Marguerite, de Saint-Blaise, y est inhumée à 62 ans le 22.12.1748.
- Marie, de Saint-Blaise, est inhumée à Saint-Blaise le 19.01.1749, à 68 ans.
- Pierre (DARDEL-dit-PIERRON), juge en renfort, ancien d'église de Saint-Blaise, est inhumé à 84 ans, le 09.12.1749 à Saint-Blaise.
- Daniel, du Maley, ancien d'église de Saint-Blaise, est inhumé le 30.03.1751, sa femme le 01.10.1750, tous deux à Saint-Blaise.
- Ursule, de Marin, est inhumé le 04.11.1751 à Saint-Blaise.
- Abraham, de Marin, est décédé en 1752
- Marie Madeleine, fille de feu Jonas, de Saint-Blaise, meurt en 1753, à 80 ans.
- Judith, de Marin, est inhumée le 25.09.1753 à Saint-Blaise.
- Pierre Samuel, fils de Jean Jacques, vigneron, petit-fils de Pierre Samuel, de Villars-Avenches (VD), est baptisé le 10.05.1755 à Neuchâtel.
- Pierre, de Saint-Blaise, lieutenant des milices à Saint-Blaise, y est inhumé le 13.10.1756, à 75 ans, « trouvé mort dans un canal à Brégot, tombé par accident en coupant des saules ». Sa veuve, Marie CLOTTU, est inhumée le 23.01.1762 à Saint-Blaise.
- François, de Saint-Blaise, lieutenant des milices en France, fils de feu François, capitaine de Saint-Blaise, est inhumé le 07.05.1759 à Saint-Blaise.
- Salomé, veuve de Jean PRINCE, de Saint-Blaise, est inhumée le 17.09.1761 à Saint-Blaise.
- Abraham épouse, à Saint-Blaise le 28.04.1762, Jeanne Marie GAGNEBIN.
- Daniel, fils de feu Jean-Jacques, de Saint-Blaise, est décédé en 1762.
- Louis est reçu en conseil de communauté de Saint-Blaise le 27.12.1763.
- Suzanne, de Saint-Blaise, est inhumée le 19.09.1764 à Saint-Blaise.
- Samuel est nommé le 30.12.1765 gouverneur de Saint-Blaise pour 1766.
- Jean Pierre, justicier, est nommé le 24.12.1771 gouverneur de Saint-Blaise pour 1772.
- Jean Pierre est inhumé le 23.01.1774 à Neuchâtel.
- François, de Saint-Blaise, fils de feu François, capitaine en France, est inhumé à Saint-Blaise le 07.05.1774.
- Jean, du Maley, est décédé en 1775.
- Le 08.03.1777 est baptisée Madeleine, fille illégitime d'Anne SAHLI (ou SALE), fille de Jean, de Wohlen. Elle en attribue la paternité à Jean-Jacques DARDEL.
- Le 30.12.1777 est incorporé en conseil de commune, à Saint-Blaise, Louis, fils de feu Louis, juge en renfort, capitaine des grenadiers.

LA FAMILLE DARDEL

- Jean Pierre est nommé juge en renfort de Thielle le 10.02.1778 (M.C.E.).
- François, né à Saint-Blaise le 02.08.1781, fait partie en 1807 du bataillon de Neuchâtel, à la 2e compagnie de chasseurs. Est-ce lui le capitaine-lieutenant de la brg de Neuchâtel qui assiste, le 18.11.1806, à la cérémonie du serment au Prince ?
- Jean Pierre, de Marin, enterre une fille le 24.07.1781.
- La veuve de David est inhumée le 23.09.1781 à Saint-Blaise.
- Louis, de Saint-Blaise, enterre un garçon le 04.01.1783.
- Suzanne, de Saint-Blaise, y est inhumée le 06.07.1785.
- Sara est décédé à Saint-Blaise en 1785, âgé de 67 ans.
- Charles, fils de feu David, est incorporé en conseil de commune de Saint-Blaise le 27.12.1786.
- Jeanne Marguerite est inhumée le 09.02.1787, à 63 ans, à Saint-Blaise.
- Marianne, de Saint-Blaise, y est inhumée le 17.12.1787.
- Louis, fils de feu Louis, est nommé gouverneur de Saint-Blaise le 30.12.1788 pour 1789.
- Marie Madeleine, de Saint-Blaise, y est inhumée le 12.03.1789.
- Suzette, fille de Daniel, de Saint-Blaise et Voëns, demeurant au Maley, est inhumée à Saint-Blaise le 27.10.1790, âgée de 25 ans.
- Jean Pierre, fils de Pierre, de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, est reçu catéchumène à Travers, Noël 1792.
- Louis, fils de Louis, de Saint-Blaise et de Marie Madeleine DARDEL, est inhumé à Saint-Blaise le 09.08.1793, âgé de 40 ans.
- Jean Pierre est nommé le 30.12.1794 secrétaire de communauté de Saint-Blaise en remplacement de Frédéric DARDEL démissionnaire.
- Jean Pierre est nommé le 28.12.1795 gouverneur de Saint-Blaise pour 1796.
- Jean Pierre, fils de Samuel, lieutenant de milice à Saint-Blaise, 23.04.1796, 12.11.1800, 27.06.1805. Décédé avant le 10.02.1810.
- Jonas, fils de Daniel justicier, est incorporé au conseil de commune de Saint-Blaise le 29.12.1800. Le 10.01.1813, il remplace son père comme gouverneur de Saint-Blaise, vu la caducité de ce dernier.
- Daniel, fils de feu Daniel, de Saint-Blaise, bourgeois de Neuchâtel, épouse, le 11.02.1804 à Saint-Blaise, Catherine CLOTTU, fille de feu Pierre. En 1834, mariés depuis 28 ans, sans enfants, séparés de biens depuis le 03.12.1829, ils demandent séparation de corps définitive. Catherine PRINCE-dit-CLOTTU est veuve lorsqu'elle fait un testament olographe le 19.06.1852.
- Daniel est, avec Henri VELUZAT, le compagnon de chasse du chirurgien ORDINAIRE lorsque celui-ci est tué en 1806.
- David, fils de feu David, de Saint-Blaise, et d'Anne Marie DUBOIS, du Locle, meurt le 30.11. et est inhumé le 02.12.1808 à Saint-Blaise, âgé de 68 ans.
- Jonas, fils de Jean Jacques, de Marin, et de Madeleine N., ancien d'église, meurt le 11., est inhumé le 13.10.1809, à l'âge de 68 ans.
- Madeleine, fille de feu Abram, de Marin, femme de Jean Jacques MENOD, ancien d'église de Marin, meurt le 27, est inhumée le 30.12.1813 à Saint-Blaise, âgée de 68 ans.
- Louis, fils de feu Louis, est incorporé en conseil de commune à Saint-Blaise le 25.01.1814.
- Marie, fille naturelle de Jean Pierre, de Saint-Blaise, et d'Élisabeth, fille de feu Jacob GUGGER, d'Anet (BE), devenue femme d'Abraham KERN, de Tavannes (BE), est baptisée le 12.01.1815 à Anet; elle meurt le 21 et est inhumée le 23.07.1823 à Neuchâtel.
- François, négociant, fils de feu Henry, communier de Saint-Blaise, et de Marie Élisabeth DUBOIS, du Locle, meurt le 13.11.1815, âgé de 61 ans, inhumé le 15.
- Louis, fils de feu Louis, est nommé, le 30.12.1815, gouverneur de Saint-Blaise pour 1816.
- Jean Pierré est nommé justicier de Thielle le 13.02.1816 (M.C.E.).

- Jean Pierre, fils de Louis, est incorporé en conseil de commune de Saint-Blaise le 30.12.1817.
- Jean Pierre, fils de Louis, est nommé le 28.12.1818 gouverneur de Saint-Blaise pour 1819.
- La veuve de Samuel, de Marin, Catherine Élisabeth MORLOT, fille de Jacques, de Vieux-Charmont (25600) et de Marie Marguerite VAUGIER, est inhumée à Saint-Blaise le 18.01.1819, âgée de 54 ans.
- Marie Suzanne, fille de feu Jean Jacques et de feu Eve N., veuve de Daniel DUBOIS, aux Eplatures, est inhumée le 30.01.1821, à l'âge de 71 ans.
- Alexandre, facteur des postes négligent, a été privé de son emploi. Il n'a pas été donné suite à cette affaire (Manuel du Conseil d'État du 05.06.1827).
- James, fils de feu Jean, justicier, est incorporé en conseil de commune de Saint-Blaise le 26.12.1837.
- Jean Jacques Louis, vigneron de Villars-le-Grand (VD), épouse Sophie Rose JACOT et habite La Coudre. Le 23.03.1876, ils ont une fille mort-née.

En dehors de ces Dardel encore isolés à Saint-Blaise ou Neuchâtel, il existe des noyaux familiaux plus ou moins importants par le nombre, plus ou moins proches géographiquement. Ils seront évoqués ci-après, en allant du plus près au plus éloigné, le premier en Suisse, les suivants en France.

La famille Dardel de Fenin-Vilars-Saules, où elle est implantée depuis des siècles, est la plus proche sur le plan géographique, si proche qu'une origine commune paraît très probable. Hugonin, le premier de notre lignée, résidait à Villiers, dans le val de Ruz. Il a eu plusieurs enfants. Seul son fils Jehan est descendu sur le bord du lac. Les autres sont restés dans le val de Ruz. Ainsi Henry est meunier à Valangin. Un autre frère de Jehan est prénommé Pierre, cité en 1499. Ce prénom est souvent retrouvé parmi les aïeux de Salomon, le chef de file du noyau de Fenin-Vilars-Saules. Il est possible que s'effectue par là la jonction entre Salomon cité en 1696 et notre Hugonin feu en 1499.

Cette famille est présentée en cinq arbres comportant 56 sujets sur six générations entre 1696 et les environs de 1850. Le premier arbre expose une hypothèse d'ascendance de Salomon vers Hugonin. Des Dardel résidant au val de Ruz, au nombre d'une vingtaine, n'ont pas pu être rattachés à cet arbre. Ils sont décrits ci-après :

- Abraham, de Saules, fils de feu Pierre, est admis à communier à Cornaux, Noël 1645.
- Abram, de Saules, bourgeois de Valangin, est inhumé à Fenin le 26.04.1808, à 70 ans.
- Antoine, de Villiers, fait un traité de mariage, le 27.03.1784, avec Barbely DESSOUSLAVY, veuve de feu Abraham MARIDOR, de Fenin. Le 02.04.1597, époux de Barbely, il paye 100 l.f. pour être reçu dans la communauté de Fenin où il habite.
- Auguste Albert, régleur, né le 31.05.1901 à Saules, fils d'Albert Henri et de Hélène Adèle DESEULES, époux d'Emma KLAY, est décédé le 24.05.1961.
- Blaise Jehan, de Saint-Blaise, est dit feu le 20.01.1557, époux de feue Loyse VUITHIER, lorsque Claude WATTEL, époux de Jeannette VUITHIER, fille de feu Guillaume, demande sa mise en possession des biens de la défunte (manuel de la justice civile de Valangin).
- Charles, fils illégitime d'Élisabeth, de Saules, est baptisé le 30.04.1709 à Dombresson-Savagnier.
- David, fils de David, est baptisé le 09.08.1691 à Fontaines-Cernier.
- Isaac, de Saules, bourgeois de Valangin, fils de feu David, fait traité de mariage, le 21.04.1712 avec Jeanne Marie TOUCHON, fille de feu Louis, de la Sagne, puis le 29.06.1716 à Fenin avec Marie DESSAULES, fille de Jean Pierre, de Saules, veuve d'Elie L'ECUYER, d'Hauterive. Celle-ci, de nouveau veuve, épouse, le 06.01.1728 à Fenin, Jonas DESAULES, fils de feu Daniel.

- Isaïe est nommé justicier de Valangin le 02.05.1693 (manuel du conseil d'État).
- Jean Jacques, fils illégitime de Jean Jacques, de Saules, et d'Anne Marie MONIN, de Sonvilier (BE), reçoit le 22.09. des lettres de légitimation (Actes de Chancellerie, manuel du conseil d'État du 03.01.1724 au 17.03.1725).
- Jeanne Marie, fille de feu David, de Saules, et de Jeanne CHABRU, épouse de Pierre CUCHE, de Villiers, réclame, le 30.05.1713, pour sa mère, au sujet de 2 obligations incendiées (manuel de justice de Valangin 1712-16).
- Jehan, fils de feu Antoine, achète, le 17.08.1561, à son frère Pierre une terre à Villiers. Pierre, mercier à Villiers, demeure à présent à Fenin (Moÿse Richard, not.). Le 04.04.1560, il est témoin au traité de mariage de Pierre. Le 15.02.1598, sa reconnaissance est faite par Marie, sa femme, « à cause de la maladie de son mari ». Son frère Pierre est cité (Reconnaissance de Valangin-Villiers par Rossier).
- Madeleine, de Saules, épouse Ludovic DOUDIET, d'Hauterive, le 27.04.1685. Le 27.01.1729, Madeleine est inhumée à Saint-Blaise, veuve de Ludwig DOUDIET, ancien d'église et juge en renfort d'Hauterive.
- Philomena KURZO, épouse divorcée de René Albert DARDEL, originaire de Fenin-Vilars-Saules, domicilié à Neuchâtel, est autorisée à changer de nom et à porter celui de son ex-mari (séance du 18.02.1975 du conseil d'État).
- Pierre, fils de feu Antoine, de Villiers, mercier, fait un traité de mariage, le 04.04.1560, avec Jehanette DESSOULAVY, fille de Pierre, sautier de Valangin (Guill. Grossouroy, notaire). Jehan, de Saint-Blaise, y est témoin.
- Salomé épouse Abraham BREGUET qui meurt en novembre 1693. Il s'agit du neveu homonyme d'un autre Abraham BREGUET. Ils ont une fille Suzanne Marie BREGUET, puis Salomé se remarie, le 26.10.1694 avec François Antoine DOUDIET. Un accord du 25.02.1705 passé devant le notaire Elie PETER, distingue les parts de Salomé Dardel et de la fille du premier mariage
- Salomé, fille de feu David, de Saules, épouse de Jean BRETE, de Villiers, étant morte sans héritiers ni descendants, son frère Isaac DARDEL demande, le 25.04.1710, mise en possession.
- Sara, fille de David, de Saules, épouse, le 01.06.1697 à Fontaines-Cernier, Daniel DUCOMMUN, du Locle, puis, veuve, elle se remarie, le 07.08.1724 à Fontaines-Cernier avec Jean Henri BENCHEREL-dit-PERROUD, fils de Jean, de Fontainemelon.
- Suzanne, épouse de Simon GIRARD, est inhumée à Savagnier le 07.01.1736.
- Suzanne Marie, fille de Jean Jacques, de Saules, épouse, le 20.11.1773 au Locle, Abraham DROZ, fils de feu Daniel, du Locle.
- Suzanne est la tante de Salomé DARDEL-BREGUET vue ci-dessus, et l'épouse d'Abraham BREGUET-le-vieux, fils de Pierre BREGUET-le-vieux, bourgeois de Neuchâtel. Elle est originaire de Saules, dans le val de Ruz. Abraham meurt avant 1684, Suzanne en août 1696.

La fratrie de Suzanne Dardel nous est connue par le testament de son frère, Abraham Dardel, bourgeois de Valangin., qui habite Saules. Il est le fils de Jacques Dardel, de Saules. Il fait un testament chez le notaire Jean Belenot, de Boudevilliers, le 27.03.1658, donc une dizaine de jours avant de décéder. Il meurt le 08.04.1658, sans enfants (en vie) et il lègue tous ses biens à ses trois frères et à ses trois sœurs qui sont Jacques, Jehan et David. Les trois sœurs sont mariées, Susanne avec Abraham BREGUET (le vieux) d'Hauterive, Elizabeth avec Isaac SOGUEL, de Cernier, et Marie avec Jonas MATTHEY, de Savagnier. Ce texte nous apprend aussi que cet Abraham a un oncle Abraham.

Ces BREGUET sont devenus en 1612 ou 1634 communiens de Hauterive où ils furent tonne-liers, comme leurs ancêtres bourgeois de Neuchâtel.

**Nombre d'actes d'état civil dépouillés par département
de 1539 à 1898 des
Dardel**

234

AVERTISSEMENT

Tous les actes ne sont pas encore dépouillés,
ils seront intégrés dans le serveur au fur et à mesure des saisies.

Veuillez sélectionner un département.

Département(s)	Nombre d'actes
<u>01</u>	1
<u>07</u>	5
<u>08</u>	3
<u>18</u>	1
<u>19</u>	3
<u>21</u>	1
<u>27</u>	1
<u>35</u>	21
<u>40</u>	2
<u>42</u>	1
<u>45</u>	2
<u>49</u>	26
<u>51</u>	4
<u>52</u>	7
<u>54</u>	43
<u>60</u>	13
<u>69</u>	30
<u>77</u>	28
<u>78</u>	25
<u>86</u>	1
<u>95</u>	16

Ces renseignements concernant Suzanne et Salomé sont donnés par Jean Courvoisier dans son article « Un linteau de porte neuchâtelois aux armes BREGUET-DARDEL », dans lequel il attribue à la famille Dardel, originaire de Saules, des armes comportant une croix pattée. Il s'agit aujourd'hui de la commune de Fenin-Vilars-Saules où des Dardel sont présents dès 1700.

En France, une étude actuelle va permettre de connaître la répartition du patronyme par département. Les actes d'état civil sont progressivement dépouillés pour la période allant de 1539, date de l'ordonnance de Villers-Cotterêts, à 1898. A l'heure actuelle, le patronyme Dardel apparaît dans 20 départements. Le nombre des actes par département va de 1 à 36. Il s'agit de départements situés en toutes régions de France, un peu plus à l'est qu'à l'ouest. Le nombre d'actes le plus important, 43 actes correspond au département de la Meurthe-et-Moselle, avec 7 mariages, 30 naissances et 6 décès, sur un siècle, entre 1685 et 1784. Ils sont situés pour la plupart à Goviller, au sud du département, soit à environ 150 km de la frontière suisse. Leur étude ne met pas en évidence de liaison avec notre famille.

A noter, plus au sud et plus près de la frontière suisse, qu'un quartier de Belfort s'appelle Dardel.

Dans l'Ain, contigu à la Suisse, un seul acte a été jusqu'à présent relevé, mais une famille actuelle connaît son ascendance sur sept générations, du début du XVIII^e siècle à nos jours (dont arbre ci-joint). Là aussi, il n'y a pas de jonction envisageable.

Paradoxalement il n'y a pas d'acte relevé en Savoie, et peu d'actes dans le Vexin (Eure et Val d'Oise), deux régions où le patronyme Dardel a été l'objet de publications

En ce qui concerne la Savoie, il existe trois branches sans lien connu ;

1/ Une branche noble, en relation avec la Bâtie-Dardel, dont parle Louis Blondel, dans son livre : « Châteaux de l'ancien diocèse de Genève », publié en 1978, au chapitre : « Bâtie-Dardel ou d'Arthaz (Bastida – Bastita – Dardellorum), commune d'Arthaz, Pont-Notre-Dame, canton d'Annemasse ». Il écrit :

« De grandes familles seigneuriales sont des branches cadettes des familles comtales, ainsi les Nangy-Dardel issus des comtes de Genève... Les Dardel, déjà cités en 1119, étaient consanguins de la famille des comtes de Genève, Guillaume Dardel étant qualifié en 1124 de frère de Girard de Nangy, appartenant à une branche des comtes. Cependant, ils étaient feudataires des Faucigny, car Mermet Dardel leur prête hommage en 1279, reconnaissant tenir d'eux la *Bastitam de Artas*. Ils sont cités tout de suite après les comtes et les sires de Faucigny. Cette bâtie doit donc remonter à la fin du XI^e siècle. Ce fut une des places qui jouèrent un rôle marquant dans les guerres du XIV^e siècle. Déjà en 1319-20, le châtelain de Bonne indique qu'on a expédié des messagers dans divers châteaux pour qu'ils envoient des hommes en armes à la Bâtie, les nobles du Faucigny étant rassemblés à Cluses et à la Bâtie. En 1354-55, 51 clients du Faucigny sont envoyés, sur l'ordre de Pierre de Compey, à la bâtie des Dardel. L'année suivante (1356), le châtelain de La Roche note les dépenses faites pour une chevauchée qu'il a dû envoyer contre cette Bâtie, les troupes du Faucigny y faisant des incursions. En 1342, le *castrum Bastide Dardellorum* est mentionné comme château relevant de la seigneurie de Faucigny, Guillaume et Pierre Dardel en étant désignés comme feudataires en 1342 et 1343. Ces Dardel ont fait plusieurs alliances avec les Thoire, Péronne Dardel entre autres ayant épousé Rodolphe de Thoire en 1338. Georges de Thoire, en 1429, passe reconnaissance pour le *castrum* que son père Marquet possédait déjà et, avant lui, Rolet qui, le 30 avril 1342, comme époux de Marguerite Dardel, tenait le fief du comte de Savoie... »
Vendu le 30 avril 1703, le château est dit en ruines ; il a certainement été brûlé à la suite de la décision du Conseil de Genève du 19 mai 1589.

2/ Une branche bourgeoise, notaires et membres du Sénat de Savoie, est installée à Chambéry, attestée à partir du XVI^e siècle, et sans doute avant.

3/ Une branche paysanne, installée à Bissy (banlieue de Chambéry), est attestée à partir du XV^e siècle. Cette branche existe toujours.

À noter un Dr. Jean Dardel qui écrit en 1905 un fascicule : « Historique de l'Asile Évangélique d'Aix-les-Bains », dont il fut le médecin, avec avant-propos du Dr. Charles Monod. Sa fille, Geneviève Dardel, a écrit « Et la Savoie devint française ». Le grand-père était chirurgien.

Dans le Vexin, au nord-ouest de Paris, entre la Seine, l'Oise et le pays de Bray, le nom Dardel apparaît à plusieurs reprises, sans relation connue entre les diverses branches. Ces familles ont été étudiées par Léon Migaux, dans sa publication de 1972 : « Saint-Ouen-l'Aumône au XVIIe siècle et les origines des vieilles familles du pays ». Sous les patronymes Dardet ou Dardel, il dit : « Abondants à Saint-Ouen dès la fin du XVIe siècle, ils étaient plus anciens encore à Méry (cf. Claude Dardet le vieil, mort à Méry le 31.05.1620), mais les familles de St-Ouen et Méry se mêlent inextricablement. Largement répandu à la fin du XVIIe siècle à St-Ouen (2 f.), Pontoise (3 f.), Corneilles (1 f.), Méry (1 f.), le nom se manifeste aux documents de la Maladrerie : Thomas 1551 et peut-être aux contrats de Maubuisson sous la forme Dardenne Jean (1463, 1464). Mais il se suit beaucoup plus anciennement dans la région d'Hérouville-Menouville. Il s'agit encore d'une famille dont une des branches a comporté des écuyers : Jean Dardel, écuyer à Pontoise, Jean d'Ardel, à Hérouville en 1398, gentilhomme laboureur; feu Jehan écuyer à Menouville, en 1367, avec ses enfants, Jean son fils aîné écuyer 1367, Chateleine, qui épouse Mahiet de Chaumont, et Jehanne épouse de Regnaut de Chaumont; Thibaud, écuyer à Menouville 1300, Jehan cité en Vexin en 1271 avec Hugues de Roisnel. Il existait à Delincourt (Vexin) un fief Dardel. La famille figure à l'armorial Wynberger, portant : « d'argent à la fasce de gueules frettée d'or, accompagnée de sept merlettes de gueules 4 et 3 ».

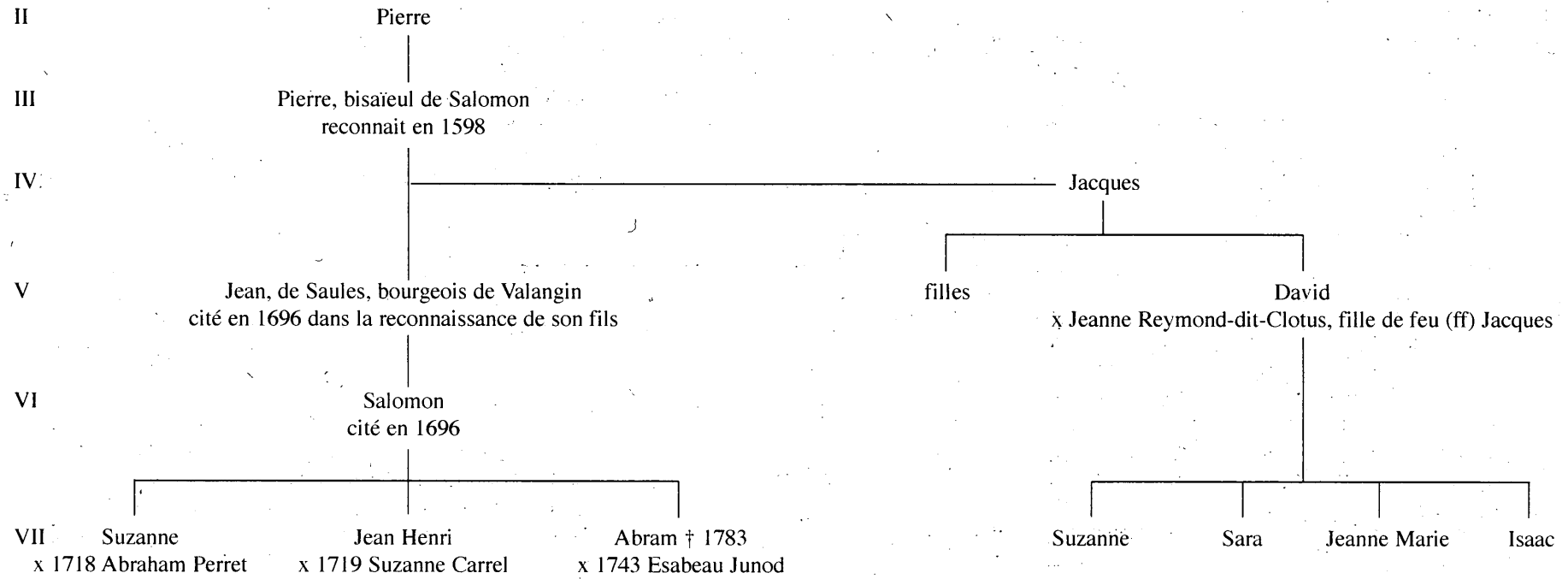
Puis il distingue trois lignées plus récentes :

- celle des charrons établis à Saint-Ouen-l'Aumône, nés au début du XVIIe siècle, fils de Nicolas,
- celle de Guillaume, tailleur d'habits, (à Pontoise, semble-t-il), branche toujours existante,
- celle de Méry, descendante d'un Claude-le-vieil, mort le 31.05.1620 à Méry, branche toujours représentée.

Il existe une quatrième branche, elle aussi toujours bien représentée de nos jours, descendante d'un Jean, maréchal-ferrant à Commeny, où il est décédé en 1709.

D'autres familles sont domiciliées dans le Vexin et recherchent une origine plus lointaine comme celle présentée sur l'arbre ci-joint.

Nous espérons que cette longue présentation de Dardel non rattachés, soit isolés, soit en petits noyaux familiaux, pourra être à la source de certains regroupements.



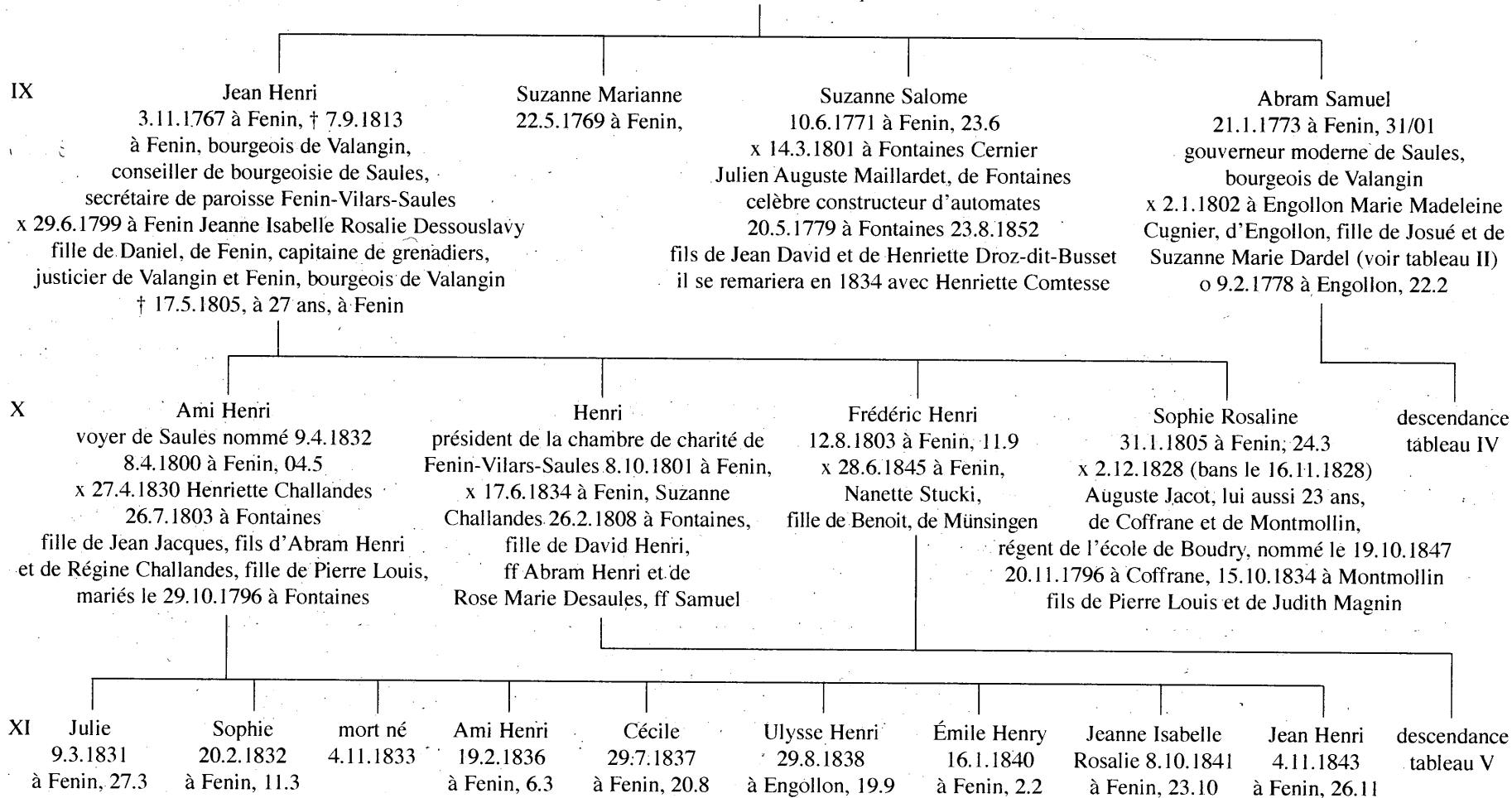
I. — Les Dardel de Fenin-Vilars-Saules : la descendance hypothétique de Salomon.

VI

Salomon, de Saules, cité en 1696

VII Suzanne x 30.11.1718 à Valangin Abraham Perret,
fils de feu (ff) Abraham grand sautier de ValanginJean Henri x 9.5.1719 à Fenin
Suzanne Carrel fille de Joseph, de Cernier
tous ses enfants sont baptisés à FeninAbram bourgeois de Valangin † 31.12.1783, à 80 ans
x 21.5.1743 à Fenin Esabeau Junod,
fille de feu (ff) Abram, de Nods
† 3.6.1780, à plus de 80 ansVIII Marie
Elisabeth
o 21.7.1720
x 15.7.1747,
à Fenin
Jean Guillaume
Dessouslavy,
bourgeois de
Valangin,
ff Abraham
† 15.5.1799,
environ 79 ansSuzanne
o 2.11.1721
x 17.2.1750,
à
Dombresson,
Abram
Vuillomenet,
fils de
Samuel,
de SavagnierMadeleine
o 13.6.1723
x 7.5.1768,
à
Dombresson,
Daniel
Matthey,
ff Daniel,
de Savagnier
† 4.11.1789,
66 ans,
à SavagnierJean
o 18.3.1725
maître
charpentier
bourgeois
de Valangin
† 10.2.1784,
à Fenin,
environ
61 ansJean Henri
o 12.1.1727Abram
o 17.10.1728
x 16.3.1765,
à Fenin,
Marie
Elisabeth
Conrard,
fille
d'Étienne,
de SaulesJoseph
1731-1823
descendance
tableau IIIDavid o 29.3.1733
charpentier
incorporé conseil communal
de Saint-Blaise le 27.12.1758
† 19.8.1815
x 1/ 23.5.1767 à Fenin
Marianne Bourquin, fille de
Jonas Pierre de Savagnier
x 2/ 17.2.1787
Elisabeth Madeleine
Jeanrichard-dit-Bressel,
ff David de la Sagne,
veuve d'Abram Matthey
du Locle de la
Chaux de Fonds
15.10.1789 à FeninSuzanne Marie
o 13.2.1735
† 27.11.1814
à Engollon
à 80 ans
x 24/04/1776
à Engollon
Josué Cugnier
o 31.3.1743
à Engollon,
ancien d'église
à Engollon
† 30.4.1819
76 ans à Engollon
ff Jacob d'Engollon
et de Marie ConrardSamuel
sergent de milice
régent d'école
bourgeois
de Valangin
o 28.3.1741
x 3.5.1777
à Fenin
Marie Elisabeth
Dessouslavy,
fille de
David
de Fenin
† 30.7.1799
58 ans
à FeninIX Jeanne Marie Anne
o 30.3.1766
à Fenin,Samuel, horloger, né à Saules
o 30.9.1769 à Fenin,
teste 31.3.1837
x 14.11.1797 Suzanne Marguerite Challandes,
fille de Jean Jacques, de Fontaines
† 31.7.1810 48 ans à Fenin
2/ 27.2.1816 à Corcelles Suzanne Madeleine Pulver, ff Daniel,
3/ 1837 à Fenin, 3 jours avant de tester, Marianne Stücki,
o 6.1.1802 à Chaumont,
fille de Pierre et Marie Spach, de Münsingen (Be)Jean David
o 13.5.1771
à Fenin,Abram Louis
o 10.3 à Fenin,
29.3.1778
justicier
de Valangin 1810
x 5.2.1819 à
Neuchâtel
Marie Esther Cugnier
d'EngollonJean Samuel
18.10.1779
à FeninMarianne
18.9.1781
à Fenin, 30.9
x 12.1.1811
à Engollon
Jean Henri Besson,
fils de Jean Henri

Joseph le 8.7.1731 à Fenin 13.1.1823 à 91 ans 6 mois 1/2, 15.1.1823 à Fenin
 x 12.12.1765 à Fenin Suzanne Isabeau Conrard, dimanche 4.1.1733 à Fenin; 3.3.1805 à 68 ans à Fenin
 fille d'Etienne 8.3.1792 à 82 ans à Fenin et de Suzanne Desaulles 3.4.1788 à 81 ans à Fenin
 mariés le 23.3.1729 à Fenin, petite fille de Jean Jacques Conrad et Jacob Desaulles



Les dates après celles des naissances sont celle des baptêmes.

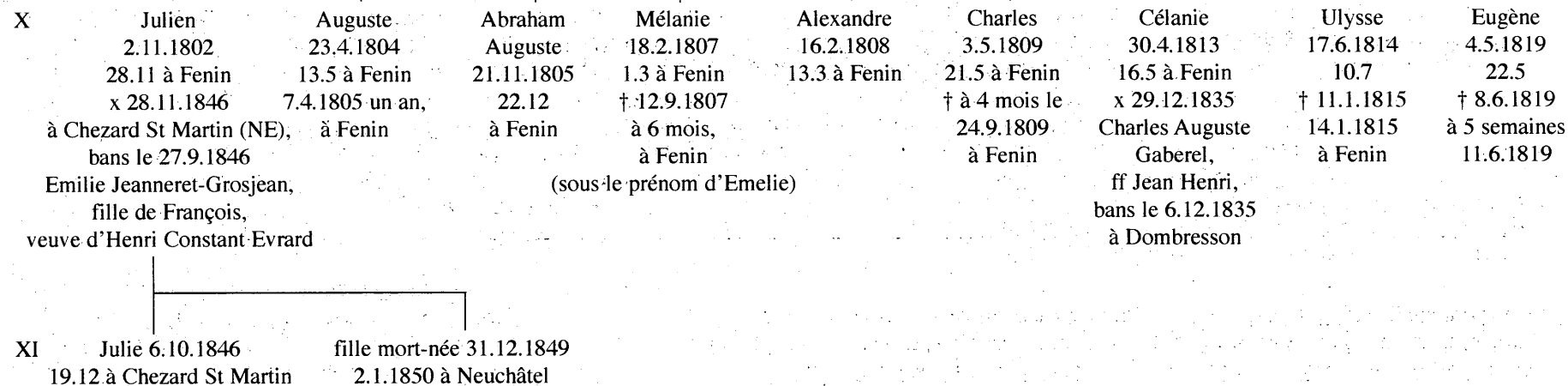
III. — Les Dardel de Fenin-Vilars-Saules : la descendance de Joseph (1731 à 1845).

IX

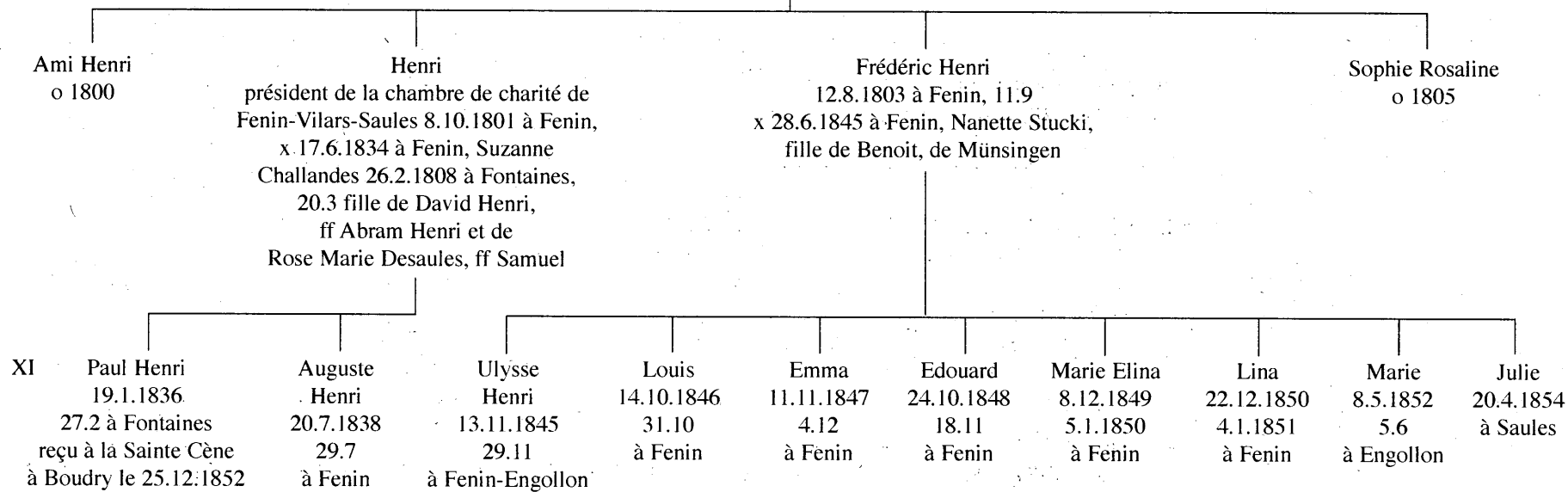
Abram Samuel

gouverneur moderne de Saules, bourgeois de Valangin, 21.1.1773 à Fenin, 31.1

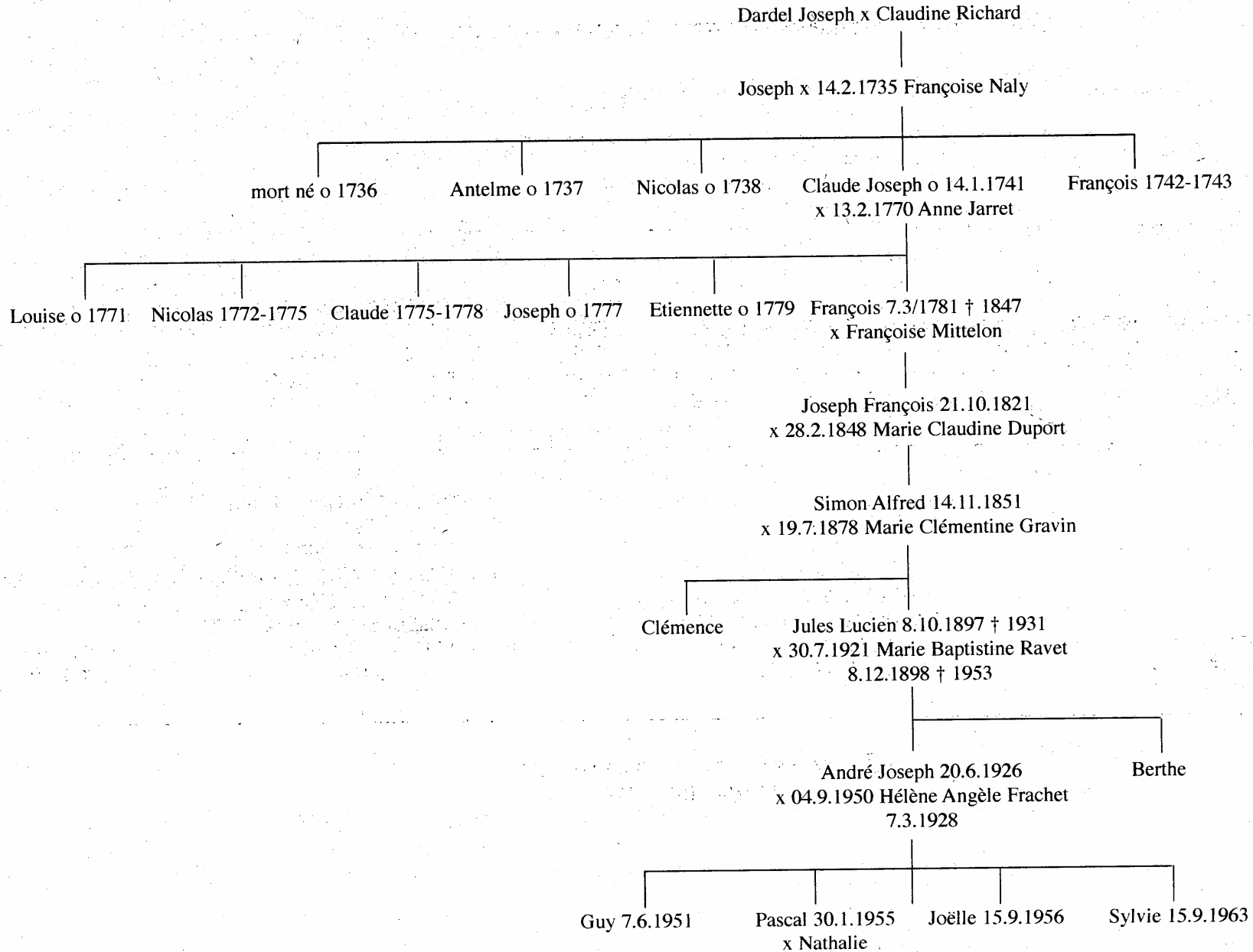
x 02.1.1802 à Engollon Marie Madeleine Cugnier, d'Engollon

Fille de Josué et de Suzanne Marie Dardel, Petite-fille de Jacob Cugnier et Marie Conrard et de Jean-Henri Dardel et Suzanne Carrel
9.2.1778 à Engollon, 22.2

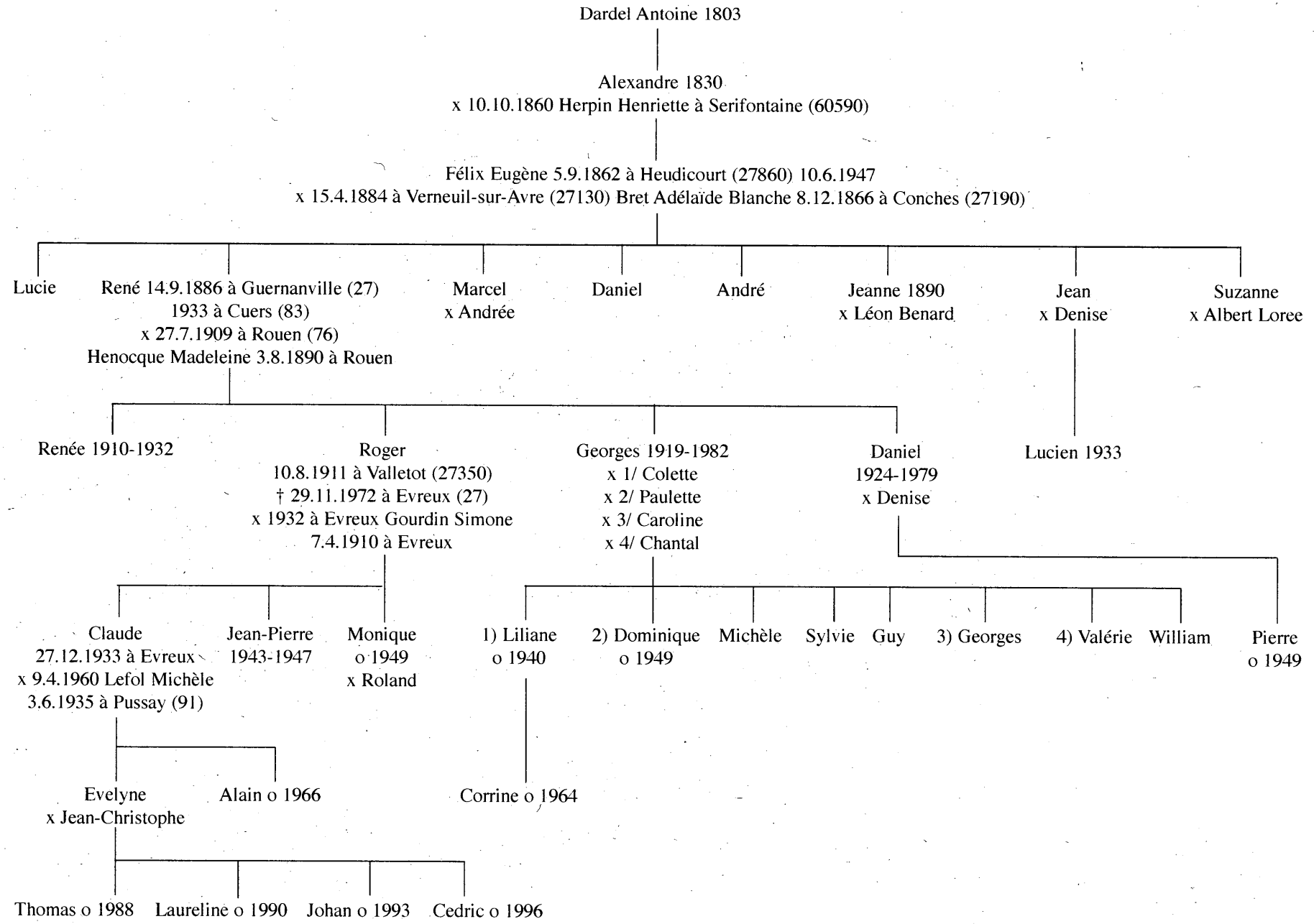
Jean Henri 1767-1813
 x 1799 Jeanne Isabelle Rosalie Dessouslavy 1805



V. — Les Dardel de Fenin-Vilars-Saules : les descendance de Henri et Frédéric Henri (1801 à 1854).



Famille Dardel de l'Ain (actuellement à Chaux 01640 Jujurieux).



LA FAMILLE DARDEL

Une famille Dardel du Vexin

VIII / DOCUMENTS ANNEXES (1re SÉRIE)

- Cinq écrits familiaux présentent un tel intérêt, à la fois sur le plan historique et sur le plan affectif, qu'ils ont paru devoir être reproduits ci-après, en respectant leur syntaxe et dans leur intégralité ou du moins dans l'état où ils nous sont parvenus (ainsi dans le premier document manquent une partie du n° 8 jusqu'au 17 inclus, lui aussi incomplet, ceci dans les deux versions en ma possession, l'une manuscrite, l'autre tapée à la machine). Ces textes sont présentés selon leur ordre chronologique.

1 / Preuves

De la filiation et descendance de Jean Dardel de Saint-Blaise, meunier, originaire de Villiers au Val de Rus, Bourgeois de Neuchâtel et qui servent à justifier, non seulement que Jean, Blaise et Huguénin, ses fils ont eu la qualité d'être de Saint-Blaise, de Villiers et bourgeois de Neuchâtel, mais même que Nicolet Dardel, leur frère était dudit Saint-Blaise et en outre de Marin, de même que dudit Villiers et par conséquent que la postérité dudit Nicolet, soit ses descendants doivent luy succéder à ses qualités autant et non moins que les descendants de Blaise son frère.

- 1 / Extrait du titre de la Reconnaissance de Jean Dardel stipulée entre les mains des sieurs Commissaires Girard le 28bre 1687 au Volume de Saint-Blaise III Bourgeois, troisième partie fs 87. Reconnaissance de honorable Jean, fils du Juré Jean Dardel, qui était fils de Jean, fils de feu David Dardel de Saint-Blaise qui fut fils de Nicolet Dardel de Saint-Blaise et de Marin fils de feu Jean Dardel de Saint-Blaise originaire de Villiers au Val de Rus Bourgeois de Neuchâtel, tant en son nom que de Marie fille du sieur juré Antoine Clottu d'Auterive sa femme. Le deuxième jour d'octobre 1687: en présence de...
- 2 / Autre extrait du titre de reconnaissance de Jean Jaques Dardel par le même Commissaire au même Volume de Saint-Blaise Bourgeois fs 181. Reconnaissance d'honorable Jean Jaques Dardel de Saint-Blaise, Ancien d'Eglise et Bourgeois de Neuchâtel tant en son nom que de Suzanne fille de feu Daniel Prince dit Clottu sa femme, le dit Dardel fils du feu David fils du feu Jean, fils du feu David, fils du feu Nicolet Dardel de Saint-Blaise et de Marin qu'était fils de feu Jean Dardel de Saint-Blaise originaire de Villier au Val de Rus, L'an 1688 ex.
- 3 / Autre extrait tiré du même volume des Bourgeois de Saint-Blaise qui est le titre de la Reconnaissance de David Dardel fs 130 : Reconnaissance de Marguerite fille de feu Pierre Dardel de Saint-Blaise veuve d'honorable David fils de feu David, fils de feu Jean, fils de feu David, fils de feu Nicolet, fils de feu Jean Dardel de Saint-Blaise, originaire de Villier du Val de Rus, tant en son nom que de Pierre ses enfants fait par le dit Pierre. L'an 1688, 11e du mois de Janvier.
- 4 / Autre extrait du titre de reconnaissance de Pierre Dardel, porté au Volume 3 du même commissaire de Saint-Blaise fs 253. Reconnaissance de honorable Pierre fils de feu Pierre Dardel de Saint-Blaise, Bourgeois de Neuchâtel qui fut fils de feu Jean, fils de feu Jaques qui fut fils de Blaise, fils de feu Jean Dardel de Saint-Blaise originaire de Villier au Val de Rus. L'an 1686 le 10e jour du mois de Novembre.

- 5 / Autre extrait du titre de reconnaissance de Daniel Dardel, porté au Volume 3 du même Commissaire. Saint-Blaise Bourgeois fs 5. Reconnaissance d'honorable Daniel fils de feu Antoine Dardel de Saint-Blaise Bourgeois de Neuchâtel, qui fut fils de feu Jaques, fils de feu Blaise, qui fut fils de Jean Dardel de Saint-Blaise Bourgeois de Neuchâtel, originaire de Villier au Val de Rus l'an 1686 le 20 Xbre.
- 6 / Autre extrait du titre de la Reconnaissance de Louise Dardel au même Volume que devant fs 220. Reconnaissance de Louise fille de feu David fils de feu Jean Dardel tant en son nom que de ses enfants en son loyal mariage avec honoré Jean Jaques fils de feu Pierre Dardel de Saint-Blaise Bourgeois de Neuchâtel qu'était fils de feu Jean fils de feu Jacques, fils de feu Blaise qu'était fils de Jean Dardel de Saint-Blaise Bourgeois de Neuchâtel, originaire de Villier au Val de Rus, assistée et entourée de honorable Jean Jaques fils de feu David Dardel son frère, le 11e jour de Janvier 1688 par devant moy David Girard commissaire à ce député s'est constitué ledit Jean Jaques Dardel au nom de Louise Dardel sa sœur etc.
- 7 / Autre extrait du titre de la Reconnaissance de Jean Dardel stipulée es mains du même Commissaire Girard Volume Marin n° 10 fs 6. Reconnaissance d'honorable Jean fils de feu Jonas Dardel de Marin qui fut fils de feu Jean fils de feu Nicolet, fils de feu Jean Dardel de Saint-Blaise meunier et originaire de Villiers au Val de Rus Bourgeois de Neuchâtel. L'an 1686 le 6e jour du mois de Novembre
- 8 / Autre extrait reconnaissance de l'extrait du titre d'Antoine Dardel au même Volume Marin fs 110. Reconnaissance d'honête Antoine fils de...
- 17 / Dardel leur oncle paternel Pierre Prince dit Clottu, Andrey Clottu tous deux leurs beaux frères et autres pour témoins à ce requis. Signé D. Prince avec paraphe. Voyez encore pour preuve de cette vérité les titres de Reconnaissance sous les n^{os} 4, 5 et 6.
- 18 / Nous Abram fils d'Antoine Menod bourgeois de Neuchâtel et Jeanne sa femme fille de feu Louis Dardel lui vivant aussi bourgeois de Neuchâtel du bon vouloir exprès consentement l'un de l'autre savoir faisons à tous et un chacun présent et à venir qui apartiendra par ces présentes que nous pour nous nos hoirs ou ayant cause de notre certaine science pure franche et libérale volonté pour notre grand évident profit et pour notre dommage éviter avons vendu, cédé, octroyé et transporté et par ces présentes vendons, cédon, octroyons et transportons purement et perpétuellement sans jamais repeller à honoré homme Antoine Dardel fils de feu Jaques Dardel meunier à Saint-Blaise Bourgeois dudit Neuchâtel et Juré en la Justice dudit Saint-Blaise tant au nom de Margueron sa mère relicte de feu son dit père qu'en son propre nom et de celui de Jean son frère indivis. Le dit Antoine ici présent et acceptant et recevant pour eux leurs hoirs et successeurs universels. C'est assavoir D.V. (*Dieu Voulant*) que furent faites et données le 28e jour d'Octobre l'an 1605 présents les honorables Pierre Michaud de Cornaux, J. Gaillard, Huguenin fils de feu Pierre Dardel, Jaques Regnaud et P. Roulin tous bourgeois dudit Neuchâtel pour témoins à ce requis, signé J. Cordier, avec paraphe. Voyez aussi les titres de Reconnaissance sous les n^{os} 4, 5 et 6.
- 19 / Nous Louis Dardel en mon nom propre et particulier, Jaques Morel juré en la Justice de Saint-Blaise au nom et côme Tuteur, Jean Fornachon, advoyer institué par figure de Justice de Antoine, Jonas, Marie et Jaqua tous frères et sœurs enfants de feu honorable Antoine Dardel du dit Saint-Blaise en son vivant Juré en la Justice dudit lieu pour une part et pour ce que à un chacun des dits enfants assert Jaques Dardel tuteur et Jehan Dardel oncle et advoyer établi par forme de Justice de Jaques et Daniel enfans pupils et à moindre âge des dits fils de feu Antoine Dardel, issus de Sara fille de feu J. Jaques Prince sa dernière fême assistés de la dite Sara leur mère, de Daniel et J. Jaques Prince leurs oncles maternels pour une autre part D.V. Acte du 16 Mars 1619. Signé J. Cordier avec paraphe. Voyez encore les n^{os} 4, 5 et 6.

- 20 / A tous présents et avenir qu'il conviendra soit chose notoire, évidente et manifeste que sur aujourd'hui daté. Convenance et accord de partage mutuel et réciproque acceptation a été faite et conclue et définitement arrêtée suivant les bons us et coutumes de la Ville et Comté de Neuchâtel entre les honorables Antoine fils d'honorable Daniel Dardel de Saint-Blaise Bourgeois de Neuchâtel, d'une part, et Fredrich fils de feu honorable Abram Breguet d'Auterive aussi Bourgeois de Neuchâtel son beau frère au nom et côme conjointe partie d'honorée Susane Dardel, sa fême, fille du devant nommé Daniel Dardel D.V. Il est à la date du 5 Mars 1679 et signé J. Cordier avec paraphe
- 21 / Traité, Accord et Convention a aujourd'hui été faite, passée, conclue et arrêtée entre les honorables Daniel, Gédéon, Abram, Esther, Jeanne et Élisabeth fils et filles de feu honorable Daniel Dardel de Saint-Blaise et Bourgeois de Neuchâtel d'une part et les honorables David et Jean Dardel leurs frères dudit lieu d'autre part D.V. Signé E. Peter avec paraphe à la date du 29 Xbre 1697.
- 22 / A tous et un chacun soit chose notoire et manifeste que partage et division de biens a été faite, passée et arrêtée une fois pour toutes entre les parties cy après nommées, ayant pour cet effet renoncé à tous bénéfices de révision que la coutume du Pais leur pouvait permettre dans l'an et jours d'autant que leurs lots et partage ont été jettés au sort après qu'ils ont égalisé leurs parts et portions qui leur sont venues le plus équitablement possible, entre les honorables Abram, Jonas, Maïe et Daniel Dardel tous enfants de feu honorable Daniel Dardel et Susane Membru leur père et mère D.V. Acte du 11 février 1679. Signé A. Boyve avec paraphe. Voyez le n° 9.
- 23 / Je Jonas Prince de Saint-Blaise Lieutenant en l'honorable Justice de la Chatelainie de Thielle certifie avoir vu et connu le dit reconnaissant Daniel Dardel feu Antoine Dl duquel sont issus en loyal et légitime mariage avec feu honorée Élisabeth Junod de Savaynier sa seconde feme entrautres enfants mâles honorable Abram Dardel du Maley et que de celui cy est issu et né en même et pareil loyal et légitime mariage avec honorée Susanne Tissot dit Rumond de Boudry qui vit encore honorable Abram Dardel du dit Maley marié avec honorée Anne Marie fille de Jean Jaques Sandoz de Dombresson et que de leur dit mariage Dieu les a déjà béni de deux enfants males savoir Jean Jaques et Daniel et de deux filles qui se nomment Anne Marguerite et Susanne Marie. En foy de quoy j'ay expédié la présente généalogie au dit Abram Dardel qui m'en a prié et requis sous ma signature et le cachet ordinaire de mes armes au dit Saint-Blaise le 24 Décembre 1743 signé J. Prince. Voyez le n° 5.
- 24 / Nous Jean Pierre Jean Richard dit Brecel et Antoine Vuillemier Gouverneurs modernes en l'honorable Communauté de Villier au Val de Rus Comté de Valangin faisons savoir à tous ceux qu'il conviendra que par devant nous et la dite Communauté s'est présenté honorable Abram ffeu (*fils de feu*) Abram Dardel de Saint-Blaise et de Voens Bourgeois de Neuchâtel assisté d'honorable Jean Jaques ffeu Daniel Sandoz du Locle de Dombresson et du Paquier Bourgeois de Valangin son beau père et du sieur Ancien Maître Bourgeois Jean Henry Dardel du dit Saint-Blaise et aussi de Voens nous exhibans la filiation et descendance de feu Jean Dardel représenté par un arbre généalogique accompagné des titres de Reconnaissance et Précis d'autres actes servant à constater d'un côté que le dit feu Jean Dardel était originaire de cette Communauté et de l'autre à en démontrer la postérité. La suffisance de laquelle généalogiant déjà été reconnue par cette communauté le 6 du courant D.V. Pour ces causes nous les susdits Gouverneurs. Ensuite de l'Arrêt ou Plus de notre Communauté et sous les yeux de la Générale Assemblée de ce jour et convoquée par le devoir du serment. Avons réagrégé, réincorporé et réhabilité et par ces présentes réagrégeons, réincorporons et réhabilitons le dit Abram Dardel ffeu Abram Dardel ici présent, acceptant et agréablement recevant pour luy ses hoirs légitimes nés et à naitre D.V. Acte du 14 Mars 1744. Signé J.H. Lecuyer avec paraphe.

Nous Justiciers et Notaires Jurés en cette souveraineté attestons que les Extraits des titres de Reconnaissance et Précis d'autres actes le tout au nombre de 24 articles portés en cette pièce généalogique sont entièrement conformes aux originaux d'où ils ont été pris et tirés que nous avons vu, tenu entre nos mains et tiennent collationnés sans que nous ayons pu y trouver aucun changement ni mutation de substance. En foy de quoy nous avons signé les présentes de nos seings notariaux à la réquisition des familles Dardel qui résident... Marin et Epagnier. A Saint-Blaise le 10e jour d'Avril 1744. F. Daudiet Justicier Cordier avec paraphe et J.H. Lecuyer avec paraphe.

**2 / Annotations sur la Bible de famille par Jean-Jacques (291 N e VIII)
et son fils David (449 N e IX)**

Moi, Jean-Jacques, notaire de Saint-Blaise, ai épousé en juillet 1717, Judith fille de feu Jean Prince, dit Clottu et de ce mariage sont issus les enfants suivants :

Le 8 Juin 1718, Dieu m'ayant béni d'un fils, fut baptisé le 19 du dit par Mr Bugnot, notre pasteur, qui le nomma Jean-Jacques. Ses parrain et marraine sont : Mr le greffier Emer Peter et Melle Zara Marguerite, fille de Mr le Lieutenant Ab. Clottu d'Hauterive. Né sous le signe de la balance.

Le 14 Mai 1721, Dieu m'a béni d'une fille qui a été baptisée le 25 du dit par Mr le Ministre Bugnot et nommée Suzanne-Marie. Elle a eu pour parrain le cousin Jacques Antoine Clottu et pour marraine la cousine Suzanne, fille du sr. (sieur) Pierre Dardel, ancien d'église et juge en renfort de Saint-Blaise, née sous le signe du capricorne.

Le 15 Août 1726, Dieu ayant trouvé à propos de retirer à soi mon très honoré père Jean-Jacques Dardel, a été enseveli le 17 dudit

Le Jeudi 7 Octobre 1728 à environ une heure après midi, par la grâce de Dieu, ma femme est heureusement accouchée d'une fille qui a été baptisée par Mr. Gaudot, notre pasteur le 17 du dit. Elle a eu pour parrain mon frère David Dardel et pour marraine ma nièce Marie Madeleine fille du sr. Samuel Dardel, juge en renfort, mon beau-frère. Son nom est le même que celui de sa marraine.

Le 16 Novembre 1732 à une heure et demi après midi, il a plu à Dieu de retirer à Soi ma très chère et bien aimée épouse après avoir été affligée d'une fâcheuse dissenterie l'espace de huit jours. Elle est morte dans des dispositions très chrétiennes et a, par la grâce du Seigneur, conservé sa mémoire et son jugement jusqu'au dernier soupir.

Le 13 Février 1733, j'ai épousé en secondes noces Marguerite, fille de mon cousin David Dardel de Saint-Blaise.

Le 21 Décembre de la même année, Dieu m'a béni d'un fils de ce second mariage, qui a été baptisé par Mr. Gaudot notre pasteur le 27 du dit. Il a eu pour parrain mon beau-frère Louis Dardel et pour marraine ma sœur Elisabeth Dardel. Son nom est Jean-Jacques. Le Seigneur veuille lui donner sa sainte bénédiction.

Le 2 Février 1734, à quatre heures après midi, Dieu a retiré à soi le devant nommé Jean-Jacques, qui a été enseveli le lendemain à trois heures.

Le 24 Février 1735, par un jeudi à 10 heures du soir, ma femme est, par la grâce de Dieu heureusement accouchée d'une fille, sous le signe des poissons, laquelle a été baptisée par Mr. Gaudot notre pasteur le 6 Mars suivant. Elle a eu pour parrain le cousin Daniel fils de mon oncle le lieutenant Jonas Prince et pour marraine la cousine Marianne fille du cousin Abraham Prince, dit Clottu Justicier, ancien d'église de ce lieu. Son nom est Marianne. Le Seigneur veuille lui donner sa sainte bénédiction. (Elle a été ensevelie le 23 Mai 1812).

Le 20 Décembre 1737 à deux heures et demi du matin, Dieu m'a béni d'une fille qui a été baptisée le 25 du dit, un jour de Noël par Mr. Gaudot, notre pasteur. Elle a eu pour parrain le cousin Jean-Emer, fils du cousin Jean Prince dit Clottu, sergent, et pour marraine ma sœur Marie Catherine Dardel. Son nom est Marie Catherine, née sous le signe du Sagittaire. Le Seigneur veuille lui donner sa sainte bénédiction.

Le 26 Décembre 1737, il a plu à Dieu de retirer à Soi ma fille Suzanne Marie à deux heures et demi après midi, laquelle était née le 14 Mai 1721. Elle est morte dans des dispositions très chrétiennes, pleurée et regrettée généralement de tout le monde et ensevelie le 28 du dit, après avoir beaucoup souffert pendant huit jours d'une fièvre maligne et catarale. Dieu veuille conserver et bénir le reste de ma famille.

Le 4 Novembre 1740, par un vendredi à sept heures et demi du soir, sous le signe du Taureau, ma femme est heureusement accouchée d'un fils qui a été baptisé le samedi le 12 du dit par Mr. Gaudot notre pasteur, ayant pour parrain le cousin Gédéon Prince, hôte au Sauvage et pour marraine Marie Madeleine, ma fille, qui a été représentée, à cause de son bas âge par la cousine Suzanne Dardel. Le Seigneur le fasse croître en grâce et en stature par devant lui et par devant les hommes. Son nom est David.

Le 10 Juillet 1743 à onze heures et demi avant midi environ, ma femme est heureusement accouchée d'un garçon sous le signe du Verseau, lequel a été baptisé le 13 du dit par Mr. Ferdinand Osterwald, fonctionnant à cause de l'indisposition de Mr. Gaudot notre pasteur. Ses parrain et marraine sont mon beau frère Louis Dardel et la cousine Suzanne, fille de mon oncle Pierre Dardel. Dieu lui donne sa sainte bénédiction et veuille le confirmer dans son alliance. Son nom est Jean Louis.

Le 18 Mars 1748 environ les six heures du soir, il a plu à Dieu de retirer à soi mon mari, le sieur secrétaire et justicier Jean-Jacques Dardel et a été enseveli le 20 du dit. Il a été malade depuis le samedi d'une fièvre chaude et espèce de fausse pleurisie. Il est mort dans des sentiments d'un vrai chrétien après que les rêveries l'ont eu quitté. Il a eu le plus gros ensevelissement que depuis longtemps on se souvienne qu'il y en ait eu un semblable à Saint-Blaise, pleuré et regretté de tout le monde qui a eu l'honneur de le connaître.

Le 26 Septembre 1750 sur les huit heures du soir, il a plu à Dieu de retirer à soi mon fils Jean Louis ayant été malade depuis le Samedi auparavant et mort le vendredi suivant de la dissenterie. Il a été enseveli le Dimanche 28 en allant au cathéchisme, il a eu une grande suite.

Le 17 Octobre 1775, il a plu à Dieu de retirer à soi ma très chère mère Marie Marguerite Dardel, née Dardel après l'avoir visitée d'une langueur causée par l'affaiblissement de son estomach qui depuis une dizaine de mois ne pouvait plus soutenir aucun aliment. Elle était âgée d'environ 71 ans. Elle est morte dans les dispositions d'une bonne chrétienne et a été ensevelie le vendredi suivant 20 Octobre. Elle a été généralement regrettée surtout par les pauvres à cause de sa charitable bienfaisance. (Cette note a été faite par moi, D. Dardel, son fils pasteur à Travers).

Continuation des notes relatives à ma famille

Moi D. Dardel, né le 4 Novembre ai été consacré au saint ministère par la Ven. Classe le 3 Août 1763.

Mon Mariage

Le 27 Avril 1769 j'ai épousé Mademoiselle Marianne, fille unique de feu Mr. le Capitaine Charles d'Ivernois de Motiers Travers et de Mme Rose Marguerite née de Montmollin. Mon mariage a été béni par Mr. le Professeur de Montmollin, oncle maternel de mon épouse. J'étais alors diacre de Vallangin.

Catherine Marianne

Le 29 Janvier 1770 ma femme est heureusement accouchée à Motiers d'une fille que j'ai baptisée le 24 Février suivant et à laquelle j'ai donné le nom de Catherine Marianne. Elle a eu pour parrain Mr. le Ministre Brun pasteur à St Martin et pour marraine Melle Barbe Catherine, fille de Mr. Emer de Montmollin, Conseiller d'État et châtelain du Landeron, représentés l'un et l'autre, à cause des mauvais chemins par Mr. Charles, fils de Mr. le Professeur de Montmollin et par Melle Marguerite Élisabeth fille de Mr. le receveur Guyenet.

Mort de ma belle mère

Le 9 Février 1771 il a plu à Dieu de retirer à soi à Neuchâtel où j'étais ministre du Vendredi, Mme Rose Marguerite d'Ivernois née de Montmollin, ma chère belle mère. Elle est morte d'une obstruction dans le foie et a été ensevelie le Mardi suivant 12 dit.

Rose Marguerite

Le Mardi 8 Octobre 1771 ma femme a heureusement accouché d'une fille que j'ai baptisée à Neuchâtel le Jeudi 31 dit, et à laquelle j'ai donné le nom de Rose Marguerite. Elle a eu pour parrain Mr. Charles Guillaume d'Ivernois Conseiller d'État et Trésorier général, et pour marraine, ma sœur Marie Madeleine Bugnot, née Dardel. (Morte le 27 Septembre 1834 âgée de 63 ans, d'un marasme très prolongé).

Jacques François

Le Vendredi 12 Mars 1773 ma femme est heureusement accouchée à Neuchâtel, d'un garçon qui a été baptisé le 23 dit par Mr. le Doyen Lo. Fred Petitpierre qui lui a donné le nom de Jacques François. Il a eu pour parrain Mr. le Chevalier Jacques Murray, Ecossais Capitaine au service de S. M. Britannique et pour marraine Melle Françoise, fille de feu Mr. Jean Jacques Rougemont de Paris.

Le dit Jacques François, vulgairement appelé James Dardel, est mort à Cochin. Il était capitaine dans le corps des ingénieurs de la Compagnie des Indes Orientales Anglaises et commandant à Cochin. Il avait épousé le 2 Septembre 1798 Mlle Margaretha Petronella, fille de Mr. Jean Lambertus van Spall, ci devant commandant à Cochin pour les Hollandais. De ce mariage sont nés :

1 / Marianne Uranie, baptisée à Cochin le 15 Décembre 1799.

2 / Charlotte Marguerite baptisée à Cochin le 20 Mars 1803.

3 / Un garçon dont je n'ai point encore reçu l'extrait baptistère au moment où je fais ces notes.

N. B. Les deux filles de mon fils James ont été amenées de Cochin à Londres en 180?. Elles y sont en pension jusqu'à ce que les circonstances permettent de les faire venir auprès de nous. En attendant, Mr. le Chevalier Pultney, ci devant Murray, parrain de leur père daigne en prendre soin, ainsi que notre parent, le Général Fred de Meuron.

George Alexandre

Le Vendredi 20 Octobre 1775, ma femme est heureusement accouchée d'un garçon à Travers où j'étais pasteur. Il a été baptisé par Mr. le Professeur de Montmollin qui lui a donné le nom de Georges Alexandre. Il a eu pour parrain Mr. Jean Pierre Paulet Peyrol, Membre du petit Conseil de la ville de Neuchâtel et pour marraine Melle Alexandrine, fille de Monsieur le Professeur de Montmollin, Pasteur à Motiers.

Le dit Georges Alexandre est parti de Neuchâtel pour Londres en 1798, est entré dans le Régiment de Meuron à Madras où il s'est rendu et d'où il a fait une visite à son frère à Cochin en traversant par terre la presqu'île. Révenu de Madras en Europe avec le Général Pierre Frédéric de Meuron, il a passé quelques mois avec nous à Neuchâtel en 1802. Il est retourné en Angleterre où, peu de temps après, il a été fait capitaine. Il a voyagé dans diverses parties

de la Suède en cette qualité. Il a obtenu sa retraite du service militaire avec la demi paie et s'est marié en Suède, le 14 Août 1808 avec madame Hedwig Sophie Amélie Charlotte Comtesse de Lewenhaupt, veuve de l'Amiral comte de Wachtmeister. De ce mariage est né, dans la Seigneurie de Hornsund, près Nykoping en Sudermanie, le 20 Juin 1809 Malte David Alexandre, baptisé dans l'église de Flen le 22 dit.

Le jeudi 9 Septembre 1779, jour du Jeûne public, vers trois heures du matin, ma femme est heureusement accouchée d'une fille baptisée le 1er Octobre suivant par Mr. Louis Frédéric Petitpierre pasteur de l'église de Neuchâtel, qui lui a donné le nom de Françoise Uranie. Elle a eu pour parrain Mr. Benn Sparrow, gentilhomme anglais de la province de Suffôlk, ministre du Saint Evangile représenté, à cause de son absence, par Mr. David de Pury, Conseiller d'État et maire de la Côte, et pour marraine Melle Sara de Pury, sa fille.

La dite Françoise Uranie s'est mariée avec Mr. Paul Louis Carbonnier.

Mort de ma femme

Le dimanche 23 Janvier 1803, il a plu à Dieu de retirer à soi ma chère femme Marianne, née d'Ivernois. Elle était dans sa 57e année, malade depuis longtemps. On peut dire à la lettre qu'elle s'est endormie, n'ayant eu grâces à Dieu aucun des symptômes douloureux qui précèdent ordinairement la fin de notre carrière terrestre. Elle a été ensevelie le Mercredi suivant.

Ces notes, éparses dans quelques uns de mes livres, ont été transcrites par moi D. Dardel pasteur de l'église de Neuchâtel dès le 29 du mois d'Avril 1778 et Doyen actuel de la Ven. Classe.

À Saint-Blaise le 18 Octobre 1810.

3 / Lettres écrites de Suède par Georges Alexandre Dardel (587 Ne X) à sa sœur Marianne (584 Ne X) à Neuchâtel.

Ofrids Closter, 13 juin 1808

J'ai une longue histoire à te faire, ma chère Marianne, qui ne pourra que vous intéresser et je me propose en conséquence de te l'écrire en détail et d'employer ainsi mes moments de loisir, bien persuadé que vous aurez autant de plaisir à me lire que j'en éprouve moi même en vous communiquant tout ce qui me concerne. J'ignore si tu as reçu quelques unes de mes lettres que je vous ai écrites depuis un an, n'ayant moi même eu aucune de vos nouvelles directes pendant cette époque ; mais soit que mes lettres vous soient parvenues, en tout ou en partie, vous ne devez pas moins désirer de connaître d'une manière précise et suivie le fil de mes aventures singulières car il me semble que vous n'avez rien pu conclure de tout ce que j'ai pu vous écrire et que cela n'ait servi même qu'à exciter votre curiosité. Je vais donc reprendre les choses depuis le principe et tâcher de me rappeler les circonstances qui m'ont amené à la position où je me trouve maintenant. Je dois d'abord te rappeler mon imprudence et ma légèreté vis à vis d'une chanoinesse de Poméranie ; c'est une épine qui me tourmente encore et que je ne puis pas oublier, car je crains que ma conduite dans cete affaire ne soit aussi inexcusable aux yeux du monde qu'aux miens propres. Dupé de mon amour propre et d'une faiblesse de caractère qui m'empêche d'être avec les femmes franc et honnête, ou roué et perfide, j'ai cherché souvent à concilier avec elles mes dispositions à ces deux contrastes, et je dois m'estimer bien heureux d'avoir échappé, jusqu'à présent aux dangers de cette faiblesse.

Je quittai l'isle de Rügen dans l'illusion moi même que Melle d'Engelbrochten pouvait me rendre heureux en devenant ma femme, et je la laissai dans la ferme persuasion que je lui serais fidèle et que je m'occuperais des moyens de revenir bientôt la rejoindre ; nous échangeâmes même des anneaux (car je ne veux rien te cacher) et tout cela se fit lors même que ma raison me faisait entrevoir déjà tous les inconvénients auxquels je m'exposais. Notre correspondance fut très suivie ; elle

m'écrivait des lettres si tendres que je n'osais que bien indirectement lui faire part de mes doutes et de mes appréhensions et de cette manière j'ai entretenu sa passion et ses espérances, incité d'un côté par mon amour propre et de l'autre par la crainte de l'affliger et de passer à ses yeux et à ceux du monde pour un trompeur. La lettre que tu m'écrivis dans le temps sur ce sujet fit sur moi beaucoup d'impression et je résolus dès lors de rompre petit à petit cette liaison, ne pouvant encore me résoudre à le faire comme tu me le conseillais, ce qui d'après la manière dont je m'étais avancé aurait furieusement blessé mon amour propre. Je commençais donc à lui faire entendre plus positivement, et comme si j'en avais été fort contrit que nous n'étions point destinés l'un à l'autre, et dans le fait cela me coûta d'autant moins que j'avais alors une petite inclination et intrigue avec une demoiselle bourgeoise de Helsingborg, qui satisfaisait pour le moment mon besoin d'aimer ton sexe ; je suivais même assez cette petite affaire dans l'idée que ma chanoinesse en apprendrait quelque chose et que cela contribuerait à affaiblir ses espérances et à la préparer à une rupture.

Ce fut à peu près dans ce temps là que dinant un jour chez le Baron Ramel qui a une jolie terre près de Helsingborg, je fus placé à table, à côté d'une jeune femme en grand deuil, dont l'expression de physionomie et la conversation me plurent beaucoup. J'appris qu'elle venait de perdre son mari l'amiral Comte de Wachtmeister et plusieurs circonstances qui ajoutèrent encore à l'intérêt que je me sentais déjà pour elle. Fille du Comte de Lewenhaupt, Grand Ecuyer et ami particulier du Roi Gustave III, elle avait perdu ses parents fort jeune et s'était trouvée dépourvue d'une fortune égale à sa naissance. Le Roi donna au fils âgé d'onze ans seulement la charge du père et elle et sa sœur reçurent une pension et furent élevées avec tous les soins possibles par leur oncle maternel, Son Exc. le Sénateur Ramel qui est aujourd'hui Grand Gouverneur du Prince Royal. Sa sœur se mariant avec le Comte de Bonde dont les ancêtres ont été Rois de Suède, elle accepta les offres avantageuses du Comte de Wachtmeister, le fils aîné d'une des maisons les plus illustres de ce pays ci. Il avait été marié auparavant et avait deux fils de sa première femme ; il aurait pu être son père et était d'un caractère fort difficile, violent dans ses dispositions et presque toujours malade. Elle avait passé six ans avec lui de manière à se concilier l'estime et l'admiration de tout le monde ; née avec un coeur sensible et susceptible d'un attachement plus délicat, elle s'était soumise par raison à cette contrainte pénible et avait rempli tous les devoirs que son état lui imposait. Le Comte Wachtmeister, en mourant, lui avait laissé tout ce dont il pouvait disposer ; les terres de la famille étant substituées au fils aîné et celle qu'il habitait alors et qui est fort grande à son second fils comme venant de sa première femme. Elle avait elle même un fils âgé de cinq ans qui hérita des biens de la famille, de quoi lui faire un sort et le rendre indépendant, de manière qu'en devenant veuve à 28 ans elle se trouva une fortune assez considérable pour ce pays-ci et parfaitement à sa disposition. J'ignorais tous ces détails alors et m'en inquiétais même fort peu, ne songeant qu'à son amabilité et au moyen de lui plaire sous le rapport d'une femme intéressante et qui méritait mes soins.

Le surlendemain, je fus dîner chez la Comtesse de Sparre, sœur du Baron Ramel qui a une superbe terre à deux lieues de Helsingborg et chez qui ma veuve était en visite. Je profitai tant que je pus de cette occasion pour m'insinuer dans ses bonnes grâces, je causai beaucoup avec elle, la trouvai simple, naturelle et dépourvue de toute espèce d'affectation, ce qui m'a toujours le plus séduit dans les femmes ; il m'a paru qu'elle goûtait mes attentions et cela m'encouragea à m'évertuer. Je revins fort satisfait de ma course, quoiqu'un peu mortifié de n'avoir pu l'engager à prolonger son séjour jusqu'à un certain jour où toute notre société devait dîner à Helsingborg et où j'étais aussi invité ; je n'avais qu'une espérance éloignée et incertaine de la revoir et cela me faisait de la peine, me sentant déjà un peu épris.

Je fus donc surpris bien agréablement lorsque me rendant tristement ce dit jour à une partie où je comptais m'ennuyer mortellement, le premier objet qui me frappa en entrant fut la Comtesse de

Wachtmeister ; sans doute mon air s'en ressentit, elle s'en aperçut et rougit ; je m'approchai d'elle et tâchai de lui exprimer tout le plaisir que cette rencontre inattendue me causait ; l'idée que mes sollicitations y étaient pour quelque chose me donna de l'assurance et je me mis à quatre pour être aimable ; elle me permit d'aller la voir lorsque j'irais dans le voisinage de sa terre située à 20 ou 25 lieues de Helsingborg et j'eus lieu de me flatter d'avoir gagné quelque terrain. Elle partit d'abord après dîner pour se rendre chez elle, je la conduisis à sa voiture et notre dernier regard exprima le désir que nous avions réciproquement de nous revoir.

Maintenant je dois te dire comment je me trouvais en relation avec cette famille et te faire faire connaissance avec une autre qui est liée avec mon histoire. Pendant que j'étais à Stralsund je voyais souvent un jeune Baron Wrangel, officier aux Gardes et aide de camp du général Armfeld ; c'est un des plus beaux hommes que l'on puisse voir, il avait voyagé et passé dernièrement six mois en Angleterre, ce qui nous avait mis en relation. Né avec des dispositions extrêmement violentes, et fils aîné d'un des plus riches Seigneurs propriétaires de la Suède, son caractère n'avait point été assez dompté, et la fougue de sa jeunesse l'avait exposé à plusieurs affaires éclatantes, entr'autres un duel, pour affaire de Corps, avec un favori très aimé du Roi, dans lequel il reçut lui même une blessure mortelle qui mit sa vie en danger pendant six semaines. Son antagoniste navré d'avoir causé le malheur de son ami et voyant que les officiers aux Gardes n'attendaient que l'issue de cette crise pour l'exposer à nouveau à de pareilles scènes et uniquement pour satisfaire à un vain point d'honneur, préféra terminer lui même son existence ; cette affaire fit beaucoup de bruit, le Roi y fut très sensible et Wrangel après son rétablissement fut obligé de s'absenter. La guerre le ramena et ce fut à cette époque que je fis sa connaissance à Stralsund. J'ai toujours eu du penchant pour ces caractères fougueux, il était du reste franc, généreux et doué d'un coeur excellent, nous nous liâmes assez et à mon arrivée en Suède, je le trouvai à Ystadt, où il me témoigna beaucoup d'amitié ; nous nous rendîmes ensemble à Malmö, où se trouvait le Roi et j'eus l'honneur de lui être présenté par Mr. Pierrepont, Ministre Britannique comme je vous l'ai mandé en son temps. Je fus présenté de même chez la plupart des personnes attachées à la Cour et je vis souvent, entr'autres, le Comte et la Comtesse de la Gardie qui recevaient du monde chez eux le soir. Le Comte, chef d'une des plus illustres maisons de Suède, est Capt. des Gardes du Corps, avait été Ambassadeur à Vienne et joignait à une très belle figure le ton et la manière d'un homme parfaitement comme il faut. Jouissant de la plus haute considération dans le pays aussi bien que l'estime du Roi, il vint d'être nommé Commandant en chef de la circonscription militaire de cette province (Scanie). La Comtesse n'est pas aussi favorisée que lui pour la figure mais elle le fait bien vite oublier par l'expression vive et spirituelle de sa physionomie et par son amabilité qui se reproduit dans tout ce qu'elle fait, sa conversation est gaie et animée et son ton toujours décent et obligeant. Lorsque je partis de Malmö pour Helsingborg, elle me donna une lettre d'introduction pour sa mère la Comtesse de Sparre dont elle est fille unique et cette bonne Dame me traita avec beaucoup d'amitié et voilà comment je me trouvais sur un fort bon pied avec toute cette famille lors de ma première rencontre avec Madame de Wachtmeister.

Dans ce temps là, j'étais fort occupé avec mon recrutement, toute la responsabilité et les écritures roulaient sur moi et il ne m'était guère possible de m'absenter pour suivre mes plaisirs sans risquer de m'exposer à des désagréments fâcheux. Cependant au bout d'un mois le Baron Wrangel passa par Helsingborg pour aller chercher à Copenhague une Baronne Taube, femme du Ministre Suédois, et qui passait pour la plus belle femme de ces cantons ; elle devait faire quelque séjour chez les parents de Wrangel où il devait y avoir à cette occasion une succession de fêtes. Il me pressa vivement d'y assister et j'obtins un congé de huit jours.

Je me rendis de suite à Akesholm nom de la terre qu'habitaient le vieux Baron et la Comtesse Wrangel, sa femme. C'est une superbe campagne qui réunit tout ce que l'on peut désirer pour l'agrément et la commodité ; j'y trouvai beaucoup de monde et j'y fus bientôt traité vraiment comme l'enfant de la maison par les respectables parents de mon ami. Son père qui avait été longtemps Gouverneur de la Province a toute la représentation et les manières d'un ancien gentilhomme ; sa mère, née Comtesse d'Hamilton, avait été une grande beauté et réunit à infiniment d'esprit une aisance et un savoir faire qui la fait craindre et respecter, on cherche à lui plaire pour ne pas lui déplaire. Il y avait parfois 50 ou 60 personnes à table et tout ce monde allait, venait et s'amusaient sans qu'on pût s'apercevoir de la moindre confusion. La société de la maison était charmante, de jeunes et jolies femmes et deux fils qui ne cherchaient que plaies et bosses, quoique toujours contenus par la Comtesse qui veillait strictement sur les femmes et les filles des autres, n'en ayant point elle même à surveiller. Je m'étais bien flatté de rencontrer là la Comtesse de Wachtmeister, dont la terre n'était qu'à 4 ou 5 lieues de distance. Cependant les huit jours s'écoulaient et elle n'arrivait point, je n'osais trop m'informer d'elle, crainte de trahir mes pensées, car dans ce séjour consacré au plaisir on observait tout ce qui avait l'air d'amour pour en plaisanter et s'en amuser ; ce n'est pas que nous ne fussions fort d'accord entre nous autres hommes sur la galanterie, nous nous aidions réciproquement, mais le sérieux et le sentimental étaient honnis.

Enfin, la veille de mon départ, jour de grand bal, elle arriva avec son frère et sa cousine, fiancée à ce dernier, jeune personne fort jolie, élevée en France avec beaucoup de soins et qui était pour lors en visite chez la Comtesse de Wachtmeister. Je joignis bientôt cete partie, fus présenté au Comte de Lewenhaupt qui avait beaucoup voyagé, mais dont l'extérieur sage, poli et réservé ne prévenait point en sa faveur ; comme c'était à la sœur que j'en voulais, je m'en inquiétai assez peu et fis ma cour assidument. Le bal fut gai et animé, ma belle ne dansant point étant en grand deuil, j'eus l'occasion de lui causer beaucoup, je trouvai une femme sensible, franche et naturelle qui avait un coeur à donner avec d'autant plus d'abandon qu'il avait été comprimé et oppressé pendant son mariage ; je la trouvai disposée à la tendresse et exposée aux illusions de l'imagination. J'avais été par hasard le premier homme qui lui avait rendu des soins depuis qu'elle était libre. Il est probable que, dans ces dispositions là, tout autre aurait réussi de même à lui plaire pour peu qu'il eût eu des manières délicates, honnêtes et décentes, comme je les ai toujours dans mes premières attaques, et c'est un compliment que je fais à votre sexe plutôt qu'à moi même. Mon assiduité me fit bientôt remarquer, la Comtesse Wrangel nous observait du coin de l'oeil et le frère était toujours à nos coudes, mais lorsque je suis amoureux ces sortes de choses ne m'ont jamais décontenancé, je vais toujours en avant et j'ai souvent eu lieu de remarquer que rien ne flatte plus les femmes que de les afficher dans le commencement d'une intrigue ; elles vous savent gré de ce manque de circonspection parce qu'elles s'en croient l'objet, mais cela ne dure qu'autant qu'elles n'ont elles mêmes aucun reproche à se faire.

Je restai le lendemain pour une autre fête, lors même qu'un exprès m'avait été envoyé pour me faire revenir promptement à mon dépôt. Toute la bourgeoisie de Christianstadt était arrivée à Akesholm déguisée et sur des chars de paysans ; on leur fit une fête champêtre et dans tout ce tourbillon je ne quittai point ma Veuve. A quinze jours de là, il devait y avoir chez le Baron un grand bal masqué où toute la noblesse de la Province était priée ; j'avais été consulté pour les préparatifs, étant du petit comité de la Comtesse et de ses fils ; les jardins devaient être illuminés, 3 ou 4 orchestres engagés, enfin rien ne devait manquer pour rendre la fête splendide. Nous autres godelureaux fondions les plus belles espérances sur ce jour ; les déguisements devaient prêter aux aventures et nous

eûmes soin de distribuer l'illumination de manière à exciter la curiosité dans de charmants bosquets, et à fournir des prétextes pour tromper la pudeur, ou plutôt pour colorer des défaites. Je ne manquai pas de m'assurer que la Comtesse Wachtmeister en serait, et nous nous séparâmes dans l'espoir de nous y revoir. Le jour arrivant, je m'esquivai de mon dépôt et m'étais muni de deux ou trois costumes différents pour tromper les Argus en cas de besoin et j'arrivai le soir ainsi préparé à Akesholm. Le temps était parfaitement beau ; vers dix heures, les invités arrivèrent masqués de tous les côtés du bois qui entoure la maison, on voyait sortir des groupes de masques de toute espèce, on s'accrochait les uns aux autres pour se reconnaître et tout ce qui se pratique dans ces sortes de divertissements fut mis en usage pour rendre la fête gaie et animée. On n'avait point eu de bal masqué en Suède depuis la mort du feu Roi, ce qui donnait à celui-ci le mérite de la nouveauté, indépendamment de la beauté du local et de l'élégance et de l'ordre qui régnaient dans les arrangements. J'étais costumé en maître d'école et je me mis à chercher celle que mon coeur voulait instruire ; j'ignorais son costume et je fus, pendant deux heures mortelles, à accoster en vain les masques qui en avaient un peu la tournure, le temps s'écoulait, le jour allait paraître et éclairer tous mes projets j'étais aux abois lorsqu'enfin mes amis qui avaient été plus heureux que moi vinrent me dire qu'ils avaient reconnu le frère de ma belle ; aussitôt je m'attachais à ses pas et lui rendis son assiduité comme si l'un de nous avait été en danger avec lui et même avec beaucoup plus d'anxiété, soit dit en passant, me doutant bien qu'il rejoindrait bientôt ses dames ; effectivement, je ne tardai pas à reconnaître près de lui ma veuve et sa cousine, costumées en religieuses. Je ne pus longtemps déguiser ma voix et en nous reconnaissant mutuellement nous cessâmes de nous occuper des autres et le reste du bal se passa pour moi de la manière la plus agréable. Vers les 1 ou 2 heures, on rentra dans les salons. On s'habilla et on prit des costumes plus commodes et l'on se mit à danser jusqu'au lendemain matin. Pendant que tout le monde s'amusait ainsi, je vantai à Mad. de Wachtmeister, qui ne dansait point, la fraîcheur de l'air et la beauté du lever du soleil et je l'engageais à faire une promenade dans le parc pour en jouir ; la cousine nous accompagna et insensiblement nous nous éloignâmes de la maison sans faire attention que le temps se couvrait. La cousine que cette promenade n'amusait pas apparemment et qui craignait de gâter un fort bel habit, se mit à nous quitter subitement et à courir de toutes ses forces du côté de la maison sans que ma compagne puisse la retenir ; de sorte que nous nous trouvâmes seuls au milieu du bois ; jamais occasion ne fut plus belle, mais soit timidité de ma part, soit que l'émotion et l'embarras qu'éprouvait cette femme intéressante fit impression sur moi, je n'en profitai que pour la rassurer ; elle vit les combats dont j'étais agité et que la délicatesse et le respect triomphaient de mes désirs. J'ai eu lieu de croire ensuite que cette retenue décida son coeur ; je cherchais à lui sauver l'embarras de cette absence suspecte, en devinant ce qu'elle n'osait me dire et je réussis à la faire rentrer sans que l'on se doutât de la situation critique où elle s'était trouvée. Mais le Diable n'y perdit rien de son côté, je me lamentai amèrement de ma bêtise et de ma sottise timidité lors même que mon coeur m'approuvait. Je croyais trop connaître les femmes pour ne pas être confus, même aux yeux de celle ci que je désirais excepter de la règle générale, et ce n'est que par la suite que je m'en suis consolé et même applaudi de la réserve que je montrai dans cette circonstance.

Dix ou 15 jours après le bal, la Comtesse de W. vint passer quelques jours chez sa tante, la Comtesse de Sparre. L'expédition Anglaise contre Copenhague était alors devant Helsingborg, je m'étais trouvé par la nature de mon service en relation assez particulière avec l'Amiral Gambier et plusieurs généraux et je fus à même de pouvoir faire voir à ces dames les vaisseaux et ce qui pouvait les intéresser, tout en me faisant valoir auprès de ma belle. Lorsque le siège commença, je fus

laissé en station à Helsingborg et le reste du dépôt joignit l'armée. N'ayant pas grand chose à faire j'écrivis à Madame de Wachtmeister pour lui demander la permission d'aller la voir chez elle ; elle me répondit poliment en m'y invitant très fort et je m'y rendis de suite. Son frère devait partir le lendemain de mon arrivée et fut fort étonné de voir que je devais le remplacer auprès de ces dames, il partit néanmoins et je passai là cinq ou six jours on ne peut plus agréablement ; pendant ce temps, Mme de W., à qui je parlais ouvertement de ma tendresse m'avoua qu'elle y était sensible et qu'elle m'avait invité pour en parler sérieusement ; elle me dit avec candeur et naïveté tout ce qui se passait dans son coeur et me fit tous les détails de sa situation. Sentant qu'elle s'attachait véritablement à moi, mais ignorant mes intentions, elle s'était décidée à se donner à moi et à suivre mon sort, ou à rompre pour jamais des relations qui ne pouvaient que causer son malheur. Que faire dans cette alternative ? Je t'avoue que je fus fort embarrassé, n'ayant jamais songé à l'épouser, non que je n'y fusse pas assez disposé, mais j'y voyais tant d'inconvénients que je ne pouvais qu'être étourdi de la proposition. Mon aventure récente en Poméranie m'effrayait, je n'osais la lui confier quoique je lui fisse d'ailleurs les objections que sa naissance, mon manque de fortune et mon état incertain m'offraient en foule. Tout cela ne fit que glisser et l'amour laissait toujours une porte ouverte ; nous convînmes cependant de ne rien décider avant d'avoir bien considéré le pour et le contre et je puis dire que je répondis à sa confiance par la franchise et l'honnêteté de ma conduite.

Je fus rappelé de là pour rejoindre l'armée à Copenhague et nous nous quittâmes après être convenus d'une correspondance. Je m'occupais alors sérieusement de finir radicalement ma liaison avec Melle d'Engelbrechten ; je lui écrivis une lettre dans laquelle je l'affranchissais de tout engagement, en réclamant la même faveur et en motivant le tout sur l'impossibilité que je prévoyais à ce que nous fussions jamais unis. De retour à Helsingborg j'y trouvai son frère ; je me rendis chez lui comme un criminel à qui on va couper la gorge, car de ma vie je n'ai essuyé une pareille mortification. Je ne lui avais jamais parlé de cette affaire dont je savais pourtant qu'il était instruit, et en lui déclinant mon mea culpa je me sentis profondément humilié. Il me dit avoir reçu plusieurs lettres de sa sœur et de ses autres parents, que l'on s'informait de moi en se plaignant de mon silence, que sa sœur était malade et extrêmement affectée, qu'elle avait refusé à cause de moi une offre avantageuse, enfin j'appris de lui ce qui pouvait le plus aggraver ma faute. Que faire et que dire ? Il m'aida un peu en me priant de lui écrire une lettre sur le sujet de ma visite, qu'il enverrait à sa sœur, et je fabriquaï de suite une épître de circonstance, dans laquelle j'exposais mes raisons et m'excusai de mon mieux ; je la portai moi même au frère que je ne vis depuis que de loin et toujours avec effroi. Mais enfin je me crus quitte de cette fâcheuse histoire sans toutefois en avoir la conscience parfaitement nette ; j'apprehendais qu'elle ne s'ébruitât et que la veuve en apprendrait quelque chose indirectement dans les renseignements qu'elle ne manquerait pas de prendre sur moi ; cela me décida à une autre démarche de même nature et à m'humilier encore, sacrifiant mon amour propre au risque de perdre l'estime de celle que j'aimais. Je partis pour Vaños, la terre qu'elle habitait et lui contai sincèrement toute mon histoire.

Il arriva précisément que, pendant que j'étais en route, elle m'avait écrit pour me demander une explication sur ce sujet et j'eus le mérite sans le savoir de la prévenir par mes aveux volontaires. Soit qu'elle m'en sut gré, soit que j'arrangeasse les choses de manière à ne pas paraître si noir que j'étais diable, elle me pardonna et cette circonstance n'apporta aucun changement dans son affection ; je passai quelques jours auprès d'elle, en l'aimant toujours davantage, son caractère aimable, sincère et naturel ne se démentit point et réellement je ne pouvais prendre sur moi de la tromper. Nous convînmes que j'irais en Angleterre, chercherais à obtenir ma retraite, et que pendant ce temps elle

arrangerait ses affaires, préparerait sa famille et s'occuperait de notre réunion au printemps. Je ne voulus point l'engager, nous restâmes libres l'un et l'autre en nous promettant de nous instruire-réciproquement et fréquemment de nos pensées sur ce sujet et de l'inconstance à laquelle l'un ou l'autre pourrait être exposé.

Dans le mois de Novembre, je reçus l'ordre de retourner en Angleterre, je fus encore prendre congé de Mme de Wachtmeister, donnant toujours à ces voyages l'apparence de visite à mon ami Wrangel qui m'aidait de son mieux sans toutefois être mon confident, car réellement ce mariage devait paraître si extraordinaire que je n'osais en parler ; ces courses cependant donnaient beaucoup à causer et l'on ne savait qu'en penser, mais mon départ et celui de Mme de W. pour Stockholm mirent fin à ces bruits. Il faut te dire que la Comtesse de La Gardie, la cousine et meilleure amie qu'eût ma veuve fut mise au fait par elle de nos relations, de même que la jeune Comtesse de Lewenhaupt, la même qui était fiancée au frère. Cette première prit des renseignements sur moi du Ministre Anglais qui lui parurent favorables, quoi qu'il pût lui dire bien peu de chose, mais son amitié pour moi y suppléa et elle ne découragea point son amie.

Pendant mon séjour en Angleterre notre correspondance fut fréquente, ses lettres respiraient toujours la même simplicité et le même attachement ; je voyais qu'elle s'occupait véritablement de notre union et qu'elle s'affectait de l'irrésolution qui perçait malgré moi dans les miennes. Je t'avoue que j'étais effrayé d'un côté de la disparité de nos rangs, de l'opinion qu'en avait sa famille et des regrets qu'elle même pouvait avoir par la suite, lesquels je n'aurais jamais pu me pardonner d'un autre je la jugeais par moi même, et pensais que son séjour à Stockholm, au milieu du grand monde, entourée d'admirateurs plus aimables et plus fortunés que moi, ne vint à la faire changer. Sa figure, son aimable caractère, sa fortune et sa naissance la rendaient un des premiers partis de Suède et qu'avais-je pour mériter la préférence ? Tu m'avoueras que sans être trop modeste je pouvais être inquiet, et pendant ma vie j'avais donné de si rudes et fréquentes accolades au flacon d'amour que cette dernière lampée n'avait pu m'enivrer et me laissait la réflexion libre. Elle me pressait dans ses lettres de prendre congé en m'informant qu'elle avait prévenu son frère et sa sœur de son engagement conventuel avec moi, que tous deux qui ne désiraient que son bonheur ne lui avaient fait d'autres objections que celles provenant de la crainte de la perdre et elle me pria de vouloir m'établir en Suède, au moins jusqu'à ce que les circonstances politiques nous permissent de faire un voyage en Suisse ; elle m'assurait que tout s'arrangerait bien avec ses autres parents.

La sachant indépendante d'ailleurs et d'un caractère ferme et décidé, je ne pouvais pas en conscience hésiter et je me décidai à faire les démarches nécessaires pour obtenir ma demi-payé. Ma surdité m'en fraya le chemin et cela ne souffrit pas de grandes difficultés, Sir James Pultney étant la personne de qui cela dépendait. Cette retraite me convenait d'ailleurs sous tous les rapports. Mon régiment, que j'étais dans le cas de joindre, errait délabré dans la Méditerranée, mon infirmité était vraiment un obstacle à mon avancement et ne pouvait que me rendre le service pénible et désagréable. Ma demi-payé de capitaine était tout ce que je pouvais raisonnablement espérer et il valait autant l'obtenir tôt que tard en évitant la chance de se faire casser bras et jambes ou d'être noyé. J'avais épargné pendant mon recrutement de quoi me monter, payer quelques dettes et vivre un an, indépendamment de ma pension ; j'obtins de plus mon ancienneté de rang et la différence de paye annexée qui m'avait d'abord été refusée nettement ; enfin tout concourait pour m'exciter à me sortir de cette galère et je réussis, comme je vous l'ai mandé de Londres. Après avoir terminé toutes mes affaires en Angleterre, tant pour ce qui regardait ma pension que pour ce qui concernait nos nièces que le Général Meuron prit sous ses soins et que Sir James P. s'engagea à maintenir pendant

leur séjour en Angleterre, je partis, au commencement de Mai, pour la Suède, incertain encore du sort qui m'y attendait et très décidé à retourner en Suisse pour me fixer auprès de vous si mon mariage souffrait quelques difficultés, et je me proposais alors de profiter de la première facilité que je pouvais avoir pour passer en Allemagne. Je vous écrivis par précaution pour tâcher de m'obtenir des passeports, enfin j'étais parfaitement préparé à tout événement et l'idée de vous rejoindre bientôt me rendait même assez indifférent sur l'issue de mes projets en Suède, comme tu as pu le remarquer dans la lettre que je vous écrivis à mon arrivée à Gothenbourg.

J'y trouvai des lettres de la Comtesse de Wachtmeister qui changèrent ma destination ; j'avais compté aller la rejoindre chez sa sœur près de Stockholm, mais elle me mandait qu'elle devait se rendre pendant l'été en Scanie en me priant d'aller attendre de ses nouvelles à Helsingborg. Je trouvai là, chez sa mère, la Comtesse de La Gardie, de même que sa grand mère la Comtesse Ramel, femme extrêmement respectable et considérée. Veuve du Baron Ramel l'un des premiers et des plus riches seigneurs de Suède, elle s'était dessaisie de ses biens en faveur de ses enfants et n'avait gardé que la terre principale nommée Öfrids Closter, la plus belle de la province. Elle vivait là, adorée de sa nombreuse famille, ayant conservé, à l'âge de 84 ans, toute la gaîté et la bonhomie de la jeunesse. Son château était le point de ralliement de tous ses parents ; on y voyait 4 générations vivant dans la plus grande harmonie.

C'était chez elle que Mad. de Wachtmeister devait passer une partie de l'été et où je devais la rencontrer, mais je devais être invité préalablement et cette invitation devenait une sanction et une approbation à notre union. Je n'étais pas fort à mon aise en faisant cette visite épineuse chez la Comtesse de Sparre. Fort heureusement que la Comtesse de La Gardie était préparée et était mon amie. Mon retour en Suède, après avoir quitté le service, fit bientôt supposer mes projets, et contre mon attente, je fus accueilli fort amicalement. Je m'ouvris candidement à la Comtesse de La Gardie qui se chargea de me faire inviter à Öfrids Closter ; on me pria à diner pour le lendemain et j'y reçus de la bonne vieille grand maman l'invitation désirée, de la manière la plus flatteuse. Cette circonstance me soulagea d'un grand poids, n'ayant jamais osé concevoir cette facilité. Ne pouvant résister à mon impatience de revoir mon amie, je partis de suite pour Vanos où elle devait être, et j'eus le bonheur de la trouver seule avec sa cousine, occupée à emballer tous ses effets. Je la retrouvai la même à mon égard ; elle m'avait conservé toute son affection, douce, sensible et honnête, cette femme ne s'était occupée que de ce qui pouvait assurer notre bonheur mutuel, pendant que moi, toujours vacillant et inquiet, je ne pouvais que me reprocher de n'avoir pas su assez l'apprécier.

Je passai huit jours avec elle aussi heureux qu'un homme peut l'être ; nous convînmes de tout ; elle venait d'acheter une petite terre dans le voisinage de celle de son beau frère, le Comte de Bonde, chez qui les noces devaient se faire dans trois mois. Elle possédait tout ce qui était nécessaire pour meubler et monter aussi commodément et aussi confortablement que possible notre future habitation qui, devait être charmante, mais je réserve sa description lorsque nous y serons établis. Enfin je me trouvai sans autres soins et soucis que de me complaire à moi même en la rendant heureuse, une femme dont le caractère ne peut que me convenir et me plaire chaque jour davantage, qui joint à une naissance qui me met en relation avec tout ce qu'il y a de plus illustre dans ce pays ci, une petite fortune indépendante et au delà même de mes espérances, son revenu net se montant à près de 400 louis dont la moitié proviendra de la terre en question. Cela suffira, avec ma demi-payé à nous faire vivre fort agréablement. Ses goûts sont simples, elle aime la retraite et je n'ai pas connu de femme de condition moins se soucier de luxe et d'éclat et certes son mariage avec moi en est bien une preuve.

Nous quittâmes Vanos à peu près dans le même temps, elle pour se rendre à Closter où je la rejoignis quelques jours après. Je trouvai là une dizaine de Comtesses et de Baronnes de la famille et je m'efforçai de faire bonne contenance, ce qui me fut d'autant plus facile que je fus reçu de tous avec beaucoup d'amitié, et soit que cela provînt de celle que lui portent tous ses parents ou de ce que mes manières plurent, je fus considéré au bout de quelques jours comme si j'étais déjà de la famille. J'ai une facilité de prendre le ton des autres et de me mettre à mon aise tout en paraissant doux et modeste, qui m'a toujours été fort utile dans mes premières relations particulièrement avec les femmes. Je la dois peut être à ma surdité qui me fait observer les convenances et l'air du pays plus que les paroles. La bonne grand maman prit tant d'intérêt à cette affaire, qu'elle proposa de faire les noces chez elle ; rien ne pouvait nous être plus agréable, cela hâta le dénouement et lui donna une sanction bien flatteuse pour moi et qui ferait le meilleur effet. Mais pour cela il me fallait un certificat du Colonel et du Chapelain de mon régiment comme quoi je n'étais point marié, forme indispensable avec les ministres dans ce pays ci ; je n'en étais point prévenu et j'ai dû écrire à Londres pour les avoir. Je les attends avec impatience, nos annonces se publieront immédiatement après et j'espère que nous serons mariés à la fin du mois de Juillet. En attendant, je vis ici depuis 15 jours comme coq en pâte, au milieu d'une société de gens parfaitement comme il faut et du ton qu'ils ont partout, je jouis de la plus entière liberté avec ma future épouse et nous nous aimons sincèrement.

Le château est très beau, parc suédois et tout ce qu'on peut désirer, on y vit fort régulièrement et cela convient beaucoup à ma santé. Le monde s'y succède et nous sommes toujours 20 ou 30 personnes à table. Le respect qu'on porte à la vieille Comtesse, sa gaîté et sa bonne humeur rendent ce séjour agréable à tous. Je t'avoue que je ne reviens pas de la situation où je me trouve ; elle est si éloignée de ce que je pouvais attendre, si différente de nos relations passées, qu'en vérité c'est comme un songe. Eh bien, tu serais peut-être étonnée de me voir comme si c'était une chose fort simple et naturelle. Je me prête à tout le plus complaisamment du monde, et je suis surpris quelquefois de n'être pas né Comte ou Baron. Mad. de Wachtmeister a communiqué notre union prochaine à ses autres parents ; l'opinion qu'en auraient ceux de son premier mari était ce qui l'inquiétait le plus ; l'un de ses beaux-frères est Riks Drott, le premier personnage du Royaume, après le Roi, c'est lui qui préside à toutes les cours de justice et son influence dans le gouvernement est très grande. un autre est aussi Excellence, titre, dans ce pays, fort au dessus de ce qu'il est dans d'autres, et de plus grand amiral. Elle a déjà reçu des félicitations du premier qui lui donne cependant de bons conseils et le contrat se fera avec sa participation, je lui ai envoyé mes idées à cet égard qui ont eu l'approbation de la Comtesse. J'ai cherché à me rappeler ce qui se pratique à Neuchâtel, en pareil cas.

Je pense maintenant que le portrait de ma belle t'intéressera ; j'aimerais bien m'épargner cette tâche toujours suspecte de la part d'un amant, en te montrant celui qu'elle a fait faire pour moi à Stockholm et que je trouve ressemblant. Elle est brune foncée, d'une taille moyenne et très bien faite, ses grands yeux bruns sont ornés de grands cils noirs, elle a de belles dents fort blanches, du reste le nez un peu retroussé et sa physionomie carrée. Le teint de son visage n'est pas aussi beau que celui de sa gorge et ses bras, qui sont l'un et l'autre parfaitement formés et très blancs ; je ne lui donnerais pas plus de 26 ans quoiqu'elle en ait 30. Mais ce qui me plaît le plus dans elle c'est une humeur douce et en même temps décidée pour ce qui la concerne personnellement ; elle ne contredit jamais et n'est point exigeante et vraiment je ne pouvais trouver une meilleure femme à cet égard. Elle est dépourvue de toute espèce d'affectation ou de prétentions et sous ce rapport je crois pouvoir vous rassurer complètement sur l'appréhension que son rang distingué pourrait vous donner. Il me semble vraiment que les gens de qualité qui ont le plus de raisons de s'enorgueillir de leur naissance, sont

ceux qui paraissent le moins se soucier des avantages qu'elle leur procure, et je puis aisément faire l'application de cette remarque aux personnes avec lesquelles je vis actuellement. Il est vrai que comme étranger, Suisse et militaire, je ne puis point m'apercevoir de distinctions de cette nature vis à vis de moi même. Avec cela, ce mariage fera beaucoup de bruit, on s'en étonne car il n'a pour ainsi dire pas d'exemple ; les grandes familles s'allient toujours entr'elles et il est très rare même qu'une Suédoise se marie avec un étranger.

Le fils de Mad. de Wachtmeister a six ans, c'est un joli enfant fort bien élevé et très docile ; j'ai toujours beaucoup aimé les enfants et je suis charmé d'en trouver un tout fait. Son éducation fera diversion à la vie tranquille et retirée que nous allons mener. La Comtesse de Bonde est venue nous rejoindre ici avec son mari, c'est une charmante petite femme plus vive que sa sœur, mais si sensible et si bonne enfant que dès le second jour je me suis trouvé avec elle comme si j'avais été son frère depuis dix ans. Sa santé est fort délicate et affaiblie, je crois, par 4 enfants successifs ; elle doit prendre les eaux de Ramlösa près Helsingborg ; nous l'accompagnerons et passerons là trois semaines auprès d'elle ; pendant ce temps, on publiera nos annonces dans l'église de Closter et, à notre retour, la cérémonie aura lieu en famille seulement et aussi simplement que possible, quoique je me doute cependant qu'il y aura plus d'éclat que je ne le désirerais. J'avoue que ce voyage de Ramlösa ne me plait guère, il y aura beaucoup de monde et on nous épluchera, mais je ne puis l'éviter et je suis si bien, d'ailleurs, avec les personnes qui m'intéressent que j'aurais bien tort de m'inquiéter d'observations et de verbiages. Je pars demain 5 Juillet pour m'y rendre, et je continuerai cette longue épître jusqu'à ce que je trouve une bonne occasion pour vous l'envoyer.

17 Juillet, de Ramlösa.

Nous vivons ici fort agréablement et j'ai lieu d'être fier, je t'assure de l'envie que cause mon sort ; ma future est une des plus jolies femmes du lieu ; elle est si gaie et contente que j'en suis tout enchanté. Nos premières annonces ont été publiées le 10, mais une violente fluxion de ma bonne oreille me rend un pauvre sire pour la circonstance et je crains qu'elle ne m'oblige à différer la cérémonie car je souffre martyr. En attendant un chambellan de Booth qui a été à Neuchâtel, avec le Prince de Mecklembourg-Swerin et qui repart pour l'Allemagne veut bien se charger de cette lettre et je ne puis désirer une meilleure occasion. Je t'écrirai de notre terre en Südermanie et te décrirai mes noces. Compte, ma bonne et chère sœur sur mon affection inaltérable et que rien ne peut affaiblir, dans mon coeur, les sentiments que j'éprouve pour vous tous.

J'espère que tu me tiendras compte de cette longue lettre, elle doit te prouver combien je t'aime. Je n'ai pas besoin de te dire de la communiquer à mon bon père et à mes sœurs. J'espère qu'elle lui fera plaisir, mon coeur s'émeut en y pensant, l'idée de lui causer de la satisfaction me rend heureux, assure-le bien de tous mes désirs de le revoir bientôt et de lui présenter mon épouse. Je suis sûr qu'elle lui plaira, elle veut lui écrire quelques lignes que je joins ici. Je voudrais encore te dire beaucoup de choses, mais je n'en ai pas le temps, Mr. Booth partant demain. J'ai laissé à tes soins un long shawl pourpre des Indes destiné de fondation à ma femme, je compte que tu me l'as conservé. Je dois te prévenir aussi que par mon contrat de mariage le survivant a l'intérêt du bien du mort, soit actuel, soit à venir du vivant des deux, et à défaut d'enfants, il revient aux héritiers naturels respectifs. L'usage est ici que les femmes titrées conservent leur titre après leur mariage, ainsi voilà une Comtesse Dardel, mais sur l'adresse on met seulement Mad. DI, née Comtesse de Lewenhaupt. Je suppose que Tante Bugnot ne sera pas fâchée de cette alliance, tu m'obligeras de me dire ce qu'elle en dit.

Je salue cordialement mes parents et amis. Ecris moi longuement et promptement, voici bientôt un an que je n'ai pas vu de tes lettres, adresse les comme tu pourras poste restante à Stockholm jusqu'à nouvel ordre. Tu dois concevoir mon impatience de recevoir de vos nouvelles.

Adieu, ma chère sœur, je t'embrasse de coeur et d'âme et suis ton affectionné frère.

Alexandre

Sophie Lewenhaupt

Au pasteur D. Dardel
doyen de la vénérable classe
Neuchâtel

Monsieur

Daignez recevoir les hommages des sentiments de tendresse et de vénération que mon coeur vous offre comme père de Monsieur Dardel. Quoique inconnue, j'ose me flatter que vous voudrez donner votre bénédiction à cette union et me recevoir comme votre fille. Si un attachement sincère et le désir bien vif de rendre votre fils heureux peut avoir quelque mérite à vos yeux, je vous assure, Monsieur, que j'ai des droits à votre tendresse paternelle autant que personne au monde.

Le plus beau moment de ma vie serait quand je pourrais recevoir de vous même l'assurance de votre amitié et vous témoigner de bouche le respect avec lequel j'ai l'honneur d'être Monsieur votre très humble et très obéissante servante

Sophie Lewenhaupt

Hornsund, le 18 Octobre 1808

J'espère, chère sœur, que tu auras reçu mon épître de 24 pages, que je t'envoyais de Ramlösa par le chambellan de Bothe et je me flatte que tu m'auras su gré des détails que mon amitié t'y donnait ; partant de là et ne voulant point faire les choses à demi, je vais te continuer mon histoire jusqu'à ce qu'une nouvelle bonne occasion se présente pour t'envoyer ce second volume. S'il m'en souvient, je te quittai à Ramlösa avec une méchante fluxion sur ma bonne oreille qui me rendait sourd comme un toupin et un triste sire à tous égards ; ce qui me rendait cet état encore plus pénible était le contraste qu'il présentait aux envieux avec celui de ma future, qui belle et brillante de santé et de fraîcheur captivait tous les suffrages ; elle et sa sœur étaient ce qu'il y avait de plus marquant aux eaux et pour la figure et pour l'amabilité ; je t'avoue que j'étais un peu mortifié de la comparaison avec moi même

Nous partîmes de Ramlösa au commencement d'Août et avec plusieurs visites chez des parents revînmes le 12 à Öfrids Closter où la vieille et respectable Comtesse de Ramel avait tout préparé pour les noces. Nous y trouvâmes réunis une trentaine de personnes de la famille et la cérémonie eut lieu le 14 après midi dans la grande salle du château. On y avait dressé une espèce d'autel et le prêtre de la paroisse nous y donna la bénédiction nuptiale selon le rite Luthérien. Les spectateurs étaient rangés de droite et de gauche en grande parure ; j'entraï par une porte en uniforme complet, conduit par le Comte de La Gardie et la bonne grand maman qui représentaient mon père et ma mère ; mon épouse entra dans le même temps par une autre porte conduite par le Comte de Bonde et la Comtesse de Sparre qui me la remirent au milieu du salon ; je la conduisis à l'autel et, au bout d'un quart d'heure l'affaire fut terminée ; ce ne fut pas sans émotion de part et d'autre, je t'avoue que la solennité de cet engagement qui me liait pour la vie fit sur moi une profonde impression et j'espère salu-

taire ; je prononçai à haute et intelligente voix et en Suédois mes vœux de fidélité et de constance, et mon cœur y acquiesça avec d'autant plus de ferveur que en regardant mon épouse je ne pouvais que trouver la chose aisée et facile ; son maintien exprimait tant de sensibilité et de modestie, elle était si belle à mes yeux qu'en vérité je me trouvais trop heureux de pouvoir lui adresser ces vœux.

Elle était vêtue d'une robe de mousseline brodée, garnie de points, avec un diadème et de grandes boucles d'oreilles en diamant. Ce costume noble, simple et élégant lui allait à merveille. Après la cérémonie nous reçûmes les félicitations individuelles de tous les assistants, le plus proche parent commençant et ainsi de suite ; cela se fait à peu près comme lorsqu'on touche aux enterrements chez nous. Les hommes commencent, baisent la main de l'épouse et embrassent l'époux, puis les femmes vice versa. En tout la cérémonie est solennelle et imposante, mais heureusement cela ne dure pas ; tout le monde étant content, on fut bientôt à son aise et la soirée et le grand souper de noce se passèrent fort gaiement.

Les dames s'en furent déshabiller l'épouse et les hommes m'accompagnèrent dans ma chambre où j'attendis en robe de chambre et en bonnet de nuit que la femme de chambre de Madame vînt m'avertir que sa maîtresse était couchée. Ce fut le signal du départ et suivi de mon cortège je me rendis chez elle où non sans un peu de confusion je trouvai toutes ces dames qui m'ouvrirent la porte et me firent place. Je crois au reste que ceci n'est pas dans l'usage, mais que ces dames voulurent seulement s'amuser de mon costume et de mon embarras. Bref, la nuit se passa selon l'ordre et les circonstances ; le lendemain grand dîner et souper où les voisins étaient invités, on dansa, on s'amusa enfin je n'eus que des raisons de me féliciter de mon sort par l'amitié et la cordialité que me montrèrent à l'envi tous mes nouveaux parents.

Le troisième jour après les noces, la Comtesse de La Gardie nous donna une fête à sa terre ; cette excellente femme n'a cessé de nous témoigner l'intérêt le plus vif, c'est une des personnes les plus aimables de ce pays-ci et ma femme est son amie la plus intime. Quelques jours après nous quittâmes Closter, mon cœur rempli de reconnaissance et de vénération je puis le dire pour cette respectable grand maman, qui en sanctionnant ainsi mon union, venait de lui donner un relief bien précieux pour moi, considérant ma position en Suède ; car je ne puis me faire illusion, ce mariage devait étonner beaucoup et a fait causer tout le monde ; les hommes ne me pardonnaient pas de leur enlever, sans mérite apparent au moins, une jeune femme jolie, aimable, jouissant d'une réputation parfaite et tenant par sa naissance à tout ce qu'il y a de plus élevé dans ce pays-ci, jouissant de plus d'une petite fortune indépendante d'autant plus appréciée qu'elles sont fort rares ici. La comparaison avec eux-mêmes ne m'était pas avantageuse à leurs yeux et modestement je les excuse, mais quel autre à ma place n'en eût fait autant ? (...) nos aimables en furent capots, puis s'en consolèrent d'abord par la médisance et ensuite par l'idée que s'ils s'étaient présentés les premiers, ils l'auraient emporté.

Nous partîmes de Scanie avec mon beau-frère le Comte Bonde, sa femme et cette jolie cousine dont je t'ai parlé auparavant ; on voyage très vite en Suède, les chemins sont excellents, les postes sont servies par des chevaux très actifs appartenant à des paysans, que l'on envoie commander d'avance ; de cette manière nous fîmes 100 lieues en 5 jours et nous arrivâmes à Kjesätter en Sudermanie dans une terre du Comte Bonde. Nous trouvâmes en route le Comte de Lewenhaupt frère de ma femme qui revenait de l'armée de Norvège ; je ne l'avais point revu depuis mon retour en Suède et j'en reçus un accueil fraternel ; il nous accompagna à Kjesätter et nous passâmes 15 jours ensemble fort agréablement. Le Comte Bonde est de mon âge et d'un caractère qui me convient infiniment, simple dans ses goûts, solide, bon mari et très serviable, il cache ces qualités sous un extérieur froid et même timide ; sa femme est vive, gaie et tout cœur ; ils vivent fort heureux ensemble et jouissent d'une très grande aisance. Ma femme est intimement liée avec eux et moi par consé-

quence ; nous ne faisons pour ainsi dire qu'une seule et même famille. C'est un bien grand agrément pour nous, notre terre de Hornsund étant située entre celle qu'ils habitent l'été et celle qu'ils habitent l'hiver.

Quelque temps après notre arrivée nous fûmes voir notre nouvelle acquisition ; ma femme était fort inquiète de l'impression qu'elle ferait sur moi et j'avoue que j'en étais fort intrigué moi-même en pensant que ce serait mon domicile fixe au moins pour quelques années. J'en fus on ne peut plus content et vraiment il ne lui manque qu'un meilleur climat pour en faire une charmante habitation. La maison est située sur une éminence et domine un joli petit lac dont elle est séparée par un jardin et des prairies qui y aboutissent par une pente douce, derrière et sur les côtés elle est entourée de bois de chênes et de bouleaux et de l'autre et à quelque distance dans le fond sont les fermes, les champs et d'autres prairies qu'arrose un ruisseau. Le lac est parsemé de petites îles et le coup d'oeil en est très pittoresque, les bords opposés sont bien boisés et offrent en vue rapprochée plusieurs jolies habitations. Le corps de logis est en bois, comme presque toutes les maisons de cette province, il n'a qu'un rez de chaussée qui consiste en sept pièces fort bien distribuées, il y a plus de quatre chambres à donner dans le haut. La porte d'entrée donne sur deux cours ; la première formée par une des façades et deux pavillons semblables de droite et de gauche, où sont les offices et les logements de domestiques, au centre est un beau boulingrin ; la seconde cour est séparée de la première par une balustrade, en face de laquelle, et par conséquent de la maison, est l'avenue de la grande porte grillée. Cette seconde cour est renfermée entre 4 petits pavillons réguliers qui contiennent l'écurie, le grenier, le bûcher et la brasserie ; il y a de plus une troisième cour à droite où logent les domestiques de la ferme, la volaille et les cochons. L'ensemble présente un coup d'oeil propre et régulier qui fait plaisir à voir. La terre elle-même est en bon état et fournira de quoi nourrir et entretenir nous et nos gens, mais rien de plus. On peut y tenir 15 vaches, 6 paires de bœufs pour le labourage, 50 moutons et le reste en proposition ; nous avons de plus trois chevaux de selle et deux de voiture. Notre établissement domestique consiste en une femme de charge, une cuisinière, une femme de chambre, une servante de maison, deux laquais, un cocher et un jardinier, deux valets de ferme et deux servantes de basse cour. Il y a en outre sept à huit paysans qui appartiennent à la terre et sont obligés de faire des corvées. La maison exige beaucoup de réparations ; de nouvelles fenêtres à grands carreaux, tout le bas doit être repeint, meublé et remonté à neuf. Ma femme possède heureusement le principal : une quarantaine de caisses nous ont suivis de Scanie, remplies de linge, de matelas, batterie de cuisine, vaisselle, etc. enfin de tout ce qui est nécessaire à un ménage beaucoup plus considérable que le nôtre ; elle a, entr'autres, une jolie bibliothèque qui nous sera d'une grande ressource. Lorsque tout sera en ordre (l'été prochain j'espère) nous pourrons nous flatter d'être logés élégamment et confortablement ; en attendant, nous n'y ferons que quelques courts séjours et résiderons en grande partie à Wibyholm, l'autre terre du Comte de Bonde, qui n'en est éloignée que de deux ou trois lieues.

Ce Wybiholm est un fort beau château situé sur une petite île et bâti, jadis, par une Reine de Suède ; son propriétaire actuel l'a beaucoup embelli et c'est vraiment une charmante résidence, pour la situation et pour tout. Le pays en général est très pittoresque, il est montueux, couvert de bois et coupé d'une multitude de lacs très poissonneux, les lacs sont gelés 5 mois de l'année et alors la communication entre voisins est plus fréquente, les traîneaux courent rapidement sur les glaces et ce froid sec, dit-on, n'est pas désagréable.

Nous avons été au commencement d'Octobre à Stockholm pour terminer l'acquisition de la terre. J'y ai été accueilli d'une manière flatteuse par les parents de ma femme que je n'avais point vus encore, entr'autres par celui qui l'a élevée et qui la regarde comme sa fille, son Exc. le sénateur

Ramel, présentement Grand Gouverneur du Prince Royal. J'y ai vu de même les frères de son premier mari qui m'ont fait beaucoup de politesses. Le fait est qu'elle est si estimée de toute sa famille que l'on s'en est rapporté à son choix, n'y pouvant rien changer d'ailleurs ; je n'en suis pas moins sensible à un accueil si bien fait pour me mettre à mon aise, car ce que j'appréhendais le plus dans ce mariage, c'est que ma femme n'éprouvât du refroidissement de la part des siens.

Pendant mon séjour à Stockholm j'ai eu le plaisir de recevoir d'abord ta lettre et le consentement de mon père datés du 22 août et ensuite la lettre de mon père datée du 26 Juillet ; je n'en ai pas reçu d'autres. Je te sais bon gré, ma chère amie de ton style, il me prouve que tu as suivi mes instructions ; moi seul ai pu m'apercevoir que ton naturel y était un peu bridé ; au fait, dans ton incertitude sur ma position, tu ne pouvais guère l'accrocher à quelque texte particulier. Ma femme a été très contente des choses obligeantes qu'à tout hasard vous dites à son sujet. Tu me connais assez difficile à contenter et les éloges que je ferai d'elle ne peuvent t'être suspects ; je t'assure, ma chère sœur, que c'est précisément la femme qui me convenait et du fond de mon coeur je reconnais que je suis beaucoup plus heureux que je ne l'ai mérité ; douce, patiente, prévenante, elle a des manières et un savoir faire qui m'inspirent la plus parfaite confiance et dans ses jugements et dans sa conduite. Sans avoir l'esprit brillant, elle l'a solide et y joint infiniment de tact ; sa sensibilité n'est point démonstrative, mais n'en est que plus réelle, je n'ai pas connu de femme moins dépourvue d'affectation.. Ajoute à ce portrait une éducation très soignée, des talents et beaucoup d'affection pour son mari et tu concevras mon bonheur. Je me fais une fête d'avance de vous la présenter, persuadé qu'elle vous plaira, mais je n'ose m'arrêter trop à une idée qui présente encore tant d'obstacles ; d'abord nous ne sommes rien moins que riches, son revenu et ma pension peuvent nous faire vivre agréablement dans ce pays-ci où l'on vit frugalement et où nos relations y contribueront toujours beaucoup. Je prévois que nous serons dans le cas d'user de beaucoup d'économie pour faire toucher les deux bouts de l'année, je me fie avec confiance aux arrangements de ma femme à cet égard, mais je ne puis espérer de pouvoir épargner, dans les premières années surtout, de quoi subvenir sans nous gêner à un voyage dispendieux et à un séjour à Neuchâtel où je ne voudrais être à la charge de personne. Lorsqu'on vit à la campagne ici, il faut nécessairement un établissement domestique beaucoup plus considérable, en proportion, qu'en Suisse ; les habitations sont fort isolées et il faut, pour ainsi dire, se suffire à soi même pour tous les détails du ménage, l'entretien des gens coûte moins d'ailleurs ainsi tu aurais tort de juger de nos moyens par ce que j'ai dit plus haut. Par notre contrat de mariage la terre de Hornsund est assurée au fils de ma femme après sa mort et la mienne, de manière que nos enfants ne pourront avoir que très peu de chose, et mon devoir est d'y penser souvent. Ces raisons, jointes à la situation politique de l'Europe, tempèrent pour le présent le vif désir que j'aurais de vous revoir et j'attendrai des circonstances plus favorables ; en attendant je n'en serai pas moins occupé de vous et crois qu'aucun lien ne pourra jamais affaiblir mes sentiments pour vous tous et mon plan bien décidé de finir mes jours où je suis né. Ma femme me témoigne beaucoup de désir de faire votre connaissance et sera toujours prête à me suivre partout, je la prépare petit à petit à un changement de scène en concevant fort bien je t'assure, que mon intérêt est qu'elle soit trompée dans son attente plutôt en bien qu'en mal. Il est inutile je pense de te dire de suspendre, pour le moment, vos démarches pour un passeport ; cependant, s'il m'a été accordé envoie le moi toujours par précaution.

Je vois par ta lettre que plusieurs des miennes se sont perdues, dans lesquelles je te parlais en détail de nos nièces et de la manière dont les papiers qu'elles m'apportaient se sont égarés. Malgré tous mes soins, ils ne se sont point retrouvés et j'ai écrit à plusieurs reprises à la mère pour les remplacer. Je viens de recevoir une lettre d'elle, datée du 18 Février 1808, qui y supplée en quelque

sorte ; elle me mande que l'état de sa fortune consiste en 12.000 roupies appartenant à ses enfants et 7 000 à elle même, que cet argent est placé dans les fonds de la Compagnie des Indes à 8 % d'intérêt et qu'elle aura soin de remettre annuellement en Europe l'intérêt des 12.000 roupies, ce qui fait environ cent livres sterling, pour l'entretien et l'éducation de ses deux filles. Cette pauvre mère est bien inquiète sur l'arrivée de ses enfants et nous les recommande d'une manière touchante. Ceci répondra, j'espère, aux inquiétudes que me témoigne mon père ; certainement elle a fait un grand sacrifice en se séparant de ses enfants, mais en suivant les intentions de mon frère, n'est ce pas une grande preuve de l'affection qu'elle lui portait et en même temps une très grande de la confiance qu'elle a en nous ? Je lui écrirai aussi souvent que je pourrai lui donner des nouvelles de ces intéressantes petites ; je n'en ai point reçu dernièrement, mais j'en attends du Général qui s'est chargé de veiller sur elles et Sir James D. de leur entretien pendant qu'elles resteront en Angleterre. Malgré cela, je ne serai content et hors d'inquiétude à leur sujet que lorsqu'elles seront auprès de vous. J'écrirai à ma belle sœur pour l'engager à faire remettre chez Messieurs Rougemont et Behrends les 100 livres en question que mon père pourra toucher en plaçant à leur avantage le surplus de ce qui sera nécessaire à leur entretien. En attendant, il serait bon que mon père écrivît lui même à ma belle sœur, ne fût-ce que pour lui témoigner l'intérêt que nous prenons tous à ses enfants et à elle même ; cette pauvre femme doit naturellement éprouver de grandes sollicitudes et nous devons la rassurer autant qu'il est en notre pouvoir ; écrivez seulement en Français, elle trouvera des traducteurs et envoyez les lettres à Messieurs Rougemont, adressées à Messieurs Dardel, COCHIN Bombay Establishment.

du 15 Novembre

Je viens de recevoir, ma chère amie, ta lettre du 10 Sept. qui m'a fait le plus grand plaisir, vous voilà maintenant au fait de tout ce qui me concerne, surtout si celle ci vous parvient aussi heureusement que la première, et je t'assure que j'éprouve une satisfaction réelle d'avoir ainsi rempli un devoir si cher à mon coeur. J'ai remis à ma femme sa lettre de mon père à laquelle elle a été fort sensible et elle me charge de vous témoigner à tous l'expression de son affection. Je vois avec quelque regret que je me suis trop étendu sur les grandeurs de mon alliance, puisque vous paraissez en avoir reçu une impression que j'aurais voulu éviter ; je crains surtout celle qu'elle aura pu faire sur d'autres à qui tu auras lu ma lettre, malgré que je t'aie souvent répété que j'écris pour toi, mon père et mes sœurs.

Ces sortes de choses prêtent toujours au ridicule, surtout si la fortune, d'un côté ou de l'autre ne compense pas la disparité de rangs, comme cela est mon cas. Je t'avoue que c'est cette espèce d'humiliation que je craindrais le plus en retournant à Neuchâtel. Ne faites donc valoir mon mariage que par les excellentes qualités de ma femme et mettez de côté les honneurs et surtout les richesses que je ne connais, malheureusement, que de nom. La révélation de ce qu'en dit la famille ne m'a pas moins amusé et je me doute que Tante Bugnot, malgré son exclamation, a gobé un peu de cette fumée. Pour Tante Marianne, je suis obligé de convenir qu'une présentation de ma femme m'embarrasserait un peu, mais au moins l'embarras serait réciproque. Saluez les de ma part et remerciez les de la part qu'elles prendront, j'espère au contentement de cet Alexandre, je pourrais ajouter ce vaurien, car je suis sûr que j'aurai bien de la peine encore à effacer de l'esprit de mon père et de mes tantes l'impression de ce titre peut-être mérité dans ma jeunesse. Ce qui m'amuse en cela, c'est que je suis véritablement cité, depuis 5 ou 6 ans, comme un homme rangé et solide et que c'est en grande partie à cette réputation que je dois les avantages dont je jouis présentement ; mais avec vous, vous ne le croiriez pas lors même que vous le verriez, tant il est vrai que « quo semel est imbuta recens, servabit adores testa diu » (*Une fois qu'elle a été impressionnée récemment, la cruche conservera l'odeur longtemps*— Horace 1 Ep 2.69). Ceci est pour mon père, il verra que je n'ai pas oublié tout à fait une langue qu'il s'est tant efforcé en vain de m'apprendre et, peut être, ce petit souvenir don-

nera-t-il du poids aux efforts que je viens de faire pour vous convaincre de ma solidité ; avec cela, et soit dit sans offenser Quinte Curce, je regrette bien de ne pas avoir mieux employé mon temps en apprenant le suédois, ou une profession quelconque ; l'un et l'autre me serait bien utile et agréable, vivant comme je le fais. Mais qui peut prévoir les événements ! et que non content d'en porter le nom, j'imiterais encore le héros qui m'a tant ennuyé en fondant un empire hors de chez moi !

Il paraît que l'adresse que je t'ai envoyée réussit à merveille ; je t'engage donc à m'écrire souvent par cette voie. J'étais bien sûr du plaisir que te causeraient mes longs détails et suis néanmoins tout charmé des choses obligeantes que tu me dis à ce sujet ; crois, ma chère sœur, que mon affection pour toi est bien réciproque et qu'aucun autre lien ne pourra l'affecter ; ce que je te dis, je l'éprouve naturellement pour notre excellent père et pour nos sœurs ; j'ai été tout réjoui de voir l'écriture de Rosette et je la remercie de son petit compliment ; quant à Uranie, j'ai toujours pensé qu'elle ne savait pas écrire ; du moins en conscience je ne pourrais pas jurer le contraire. Embrasse les bien cordialement de ma part de même que Carbonnier et Sophie Terrisse ; dis à celle ci que ma femme porte son nom et que le sentiment que j'y attache me le fait bien facilement prononcer avec tendresse.

Je suis bien aise de savoir Auguste d'Yvernois marié et trésorier ; fais lui en mon compliment sincère et offre mes hommages à son épouse ; le petit billet de Montmollin m'a fait grand plaisir, assure le bien que j'éprouvè comme lui que les liaisons de notre enfance sont toujours les plus chères à nos coeurs et ne se remplacent que bien difficilement. Fussions nous 20 ans sans entendre parler l'un de l'autre, il me semble qu'en nous revoyant nous nous retrouverions toujours les mêmes. Que font Auguste Chambrier et Alex. de Pierre ? Parle m'en et salue les bien amicalement de ma part, de même que César Sandoz et mes autres amis.

Qu'il me serait agréable, ma chère Marianne, si nous étions plus rapprochés et que je pusse t'engager à venir passer quelques temps à Hornsund. Je ne puis t'exprimer combien cela me rendrait heureux d'avoir l'une de vous chez moi. Mais on ne peut y songer maintenant. Lorsque notre maison sera en ordre, je me flatte que ce sera une agréable habitation ; nous possèderons tout ce qui peut y contribuer, mais je te le répète, ce bien être ne peut exister qu'ici, notre revenu ne consistant pour ainsi dire que dans les productions de la terre qui se consomment sur les lieux et dont il est fort difficile de faire de l'argent. Je prévois que ma pension sera presque le seul comptant hors le nécessaire au ménage.

J'ai attendu pour t'envoyer cette lettre de pouvoir y joindre le certificat de mariage du ministre qui nous a unis, lui ayant écrit pour l'avoir, mais comme il tarde à l'envoyer, et ne voulant pas vous faire attendre cette lettre, j'y supplée par une déclaration signée par ma femme et moi et je vous enverrai le certificat régulier une autre fois. Il ne me reste maintenant, ma chère Marianne, qu'à t'embrasser cordialement et à te prier d'exprimer à notre bon père combien je l'aime et le révère. J'espère qu'il ne trouvera pas mauvais que je ne lui ai pas adressé cette lettre, j'ai pensé que cela revenait au même. Sa bénédiction nous est bien précieuse et j'ose me flatter que nous nous efforcerons toujours, ma femme et moi, d'abonder dans son sens. En vérité tu as bien raison de croire que si je ne suis pas heureux avec elle ce sera ma faute, car, par ancienne et mauvaise habitude j'ai beau lui chercher un côté faible, je ne trouve que des raisons de l'aimer et de l'estimer chaque jour davantage. J'ai été si heureux dans toute cette affaire que je m'attendais un peu à quelque lendemain de fête, mais au contraire et tu peux m'en croire, plus je vis avec elle et plus je la trouve jolie, aimable et intéressante. Elle est si indulgente et si raisonnable que j'éprouve pour elle un sentiment que je ne puis bien définir, mais qui tient en haleine toutes les bonnes qualités que je puis avoir. Je ne dois pas oublier de vous dire que j'ai l'espérance d'être père au commencement de Juin prochain, ce qui me réjouit fort et j'espère que toi ou Rosette ne me refuseront pas d'être marraine du premier né.

Tu te rappelleras de m'avoir envoyé il y a quelques années le remède contre le ver solitaire ; je le pris alors, mais sans effet et je m'en sens souvent très incommodé. Je me propose de l'essayer encore au printemps et tu m'obligeras de me dire la différence entre la fougère mâle et l'autre et de m'instruire encore, afin que je puisse me conformer exactement à tes instructions. Mande moi les nouvelles de Neuchâtel. Adieu, je t'embrasse de coeur et suis ton dévoué et affectionné frère.

Alex Dardel

Hornsund 20 Novembre 1808

J'ai écrit il y a quelques jours à notre belle sœur dans l'Inde

**4 / Récit écrit par Etienne de DARDEL, Noël 1976,
concernant son père Otto de DARDEL (792 Ng2 XII).**

Comme beaucoup de Neuchâtelois de sa génération, mon père avait tendance à féminiser l'article indéfini devant une voyelle. Il disait : « je mangerais bien *une* oeuf ». L'un de ses amis qui m'enseignait le latin et le grec au collège, nous racontant le passage des Alpes par Hannibal, avait prononcé une phrase fameuse : « L'on vit arriver *une* éléphant qui portait *une* homme, lequel ressemblait à *une* aigle bien qu'il n'eût qu'*une* oeil ». Cette bizarrerie neuchâteloise a, je crois, disparu, mais c'est en pensant à mon père que je commence ces mémoires d'*une* âne.

Mon père était un enfant lorsqu'il se cacha sous la table, à Vignier, effrayé par les grandes bottes des cuirassiers de l'Impératrice arrivant exténués à Saint-Blaise, tristes débris de l'armée Bourbaki.

J'étais le septième de ses enfants et il m'a toujours paru vieux alors qu'il avait quarante ans à ma naissance. Il était grand, assez fort, rouge de teint et blanc de cheveux. Sa moustache était blonde et légèrement gauloise. Il avait les mains fines et l'oeil bleu. Il portait des lunettes de fer, proches parentes de celles de Proudhon qu'il avait sans doute admiré lors de sa plongée dans le socialisme, à 20 ans.

Je ne l'ai jamais vu malade, sauf les dernières années, d'une maladie que je connais bien et qu'on ne savait pas soigner à cette époque. Cependant, sa santé avait donné des inquiétudes dans les années 1880 et ses parents, selon une coutume excellente de ce temps, l'avaient envoyé en Espagne pour se fortifier. D'une lettre du 21 octobre 1891, je tire ce raccourci :

Je suis né dans le canton de Neuchâtel en mars 1864. Toute mon enfance, ma santé a été mauvaise. Je n'ai aucun métier ni grade universitaire. Cependant, j'ai suivi les leçons du Collège Latin, puis des cours de philosophie, de littérature et d'histoire à l'Académie de Neuchâtel. J'ai étudié ensuite le droit aux universités de Berlin et de Munich, en sorte que je comprends bien la langue allemande. J'ai appris aussi passablement d'espagnol à Séville où j'ai passé tout l'hiver 1886-1887. Je suis allé m'établir à Paris où j'ai encore mon domicile et dont je ne suis sorti que pour les mois d'été, sauf l'hiver dernier où j'ai été à Londres. Depuis mon voyage en Espagne jusqu'au début de cette année, ma santé étant devenue bien meilleure, j'ai pu me consacrer à un travail littéraire que je pensais devoir être l'occupation et le but de toute ma vie. Toutes mes aspirations se sont tournées du côté du Christ et j'ai dû renoncer à un travail conçu dans un esprit hostile à l'idée chrétienne.

Il s'était en effet établi à Paris en 1887. Son ami Robert Godet l'avait introduit dans les milieux du journalisme et de la littérature. Il y rencontrait Raoul Ponchon, Verlaine, Jules de Brayer, Debussy et autres artistes. Mais il semble qu'il ait compris assez rapidement ce que ce monde avait souvent de vain et de superficiel. L'atmosphère de sa famille et son enfance malade l'avaient sans doute poussé à la méditation. Quoi qu'il en soit, l'influence d'une Suédoise aux cheveux noirs qu'il avait rencontrée à Neuchâtel chez Frédéric Godet, père de Robert, Philippe, et de la Bible Annotée, avait

été déterminante. Brusquement, il tourna le dos à la vie parisienne et se jeta à corps perdu dans l'évangélisation. D'abord humblement comme professeur aux asiles Pasquet de Fernet-Voltaire, puis, revenu à Paris en 1892 à la rédaction du Signal, enfin à la Mission Mac All dans la banlieue de Paris.

Cette Suédoise, Maria Uggla, l'avait aidé dans cette rude bataille contre l'insouciance et la facilité. Ils s'étaient mariés à Stockholm. Ensemble, ils avaient lutté, prié et pour finir décidé de retourner à Neuchâtel. Cette période intense et tourmentée, mais heureuse, avait fait de lui un homme nouveau.

Ce Neuchâtelois peu ordinaire revint donc à Neuchâtel en 1893 avec sa femme et sa fille, Maria, née à Meudon. C'était un journaliste de 29 ans, ayant voyagé et débarrassé des petites provinces et des préjugés de sa classe. En fait, il sortait tout ruisselant d'une tempête. Et pour tomber dans une autre : sa femme mourut brutalement la même année, à l'âge de 25 ans, après une atroce intoxication provoquée par une seconde grossesse. Il fallait être solide pour résister à tout cela. Solide et docile à la volonté de Dieu. La richesse spirituelle qui était en lui et que sa femme avait fait épanouir était devenue un arbre puissant. Mon père était armé de courage moral et d'indépendance d'esprit. Une seule certitude : le salut par Jésus-Christ. D'où sa conduite absolument rectiligne : bonté, sens social, travail opiniâtre et respect d'autrui. Avec ça, une admirable politesse.

Depuis plus de 150 ans, la Suède a joué dans notre famille un rôle étonnant. On ne parle pas de sa généalogie mais il faut tout de même en dire un mot pour comprendre cette histoire qui commence pendant le Blocus Continental. Fils d'un vénérable pasteur de Neuchâtel, mon arrière grand-père Georges-Alexandre, capitaine au régiment Meuron au service du roi d'Angleterre, et qui avait guerroyé aux Indes, faisait partie, en 1808, d'une mission envoyée en Scanie pour acheter des subsistances. Le voilà qui tombe amoureux d'une Suédoise, jeune veuve d'un amiral de la flotte. Ce mariage devait, de générations en générations, être suivi d'une quinzaine d'autres entre la Suède et notre famille, unions rafraîchissantes et assez réussies, je dois dire. Mon père était le filleul d'un prince de Suède et son père, mon grand-père était surintendant de la Cour de Suède et commandeur de l'ordre de Vasa. Grâce à Napoléon, le sang suédois coule donc largement dans nos veines puisque mon père, dont la grand-mère était suédoise, avait lui-même épousé une Suédoise, puis une seconde, Vivi Burén, brune également et amie de la première. « Bis repetita placet ».

L'émotion me gagne quand je pense au destin de ma mère, née dans la province du Vermland, ayant étudié à Stockholm, en Allemagne, à Neuchâtel chez Frédéric Godet, puis épousant mon père, chargé d'une fille, et lui donnant encore six enfants. Tombée en 1895 d'un pays encore résolument aristocratique dans le village de Saint-Blaise où régnait la bonhomie populaire et confédérale, où beaucoup de femmes tutoyaient leur mari et où la politique locale, foncièrement démocratique, jouait un rôle important. Il lui a fallu toute la fermeté d'une bonne race pour faire face à sa tâche jusqu'à 92 ans. Sans parler de sa vigueur spirituelle si bien accordée à celle de son mari. C'est elle qui a prononcé pour la première fois chez nous le nom de Kierkegaard qu'elle lisait en danois. C'est à elle que nous devons -entre beaucoup d'autres choses- cet amour, ce plaisir de la musique, privilège d'un grand prix et inaliénable.

Mon père s'établit donc à Saint-Blaise, reprenant son métier de journaliste, métier absorbant, ingrat, riche en conflits et en déceptions. « La Suisse Libérale » est un petit journal au tirage maigre, aux moyens limités, à l'audience restreinte. Apparenté politiquement à la « Gazette de Lausanne », au « Journal de Genève », aux « Basler Nachrichten », il défend le libéralisme et le fédéralisme. La tradition, oui, mais pour étayer l'avenir. Il combat pour la justice et la vraie démocratie. Le Parti Libéral est à Neuchâtel un parti conservateur mais mon père, rentrant d'un long apprentissage à

l'étranger, et surtout à Paris, ne se laisse dominer par personne. Ni les aristocrates du Canton, ni les industriels n'auront de prise sur lui. Cet humble journal lui servira de tribune en attendant de monter à celle du Parlement. Publiciste, polémiste, pamphlétaire, il lance des idées, attaque sans relâche. C'est un novateur. Mais attention : il n'a pas la « tripe républicaine » à la manière d'Edouard Herriot. Son autorité vient de sa valeur morale et de sa distinction.

A nous qui en ayons tant vu, cette période « d'avant 14 » nous semble l'image de la paix, le règne de la stabilité politique, économique, monétaire. Certes, il y a eu, entre autres, Fachoda, l'affaire Dreyfus, Port Arthur, Agadir et la guerre des Balkans. Mais en Europe occidentale et surtout en Suisse, rien ne bougeait. Rien ne bougeait de ce qui aurait dû bouger aux yeux et selon le cœur d'un homme intègre et passionné de justice démocratique. C'est ainsi que mon père s'est lancé dans des entreprises inattendues :

La coopération ; cette forme épicière de la mutualité où les bénéfices de l'exploitation sont répartis entre les consommateurs associés.

La séparation de l'Eglise et de l'État. Il fut battu et démissionna du Grand Conseil de Neuchâtel où il siégeait depuis 1898.

Le crime du Congo, sombre histoire.

Le massacre des Arméniens par les Turcs.

L'affaire Ferrer, bien oubliée aujourd'hui. Francisco Ferrer était un libre-penseur espagnol fusillé en octobre 1909 dans la citadelle de Montjuich, pour rébellion. Il a sa statue à Bruxelles que j'ai découverte par hasard il y a une vingtaine d'années. A Saint-Blaise, j'ai découvert aussi une petite brochure que mon père avait publiée en 1910 pour la réhabilitation de cet anarchiste repent, fondateur de la Ligue Internationale pour l'Education rationnelle de l'Enfance dont Anatole France était président d'honneur. Je viens de relire ce texte vigoureux : refus de l'intervention de l'Eglise dans les conflits d'ordre économique, mais toute liberté pour émettre des vœux « lorsque la justice et l'humanité seules sont en cause ». Sujet des plus actuels.

Deux autres campagnes ont été plus importantes et encore plus révélatrices de la pensée de mon père :

La première fut son combat pour le *suffrage féminin*. Il me semble que ce qu'il avait vu en France, en Espagne, en Algérie où il avait passé quelques mois, et aussi – soyons justes – en Suisse sur la condition inférieure de la femme, l'avait poussé dans cette voie. Mais aussi, dans le sens positif, ce qu'il avait découvert, par ses deux mariages, sur le rôle éminent que les femmes peuvent et doivent jouer en toutes circonstances. Il se lança en « enfant perdu » dans cette lutte inégale où il trouva peu de partisans. La résistance fut opiniâtre, surtout dans les Cantons alémaniques. Ce n'est qu'en 1971, 44 ans après sa mort, que les femmes suisses obtinrent le droit de voté en matière fédérale et malgré les efforts désespérés d'une curieuse « Association des femmes suisses contre le suffrage féminin ». Tous les pays civilisés, et même les autres, avaient sauté le pas depuis longtemps.

La seconde. « On a ouvert des fontaines empoisonnées sur la place publique ». Cette phrase percutante est tirée d'une « Lettre du Comité suisse de *L'initiative contre les maisons de jeu* à MM. les membres de l'Assemblée Fédérale » datée de novembre 1916. Déjà en 1911, mon père qui présidait ce comité suisse avait publié une première brochure intitulée « L'article 35 de la Constitution Fédérale et les tripots ». En droit, l'affaire était claire. Cet article 35 interdit formellement les maisons de jeu. Mais par une interprétation extensive et toutes sortes de finasseries, la loi était restée lettre morte. Les Kursaals et autres cercles faisaient d'excellentes affaires. La roulette et les autres jeux de hasard ouverts au public ne cessaient de faire des ravages financiers et moraux dans la population. Ici, je cède la parole à mon frère Georges en citant un discours qu'il a prononcé en 1955 à la Compagnie Suisse de Réassurances :

Seul mais déterminé, aidé d'une poignée d'amis dispersés dans les cantons, avec des moyens matériels d'une modicité ridicule, mon père demandait que les faits fussent mis d'accord avec le droit et il lançait la première initiative populaire contre les maisons de jeu. J'avais le privilège de le seconder dans ces travaux. Il fallut rassembler et compter les 102 000 signatures. Et puis, un jour ensoleillé qui était la récompense d'un long effort, nous montions dans le train de Berné, mon père, un autre frère et moi et nous déposons les lourds ballots de signatures à la Chancellerie Fédérale, contre bonne quittance. Sur quoi nous déjeunâmes à l'Exposition Nationale. C'était en 1914.

Voir un simple citoyen et ses deux fils transporter eux-mêmes à bout de bras, les listes de signatures d'une initiative populaire, c'est l'image exaltante d'un robuste esprit civique. C'est ça, la démocratie.

Naturellement, les directeurs de salles et les croupiers se défendirent. Mais l'affaire fut soumise au peuple en 1920 et, malgré le Conseil Fédéral, le nouveau texte de l'article 35 fut accepté à la double majorité des votants et des Cantons. Victoire de courte durée. En 1926, contre-offensive des exploitants appuyée par le Conseil Fédéral.

Nouvelle campagne. En décembre 1927, l'affaire des Jeux revient pour la cinquième fois devant le Conseil National. Le professeur Logos, de Genève, donna lecture du discours que mon père avait préparé pour ce débat : il était mort depuis une semaine. Ce discours posthume se terminait par ces mots : « Le peuple suisse dira si, chez nous, on peut tout obtenir avec de l'argent ». La réponse du peuple a été négative, la contre-initiative rejetée et le Conseil Fédéral battu une fois de plus en 1928.

Otto de Dardel avait été élu député du Canton de Neuchâtel au Conseil National, à Berne : les électeurs appréciaient son courage moral. C'était en 1917, année trouble dans une Europe déchirée, haletante : désastres, massacres, scandales, mutineries et révolutions. Il venait de publier une brochure intitulée « Idéal suisse et neutralité » où il réclamait du Conseil Fédéral plus de dignité, de franchise et de fermeté. Il avait peu de tendresse pour les Allemands. La neutralité ? d'accord mais dans la loyauté. « Corruptio optimi pessima ». Ce pamphlet avait fait quelque bruit et avait rameuté tous ceux qui ne voulaient pas se laisser aller au défaitisme.

Il trouva donc aux Chambres Fédérales la tribune qui lui revenait, l'audience et les responsabilités qu'il avait toujours souhaitées. Il avait 54 ans. Le travail parlementaire le passionnait. Il se fit rapidement des amis car sa courtoisie et sa fermeté en imposaient à tous. Il se sentait heureux au milieu de ses collègues des cantons romands, les Meuron, Bonhôte, Rabours, Montenach, Evéquoz, Cérenville et autres, sans oublier Gustave Ador, conseiller fédéral en 1918 et grand-père de mes cousins Barbey.

On vote beaucoup dans les Cantons suisses. Le journaliste et chef de parti que fut mon père en a su quelque chose. Président de la Commune de Saint-Blaise, membre du Grand Conseil à Neuchâtel et député à Berne, il devait mener chaque année une campagne pour les élections communales, ou cantonales, ou fédérales. Sans préjudice des nombreuses votations populaires qui ornent les calendriers helvétique et neuchâtelois. Travail harassant qui exige une rare combativité. Je l'ai mieux suivi pendant ses dernières années. Je l'ai vu au Grand Conseil, debout et virulent, ripostant aux attaques de ses adversaires d'une voix proche de la colère. Je l'ai entendu dans des réunions populaires où il parlait en fin de soirée. Il parlait sur un mode tranquille et parfois assez gai. Il exposait le problème, défendait sa doctrine, démontait celle des autres, mais toujours dans la vérité et dans un langage simple et direct. Il s'échauffait peu à peu. Il devenait plus mordant. Je l'entends encore :

A blanchir la tête d'un nègre,
Barbier, tu perds ton savon !

Le public le suivait mot à mot, impatient d'applaudir et tout finissait dans une bruyante manifestation d'approbation. J'ai lu ses articles, ses discours, ses conférences que ma mère recopiait le soir de sa ferme écriture. Je l'ai vu dans des colères bleues qui soulevaient dans sa joue un petit muscle agité de pulsions violentes. Je l'ai vu au village ou à Neuchâtel fêtant une victoire avec ses militants. Je n'oublierai pas non plus sa dignité dans la défaite. Il rentrait à la maison pour écrire son article du lendemain. Il expliquait ce qu'il avait voulu faire, ce qu'il avait espéré. Ses arguments n'avaient pas porté, ses concitoyens n'avaient pas compris. Il s'interrogeait sur les causes de son échec. Loyalement et presque humblement il s'inclinait devant le verdict du peuple. C'est ça aussi, la démocratie.

Rien de tout cela n'aurait été possible s'il n'avait pas été un disciple du Christ. L'homme politique n'allait pas sans l'homme d'église. On a vu plus haut que sous l'influence de sa première femme, il avait lâché la littérature pour prêcher l'Évangile. Toute sa vie, toute sa carrière en ont été marquées, et surtout sa vie politique. A Neuchâtel, il devait prendre une part croissante et de lourdes responsabilités dans les affaires de l'Église Indépendante Neuchâteloise dont il présida le conseil exécutif de 1914 à 1922. Ce conseil, appelé Commission Synodale, se réunissait chez nous dans le bureau de mon père et en été sous la tonnelle. A quatre heures, nous apportions du thé et des tartines de pain de seigle qui disparaissaient avec une étonnante rapidité. Il lui incombait de rédiger chaque année le « Mandement » destiné à être lu dans toutes les paroisses du Canton le dimanche du Jeûne Fédéral. C'est là un genre difficile à égale distance de l'examen de conscience, de l'exhortation et de la profession de foi. Il disait les choses avec simplicité et bienveillance.

Car sa bonté était grande. Un jour, une violente cabale se forma contre notre pasteur dont un fils avait engrossé une fille du village. Devant ce désastre moral et religieux – à cette époque le pasteur décida d'aller voir mon père qui était président du Conseil de Paroisse. Nous avons su bien plus tard que lorsqu'il était entré, plein de confusion, dans le bureau de mon père, ce dernier s'était levé et, ouvrant les bras, l'avait embrassé.

Tous les jours, au petit déjeuner, il faisait le culte de famille à la salle à manger, lisant la Bible et marquant de son ongle le verset où il s'était arrêté. Je me rappelle parfaitement le ton de sa voix lisant la Lettre aux Hébreux :

Or la foi est la ferme assurance des choses qu'on espère, la démonstration de celles qu'on ne voit pas. C'est par la foi qu'Abel... c'est par la foi que Noé... c'est par la foi qu'Abraham...

Toute ma jeunesse, je l'ai vu, dès 7 heures 50, cramponné à son bureau pour rédiger et corriger ses textes. L'après-midi, il montait à pied à Chaumont ou allait voir Philippe Godet à Voëns sur Saint-Blaise, ou bien ses oncle et tante Perregaux à l'Abbaye de Fontaine-André. Marchant solitaire dans les vignes ou dans les bois, tel François Villon scandant ses ballades sur les routes de France, il retournait les problèmes dans son esprit, classait ses arguments, charpentait son discours, trouvait la formule heureuse. Rentré chez lui, il déplie « Le Temps », grand journal à tous égards, qui contribuait à maintenir la dimension internationale de ses préoccupations. Chaque année sonnait à la porte un monsieur compassé, c'était son chemisier de Paris. Il lui commandait douze chemises de soie beige à col souple que fermait un cordonnet.

Il avait trouvé le temps, vers 30 ou 40 ans, d'écrire quelques nouvelles, entre autres « Mimi mes amours », et au moins un roman que j'ai intitulé « Le chemin muletier ». Ces deux histoires se passent à Saint-Blaise et au Valais. On y trouve cette droiture foncière, ce combat pour vaincre le malheur et la détresse. Mais aussi la plénitude du bonheur enfin retrouvé.

Interrogée en classe, au Gymnase Cantonal de Neuchâtel, sur la profession de son père, ma sœur Maria répondit : « Il lutte contre les francs-maçons ». Une boutade, partiellement vraie. Il n'avait qu'une tendresse assez faible pour la franc-maçonnerie, mais il combattait bien autre chose : les

pas-droits, les abus de pouvoir, les puissances d'argent. C'était un homme libre, un homme respectable. L'un ne va pas sans l'autre. C'était un journaliste, un vrai. Son style était solide, mordant ou familier, toujours courtois. Son désintéressement, les causes qu'il avait défendues et la chaleur qu'il y avait mise, lui avaient valu un respect unanime.

C'est un soir de novembre 1927, à Neuchâtel, alors qu'il venait de prononcer un dernier discours, que la mort le frappa d'un seul coup. Ma mère et mon frère Georges étaient dans la salle. Le docteur Jacques de Montmollin, père d'Antoinette Terrisse, sortit son canif pour faire une saignée. Peine perdue. J'ai relu les articles nécrologiques publiés dans la presse. Le meilleur, le plus sobrement élogieux, était celui de ses adversaires socialistes de « La Sentinelle » où je lis : « On ne le vit jamais faiblir, hésiter ou reculer ». En revenant du cimetière, où le bouleau de sa tombe est devenu un grand arbre, nous avons vu derrière nous un vieillard à barbe blanche. C'était Robert Godet, le compagnon des jeunes années parisiennes. Il vint passer un moment à la maison. Après quarante ans de silence, les deux amis s'étaient retrouvés, à l'enterrement de Philippe Godet, je crois, et ils avaient passé toute une nuit à échanger leurs souvenirs et leurs idées.

De ce qui précède, n'allez pas croire que mon père était un homme austère ou chagrin. Il n'avait rien d'un dévot ou d'un doctrinaire. Il fuyait comme la peste le piétisme, les abstractions, les idées reçues. Certes, je l'ai vu tragiquement préoccupé aux heures sombres de la guerre. La vie d'un journaliste est épuisante. A plus forte raison celle d'un homme public chargé d'affaires difficiles, doublé d'un homme d'église. Mais les questions spirituelles et le sérieux dans l'action n'excluent pas la gaieté, au contraire. Son sourire révélait une grande bonté. Sa culture lui faisait voir le comique des situations. Il aimait à plaisanter avec ses collègues des Chambres Fédérales. Parfois, à table, il chantait – faux – « J'ai du bon tabac ». Il citait d'un air moqueur des vers célèbres : « Lorsque le grand Byron allait quitter Ravenne... » Il parlait de ses lectures. Il comparait le style de Proust à celui de Flaubert et à celui de Saint-Simon. Des « Faux monnayeurs », il disait : « 400 pages pour détruire la famille ». Il suivait les débuts de l'aviation et de la psychanalyse. Il commentait l'actualité, le vol de la Joconde, la politique, la guerre, l'accolade de Poincaré et de Clemenceau sur le front des troupes lors de l'armistice. Assis au bas de la table, j'écoutais, j'écoutais. Il parlait peu mais sa conversation nous a formés intellectuellement en nous donnant le goût des idées, politiques surtout. Et cette grande table à laquelle nous nous retrouvions chaque jour avec notre mère, reste pour moi l'image même de la famille. Il me semble que nous étions heureux. En tout cas, nous étions aimés, protégés, dirigés. C'est là que s'est formé notre esprit de famille, profond, inaltérable (sauf colères passagères, car nous sommes passionnés) et qui ne nous a jamais fait défaut. La fête de Noël, célébrée à la suédoise – mon père debout lisant l'Évangile – était chaque année le point lumineux de notre vie familiale.

Cependant, nos grandes vacances au Mayen eurent encore plus d'importance. J'ai gardé le souvenir d'un article de mon père dans « La Suisse Libérale » qui commençait par ces mots : « Sur un coteau ensoleillé du Valais, je possède un champ de pommes de terre ». Cette litote cache beaucoup de choses. Dans la vallée de Nendaz, mon père avait hérité d'un vieux chalet construit par mon grand-père. C'est le Mayen, entouré de quelques arpents de prés très en pente et dominé par une forêt d'une quinzaine de très grands mélèzes. Le potager n'était qu'un petit clos, moitié légumes, moitié pommes de terre. Mon père, qui n'était pas très habile de ses mains, s'était pourtant réservé l'arrachage de ces braves tubercules. Je pense que c'était pour lui une façon, toute symbolique, de prendre sa part du travail des hommes, comme je l'avais vu, pendant la guerre, marcher à côté d'une colonne d'infanterie en portant à l'épaule les fusils de deux soldats fatigués. Donc, entre 10 et 11 heures, lâchant sa plume, il s'armait d'un piochard et d'une corbeille, et s'en allait tout gaillard « décreuser » une ligne de pommes de terre.

Car dès les premières années du siècle, et avec trente ans d'avance, il avait compris et nous avait montré les vertus et les plaisirs de l'eau froide et du soleil. L'influence suédoise n'était pas loin. Il passait des heures assis sur l'escalier de pierre, vêtu d'une simple culotte courte de coton blanc et coiffé d'un casque colonial, modèle Livingstone, ramené d'Algérie. Après une semaine, sa peau était rouge écrevisse et c'est dans cet appareil qu'il se promenait dans les pâturages, faisant sécher au bout d'une baguette sa chemise qu'il avait enlevée dès le bisse de Saxon. Mais si grande était sa dignité qu'aucun Nendard, passant sur le chemin, pas même Monsieur le curé, n'en a jamais été offusqué.

Nous allions nous promener très souvent dans les champs et dans les forêts. Nous étions nombreux. Nous savions qu'il fallait saluer tous les paysans. Nous marchions en file indienne pour ne pas fouler les récoltes et les prés. Il paraît que les gens, nous voyant passer, disaient : « Voilà la noce de Dardel ». Thyra m'a raconté qu'un Nendard, faisant allusion à l'actuelle invasion des touristes, lui avait dit : « Les Dardel, c'est autre chose : ils suivent les sentiers ».

Lorsqu'il pleuvait, nous étions tous réunis dans la grande salle dont les placards étaient décorés par des peintres neuchâtelois. L'après-midi ou le soir sous la lampe à pétrole, mon père, revêtu de sa vieille peau de mouton suédoise, nous lisait à haute voix l'Ile mystérieuse, les Aventures de Monsieur Pickwick, la Mare au diable, les pièces de Racine, des ouvrages sur la grande guerre, les Mémoires d'Outre-tombe ou les Souvenirs de Léon Daudet.

Nous vivions au Mayen dans un monde isolé, latin, catholique. C'était une vallée retirée, presque encore médiévale, en tout cas plus près de Virgile que de Gambetta. On y parlait un patois dont la cadence et les intonations sont pour moi inoubliables. Ces grandes vacances, un peu sauvages, passées entre nous avec quelques amis - Jean Piaget, entre autres - et quelques cousines suédoises, ont encore renforcé notre union. Nous sentions qu'il y avait dans notre vie de famille quelque chose de rare : l'exemple de nos parents, la personnalité de notre père, ses idées larges, ses principes d'éducation, son total désintéressement.

Mais c'est plus tard que j'ai compris combien il était en avance sur son temps. La séparation de l'Eglise et de l'État, le respect de la personne, la véritable démocratie, le suffrage féminin - ses trois filles avaient fait des études universitaires - le retour à la nature, toute sa vie, toute sa carrière le confirment : mon père, qui avait consacré toute son existence au bien public, était un homme d'une valeur morale exceptionnelle. Mais il était aussi un précurseur.

« Que dirions-nous donc ? » comme écrit Saint-Paul aux Romains. Rien. C'est tout.

Etienne de Dardel

Noël 1976

**5 / Récit de Marguerite Dardel, dite Tante Rita,
épouse Gray (865 B XIII) sur la famille Dardel en Australie.**

Ma chère famille,

Je ne sais pas trop où commencer cette histoire alors je vais remonter aussi loin que je peux et écrire les choses que je connais comme elles m'arrivent, sans me soucier de savoir si c'est dans cet ordre qu'elles se produisirent. Je vais essayer de vous raconter le peu que je sais des différentes familles qui se sont alliées pour devenir vos ancêtres. En commençant par mon grand-père James Henry DARDEL qui vint pour la première fois en Australie depuis la Suisse en 1836. C'était semblait-il seulement une visite et nous n'en avons pas vraiment de trace, c'est simplement quelque chose qu'on nous a dit. C'est en 1842 qu'il vint enfin pour s'installer, et c'était un homme jeune récemment veuf avec une petite fille, Blanche, qu'il avait laissée aux soins de ses grands-parents. Je ne vais pas

décrire tout ce qu'il a fait avant de venir dans le district de Geelong. Vous pouvez lire tout cela dans d'autres récits et je n'en sais pas plus que tout ce qui y est écrit. Je ne sais pas quelle activité exerçait grand-père DARDEL avant de venir en Australie, je sais seulement qu'il avait été dans les Hussards car chaque jeune homme suisse devait servir dans l'armée allemande. Je me souviens de mon père me racontant que l'uniforme et l'épée de son père étaient au musée de Neuchâtel à l'époque où il allait à l'école dans cette ville. Ce doit être les Hussards qui lui ont donné l'amour des chevaux. Il suffit de dire qu'il acheta de la terre à Batesford et dès que possible il eut un vignoble de belle dimension et la production de vin battait son plein. Il construisit une maison de pierre bleue au milieu d'immenses jardins et baptisa le lieu Paradise Gardens (les jardins du paradis). Il avait un excellent ami, le Baron Von Muller, qui avait dessiné les jardins botaniques de Melbourne. Le Baron Von Muller vint souvent séjourner à Paradise et les jardins étaient arrangés sous son regard avisé et attentif.

Grand-père fit beaucoup de voyages vers son pays d'origine (sept en tout) et chaque fois, il revenait chargé de plantes et d'arbres, à la fois pour lui et pour le Baron.

La main d'œuvre n'était pas chère bien sûr, et peut-être même très bon marché pour grand-père, car il encourageait énormément de suisses à venir en Australie pour tenter leur chance. Beaucoup d'entre eux restèrent et travaillèrent à Paradise avant d'avoir leur propre terre. Quelques-uns se marièrent après s'être connus là – dans un cas que je connais, la femme ne parlait ni l'allemand ni le français et son mari ne parlait pas l'anglais, et ils créèrent pourtant un bon foyer et une bonne famille et semblèrent assez heureux.

James Henry DARDEL se maria finalement à nouveau – avec une jeune fille irlandaise de Dublin qui s'appelait Mary BURROUGHS et ils eurent deux enfants, James Henry – mon père – et Marie. C'est au cours de sa troisième grossesse que Mary DARDEL mourut d'une espèce de maladie des reins. Elle avait 33 ans. Le vignoble prospérait et les jardins étaient très beaux. Ils étaient ouverts au public le dimanche et c'était un lieu de promenade apprécié car ils n'étaient qu'à 10 – 12 kilomètres de Geelong.

Mais comment s'occuper des jeunes James Henry et Marie ? Ils devaient aller à l'école et pendant un moment, Henry – mon père – était conduit chaque jour à l'école qui s'appelle aujourd'hui Flinders, mais il y avait d'autres problèmes pour un homme occupé qui essayait d'élever deux enfants sans maman.

Aussi, quand ils eurent 7 et 9 ans, ils furent confiés au capitaine d'un navire et envoyés en Suisse pour vivre chez les PERRIER à Neuchâtel. Madame PERRIER était une tante des deux enfants et cela dut être un très noble effort de sa part d'assumer cette charge. Elle avait elle-même deux fils à peu près du même âge et finalement Charles – ou Carlo tel qu'on l'appelait –, Louis et Henry devinrent de très bons amis, à tel point qu'Henry n'a pas voulu rentrer à la maison. Il fût autorisé à rester chez les PERRIER à Neuchâtel jusqu'à ce qu'il ait 17 ans et fini sa scolarité mais la pauvre petite Marie revint à la maison et vécut avec diverses personnes jusqu'à ce que son père se remarie.

Henry ne voulait toujours pas rentrer et dit à son père qu'il voulait étudier la médecine. Son père ne s'y opposa pas formellement mais dit que le seul endroit pour étudier la médecine était Heidelberg en Allemagne et que si Henry ne voulait pas s'y rendre, il devait rentrer à la maison.

Ce fut la fin de l'histoire pour mon père, car il n'avait que des notions d'allemand, et il pensa qu'avec le handicap de ne pas maîtriser la langue, il ne serait jamais capable de passer ses examens.

Il rentra à la maison, mais à ce moment là, grand-père avait une autre femme – Marguerite WEITNAUER, originaire de Suisse et avait une fille – Marguerite – et deux fils – Gustave et Charles.

Ceci voulait dire que mon père se sentait un peu comme un étranger dans la maisonnée bien qu'ils furent très heureux et s'entendaient assez bien tous ensemble. Mais il lui semblait quand même

qu'avec deux fils et une fille, grand-père avait tout l'entourage et l'aide dont il avait besoin, aussi prit-il un travail plus ou moins de valet de ferme chez un certain Dr Coward qui possédait une grande propriété d'élevage de moutons en Nouvelle Galles du Sud.

Il y résida plusieurs années et apprécia énormément cette vie mais des événements se produisirent à la maison qui allaient bouleverser ses plans. Dans une très courte période de temps, ses deux demi-frères décédèrent. Charles était épileptique et mourut, et Gustave eut un accident avec une carriole à cheval, fut éjecté et tué. La famille en fut très chagrinée et mon père, bien sur, sentit que son devoir était d'être auprès de son père et il revint à la maison.

Son père et lui gèrent la propriété pendant quelques années et je pense qu'il est temps à présent de vous parler un peu de la famille THOMPSON qui vivait à Craigton Moorabool.

John THOMPSON venait d'un endroit nommé Crathie (?) près de Balmoral en Ecosse. Il était fermier et acheta des terres sur les berges de la rivière Moorabool, très prêt de l'endroit où le grand pont ferroviaire fut construit à travers la vallée. Je ne sais pas en quelle année ni sur quel navire il vint mais c'était un vieux Presbytérien très austère et sévère de l'espèce la plus entêtée. Il épousa une fille nommée Annie COUTTS et ils vécurent d'abord dans la vallée. Mais le lieu était trop humide et froid en hiver et ils bâtirent une grande maison de pierre plus haut sur le sommet de la colline et aujourd'hui, cela se trouve à Craigton. Jenny et moi sommes allés la voir un jour et, si l'extérieur est tout à fait comme dans mon souvenir de l'époque de grand-père THOMPSON, l'intérieur a été modernisé et est complètement méconnaissable.

John et Annie THOMPSON avait une grande famille composée de six garçons et trois filles. Qui sont, par ordre de naissance, James, Alexander, Annie, Helen, Alfred, Win (un garçon), Maggie, Walter et Archibald. Les fils restèrent à la maison pendant un moment mais petit à petit ils partirent pour tenter leur chance ailleurs. Alec et Walter s'en allèrent dans l'Ouest (Western Australia) pour essayer les mines d'or. Walter s'installa là bas, se maria et devint comptable. Win et Alf prirent des terres à Beech Forest mais, plus tard, Alf revint et s'installa avec succès comme fermier près de Werribee.

Win épousa Eva CRAIKE et ils vécurent près de Beech Forest mais malheureusement leur troisième enfant mourut d'une pneumonie et très peu de temps après Win mourut, laissant sa jeune femme avec deux jeunes enfants à élever. Ils vivaient à Geelong et la petite fille, Mavis, devint ma meilleure amie jusqu'à ce qu'elle aussi meure en 1936.

Archie, ou Ark comme nous l'appelions tous, devint avoué et vint exercer à Birchip pour la société Oakley & Thompson, qui travaillait également à Donald puis, plus tard, à Collins St Melbourne.

Oncle Ark mourut et son seul fils fut tué pendant la deuxième guerre mondiale. Et il n'y eut plus personne de cette famille pour continuer. Il y avait deux filles, Margaret et Win, qui se marièrent toutes les deux. Margaret devint Madame McCulloch dans le district de l'Ouest et Win devint la femme d'un avoué dont j'ai oublié le nom. Leurs parents oncle Ark et tante Alice avaient une vie très sociale à Toorak et nous avons petit à petit perdu contact avec eux.

Revenant un peu en arrière, Helen THOMPSON, qui devint notre mère, était apparemment une jeune fille très vive qui attira rapidement l'attention du jeune James Henry Dardel. Ce qui ne rencontrait pas l'approbation de leurs deux familles. Le père d'Helen ne supportait pas le vieux James Henry DARDEL qui avait une vie très active dans la communauté et qui produisait effectivement cette perte pour l'humanité – le vin.

Non seulement il le fabriquait mais en plus lui-même en buvait. Et non seulement lui-même en buvait mais en plus il en donnait tous les jours à tous les hommes qui travaillaient pour lui. Je crois que chaque homme avait droit à une petite bouteille chaque jour au déjeuner.

Il n'y avait pas que cela bien sûr car grand-père n'aimait pas le style de vie différent qui était celui naturel pour grand-père DARDEL né en Suisse – sa résidence grandiose, ses chevaux éclatants et son arrogante conduite autocratique. C'était un homme relativement petit mais jamais à aucun moment sans importance.

Donc pauvres mère et père devaient se rencontrer quand ils le pouvaient mais ils ont bien dû y arriver et quand maman avait 24 ans et papa 26, ils se marièrent et s'installèrent sur des terres à Poowong dans le Gippsland.

Marcelle et Harry sont nés là bas puis père revint pour aider son père qui commençait à se faire vieux à ce moment là. Ils construisirent une maison très près de Paradise et tout le reste de la famille naquit là bas – tous sauf moi qui suis la plus jeune. Grand-père était mort en 1903 à l'âge de 93 ans. Sa femme Marguerite, ou Gertie comme on l'appelait, mourut la même année et notre famille vint s'installer dans la vieille maison qui fût rebaptisée Chaumont d'après le nom d'une petite ville en Suisse que père avait bien connu quand il vivait à Neuchâtel. Paradise n'existait plus.

Je suis née à Chaumont en 1904. Maman et papa avaient huit enfants, Marcelle Marie, James Henry, Alfred Eugene, Aurel Louis, Eric Walter, Frank Roy, Doris Alexandra, Marguerite Violette.

Mère ne fut jamais assistée par un docteur pour tous ses accouchements, comme presque tout le monde à la campagne. Il y avait toujours une sage femme dans le district qui venait quand c'était nécessaire et elles devaient être très efficaces car maman ne perdit jamais un enfant, aucun de nous ne souffrit de ne pas avoir un réel entourage médical à la naissance et maman ne resta jamais plus de quelques jours au lit après l'accouchement. Quand ce fut mon tour, nous passions une quinzaine de jours à l'hôpital et nous ne pouvions pas quitter le lit avant dix jours. Les temps avaient changé.

Je ne sais trop que vous raconter de nos premières années à Chaumont. Bien sûr, papa n'avait pas toute la fortune que son père possédait et il avait pourtant une très grande famille à nourrir et à éduquer.

Je ne sais pas quand le phylloxéra s'attaqua aux vignobles du district et s'avéra la ruine de beaucoup de vigneron. Ils furent tous obligés d'arracher les pieds de vigne, de les brûler et n'eurent pas le droit d'en planter de nouveaux. Je crois que le phylloxéra reste dans la terre et la rend impropre à de nouvelles plantations de vigne. Grand-père DARDEL supprima tous ses vignobles et planta deux immenses vergers, où il cultivait pommes, poires, cerises et abricots avec beaucoup de variétés de chaque sorte.

Etant enfants, nous pouvions manger tous les fruits frais que nous voulions en les cueillant directement sur les arbres – il se passa beaucoup d'années avant que je ne goûte une pomme « achetée » et encore quelques-unes avant que je ne mange une pêche et une cerise achetées – elles avaient un goût si différent.

Nous sommes tous allés à la petite école de Batesford et nous finîmes nos études dans les écoles de la ville pendant quelques années. Marcelle étant l'aînée alla à l'internat du P.L.C. à Melbourne et les cinq garçons allèrent tous au collège de Geelong, pas tous en même temps bien sûr. Harry et Fred y allaient tous les matins et emmenaient avec eux Alec et Campbell HOUSTOU, les deux fils du pasteur. Plus tard ce fut le tour d'Aurie qui emmenait avec lui un autre membre de la famille HOUSTOU. Eric et Frank y allaient tous les deux en train. Il fallait marcher jusqu'à la gare de Moorabool, traverser la rivière sur quelques planches de fortune et attraper le train de 7 h 30 du matin.

Ensuite, Frank préféra aller à bicyclette jusqu'à Gheringhap où il prenait le train, même s'il lui fallait y être à 7 heures du matin. Avec Doris, je passais trois ans à L'Hermitage et nous y allions en carriole à cheval – qui s'appelait Georgette et devait être une des dernières de la lignée de tous les chevaux de grand-père. Ils avaient tous des noms français sauf quand nous ne pouvions pas les comprendre – ils avaient alors beaucoup de noms, australiens je crois. La mère de Georgette s'appelait Bijou Nanette et j'ai oublié les autres noms.

Quand la guerre fut déclarée en 1914, j'avais dix ans et je me souviens que maman est venue tôt dans notre chambre le matin du 4 août pour nous dire que nous étions en guerre avec l'Allemagne.

Je me souviens seulement que je m'étais sentie très excitée et que j'avais pensé qu'enfin il allait se passer quelque chose d'excitant. Je ne pense pas que beaucoup de gens, jeunes ou vieux, savait réellement ce que signifiait une guerre. Harry était dans la navale. Il était allé en Ecosse aux chantiers navals John Brown pendant que le Sydney était en construction pour le gouvernement australien et quand il fut terminé et qu'il recrutait un équipage, il eut envie d'embarquer puisqu'il l'avait vu presque entièrement construire. Donc il s'engagea dans la navale pour quelques années. En route pour l'Australie, la guerre fut déclarée et le Sydney fut dérouté pour servir ailleurs. Harry traversa toute la guerre et revint en Australie en 1920 seulement, après une absence de plus de huit années.

Je suppose que mes souvenirs de la première guerre mondiale sont plutôt enfantins. Je me souviens clairement d'Aurie accompagné à Geelong pour prendre le train pour Melbourne où il rejoignait l'armée. Doris et moi allions à pied à l'école quand la carriole nous dépassa. Aurie nous salua jusqu'à ce qu'ils disparurent de notre vue et il fit cette remarque à Marcelle « Je me demande si je verrais ces enfants à nouveau ». Comme cadeaux pour nous souvenir de lui, il avait offert à Doris et moi un superbe exemplaire des contes de fées du monde relié en cuir et j'aurais tant aimé avoir encore le mien – il fut brûlé dans un incendie quand nous habitions au 1 Retreat Road. Pendant la guerre, beaucoup de concerts furent organisés dans le district afin de récolter de l'argent pour améliorer le confort des troupes. Il va sans dire que Marcelle fut une des principales animatrices de ces actions et Doris et moi étions de tous ces événements. Il y avait également ce que nous appelions les journées du drapeau quand toutes les filles du district se regroupaient à cheval et rendaient visite à tous les habitants pour vendre des petits drapeaux en soie, des boutons et des souvenirs pour récolter encore plus d'argent. Je ne sais pas combien nous avons amassé mais j'imagine que cela devait représenter une belle somme.

Au début de la guerre, maman organisa la croix rouge de Batesford. Bien sûr, elle était une des membres de l'association de Geelong et elle devait en devenir une des administratrices, mais elle réquisitionna une pièce de notre maison et y ayant installé des machines à coudre Singer, les femmes du district s'y retrouvaient un jour par semaine et fabriquaient un nombre incalculable de pyjamas en flanelle pour les hôpitaux. Nous écrivions des petits mots et les glissions dans chaque poche. Et de temps en temps nous recevions une réponse, ce qui était très amusant. Presque tous les jours de la semaine, maman était à la croix rouge de Geelong et à la fin de la guerre, le maire – Cr. Howard Hitchcock – la décora d'une médaille d'or. Je pense qu'elle est maintenant en possession de Marie GOLDSMITH. Je me souviens d'Eric quand il s'est enrôlé mais je sais qu'il essaya deux ou trois fois avant qu'il soit finalement accepté avant qu'il ait dix-sept ans. Il était dans l'infanterie – j'ai oublié de dire qu'Aurie était dans la cavalerie légère puisqu'il était un excellent cavalier. Eric partit en 1915, et était à Gallipoli mais pas au moment du débarquement. Il resta dans l'infanterie jusqu'en 1918 et fut décoré de la médaille militaire en France. Il alla ensuite en Angleterre dans l'armée de l'air – ou « Flying Corps » comme on l'appelait alors, et reçut ses « ailes » juste quand la paix fut signée. Lui et Harry se retrouvaient dès que Harry était dans les eaux anglaises et ils passèrent plusieurs permissions ensemble. Eric était également à proximité de la batterie d'artillerie d'Aurie en France quand Aurie fut blessé. Eric alla à l'hôpital de campagne, regroupa la plupart des affaires d'Aurie et les renvoya à la maison car il pouvait se rendre compte qu'il n'en aurait plus besoin. Aurie mourut le 8 mai 1917 et je me souviens d'avoir trouvé maman et papa assis dans notre véranda en rentrant de l'école. Papa avait son chapeau sur les yeux et le drapeau australien était en berne sur notre mât.

Frank partit en 1917 et lui aussi avait moins de 18 ans. Il alla directement dans l'artillerie où il pouvait être avec des chevaux et il vint ensuite dans la même unité que celle d'Aurie mais quand Frank arriva en France, Aurie avait déjà été tué – il agissait en tant que capitaine mais son grade était lieutenant et il mourut à 22 ans. Frank servit jusqu'à la fin de la guerre en 1919 et devait être un des hommes les plus jeunes à rentrer de la première guerre mondiale.

Après la guerre, Eric voulait vraiment aller en Russie avec l'armée de l'air mais père ne voyait pas où cela le mènerait et lui dit qu'il ferait mieux de rentrer à la maison. Papa, Doris et moi allâmes à Melbourne pour l'accueillir et nous étions extrêmement fiers de lui. Il paraissait si élégant dans son uniforme d'officier, même jusqu'à ses gants de cuir. Comme nous devions attendre un train de nuit pour rentrer à la maison, nous sommes allés au théâtre et les gens avaient un tel sentiment patriotique pour « nos garçons sur le front » que la direction du théâtre nous installa dans une loge – ce fut la première et la dernière fois que j'en profitais.

Fred fut le seul à rester à la maison pour s'occuper de la ferme et, à la fin de la guerre, il loua pour cinq ans une exploitation de blé à Corack dont Frank et Eric s'occupèrent pour gagner leur vie. Je quittai l'école pour rester à la maison et aider maman, et Marcelle alla à Corack s'occuper de la maison des deux garçons. Ça marchait assez bien financièrement mais ni Eric ni Frank ne prenaient plaisir à la culture du blé aussi Frank revint à Chaumont et Eric partit seul et fit beaucoup de choses différentes, certaines insensées et d'autres très réussies. Il acheta une grande surface de terre à Nell's Corner qui aurait dû faire sa fortune mais d'une certaine façon ne la fit pas. Il vécut à Melbourne pendant quelques années et inventa une machine à éplucher et à couper les pommes de terre qui aujourd'hui vaudrait des milliers de dollars mais il ne devait pas avoir le sens du commerce et bien qu'il eut Coles & Myer comme client, son entreprise échoua et le laissa ruiné. Il était en avance sur son temps – avec cette nourriture à emporter tous les quelques mètres dans chaque ville à présent, je suppose qu'il aurait fait fortune. Il fut affreusement gazé pendant la première guerre mondiale, n'avait plus qu'un poumon et souffrait de terribles maux de tête suite à une sérieuse blessure à la tête et pourtant il ne reçut jamais un seul centime de rapatriement. Il n'était plus en service à ce moment là et dut payer lui-même tous les frais d'hospitalisation. Cela paraît incroyable maintenant quand les soldats de retour peuvent avoir une pension pour presque n'importe quoi – ou pour rien. Il mourut d'une crise cardiaque à Sydney en 1954.

Frank revint à Chaumont et la propriété fut transformée en société de pâturage avec Fred, papa et les partenaires de Frank. Fred était négociant en moutons, achetant et vendant à travers tout le pays. Il achetait en Nouvelle Galles du Sud et même dans le Queensland, envoyait les moutons à la maison par le train et Frank les réceptionnait et les menait à des enclos jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être revendus – si possible avec un bénéfice.

C'était une existence très affairée – Fred était à la maison les week-ends seulement et Frank était très occupé par tout ce qu'il y avait à faire à la maison.

A cette époque, maman avait été élue membre du Comité de l'hôpital et elle allait au moins trois fois par semaine à Geelong pour des réunions car elle était également au conseil municipal – la toute première femme à en avoir fait partie. Papa aimait à s'asseoir dans le public les jours où maman avait des réunions et, plus tard, il devint juge pour enfants – un travail qu'il adora.

Maman initia ensuite l'idée des antennes hospitalières et organisa l'antenne n° 1 qui existe toujours aujourd'hui. De là, elle alla dans de nombreux coins de campagne pour parler et faire en sorte que les femmes se mobilisent pour démarrer leurs propres antennes. Je ne pense pas qu'elle fut jamais assez remerciée pour tout le travail qu'elle fournit pour l'hôpital.

Après la mort de papa en mars 1933, elle ne s'occupa plus de tout cela et était en fait l'ombre d'elle-même jusqu'à ce qu'elle meure finalement de troubles cardiaques en novembre de la même année – 1933.

Seuls Frank, Doris et moi demeurions à Chaumont. Fred avait épousé Dulcie en 1931 et vivait à Geelong sur la plage Est.

Doris avait épousé Robin JESSOP en Angleterre environ quatre ans plus tôt et ils avaient deux petits garçons. Les JESSOP étaient propriétaires d'usines de coton qui avaient fait faillite pendant la dépression et Robin n'avait même plus de travail. Aussi nous avons envoyé l'argent du voyage à Doris et elle revint après cinq ans d'absence pour revoir papa et maman.

Papa mourut quand son bateau arriva à Perth mais elle eut le temps de voir maman qui vit et adora ses deux petits-fils, Jon et Michael âgés de trois et un an. A l'époque, nous ne savions absolument pas qu'ils s'installeraient en Australie et que Robin viendrait ensuite pour les rejoindre. Ces années furent affreuses dans le monde entier. La grande dépression était à son apogée – des entreprises qui semblaient saines et stables étaient fermées du jour au lendemain. Il y avait la soupe populaire pour ceux réellement pauvres et ils pouvaient obtenir des bons d'épicerie mais il n'y avait rien qui ressemblait aux organisations d'aujourd'hui et la pauvreté était partout. Nous fûmes ruinés à cause de l'effondrement des marchés à l'exportation et dans un effort désespéré pour survivre, Fred hypothéqua Chaumont, Saint Blaise la maison sur la plage Est ainsi que tous leurs titres et assurances. Quand la compagnie de chemins de fer de Vic ne réussit pas à envoyer un train qu'il avait commandé à Albury et qu'il fallut trouver un autre lieu d'expédition pour tous ses moutons – des milliers – et qu'il était trop tard pour les marchés de Melbourne, il attaqua en justice la compagnie des chemins de fer et perdit 100 000 livres. C'était la dernière chance. Dieu merci papa et maman étaient morts tous les deux avant que nous devions quitter Chaumont et que Fred dut abandonner Saint Blaise. Ce fut un crève-cœur même si c'était plus facile car nous n'étions pas les seuls à avoir tout perdu. Il circulait de nouvelles histoires toutes les semaines sur des gens que nous connaissions. La grosse différence est que nous ne nous en sommes pas remis comme tant d'autres semblaient arriver à le faire. Fred trouva un bon travail chez Dalgety et alla s'installer à Albury mais il mourut en quelques années d'une leucémie. Frank partit gérer une propriété baptisée Cherry Tree à Birregurra et je trouvais un emploi de chauffeur à Melbourne.

Je ferais mieux d'expliquer que quand je partis travailler à Melbourne, Frank habitait à Chaumont avec Doris et les garçons car il s'occupait de finaliser la vente de tous les stocks, etc., et de l'entretien de l'endroit jusqu'à ce que la vente de la propriété puisse être conclue. Maman m'avait laissé tous les meubles et ils durent également être vendus. J'en ai gardé quelques-uns et les mis en garde-meuble, Doris prit aussi ce dont elle avait besoin car elle avait décidé qu'elle ne retournerait pas en Angleterre mais que Robin la rejoindrait.

Malheureusement, Doris et Frank ne s'entendirent pas, aussi après avoir conduit Mme BURSTOU pendant quelques mois à travers Melbourne, je rentrai à nouveau à la maison et nous décidâmes que Doris devrait louer une maison à Melbourne et s'occuper de quatre ou cinq patients privés. Je partis avec elle pour l'aider et réussis à vivre sur les revenus des divers animaux que j'avais essentiellement comme compagnie à Chaumont.

Les patients de Doris lui suffirent pour subvenir à ses besoins et à ceux des garçons et finalement elle put déménager dans des locaux plus grands et, plus tard, elle eut plusieurs assez jolies cliniques privées et s'en sortit très bien.

J'étais fiancée avec Wilf à l'époque et nous devions nous marier au mois de décembre 1934. En attendant, je fis quelques petits boulots et je pus me constituer un trousseau. Nous nous sommes mariés le 28 décembre et vécûmes très heureux ensuite... et là, je ferais mieux de vous parler un peu du nom que j'ai choisi pour votre père.

Quand j'ai rencontré Wilfred GRAY pour la première fois, il était commentateur et directeur de 3GL. Harry et Rob, le frère de Wilf, étaient ensemble à la base navale de Flinders et Harry nous avait écrit et demandé si nous pouvions nous occuper de lui un week-end car il n'était pas de Geelong et ne connaissait personne sauf quelque relation d'affaire. Nous acceptâmes et Frank et moi allèrent le chercher un samedi et il passa la nuit et le dimanche avec nous.

Nous ne pouvions pas imaginer la suite !

Jé ne connais pas grand chose sur la famille de Wilf mais son père était Robert OVENS de la boulangerie OVENS à Essendon. Cette société était très connue et les voitures de la boulangerie étaient fièrement décorées du blason royal car ils avaient le patronage du vice-Roi. Quand j'ai connu Wilf, la société était passée dans d'autres mains depuis longtemps et Robert OVENS était mort.

La mère de Wilf s'appelait Alice Lane JAGOE et était née à Wandiligong parmi sept enfants le septième jour du septième mois de 1867. Ses parents étaient venus tous les deux d'Angleterre mais je ne sais pas en quelle année. J'ai oublié de dire que Robert OVENS venait d'Ecosse et Bill a retrouvé des membres de sa famille quand il s'y rendit avec Dawn. En fait, James fut baptisé là-bas. Mais pour revenir à la mère de Wilf, elle quitta la maison et alla à Melbourne quand elle était enfant et trouva un travail chez madame OVENS pour aider dans le magasin et s'occuper de la comptabilité. A cette époque, il était assez fréquent pour une jeune fille occupant un tel emploi de vivre avec la famille qui l'employait.

Madame OVENS était veuve, son fils Robert avait également perdu sa femme et lui et sa jeune fille vivaient avec sa mère. Naturellement, Robert et Alice tombèrent amoureux, se marièrent au bout de quelques années et Robert et Wilfred naquirent. Malheureusement, Robert était le type d'homme très dépensier et il buvait plus qu'il n'aurait dû, aussi après quelques années ils décidèrent de vivre séparément et les deux garçons grandirent sans connaître du tout leur père. Nana réussit à leur donner tous deux une bonne éducation, Rob dans la navale et Wilf à l'école de Caulfield.

La mère de Wilf décida de s'appeler GRAY quand elle choisit de vivre seule et les garçons ne surent que très tard que leur vrai nom était OVENS. Après notre mariage, nous avons changé notre nom en GRAY par acte unilatéral.

Quand il quitta l'école à 18 ans, Wilf se forma comme professeur au Département d'Education de l'État, car beaucoup de professions et de postes lui étaient refusés à cause du handicap qu'il avait depuis l'âge de six ans quand il attrapa la poliomyélite. Une de ses jambes était paralysée depuis la hanche et il dut renoncer à beaucoup d'activités.

Après environ cinq années d'enseignement, il réalisa qu'il ne pourrait pas y consacrer toute sa vie, aussi il démissionna et partit pour Sydney afin d'y chercher ce qu'il voulait. Il avait toujours été intéressé par les journaux et l'édition aussi il prit l'habitude d'aller aider dans les imprimeries la nuit pour acquérir une expérience. Mais il fallait qu'il gagne sa vie et il entra finalement dans le monde de la publicité où il travailla avec beaucoup de plaisir jusqu'à ce que la grande dépression commence au début des années trente.

Sa société dut licencier du personnel et Wilf se retrouva sans travail. Il revint à Melbourne et très vite entendit parler de 3GL à Geelong et de leur recherche de quelqu'un pour s'occuper de la station et la mettre sur les rails. Il n'avait jamais fait ce genre de travail avant mais il décida quand même de se présenter et en 1931 il vint à Geelong comme directeur de radio où il resta pendant 47 ans ! Non seulement il réussit à mettre la station sur pied mais en plus elle devint la plus importante en dehors de la capitale et elle est toujours resplendissante à ce jour. Son salaire à l'époque devait être environ de 300 livres par année ce qui représentait une belle somme. Quand je travaillais pour

madame Burston, je recevais 30/- par semaine ce qui en argent courant représente à peu près 3\$ mais bien sûr tout est relatif. Un aller retour à Melbourne en train coûtait 5/-. Le tram valait 2 ou 3 par section et il fallait seulement quelques centaines de livres pour acheter une voiture. De bonnes chaussures valaient 25/- et la plupart des femmes fabriquaient leurs vêtements et leurs dessous. Nous lavions toutes nos cheveux et les visites chez le coiffeur étaient réservées uniquement pour une coupe ou à l'occasion d'un événement spécial. Entre temps nous nous frisions les cheveux jusqu'à ce que les permanentes deviennent chose courante. La vie était donc bon marché. Les costumes pour hommes valaient environ 4 livres et ceux sur mesure coûtaient à peu près 10 livres.

Quand j'ai quitté l'école, mon père me donnait 1 livre par semaine et ceci ne changea jamais. Mais avec ça, je pouvais très bien m'habiller et je pouvais aller à Melbourne avec Dorothy LAWRENCE et Cora ROSE.

Nous allions aux bals – créant nos propres habits et nous passions des moments formidables.

Par conséquent, vivre avec peu d'argent ne m'a jamais beaucoup dérangée. Je n'ai jamais été très douée pour gagner beaucoup mais au moins je savais faire sans avoir beaucoup de besoin et me sentir trop démoralisée.

Il se trouve également que ma mère était écossaise et elle pensait que l'habitude de ne rien se refuser était un péché.

Je pense que c'est la période des années de guerre 1939-1945 qui vous intéresse le plus et je vais essayer de vous raconter un peu comment était la vie pour nous en tant que famille. En 1939, Jenny avait 4 ans et Kerry 1 an et demi. Papa gagnait entre 6 et 7 livres par semaine et nous payions 30/- de loyer par semaine. Je n'ai aucune idée du montant des impôts que nous payions mais il n'y avait pas de couverture sociale ou quelque chose d'équivalent et donc il valait mieux ne pas être malade.

Wilf étant dans le monde de la communication et ayant de telles responsabilités, et plus spécialement le domaine de la radio était terriblement bien passé au peigne fin par la police et son passé et sa famille très finement analysés sous toutes les coutures. Cela aurait été si facile pour lui, s'il en avait eu le désir, de passer de l'information à des navires en mer. Et en fait, c'est exactement ce qui arriva avec un des membres du personnel de la radio jusqu'à ce qu'il soit débusqué. Il passait des disques particuliers qui, pour ceux qui les recevaient, signifiaient certaines choses. Il passait de l'information à des navires en mer – des navires ennemis bien sûr. Wilf devait porter son badge avec sa photo en permanence et il était responsable de tout ce qui était dit ou joué et envoyé sur les ondes par 3GL. Tout le monde avait des cartes de rationnement pour la viande, le beurre, l'épicerie et les vêtements. Certaines personnes trouvaient cela très contraignant mais cela ne nous a pratiquement jamais gênés. Nous pouvions avoir toute la nourriture dont nous avons besoin avec nos cartes et nous n'avons jamais utilisé plus de la moitié de nos coupons de tissus. J'étais toujours capable de donner des cartes entières de coupons parce que nous n'en avions pas besoin.

Les jeunes gens d'aujourd'hui rigoleraient bien du nombre d'heures pendant lesquelles Wilf travaillait. A l'époque, 3GL avait un chroniqueur le matin mais Wilf arrivait au bureau bien avant 9 heures et ne rentrait jamais à la maison pour le déjeuner ou le dîner mais revenait après que la radio ferme à 22 h 30. Au début de notre mariage, il assurait la première tranche horaire du matin et rentrait à la maison vers 11 du soir. Je pensais que la vie conjugale était le travail le plus solitaire qu'une femme puisse avoir ! Heureusement, ça s'est progressivement amélioré au fil des années mais papa n'a jamais compté les heures ou regardé sa montre.

Jennifer et Kerry allaient à l'école publique de Madame SEYMOUR dans Geelong Est – cela coûtait 30 shillings pour chacune par trimestre. Je faisais tous leurs habits – tuniques marron, blouses fauves et je fabriquais même leurs cravates à partir des chutes de tissus pour les tuniques.

Elles sont allées toutes les deux à l'école maternelle de Morongo avant qu'elles aient l'âge de l'école. En y repensant, je me demande souvent comment nous avons fait tout cela mais j'ai tenu un journal au cas où vous pourriez y trouver tous un intérêt. Je ne serais jamais assez reconnaissante que vous ayez été tous en bonne santé car il n'y avait pas d'assurance à l'époque. Vous eurent tous des inspections dentaires et vos propres coupes de cheveux – je n'ai jamais coupé les cheveux de personne ! Je faisais les habits des garçons jusqu'à ce qu'ils aient quatre ans – là, je pensais qu'ils avaient besoin de pantalons et de chemises du commerce.

Notre vie n'était pas difficile pendant la guerre. Nous avions toute la nourriture dont nous avions besoin et nous apprîmes à manger du boudin noir au lieu de « vegemite ». Tante Marcelle nous envoyait régulièrement des grands cartons d'œufs et de gâteau, souvent avec un poulet cuit, ce qui était une aide merveilleuse. Je n'oublierai jamais ces cartons de nourriture et je pense souvent à tout le travail que cela devait être pour elle. Elle était si généreuse.

DOCUMENTS ANNEXES (2e SÉRIE)

Cette seconde série de documents annexes comportent 8 textes. Ils ont été choisis pour leur intérêt et leurs liens avec la famille Dardel. Ils donnent accès à des tranches de la vie quotidienne d'autrefois et nous restituent la petite histoire au moyen de l'anecdote. Ils nous parlent d'un ou plusieurs membres de la famille, pratiquement tous authentifiés, personnages dont la numérotation et les moyens de repère sont donnés avec le texte.

Le premier texte, « Notes historiques sur Marin », a été écrit par le docteur Maurice Dardel (896 Nd XIII), psychiatre de Préfargier. Il a été publié par la revue « Le Musée Neuchâtelois » en 1913 et met en scène plusieurs Dardel ayant vécu à Marin.

1 / NOTES HISTORIQUES SUR MARIN PAR LE DOCTEUR MAURICE DARDEL

Nous sommes dans une ignorance complète de ce qui s'est passé dans notre contrée depuis l'occupation romaine jusqu'à l'époque où apparaissent dans les documents les noms d'Arens (plus tard Saint-Blaise) et de Marens. Il est probable qu'on retrouvera encore des vestiges de ces siècles ignorés, et notamment des sépultures et des monnaies. Les coteaux d'Epagnier, couverts de vignes, pourraient bien un jour donner de précieux renseignements à ce sujet, car leur situation se prête admirablement à l'emplacement de sépultures et de tombeaux anciens.

L'explication souvent répétée du nom de Marin par mala arena, « mauvaise grève » n'a aucune valeur scientifique. D'après les savantes recherches de M. E. Muret, Marin, comme son homonyme savoyard, rentrerait dans la nombreuse catégorie des noms de localités de nos régions formés à l'époque gallo-romaine à l'aide du suffixe *-anus*, joint au nom d'un propriétaire de *fundus*. Marin serait donc dérivé de *Marianus* et désignerait simplement à l'origine le domaine d'un nommé *Marius*.

Nous ne savons rien des premiers habitants du village de Marin. Le nom de Marens apparaît plusieurs fois dans des actes du XIIe et du XIIIe siècle, qui nous apprennent seulement que les abbayes de Hauterive et de Fontaine-André y possédaient des terres. Mais ce n'est guère que dès le XVIe siècle que les archives communales commencent à nous donner quelques renseignements plus ou moins suivis, et la plupart du temps sans grand intérêt, sur les assemblées de la communauté. Les communiens seuls étaient admis aux assemblées, qui décidaient « par plus » ce qu'il convenait de faire dans l'intérêt de la localité. Dans les siècles passés on se défiait énormément des étrangers, qui, pensait-on, ne pouvaient apporter que de mauvaises choses ; il fallait donc les tenir à l'écart. Nos ancêtres étaient des hommes sérieux ; ils remplissaient avec ponctualité leurs devoirs civils et religieux, mais ils n'avaient pas toujours un caractère des plus faciles. De nombreuses contestations surgissent avec les voisins.

Vers 1215, il se fit une transaction entre les habitants d'Arens, Cornaux, Cressier, Enges et Marens et le couvent de Saint-Jean, qui se plaignait de leurs déprédations sur ses terres de Voens. Les vieillards durent déclarer sur le péril de leur âme tout ce qu'ils savaient des limites de leurs communes, en pâturages et forêts. On s'en rapporta à leurs déclarations, et il fût déterminé entre autres que nul ne pourrait, dans les limites indiquées, couper du bois pour le vendre ou le donner, mais que chacun en prendrait seulement pour son usage.

En date du 20 avril 1521, nous trouvons un acte de partage entre Saint-Blaise et Marin, fait par Niklaus Halter d'Unterwald, agissant de la part des « Magnifiques et Puissants Seigneurs, Messieurs des douze Quantons des Ligues ». En 1526, reprise du procès : Marin réclame la possession des pâturages de Brégot situés sur le territoire de Saint-Blaise. Les témoins déclarent que depuis la « guerre de Morat » ils n'ont jamais vu les gens de Marin jouir du dit Bregot, aussi Saint-Blaise obtint-il gain de cause ; la sentence fut prononcée par Balthazar Hiltbrandt de Bâle, qui gouvernait au nom des Ligues.

En 1548, les quatre communes de Saint-Blaise, Marin, Hauterive et la Coudre s'associèrent pour acheter une maison de Saint-Blaise (la maison Gallandre actuelle) afin d'y créer leur école. La part de Marin fut fournie par la vente d'une partie de ses prés appelés aujourd'hui « Les Planches ». 131 ans plus tard, Marin se sépare de Saint-Blaise : « L'an 1679, le 15 novembre, nous avons commencé de fonder notre école et nous avons eu pour notre premier régent Jacob Hauser de Renant. Nous avons bien eu de la peine d'avoir notre portion du fonds de l'ancienne école avec ceux de Saint-Blaise. M. Abraham Boyve, ministre du saint Evangile de Crist au dit Saint-Blaise, et M. le lieutenant Lahier nous ont bien aidé à avoir notre portion... ». Pour payer le régent, les hoirs Davoine doivent donner à la commune quatre pots de vin d'une vigne au lieu dit Es Fourmillières ; comme ces quatre pots de vin ne suffisent pas à faire vivre le régent, on fait des montes de fourrage et on laboure une pose de terrain aux Biolles. A l'occasion de ce partage, nous constatons qu'à ce moment-là Saint-Blaise comptait 119 communiens et Marin 31.

Le premier règlement de la commune que contiennent les archives date de 1627 et est intitulé : « Articles d'ordonnance et arrêts faits et dressés par les communiens de Marin pour l'ordre et la police de la commune, fait en 1627 par Honorable Jehan Dardel, fils de feu Anthoine, moderne gouverneur du village et communauté de Marin, à réelle fin de mettre ordre aux affaires d'icelle ». Ce règlement frappe d'une amende de 4 batz ceux qui font défaut à l'assemblée de la commune, de 4 pots de vin ceux qui révèlent les secrets de la commune ; il prévoit les corvées ; il interdit de loger les étrangers sous peine de payer 4 pots de vin pendant le temps qu'on les logera ; il interdit aux étrangers de vendre vin et de faire cuire du pain pour vendre ; les nouveaux mariés pourront jouir des biens de la commune au bout d'un an et un jour ; il réglemente la garde du taureau banal (qu'il appelle le « masle » de la commune), ainsi que du porc verrat. Ces intéressants animaux sont adjugés à tel communien pour une année à partir de la Chandeleur. Ce règlement interdit aussi de cuire du pain ailleurs qu'au four de la dite communauté à moins d'avoir permission et congé du fournier et de lui payer un droit ; le four est adjugé chaque année en monte publique au plus offrant.

Le 6 décembre 1692, les communiens étant assemblés pour vaquer aux affaires de la commune, il a été arrêté « qu'à l'advenir il y aurait un secrétaire de commune qui sera obligé d'écrire les montes et les *plus* les plus considérables et toutes les choses les plus nécessaires, lequel dit jour, moi sousigné, suis convenu avec le général de la commune pour écrire au nom de la dite commune pour l'année 1693, pour le prix de 30 batz. (Signé) Jonas Dardel ».

Vers la fin du XVIIe siècle, un ancêtre, barbier de son état, exerçait la médecine dans notre localité. Les formules qu'il préconisait ne manquaient pas d'un certain piquant ; si les remèdes de ce temps-là étaient moins nombreux que de nos jours, ils étaient plus compliqués et souvent d'une préparation difficile. En voici des exemples : pour les nerfs qui sont en douleurs, il faut prendre de l'althéa et en engraisser deux à trois fois le jour la partie, ou bien des fleurs de camomilles et mélilots et des fleurs de lis blanc et de l'herbe d'althéa, de chacune une poignée, de l'uin de porc un quart de livre ; faire le tout cuire sur un réchaud à bien petit feu quelque peu de temps, et appliquer cela sur les nerfs en douleurs ou retirés. Et plus spécialement pour les nerfs retirés, il faut prendre de la graisse de tesson, de marmotaine et d'ours, de chacun autant d'un que d'autres et en engraisser deux ou trois fois le jour les nerfs retirés, y ajoutant un peu d'eau de vie s'ils sont refroidis et quelques gouttes de l'huile de petrolium.

Pour les ulcères, prenez un vieux soulier que vous brûlerez, et étant brûlé vous le mettrez en poudre...

Pour faire sortir quelque bois ou autre épine que l'on se pourra mettre dans doigts ou autre partie : prenez de l'airbe que les paysans nomment « rebouvienta », surtout en la Montagne de Diesse, et la faut recueillir au mois de septembre au signe de la Vierge, de laquelle herbe si en appliquez à l'opposite, sortira le dit bois ou épine.

Pour la brûlure : faut prendre du boeur frais, de la therbentine et un jaune d'oeuf et de la cire neuve et battre le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en onguent et se frotter où on sera brûlé ; il y faut mêler de la fiente de génisse blanche avec du boeur frais tout seul si l'on veut..etc..

Dès lors les remèdes ont changé, mais le nombre des malades ne paraît pas avoir diminué.

Dans le courant du XVIIIe siècle, en dehors des petites affaires courantes, les procès-verbaux relatent quelques faits qui causèrent des soucis aux communiens de Marin. En 1737, le partage des forêts de la Grande Côte donna lieu à des contestations entre les différentes communautés de la Châtellenie de Thielle. Les communiens de Marin qui avaient droit au bois de la Grande Côte étaient au nombre de 36, dont 12 Jeanhenry, 11 Dardel, 7 Davoine, 3 Menod et 3 Membru..

Les maladies qui règnent sur le bétail sont une source de sérieuses préoccupations, fait bien naturel dans un village essentiellement agricole. Permettez-moi, à ce sujet, de vous lire un acte de procédure écrit en 1727 et destiné à trancher un différend touchant une épidémie qui régnait à ce moment-là :

« Sur le samedi treizième jour du mois de septembre 1727, par devant honorable et prudent sieur Samuel Bugnot, châtelain de Thielle et maire de Saint-Blaise, président en ouverte justice au nom et de la part de sa Majesté le Roy de Prusse, notre souverain prince, et en présence des sieurs jurez après nommés est comparu le sieur Siméon Dardel, chirurgien et moderne gouverneur de la communauté de Marin, assisté du sieur Siméon Davoine, juré, communiens du dit lieu, agissant au nom de la communauté du dit Marin, lequel a représenté que honn. Abraham Brenier, hôte à Saint-Blaise, aurait conduit ou fait conduire des moutons infectez dans le troupeau de ceux du dit Marin sans permission ni le consentement de la communauté du dit lieu ; il se voit obligé de faire proteste, comme il fait, au nom de la dite communauté de Marin pour tous maux et dommages que les dits moutons infectez ont pu et pourront causer à ceux du dit Marin. Laquelle proteste a été duement connue. Sur quoy s'est présenté le dit Abraham Brenier, lequel déclare qu'il contreproteste en la meilleure forme que contreproteste puisse être faite pour la nullité de la dite proteste faite de la part de la communauté de Marin.

Laquelle contreproteste luy a de même été connue.

Ensuite de quoi le dit sieur Dardel, au nom de qui il agit, a demandé d'avoir cette procédure par écrit, ce qui lui a été connu par le sieur Jean Anthoine Dardel, Jean-Jacques Dardel, notaire, et Jean-Jacques Prince-dit-Clottu, tous jurés en la justice du dit Saint-Blaise, l'an et jour avant dit treizième septembre 1727.

(Signé) E. PETER »

Il serait intéressant de savoir de quelle nature étaient ces épidémies, mais on ne retrouve pas d'autres dénominations que celle-ci : « maladie contagieuse qui règne sur le bétail », ou « animaux infectés ».

En 1751, noble et vertueux Jean Henry de Sandoz, chevalier de l'ordre de la générosité, conseiller d'État, châtelain de Thielle, maire de Saint-Blaise; etc., etc., convoque une assemblée destinée à prendre des mesures pour se garantir, avec la bénédiction du Seigneur, de la maladie contagieuse qui règne sur le bétail à cornes.

Une visite du bétail faite en 1751 par Hans Thurler, de Thielle, et le sieur sautier Louis Dardel, de Saint-Blaise, trouve 72 têtes de bêtes à cornes. A ce moment-là, la sélection de la race bovine n'était pas en honneur comme de nos jours, aussi trouve-t-on des sujets de toutes les couleurs, des bœufs « ramelés » ou « motelés », des vaches « gaillotées, foles ou bernassées ».

Je pourrais vous citer une foule de petits faits qui intéresseraient peut-être les vieux habitants de Marin, mais qui lasseraient sans doute les personnes du dehors : je vous ferai grâce des nombreux décrets du Conseil d'État promulgués dans le but de détruire les taupes et les souris, de combattre les suicides, d'empêcher d'arracher les pommes de terre avant qu'elles soient mûres, etc...etc.; des serments des gouverneurs et des maîtres des clefs, des serments des brévards, de la réglementation du grappillage des vignes, dont l'ouverture était annoncée au son de la grosse cloche de Saint-Blaise.

L'époque troublée des guerres de Napoléon et le passage des Alliés ne laissent aucune trace dans les archives de Marin ; le caissier de commune doit cependant déboursier de nombreux batz pour restaurer ou héberger les militaires qui passaient sur nos routes.

En 1827, une grande barque chargée de tonneaux de vin, partie d'Yverdon à destination de Soleure, fut assaillie par la tempête et sombra devant Préfargier. L'impétuosité du temps rendit tous les secours inutiles. Voici à ce sujet l'extrait des registres de l'état civil de Saint-Blaise : « le 20 mars ont été inhumés les sept individus suivants partis d'Yverdon sur une barque naufragée samedi 17 courant entre Marin et Epagnier, vis-à-vis le lieu dit à Préfargier. Ce sont :

- Georges Nicolas Wolfgang, d'Ellrich, dans le Brandebourg, né à Neuchâtel le 21 octobre 1777.
- Casimir Louis Wolfgang, fils du précédent, né à Yverdon le 21 octobre 1813.
- Frédéric Glore, 45 ans.
- Un nommé Fritz le Boucher, âgé d'environ 50 ans.
- Gédéon Bailly, de Lully près Morges, maître tuilier aux tuileries de Grandson, 50 ans.
- Jean Pellaux, de Pomy près Yverdon, manoeuvre batelier, âgé de 26 ans.
- Jean Benoit Wenger, de Wütendorf, baillage de Thoune, né le 15 octobre 1808. »

Ce sinistre nous remémore une coutume qu'il est intéressant de rappeler ici. Avant les chemins de fer, les vins du littoral neuchâtelois étaient généralement expédiés par eau à destination de Soleure. Pour charger les barques, on employait les rôdeurs et fainéants de la localité, qu'on payait, à leur grande satisfaction, au moyen de rasades répétées ; c'est de là qu'est venue cette expression caractéristique pour désigner un individu en état d'ébriété : « Il a chargé pour Soleure ».

Les événements de la Révolution ne firent pas grand bruit à Marin ; les institutions républicaines furent acceptées à l'unanimité moins une voix. En 1831 pourtant, il y eut une alerte. Une section d'infanterie vint un beau jour cerner une maison du village pour procéder à l'arrestation d'un de ses habitants, accusé d'être en relation avec le comité révolutionnaire siégeant à Yverdon. Il s'agissait en réalité de lettres que ce comité lui envoyait et qui, au lieu de parvenir à leur adresse, furent remises par un transfuge au châtelain de Thielle. Ce citoyen de Marin, révolutionnaire sans le savoir, fut enfermé pendant trois jours au Cheval Blanc, à Saint-Blaise, puis, pour se faire oublier, fit un séjour prolongé sous les cieux plus cléments du canton de Berne.

Le 25 octobre 1863, les communiens de Marin se réunirent en assemblée pour l'affaire dite « des Heimatlosen », soit pour l'incorporation des citoyens sans commune. A l'occasion de cet événement, qui marquait la fin d'un ancien ordre des choses, le président de la commune, Frédéric Jeanhenry, en un discours magistral, souhaita la bienvenue aux néophytes qui avaient le grand honneur d'être reçus communiens de Marin.

La correction des eaux du Jura fut entreprise en 1870 et dura plusieurs années ; elle eut pour résultat d'abaisser et de régulariser, dans une certaine mesure, le niveau des lacs et de la Thielle ; elle dota la commune de Marin de grèves étendues qui, en quelques années, furent recouvertes de belles forêts, d'un accès aisé et d'une exploitation facile. Cependant le résultat le plus important fut le dessèchement du Grand Marais, qui livra à l'agriculture les terrains immenses qui forment la région appelée Seeland. Précédemment ces terrains étaient submergés pendant une partie de l'année.

En 1888, la nouvelle loi sur les communes rattacha à Marin la commune jusqu'alors indépendante d'Epagnier. Ce hameau, resté à peu près stationnaire depuis des siècles, ne pouvait plus guère se suffire à lui-même. Ses archives contiennent presque exclusivement des pièces de procédure, des réclamations, des plaintes au Conseil d'État ; il paraît avoir été en état d'hostilité plus ou moins permanente avec l'une ou l'autre des communautés avoisinantes ; et maintenant, à tort ou à raison, il continue à être mécontent de son sort et accuse les autorités de Marin d'user à son égard de procédés de marâtre.

Citons encore, pour être complet, les travaux de drainage qui, exécutés dans les années 90, mirent en valeur les terrains de la commune, et l'édification de la nouvelle maison d'école inaugurée en 1900 ; le transfert des salles des conseils dans le nouveau bâtiment permit aux autorités de vendre l'auberge communale.

Nous avons vu que dans le cours des siècles précédents les communiens de Marin étaient représentés par les familles Jeanhenry, Davoine, Dardel, Menod et Membru ; cette dernière paraît être complètement éteinte ; les familles Dardel et Menod n'existent plus à Marin, de sorte que, pendant une bonne partie du XIXe siècle, les affaires de la commune furent dirigées presque exclusivement par les Jeanhenry et les Davoine, dont le dévouement à la chose publique mérite les plus grands éloges.

Depuis un quart de siècle, l'admission dans les conseils d'éléments étrangers, représentés par les nouveaux communiens et par les habitants, changea complètement le caractère de la commune. L'installation dans la localité de l'industrie automobile introduisit dans les affaires communales un élément dont les tendances et les aspirations sont très différentes de l'esprit purement agricole. Réduits à une infime minorité, les anciens communiens voient peu à peu leur influence diminuer. Il n'est pas encore possible d'apprécier les résultats de cette évolution, rendue nécessaire par la force même des circonstances ; nos descendants en recueilleront les fruits et sauront apprécier les services des autorités qui président actuellement aux destinées de la commune.

Les Marinois paraissent avoir tout ce qu'il faut pour être heureux : un village prospère dans une situation charmante ; ils se connaissent tous, ils se coudoient journellement, et, comme c'est souvent le cas dans les petits villages, ils sont peut-être trop enclins à se critiquer les uns les autres.

Les habitants de Marin vénèrent la mémoire d'Auguste Bachelin, peintre, littérateur et homme de bien, qui s'occupa avec dévouement des affaires de la commune en présidant pendant de longues années le Conseil général et la Commission scolaire ; nous trouvons dans son « Jean-Louis » une étude très fine et très originale de la vie de nos pères. Je tiens aussi à citer le nom d'Alfred Jeanhenry, dont la brillante carrière politique fut interrompue trop tôt par une mort inattendue.

Jehan, gouverneur cité en 1637 : 96 Nc VI

Jonas, secrétaire cité en 1692 : 174 Nc VII

Le barbier, Abraham cité à la fin du XVIIe siècle : 173 Nc VII

Siméon, chirurgien, gouverneur, cité en 1727 : 266 Nc VIII

Jean Anthoine cité en 1727 : 306 Ne VIII

Jean-Jacques, notaire cité en 1727 : 291 Ne VIII

Louis, sautier cité en 1751 : 461 Ne IX

Le deuxième document, comme les 4e et 5e, ont été trouvés dans le fonds Olivier-Clottu, déposé à la bibliothèque universitaire de Neuchâtel. Ils se présentent sous forme de notes manuscrites sur feuilles volantes et dans une quinzaine de cahiers. En consultant ce fonds, on se rend compte que le docteur Olivier Clottu a relativement peu publié par comparaison avec la somme considérable de connaissances qu'il avait rassemblées. Ce deuxième texte raconte quelques événements survenus à Saint-Blaise entre 1715 et 1746. On y ressent les préoccupations d'un vigneron vis-à-vis des intempéries. Le docteur Chatelain a repris dans le Musée Neuchâtelois (1901, pages 288 à 295) quelques

uns de ces paragraphes et précise : « Trois membres de la famille Peters ont successivement écrit dans ce qu'on appelle souvent *Livre de remarques sur les saisons et autres choses*. Malheureusement les écrivains, avant tout vigneron, se sont attachés à noter les promesses de la vigne et les résultats des vendanges bien plus que les événements contemporains ». Il n'en reste pas moins quelques anecdotes et une fin plaisante.

**2 / Extraits d'un carnet de souvenirs
rédigé par Louis Peters, lieutenant de Thielle**

Propriété de M Pierre Favarger
avocat à Neuchâtel.

Le dimanche 23 juin 1715 on a accordé à M. Frédéric fils de feu M. le Banneret Chambrier un banc à droite en entrant dans le temple sous les cloches pour y placer Mad. son épouse et deux servantes et en reconnaissance, il a donné une paire de... d'étain dont on se sert pour mettre le vin qu'on donne à la communion.

Le 14 septembre... la famille Prince-dit-Clottu étant nombreuse a demandé et obtenu le susdit banc en réservant une place à Mad. la lieuten. Peter née Jacot.

Le 10 décembre... il a été passé un arrêt de paroisse qui déclare que le banc du temple de la famille Peter, où la famille des Clottu d'Hauterive prétendait avoir droit de se placer près de la chaire, devra dorénavant être occupé par la famille Peter seule. La dite paroisse ayant accordé aux familles Clottu de Saint-Blaise et d'Hauterive un second banc, savoir celui qu'occupait la famille Bugnot de l'autre côté de l'allée du temple

A la bibliothèque de Neuchâtel

Remarque un peu extraordinaire pour ceux de Saint-Blaise,
copié sur un livre à feu mon père

1717/29/8. Le dit jour 29^e par un dimanche il a fait une pluie fort abondante, accompagnée d'éclairs et de tonnerre qui n'ont presque point cessés tout le jour. La foudre est tombée ce jour-là en plusieurs endroits, entre autres à la Coudre dans la maison de Daniel Chaillet où elle a tout allumé vers le galetas des sarments, près du village de Cornaux, au Landeron sur la tour de l'horloge, à la Neuveville sur l'escalier de la maison..., à Savagnier sur l'église, à... etc. Mais par tous ces endroits elle n'a causé aucun incendie par la grâce de Dieu, ny la mort de personne, ny d'aucun bétail.

1725-9-4. J'ai appris qu'au commencement du mois d'août on avait trouvé des grains de raisin mûrs au vignoble de Préfargier et suis persuadé qu'aujourd'hui on aurait de la peine de trouver des grappes la moitié mûre aux endroits les plus printaniers de ces vignobles car ayant été le 3^e à ma vigne de la... soit à Champréveyres qui est dans une situation bien exposée, après avoir parcouru toute la vigne je n'ai pu y trouver dans une grappe que quelques grains en maturité.

Remarques sur les saisons de l'année

Commencé par moi Pierre Peters

l'année 1729 qui est la 24^e de mon âge

Dieu veuille bénir les biens de la terre et nous faire la grâce de n'en pas abuser.

1729-7-19. Le 19 sur les trois heures du soir il a fait une grosse pluie mêlée de grêle qui ne dura pas. Sur les neuf heures du soir il fit un gros temps de tonnerre et d'éclairs qui... trembler avec du vent si violent qu'il en levait les thuilles des maisons, abattait les cheminées et ayant arraché plusieurs arbres à la campagne, la pommeraie des enfans Clottu du bas de Creusa fut toute couchée, ne tenant plus qu'à quelques petites racines. On la releva d'abord de bon matin et aujourd'hui elle est plus belle qu'auparavant.

1730-2. Le 8, 9 et 10 fut pluvieux surtout le 10 qu'après midy le ruisseau fut hors de son lit et se répandit par tout le village dessous par un vent impétueux.

1730-10. La nuit du 15e au 16e ayant si fort gelé que les glaçons étaient aux arbres, raisins, toits et aux chéneaux aux moulins comme en hyver. Le dit 16 la neige diminua fort peu et les enfans se glissèrent avec leurs... dans les closels et aux chemins de Creusa pendant deux jours de suite.

1731-5. Le 17e l'on voyait encore de la neige dans plusieurs endroits de Saint-Blaise et surtout dans la cour de mon oncle le receveur Siméon Peters y en ayant bien 3 pieds d'hauteur contre la muraille de ma cave.

1732-12-31 : Un an vient de finir de ce pèlerinage

Où nous avons senty de Dieu la main, le pape

De sa fidélité qu'il couvre nos forfaits

Qu'il adresse nos pas, qu'il nous rende parfaits

1733-8. Le 27e entre une heure et deux heures après midy il a fait le plus terrible tems qu'il aye jamais fait à Saint-Blaise, la foudre tomba en feu sur le lac et en eau au dessus dudit St. Blaise entre les vignes dites la Semella et la Perrière chez Clottu ; l'eau n'a endommagé que les chemins et le village dessous était comme un lac, car la pluye tombait si copieusement pendant une demy heure qu'elle dura qu'à une distance de vingt pas l'on aurait pas pu reconnaître une personne... les quatre vents se battaient droit sur le village... Dieu nous préserva le reste des raisins qui vont encore assez bien.

1734-6. Le 30 dudit j'ai été avec mon frère à son Sommerhause. nous y avons trouvé des poires mûres.

1734. Le dit jour (2e d'aoust) le cousin J. Guillaume Clottu, juré de Cornaux me dit que le Sr. J. Jacques Tissot, juré, autrement dit le père âgé d'environ quatre vingt et huit ans, luy avait dit que de sa vie il n'avait vu les eaux si débordées à un temps comme celui-ci, ny que jamais il n'en a entendu parler, se pouvant ressouvenir de septante trois ans pour le moins.

1737-7. Le dimanche 5e du courant, jour de la Pentecôte, il a fait un gros tems d'éclairs et tonnerre à Fribourg en Suisse ; sur les dix heures du soir la foudre tomba sur le magasin à poudre où il y avait mil barils de poudre, lequel sauta en l'air avec un fracas terrible et a causé un dommage estimé 300.000 francs. Il n'y a pas de maison qui n'en ait souffert surtout les tuilles et fenêtres, y ayant des rues où elles sont tombées allumées ; une pierre du dit magasin étant tombée sur le toit d'un cabaret, l'enfonçait, tomba sur une très grosse poutre qu'elle brisa par le milieu, d'où elle tomba ensuite sur un plancher où elle s'arrêta, cette pierre a pesé 225 à 230 livres. Il y a péri sept à huit personnes ; j'ay appris qu'une femme étant sur la rue se sauvant avec son enfant et qu'elle avait sur le bra, une pierre luy tomba sur ledit bra et le cassa, l'enfant tomba à terre et n'eut point de mal ; plusieurs personnes étant au lict se trouvèrent jettés au millieu de leur chambre, d'autres renversés de dessus leur chaise ; le monde ne savait où se cacher, les pierres tombaient par la ville comme une grêle.

1743-11. Il est à remarquer que dans quelques caves de Saint-Blaise et entr'autres chez Isaac Roulèt... et chez le cousin Gédéon Prince hôte au Sauvage, le vin qui... donnait une si forte odeur qu'il n'était pas possible d'y entrer sans tomber en faiblesse, qu'on a été obligé de laisser les portes ouvertes jour et nuit pour laisser dissiper la grande odeur du vin, cela ayant duré environ une semaine, les chandelles s'éteignaient aussitôt qu'on approchait des caves. moy même je fus payé par le cousin Gédéon Prince de tirer du vin d'un... à l'entrée de la cave mais j'en sortis plus vite que je n'y étais entré, crainte d'y suffoquer, il semblait que la cave était remplie de soufre.

1746-6. Les matinées et les soirées des 18, 19, 20 et 21 ont été froides et surtout le matin du 22, il faisait bien froid et encore plus la soirée dudit que ceux qui étaient dans les vignes furent contrains de mettre leur surtout et les femmes de mettre leurs corsets à manches et ce nonobstant cela le froid leur engourdisait les doigts que la plupart des vigneronns quittèrent les vignes pour s'aller échauffer. Il faisait du joran impétueux.

1746-9. Un article digne de Remarque dans mon livre, c'est que le lundy 26 Samuel... fils de Samuel... maître-couvreur et habitant à Saint-Blaise ayant fait marché avec nos gouverneurs de paroisse pour raccommoder la dague de la tour de l'église, led.... le fils monta jusque sur la croix qui soutient le coq, s'y dressa et ayant demandé à boire au Sr. J. Virchaux, juge en renfort et hôte de la maison de commune, il lui fut octroyé un bouteillon de vin blanc, que son père luy ayant porté jusqu'en haut de la dernière échelle, le fils luy ayant tendu le bra en s'asseyant sur la dite croix, le père ayant bu le premier en beuvant à la santé des paroissiens, le jetta en bas, lequel ver tomba sur la muraille du jardin de la cure fut cassé ; le fils ayant reçu encor un autre ver but à la même santé, jetta aussi le ver lequel ne se cassa pas ; il avait encore du vin et son bouteillon, lequel il but et le jetta sur le cimetièrre, entre la muraille du tourniquet et l'église, lequel bouteillon ne fut pas cassé ; après avoir bu il se dressa tout droit sur la croix pour ôter le coq, l'ayant vu enrouillé il demanda des tenailles qu'on lui envoya, lequel il ôta et l'ayant ensuite donné à son père par le moyen d'une corde, luy se dévala en bas de la croix jusqu'à la première échelle en descendant comme les enfans font en haut des arbres. Le 27e il le reposa sur les quatre heures du soir nonobstant qu'il fit du joran assez fort, mais il faut faire attention qu'il s'était bien recommandé au Seigneur de le préserver de chute et que tous les spectateurs faisaient des prières pour luy ; il a porté montrer ledit coq dans les maisons où on luy a donné de l'argent et même on luy a fait un billet en mémoire de ce qu'il a ôté le coq le 26e dit, signé de mon frère H. F. Peter, de Mess. Samuel Bugnot, maître-bourgeois Jonas Pierre Clottu, Gédéon Prince hôte au Sauvage, et moy Pierre Peters, lequel billet est dans le ventre du coq.

Le troisième texte a été recopié aux archives cantonales du château de Neuchâtel. Il s'agit d'un écrit notarial rédigé en faveur d'Abram Dardel (248 B VIII) qui vivait à Saint-Blaise et souhaitait en 1744 recouvrer son titre de comunier de Villiers dans le val de Ruz. Il est à rapprocher du texte des preuves paru dans la première série de documents annexes, dans l'édition de 1999. Le paragraphe 24 de ce premier texte était lui aussi daté du 14.03.1744 et on y retrouvait ce même Abram. A propos du texte précédemment paru, on se souvient de l'absence des paragraphes entre le 8e et le 17e. Il a été impossible de les retrouver malgré les recherches des uns et des autres.

3 / Lettre de réhabilitation en l'honorable communauté de Villiers en faveur d'Abram DARDEL

Nous, Jean Pierre JEANRICHARD-dit-BRECEL et Antoine VUILLEMIER, gouverneurs modernes en l'honorable communauté de Villiers au val de Ruz, comté de Valangin, faisons savoir à tous ceux qu'il conviendra que par devant nous et la dite communauté s'est présenté honorable Abram, fils de feu Abram DARDEL, de Saint-Blaise et de Voëns, bourgeois de Neufchâtel, assisté d'honorable Jean Jacques, fils de feu Daniel SANDOZ, du Locle, de Dombresson et du Pâquier, bourgeois de Valangin, son beau-père, et du sieur ancien maître-bourgeois Jean Henry DARDEL, dudit Saint-Blaise et aussi de Voëns, nous exhibant la filiation et descendance de feu Jean DARDEL représentée par un arbre généalogique accompagnée des titres de reconnaissance et précis d'autres actes servans à constater d'un côté que le dit feu Jean DARDEL était originaire de cette communauté et de l'autre à en démontrer la postérité, la suffisance de laquelle généalogie ayant déjà été reconnue par cette communauté le 6 du courant.

Le dit Abram DARDEL s'est aujourd'hui rapproché de nous pour nous requérir en conséquence de vouloir le réagrèger dans ce corps, offrant de payer ce que de raison pour la reprise et promettant à l'avance de s'acquitter de tous les devoirs auxquels un bon comunier est tenu. Pour ces causes, nous les susdits gouverneurs, en suite de l'arrêt ou plus de notre communauté, et sous les yeux de la générale assemblée de ce jour, et convoquée par le devoir du serment, avons réagrégé, réincorporé et réhabilité, et par ces présentes réagrégeons, réincorporons et réhabilitons le dit Abram, fils de feu Abram DARDEL, cy présent et acceptant, l'agréablement recevant pour luy et ses hoirs légitimes nés et à naître tant qu'ils pourront nous faire constater leur descendance pour être et devoir être

membres et réels communiens de cette communauté aux mêmes rangs, degrés et honneurs non seulement que le fut Jean DARDEL son aieul, mais aussi que le peut être tel communier que ce soit, et en cette qualité, profiter, user et jouir de tous les biens, privilèges, droits, noms et actions faits en terres, fontaines, bois, chemins, charrières, pâturages et bochéages, divis ou indivis, présents ou à venir, que censes, rentes et obligations sans exception quelconque.

Cette réhabilitation a été faite pour la somme capitale de cinquante écus petits, monnaie ayant cours, outre sept batz à chaque maître de maison et au nombre de trente quatre, y compris nous les susdits gouverneurs qui confessons avoir reçu le tout du dit Abram DARDEL, et cet acte lui servira de quittance et à ses hoirs, à la charge qu'il sera obligé non seulement à rendre tous offices et devoirs en cette communauté, soit en gouvernance, bravarderie, corvées et rentes ainsi et pareillement que l'un des autres communiens, mais aussi à procurer de tout son pouvoir l'honneur, le bien, l'utilité et l'avantage de cette communauté et d'éviter son dommage et perte.

Promettant, nous les susdits gouverneurs au nom que dessus et sous l'obligation des biens de ladite communauté de maintenir le dit Abram DARDEL et les siens présents et à venir auprès de tout le contenu aux présentes et de les avoir et tenir pour fermes, agréables, inviolables à perpétuité. Renonçant pour cet effet à tout moyen de droit et de lois, à toutes exceptions contraires ou qui pourroient donner la moindre atteinte aux droits, privilèges et avantages que nous transferons dès maintenant et pour toujours au dit Abram DARDEL et à ses légitimes successeurs par le présent titre. Le tout a été fait et passé de bonné foy par l'attouchement que nous en avons fait en la main du notaire soussigné, en présence tant de la dite communauté dans la maison où elle fait ses assemblées au dit Villiers que des honorables Samuel BERTHOUD, de Couvet, bourgeois du dit Neuchâtel, résidant à Dombresson, et Michel Antoine SCHWOB, de Chules, terres de LLEE de Berne, témoins neutres et à ce spécialement interpellés le quatorzième mars mil sept cens quarante quatre

Jean Henri LESCUYER, notaire

Le quatrième document figurait dans l'un des cahiers du Dr. Clottu, parmi les fragments généalogiques, les reconnaissances de biens et les listes d'état civil. Il est certain que son intérêt médical n'avait pas échappé au Dr. Clottu, en particulier la vaccination antivariolique et la recherche des causes de la mort, allant jusqu'à l'autopsie. D'autre part il s'agit d'un texte de notaire, précis dans sa description des liaisons familiales, un texte comme les généalogistes aimeraient en trouver souvent. La belle-mère du notaire est Suzanne Marguerite Dardel. Il est question d'elle et de ses deux frères, Jean-Pierre et Daniél (431 à 433 Nd IX).

4 / Extraits du Livre des remarques essentielles de Jean-Antoine CLOTTU,

**notaire et justicier,
commencé en 1783**

1783 13.02. Payé pour mon brevet de juge en renfort : 21 batz

16.05. Installé justicier et payé au Sr. le châtelain, pour les frais ordinaires de la charge, 2 louis d'or neuf

06.12. Son mariage béni par le pasteur BERGEON. Epouse Jeanne Marguerite CLOTTU, fille de feu le Sr. justicier J.J. CLOTTU-dit-JEANNOLET.

1784 26.03. Charles Auguste CLOTTU-dit-JEANNOLET, le cadet de ses beaux-frères, est mort à Saint-Blaise où il était en pension chez le régent sieur ETARD, entre onze heures et minuit. Il était né le 25.07.1770. Il n'a pas eu de longue maladie car il a été emporté après deux jours de maladie qui était une fièvre maligne jointe à un mal de gorge, il n'a pas beaucoup souffert.

28.08. J'ai acheté de CLOTTU relieur à Neuchâtel les comptes faits en 2 volumes.

07.09. Mon oncle le justicier J. Pierre DARDEL, de Saint-Blaise et d'Epagnier, frère aîné de ma belle-mère, est mort à 5 heures après avoir été malade pendant environ une année et demie et a constamment plaint un des côtés lui semblant toujours qu'il y avait une boule. La famille est composée d'un garçon d'environ 15 ans, de 3 filles dont la 1re est âgée de 18 ans, une seconde de 14 ans et la dernière d'environ 9 ans. Il s'était remarié il y a environ une année avec ma cousine Marianne DOUDIET, fille du justicier et capitaine DOUDIET et a eu de ce second mariage une fille. Par son testament il donne à son fils Jean-Pierre sa maison neuve gisant au bas du village de Saint-Blaise et en outre celles gisant à Hauterive.

21.10. Il m'est né un fils nommé Charles Auguste. Il a pour parrain son oncle le sieur Daniel DARDEL d'Epagnier et pour marraine ma cousine Élisabeth CLOTTU, fille du sieur ancien d'église Siméon CLOTTU.

03.12. Mon oncle Daniel DARDEL d'Epagnier et le sieur Daniel PRINCE-dit-CLOTTU de Saint-Blaise ont été élus justiciers

1785 10.06. Président en justice.

1786 06.10. Jean-Pierre CLOTTU-dit à l'Elise, jardinier, a fini sa carrière aujourd'hui à 9 heures. Ce qu'il y a de remarquable à sa mort c'est qu'il marchait encore dans le village et parlait très sensément à 4 heures du soir, et le matin a voulu voir l'arrivée du seigneur gouverneur.

1787 22.07. Baptisé une fille Marguerite-Henriette née le 06.07. Parrain le beau-frère J.J. CLOTTU et marraine Anne-Marguerite, fille de feu le justicier J. Pierre DARDEL, d'Epagnier

24.12. Je me suis décidé à faire inoculer par Mr. PERRELET, médecin à Neuchâtel, mes enfants. Aussi Mr. PERRELET m'a donné deux paquets de poudre purgative que je leur ai fait avaler le matin et conformément à son ordonnance je lui ai appris que ces doses n'étaient pas assez fortes et en conséquence il m'en a remis trois autres que je leur ai fait prendre de la même manière. Mr. PERRELET s'est transporté ici à Cornaux pour les inoculer. Pour cela il s'est servi d'un petit couteau à 4 lames d'environ 1/2 pouce de long et les a incisés les deux au-dessus du coude aux deux bras jusqu'au point qu'il s'est aperçu que le sang voulait paraître et il a appliqué sur les dites incisions comme la grosseur d'un pois de coton humecté d'humus variolique prise sur un enfant sain et ensuite il a bandé les bras à l'endroit des incisions. Quatre jours plus tard j'ai enlevé les dits appareils à cause que la dite humeur variolique avait pénétré. C'est ce qu'on voit quand les dites incisions sont rouges. Et quand elles le sont il n'est plus nécessaire d'y laisser les dites bandes, etc

1789 24.08. Naissance d'un fils Jean Antoine. Parrain le beau-frère J.J. CLOTTU et marraine Madeleine Ester CLOTTU, sa sœur.

1792 13.05. Naissance d'un fils François Auguste. Parrain J. Pierre, fils de feu J. Pierre DARDEL d'Epagnier, marraine Marianne fille du justicier Jean PRINCE-dit-CLOTTU, beau-frère de ma belle-mère.

1794 04.02. Monsieur Louis PETER nommé lieutenant de justice en remplacement du Sr. Louis PRINCE-dit-CLOTTU justicier

06.09. Ma belle-mère Suzanne Marguerite DARDEL, femme du défunt le Sr. justicier J.J. CLOTTU, capitaine de milices, étant tombée malade le soir à 6 heures, est morte le lendemain matin qui était un dimanche. Elle n'a été alitée que durant l'espace de 12 heures. Comme elle n'a point pu parler sur le moment que le mal l'a pris, on suppose que c'est une apoplexie qui a terminé sa carrière. Elle n'était âgée que d'environ 64 ans. Son mari est mort l'année 1782, il n'était âgé que d'environ 55 ans.

1795 13.03. Mon oncle le Sr. justicier Jean PRINCE-dit-CLOTTU, de Saint-Blaise, est mort hydropique à l'âge d'environ 50 ans.

20.11. On a installé le sieur Abraham PRINCE-dit-CLOTTU dans la charge de greffier de la Justice. Il succède à Mr. Henry PETER qui est mort à Franfort où il exerçait le commerce.

1796-15.03. Mon oncle le sieur justicier Daniel DARDEL, de Saint-Blaise et d'Epagnier, frère de ma belle-mère, est mort à Saint-Blaise, à l'âge d'environ 58 ans. Il a laissé de son mariage avec Marie Madeleine DAVOINE un garçon âgé d'environ 8 ans. Mr. le docteur GÂTRELET, de Cerlier, l'a autopsié et a trouvé le piron ou le conduit qui distribue la nourriture dans les différents boyaux presque bouché, le foie absolument squirreux et gâté, la vésicule du fiel absolument vide et la rate presque desséchée.

1800 12.02. Naissance d'une fille Caroline. Parrain J.J. CLOTTU beau-frère, marraine ma tante la veuve du Sr. justicier Daniel DARDEL d'Epagnier.

1801 27.03. Installé ancien d'église.

C'est le Dr. Clottu qui a donné à son écrit le titre *Les toiles peintes en pays neuchâtelois, par Alice Dreyer, 1923*. C'est le titre même du livre d'Alice Dreyer publié en 1923 chez Delachaux et Niestlé. S'agit-il de notes de lecture ou prises lors d'une conférence ? Quoiqu'il en soit, beaucoup de ces notions réapparaissent au chapitre *Les indiennes* dans son Histoire de Saint-Blaise.. Au cours de ces lignes, il n'apparaît pas de Dardel. Pourtant, ils ont été très concernés par les métiers de l'indienne, mais souvent hors de Suisse, à Mulhouse, Villefranche-en-Beaujolais ou Lyon.

5 / Les toiles peintes en pays neuchâtelois

Par Alice DREYER 1925

Références intéressantes

- Histoire documentaire de l'industrie de Mulhouse et de ses environs au XIXe siècle, Mulhouse, 1902, 2 vol.
- Musée Neuchâtelois
- 1866, p. 61 : Essai sur l'industrie à Neuchâtel, par Sace.
- 1868, p. 107 : Une lettre d'origine de 1757, par F Berthoud.
- 1871, p. 144 : Le Locle, par L. DuBois.
- 1872, p. 232 : Souvenirs du justicier J.H. Berthoud, par Ch. Berthoud.
- 1873, p. 209 : Saint-Blaise, par A. Bachelin
- 1875, p. 24 : Chézard et Saint-Martin, par J. Cornu.
- 1876, p. 109 : Les Verrières, par A. Sauter.
- 1879, p. 267 : Remarques sur le Val de Travers, par J.H. Clerc.
- 1882, p. 163 : Jacques de Luze et l'industrie des toiles peintes, par E. de Luze.
- 1900, p. 197-285 : Naturalisation des réfugiés français à Neuchâtel, par Mme A. de Chambrier.

Historique

- Premières citations en pays de Neuchâtel d'indienneurs.
- ... David Girard, de Savagnier, travailla dans la fabrique d'Antoine Fazy à Genève, et en 1776, après avoir acheté pour 19000 livres des terrains avec bâtiments, s'établit près de ses anciens patrons.
- Jean Labram, de Chézard, demande la première autorisation pour une fabrique d'indiennes;
- Les Deluze installent une fabrique à La Poissine, 1725. Henri Sandoz, leur collaborateur projette d'établir une fabrique aux Isles, près Boudry, 1727.
- Construction par Jacques Deluze de la fabrique du Bied, 1734;

- ... Vers 1735 une manufacture d'indiennes avait été établie à Cressier, ainsi que le fait présumer une convention passée en date du 26 juin 1736 (Daniel Sandoz, page 36) entre Mme Grillet, ses fils et beau-fils au sujet de l'imprimerie des toiles qu'ils ont sur le bord de la Thielle, vis à vis du port de Cressier... lequel traité a été passé, conclu et arrêté entre honorée Dame Suzanne Barbe des Plans et Grillet, née Prischard, de Gleresse, d'une part... et les sieurs Henri Paul des Plans, son fils et Jean Emmanuel Forel, d'Araux, baillage de Nyon, son beau-fils, d'autre part, et MMrs. Louis et Jean Brandt frères, bourgeois de Neuchâtel, pour ce qui les concerne.
- ... le 6 octobre 1742, une convention est passée entre Henri Paul Despland, d'Anduze en Languedoc, habitant perpétuel de Genève, et J. Emmanuel Forel, tous deux fabricants d'indiennes au port de Cressier, par laquelle Despland cédait en... propriété à J.E. Forel « tous ses droits, part et portions qu'il peut avoir dans la fabrique, bâtimens, meubles et ustencils... comprenant en outre tout le bois à brûler, de même que les planches à faire les moules aussi bien que tous les moules qui sont faits »... toutes les drogues ou marchandises qui servent à la composition des couleurs nécessaires à la fabrication pour le prix de mille huit cents francs argent coursable dans le comté de Neuchâtel, pour la moitié au retour de Mrs. Brandt frères de la foire de Berne à Pâques prochaines. Il est en outre convenu que le sieur Desplands s'... et s'engage en faire et fournir tous les dessins nécessaires pour les empreintes des toiles qui s'imprimeront dans ladite fabrique et cela suffisamment pour pouvoir occuper trois maîtres-graveurs et un apprenti, auquel apprenti il promet de montrer et enseigner la gravure en bois à dit de maître et comme il a fait au temps passé, lesquels dits dessins devront être faits au gré et contentement de MM. Brandt... Desplands, auquel incombait la fourniture des papiers nécessaires pour exécuter les dessins, et crayons pour les mettre en couleurs, s'engageait à ne travailler pour aucune autre fabrique d'indiennes, ni pour celle de Cressier sans le consentement de MM. Louis et Jean Brandt qui payeront 800 francs par an aussi longtemps que ces derniers continueront à fournir de l'ouvrage à la dite fabrique. (Jacques Bayle, notaire, I fo54).
- A Saint-Blaise, 1750, à la requête présentée par J.François Courvoisier et Pierre Gorgerat, il a été passé par plus que les suppliants pourront se servir de l'eau du Ruz-de-Combe pour laver leurs toiles, moyennant 2 écus neufs par an (Musée Neuchâtelois 1873, p. 292).
- ... le 21 décembre 1758 MM. Louis et Jean Brandt vendirent au sieur J. Frédéric Bachelin, d'Auvernier, et au sieur J. Pierre Thiebaud, des Buttes, conjoints et associés de la présente, l'un et l'autre dessinateur et graveur en indiennes, résidant à Saint-Blaise « leur fabrique de toiles peintes située en partie au haut dudit village telle qu'elle est établie et qu'elle se trouve actuellement avec tous meubles et effets propres à la fabrication dans la maison de M. le banneret Chambrier...le Chézal avec la baraque des rouages et satinages sus-assis, situé au haut du village de Saint-Blaise sur le ruisseau...leur établissement en blanchissage avec l'enclos des chaudières, le tout situé sur un fond appartenant à l'honorable communauté de Marin. La vendition ci-dessus a été faite ainsi pour la somme de deux mille six cents francs, soit six mille cinq cents livres faibles, monnaie de ce pays (D.H. Verdonnet, notaire).
- L'établissement de Saint-Blaise et Marin avait repris la succession de celui de Cressier (?) ainsi que le prouve la demande formulée en 1750 par Henri Paul Desplands de prendre l'eau du Ruz-de-Combe à Saint-Blaise (Musée Neuchâtelois, 1873, p. 292) pour arroser et laver ses indiennes, ce qui lui fut accordé pour 9 ans. Un projet de taxe de dénombrement pour 1754 ne mentionne plus celui de Cressier tandis qu'il indique, pour la châtellenie de Thielle, 56 ouvriers en indienne.
- Depuis 1736 MM. Brandt frères faisaient travailler la manufacture du port de Cressier puis à partir de 1750 environ celle de Saint-Blaise et Marin.
- Maison Brandt frères fondée 1736 Brandt-de Montmollin-Jeanrenaud et Cie liquidation en 1771.
- En 1766, quinze fabriques étaient établies à Mulhouse.

– Le 29 avril 1771 (Manuel du Conseil d'État, tome 115, pages 324, 325, 330, 332, 335 et C.F. Bovet, notaire) la société Brandt-de Montmollin-Jeanrenaud et Cie, propriétaire d'un comptoir en ville et de la fabrique de Marin, dans l'impossibilité de satisfaire ses créanciers, déposait son bilan, cherchant à éviter une discussion. En août de la même année, la maison Erhard-Borel et frères Roulet était chargée de la liquidation de cette société de commerce composée des sieurs Abraham Poncier, François Brandt, J.Pierre Renaud, Jacob Schaufelberger, Elie Abram Peter, François Peter, Jean Porret et de la veuve de J.J. de Montmollin. Ces associés, tous solidaires, obligèrent la généralité de leurs biens pour assurer le payement de MM. Erhard, Borel et frères Roulet. La fabrique de Marin fut vendue le 13 août 1771 à Henri Gigaud fils, négociant, bourgeois de Neuchâtel, transaction confirmée par acte notarié du 9.1774 (François Bonhôte, notaire 1740-1777, fol 438). H. Gigaud revendit cette fabrique pour 26000 francs et 10 batz à Cl. Abram et à J.J. Dupasquier frères le 31.01.1781 (C.F. Bovet, notaire, vol 10).

Quant au sixième document, il consiste en une juxtaposition de deux livres de généalogie, l'un suisse, l'autre belge, traitant tous deux de Charlotte d'Auvin, l'épouse du général Amédée de La Harpe et la belle-mère d'Auguste Dardel (610 H XI). Le livre suisse parle du général, le mari de Charlotte, le belge, de son père. C'est un sujet qui intéresse particulièrement les Dardel descendant d'Huguenin car, à la 11e génération, Auguste a été le seul descendant masculin à avoir un fils. Aujourd'hui tous les membres de la branche Huguenin descendent de cet Auguste. Cette comparaison des deux livres montrera les limites de ce type d'ouvrage.

6 / Des ouvrages de généalogie

Auguste Dardel, né le 25.07.1777 à Neuchâtel, décédé le 04.11.1839 à Lausanne, épouse, le 08.05.1811 à Lavigny, Jenny de la HARPE, septième et dernier enfant du général Amédée de la HARPE et de Charlotte d'AUVIN.

La « Notice sur la famille de la Harpe dès 1387 à 1884 », écrite par Edmond de la Harpe, indique, à la 11e génération, sous le numéro 137 :

« Amédée-Emmanuel-François Del Harpe, De La Harpe, de Yens, Laharpe, fils de Louis-Philippe-Samuel (107), né le vendredi 27 septembre 1754.

Il entra de bonne heure dans la carrière des armes, et le 12 mai 1773, il s'enrôla comme enseigne dans le régiment bernois de May, au service de Hollande, en garnison à Namur. C'est dans cette ville qu'il fit la connaissance de Charlotte-Josèphe d'Auvin de Burdinne, fille de Messire Charles Baron d'Auvin, seigneur de Burdinne, baron de Perwer, etc., et de Noble Dame Françoise, Comtesse de Hamal, Baronne de Petite-Somme, etc. Il se fiança avec elle le 15 août 1775, et l'épousa selon le rite protestant, le 7 septembre de la même année. Le 4 janvier 1776, il solennisa de nouveau son mariage selon le rite catholique.

Les enfants d'Amédée furent :

– Charles-Louis -Cornéille (notice 180)

– Louise-Philippine-Charlotte-**Constance**, épouse Pierre Gaudin

– **Frédéric-Joseph-Marie-Victor** (notice 182)

– Louis-Henri-**Sigismond** (notice 183)

– Jeanne-Marie-Antoinnette-Angélique, née le 15/8/1780, morte le 3/2/1781

– Philippe-Louis-**Emmanuel** (notice 185)

– Jeanne Charlotte-Séphise, dite **Jenny**, née le 23 janvier 1786; elle épousa Auguste Dardel et mourut le 14 février 1841

L'annuaire de la Noblesse de Belgique de 1877 consacre ses pages 82 à 97 à la famille d'Auvin. Il est dit au sujet du père de Charlotte :

Jean-Charles-François-Joseph d'Auvin, seigneur de Burdinne et de la Monzée, qu'il releva le 22 décembre 1742, par la mort de son frère aîné, puis baron de Perwez, seigneur de Charneux, Acoz, Hanèche, membre de l'état noble de Namur par réception du 4 janvier 1744, né le 28 octobre 1710, épousa en premières noces en 1730 Anne Françoise de Mozet de Grunne, chanoinesse de Remiremont, née le 4 juin 1709, fille de Georges de Mozet, seigneur de Grunne, chambellan du duc de Lorraine, premier député de l'État noble de Luxembourg, et de Françoise-Christophorine de Lambertye, chanoinesse de Remiremont et en secondes noces, par contrat du 27 mai 1750, une nièce de sa première femme, Françoise-Louise-Eléonore-Joseph de Hamal de Petite-Somme, fille de Denis-Charles-Joseph de Hamal, seigneur de Petite-Somme, et de feu Anne-Françoise-Georgette de Mozet de Grunne, ancienne chanoinesse de Remiremont. Le 13 mars 1758, cette dernière donna commission pour relever son usufruit sur les seigneuries ayant appartenu à feu son mari, dont le décès devait alors être récent

Il eut de sa première femme :

Marie-Joseph-Charlotte, émancipée par acte passé devant la haute cour de Burdinne, le 9 juin 1754. Elle épousa N. de la Harpe des Huttins, dont elle eut une fille.

Ainsi les généalogistes belges ne savent pas qui est le général de la Harpe, ne connaissent pas son prénom, ni la composition de sa famille. Il est vrai qu'il s'agit d'un officier étranger, enseigne au régiment suisse de May au service de la Hollande depuis le 12.05.1773, protestant, âgé de 21 ans qui a séduit une fille d'illustre famille catholique, de trois ans plus âgée. Il régularise en épousant Charlotte d'Auvin le 07.09.1775, à peine plus d'un mois avant la naissance de leur premier-né le 10.10.1775.

Une autre différence importante apparaît à la lecture comparative des deux textes. Selon l'annuaire belge, Charlotte d'Auvin est la fille de la première épouse de Jean Charles d'Auvin, soit Anne Françoise de Mozet de Grunne. Quant à Edmond de la Harpe, il ne parle pas de deux épouses et pour lui la mère de Charlotte est Françoise comtesse de Hamal. Grâce à l'obligeance d'un historien et généalogiste belge, M. Hervé Douxchamps, j'ai pu avoir la réponse à cette question. Il m'a donné copies de l'acte de mariage de Françoise de Hamal et de l'acte de baptême de Charlotte prouvant que la première est bien la mère de la seconde, ce qui sera notre conclusion.

1 / Transcription d'un acte de mariage célébré à Petite-Somme le 28 mai 1750 entre (transcrit à Burdinne le 1er juin 1750) Praem.Dnus.Jean-Charles-François-Joseph d'Auvin, seigneur de Burdinne et Domicella Françoise-Louise-Eléonore-Joseph de Hamal. Dispense de bans accordée par l'évêque de Namur et l'archidiacre de Condroz. Témoins : Praem.Dnus Jean-François-Louis Lochon, seigneur de Rosigni, et Henri-Hubert de Pinchart, seigneur de Frizet.

2 / Burdinne, 5 avril 1751, baptême

Quintis aprilis de licentia Illusmi. Episcopi Namurcenni baptisatus est sine solemnitatibus ordinariis Maria Joseph Carolina filia legitima praenobilis Dnus Joannis Caroli Francisci Joseph d'Auvin topaarchi in Burdinnes et praenobilis Dna Francisca ludovica Eleonora Joseph de Hamal conjugum dicta vero, solemnitates ac ceremoniae adhib...et suppelatae sunt nona may ejusdem anni Respondentibus praenobili Dnus Dyonisio Carolo Joseph de Hamal toparcha in Petite Somme et praenobilis Dna Maria Ursula Machtilda d'Auvin Dna temporalis in Doyon.

7 / Annotations sur la Bible familiale par Louis Alexandre (695 Ng XI)

Le 03.09.1821, Louis Alexandre de Dardel né à Vigner, Saint-Blaise, fils de Georges Alexandre, ancien capitaine au service d'Angleterre (né le 14.10.1775; décédé le 23.01.1863) et de Hedvig Sophie Amélie Charlotte comtesse de Lewenhaupt (née le 23.06.1778 à Stockholm, décédée le 23.03.1859), marié le 21.09.1850 à Cécile de Perregaux, née à Neuchâtel le 23.03.1828, fille d'Armand Frédéric de Perregaux né le 27.08.1790, Conseiller d'Etat de la Principauté.

De ce mariage Sophie Hélène, née le 31.07.1851; parrain Fritz de Dardel au service de Suède, marraine Mlle Louise de Perregaux, Ebba Louise née le 30.03.1853 à 8h.10 du matin; parrains Fritz de Perregaux et le baron Carl Otto de Sylverskjöld de Stockholm, marraines Mlle Louise de Pury et Ebba de Ramel, de Ofvedkloster en Suède, Sophie Adèle née le 28.04.1855 à 2h. du matin; morte le 10.03.1859 à 4h. du soir; parrain Edouard de Pury-Marval (Edouard de Pury époux en 1851 de Rose de Marval), marraine Mme Charlotte Anker née Dardel. Jämes Adolphe né le 13.02.1859, parrain Guillaume de Perregaux, marraine Mme Amélie Bovet-Wolf.

Le 22.02.1859 est morte Adolphine Julie Françoise de Pury, femme d'Armand Frédéric de Perregaux, père de ma femme, à l'âge de 68 ans, d'une attaque qui l'a fait beaucoup souffrir.

Le 10.03.1859 est morte notre très chère petite Sophie Adèle à 4h. de l'après-midi après 30 heures de maladie, une paralysie subite des intestins. Que Dieu nous console.

Le 23.03.1859 est morte notre très chère mère Hedvig Sophie Charlotte Amélie comtesse de Lewenhaupt, à l'âge de 81 ans, d'une hidropysie. Voilà donc les deux grands-mères et la plus jeune de la famille enlevés en un mois.

Otto Auguste est né le 06.03.1864 à 11h.1/2 du soir. Parrain S.A.R.le prince Nicolas Auguste de Suède, duc de Dalécarlie, marraine Mme Elisabeth de Perregaux-Steiger, seconde épouse de mon beau-père.

Le 12.06.1873 est mort à 5h. après midi mon cher beau-père Armand Frédéric de Perregaux à l'âge de 82 ans un mois et 15 jours à la suite d'un catarrhe prolongé. Il s'est endormi sans douleurs, de vieillesse, laissant à tous ses enfants le souvenir du plus profond attachement.

Le 09.11.1875 ma fille Sophie Hélène s'est mariée à Jules Charles BERTHOUD né le 29.06.1850, fils de Georges Louis Berthoud, banquier à Neuchâtel, et de Caroline née DuPasquier.

Le 09.12.1876 à 6h. du matin est née Marguerite, fille de Jules Charles Berthoud et de ma fille Hélène. Parrain Eugène, frère du père, et marraine Ebba, soeur de la mère.

Quoique n'attachant pas grande importance aux honneurs, je crois devoir cependant consigner ici que le 21.01.1876 S.M. le roi de Suède Oscar II a bien voulu me nommer Commandeur de 1re classe avec plaque de son ordre de Wasa et le 1 décembre de la même année, surintendant à la Cour de Suède. La décoration et la plaque doivent à ma mort être renvoyées à Stockholm.

Le 20.12.1877 à 10h. du matin est né Georges Alexandre, fils de Jules Berthoud et de ma fille Sophie Hélène. Parrain Alfred Gillieron, professeur, marraine Elisa Berthoud.

Le 20.11.1878, ma fille Ebba Louise s'est mariée avec Karl Alexandre de Dardel né le 19.10.1848, fils de mon frère Fritz Louis domicilié à Stockholm, et de Augusta Charlotte Silverskjöld.

Le 17.07.1879 à minuit et 20 minutes est née Suzanne, fille de Jules Berthoud et de ma fille Hélène. Parrain Jämes Adolphe, frère de la mère, marraine Mlle Esther de Pury.

Le 16.09.1879 à 7h.1/2 du soir est née Marthe Cécile Augusta de Karl de Dardel et de ma fille Ebba. Parrain moi-même, marraine Augusta de Dardel, mère du mari, née à Stockholm.

Le 26.10.1880 à 10h.1/2 du matin est né Carl Otto David à Carl de Dardel et de ma fille Ebba, à Fridhem, paroisse de Onesta, Scanie. Parrain mon fils Otto, marraine ma nièce Marie de Perregaux.

Le 26.12.1880 à 6h. du matin est né Charles Frederick, fils de Jules Berthoud et de ma fille Hélène. Parrain M. Louis Berthoud de Paris et marraine Mme. Georgina de Meuron

Le 13.08.1881 entre minuit et 1h. est née Jeanne, fille de Jules Berthoud et de ma fille Hélène. Parrain M. Henri DuPasquier-Monnerat (époux de Pauline Monnerat); marraine Marie de Perregaux.

Le 22.12.1882 à 10h. 1/2 du matin est née Sophie Ebba à Carl Alex. de Dardel et de ma fille Ebba Louise en séjour à Vigner. Parrain Jules Charles Berthoud, mon gendre, marraine Blanche de Buren, ma nièce.

Le 29.11.1883 vers 10h. du soir est né Jaques Louis à Jules Ch. Berthoud et de ma fille Sophie Hélène. Parrain Otto de Dardel mon fils, marraine Mlle. Hélène Wust.

Le 14.08.1884 mon fils Jâmes Adolphe s'est marié avec Agathe Uranie Amélie de Marval, fille de mon ami Fritz de Marval et de sa femme Agathe Amélie née Seybold.

Le 25.01.1885 à 6h. du matin est née Caroline à Jules Ch. Berthoud et de ma fille Sophie Hélène. Parrain Carl de Dardel mon gendre, marraine Agathe de Dardel ma belle-fille.

Le 20.10.1885 à 6h. du matin est née à Fridhem, en Suède, Brita Alexandra à Carl Alexandre de Dardel et de ma fille Ebba Louise. Parrain M. Charles Terrisse, marraine Agathe de Dardel née de Marval.

Le 08.11.1885 à 4h. après midi est né Jâmes Alexandre David à mon fils Jâmes Adolphe de Dardel et de sa femme Agathe Uranie Amélie née de Marval.

Le 11.01.1887 à 6h. du matin est né Daniel à Jules Charles Berthoud et de ma fille Sophie Hélène. Parrain M. Georges Berthoud son grand-père, marraine ma femme Cecile de Dardel sa grand-mère.

Le 12.11.1889 à minuit 27 minutes est née Cécile Agathe Lise à mon fils Jâmes Adolphe et de sa femme Agathe Uranie Amélie de Marval. Parrain M. Paul Robert, marraine Mme. Pother Robert née de Marval.

Le 09.07.1888 à 10h. du matin est née Marianne Louise, à Neuchâtel, de Jâmes Ad. de Dardel et d'Agathe de Marval. Parrain Samuel de Perregaux mon neveu, marraine Louise de Harnier, de Francfort.

Le 28.12.1891 entre 9 et 10h. du soir est né Pierre Malte Frédéric à mon fils Jâmes et de sa femme Agathe. Parrain Guillaume de Marval son oncle, marraine Mme. Clara de Seybold tante maternelle.

Le 31.05.1892 mon fils Otto Auguste s'est marié à Stockholm avec Maria Emilia Ugglâ, fille de M. le baron Evald Ugglâ et de sa femme née Aminoff, de Stockholm.

Le 08.04.1893 à 11h.1/2 du soir est née Maria Emilia Cécile Vivi à mon fils Otto et de sa femme à Bellevue, S. et O. Parrain Jâmes Adolphe de Dardel, marraine Mme Vivica Buren, de Stockholm.

Le 19.12.1893 est morte à 10h1/2 du soir notre chère belle-fille Maria Emilia née Ugglâ, femme de mon fils Otto, dans sa 24^e année, des suites d'une pénible maladie occasionnée par un commencement de grossesse et quelques jours après s'être installée à Neuchâtel avec son mari. Que Dieu veuille consoler et fortifier le pauvre Otto.

Le 01.07.1895 mon fils Otto a épousé en secondes noces Anna Maria Vivi Buren, fille de feu Karl Gustave et de sa femme née Buren, le 10.06.1866. Vivi est la marraine de la petite Maria Emilia Cécile, fille du premier mariage et était la meilleure amie de sa mère. Le mariage, auquel ma femme et moi avons assisté, a eu lieu à Stockholm chez la mère de l'épouse. Que Dieu veuille bénir ces époux et que l'amie de Maria Ugglâ la remplace comme mère de la petite.

Le 19.08.1895 est née à Sombacour Colombier à Jules Charles Berthoud et de ma fille Sophie Hélène Fanny. Parrain Jâmes Adolphe de Dardel mon fils, et marraine Marguerite Berthoud, soeur de la petite.

Le 02.06.1896 est né à Neuchâtel à mon fils Otto Auguste Georges Alexandre Otto. Parrain Georges Alexandre Berthoud, fils de Jules, et marraine Gjierda Buren, soeur de Vivi. Il a été baptisé à Saint-Blaise le 23.07.1896.

Le 29.09.1897 est née à Saint-Blaise à mon fils Otto Auguste et à sa femme Anna Maria Louise (Vivi) Buren Elsa Marthe. Elle a été baptisée le 29 décembre 1897.

Parrain Samuel de Perregaux directeur de la Caisse d'Epargne.
Marraine Marthe Cécile Augusta de Dardel, fille de ma fille Ebba.

Le 27.07.1899 est né à Saint-Blaise à mon fils Otto Auguste et à sa femme Anna Maria Louise (Vivi) Buren Louis Axel Otto baptisé à Saint-Blaise le 19 janvier 1900.

Parrain Thorsten Buren, frère de la mère.
Marraine Marguerite Berthoud, fille de ma fille Hélène.

8 / Annotation par Jâmes Adolphe (791 Ng2 XII)

Le 23 septembre 1900 ont été célébrées à Vigner les noces d'or de mon père et de ma mère, entourés de leurs enfants et petits-enfants, parents et amis.

Le 12.11.1901, mort de mon père, à l'âge de 80 ans, à Vigner, après quelques semaines de maladie.

Par arrangement de famille en date du 30 juin 1903, le domaine de Vigner m'est revenu à moi Jâmes Adolphe de Dardel ; ma mère a continué à y habiter jusqu'à sa mort survenue le 4 janvier 1909 après une pénible période d'un an de maladie, ayant eu une attaque en remontant dans sa chambre après le diner du Nouvel An le 12 janvier 1908.

Le 06.08.1904 a été célébré à Vigner le mariage de ma nièce Ebba Sophie de Dardel, fille de ma soeur Ebba, avec le baron Gösta Funck, né le 22.12.1882, lieutenant d'artillerie.

Le 4 janvier 1909 est morte ma mère Cécile de Dardel après une longue et pénible maladie.

Le 07.10.1909 nous sommes venus nous installer à Vigner, après de grandes réparations, savoir Jâmes et Agathe de Dardel née de Marval et nos quatre enfants, Alexandre, Marianne, Lise et Pierre.

Le 27 octobre 1910 notre fille a épousé Paul Henri Carbonnier, fils de mon ancien cousin Max Carbonnier, de Wavre, né le 11 mai 1885, agriculteur à Wavre.

Le 14 mars 1912 notre fils Alexandre a épousé à Stockholm Elsa Hagborg, fille d'Auguste Hagborg, artiste suédois.

Le 30 août 1912 notre fille Marianne a épousé Eric Ferdinand DuPasquier, banquier à Neuchâtel, né le 22 août 1883.

J'ai été nommé le 15 mars 1912 consul de Suède à Neuchâtel avec le rang de consul général. L'exequatur m'a été accordé par le Conseil Fédéral le 15 juin.

Le lundi 2 octobre 1916 notre fils Pierre a épousé à Londres Mlle Jeanne (Nanette) Prince, fille de M. Ernest Prince, architecte, et de Mme. Laure Prince née Roulet. Ce mariage a été célébré à Londres, Pierre n'ayant pu obtenir, par suite de la guerre, l'autorisation de revenir en Suisse. Sa fiancée est allée le rejoindre.

IX / TABLE DES ARBRES GÉNÉALOGIQUES

1/ Les trois premières générations.

Descendance de Huguenin

- 2/ Les Dardel de Neuchâtel (1), la branche éteinte de Louis et Guillauma VUILLAME.
- 3/ Les Dardel de Neuchâtel (2), la branche éteinte de Pierre et Guillauma ROSSELET.
- 4/ Les Dardel de Neuchâtel (3), la descendance de Jean Jacques et Rose GAUDOT.
- 4 bis/ Les connexions Dardel-Gaudot.
- 5/ Les Dardel de Neuchâtel, puis Lausanne : les branches éteintes de Louis-le-jeune.
- 6/ La descendance du pasteur Paul et de Jeanne Victorine BROË, par leur petit-fils Henry.
- 7/ La descendance du pasteur Paul et de Jeanne Victorine BROË, par leur petit-fils Eric.
- 8/ La descendance du pasteur Paul et de Gertrude LINDE.

Descendance de Jehan

- 9/ La descendance de Jehan, éteinte au XVIIe siècle
- 9 bis/ Les connexions Dardel-Clerc-dit-Guy.

Descendance de Blaise

- 10/ Les Dardel-dit Munier, meuniers à Saint-Blaise.
- 11/ Les Dardel-dit-Munier, branches éteintes depuis le meunier Jehan
- 12/ La descendance de Blaise par Daniel, puis Anthoine : les branches éteintes.
- 13/ La descendance de Blaise par Daniel, puis David et Sarah BILLON : branches éteintes.
- 14/ La descendance de Blaise : autres branches éteintes depuis David et Sarah BILLON.
- 15/ La descendance de Blaise par Daniel, puis Jean et Daniel : branches éteintes.
- 16/ La descendance de Blaise par Daniel, puis Gédéon : les branches éteintes.
- 17/ La descendance de Blaise par Daniel, puis Abram : branches éteintes.
- 18/ La descendance de Blaise par Jean-Henry et Suzanne GALLANDRE, puis Jean Henry et Suzanne ROULET.
- 19/ La descendance de Blaise par les autres fils de Jean-Henry et Suzanne GALLANDRE.
- 20/ La descendance de Blaise par les autres fils de Jean-Henry et Suzanne GALLANDRE (branches éteintes).
- 21/ La descendance de Blaise en Gironde (France).
- 22/ La descendance uniquement féminine depuis Jean Henri et Sophie MAGNENAT (1).
- 23/ La descendance uniquement féminine depuis Jean Henri et Sophie MAGNENAT (2).
- 24/ Les Dardel en Australie.
- 25/ La descendance par Jean Frédéric et Julie Françoise JACOT.

- 26/ La descendance par Jean-Louis et Suzanne DÜRR.
- 27/ La descendance uruguayenne par François Henry et Julie DARDEL.
- Descendance de Nicolet
- 28/ La descendance de Nicolet : les branches Na et Nb et tableau simplifié du départ des autres branches.
- 29/ Les trois premières générations après Nicolet.
- 30/ Descendance d'Anthoine (Nc) : les Dardel de Marin, par son fils Jehan et Suzanne CRIBLE.
- 31/ Descendance d'Anthoine (Nc) : les Dardel de Marin par son fils Daniel et sa première épouse, puis Abraham.
- 32/ Descendance d'Anthoine (Nc) : les Dardel de Marin par son fils Daniel et sa première épouse puis Jonas et Daniel.
- 33/ Descendance d'Anthoine (Nc) : les Dardel de Marin par son fils Daniel et sa 2e épouse.
- 34/ Descendance d'Anthoine (Nc) : les Dardel indienneurs à Villefranche, Lyon et en Alsace.
- 35/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Epagnier par son fils Jean.
- 36/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Epagnier par son petit-fils Daniel.
- 37/ Descendance de Jonas (Nd) : suite des Dardel d'Epagnier, puis de Saint-Blaise.
- 38/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel de Saint-Blaise après Epagnier.
- 39/ Descendance de Jonas (Nd) : après Saint-Blaise, S.O.de la France et Chili (1).
- 40/ Descendance de Jonas (Nd) : après Saint-Blaise, S.O.de la France et Chili (2).
- 41/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Aarberg.
- 42/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Aarberg (2).
- 43/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Aarberg (3).
- 44/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Aarberg (4).
- 45/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Aarberg (5).
- 46/ Descendance de Jonas (Nd) : les Dardel d'Aarberg (6).
- 47/ Descendance de David (Ne), fils de Nicolet. Les Dardel dits Pierron par David et Catherine MOREL.
- 48/ Descendance de David (Ne), fils de Nicolet. Les Dardel dits Pierron par Jean et Jonas (1).
- 49/ Descendance de David (Ne), fils de Nicolet. Les Dardel dits Pierron par Jean et Jonas (2).
- 50/ Descendance de David (Ne), fils de Nicolet. Les Dardel dits Pierron par David dit chasseur.
- 51/ Descendance de David (Ne), fils de Nicolet, par David et Élisabeth DUBOIS, rameau éteint dans le canton de Vaud.
- 51 bis/ Les connexions Dardel-Prince-dit-Clottu.
- 52/ Descendance de David, fils de Nicolet. L'origine de la branche anoblie (Ne et Nf).
- 53/ La branche anoblie suédoise (Ng1), 1re partie.
- 54/ La branche anoblie suédoise (Ng1), 2e partie.
- 55/ La branche anoblie suisse (Ng2), 1re partie.
- 56/ La branche anoblie suisse (Ng2), 2e partie.
- 57/ La branche anoblie suisse (Ng2), 3e partie
- 58/ La famille Dardel de Sèvres, descendance des Dardel-dit Pierron par David puis Charles-Auguste (Nh).
- 59/ Descendance des Dardel-dit Pierron par Jonas puis Samuel (Nh).
- 60/ Descendance des Dardel-dit Pierron par Jonas, Samuel puis Edouard (Nh)
- 61/ Descendance des Dardel-dit-Pierron par Jonas, Samuel puis Jules Henri (Nh)

X / LEXIQUE

Abergeant (ou habergeant) : homme qui reçoit de son seigneur une terre afin de la mettre en valeur en la défrichant, moyennant le versement de redevances.

Advoyer ou avoyer : mandataire, avocat.

Aigue : eau.

Ancien : conseiller presbytéral dans l'église protestante.

Anille : pièce de moulin en fer garnie de quatre bras encastrés sous la meule volante ou courante qui tourne, entraînée par l'anille.

Arnois (ou harnoys) : ensemble d'engins.

Bapteur (ou battieu ou rebatte) : moulin composé d'une meule tronconique roulant dans un bassin de pierre circulaire autour d'un axe mû par l'eau ou la force des bras.

Bise : est ou vent d'est.

Bois de Ban : bois banal, communal.

Catelle : carreau de faïence vernissé revêtant un poêle.

Channe : pichet d'étain à couvercle.

Châtelain : officier commandant le château.

Cheseau ou chesayement : emplacement pour bâtir une maison, son entourage.

Clozel : terrain clos, verger.

Emine : 15,24 litres de grains.

Egrège : qualification d'un personnage notable, fonctionnaire, notaire, etc.

Extente : terrier, rôle des fonds et des redevances des censitaires.

E.P.F.Z. : Ecole Polytechnique Fédérale de Zürich.

ff : fils (ou fille) de feu

Forain : externe

Foule : moulin à foulon où le drap était foulé par un jeu de pilons dans une auge circulaire en mouvement.

Giette : taille, cote, imposition établie par la seigneurie, soit régulièrement, soit en une circonstance donnée.

Gouverneur : administrateur d'une commune, d'une paroisse ou d'une autre institution publique.

Gru : gruaud d'avoine ou autre céréale.

Heimatlos : individu sans papier d'origine et n'ayant nulle part droit de cité.

Hoirs : héritiers.

Hospitalier : préposé à la direction de l'hôpital de la ville, administrateur des biens de l'hôpital et des soins aux malades.

Hostel : maison d'habitation.

Hôte : hôtelier, aubergiste.

Indienneur : fabricant d'indienne, toile de coton légère colorée par impression.

Justicier : juré. La Cour de Justice de Saint-Blaise était composée de 12 justiciers représentant les différents villages, et de 24 suppléants.

Landamann : conseiller d'État de l'ancienne Confédération.

Lod : droit perçu par l'État ou la seigneurie sur les mutations d'immeubles.

Maître-bourgeois : charge dans le pouvoir exécutif de la bourgeoisie. Ils sont appelés plus tard conseillers municipaux.

Maître des clefs : dès 1765, au nombre de deux, les maîtres des clefs secondent le gouverneur et détiennent une des clefs du trésor.

Major de ville : commandant de place, membre du Petit Conseil.

Marrénage : coupe de gros bois de service.

Ministre du vendredi : quatrième pasteur de la ville de Neuchâtel, qui remplaça en 1747 le ministre du mardi institué en 1709, et chargé entre autres fonctions d'une prédication le vendredi à 11 heures.

Dénomination abolie en 1883.

Molière (ou mollière) : installation d'aiguillage et de taillanderie, meule.

Monnaie : livre faible = 12 sols

sol = 12 deniers

écu d'or = 1 livre tournois 13 sols

Monnans : clientèle obligée du meunier.

Mousquetaire : bourgeois faisant partie de la compagnie militaire de tir.

Muid : 365,6 litres.

Passer par plus : décider par un vote.

Procureur de ville : prenait des informations exactes sur la conduite et la solvabilité des emprunteurs externes et leurs co-débiteurs et avisait des faillites les Quatre-Ministres de Neuchâtel.

XL : Grand Conseil de la bourgeoisie de Neuchâtel, formé de 40 élus chargés des fonctions administratives, fonctions limitées aux tâches de gestion communale.

Quatre Mairies : Neuchâtel, La Côte, Rochefort et Boudevilliers, dont les revenus sont réunis dès 1569 en une seule recette, avec un seul receveur, tandis que chaque mairie conserve son maire pour présider à la justice.

Quatre Ministres : corps exécutif de la ville de Neuchâtel comportant maître-bourgeois, banneret, maître des clefs. Ils avaient des fonctions de justice et de police, au nombre de 4, puis davantage en continuant à porter le même nom.

Raisse : scie, scierie.

Relicte : veuve.

Renoncés : les bourgeois renoncés sont une fraction importante des bourgeois externes de Neuchâtel qui, pour échapper à la tutelle des bourgeois internes et des Quatre Ministres, créèrent en 1599 une association séparée et déclarèrent solennellement aux Quatre Ministres qu'ils renonçaient à la bourgeoisie de Neuchâtel.

Rière : derrière.

Sautier (grand et petit sautier) : huissier, sergent de justice.

Taillanderie : fabrique d'outils notamment tranchants (haches, etc...).

Tènementier : propriétaire d'un moulin.

XXIV : Petit Conseil de Neuchâtel, ou Conseil étroit, ou Cour de Justice, composé de 24 élus chargés de la justice.

Voyer : chargé de la voirie, cantonnier.

XI / SOURCES CONSULTEES ET BIBLIOGRAPHIE

État-civil de Saint-Blaise, (aujourd'hui transféré à Hauterive), avec l'aide de Mme. Corinne Capt, officière de l'État Civil (E.C.S.B.).

Archives communales de Neuchâtel (A.C.N.).

Archives de l'État de Neuchâtel, au château, avec l'aide de son conservateur M. Maurice de Tribolet
Au musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, avec l'aide de son conservateur, M. Jean-Pierre Jelmini :

– Minute du registre de la rentrée des bourgeois renoncés de 1600 à 1826 (avec dates de naissance ou de baptême entre 1767 et 1826).

– Rôle des bourgeois de Neuchâtel tant internes qu'externes, dressé en 1787 (concernant famille Dardel et familles alliées entre 1707 et 1787).

– Livre des familles bourgeoises internes de Neuchâtel (datant de 1694 avec texte et armoiries).
S.H.A.T., service historique de l'armée de terre à Vincennes et son ancien conservateur, le colonel Gilbert Bodinier.

Archives départementales du Rhône, section ancienne à Lyon.

Archives départementales du Haut-Rhin à Colmar.

Archives départementales des Hauts-de-Seine à Nanterre.

Dr. Olivier Clottu : « Les anciens moulins de Saint-Blaise et autres engins », édition du 3 février, imprimerie Zwahlen, 1979 à Saint-Blaise.

Dr. Olivier Clottu : « Histoire de Saint-Blaise » en 4 cahiers reliés, de 1955, 1956, 1957, 1958, et sa réédition de 1995.

ainsi que les autres cahiers édités par la commission du 3 février (imprimerie Zwahlen) :

Louis de Dardel, en 1959 : « La châteltenie de Thielle, Thielle et Saint-Blaise ».

Louis de Dardel, en 1960 : « La châteltenie de Thielle, entre Berne et Neuchâtel ».

Jean Louis Nagel, en 1960 : « Saint-Blaise et la forêt de Chaumont ».

Divers auteurs, en 1961 : « Saint-Blaise et son vignoble ».

Divers auteurs, en 1962 : « Saint-Blaise au bord de l'eau ».

Divers auteurs, en 1968 : « Saint-Blaise et ses moyens de communication ».

José Heyd et Jean Jacques Masson : « Thielle-Wavre ».

Guy de Meuron : « La Maison de Santé de Préfargier, 1849-1949 ».

Divers auteurs : « Préfargier, 150 ans au service de la psychiatrie », édition Gilles Attinger, à Hauterive, Suisse, en 1999.

Ed. Quartier-La-Tente : « Les familles bourgeoises de Neuchâtel. Essais généalogiques », éditeurs Attinger frères à Neuchâtel, 1903.

James de Dardel et Armand DuPasquier : « La Société du Jardin de Neuchâtel, 1759-1909 ».

Samuel de Perregaux : « Livre d'or des Belles-Lettres de Neuchâtel, 1832-1907 ».

Sveriges Adels Kalender 1992.

- « Les noms de famille suisses », par la Société suisse d'études généalogiques, Zurich 1940.
- Armorial historique de Neuchâtel :
- 1re édition, 1864, par Louis Alphonse de Mandrot et G. du Bois de Pury, imprimerie James Attinger, Neuchâtel.
 - 2e édition revue et corrigée, 1880, par Louis Alphonse de Mandrot.
- Armorial neuchâtelois, par Léon et Michel Jequier, 1945-1948, édition La Baconnière à Boudry, imprimeur Attinger.
- Edmond de la Harpe : Notice sur la famille de la Harpe dès 1387 à 1884 », imprimerie Georges Bridel, Lausanne, 1884.
- Richard F.C. de la Harpe : « Supplément de 1884 à 1974 à la notice sur la famille de la Harpe », imprimerie Alsatia, 1974.
- Hugues Jequier, Jaques Henriod et Monique de Pury : « La famille Pury », Neuchâtel, 1972.
- J. Thierry Du Pasquier : « La famille Du Pasquier », édition la Baconnière, Neuchâtel, 1974
- Pierre-Arnold Borel : Livres de raison et chronique des familles Montmollin et Rougemont
- H.L. Coulon : Généalogie Coulon, manuscrite en 1983.
- Maurice de Coulon : « Un rouergat émigré à Neuchâtel, Paul Coulon, 1731-1820 », imprimerie H. Messeiller à Neuchâtel, 2000.
- Guy de Meuron : « Histoire d'une famille neuchâteloise (la famille Meuron) », 1991, éditions Gilles Attinger, imprimerie Zwahlen
- Eric Bungener : « La famille d'Aubigné et la postérité de Nathan d'Aubigné ». Editions familiales, 1998.
- Plusieurs articles publiés dans la revue « Le Musée Neuchâtelois » :
- en 1873, « Saint-Blaise » par A. Bachelin, en 3 parties, pages 209, 259 et 286.
 - en 1874, « Transformation de la commune de Saint-Blaise en communauté et en corporation communale » par Alexis Dardel, pages 231 à 238.
 - en 1913, « Notes historiques sur Marin » par le Dr. Maurice Dardel, pages 243 à 250.
 - en 1923, « Correspondance de César Henri Monvert avec Mlle. Marianne Dardel pendant l'expédition suisse en Franche-Comté (1815) », pages 49 à 60.
 - en 1942, « La châellenie de Thielle, ses familles et leur origine », par le Dr. Olivier Clottu, pages 75 à 84, 153 à 162.
 - en 1946, « Etudiants neuchâtelois à Zurich », pages 17 à 21.
 - en 1960, « Service étranger sans panache. Le régiment Dupasquier au service du roi de Sardaigne-Piémont, 1733-1737 » par M.F. Schafroth, pages 6 à 29.
- Arbres généalogiques dressés par le Dr. Olivier Clottu :
- le premier, en 1939, contenait 68 Dardel,
 - arbre depuis Nicolet, 3e génération jusqu'à la 14e, les Dardel de Marin,
 - arbre depuis Jean-Jacques, 8e génération à la 15e,
 - arbre depuis Jonas, 5e génération à la 16e,
 - arbre des Dardel-dit-Munier, branche de Blaise de la 1e à la 16e génération.
 - arbre depuis Huguenin, de la 3e à la 14e génération, les Dardel de Neuchâtel
 - Arbres de familles éteintes, Gaudot et Ostervald.
- Arbre de la famille Dardel dressé par Louis de Dardel.
- Arbre de descendance de Georges Alexandre, dans le fonds Maurice Aubert.
- Arbre de l'ascendance paternelle de Cécile Marianne Perrier, née Dardel, établi par J.A. Bohy à Neuchâtel en mai 1955.

LA FAMILLE DARDEL

Arbre des preuves dressé en 1744, allant de pair avec le texte rapporté en document annexe n°1 et donnant la descendance masculine de Nicolet et de Blaise pour la réintégration de certains de leurs membres comme communiens de Saint-Blaise. Cet arbre comporte 270 prénoms masculins, 148 descendants de Nicolet, 121 descendants de Blaise + le meunier Jehan.

Sans oublier deux romans

« La pêche miraculeuse » de Guy de Pourtalès,

« Jean-Louis » d'Auguste Bachelin.

Et très récemment paru, en 2002, chez l'imprimeur Maury, Lucile Hubschmann : « Les caves du Roi de Sèvres » et « Des marchands du vin du Roi aux brasseries de la Meuse ».

XII / INDEX DES PRÉNOMS DARDEL

Prénoms	N°	Asc.	Général.	Famille alliée
Abraham	074	H	VI	1/ Legoux 2/ Purry de Rive
Abraham	213	H	VIII	
Abraham	328	H	IX	
Abraham	335	H	IX	
Abraham	355	B	IX	
Abraham	390	B	IX	
Abraham	392	B	IX	
Abraham	173	N c	VII	1/ von Büren 2/ Petillat
Abraham	261	N c	VIII	
Abraham	412	N c	IX	
Abraham	425	N c	IX	L'Ecuyer
Abraham	567	N c	X	
Abraham	184	N d	VII	1/ d'Espagnier 2/ Dardel
Abram	201	H	VIII	
Abram	147	B	VII	Tissot-dit-Rumond
Abram	230	B	VIII	Virchaux
Abram	248	B	VIII	Sandoz
Abram dit l'hollandais	348	B	IX	
Abram	541	B	X	
Abram	063	N b	V	
Abram	097	N c	VI	
Abram-Louis	344	B	IX	Dardel
Adam	264	N c	VIII	
Adèle Augustine	720	B	XII	Roulet
Adèle Louise	717	B	XII	
Adèle Sophie	790	N g2	XII	
Adèle Uranie (ou Blanche ?)	735	B	XII	Huguenin Bergenat
Adèle (Caroline A.)	849	B	XIII	
Adolphe Frédéric	690	N g	XI	
Alain Frédéric	1349	N h	XVI	
Alain Marc	1116	H	XV	Garefalaki
Alain Marc	1265	B	XVI	
Albert	841	B	XIII	
Albert	853	B	XIII	Aeberhardt
Albert Alphonse	1100	N h	XIV	
Albert Frédéric	967	N h	XIII	Hunziker

LA FAMILLE DARDEL

Albert (William A.)	868	B	XIII	Jequier
Alexandra	1321	N g1	XVI	
Alexandra Ebba Augusta M.(Lola)	1065	N g1	XIV	von Horn
Alexandre	534	B	X	
Alexandre (Georges A.)	587	N e	X	Lewenhaupt
Alexandre (Georges-Louis A.)	729	B	XII	Crible
Alexandre (James A. David)	946	N g2	XIII	Hagborg
Alexandre (Louis A.)	851	B	XIII	Sandoz
Alexandre (Louis A.)	695	N g	XI	de Perregaux
Alexandre Auguste dit Alexis	691	N g	XI	
Alexandre Bertrand	1293	N d	XVI	
Alexandre Simon Sten	1223	N g2	XV	Bouchain
Alexis (Louis A.)	870	B	XIII	Barfuss
Alexis (Numa A.)	746	B	XII	Thorens
Alfred	855	B	XIII	1/ Weber 2/ Darbelley
Alfred	869	B	XIII	Wäber
Alfred	761	N d	XII	
Alfred (Emile A.)	822	N h	XII	Jodry
Alfred Arthur	837	H	XIII	
Alfred Constant	727	B	XII	1/ Plattner 2/ Baumgartner (Agosti)
Alfred Eugène dit Fred	860	B	XIII	Carr
Alfred Jules	968	N h	XIII	Junier
Alice	779	N da	XII	
Alice	1027	N da	XIV	Andres
Alice	1336	N g2	XVI	
Alice (Marie Marguerite A.)	826	H	XIII	Maquemer
Alice Klara	928	N da	XIII	
Alice Mathilde	1149	N c	XV	Jaquet
Aliénor Yolande Nicole	1331	N g2	XVI	
Aline Françoise	1280	N d	XVI	Maillard
Alphonse	617	B	XI	
Alphonse	671	N d	XI	Davoine
Alphonse	1343	N h	XVI	Jörin
Alphonse (Elie Victor A.)	829	H	XIII	Dumard
Alphonse Alfred	966	N h	XIII	
Alphonse Auguste	819	N h	XII	Bucher
Alphonse Henri	747	B	XII	
Alwyne Anne Catherine	1222	N g2	XV	
Amélie	1353	H	XVII	
Amélie Charlotte Hedwige	787	N g1	XII	de Boltensstern
Amélie Marine	1373	H	XVII	
Ami Alfred	854	B	XIII	Gutmann
Amiod (Marc A.)	1083	N g2	XIV	Rey
André	008		III	
André Charles	1283	N d	XVI	Alvarez Chaigneau
André René	1127	B	XV	
Andrew	1175	N da	XV	
Anna	908	N da	XIII	
Anna	911	N da	XIII	Büttikofer
Anna	921	N da	XIII	
Anna Margaritha	774	N da	XII	Howald
Anna Maria	679	N da	XI	

LA FAMILLE DARDEL

Anne	072	H	VI	
Anne Élisabeth	1074	N g1	XIV	Wallgren
Anne-Françoise Dominique	1086	N g2	XIV	Touraine
Anne Julie	889	N c	XIII	
Anne Louise	226	B	VIII	
Anne-Marguerite	366	B	IX	
Anne-Marguerite	386	B	IX	Bersot
Anne-Marguerite	402	B	IX	
Anne-Marguerite	510	B	X	Dardel
Anne-Marguerite	514	B	X	
Anne-Marguerite	418	N c	IX	
Anne-Marguerite	575	N d	X	Dardel
Anne-Marie	200	H	VIII	
Anne-Marie (parfois Marie)	515	B	X	1/ Dardel 2/ Prince-dit-Clottu
Anne-Marie	409	N c	IX	
Anne-Marie Berthe	1122	B	XV	
Anne Salomé Cécile	1012	N c	XIV	
Anne-Sophie	1378	B	XVII	
Anne Suzanne Denise	1268	B	XVI	Trasbot
Anthoïna	005		II	Morthier
Anthoine	047	B	V	1/ Loura 2/ Ostervald 3/ Prince
Anthoine	078	B	VI	Cunier
Anthoine	140	B	VII	1/ d'Epagnier 2/ Clottu
Anthoine	060	N b	V	Jeanhenry
Antoine	010		III	
Antoine	222	B	VIII	
Antoine	228	B	VIII	
Antoine	168	N c	VII	Membru
Antoine Charles Gervais	1383	N d	XVII	
Antoinette (Bertha A.)	874	B	XIII	Augsburger
Antonie Marie Cornélie Constance	716	H	XII	
Armand André	1227	N h	XV	Pétremand
Armand Ernest	1096	N h	XIV	Monnard
Arnaud Romain	1295	N d	XVI	
Arthur Constantin	845	B	XIII	Dubois
Arthur Henri	732	B	XII	
Arthur Hugo	931	N da	XIII	Felbert
Arthur Louis	828	H	XIII	Herrenschmidt
Audrey Marie	1289	N d	XVI	
Augusta (Caroline A.)	748	B	XII	
Augusta (Louise A.) dite « Tata »	875	B	XIII	
Augusta Frederika	692	N g	XI	Ramel
Augusta Sophie Louise	785	N g1	XII	Hederstierna
Auguste	610	H	XI	de la Harpe
Augustine	628	B	XI	Clottu
Augustine	589	N e	X	
Aurel Louis dit Aurie	861	B	XIII	
Aurélia Colette	1385	N d	XVII	
Aurélie	1404	N h	XVII	
Aymone Marie Louise	1084	N g2	XIV	de Rougemont

LA FAMILLE DARDEL

Barbely	243	B	VIII	Amez Droz
Béat	1183	N da	XV	
Béat Ernst	1193	N da	XV	
Béat Jacob	068	H	VI	
Béat Rodolphe	419	N c	IX	
Béatrice	1299	N da	XVI	
Béatrice	1319	N g1	XVI	
Benedicte	036	H	V	de Belly
Bendite	185	N d	VII	
Bendith	041	H	V	Clerc-dit-Guy
Benedicte	154	B	VII	
Benjamin	1220	N g2	XV	
Benoît Louis	1087	N g2	XIV	1/ Eschler 2/ Kalakajlo
Bernard (Gustave Emile B.)	1010	B	XIV	1/ Cocagne 2/ Morales Arrillaga
Bernard (Berni)	1147	B	XV	de Souza Barbosa
Bernard Paul Jean	1113	H	XV	Herstenstein
Berthe Charlotte	803	N h	XII	Lavenant
Berthe Ida	1097	N h	XIV	
Berthe Laure	881	B	XIII	Perregaux
Berthe Marguerite	993	B	XIV	Keim
Berthe Rosalie Elmire	856	B	XIII	Lebet
Bertrand-Gustave	1228	N h	XV	1/ Conley 2/ Gaille
Beverley Marie	994	B	XIV	Mc William
Blaisa	026	B	IV	Prince-dit-Clottu
Blaisa	031	N	IV	
Blaise	013		III	1/ du Mollin 2/ Doudiet
Blaise	1402	N h	XVII	
Blaise Bertrand	1348	N h	XVI	
Blaise Otto	1082	N g2	XIV	1/ Pfister 2/ Potte 3/ Eberhard
Blanche	898	N d	XIII	Siegrist
Boris Cedric	1171	N da	XV	Collaud
Brice	1356	H	XVII	
Brigitte	1274	N d	XVI	Faure
Brigitte	1169	N da	XV	Beiffus
Brigitte Sydney Suzanne	1017	N d	XIV	Grüebler-Küpfer
Brita Alexandra	939	N g1	XIII	De Geer af Finspang
Bruno	1033	N da	XIV	Conrad
Bryan	1311	N da	XVI	
Capucine Hélène Marie	1365	H	XVII	
Carl Alexander (Carlo)	782	N g1	XII	de Dardel
Carl Otto David (Carlo)	937	N g1	XIII	Ahman
Caroline	673	N d	XI	
Caroline	1320	N g1	XVI	
Caroline Elsa	1093	N g2	XIV	Burnand
Catherine	129	H	VII	Boyve
Catherine	547	B	X	
Catherine	303	N e	VIII	1/ Virchaux 2/ Davoine

LA FAMILLE DARDEL

Catherine	1094	N h	XIV	Villetard
Catherine (Marie C.)	1266	B	XVI	Kelly
Catherine Marianne	1085	N g2	XIV	Zuber
Catherine Marie Léonie	970	H	XIV	
Catrin	1166	N da	XV	Freiburghaus
Cécile	620	B	XI	Blanck
Cécile	1019	N d	XIV	de Coulon
Cécile Elisa	886	N c	XIII	
Cécile Marianne	639	B	XI	Perrier
Cécile Marie Jean	1387	N d	XVII	
Cécile-Susanne	1103	N h	XIV	Loichat
Cécilia	1205	N g1	XV	Bruneheim
Céline	1310	N da	XVI	
César	755	N c	XII	
Chantal	1120	B	XV	Rougé
Chantal Alice	1131	B	XV	Jeanmaire-dit-Quartier
Charles	533	B	X	
Charles	762	N d	XII	Heinzely
Charles Adolphe Henri Auguste	712	H	XII	
Charles André	1003	B	XIV	1/ van den Dyck 2/ Lehmann
Charles Auguste	674	N d	XI	Imer
Charles Auguste	764	N d	XII	Perret
Charles Auguste	594	N e	X	1/ Marchy (ou Marchi) 2/ Brierre 3/ Gonnet
Charles Auguste	696	N h	XI	Lehmann
Charles Auguste	805	N h	XII	
Charles Edouard	730	B	XII	Zehender
Charles François	844	B	XIII	
Charles Frédéric	611	H	XI	d'Ostervald
Charles Frédéric (Charlot)	1014	N d	XIV	Lichtenstein
Charles Frédéric	459	N e	IX	Andrié
Charles Frédéric	815	N h	XII	
Charles Gustave	895	N d	XIII	von Martini
Charles Louis	740	B	XII	
Charles Louis (Carl)	943	N g1	XIII	
Charles Paul	834	H	XIII	Albanel
Charlotte	519	B	X	
Charlotte (Louise C.)	608	H	XI	Duchat
Charlotte Marguerite	686	N f	XI	Anker
Chloé Sabine	1386	N d	XVII	
Christian	1167	N da	XV	
Christian Marc	979	H	XIV	Fremond
Christiane	1272	N c	XVI	Benaldjia
Christiane Danielle	1156	N d	XV	Steinger
Christiane Jeanne	983	B	XIV	Pesquidous
Christine Mali Vanuella	1363	H	XVII	
Christine Françoise	1142	B	XV	Corcos
Christine Marguerite	1284	N d	XVI	Testard-Tobar
Christine Marie	1213	N g2	XV	Bühler
Christof	1199	N da	XV	
Christophe	1218	N g2	XV	de Kalbermatten
Christophe Lucien Marc François	1256	H	XVI	Giard
Claes Gustaf	1207	N g1	XV	von Borries

LA FAMILLE DARDEL

Clara	777	N da	XII	
Clauda	019	H	IV	Huguenaud
Clauda	030	N	IV	
Claude	754	N c	XII	Mentzer
Claude Emile	884	N c	XIII	
Claude Julien	760	N c	XII	Chapeaux
Claudet	093	B	VI	Sujon
Claudia	1180	N da	XV	
Claudia	1314	N da	XVI	
Clemence	1248	H	XVI	
Colette Marguerite	1278	N d	XVI	Elliott
Constance Rosalie	796	N h	XII	Josti
Cora	1307	N da	XVI	
Corinne Elisabeth Jacqueline Madeleine	1237	H	XVI	Bois
Corinne (Nora Fredrica C.)	1323	N gl	XVI	
Cyril	1400	N h	XVII	
Daniel	084	B	VI	1/ Prince-dit-Jean 2/ Jenoud
Daniel	145	B	VII	Clottu
Daniel	223	B	VIII	
Daniel	224	B	VIII	Prince
Daniel	236	B	VIII	Virchaux
Daniel	360	B	IX	
Daniel, « le petit anglais »	371	B	IX	Dardel
Daniel	375	B	IX	Clottu
Daniel	388	B	IX	Dardel
Daniel dit « le gris »	526	B	X	Dardel
Daniel	627	B	XI	
Daniel	640	B	XI	
Daniel	062	N b	V	
Daniel	099	N c	VI	1/ Membru 2/ Aubert
Daniel	176	N c	VII	Membru
Daniel	265	N c	VIII	
Daniel	270	N c	VIII	Gabarel
Daniel	273	N c	VIII	
Daniel	570	N c	X	
Daniel	181	N d	VII	Dardel-dit-Pierron
Daniel	283	N d	VIII	Dardel
Daniel	433	N d	IX	Davoine
Daniel	580	N d	X	Petitpierre
Daniel	669	N d	XI	Prince
Daniel	1179	N da	XV	
Daniel	1195	N da	XV	Messerli
Daniel	292	N e	VIII	
Daniel	451	N e	IX	
Daniel	606	N e	X	
Daniel (Paul D.)	1020	N d	XIV	Oertli
Daniel Alexandre	645	B	XI	Crible
Daniel Alfred	1101	N h	XIV	1/ Rosso soit Rossi 2/ Wüthrich
Daniel Armand	1345	N h	XVI	Sester

LA FAMILLE DARDEL

Daniel Denis	1117	H	XV	Olivier
Daniel Edouard	666	N d	XI	
Daniel Georges	1214	N g2	XV	
Daniel Georges Axel	1215	N g2	XV	Sare
Daniela	1312	N da	XVI	
David	085	B	VI	
David	142	B	VII	Billon
David	225	B	VIII	Virchaux
David	246	B	VIII	1/ Doudiet 2/ Humbert
David	352	B	IX	Prince
David	362	B	IX	
David (ou David Daniel)	512	B	X	Dardel
David	032	N	IV	Cordier
David	104	N e	VI	Morel
David	191	N e	VII	Dardel
David	197	N e	VII	Virchaux
David	293	N e	VIII	Dubois
David dit « chasseur »	302	N e	VIII	1/ Prince-dit-Clottu 2/ Prince-dit-Clottu
David	314	N e	VIII	Dubois
David	449	N e	IX	d'Ivernois
David	464	N e	IX	
David	474	N e	IX	Favre
David	603	N e	X	
David Emer	482	N e	IX	
David Louis	453	N e	IX	
Delphine Laure	1294	N d	XVI	
Denise	1125	B	XV	Niklaus
Denise	1190	N da	XV	
Denise Alice	992	B	XIV	Fischer
Denise Jeannette	1080	N g2	XIV	Burnet
Denise Monique	1023	N d	XIV	Picard
Diego André	1396	N d	XVII	
Dominique	1145	B	XV	Etchemendy
Doris Alexandra	864	B	XIII	Jessop
Ebba Hélène Carola	1066	N g1	XIV	Myring
Ebba Louise	789	N g2	XII	von Dardel
Edmond (Alphonse Frédéric E.)	976	H	XIV	1/ Giontini soit Giuntini 2/ Ray
Edouard	711	N h	XI	Vuillemin
Edouard	812	N h	XII	
Eduard	684	N da	XI	
Elie	384	B	IX	
Elie	058	N b	V	
Elie	406	N c	IX	Clottu
Elie	605	N e	X	
Elie François	488	N e	IX	
Elie Siméon	549	N c	X	Menod
Elie Siméon	649	N c	XI	Dardel
Eliott Raymond Jacques	1364	H	XVII	
Elisa (Julie Elise, dite E.)	743	B	XII	Eberhard
Élisabeth	021	J	IV	Philippin

LA FAMILLE DARDEL

Élisabeth	115	H	VII	L'Hâche (ou Lasche)
Élisabeth	126	H	VII	
Élisabeth	133	H	VII	Girard
Élisabeth	046	B	V	Tissot
Élisabeth	082	B	VI	de Thielle
Élisabeth	150	B	VII	
Élisabeth	229	B	VIII	Ravenel
Élisabeth	239	B	VIII	Clottu
Élisabeth	245	B	VIII	
Élisabeth	373	B	IX	de Coppet
Élisabeth	498	B	X	Huguenin
Élisabeth	535	B	X	Guyot
Élisabeth	543	B	X	
Élisabeth	095	N a	VI	Prince-dit-Clottu
Élisabeth	064	N b	V	Prince
Élisabeth	267	N c	VIII	
Élisabeth	655	N c	XI	Junier
Élisabeth	1273	N d	XVI	1/ Lipps 2/ Deleu
Élisabeth	681	N da	XI	
Élisabeth (Marie E.)	295	N e	VIII	Doudiet
Élisabeth Heinricha	582	N da	X	Rösch
Élisabeth Marguerite	485	N e	IX	Droz
Elise	769	N da	XII	
Elmire Cécile	731	B	XII	
Eloïse	1380	B	XVII	
Elsa	929	N da	XIII	
Elsa Augusta Sophie	933	N g1	XIII	
Elsa Marthe	952	N g2	XIII	Wrede af Elimä
Elsbeth	1055	N da	XIV	Probst
Emil	768	N da	XII	Tschannen
Emil Walter	775	N da	XII	Wälti
Emil (Walter E.)	918	N da	XIII	Peter
Emile	1352	H	XVII	
Emile (William E.)	827	H	XIII	Baumann
Emile Philippe	1397	N d	XVII	
Emile Paul	823	N h	XII	
Emilie	772	N da	XII	
Emma	1392	N d	XVII	
Emma	902	N da	XIII	Schlup
Emma (Caroline Augustine E.)	824	H	XIII	de la Harpe
Emmanuelle	1219	N g2	XV	
Emmeline	1354	H	XVII	
Eric (Charles E.)	1151	N d	XV	Ripoll
Eric (Georges E.)	1067	N g1	XIV	Wrethman
Eric (Yves E.)	1157	N d	XV	Flury
Eric Edgard	1249	H	XVI	Doutremepuich
Eric Paul Roger	974	H	XIV	Leenhardt
Eric Walter	862	B	XIII	
Erich	1046	N da	XIV	Wegmüller
Erik Naoussi	1244	H	XVI	
Ernest (Jules E.)	744	B	XII	1/ Guyot 2/ Perdomo y del Castillo
Ernestine Marianne	212	H	VIII	

LA-FAMILLE DARDEL

Ernst	905	N da	XIII	Isenschmid
Ernst	925	N da	XIII	1/ Schmid 2/ Schmid
Esabeau	119	H	VII	
Esabeau	318	H	IX	
Esaïe	135	H	VII	
Esther	124	H	VII	
Esther	148	B	VII	GabereI
Esther	1187	N da	XV	
Esther (Marie E.)	872	B	XIII	Morgenthaler
Etienne Joachim	1221	N g2	XV	
Etienne Knut Otto	956	N g2	XIII	Barbey
Eva	1381	B	XVII	
Eva Claire	1340	N g2	XVI	
Ezabéau	323	H	IX	de MoreI
Fabrice Eugène Paul	1118	H	XV	Faucher
Fanny	741	B	XII	
Fanny Sophie	821	N h	XII	
Félix Alexander	1328	N g2	XVI	
Ferdinand	721	B	XII	
Florence Daphné Valérie	1254	H	XVI	
Florence Laure Élisabeth	975	H	XIV	
Florence Nicole Dorothée (Michelle?)	1139	B	XV	1/ Yüccyatak-Lussac 2/ Jaouadi
Florence Sophie Louise	1335	N g2	XVI	
Francine Ariane	1129	B	XV	Bonhôte
Francine Jeanne Emilie	1119	H	XV	Magis
Francis	957	N h	XIII	1/ Ingrin 2/ Odiau
Francis Alfred	991	B	XIV	Bächler
Franciska	1178	N da	XV	
François	020	H	IV	Purry
François	040	H	V	
François	125	H	VII	
François	217	H	VIII	
François	403	B	IX	Prince-dit-Clottu
François	503	B	X	
François	548	B	X	
François	615	B	XI	
François	458	N e	IX	1/ Reymond 2/ BoreI 3/ Droz-dit-Busset 4/ Gauchet
François	590	N e	X	Lehmann
François (David F.)	702	N h	XI	Benoit
François Alexandre	632	B	XI	
François Alexandre André	616	B	XI	
François Alfred	839	B	XIII	
François Auguste	670	N d	XI	
François Didier Pierre	1235	H	XVI	Stern
François Henri	814	N h	XII	
François Henry	646	B	XI	Dardel
François Louis	489	H	X	DuPasquier
François Louis	641	B	XI	

LA FAMILLE DARDEL

François Louis	483	N e	IX	
François Sten	1092	N g2	XIV	
François Xavier	892	N c	XIII	
Françoise	592	N e	X	
Françoise-(Cécile F.)	1229	N h	XV	Ghigna
Françoise Julie	667	N d	XI	
Françoise Marie Jeanne	1270	N c	XVI	
Françoise Uranie	719	B	XII	
Frank Jonas	1184	N da	XV	
Frank Roy	863	B	XIII	Pride
Franz Wilhelm	1048	N da	XIV	Thomen
Frédéric	491	H	X	Junod
Frédéric	381	B	IX	1/ Clottu 2/ Tillet
Frédéric	404	B	IX	
Frédéric	537	B	X	
Frédéric	759	N c	XII	Dubourg
Frédéric	440	N d	IX	
Frédéric (Charles F.)	1275	N d	XVI	Polet
Frédéric Alfred dit Fredey	701	N h	XI	Gastine
Frédéric Auguste	522	B	X	Dardel
Frédéric Auguste	634	B	XI	
Frédéric Auguste	752	B	XII	Prince-dit-Clottu
Frédéric Auguste	820	N h	XII	
Frédéric Louis	813	N h	XII	
Frédéric Ulysse	672	N d	XI	
Fredrich Henri (Charles Louis)	705	N h	XI	1/ Sandoz 2/ Jainin
Fredrick Elias August	934	N g1	XIII	Wising
Fredrick Otto	1206	N g1	XV	Nilsson
Frieda	914	N da	XIII	Gohl
Frieda Anna	1028	N da	XIV	Lüpold
Friedrich	904	N da	XIII	
Friedrich Wilhelm	583	N da	X	Mori
Friedrich Wilhelm	678	N da	XI	Tüscher
Fritz	910	N da	XIII	Furrer
Fritz	919	N da	XIII	Kaufmann
Fritz Alfred	733	B	XII	Geiser
Fritz August	781	N g1	XII	Norlin
Fritz Emil	1050	N da	XIV	Baer
Fritz Ludwig (Louis Frédéric)	693	N g	XI	Silfverskjöld
Fritz Peter	1039	N da	XIV	Staudenmann
Gédéon	146	B	VII	Droz
Gédéon	377	B	IX	
Gédéon	499	B	X	Virchaux
Georges Albert	783	N g1	XII	1/ Palin 2/ Keiller
Georges Alexandre Otto	951	N g2	XIII	1/ Perret 2/ Boissier
Georges Fritz	795	N h	XII	
Georges Ludvig Robert	940	N g1	XIII	Cervin
Georges Maurice	1150	N c	XV	van Caulaert
Georgette (Louise G.)	1009	B	XIV	Vigourt
Gérard Arthur	984	B	XIV	de Barros

LA FAMILLE DARDEL

Gertrud	926	N da	XIII	
Gertrud	1029	N da	XIV	
Gertrud	1059	N da	XIV	
Gilbert Blaise Pierre	1079	N g2	XIV	Bolognesi Guimaraes
Gisèle Gertrude	1128	B	XV	Delley
Gottfried	906	N da	XIII	Scheurer
Gregory William	1238	H	XVI	Wari
Guillaume Gilbert Gonzague	1330	N g2	XVI	
Gunilla Lucie Anne Ebba	1071	N gl	XIV	Lippens
Gustaf Fredrik Nils	941	N gl	XIII	Lindman
Gustav	1322	N gl	XVI	
Gustave (Frederick G.)	739	B	XII	
Gustave Adolphe	882	B	XIII	Regli
Gustave Albert	749	B	XII	Virchaux
Gustave-Emile	1102	N h	XIV	Margot
Guy Jacques Edouard	982	H	XIV	
Guy Fredrik	1062	N gl	XIV	Jungstedt
Guy Max Henri	1108	H	XV	1/ Fox 2/ Foulquié
Hanna Klara	780	N da	XII	Widmer
Hanni	773	N da	XII	
Hanni Adelheid	1045	N da	XIV	Messerli
Hans	903	N da	XIII	Rawyler
Hans	1025	N da	XIV	1/ Weber 2/ Bächtold
Hans	1162	N da	XV	Wenk
Hans Alexander	945	N gl	XIII	af Petersens
Hans Louis	786	N gl	XII	Leijonhufvud
Hans Peter	1165	N da	XV	Baumann
Hans Rudolf	1034	N da	XIV	Gauchat
Hans Rudolf	1043	N da	XIV	Tännler
Hans Rudolf dit Hansruodi	1051	N da	XIV	Nobs
Hans Thomas	1375	H	XVII	
Hedwige (Lucie H.)	876	B	XIII	Roulet
Heinrich Arthur	1060	N da	XIV	
Hélène	836	H	XIII	Linde
Hélène (Laure H.)	897	N d	XIII	de Meuron
Hélène (Lucie H.)	1202	N gl	XV	Mogensen
Hélène (Sophie H.)	788	N g2	XII	Berthoud
Hélène Hilda	989	B	XIV	Chiffelle
Hélène Marguerite	900	N d	XIII	1/ Stoessel 2/ Steele
Henri	332	H	IX	
Henri	337	H	IX	
Henri	532	B	X	Gabarel
Henri (Auguste H.)	728	B	XII	Pointet
Henri (Auguste H.)	847	B	XIII	Javet
Henri (Jean H.)	985	B	XIV	Leresche
Henri Edouard	960	N h	XIII	Perret
Henri François	793	N h	XII	Favre
Henri Guillaume	708	N h	XI	
Henri Pierre Alain	1114	H	XV	Veron
Henriette	516	B	X	Bonjour
Henriette	758	N c	XII	

LA FAMILLE DARDEL

Henriette	707	N h	XI	Quellet
Henry	006		II	
Henry	077	H	VI	1/ Philippin 2/ Vuillomier
Henry	138	H	VII	
Henry	210	H	VIII	Matthey
Henry Arthur	972	H	XIV	Ofterdinger
Henry Louis	326	H	IX	Gaudot
Henry Louis	612	H	XI	
Herbert Henry	1053	N da	XIV	Wyss
Hugo Yann	1391	N d	XVII	
Hugonin (ou Huguenin)	001		I	
Huguenin	003		II	
Huguenin	043	J /	V	
Huguenin « le jeune »	033	H	V	1/ Favarger 2/ Quellin
Huguenin « le vieux »	011	H	III	Junod
Hugues (ou Huguenin)	035	H	V	Richard
Hugues	073	H	VI	de Montmollin
Hugues	110	H	VII	
Hugues	131	H	VII	1/ Rosselet 2/ Vaucher
Ingrid	1064	N g1	XIV	1/ Unger 2/ Ekvall
Isabeau	211	H	VIII	Dardel
Isabeau	324	H	IX	
Isabelle	1236	H	XVI	
Isabelle Claire	1252	H	XVI	Malaval
Jacob	423	N c	IX	Roulet
Jacob	558	N c	X	
Jacob	309	N e	VIII	Brenier
Jacqueline	114	H	VII	
Jacqueline	1106	H	XV	
Jacqueline	958	N h	XIII	Gridel
Jacqueline Eva Margareta	1208	N g1	XV	Coyet
Jacqueline Véréne	1088	N g2	XIV	
Jacques	023	B	IV	1/ Prince-dit-Clottu 2/ Cordier 3/ Crible
Jacques	151	B	VII	
Jacques	410	N c	IX	Dardel
Jacques Marc	1137	B	XV	Battiaz
Jacques Michel Olaf	1144	B	XV	Quillou
Jacques René Maurice	1109	H	XV	Thirion
James (Jacques-François)	586	N e	X	van Spall
James Adolphe	791	N g2	XII	de Marval
James Colin	687	N f	XI	
James Eugène	635	B	XI	
James Henri senior	636	B	XI	1/ Bouvier 2/ Burroughs 3/ Weitnauer
James Henri	734	B	XII	1/ Droz-dit-Busset 2/ Borel
James Henry junior	736	B	XII	Thompson

LA FAMILLE DARDEL

James Henry dit Harry	859	B	XIII	Dare
Janine	988	B	XIV	Hirt
Janine	1313	N da	XVI	
Janne Hélène	1030	N da	XIV	Boilat
Jaqua	009		III	
Jaqua	081	B	VI	Crette
Jaqueline	1189	N da	XV	
Jaques	052	B	V	Cordier
Jaques	083	B	VI	
Jaquet	004		II	
Jasmin	1176	N da	XV	
Jean	042	H	V	
Jean	086	B	VI	1/ Bedaux 2/ Dardel
Jean	143	B	VII	1/ Favarger 2/ Favarger
Jean	227	B	VIII	Virchaux
Jean	250	B	VIII	
Jean	259	B	VIII	
Jean	359	B	IX	
Jean	544	B	X	
Jean	170	N c	VII	Bugnot
Jean	102	N d	VI	Prince-dit-Lahire
Jean	182	N d	VII	
Jean	066	N e	V	Jeanperrin
Jean	193	N e	VII	Clottu
Jean	195	N e	VII	Doudiet
Jean	471	N e	IX	1/ Prince 2/ L'Ecuyer
Jean	798	N h	XII	
Jean Alexandre Auguste	1078	N g2	XIV	Egnell
Jean Antoine	396	B	IX	Prince-dit- Clottu
Jean Antoine	891	N c	XIII	
Jean Antoine	306	N e	VIII	
Jean Auguste	890	N c	XIII	
Jean-Baptiste	1368	H	XVII	
Jean Baptiste	1377	B	XVII	
Jean Claude	1296	N da	XVI	
Jean Claude (Gaston Léon J.C.)	1271	N c	XVI	
Jean Daniel dit « Hansi »	1007	B	XIV	
Jean Daniel	286	N d	VIII	
Jean Daniel	709	N h	XI	
Jean-Daniel	1230	N h	XV	Grand
Jean David	379	B	IX	
Jean-Didier Marcel Henry	1105	H	XV	de Félice
Jean Emer	356	B	IX	
Jean Emile	871	B	XIII	
Jean Emile	873	B	XIII	
Jean Ferdinand	619	B	XI	Brenier
Jean-François	1160	N d	XV	Gamba
Jean-François Louis	591	N e	X	
Jean Frédéric	642	B	XI	Jacot
Jean Frédéric Alfred	1004	B	XIV	
Jean Frédéric « ancien » (ou Frédéric)	529	B	X	Dardel

LA FAMILLE DARDEL

Jean Gustave	883	N c	XIII	Huguenin
Jean Gustave	1148	N c	XV	
Jean Henry	216	H	VIII	
Jean Henry	492	H	X	Beljean
Jean Henry	242	B	VIII	Gallandre
Jean Henry	374	B	IX	Roulet
Jean Henry	517	B	X	1/ Gaberel 2/ Reymond
Jean Henry Arthur	631	B	XI	Magenat
Jean Jacques	071	H	VI	Gaudot
Jean Jacques	112	H	VII	
Jean Jacques	207	H	VIII	1/ Heinzely 2/ Ostervald
Jean Jacques	334	H	IX	
Jean Jacques	490	H	X	
Jean Jacques	155	B	VII	Dardel
Jean Jacques	254	B	VIII	
Jean Jacques	346	B	IX	
Jean Jacques	387	B	IX	
Jean Jacques	399	B	IX	
Jean Jacques	552	N c	X	
Jean Jacques	653	N c	XI	
Jean Jacques	663	N c	XI	Müller
Jean Jacques	189	N e	VII	1/ Prince-dit-Clottu 2/ Prince 3/ Prince-dit-Clottu
Jean Jacques	291	N e	VIII	1/ Prince-dit-Clottu 2/ Dardel
Jean Jacques	443	N e	IX	
Jean Jacques	446	N e	IX	
Jean Jacques	455	N e	IX	
Jean Jacques (Bengt Gustaf J.J.)	1072	N g1	XIV	1/ Svedberg 2/ Casselli
Jean-Jacques Frédéric	1154	N d	XV	Haring-Daube
Jean-Jacques Pierre Argeu	1212	N g2	XV	de Meyères
Jean Louis	218	B	VIII	
Jean Louis	232	B	VIII	Davoine
Jean Louis	247	B	VIII	
Jean Louis	380	B	IX	Clottu
Jean Louis (ou Louis)	493	B	X	Petitpierre
Jean Louis	524	B	X	
Jean Louis	528	B	X	
Jean Louis	531	B	X	
Jean Louis (ou Louis)	613	B	XI	Mury
Jean Louis	643	B	XI	Dürr
Jean Louis (Loulou)	1001	B	XIV	Guillot
Jean Louis	417	N c	IX	
Jean Louis	571	N c	X	
Jean Louis	581	N d	X	
Jean Louis	450	N e	IX	
Jean-Louis Arvid Wilhelm	1209	N g1	XV	Romeny (ter Haar)
Jean Marc Francis	1261	H	XVI	Mauray
Jean Marc	1347	N h	XVI	Girardin
Jeanne	149	B	VII	Barbier

LA FAMILLE DARDEL

Jeanne	204	H	VIII	Morel
Jeanne	025	B	IV	Clottu
Jeanne Elmire	987	B	XIV	Kärcher
Jeanne Magdeleine	661	N c	XI	Bouillon
Jeanne Marguerite	363	B	IX	
Jeanne Marguerite	559	N c	X	
Jeanne Marguerite	576	N d	X	
Jeanne Marguerite	305	N e	VIII	Dardel
Jeanne Marguerite	454	N e	IX	Favarger
Jeanne Marguerite	472	N e	IX	
Jeanne Marie	130	H	VII	1/ Bock 2/ Quenot
Jeanne Marie	320	H	IX	
Jeanne Marie	244	B	VIII	de Vevey
Jeanne Marie	370	B	IX	
Jeanne Marie	630	B	XI	
Jeanne Marie	268	N c	VIII	
Jeanne Marie	272	N c	VIII	Jaccoud
Jeanne Marie	411	N c	IX	
Jeanne Marie	566	N c	X	Davoine
Jeanne Marie	893	N c	XIII	
Jeanne Marie	180	N d	VII	Maridor
Jeanne Marie	279	N d	VIII	Daxelhofer
Jean-Nils Lucien	1091	N g2	XIV	Rosenberg
Jean Paul (Marie J.P.)	802	N h	XII	Fougerolle
Jean Paul Christian	978	H	XIV	
Jean-Paul Christian	1115	H	XV	Bianquis
Jean Pierre	327	H	IX	Prince-dit-Clottu
Jean Pierre	238	B	VIII	
Jean Pierre	255	B	VIII	Prince-dit-Clottu
Jean Pierre	357	B	IX	
Jean Pierre	361	B	IX	
Jean Pierre	367	B	IX	
Jean Pierre	494	B	X	Clottu dit Gros
Jean Pierre	502	B	X	Perrin
Jean Pierre	618	B	XI	
Jean Pierre	621	B	XI	
Jean Pierre	422	N c	IX	Petitpierre
Jean Pierre	557	N c	X	Volon
Jean Pierre	660	N c	XI	Laurent
Jean Pierre	282	N d	VIII	
Jean Pierre	285	N d	VIII	Davoine
Jean Pierre	432	N d	IX	1/ Prince-dit-Clottu 2/ Doudiet
Jean Pierre	436	N d	IX	Jeanhenry
Jean Pierre	574	N d	X	Dardel
Jean Pierre	664	N d	XI	
Jean Pierre	294	N e	VIII	
Jean Pierre	301	N e	VIII	
Jean Pierre	477	N e	IX	
Jean Pierre	598	N e	X	
Jean Pierre Ami	990	B	XIV	Keusen
Jean-Pierre Séverin	1024	N d	XIV	Meyer
Jean Siméon	277	N d	VIII	Matthey

LA FAMILLE DARDEL

Jean Yves	1231	H	XVI	Langlois
Jeffrey Trevor dit Jeff	995	B	XIV	Smith
Jehan	007		II	Martin-dit-Jacon
Jehan	012		III	Bugnot
Jehan	024	B	IV	Prince-dit-Clottu
Jehan	049	B	V	1/ Clottu
				2/ Tissot
Jehan	029	N	IV	Clottu
Jehan	054	N a	V	
Jehan	096	N c	VI	Crible
Jehan	262	N c	VIII	L'Ecuyer
Jehan	269	N c	VIII	Clottu
Jehan	105	N e	VI	
Jehanette	034	H	V	Menoud (ou Menod)
Jehanne	048	B	V	Clottu
Jehanne	057	N a	V	Symonier
Jehanne	059	N b	V	Morel
Jehanne	165	N c	VII	1/ Davoine
				2/ Bussereux
Jehanne	101	N d	VI	Dardel
Jenny	959	N h	XIII	Gamain
Jérôme Nicolas	1196	N da	XV	
Johann Friedrich	766	N da	XII	Fabre
Johann Karl	682	N da	XI	Künzli
Johanna Rosa	927	N da	XIII	
Johannes	677	N da	XI	Hurni
Jonas	037	H	V	Favarger
Jonas	079	B	VI	
Jonas	065	N b	V	Peter
Jonas	174	N c	VII	Virchaux
Jonas	427	N c	IX	
Jonas	553	N c	X	Spiecher
Jonas	654	N c	XI	
Jonas	656	N c	XI	Wenker
Jonas	178	N d	VII	
Jonas	106	N e	VI	
Jonas	196	N e	VII	Virchaux
Jonas	313	N e	VIII	Fornachon
Jonas	476	N e	IX	
Jonas	481	N e	IX	
Jonas Pierre	340	H	IX	
Jonas Pierré	378	B	IX	
Jonas Pierre	401	B	IX	
Jonas Pierre	540	B	X	Perrin
Jonas Pierre	420	N c	IX	Berthoud
Jonas Pierre	562	N c	X	
Jonas Pierre	565	N c	X	
Jonas Pierre	288	N d	VIII	1/ Prince-dit-Clottu
				2/ Jeanhenry
Jonas Pierre	437	N d	IX	
Jörg	1185	N da	XV	Büchel
Joséphine Albertine	916	N da	XIII	
Joséphine Stéphanie	1338	N g2	XVI	
Josette Isabelle	1140	B	XV	

LA FAMILLE DARDEL

Josué	194	N e	VII	
Joyce Iloana Outhin	1362	H	XVII	
Judith	206	H	VIII	Montandon
Judith	087	B	VI	Prince-dit-Clottu
Judith	220	B	VIII	Clottu
Judith (ou Marie Judith)	351	B	IX	Dardel
Judith	274	N c	VIII	
Judith	317	N e	VIII	Prince
Judith	484	N e	IX	
Judith Helen	1132	B	XV	
Judith Marguerite	341	B	IX	Prince-dit-Clottu
Jules Camille	887	N c	XIII	
Jules Edouard	964	N h	XIII	Erb
Jules Henri	809	N h	XII	
Jules Henri	817	N h	XII	1/ Gentizon 2/ Bonny 3/ Schwab
Jules Jonas	638	B	XI	
Julie I	520	B	X	
Julie II	521	B	X	
Julie	523	B	X	
Julie	614	B	XI	Dardel
Julie	757	N c	XII	
Julie	801	N h	XII	
Julie Adèle	885	N c	XIII	Bloesch
Julie Augusta	763	N d	XII	
Julie Cécile	725	B	XII	Guye
Julie Clémentine Thyra	1226	N g2	XV	
Julie Élisabeth dite « Lily »	894	N d	XIII	Barrelet
Julie Marianne	633	B	XI	
Julie Sophie	694	N g	XI	
Julie Sophie	804	N h	XII	
Julien (Auguste J.)	699	N h	XI	Meaux Saint-Marc
Juliette Henriette	1095	N h	XIV	Rossel
Karine Françoise	1288	N d	XVI	Mirza
Karl Fritz	1047	N da	XIV	Gfeller
Karl Johann	765	N da	XII	Meyer
Karl Paul	771	N da	XII	1/ Weber 2/ Hämmerli
Katharina	1126	B	XV	Märxi
Katharina	1182	N da	XV	Marti
Kathrin	1057	N da	XIV	
Laure Marie Catherine	1241	H	XVI	Brullé
Laure Gertrude	831	H	XIII	
Laure Marie (ou Louise Marie)	751	B	XII	
Laurence	015		III	Prince-dit-Clottu
Laurence Marthe Jacqueline	1262	H	XVI	Arnal
Laurence Michèle	1287	N d	XVI	
Laurent (Cyrille L.)	1172	N da	XV	Knaus
Laurent Etienne	1250	H	XVI	Robert de Beauchamp
Léon (Charles Alexandre L.)	833	H	XIII	
Léon (Charles L.)	698	N h	XI	Kreitner
Léon (Frédéric L.)	880	B	XIII	Put
Léon Alfred	852	B	XIII	Meuter

LA FAMILLE DARDEL

Léon Gustave	1011	N c	XIV	Romann
Léonard	1337	N g2	XVI	
Léonore dite « Voty »	1016	N d	XIV	de Coulon
Lily Ida Marguerite	997	B	XIV	Dubois
Lise (Cécile Agathe L.)	948	N g2	XIII	Carbonnier
Loan	1309	N da	XVI	
Loïc	1355	H	XVII	
Louis	016	H	IV	Vuillame
Louis	039	H	V	
Louis « l'ainé »	069	H	VI	1/ Clerc-dit-Guy 2/ Grisel
Louis	111	H	VII	
Louis « le jeune »	120	H	VII	1/ Yersin 2/ Purry 3/ Matthey
Louis	203	H	VIII	Dardel
Louis	209	H	VIII	
Louis	331	H	IX	
Louis	336	H	IX	
Louis	221	B	VIII	Gallandre
Louis	342	B	IX	
Louis	753	N c	XII	
Louis (ou Ludwig)	435	N d	IX	Grüiring
Louis	461	N e	IX	Fabry
Louis (Alexandre Marc L.)	714	H	XII	Broë
Louis (Marie Pierre L.)	800	N h	XII	Le Hujeur
Louis Adolphe	637	B	XI	
Louis Auguste	665	N d	XI	
Louis Axel Otto	953	N g2	XIII	de Montmollin
Louis Emile	745	B	XII	
Louis Gédéon	595	N e	X	
Louisa	867	B	XIII	
Louise	501	B	X	Schaal
Louise	538	B	X	Dätwyler
Louise	626	B	XI	Andrié
Louise	842	B	XIII	
Louise	172	N c	VII	Choupard
Louise	1073	N g1	XIV	Garell
Louise	1317	N g1	XVI	
Louise	706	N h	XI	
Louise (Ellen Maria L.)	1200	N g1	XV	Simon
Louise (Françoise L.)	623	B	XI	Thorens
Louise Caroline	961	N h	XIII	Sandoz
Louise Lina	838	B	XIII	Wasserfallen
Louise Lucretia	1339	N g2	XVI	
Louise Marianne	818	N h	XII	
Louise Marie	723	B	XII	
Louyse	188	N e	VII	1/ Dardel 2/ Bugnot
Loyse	028	N	IV	
Luc	1233	H	XVI	Helies
Luc-Francis Maurice	1155	N d	XV	Moreau
Lucie	1013	N c	XIV	Zindel
Lucie Augusta	1068	N g1	XIV	Grini

LA FAMILLE DARDEL

Lucie Jeanne Mélanie	1384	N d	XVII	
Lucien Bertrand	1398	N d	XVII	
Lucien Raymond	1159	N d	XV	
Lucien Sven Otto	955	N g2	XIII	d'Ivernois
Lucienne Eugénie Ida	1098	N h	XIV	Renaud
Lucrèce	330	H	IX	
Lukas Erik	1326	N g2	XVI	
Madeleine	070	H	VI	Brenier
Madeleine	118	H	VII	
Madeleine	152	B	VII	Brenier
Madeleine	157	B	VII	Galland
Madeleine	160	B	VII	
Madeleine	260	B	VIII	
Madeleine	382	B	IX	
Madeleine	263	N c	VIII	Monnier
Madeleine	415	N c	IX	Dardel
Madeleine	652	N c	XI	Kuntzer
Madeleine	103	N d	VI	Fornachon
Madeleine (Louise M)	850	B	XIII	Monnier
Madeleine (Marie M.)	1015	N d	XIV	
Madeleine (Rose M.) dite Mado	1002	B	XIV	Excoffier
Madeleine Catherine	339	H	IX	Fabry
Madeleine Esther	256	B	VIII	Davoine
Maé	1308	N da	XVI	
Maël	1403	N h	XVII	
Magali	1146	B	XV	Vitkievitz Carrasco
Magdalena Andréa	1394	N d	XVII	
Magdeleine	214	H	VIII	
Magdeleine	090	B	VI	1/ Hugenaud 2/ Cordier
Magdeleine	252	B	VIII	
Mallory Denyse Geneviève Colette	1257	H	XVI	Sanchez
Malte David Alexandre	688	N g	XI	
Manon	1263	B	XVI	
Marc	1191	N da	XV	Santschi
Marc	1401	N h	XVII	
Marc (Jean M. Alexandre)	1211	N g2	XV	Akerén
Marc Emile	977	H	XIV	Urban
Marc Gérard	1121	B	XV	Castang
Marcelle Marie	858	B	XIII	Goldsmith
Margaretha	683	N da	XI	
Margaritha	924	N da	XIII	
Margret	1124	B	XV	Berger
Margrit	1026	N da	XIV	Huber
Margrit	1037	N da	XIV	De Cao
Margrit	1163	N da	XV	
Marguerite	132	H	VII	Bonvespre
Marguerite	045	J	V	Prince
Marguerite	050	B	V	Clottu
Marguerite	153	B	VII	Junod-dit-Chauvelier
Marguerite	159	B	VII	Dardel
Marguerite	162	B	VII	
Marguerite	237	B	VIII	
Marguerite	240	B	VIII	Clottu

LA FAMILLE DARDEL

Marguerite	353	B	IX	Roulet
Marguerite	397	B	IX	Virchaux
Marguerite	405	B	IX	de Montmollin
Marguerite	738	B	XII	
Marguerite	1006	B	XIV	
Marguerite	061	N b	V	d'Epagnier
Marguerite	098	N c	VI	Tissot
Marguerite	169	N c	VII	Guerra
Marguerite	107	N e	VI	Rosselet
Marguerite	290	N e	VIII	
Marguerite	297	N e	VIII	Dardel
Marguerite	311	N e	VIII	
Marguerite	315	N e	VIII	
Marguerite	478	N e	IX	
Marguerite	597	N e	X	
Marguerite (Eva M.)	1075	N gl	XIV	Waern
Marguerite (Marie M.)	545	B	X	Dardel
Marguerite (Marie M.)	460	N e	IX	Dardel
Marguerite Frances	468	N e	IX	
Marguerite Violette dite Rita	865	B	XIII	Gray
Margueron	089	B	VI	
Maria	767	N da	XII	
Maria Elisa	778	N da	XII	
Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2	XIII	Gueissaz
Maria Rosa	920	N da	XIII	
Maria Rosalie	770	N da	XII	
Maria Rosina	680	N da	XI	
Marianne	325	H	IX	Barbier
Marianne	347	B	IX	
Marianne	354	B	IX	
Marianne (ou Marie Anne)	376	B	IX	
Marianne	383	B	IX	
Marianne	393	B	IX	
Marianne (ou Marie Anne)	497	B	X	
Marianne	500	B	X	
Marianne (ou Marie Anne)	507	B	X	
Marianne (ou Marie Anne)	525	B	X	Petitpierre
Marianne (ou Marie Anne)	536	B	X	Prince-dit-Clottu
Marianne	542	B	X	Dardel
Marianne	624	B	XI	Clottu
Marianne	1123	B	XV	Schweizer
Marianne	560	N c	X	Dardel
Marianne (ou Marie Anne)	657	N c	XI	Jeanhenry
Marianne	577	N d	X	
Marianne (ou Marie Anne)	579	N d	X	Dardel
Marianne	1058	N da	XIV	1/ Wyss 2/ Guengerich
Marianne	1181	N da	XV	
Marianne (ou Marie Anne)	447	N e	IX	
Marianne	457	N e	IX	
Marianne (Catherine M.)	584	N e	X	
Marianne (Constance M.)	962	N h	XIII	Christinat
Marianne Alexandrine	622	B	XI	
Marianne Charlotte	944	N gl	XIII	Rundquist

LA FAMILLE DARDEL

Marianne Christina Dagmar (Nane)	1077	N g2	XIV	Cunningham
Marianne Françoise	644	B	XI	
Marianne Louise	947	N-g2	XIII	DuPasquier
Marianne Louise	710	N h	XI	Loderich
Marianne Louise (ou Marie Louise)	810	N h	XII	
Marianne Sophie	668	N d	XI	Dessouslavy
Marie	067	H	VI	Peter
Marie	076	H	VI	Tissot
Marie	109	H	VII	de Pierre
Marie	134	H	VII	Breguet
Marie	208	H	VIII	Stecker
Marie	044	J	V	1/ Petter 2/ Chiffelle
Marie	051	B	V	
Marie	080	B	VI	Daulte
Marie	091	B	VI	
Marie	094	B	VI	Bugnot
Marie	139	B	VII	Cordier
Marie	144	B	VII	Clottu-dit-Nicolet
Marie	164	B	VII	1/ Hüninger 2/ Jeanjaquet
Marie	391	B	IX	
Marie	629	B	XI	
Marie	737	B	XII	Harvey
Marie	055	N a	V	Rosselet
Marie	171	N c	VII	Probst
Marie	175	N c	VII	
Marie	100	N d	VI	Prince-dit-Clottu
Marie	901	N da	XIII	Sommer
Marie	108	N e	VI	
Marie	187	N e	VII	Gallandre
Marie	289	N e	VIII	
Marie	299	N e	VIII	
Marie	310	N e	VIII	
Marie	312	N e	VIII	
Marie	463	N e	IX	
Marie (Elmire M.)	848	B	XIII	Perregaux
Marie (Elsa M.)	1201	N gl	XV	Dupuy
Marie (Eva M.)	1203	N gl	XV	Liljencrantz
Marie Alexandrine (Manon)	319	H	IX	de Montmollin
Marie Anne	345	B	IX	
Marie Anne	513	B	X	Girardbille
Marie Anne	438	N d	IX	Dardel
Marie Anne	573	N d	X	
Marie Anne	599	N e	X	
Marie Anne	602	N e	X	
Marie Anne (ou Marianne)	604	N e	X	Favarger
Marie Catherine	578	N d	X	Pernet
Marie Catherine	296	N e	VIII	Prince-dit-Clottu
Marie Catherine	448	N e	IX	Prince-dit-Clottu
Marie Céline Janine	1372	H	XVII	
Marie Claude	1136	B	XV	Terraz
Marie Élisabeth	219	B	VIII	Doudiet
Marie Élisabeth	385	B	IX	Dardel

LA FAMILLE DARDEL

Marie Élisabeth	416	N c	IX	Dupoil
Marie Élisabeth	421	N c	IX	
Marie Élisabeth	278	N d	VIII	Prince-dit-Clottu
Marie Élisabeth	475	N e	IX	
Marie Esther	400	B	IX	
Marie Françoise	963	N h	XIII	Naine
Marie Henriette	609	H	XI	Perret-Gentil
Marie Isabeau	505	B	X	
Marie Isabeau (ou Marie Élisabeth)	428	N d	IX	Dardel
Marie Judith	506	B	X	
Marie Judith	480	N e	IX	
Marie Julien Paul	799	N h	XII	
Mariel	1316	N da	XVI	
Marie Léa	843	B	XIII	
Marie Louise	830	H	XIII	Pagan
Marie Louise	726	B	XII	
Marie Louise (dite Thérèse)	846	B	XIII	Lardy
Marie Louise	965	N h	XIII	
Marie Louise	1099	N h	XIV	
Marie Lucie Aurore	942	N gl	XIII	Reuterskiöld
Marie Madeleine	343	B	IX	Crible
Marie Madeleine	349	B	IX	
Marie Madeleine	358	B	IX	
Marie Madeleine	368	B	IX	
Marie Madeleine	394	B	IX	
Marie Madeleine	424	N c	IX	Gallandre
Marie Madeleine	554	N c	X	
Marie Madeleine	555	N c	X	
Marie Madeleine	651	N c	XI	
Marie Madeleine	284	N d	VIII	Matthey
Marie Madeleine	434	N d	IX	Prince-dit-Clottu
Marie Madeleine	572	N d	X	1/ Brenier 2/ Prince-dit-Clottu
Marie Madeleine	445	N e	IX	Bugnot
Marie Madeleine	469	N e	IX	Dardel
Marie Madeleine	486	N e	IX	
Marie Marguerite	122	H	VII	
Marie Marguerite	329	H	IX	
Marie Marguerite	414	N c	IX	
Marie Marguerite	551	N c	X	
Marie Marguerite	564	N c	X	Menoud
Marie Marguerite	439	N d	IX	Junier
Marie Pauline	593	N e	X	
Marie Sophie	1341	N g2	XVI	
Marine	1399	N d	XVII	
Marine Bénédicte Guylaine	1332	N g2	XVI	
Märkus Fritz	1192	N da	XV	
Marlyse	1186	N da	XV	Oeler
Marthe Augusta Cécile	936	N gl	XIII	Barnekow
Marye Marguerite	234	B	VIII	
Mathieu Jean Marc	1258	H	XVI	
Matthias	1290	N d	XVI	
Matthieu	1358	H	XVII	
Matthieu Lucien Nils	1225	N g2	XV	
Maurice	1018	N d	XIV	

LA FAMILLE DARDEL

Maurice (Alfred M.)	896	N d	XIII	von Martini
Maurice Albert	999	B	XIV	Schaufelberger
Maurice Ernest	998	B	XIV	
Max André	1022	N d	XIV	Isparian
Max Léon	877	B	XIII	Veluzat
May Rose Chantal	1346	N h	XVI	1/ Clairemont 2/ Sondereger
Mélanie	704	N h	XI	Monnier
Mélanie	1407	N h	XVII	
Michael	1168	N da	XV	
Michael	1300	N da	XVI	
Michel Eric	1277	N d	XVI	1/ Flipo 2/ Le Clamche
Mike Andréa	1306	N da	XVI	
Mildred Renée	1366	H	XVII	
Mirco	1302	N da	XVI	
Mireille Françoise Jacqueline	1112	H	XV	de Mun
Mirko Alexandre	1173	N da	XV	Alvergnat
Monique	1107	H	XV	
Monique	1135	B	XV	Schweitzer
Moyse	177	N c	VII	Rosselet
Moyse	407	N c	IX	Clottu
Muriel Ingrid	1344	N h	XVI	
N. (femme)	017	H	IV	Rollin
Nadine	1301	N da	XVI	
Nadine Denise	1333	N g2	XVI	
Natasha	1303	N da	XVI	
Nathalie	1360	H	XVII	
Nathalie Anne Alice	1286	N d	XVI	
Nelly Hélène	932	N da	XIII	
Nicolas Maurice	1240	H	XVI	
Nicole	1315	N da	XVI	
Nicole Line	1130	B	XV	Rotsch
Nicolet	014		III	Cosandier
Nils Elias Christophe	935	N g1	XIII	Klinckowström
Nils Otto	784	N g1	XII	
Nina	1370	H	XVII	
Niņa Viveka Maria	1063	N g1	XIV	Lagergren
Olivier Jean Henri	1234	H	XVI	Delecrin
Ophélie	1376	B	XVII	
Oskar	917	N da	XIII	
Oskar (Hermann O.)	776	N da	XII	Günter
Oskar Alexander	1329	N g2	XVI	
Otto (Georges O.)	1069	N g1	XIV	Blomgren
Otto Auguste	792	N g2	XII	1/ Uggla 2/ Burén
Pablo	1371	H	XVII	
Pascal	1405	N h	XVII	
Patrick	1350	N h	XVI	
Paul	742	B	XII	Wilks
Paul	915	N da	XIII	Huber
Paul (Jean Jacques Emmanuel P.)	715	H	XII	1/ Broë 2/ Linde
Paul (Henri P.)	835	H	XIII	1/ Sinner 2/ Hacoun

LA FAMILLE DARDEL

Paul Auguste	996	B	XIV	Dufour
Paul Ernest	866	B	XIII	1/ Isoz 2/ Suter
Paul Etienne	878	B	XIII	
Paul Friedrich	922	N da	XIII	
Paul Henry Charles Auguste	713	H	XII	
Paul Jämes	857	B	XIII	Secret
Paulin Jean Clément	1389	N d	XVII	
Paulina	1395	N d	XVII	
Pauline	700	N h	XI	
Peter	1038	N da	XIV	
Peter Heinrich	1049	N da	XIV	Santschi
Philip Otto	1318	N g1	XVI	
Philippe	1217	N g2	XV	de Kalbermatten
Philippe (Jean P.)	1285	N d	XVI	Ceardi Jacob
Philippe Alain Hervé	1255	H	XVI	
Philippe Eric	1239	H	XVI	Serna Agurto
Philippe Jean Louis	1152	N d	XV	Coeytaux
Philippe Jean Michel	1267	B	XVI	1/ Jaillette 2/ Pierre
Philippe Roger Amédée	1259	H	XVI	
Pierre	002		II	
Pierre	018	H	IV	Rosselet
Pierre	038	H	V	
Pierre	113	H	VII	Heinzely
Pierre	121	H	VII	
Pierre	127	H	VII	1/ Gallandre 2/ Henry
Pierre	215	H	VIII	Gaudot
Pierre	322	H	IX	
Pierre	022	J	IV	Clerc-dit-Guy
Pierre	088	B	VI	Membru
Pierre	156	B	VII	Prince-dit-Lahire
Pierre	161	B	VII	d'Epagnier
Pierre	365	B	IX	Dardel
Pierre	027	N	IV	Membru
Pierre	056	N a	V	
Pierre	166	N c	VII	
Pierre	275	N c	VIII	Jeanfavre
Pierre	183	N d	VII	Davoine
Pierre	190	N e	VII	Prince-dit-Clottu
Pierre	192	N e	VII	d'Epagnier
Pierre	304	N e	VIII	
Pierre	308	N e	VIII	Prince-dit-Clottu
Pierre André	899	N d	XIII	Rauber
Pierre Ernest	1000	B	XIV	Lassueur
Pierre Jonas	075	H	VI	
Pierre Malte Frédéric	949	N g2	XIII	Prince-dit-Clottu
Pierre Olivier	1141	B	XV	Diamond
Pierre Urbain	1245	H	XVI	Mikauna
Pim Madeleine	1210	N g2	XV	Ekstrand
Poindet Rodolphe	1361	H	XVII	
Rachel	1342	N g2	XVI	
Raoul Léon Emile	971	H	XIV	Musard

LA FAMILLE DARDEL

Raymond Pierre (Ramuntecho)	1158	N d	XV	1/ Watkinson 2/ Genoud
Regina	1042	N da	XIV	
Reine Charlotte	607	H	XI	
Remy Stéphane Eric	1374	H	XVII	
Renaud Luc	1279	N d	XVI	Isman
René	1164	N da	XV	Künzle
René Ami	986	B	XIV	Weber
René Fernand	797	N h	XII	Courant
René Kai	1246	H	XVI	
Renée Hélène Tolla	973	H	XIV	
Robert (Karl R.)	1204	N gl	XV	Witschard
Robert Adolphe	1021	N d	XIV	
Robert Louis	1081	N g2	XIV	1/ Piaget 2/ Taanman
Robin Philippe Armand	1390	N d	XVII	
Robyn Louise	1133	B	XV	
Roger Alphonse Paul	980	H	XIV	Kraus
Roland	1194	N da	XV	Gerig
Romain	1351	H	XVII	
Romain	1264	B	XVI	
Rosa	907	N da	XIII	
Rosa	909	N da	XIII	Uslar
Rose	123	H	VII	de Pierre
Rose	128	H	VII	Bourgeois
Rose	205	H	VIII	Lambelet
Rose	163	B	VII	
Rose Amélie Laetitia	689	N g	XI	
Rose Emma	840	B	XIII	Zimmermann
Rose Louise	441	N d	IX	
Rose Louise Nanette	816	N h	XII	
Rose Marguerite	395	B	IX	
Rose Marguerite (Rosette)	585	N e	X	
Rose Marie	511	B	X	
Rose Sophie	724	B	XII	Wenker
Rose Sophie	808	N h	XII	
Rose Sophie	811	N h	XII	
Rosmarie Charlotte	1061	N da	XIV	
Rudolf	912	N da	XIII	
Rudolf Christoph	1040	N da	XIV	Heimberg
Rudolf (Johann R.)	913	N da	XIII	Struchen
Ruth Anny	1008	B	XIV	1/ Molinier 2/ Dillenschneider
Sabrina	1177	N da	XV	
Sacha	1304	N da	XVI	
Salomé	117	H	VII	
Salomé	199	H	VIII	Pettavel
Salomé	462	N e	IX	
Samuel	253	B	VIII	Dardel
Samuel	398	B	IX	Dardel
Samuel	495	B	X	
Samuel	530	B	X	
Samuel	556	N c	X	Dorieux
Samuel	662	N c	XI	Guizy
Samuel	756	N c	XII	

LA FAMILLE DARDEL

Samuel	307	N e	VIII	Prince-dit-Clottu
Samuel	456	N e	IX	
Samuel	596	N e	X	
Samuel	601	N e	X	Borel
Samuel	703	N h	XI	Vuithier
Samuel	806	N h	XII	
Samuel (Jacques S.)	257	B	VIII	
Samuel Elie	508	B	X	
Samuel François	718	B	XII	Borel
Samuel Gédéon	231	B	VIII	
Sara Marguerite	509	B	X	
Sara Marguerite	600	N e	X	
Sara Marie	473	N e	IX	
Sara	241	B	VIII	
Sara Élisabeth	235	B	VIII	
Sara Élisabeth	364	B	IX	
Sarah	116	H	VII	Heinzely
Sarah	202	H	VIII	
Sébastien Maurice Henry	1243	H	XVI	
Sébastien Jean Nicolas	1367	H	XVII	
Seth Wilhelm Emanuel	1324	N g2	XVI	
Séverine	1232	H	XVI	
Séverine	1247	H	XVI	
Siméon	266	N c	VIII	Clottu-dit-Jeanolet
Siméon	408	N c	IX	
Siméon	413	N c	IX	Godart
Siméon	550	N c	X	
Siméon	568	N c	X	
Siméon	429	N d	IX	
Siméon Pierre	179	N d	VII	Prince-dit-Clottu
Simon Félix	1327	N g2	XVI	
Simon Lucien Sven	1089	N g2	XIV	1/ Assal 2/ Oltramare 3/ Pilloud
Simone (Charlotta S. Gerda)	1076	N g2	XIV	1/ Kihlman 2/ Kihlman
Sonia	1379	B	XVII	
Sophie (Marie S.)	675	N d	XI	Verdan
Sophie Ebba	938	N g1	XIII	Funcck
Sophie Eugénie	697	N h	XI	
Sophie Ida	750	B	XII	Schwarzmann
Sophie Rosalie	794	N h	XII	
Sophie Wilhelmine dite Mina	879	B	XIII	Larson
Stefan Walter	1197	N da	XV	
Stefanie	1298	N da	XVI	
Stella (Hélène S. Isabelle)	832	H	XIII	
Stéphane	1291	N d	XVI	
Suzanne	136	H	VII	
Suzanne	137	H	VII	
Suzanne	198	H	VIII	Pettavel
Suzanne	321	H	IX	Poncier
Suzanne	981	H	XIV	
Suzanne	053	B	V	Fornachon
Suzanne	092	B	VI	
Suzanne	141	B	VII	Breguet
Suzanne	158	B	VII	Sandoz

LA FAMILLE DARDEL

Suzanne	251	B	VIII	
Suzanne	258	B	VIII	
Suzanne	518	B	X	
Suzanne	539	B	X	
Suzanne	167	N c	VII	Borel
Suzanne	271	N c	VIII	
Suzanne	276	N c	VIII	
Suzanne	186	N d	VII	
Suzanne	298	N e	VIII	
Suzanne	300	N e	VIII	
Suzanne	316	N e	VIII	
Suzanne	465	N e	IX	
Suzanne	467	N e	IX	
Suzanne Barbe	338	H	IX	
Suzanne Caroline	676	N d	XI	Junier
Suzanne Catherine	452	N e	IX	Jeanhenri
Suzanne Elizabeth	1134	B	XV	
Suzanne Félicité	888	N c	XIII	
Suzanne Julie	442	N d	IX	
Suzanne Marguerite	369	B	IX	Nicolet
Suzanne Marguerite	496	B	X	Légeret
Suzanne Marguerite	504	B	X	
Suzanne Marguerite	546	B	X	
Suzanne Marguerite	426	N c	IX	
Suzanne Marguerite	648	N c	XI	
Suzanne Marguerite	650	N c	XI	
Suzanne Marguerite	658	N c	XI	
Suzanne Marguerite	659	N c	XI	
Suzanne Marguerite	280	N d	VIII	Prince-dit-Clottu
Suzanne Marguerite	430	N d	IX	Iffenecker
Suzanne Marguerite	431	N d	IX	Clottu-dit-Jeanolet
Suzanne Marguerite	466	N e	IX	Virchaux
Suzanne Marguerite	470	N e	IX	Clottu
Suzanne Marguerite	479	N e	IX	
Suzanne Marguerite	487	N e	IX	
Suzanne Marie	333	H	IX	Rosselet
Suzanne Marie	233	B	VIII	
Suzanne Marie	249	B	VIII	
Suzanne Marie	350	B	IX	
Suzanne Marie	372	B	IX	
Suzanne Marie	389	B	IX	Clottu
Suzanne Marie	527	B	X	
Suzanne Marie	561	N c	X	
Suzanne Marie	563	N c	X	
Suzanne Marie	569	N c	X	Junier
Suzanne Marie	647	N c	XI	
Suzanne Marie	281	N d	VIII	Clottu
Suzanne Marie	287	N d	VIII	
Suzanne Marie	444	N e	IX	
Sylvain Jean-Jacques	1281	N d	XVI	Denner
Sylviane Renée Alice	1111	H	XV	Cantin
Sylvie	1297	N da	XVI	
Symon Jacques Gaston	1382	B	XVII	
Tania Gisèle	1305	N da	XVI	
Théo	1369	H	XVII	

LA FAMILLE DARDEL

Theodor Walter	1052	N da	XIV	1/ Berthe 2/ Veston
Thérèse	1161	N da	XV	Schneiter
Thierry André Paul	1269	B	XVI	Gavand
Thierry Denis	1253	H	XVI	
Thierry Henri Pierre	1153	N d	XV	Pümpin
Thierry Paul Fabrice	1260	H	XVI	Fortems
Thierry Pierre Eric	1242	H	XVI	Chemin
Thierry Ricardo	1282	N d	XVI	Coronado Lopez
Thyra Marie Isabelle	1090	N g2	XIV	de Rham
Thyra Marie Louise	954	N g2	XIII	Vust
Ulf Gustaf Arvid Georges	1070	N g1	XIV	
Ulysse Alexis	722	B	XII	Bonjour
Uranie (Françoise U.)	588	N e	X	Carbonnier
Uranie (Marianne U.)	685	N f	XI	d'Ivernois
Ulrich	1036	N da	XIV	Maisi
Urs	1198	N da	XV	
Urs Franz	1188	N da	XV	Fry
Urs Gerard	1041	N da	XIV	Marti
Ursula	1035	N da	XIV	Montandon
Ursula	1044	N da	XIV	1/ Brauen 2/ Freiburghaus
Ursula Dora	1054	N da	XIV	Tschopp
Valentine Sarah Elsa	1224	N g2	XV	
Valeria Regina	1393	N d	XVII	
Valérie Claire	1334	N g2	XVI	
Victor (Théodore William Louis V.)	825	H	XIII	
Victor Alphonse	969	H	XIV	
Vincent	1359	H	XVII	
Vincent Jean Philippe	1388	N d	XVII	
Vincent Maurice	1251	H	XVI	Guarrigue-Bidot
Violaine Florence Roselène	1110	H	XV	Weben
Virginie	1406	N h	XVII	
Vivien	1357	H	XVII	
Vreneli	1032	N da	XIV	
Walter	923	N da	XIII	Eggimann
Walter	1056	N da	XIV	Loeliger
Willy Alfred	1005	B	XIV	Bertram
Willy Oskar	930	N da	XIII	Kappeler
Yann Thierry	1276	N d	XVI	
Yves	1104	H	XV	Muller
Yves Alain	1170	N da	XV	Veronesi
Yves Björn	1216	N g2	XV	Müller
Yves Ernest Otto	1138	B	XV	1/ Davaine 2/ Eigner
Yvette Christine	1143	B	XV	Arnet
Yvonne	1031	N da	XIV	Staubli
Yvonne	1174	N da	XV	
Zacharias (Fritz Ludvig Z.) dit Zaché	1325	N g1	XVI	
Zélie	625	B	XI	1/ Petitpierre 2/ Brunder
Zélie Fanny	807	N h	XII	Robert Tissot
Zoé	1292	N d	XVI	

XII bis / MARIAGES ENTRE DARDEL

Arbre	Cote			Cote	Arbre
2	203 H VIII	Louis	Isabeau	211 H VIII	5
11	86 B VI	Jean	Jehanne	101 Nd VI	29
11	155 B VII	Jean Jacques	Louise	188 Ne VII	47
11	159 B VII	Marguerite	David	191 Ne VII	47
11	253 B VIII	Samuel	Marguerite	non rattachée	
11	398 B IX	Samuel	Anne-Marie	515 B X	18
11	545 B X	Marie Marguerite	Abram Louis	344 B IX	12
12	614 B XI	Julie	François Henri	646 B XI	19
13	351 B IX	Marie Judith	Pierre	365 B IX	14
15	371 B IX	Daniel « le petit anglais »	Marie Élisabeth	385 B IX	16
15	510 B X	Anne Marguerite	Daniel dit le gris	526 B X	20
15	512 B X	David Daniel	Marianne	542 B X	17
17	388 B IX	Daniel	Marie Isabeau (ou Élisabeth)	428 Nd IX	35
18	522 B X	Frédéric Auguste	Marianne	579 Nd X	36
19	529 B X	Jean Frédéric	Anne Marguerite	575 Nd X	36
30	649 Nc XI	Elie Siméon	Marianne	560 Nc X	34
31	410 Nc IX	Jacques	Madeleine	415 Nc IX	32
35	181 Nd VII	Daniel	Jeanne Marguerite	305 Ne VIII	48
35	184 Nd VII	Abraham	Marguerite	297 Ne VIII	47
35	438 Nd IX	Marianne	Jean Pierre	574 Nd X	36
36	283 Nd VIII	Daniel	Marie Madeleine	469 Ne IX	48
47	291 Ne VIII	Jean Jacques	Marie Marguerite	460 Ne IX	50
53	782 Ng1 XII	Charles Alexandre (Carlo)	Ebba	789 Ng2 XII	55

XIII / INDEX DES FAMILLES ALLIEES

Nom de famille	Prénoms	Allié à Dardel :	N°	Cote
Abalain	Arlette	Luc	1233	H XVI
Ackaouy	Arlette	Louise (Ellen Maria L.)	1200	N g1 XV
Aeberhard	Gustave Paul	Julie Elise dite Elisa	743	B XII
Aeberhardt	Élisabeth	Alfred	855	B XIII
Aeberhardt	Frieda	Albert	853	B XIII
Aebi	Emma	Gustave Adolphe	882	B XIII
Aebi	Maria	Alfred Constant	727	B XII
Agosti	Elisa	Alfred Constant	727	B XII
Agurtó Roa	Marcelina	Philippe Eric	1239	H XVI
Ahlberg	Fredrik	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Ahman	Elsa Karin Maria	Carlo (Carl Otto David)	937	N g1 XIII
Akerén	Anette Margaretha	Marc (Jean M Alexandre)	1211	N g2 XV
Akesson	Margareta	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Albanel	Alice Fanny	Charles Paul	834	H XIII
Algayer	Suzanne Catherine	Sophie (Marie S.)	675	N d XI
Allemand	Marie Claire	Elsa Marthe	952	N g2 XIII
Allenbach	Anna Barbara	Henry (Auguste H.)	847	B XIII
Alphaisan	Marie	Léon (Frédéric L.)	880	B XIII
Alvarez Chaigneau	Patricia Andrea	André Charles	1283	N d XVI
Alvergnat	Delphine	Mirko Alexandre	1173	N da XV
Amez Droz	Abraham	Barbely	243	B VIII
Aminoff	Emilia Frédérique Elisab.	Otto Auguste	792	N g2 XII
Anderson	Ulla	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Andres	Samuel	Alice	1027	N da XIV
Andrié	Jean Frédéric	Louise	626	B XI
Andrié	Suzanne Marguerite	Charles Frédéric	459	N e IX
Ankarcrona	Victoria Ebba Louise	Hans Alexander	945	N g1 XIII
Anker	Rodolphe (Jean R.)	Charlotte Marguerite	686	N f XI
Annan	Kofi A.	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Arce	Anita	Daniel Georges Axel	1215	N g2 XV
Arnal	Pierre Jean Yves	Laurence Marthe Jacqueline	1262	H XVI
Arnet	Georges André	Yvette Christine	1143	B XV
Assal	Anne Cath. Marie Cl. Lis	Simon Lucien Sven	1089	N g2 XIV
Astier	Jacqueline	Brigitte	1274	N d XVI
Aubert	Bénédicte	Daniel	099	N c VI
Aubert	François	Marianne Louise	947	N g2 XIII
d'Aubigné	Tite	Hugues	073	H VI

LA FAMILLE DARDEL

Augsburger	Georges Edouard	Antoinette (Bertha A.)	874	B XIII
d'Auvin de Burdinne	Charlotte (Marie Jos. C.)	Auguste	610	H XI
Azau	Jérôme	Denise Jeannette	1080	N g2 XIV
Bächler	Zita Ida	Francis Alfred	991	B XIV
Bächtold	Martha	Hans	1025	N da XIV
Badrutt	Silvia Erna	Eric (Yves E.)	1157	N d XV
Baechtold	Anne	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Baer	Ruth Hedwig	Fritz Emil	1050	N da XIV
Baillif	Judith	Jonas	065	N b V
Bailliod	Jehanne	François	020	H IV
Bailly	Sophie Henriette	Charles Auguste	674	N d XI
Balimann	Marianne	Zélie	625	B XI
Barbeaud de Florimont	Élisabeth Marguerite	David (arbre p. 208)	449	N e IX
Barbey	André Léopold	Georges Alexandre Otto	951	N g2 XIII
Barbey	Valérie Lucile Yvonne	Etienne Knut Otto	956	N g2 XIII
Barbier	Pierre	Jeanne	149	B VII
de Barbier	Charles François	Marianne	325	H IX
Barbosa (de Souza B.)	Efigênia Maria	Bernard (Berni)	1147	B XV
Barfuss	Lina	Alexis (Louis A.)	870	B XIII
Barillier	Jeanne	Pierre	022	J IV
Barillier	Jacqua	Anthoine	047	B V
Barillier	Judith	Bendith	041	H V
Barks	Anders	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Barnekow	Kjell Edvard	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Bärr	Suzanne	Claude	754	N c XII
Barrau	Andrée	Jean Louis	1001	B XIV
Barrelet	Théodore	Julie dite Lily	894	N d XIII
de Barros	Raymonde	Gérard Arthur	984	B XIV
Battiaz	Raymonde Renée	Jacques Marc	1137	B XV
Baumann	Catharina Dorothea Ros.	Emile (William E.)	827	H XIII
Baumann	Heidi	Hans Peter	1165	N da XV
Baumberger	Bruno Peter	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Baumgartner	Elisa	Alfred Constant	727	B XII
Bazille	Suzanne	Charles Frédéric	1014	N d XIV
Bazin	Lorène	Philippe Jean Michel	1267	B XVI
Beauzemont	Marguerite	Ingrid	1064	N g1 XIV
Bedaux	André Henri	Jean	086	B VI
Béguin	Jacques André	Hélène	897	N d XIII
Béguin	Markus	Hélène	897	N d XIII
Beifuss	Laurent	Brigitte	1169	N da XV
Beker	Marie Louise	Aymone Marie Louise	1084	N g2 XIV
Beljean	Jeanne	Jean Henry	492	H X
Bellegarde	Jacques	Gérard Arthur	984	B XIV
de Belly	Moktar	Benedicte	036	H V
Benaldjia	Amélie Clotilde (Béatr?)	Christiane	1272	N c XVI
Benet	Louise	Raymond Pierre (Ramuntcho)	1158	N d XV
Beney	Henriette	François (David F.)	702	N h XI
Benoit	Jacob	François (David F.)	702	N h XI
Berger	Tage	Margret	1124	B XV
Bergström	Esperance	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
Bermejo	Marthe Julie	Marc Gérard	1121	B XV
Berney		Gustave Emile	1102	N h XIV

LA FAMILLE DARDEL

Bersot	Abram Samuel	Anne Marguerite	386	B IX
Berthe	Denise Geneviève	Theodor Walter	1052	N da XIV
Berthoud	Jeanne	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Berthoud	Jules Charles	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
Berthoud	Marguerite	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
Berthoud	Marie Julie Nancy	Hélène	897	N d XIII
Berthoud	Suzanne	Jonas Pierre	420	N c IX
Bertram	Élisabeth Rose	Willy Alfred	1005	B XIV
Besançon	Anne Marie	Marie Catherine	448	N e IX
Beskow	Agnetta (Harriet A.)	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Beuthel	Susan	Jean Louis	643	B XI
Bianquis	Janine	Jean-Paul Christian	1115	H XV
de Bichin Jacquin	Caroline Suzanne	Louis (Alexandre Marc L.)	714	H XII
Bieler	Anna Barbara	James Henri senior	636	B XI
Bieler	Jean François	Lise (Cécile Agathe L.)	948	N g2 XIII
Biguma	Evelyne	Mireille Françoise Jacqueline	1112	H XV
Bill	Bertha Léonie	Maurice Albert	999	B XIV
Billon	Sarah	David	142	B VII
Binding	Marie Henriette	Paul (Henri P.)	835	H XIII
Blanc	Marcel	Charles André	1003	B XIV
Blanche	Marie Judith	Henri (Auguste H.)	728	B XII
Blanche	Rose Albertine	Henri Edouard	960	N h XIII
Blanck	David	Cécile	620	B XI
Blanck	Marie Anna	Ulysse Alexis	722	B XII
Blanco Moreno	Ricardo	Brigitte Sydney	1017	N d XIV
Bloch	Élisabeth	Léon Alfred	852	B XIII
Bloesch	Edouard	Julie Adèle	885	N c XIII
Blohm	Amélie	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Blomgren	Maj Alice	Otto (Georges O.)	1069	N g1 XIV
de Blonay	Remy	Marianne Louise	947	N g2 XIII
Bock	Hans	Anne Marie	130	H VII
Bock	Mathilde	René Fernand	797	N h XII
Boholm	Gunvor Sigrd	Pim Madeleine	1210	N g2 XV
Boillat	N.	Janne Hélène	1030	N da XIV
Bois	Pierre	Corinne Élisabeth J.M.	1237	H XVI
Boissier	Nathalie Marie	Georges Alexandre Otto	951	N g2 XIII
Boiteux	Rose Marie	Albert (William A.)	868	B XIII
de Boltenstern	Gustaf Adolf	Amélie Charlotte Hedwige	787	N g1 XII
Bonhôte	Anne Marie	David	246	B VIII
Bonhôte	Olivier Benoît	Francine Ariane	1129	B XV
Bonjour	Jean-Pierre	Henriette	516	B X
Bonjour	Julie Anna	Hans Rudolf	1034	N da XIV
Bonjour	Louise Aimée	Ulyse Alexis	722	B XII
Bonny	Charlotte Françoise	Jules Henri	817	N h XII
de Bonstetten	Marie	Marianne	325	H IX
Bönzli	Anne Marie	Jonas	656	N c XI
Borchardt	Ernst	Hélène	836	H XIII
Bordet	Jeanine	Louise Caroline	961	N h XIII
Borel	Adèle Cécile	James Henri	734	B XII
Borel	Cécile	James Henri	734	B XII
Borel	David	Suzanne	167	N c VII
Borel	Jeanne Ester	Marianne	525	B X

LA FAMILLE DARDEL

Borel	Julie	François	458	N e IX
Borel	Marie Louise	Samuel François	718	B XII
Borel	Marie Louise	Samuel	601	N e X
Bornet	Roger Daniel	Raymond Pierre (Ramuntcho)	1158	N d XV
von Borries	Ingeborg	Claes Gustaf	1207	N g1 XV
Borsay	Henriette	François	590	N e X
Bossét	Rose	Abraham	074	H VI
Botteron	Aline Julia	Marie Françoise	963	N h XIII
Bouchain	Elsa	Alexandre Simon Sten	1223	N g2 XV
Bouchet	Victoire	Paul (J.J. Emmanuel P.)	715	H XII
Bouillon	Charles	Jeanne Magdeleine	661	N c XI
Bourgeois	Samuel	Rose	128	H VII
Bourgeois	Susanne	Bendith	041	H V
Bourqui	Marie Anne G.(Nanette)	Simon Lucien Sven	1089	N g2 XIV
Bouvier	Uranie	James Henri senior	636	B XI
Boy de la Tour	Georges	Uranie	685	N f XI
Boyer	Louise Yvonne	Amiod (Marc A.)	1083	N g2 XIV
Boyve	Siméon	Catherine	129	H VII
Brandt	Jean	Judith	206	H VIII
Brandt	Judith	Marianne	325	H IX
Brauen	N.	Ursula	1044	N da XIV
Braun	Rose Françoise	Rose Sophie	724	B XII
Bregheon	Marie	Edmond (Alphonse Frédéric E.)	976	H XIV
Breguet	David	Marie	134	H VII
Breguet	Fredrich	Suzanne	141	B VII
Brement	Guillauma	Pierre	022	J IV
Brenier	Daniel	Madeleine	070	H VI
Brenier	Jacques	Madeleine	152	B VII
Brenier	Jehan	Pierre	022	J IV
Brenier	Jean Jacques	Marie Madeleine	572	N d X
Brenier	Judith.	Jean Pierre	432	N d IX
Brenier	Judith.	Marie Madeleine	434	N d IX
Brenier	Marguerite	Marianne	525	B X
Brenier	Rose Adèle	Ferdinand (Jean F.)	619	B XI
Brenier	Sara	Jacob	309	N e VIII
Brennwald	Sophie	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Brierre	Julie Claire	Charles Auguste	594	N e X
Brödlin	Marie Élisabeth	Charles	762	N d XII
Broë	Rosalie Victorine	Paul (J.J. Emmanuel P.)	715	H XII
Broë	Victorine Rosine	Louis (Alexandre Marc L.)	714	H XII
Brönnimann	Charles	Max André	1022	N d XIV
Brullé	Richard Henry	Laure Marie Catherine	1241	H XVI
Brunder	Auguste	Zélie	625	B XI
Bruneheim	Taro (Johan Peter T.)	Cecilia	1205	N g1 XV
Büchel	Hélène Thésia	Jörg	1185	N da XV
Bucher	Marie Élisabeth	Alphonse Auguste	819	N h XII
de Budé	Colette (Marguerite?) B.	Etienne Knut Otto	956	N g2 XIII
Bugnot	Elie	Marie	094	B VI
Bugnot	Elie	Louyse	188	N e VII
Bugnot	Esthevenette	Jehan	012	III
Bugnot	Marie	Jean	170	N c VII
Bugnot	Marie	Marie	187	N e VII

LA FAMILLE DARDEL

Bugnot	Samuel (Sigismond S.)	Marie Madeleine	445	N e IX
Bühler	Roland Richard	Christine Marie	1213	N g2 XV
Burdorfer	N.	Louise Caroline	961	N h XIII
Burén	Anna Maria Louisa (Vivi)	Otto Auguste	792	N g2 XII
von Büren	Anna	Abraham	173	N c VII
Burdorfer	Madeleine	Louise Caroline	961	N h XIII
Burgdorfer	Berthe Adèle	Adèle Augustine	720	B XII
Burlamaqui	Michel	Pierre	127	H VII
Burnand	François Michel Marcel	Caroline Elsa	1093	N g2 XIV
Burnet	René (Georges R. Lucien)	Denise Jeannette	1080	N g2 XIV
Burroughs	Mary Ann	James Henri senior	636	B XI
Buscarlet	Irma	Henry Arthur	972	H XIV
Bussereux	Jehan	Jehanne	165	N c VII
Butavand	Didier	Violaine Florence Roselène	1110	H XV
Butte	Huguette	Anne Suzanne Denise	1268	B XVI
Büttikofer	Fritz	Anna	911	N da XIII
Caboussat	Raymonde Denyse	Marie Louise	830	H XIII
Callmer	Anna Christina	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Campard	Marie Louise	François	590	N e X
Campredon	Emilie Madeleine Zélie	Paul (Henri P.)	835	H XIII
Cantin	Jean Louis	Sylviane Renée Alice	1111	H XV
De Cao	Jean Claude	Margrit	1037	N da XIV
Carbonnier	Paul Henri	Lise (Cécile Agathe L.)	948	N g2 XIII
Carbonnier	Paul Louis	Uranie (Françoise U.)	588	N e X
Carlamo	Leonardo	Brigitte Sydney	1017	N d XIV
Carman	Shelley Margaret	Beverley Marie	994	B XIV
Carpenter	Thelma Pearl	Bertrand Gustave	1228	N h XV
Carr	Dulcie Livingstone	Alfred Eugène dit Fred	860	B XIII
Carrasco Vitkieviez	Mario Roberto	Magali	1146	B XV
Casselli	Ingrid Wilhelmina	Jean-Jacques (Bengt G.J.J.)	1072	N g1 XIV
Castang	Corine	Marc Gérard	1121	B XV
Castelbou	Janine Louise Mauricette	Isabelle Claire	1252	H XVI
Castelnau		Charles Frédéric	1014	N d XIV
van Caulaert	Marianne	Georges Maurice	1150	N c XV
Ceardi Jacob	Ximena Maria	Philippe (Jean P.)	1285	N d XVI
Ceresole	Sabine	Thyra Marie Isabelle	1090	N g2 XIV
Cervin	Ragnhild Carolina	Georges Ludvig Robert	940	N g1 XIII
Cevey	Mariette	Pierre Ernest	1000	B XIV
Chaigneau del Campo	Silvia	André Charles	1283	N d XVI
de Chaillet	Henri Nicolas	Judith	206	H VIII
Chambrier	Marie Barbe	Marianne	325	H IX
Chambrier	N. Anne	Hugues (ou Huguenin)	035	H V
Champness	Anne	Paul	742	B XII
Chapeaux	Anne	Claude Julien	760	N c XII
Chariclée	Hariclio	Alain Marc	1116	H XV
Charlet	Ellen	Christiane Danielle	1156	N d XV
Charvaise	Réconcilie M.B. (Juliette)	Christian Marc	979	H XIV
Chatelain	Julie	Jean Frédéric	642	B XI
Chatenay	Valentine Madeleine	Robert Louis	1081	N g2 XIV
Chateteau	Jacqueline	Christophe Lucien Marc Fr.	1256	H XVI
Chaux	Marguerite	Francine	1119	H XV
Chemín	Caroline Marie Jeannine	Thierry Pierre Eric	1242	H XVI

LA FAMILLE DARDEL

Chiffelle	Brandolff	Marie	044	J V
Chiffelle	Pierre André	Hélène Hilda	989	B XIV
Choupard	Jean	Louise	172	N c VII
Christen	Anne	Jean Gustave	883	N c XIII
Christinat	Jean Auguste	Marianne (Constance M.)	962	N h XIII
Christinaz	Antonin Isidore	Fritz Alfred	733	B XII
Clairemont	Roger Lucien	May Rose Chantal	1346	N h XVI
Clerc-dit-Guy	Henri	Bendith	041	H V
Clerc-dit-Guy	Jacqueline	Louis	069	H VI
Clerc-dit Guy	Perrenon	Pierre	022	J IV
de Clerck	Martine Jacqueline Marie	Marie (Elsa M.)	1201	N g1 XV
Clermont	Marie Anne	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Clottu	André	Jeanne	025	B IV
Clottu	André	Élisabeth	239	B VIII
Clottu	André	Jonas	065	N b V
Clottu	Antoine	Judith	220	B VIII
Clottu	Antoine	David	032	N IV
Clottu	Élisabeth (Marie E.)	Jean-Louis	380	B IX
Clottu	François	Augustine	628	B XI
Clottu	Jacques	Jehanne	048	B V
Clottu	Jacques	Marie (Suzanne M.)	389	B IX
Clottu	Jean	Suzanne Marie	281	N d VIII
Clottu	Jean	Marie	100	N d VI
Clottu	Jean Guillaume	Suzanne Marguerite	470	N e IX
Clottu	Jean Jacques	Marianne	624	B XI
Clottu	Jean Jacques	Marie Catherine	448	N e IX
Clottu	Jeanne	Pierre	192	N e VII
Clottu	Jeanne Marie	Frédéric	381	B IX
Clottu	Jehanne	Jehan	029	N IV
Clottu	Marguerite	Jehan	269	N c VIII
Clottu	Marie	Anthoine	140	B VII
Clottu	Marie	Jean	193	N e VII
Clottu	Marie Judith	Daniel	580	N d X
Clottu	Moise	Marguerite	050	B V
Clottu	Perrenon	Jehan	049	B V
Clottu	Sarah	Daniel	145	B VII
Clottu	Siméon	Marguerite	240	B VIII
Clottu	Suzanne	Elié	406	N c IX
Clottu	Suzanne	Moyse	407	N c IX
Clottu	Suzanne Marie	Daniel	375	B IX
Clottu-dit-Gros	Jeanne Marie	Jean Pierre	494	B X
Clottu-dit-Jeanolet	Benedicte	Siméon	266	N c VIII
Clottu-dit-Jeanolet	Jean Jacques	Suzanne Marguerite	431	N d IX
Clottu-dit-Nicolet	Josué	Marie	144	B VII
Cocagne	Geneviève Violette	Bernard (Gustave Emile B.)	1010	B XIV
Cochand	Isabelle	Rose Emma	840	B XIII
Coeytaux	Madeleine Michelle (Mady)	Philippe Jean Louis	1152	N d XV
Colin	Julie	Marie Louise	846	B XIII
Collaud	Bibiane	Boris Cedric	1171	N da XV
Comte	Madeleine Élisabeth	Anne Françoise	1086	N g2 XIV
Comte	Marie Isabelle	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Conley	Terry Eilleen	Bertrand Gustave	1228	N h XV

LA FAMILLE DARDEL

Conrad	Madeleine	Bruno	1033	N da XIV
de Contades-Gizeux	Alix	Jacqueline	958	N h XIII
Convert	Abraham	Hugues	073	H VI
de Coppet	Jean Antoine	Élisabeth	373	B IX
Corbin	Henri	Eric Paul Roger	974	H XIV
Corcos	Franklin Philippe	Christine Françoise	1142	B XV
Cordey	Etienne	Louise Charlotte	608	H XI
Cordier	Jean	Marie	139	B VII
Cordier	Jonas	Magdeleine	090	B VI
Cordier	Marguerite	David	032	N IV
Cordier	Marie	Jaques	052	B V
Cordier	N.	Jacques	023	B IV
Cornetz	Anne	Jean Gustave	883	N c XIII
Coronado Lopez	Regina (Kina)	Thierry Ricardo (Tati)	1282	N d XVI
Cortaillod	Jean	Marie	109	H VII
Corthesy	René Marcel	Charles André	1003	B XIV
Cosandier	Hugonette	Nicolet	014	III
Coufleau	Madeleine (Marie M.)	Jean-Pierre Séverin	1024	N d XIV
Coulet	Madeleine	Hedwige (Lucie H.)	876	B XIII
Coulon	Marthe	Uranie (Françoise U.)	588	N e X
de Coulon	Edmée	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
de Coulon	Jacques Georges Charles	Léonore (Voty)	1016	N d XIV
de Coulon	Odette Ida	Louis Axel Otto	953	N g2 XIII
de Coulon	Robert (Axel Bernard R.)	Cécile	1019	N d XIV
Courant	Suzanne	René Fernand	797	N h XII
Courvoisier	Charles	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
Courvoisier	Marcel Octave	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Courvoisier	Ursula	Marie Henriette	609	H XI
Coutts	Annie	James Henry junior	736	B XII
Coyet	Johan Gillis Harald P.	Jacqueline Eva Margaretha	1208	N g1 XV
Crespin	Anne	Hugues	073	H VI
Crette	Pettermand	Jaqua	081	B VI
Crible	François	Marie Madeleine	343	B IX
Crible	François	Marie Madeleine	434	N d IX
Crible	Françoise Louise	Alexandre (Georges Louis A.)	729	B XII
Crible	Marianne Adèle	Daniel Alexandre	645	B XI
Crible	Suzanne	Jacques	023	B IV
Crible	Suzanne	Jehan	096	N c VI
de Croisset	Francis	Roger	988	H XIV
Cronstedt	Claes Sergei Rudolf	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Cuanillon	Alice	Adèle Augustine	720	B XII
Cucuel	Catherine	Alfred (Emile A.)	822	N h XII
Cunier	Annelet	Anthoine	078	B VI
Cunningham	Francis (Harry F.)	Marianne Christina Dagmar	1077	N g2 XIV
Cuzange	Pierrette Marie Louise	Renaud Luc	1279	N d XVI
Dacosta	Ginette	François Didier Pierre	1235	H XVI
Daiz	Marie Albertine	Raoul Léon Emile	971	H XIV
Dagossan	Maida Juana Adelaida	Hélène Marguerite	900	N d XIII
Dallemagne	Noë	Jonas	037	H V
Dallèves	Anne Caroline Paule	Christophe	1218	N g2 XV
Darbelley	Emma	Alfred	855	B XIII
Dardel	Élisabeth	Jonas Pierre	288	N d VIII

LA FAMILLE DARDEL

Dardel	Marguerite	Samuel	253	B VIII
Dare	Daisy Elizabeth	James Henry dit Harry	859	B XIII
Dätwyler	Michel	Louise	538	B X
Daube Eggeling	Élisabeth Catharina	Jean-Jacques Frédéric	1154	N d XV
Daulte	Jean	Marie	080	B VI
Davaine	Christine Simone	Yves Ernest Otto	1138	B XV
Davoine	Elisabelle	Jean Pierre	285	N d VIII
Davoine	Jean Jacques	Madeleine Esther	256	B VIII
Davoine	Jehan	Jehanne	165	N c VII
Davoine	Julie	Alphonse	671	N d XI
Davoine	Madeleine	Pierre	183	N d VII
Davoine	Marguerite	Jean Louis	232	B VIII
Davoine	Marie Madeleine	Daniel	433	N d IX
Davoine	Pierre	Catherine	303	N e VIII
Davoine	Siméon	Jeanne Marie	566	N c X
Davoine	Suzanne Marie	Jean Louis	493	B X
Daxelhofer	Abraham	Jeanne Marie	279	N d VIII
Debetaz	Suzanne	Frédéric	759	N c XII
Decker	Vérène Rosine Élisabeth	Julie Adèle	885	N c XIII
Decrue	Emile Paul	Emma (Caroline Augustine E.)	824	H XIII
Deffner	Daniel	Alwyne Anne Caroline	1222	N g2 XV
De Geer af Finspang	Arvid Louis Gérard	Brita Alexandra	939	N g1 XIII
De Geer af Finspang	Ingeborg Margareta Chr.	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Delafontaine	Louise Marie	Paul James	857	B XIII
De la Gardie	Ebba	Augusta Frederika	692	N g XI
De la Gardie	Ebba Marianne Eléonora	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Delanoue	Jean-Baptiste Victorin	Charles-Auguste	594	N e X
Delecrin	Annie	Olivier Jean Henri	1234	H XVI
Deleu	Serge Robert	Élisabeth	1273	N d XVI
Delley	Laurent Daniel	Gisèle Gertrude	1128	B XV
Delorme	Marianne Salomé	Jules Henri	817	N h XII
Denner	Chantal Marguerite	Sylvain Jean-Jacques	1281	N d XVI
Descombes	Marie Ezabeau	François	458	N e IX
Descombes	Suzanne Esther	Jean-Henry	374	B IX
Desgranges	Georgette	Lise (Cécile Agathe L.)	958	N g2 XIII
Desmainson	Rudy	Jean Marc Francis	1261	H XVI
Dessel	Jeanne Suzanne Georgine	Marie Louise	830	H XIII
Dessouslavy	Barbe	Antoine	010	III
Dessouslavy	Edouard	Marianne Sophie	668	N d XI
Diamond	Leonora Rita	Pierre Olivier	1141	B XV
Diesbach de Belleroye		Jean-Jacques Pierre Argeu	1212	N g2 XV
Dieterlen	Richard	René Fernand	797	N h XII
Dietsch	Marie	Georges Maurice	1150	N c XV
Digier	Madeleine Victoire	Mélanie	704	N h XI
Dillenschneider	N.	Ruth Anny	1008	B XIV
Dinthier	N.	Antoinette (Bertha A.)	874	B XIII
Dolder	Rita	Nicole Line	1130	B XV
de Donici	Olga Anna	Simon Lucien Sven	1089	N g2 XIV
Dorieux	J. Marie	Samuel	556	N c X
Doudiet	François Antoine	Élisabeth (Marie E.)	295	N e VIII
Doudiet	François Antoine	Marie Élisabeth	219	B VIII
Doudiet	Marguerite	Jean	195	N e VII
Doudiet	Marie Anne	Jean Pierre	432	N d IX
Doudiet	Marie Isabeau	David	246	B VIII

LA FAMILLE DARDEL

Doudiet	N.	Blaise	013	III
Dougoud	Gabriel	Thyra Marie Isabelle	1090	N g2 XIV
Dousset	Jacques	Eric Paul Roger	974	H XIV
Doutremepuich	Béatrice Marie Thérèse	Eric Edgard	1249	H XVI
Droz	Abram	Élisabeth Marguerite	485	N e IX
Droz	Marianne Cécile	Fritz Alfred	733	B XII
Droz	Marie Barbely	Gédéon	146	B VII
Droz-dit-Busset	Marie Anne Victoire	François	458	N e IX
Droz-dit-Busset	Rose Adèle	James Henri	734	B XII
Dubied	Marianne Cécile	Frédéric Auguste	752	B XII
Dubied	N.	Berthe Laure	881	B XIII
Dubois	Claudine	Marianne Louise	947	N g2 XIII
Dubois	Élisabeth (Suzanne E.)	David	293	N e VIII
Dubois	Ernest Laurent	Lily Ida Marguerite	997	B XIV
Dubois	Eva	Arthur Constantin	845	B XIII
Dubois	Marguerite Isabeau	David	314	N e VIII
Dubourg	Louis Gabriel	Anne Marguerite	386	B IX
Dubourg	Louise (Suzanne Hen.L.)	Frédéric	759	N c XII
Duchât	Jean Louis	Charlotte Louise	608	H XI
Ducho	Gabrielle	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Ducreux	Marie	Jeanne Magdeleine	661	N c XI
Ducrey	Odile	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Dufour	Cécile (Marie C.)	Paul Auguste	996	B XIV
Dumard	Adèle Louise	Alphonse (Elie Victor A.)	829	H XIII
Dünner	Margrit	Jeanne Elmire	987	B XIV
DuPasquier	Alphonse	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
DuPasquier	Caroline (Marianne F.C.)	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
DuPasquier	Charlotte	François Louis	489	H X
DuPasquier	Edmond	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
DuPasquier	Eric Ferdinand	Marianne Louise	947	N g2 XIII
Duplan	Etienne	Clauda	019	H IV
Dupoil	David	Marie Élisabeth	416	N c IX
Dupuis	Jeanne	Jean Pierre	502	B X
Dupuis	Marthe Eugénie	Fabrice Eugène Paul	1118	H XV
Dupuy	Patrick Pierre Marie	Marie (Elsa M.)	1201	N g1 XV
Durni	Marie Louise	Louis	221	B VIII
Dürr	Suzanne Marguerite	Jean Louis	643	B XI
Durussel	Olive Félicie	Charles André	1003	B XIV
Düscher	Élisabeth	Alphonse Auguste	819	N h XII
Dutoit	Suzanne	François	590	N e X
van den Dyck	Louise	Charles André	1003	B XIV
Eberhard	Verena	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Edberg	Birgitta	Robert (Karl R.)	1204	N g1 XV
Edelstam	Hans	Ingrid	1064	N g1 XIV
Edström	Ingrid Maria	Marie (Eva M.)	1203	N g1 XV
Eggimann	Rosa Élisabeth	Walter	923	N da XIII
Egnell	Ann Marie Élisabeth	Jean Alexandre Auguste	1078	N g2 XIV
Eichler	Barbara	Brigitte Sydney	1017	N d XIV
Eigner	Christel	Yves Ernest Otto	1138	B XV
Ekvall	Lage	Ingrid	1064	N g1 XIV
Ekstrand	Ove	Pim Madeleine	1210	N g2 XV
Elliott	David (Dave) Philip	Colette Marguerite	1278	N d XVI
Engelhardt	Emilie Elise	Léon Gustave	1011	N c XIV
d'Epagnier	Marie	Anthoine	140	B VII
d'Epagnier	Marie	Pierre	161	B VII
d'Epagnier	Pierre	Marguerite	061	N b V

LA FAMILLE DARDEL

d'Epagnier	Suzanne	Pierre	192	N e VII
d'Epagnier	Suzanne Marie	Abraham	184	N d VII
Erb	Eugénie Albertine	Jules Edouard	964	N h XIII
Ermeti	Franca Maria Giuseppina	Jean François	1160	N d XV
Eschler	Anne Marie	Benoît Louis	1087	N g2 XIV
Eschler	Oswald	Clauda	019	H IV
Etchemendy	Fernando Omar	Dominique	1145	B XV
Evers	Lars	Elsa Marthe	952	N g2 XIII
Excoffier	William Oscar	Madeleine Rose ditè Mado	1002	B XIV
Fabre	Eulalie Hélène Pauline	Johann Friedrich	766	N da XII
Fabry	Jean Aimé	Madeleine Catherine	339	H IX
Fabry	Marguerite	Louis	461	N e IX
Fallot	Hélène	René Fernand	797	N h XII
Faucher	Paulette	Fabrice Eugène Paul	1118	H XV
Faure	Michel Alain	Brigitte	1274	N d XVI
Favarger	J. Frédéric	Marianne	536	B X
Favarger	Jean Frédéric	Jeanne Marguerite	454	N e IX
Favarger	Jean Louis	Marie Anne	604	N e X
Favarger	Madeleine	Pierre	127	H VII
Favarger	Marie	Jonas	037	H V
Favarger	Marie	Jean	143	B VII
Favarger	N.	Huguenin « le jeune »	033	H V
Favarger	Suzanne	Jean	143	B VII
Favargier	Marguerite	Hugues	073	H VI
Favargier	Sarah	Élisabeth	082	B VI
Favre	Cécile Marguerite	Henri François	793	N h XII
Favre	Germaine Marie	Georges Alexandre Otto	951	N g2 XIII
Favre	Sara	David	474	N e IX
Fayot	Madeleine	Yves	1104	H XV
Fehr	Lina	Pierre André	899	N d XIII
Felber	Marie	Mélanie	704	N h XI
Felbert	Elsa Charlotte	Arthur Hugo	931	N da XIII
de Felice	Élisabeth	Jean-Didier Marcel Henry	1105	H XV
Ferguson	John David	Beverley Marie	994	B XIV
Ferrand	Francis	Brigitte	1274	N d XVI
Field	Sheila	Raymond Pierre (Ramuntcho)	1158	N d XV
De Filippo	Stefania	Elsa Marthe	952	N g2 XIII
Filou	Marie Julie	Charles Auguste	594	N e X
Fischer	Charles Henri	Denise	992	B XIV
Flipo	Claire Béa. Marie Pierre	Michel Eric	1277	N d XVI
Flodquist	Marianne	Ingrid	1064	N g1 XIV
Fluckiger	Monique	Lise (Cécile Agathe L.)	948	N g2 XIII
Flury	Brigitte	Eric (Yves E.)	1157	N d XV
Fodarevelon	Emilie	Charles Auguste	594	N e X
Fol	Germaine Fernande	Jean-Paul Christian	1115	H XV
Follereau	Suzanne Marie Edmée P.	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Fontaine	Denise Jeanne	Jacques Marc	1137	B XV
Forbian	Georgette Hélène	Marie Louise	830	H XIII
Fornachon	Élisabeth	Jonas	313	N e VIII
Fornachon	Jean	Suzanne	053	B V
Fornachon	Jean Jacques	Madeleine	103	N d VI
Fornachon	Jonas	Jean	471	N e IX
Forssell	Mans	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Förster	Margot Maria	Yves Alain	1170	N da XV
Fortems	Bernadette	Thierry Paul Fabrice	1260	H XVI
Fougerolle	Elise Andrée	Jean-Paul (Marie J.P.)	802	N h XII

LA FAMILLE DARDEL

Foulquié	Marie Thérèse	Guy Max Henri	1108	H XV
Fox	Joyce Mae	Guy Max Henri	1108	H XV
Freiburghaus	Emma	Ernst	925	N da XIII
Freiburghaus	Thomas	Catrin	1166	N da XV
Freiburghaus	Urs	Ursula	1044	N da XIV
Fredriksson	Lars	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Fremond	Colette (Exaveline C.)	Christian Marc	979	H XIV
Fridell	Katarina	Ingrid	1064	N g1 XIV
Frossard	Marie Esther	Alfred	855	B XIII
Fry	Sylvie	Urs Franz	1188	N da XV
Fuchs	Marie	Fritz	910	N da XIII
Funck	Ebba	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
Funck	Gustaf Peter Möller	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
Furrer	Margrit	Fritz	910	N da XIII
Fürst	Theresia Anna	Yves Ernest Otto	1138	B XV
Gaberel	Abraham	Esther	148	B VII
Gaberel	Élisabeth	Daniel	270	N c VIII
Gaberel	Jeanne-Marie	Jean-Henry	517	B X
Gaberel	Jeanne Marguerite	Henri	532	B X
Gaille	Nicole Georgette	Bertrand-Gustave	1228	N h XV
Galland	Jean	Madeleine	157	B VII
Gallandre	Abram	David	225	B VIII
Gallandre	David	Marie	187	N e VII
Gallandre	Élisabeth	Pierre	127	H VII
Gallandre	Jean Guillaume	Daniel	224	B VIII
Gallandre	Jean Louis	Madeleine	152	B VII
Gallandre	Jean Louis	Marie Madeleine	424	N c IX
Gallandre	Madeleine	Louis	221	B VIII
Gallandre	Marie Madeleine	Judith Marguerite	341	B IX
Gallandre	Suzanne	Jean Henry	242	B VIII
Gallaz	Renée Jeanne	Daniel Alfred	1101	N h XIV
Gamain	André	Jenny	959	N h XIII
Gamba	Lucienne Michelle Henri.	Jean-François	1160	N d XV
Garefalaki	Daphné	Alain Marc	1116	H XV
Garell	Hans Ingvar	Louise	1073	N g1 XIV
Garot	Henriette Elise	Charles Auguste	764	N d XII
Gastambide	Jean	Eric Paul Roger	974	H XIV
Gastine	P.	Frédéric Alfred dit Frédey	701	N h XI
Gauchat	Gisèle Élisabeth	Hans Rudolf	1034	N da XIV
Gauchat	Marianne Rose	François	458	N e IX
Gaudot	Anne	Suzanne	198	H VIII
Gaudot	Anne Marie	Jean Jacques	207	H VIII
Gaudot	Catherine	Pierre	215	H VIII
Gaudot	Marie	Henry Louis	326	H IX
Gaudot	Marie Marguerite	Henry Louis	326	H IX
Gaudot	Rose	Jean Jacques	071	H VI
Gavand	Catherine	Thierry André Paul	1269	B XVI
Geiser	Aline (ou Adèle)	Fritz Alfred	733	B XII
de Gelieu	Sophie Louise	Julie dite Lily	894	N d XIII
Genolini	Annette Pauline Marie	May Rose Chantal	1346	N h XVI
Genoud	Madeleine Marie-Thérèse	Raymond Pierre (Ramuntcho)	1158	N d XV
Gentizon	Henriette Suzanne	Jules Henri	817	N h XII
Gerd	Thornwald Clausen	Emma (Caroline Augustine E)	824	H XIII
Gerig	N.	Roland	1194	N da XV
Gfeller	Alice	Karl Fritz	1047	N da XIV
Ghigna	Edgar	Françoise-(Cécile F.)	1229	N h XV

LA FAMILLE DARDEL

Giard	Elodie Flore	Christophe Lucien Marc Fr.	1256	H XVI
Giauque	Samuel Louis	Jean Pierre	502	B X
Giner	Mélanie (Milagro M.)	Eric (Charles E.)	1151	N d XV
Giontini soit Giuntini	Reine Marguerite	Edmond (Alphonse Frédéric E.)	976	H XIV
Giorgo	Claudia	Catherine Marianne	1085	N g2 XIV
Girard	Abraham	Élisabeth	133	H VII
Girard	Claire	Violaine	1110	H XV
Girard	Henriette	Marie Françoise	963	N h XIII
Girardbille	Jonas Pierre	Marie-Anne	513	B X
Girardin	Josette Denise	Jean Marc	1347	N h XVI
Giraud	Solange	Christophe Lucien Marc Fr.	1256	H XVI
Godart	Anne	Siméon	413	N c IX
Godet	Rose Emilie	Paul Ernest	866	B XIII
Gohl	Fritz	Frieda	914	N da XIII
Goldsmith	Harold Frederic	Marcelle Marie	858	B XIII
Gonnet	Joséphine	Charles Auguste	594	N e X
Göthberg	Gerda Christine	Alexandre (James A. David)	946	N g2 XIII
Gottlieb	Esther	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Goy	Salomé	Jean Henry	517	B X
Graf	Berthe Elise	Rose Emma	840	B XIII
Graf	Jean Louis	Marthe Augusta Cecilia	936	B XIII
Grand	Bernadette Suzanne	Jean-Daniel	1230	N h XV
Grand Guillaume Perrenoud	Cécile	Alfred Jules	968	N h XIII
Grandjean	Charlotte Louise	Cécile-Marianne	639	B XI
Grassi	Marc	Ulysse Alexis	722	B XII
Gray	Wilfred Walter	Marguerite Violette (Rita)	865	B XIII
Grenot	Catherine	Pierre	127	H VII
Gridel	Robert	Jacqueline	958	N h XIII
Grimm	Hélène	Hélène	836	H XIII
Grini	Arne	Lucie Augusta	1068	N g1 XIV
Grisel	Salomé	Louis	069	H VI
de Groot	Arie	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Grosheintz	Amélie	Arthur Louis	828	H XIII
Grüebler-Küpfer	François Albert (Tito)	Brigitte Sydney	1017	N d XIV
Grüring	Élisabeth	Louis (Ludwig)	435	N d IX
Grzymala	Marianne Marciane E. E.	Edmond Alphonse Frédéric	976	H XIV
Gstrein	Antonia	Marianne Christina Dagmar	1077	N g2 XIV
Guarrigue-Bidot	Lysiane Agnès	Vincent Maurice	1251	H XVI
Gueissaz	Ernest Philippe	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Guengerich	Heinz	Marianne	1058	N da XIV
Guerra	Jacques	Marguerite	169	N c VII
Guibert	Anne Marie Julienne	Luc Francis Maurice	1155	N d XV
Guidot	Roger Jacques	René Fernand	797	N h XII
Guillan	Vuillesme	Louis	016	H IV
Guillerme	Béatrice	Caroline Elsa	1093	N g2 XIV
Guillot	Marcelle (Claudie)	Jean Louis	1001	B XIV
Guimaraes (S.M.B.G.)	Yolanda Enriqueta	Gilbert Blaise Pierre	1079	N g2 XIV
Guitteny	Marie Louise	Olivier Jean Henri	1234	H XVI
Guizy	Anne Henriette	Samuel	662	N c XI
Günter	Ida	Oskar (Hermann O.)	776	N da XII
Gutmann	Lina Anna	Ami Alfred	854	B XIII
Guye	Gustave Alfred	Julie Cécile	725	B XII
Guyenet	Anne Marie	David	449	N e IX
Guyot	Charly	Hélène	897	N d XIII
Guyot	Maria Elisa	Ernest (Jules E.)	744	B XII
Guyot	Samuel	Élisabeth	535	B X

LA FAMILLE DARDEL

Gylden	Sigrid Maria Thyra	Nils Elias Christophe	935	N g1 XIII
Gylling	Bertil	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Hacoun	Jeanne	Paul (Henri P.)	835	H XIII
Hagborg	Elsa	Alexandre (James A. David)	946	N g2 XIII
Hagen	Marie Catherine (Joséphine?)	Paul Auguste	996	B XIV
Haldemann	Rosalie	Erich	1046	N da XIV
Hallez	Marguerite	Jacqueline	958	N h XIII
Hamel	Yvonne	Jean-Didier Marcel Henry	1105	H XV
Hamilton		Nils Elias Christophe	935	N-g1 XIII
Hämmerli	Hermine Martha	Karl Paul	771	N da XII
Haring Daube	Anna Elizabeth	Jean-Jacques Frédéric	1154	N d XV
de la Harpe	Jenny (Jeanne Céphisé C.)	Auguste	610	H XI
de la Harpe	Amedée Emmanuel	Emma (Caroline Augustine E.)	824	H XIII
Harvèy	Edward	Marie	737	B XII
Hatzfeld	Henri	Eric Paul Roger	974	H XIV
Hederstierna	Carl Frédéric Wilhelm	Augusta Sophie Louise	785	N-g1 XII
Hediger	Caroline Christine	Willy Alfred	1005	B XIV
Hegelbach	Georges Henri	Mélanie	704	N h XI
Heidari	Mandana	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Heimberg	Anni	Rudolf Christoph	1040	N da XIV
Heinzely	Jeanne Marie	Pierre	113	H VII
Heinzely	Laure (Sophie L.) dite Lina	Charles	762	N d XII
Heinzely	Ludovic	Sarah	116	H VII
Heinzely	Salomé	Jean Jacques	207	H VIII
Helies	Joëlle	Luc	1233	H XVI
Henchoz	Alice Lucie	Bertrand Gustave	1228	N h XV
Henry	Denise	Jacques Michel Olaf	1144	B XV
Henry	Françoise Nicole	Charles Auguste	594	N e X
Henry	Laure	Pierre	127	H VII
Herbe	Élisabeth	Hugues (ou Huguenin)	035	H V
Hermann	Anna	Ami Alfred	854	B XIII
Hermann	Luise	Catherine Marianne	1085	N g2 XIV
Herrenschmidt	Hélène	Jean-Didier Marcel Henry	1105	H XV
Herrenschmidt	Laure Françoise	Arthur Louis	828	H XIII
Herstenstein	Hannelore Lina Herta	Bernard Paul Jean	1113	H XV
Hervey	Raoul	Georges Alexandre Otto	951	N g2 XIII
Hesselbarth	Rainer	Catherine Marianne	1085	N g2 XIV
Hettler	Sophie	Samuel François	718	B XII
Heubi	Caroline Bertha	Juliette Henriette	1095	N h XIV
van Hille	N.	Gunilla Lucie Anne Ebba	1071	N g1 XIV
Hirt	André (Robert A.)	Janine Madeleine	988	B XIV
Hofer		Jean Gustave	1148	N c XV
Hofmann	Alice	Thierry Henri Pierre	1153	N d XV
von Horn	Jan Carlsson	Alexandra E.A.M.(Lola)	1065	N g1 XIV
Houriet	André	Julie dite Lily	894	N d XIII
Howald	Arnold	Anna Margaritha	774	N da XII
Hubacher	Élisabeth	Jonas	553	N c X
Huber	Eugen	Margrit	1026	N da XIV
Huber	Rosa Elisa	Paul	915	N da XIII
Huchet	Aliette Madeleine M.C.	Francine	1119	H XV
Huguenaud	Josué	Clauda	019	H IV
Huguenaud	Samuel	Magdeleine	090	B VI
Huguenin	Anne	Jean Gustave	883	N c XIII
Huguenin	Frédéric	Élisabeth	498	B X
Huguenin-Bergenat	Louis	Adèle Uranie	735	B XII
Huldry	Judith	Louis	120	H VII

LA FAMILLE DARDEL

Humair	N.	Emma (Caroline Augustine E.)	824	H XIII
Humbert	Marie	David	246	B VIII
Hüninger	Jean Henry	Marie	164	B VII
Hunziker	Frédérique Marie	Albert-Frédéric	967	N h XIII
Hurni	Maria Élisabeth	Johannes	677	N da XI
Iffenecker	Frédéric	Suzanne Marguerite	430	N d IX
Imer	Sophie Emilie	Charles Auguste	674	N d XI
Ingrin	N.	Francis	957	N h XIII
Isenschmid	Martha	Ernst	905	N da XIII
Isman	Monique Marie Jeanne	Renaud Luc	1279	N d XVI
Isoz	Adèle Elisa	Paul Ernest	866	B XIII
Ispèrian	Ripsimée	Max André	1022	N d XIV
d'Ivernois	Auguste (Guillaume A.)	Uranie (Marianne U.)	685	N f XI
d'Ivernois	Isabelle Charlotte	Lucien Sven Otto	955	N g2 XIII
d'Ivernois	Marianne	David	449	N e IX
Jaccoud	Salomé	François Louis	489	H X
Jacob Carrasco	André	Jeanne Marie	272	N c VIII
Jacot	Ximena	Philippe (Jean P.)	1285	N d XVI
Jagoe	Julie Françoise	Jean Frédéric	642	B XI
Jaillette	Alice Jane	Marguerite Violette (Rita)	865	B XIII
Jainin	Danièle	Philippe Jean Michel	1267	B XVI
Jaouadi	Caroline	Fredrich Henri	705	N h XI
Jaquet	Nejib	Florence Nicole Dorot (Mich?)	1139	B XV
Jaquet	Louis (James Florian L.)	Alice Mathilde	1149	N c XV
Javet	Samuel	Charles Frédéric	459	N e XI
Jeanfavre	Berthe	Henry (Auguste H.)	847	B XIII
Jeanhenri	Suzanne Marie	Pierre	275	N c VIII
Jeanhenri	Abram	Suzanne Catherine	452	N e IX
Jeanhenri	Jean Jacques	Jonas Pierre	420	N c IX
Jeanhenri	Elie	Jean	170	N c VII
Jeanhenri	Jean Jacques	Marianne	657	N c XI
Jeanhenri	Marie Judith	Jonas Pierre	288	N d VIII
Jeanhenri	Marie Madeleine	Alphonse	671	N d XI
Jeanhenri	Madeleine	Jean Pierre	436	N d IX
Jeanhenri	N.	Anthoine	060	N b V
Jeanhenri	Zélie	Augustine	628	B XI
Jeanjaquet	Pierre	Marie	164	B VII
Jeanmaire-dit-Quartier	Claude Marcel	Chantal Alice	1131	B XV
Jeanneret-Grosjean	Rose Anna	Georges Alexandre Otto	951	N g2 XIII
Jeanperrin	Louise	Jean	066	N e V
Jenoud	Élisabeth	Daniel	084	B VI
Jequier	Marie	Albert William	868	B XIII
Jessop	Robert Arthur dit Robin	Doris Alexandra	864	B XIII
Jezequel	Mary	Jenny	959	N h XIII
Job	Hubert	Ruth Anny	1008	B XIV
Jobin	Thérèse Cécile	Jean-Marc	1347	N h XVI
Jodry	Susanne-Julie	Alfred (Emile A.)	822	N h XII
Johansson	Agneta	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Joly	Johanna Anna Elisa	Lucie	1013	N c XIV
Joos	Rosina Catharina	Hedwige (Lucie H.)	876	B XIII
Jordan	Eugénie	Arthur Constantin	845	B XIII
Jörin	Liliane	Alphonse	1343	N h XVI
Josti	Amedée	Constance Rosalie	796	N h XII
Joye	Virginie Alice	Francis Alfred	991	B XIV
Juan	Armand Alcide	Alfred	855	B XIII
Juillet	Renée	Margrit	1037	N da XIV

LA FAMILLE DARDEL

Jungstedt	Matilda (Ellen M. Marga)	Guy Fredrik	1062	N g1 XIV
Junier	Auguste	Suzanne Caroline	676	N d XI
Junier	Jean Jacques	Suzanne Marie	569	N c X
Junier	Jean Louis	Marie Marguerite	439	N d IX
Junier	Emma (Cécile E.)	Alfred Jules	968	N h XIII
Junier	Samuel	Élisabeth	655	N c XI
Junod	Bénédictte	Huguenin « le vieux »	011	III
Junod	Marguerite	Jean Jacques	071	H VI
Junod	Marianne Caroline	Ulysse Alexis	722	B XII
Junod	Suzanne Marguerite	Frédéric	491	H X
Junod-dit-Chauvelier	Guillaume	Marguerite	153	B VII
Junoud	Abraham	Abraham	074	H VI
Juteau	Gaëlle	Mireille Françoise Jacqueline	1112	H XV
Kalakajlo	Monika	Benoît Louis	1087	N g2 XIV
de Kalbermatten	Alix	Christophe	1218	N g2 XV
de Kalbermatten	Sabine Marie Jeanne	Philippe	1217	N g2 XV
de Kalbermatten	Stephanie	Marthe Augusta Cecile	936	N g1 XIII
de Kalikian	Véronique	Max André	1022	N d XIV
Kappeler	Dory	Willy Oskar	930	N da XIII
Kärcher	Rudolf Ernst	Jeanne Elmire	987	B XIV
Kaufmann	Lydia Marie	Fritz	919	N da XIII
Keiller	Isabelle Hilda L.W.	Georges Albert	783	N g1 XII
Keim	Louis Amédée	Berthe Marguerite	993	B XIV
Keller	Marie Léonore	Charles Gustave	895	N d XIII
Keller	Marie Léonore	Maurice (Alfred M.)	896	N d XIII
Kelly	John Patrick	Catherine (Marie C.)	1266	B XVI
Kennen	Élisabeth	Alphonse Auguste	819	N h XII
Kern	Hélène	Ursula Dora	1054	N da XIV
Keusen	Gertrude Hedwige	Jean-Pierre Ami	990	B XIV
Keusen	Raymonde Jeanine	Gisèle Gertrude	1128	B XV
Kihlman	Einar (Karl E.)	Simone (Charlotte S. Gerda)	1076	N g2 XIV
Kihlman	Botvid	Simone (Charlotte S. Gerda)	1076	N g2 XIV
Kjerrulf	Karin Maria	Jacqueline Eva Margaretha	1208	N g1 XV
Klinckowström	Thora M.T.A.A.	Nils Elias Christophe	935	N g1 XIII
Knaus	Corinne	Laurent (Cyrille L.)	1172	N da XV
Knetsch	Fredrik	Robert Louis	1081	N g2 XIV
Koechlin	Camille	René Fernand	797	N h XII
Koyanagi	Toshio	Gunilla Lucie Anne Ebba	1071	N g1 XIV
Krackyeltz	Charlotte	Fredrich Henri	705	N h XI
Kraus	Jacqueline	Roger Alphonse Paul	988	H XIV
Krenger	Rosalie	Margret	1124	B XV
Kreützer	Rita	Léon (Charles L.)	698	N h XI
Kuntzer	Abraham	Madeleine	652	N c XI
Künzle	Maria	René	1164	N da XV
Künzli	Marianna	Johann Karl	682	N da XI
Kurmann	Anne	Christiane	1156	N d XV
Lagergren	Gunnar Karl Andreas	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Lagergren	Léo J.A.L.G.H.C.	Hans Alexander	945	N g1 XIII
Lagger	Gabrielle (Alodie G.)	Jéan Daniel	1230	N h XV
Lahire	Petremand	Marie	100	N d VI
de Laître	Viviane	Jacqueline	958	N h XIII
Lambelet	Abraham	Rose	205	H VIII
Lambelet	Marie Alexandrine	Jean Henry	492	H X
Lamothe	Josette Annie Françoise	Chantal	1120	B XV
Langlois	Corinne	Jean Yves	1231	H XVI
Lardy	Alphonse (Louis A.)	Marie Louise dite Thérèse	846	B XIII

LA FAMILLE DARDEL

Lardy	Antoinette	Maria Emilia Cécile Vivi	950	N g2 XIII
Larson	N.	Sophie Wilhelmine dite Mina	879	B XIII
Lassueur	Alice Emma	Pierre Ernest	1000	B XIV
Latouche	Jean Paul	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Laudet	Juliane	Corinne Élisabeth J.M.	1237	H XVI
Laurent	Julie (Françoise J.)	Jean Pierre	660	N c XI
Laurey	Jacqueline Berthe Maria	Eric Edgard	1249	H XVI
Lavenant	Albert (Louis Marie A.)	Berthe Charlotte	803	N h XII
Lebet	Paul	Berthe Rosalie Elmire	856	B XIII
L'Ecuyer	Judith	Jehan	262	N c VIII
L'Ecuyer	Suzanne Marguerite	Abraham	425	N c IX
L'Ecuyer	Suzanne Marguerite	Jean	471	N e IX
Leenhardt		Charles Frédéric	1014	N d XIV
Leenhardt	Renée Juliette Suzelly	Eric Paul Roger	974	H XIV
Légeret	Jean Pierre	Suzanne Marguerite	496	B X
Legoux	Esabeau	Abraham	074	H VI
Lehmann	Octavie	Charles Auguste	696	N h XI
Lehmann	Justine (Susanne J.)	François	590	N e X
Lehmann	Yvette Célestine	Charles André	1003	B XIV
Le Hujeur	Gabrielle Julie Elvire M.	Louis (Marie Pierre L)	800	N h XII
Leijonhufvud	Eva Charlotta	Hans Louis (ou Ludwig)	786	N g1 XII
Lemoine	Andrée	Jean-Marc Francis	1261	H XVI
Leresche	Alice Léonie	Henri (Jean H.)	985	B XIV
Lewenhaupt	Sophie (Edwige S.C.A.)	Alexandre (Georges A.)	587	N e X
Lewenhaupt	Louise	Ingrid	1064	N g1 XIV
L'Hâche	Henri	Élisabeth	115	H VII
Lichtenstein	Marguerite Alice	Charles Frédéric	1014	N d XIV
Lidman	Lars	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Liljencrantz	Carl Wilhelm S.J.H.	Marie (Eva M.)	1203	N g1 XV
Lind	Franziska	Paul (J.J.Emmanuel P.)	715	H XII
Linde	Gertrude	Paul (J.J.Emmanuel P.)	715	H XII
Linde	Friedrich Ferd. (Fritz)	Hélène	836	H XIII
Lindegren	Jonas	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Lindman	Eva Ebba Sophie	Gustave Frédéric Nils	941	N g1 XIII
Lippens	Jean	Gunilla Lucie Anne Ebba	1071	N g1 XIV
Lipps	Jean Pierre Emile Ernest	Élisabeth	1273	N d XVI
Loderich	Jacob	Marianne Louise	710	N h XI
Loeliger	Christine	Walter	1056	N da XIV
Loichat	Marcel Marc Georges	Cécile-Susanne	1103	N h XIV
Lolive	Louise Christine	Charles Frédéric	611	H XI
Lopez	Guadalupe	Thierry Ricardo (Tati)	1282	N d XVI
Lorion	Simone	Thierry André Paul	1269	B XVI
Loup	Marguerite	Claudet	093	B VI
Loura (ou Lora?)	Bénédicte	Anthoine	047	B V
Lüpold	Johann	Frieda Anna	1028	N da XIV
Lussac	Gilles	Florence Nicole Dorothee	1139	B XV
Lyberg	Anki	Hélène (Lucie H.)	1202	N g1 XIV
Machard	Alfred Charles Louis	Emma (Caroline Augustine E.)	824	H XIII
McWilliam	Roy	Beverley Marie	994	B XIV
Magis	Pierre Jacques Noë	Francine Jeanne Emilie	1119	H XV
Magnenat	Sophie Louise	Jean-Henry	631	B XI
Magny	Eric	Anne Françoise	1086	N g2 XIV
Maillard	Guy Louis André	Aline Françoise	1280	N d XVI
Maisi	Ruth	Ulrich	1036	N da XIV
Maisonneuve	Jacky Aimé	Madeleine Rose dite Mado	1002	B XIV
Malaval	Philippé Louis Jean Marc	Isabelle Claire	1252	H XVI

LA FAMILLE DARDEL

Malaven	Jimena	Jenny	959	N h XIII
Maquemmer	Henri	Alice (Marie Marguerite A.)	826	H XIII
Marcel	Lucie Georgina	Thyra Marie Louise	954	N g2 XIII
Marchi (ou Marchy)	Emilie Judith	Charles Auguste	594	N e X
Mardi	Marianne	Emil (Walter E.)	918	N da XIII
Margot	Anne-Marie	Gustave-Emile	1102	N h XIV
Maridor	Abraham	Jeanne Marie	180	N d VII
Märki	Bernhard Fritz	Katharina	1126	B XV
Marti	Maria	Urs Gerard	1041	N da XIV
Marti	Stefan	Katharina	1182	N da XV
Martin	Marie Anne	Sophie Ida	750	B XII
Martin-dit-Jacon	N.	Jehan	007	II
von Martini	Léonore Marie (Lolo)	Charles Gustave	895	N d XIII
von Martini	Marie-Louise Amalie	Maurice (Alfred M.)	896	N d XIII
Marval	Madeleine	Hugues	131	H VII
de Marval	Agathe Uranie Amélie	James Adolphe	791	N g2 XII
Matthey	Daniël	Marie Madeleine	284	N d VIII
Matthey	Esabeau	Louis	120	H VII
Matthey	Élisabeth	Henry	210	H VIII
Matthey	Marie Madeleine	Jean Siméon	277	N d VIII
Matthey	Rose Caroline	Berthe Laure	881	B XIII
Matthieu	Rosalie	Charles Auguste	696	N h XI
Mauler	Pierre	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Maumary	Isaac	Pierre	183	N d VII
Maury	Murielle Michèle	Jean Marc Francis	1261	H XVI
Mauvais	Marie Anne	Mélanie	704	N h XI
Mayët	Francis	Nils Elias Christophe	935	N g1 XIII
Meaux Saint-Marc	Marie Jenny	Julien (Auguste J.)	699	N h XI
Meier	Elvira Luise	Yves Bjorn	1216	N g2 XV
Mellen	Élisabeth	James Henri senior	636	B XI
Membru	Elise	Antoine	168	N c VII
Membru	Jeanne	Daniel	176	N c VII
Membru	Jehannette	Pierre	027	N IV
Membru	Marguerite	Pierre	088	B VI
Membru	Suzanne	Daniel	099	N c VI
Mende	N.	Esther	872	B XIII
von Meng	Ursula	Daniel (Paul D.)	1020	N d XIV
Menod	Jean Jacques	Jonas	656	N c XI
Menod	Marie Madeleine	Marianne	657	N c XI
Menod	Suzanne	Elie Siméon	549	N c X
Menoud (ou Menod)	Abraham	Jehanette (ou Jeanne)	034	H V
Menoud	Jean Jacques	Marie Marguerite	564	N c X
Mentzer	Salomé	Claude	754	N c XII
Messerli	Caroline Monique	Daniel	1195	N da XV
Messerli	Werner	Hanni Adelheid	1045	N da XIV
Meuron	Élisabeth	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
de Meuron	Abel	Hélène	897	N d XIII
de Meuron	Hélène	Uranie (Marianne U.)	685	N f XI
de Meuron	Marie-Anne	Uranie (Françoise U.)	588	N e X
Meuter	Rose	Léon Alfred	852	B XIII
Meyer	Denise Madeleine	Jean-Pierre Séverin	1024	N d XIV
Meyer	Maria Anna	Karl Johann	765	N da XII
de Meyeres	Marielle Nicole	Jean-Jacques Pierre Argèu	1212	N g2 XV
Michel	Jeanne (Honorine Pauline J.)	Eric Paul Roger	974	H XIV
Mikaunu	Adwoa	Pierre Urbain	1245	H XVI
Millet	Jeanne Marie	Daniel	433	N d IX

LA FAMILLE DARDEL

Mischler	Gertrude	Jean Pierre Ami	990	B XIV
Mogensen	Hans Palne	Hélène (Lucie H.)	1202	N g1 XV
Molinier	Albert Léon Pierre	Ruth Anny	1008	B XIV
von Möller	Charlotte	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
du Mollin	Marguerite	Blaise	013	III
Molteno	Anne Pénélope	Ingrid	1064	N g1 XIV
De Mol van Otterloo	Jeanne Louise	Marianne Louise	947	N g2 XIII
Monnard	Lydie Élisabeth	Armand Ernest	1096	N h XIV
Monnerat	Pauline	Marianne Louise	947	N g2 XIII
Monnier	Alice Élisabeth Bertha	Armand André	1227	N h XV
Monnier	Daniel	Mélanie	704	N h XI
Monnier	Henry	Madeleine	263	N c VIII
Monnier	Louise Catherine	Charles Edouard	630	B XII
Monnier	Maximilien dit Max	Madeleine	850	B XIII
Montandon	Jean	Ursula	1035	N da XIV
Montandon	Simon	Judith	206	H VIII
de Montmollin	Charles Guillaume	Marie Alexandrine (Manon)	319	H IX
de Montmollin	Élisabeth Albertine	Uranie (Marianne U.)	685	N f XI
de Montmollin	Esther	Hugues	073	H VI
de Montmollin	Françoise Jeanne	Louis Axel Otto	953	N g2 XIII
de Montmollin	Jean-Jacques	Marguerite	405	B IX
de Montmollin	Rose Marguerite	David	449	N e IX
Morales Arrillaga	Blanca (Maria B. Sara)	Bernard (Gustave Emile B.)	1010	B XIV
Moreau	Michèle Anne M L.	Luc Francis Maurice	1155	N d XV
Morel	Antoine	Jehanne	059	N b V
Morel	Catherine	David	104	N e VI
Morel	François	Jeanne	204	H VIII
Morel	Jacques	Jehan	024	B IV
Morel	Suzanne	Pierre	156	B VII
de Morel	François Louis	Ezabeau	323	H IX
Morgenthaler	Jules Frédéric	Esther (Marie E.)	872	B XIII
Mori	Anna	Friedrich Wilhelm	583	N da X
Morthier	Nicolet	Anthoina	005	II
Moser	Alexandre	Aymone Marie Louise	1084	N g2 XIV
Muller	Barbara	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Muller	Benjamin	Yves	1104	H XV
Muller	Florence	Yves	1104	H XV
Muller	Suzanne	Henri	532	B X
Müller	Caroline	Paul Ernest	866	B XIII
Müller	Élisabeth	Jean-Jacques	663	N c XI
Müller	Gabriela Elvira	Yves Björn	1216	N g2 XV
de Müller	Nicole Anne Marie	Jean-Jacques Pierre Argeu	1212	N g2 XV
de Mün	Pierre Henri Marie	Mireille Françoise Jacqueline	1112	H XV
Mury	Françoise	Louis (Jean L.)	613	B XI
Mury	Suzanne	Samuel	703	N h XI
Musard	Louise Emma (Mita)	Raoul Léon Emile	971	H XIV
Mussard	Monique	Thyra Marie Louise	954	N g2 XIII
Muster	Eva	Daniel Alfred	1101	N h XIV
Myring	Kai	Ebba Hélène Carola	1066	N g1 XIV
Naine	Paul David	Marie Françoise	963	N h XIII
Nicolet	Elie	Suzanne Marguerite	369	B IX
Nicolet	Susanne Marguerite	Gédéon	499	B X
Nicoud	Marguerite	Marie Françoise	963	N h XIII
Niederhäuser	Lina	Albert	853	B XIII
Niklaus	Ernst	Denise	1125	B XV
Nilsson	Majvor Birgit M (Maja)	Fredrik Otto	1206	N g1 XV

LA-FAMILLE-DARDEL

Nobs	Doritli	Hans Rudolf (Hansruodi)	1051	N da XIV
Norlin	Sofia Matilda	Fritz August	781	N g1 XII
Nosedá	Antoine	Ulysse Alexis	722	B XII
Odiau	Marguerite	Francis	957	N h XIII
Oeler	Friedrich	Marlyse	1186	N da XV
Oertli	Ursula	Daniel (Paul D.)	1020	N d XIV
Ofterdinger	Madeleine	Henry Arthur	972	H XIV
Ogué	Suzanne Marguerite	Marianne	525	B X
Olivero	Thérèse	Monique	1135	B XV
Olivier	Hélène Germaine M. A.	Thierry Pierre Eric	1244	H XVI
Olivier	Marie-Françoise (Marif)	Daniel Denis	1117	H XV
Oltramare	Catherine Berthe E. Olga	Simon Lucien Sven	1089	N g2 XIV
Ostervald	Salomé	Jean Jacques	207	H VIII
Ostervald	Sarah	Anthoine	047	B V
d'Ostervald	Pierrette Victoire	Charles Frédéric	611	H XI
Ovens	Robert	Marguerite Violette dite Rita	865	B XIII
Pagan	Elie Emile	Marie Louise	830	H XIII
Pages	David	Madeleine Rose dite Mado	1002	B XIV
Paillaux	Jean	Blaisa	031	N IV
Palin	Lucie (Ebba Aurore L.)	Georges Albert	783	N g1 XII
Paris	Denise Alice	Benoît Louis	1087	N g2 XIV
Parvent	Jeanne Marie Thérèse	Sylvain Jean Jacques	1281	N d XVI
Paviot du Sourbier	Marie Henriette	Charles Paul	834	H XIII
Pelletier	Madeleine	Alwyne Anne Catherine	1222	N g2 XV
Perdomo y del Castillo	Rita	Ernest (Jules E.)	744	B XII
Pernet	Jean Jacques	Catherine (Marie C.)	578	N d X
Perregaux	Alfred (Charles A.)	Berthe Laure	881	B XIII
Perregaux	Henry Jules	Marie (Elmire M.)	848	B XIII
de Perregaux	Cécile	Alexandre (Louis A.)	695	N g XI
Perret	Marie Caroline	Georges Alexandre Otto	951	N g2 XIII
Perret	Pauline Elise	Charles Auguste	764	N d XII
Perret	Rose Julie	Henri Edouard	960	N h XIII
Perret	Théodore	Daniel	606	N e X
Perret-Gentil	Théodore	Marie Henriette	609	H XI
Perrjard (ou Perillard)	Judith	François (David F.)	702	N h XI
Perrier	Louis-Daniel	Cécile-Marianne	639	B XI
Perrin	Jeanne Françoise	Jean Pierre	502	B X
Perrin	Marie Françoise	Jonas Pierre	540	B X
Perrot	Suzanne	Pierre	113	H VII
Pesquidous	Raymond André	Christiane Jeanne	983	B XIV
Peter	Benedicte	Jonas	065	N b V
Peter	Catherine	Hugues (ou Huguenin)	035	H V
Peter	Frieda	Walter Emile	918	N da XIII
Peter	Martina	Frieda Anna	1028	N da XIV
Peter	Pierre	Marie	067	H VI
Peter	Pierre	Jonas Pierre	288	N d VIII
af Petersens	Margaretha Vera Elisab.	Hans Alexander	945	N g1 XIII
Peterson	Dorothy Lee	Guy Max Henri	1108	H XV
Petillat	Marguerite	Abraham	173	N c VII
Petitpierre	Alix Rosalie	Elisa	743	B XII
Petitpierre	Daniel Henri	Zélie	625	B XI
Petitpierre	David Henri	Judith	206	H VIII
Petitpierre	Esabeau	François	458	N e IX
Petitpierre	Jonas Pierre	Marianne	525	B X
Petitpierre	Julie	Jean Louis	493	B X
Petitpierre	Marie Judith	Daniel	580	N d X

LA FAMILLE DARDEL

Petitpierre	Marie Marguerite	Jean Pierre	422	N c IX
Petrelle	Colette Andrée	Aline Françoise	1280	N d XVI
Pétremand	Ingrit Charlotte	Armand André	1227	N h XV
Pétremand	Louise	Julie Cécile	725	B XII
Petroli	Marie Caroline Jeromine	Aymone Marie Louise	1084	N g2 XIV
Pettavel	David	Suzanne	198	H VIII
Pettavel	Jonas	Salomé	199	H VIII
Petter	Jean	Marie	044	J V
Pfister	Suzanne Esther	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Philippin	Elie	Élisabeth	021	J IV
Philippin	Suzanne	Henry	077	H VI
Piaget	Jacqueline Isabelle	Robert Louis	1081	N g2 XIV
Picard	Roger (Gaston R.)	Denise Monique	1023	N d XIV
Picco	Liliane	Jenny	959	N h XIII
Pictet		Raoul	971	H XIV
Pierrard	Judith Caroline	Jules Henri	817	N h XII
Pierre	Catherine	Philippe Jean Michel	1267	B XVI
de Pierre	David	Rose	123	H VII
de Pierre	Jacques	Abraham	074	H VI
de Pierre	Samuel	Marie	109	H VII
Pierrehumbert	N	Adèle Augustine	720	B XII
Pilloud	Bernadette Marie Béatr.	Simon Lucien Sven	1089	N g2 XIV
Plattner	Marie Sophie	Alfred Constant	727	B XII
Plüss	Ida	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Poinsignon	Yves	Violaine Florence Roselène	1110	H XV
Pointet	Marie Louise	Henri (Auguste H.)	728	B XII
Polet	Anne Marie Hortense	Frédéric (Charles F.)	1275	N d XVI
Pomel	Monique	Jean Yves	1231	H XVI
Poncier	Abraham	Suzanne	321	H IX
Pont	Denise Violette	Laurent Etienne	1250	H XVI
Ponti	Claudio	Elsa Marthe	952	N g2 XIII
Potte	Marie Paule Georg. Bern	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Pouly	Jeanne Françoise Marg.	Henri François	797	N h XII
Poussier	Ludovic	Violaine	1110	H XV
Pozzati	Clara	Françoise (Cécile F.)	1229	N h XV
Prevot	Louise	Zélie Fanny	807	N h XII
Pride	Olive Martha	Frank Roy	863	B XIII
Prince	Jacques	Judith	317	N e VIII
Prince	Jeanne Marguerite	Jonas Pierre	288	N d VIII
Prince	Jeanne Marie	Jean Jacques	189	N e VII
Prince	Jehan	Marguerite	045	J V
Prince	Julie	Daniel	669	N d XI
Prince	Madeleine	Jean	471	N e IX
Prince	Marguerite	David	352	B IX
Prince	Marie	Élisabeth	095	N a VI
Prince	Marie Élisabeth	Daniel	224	B VIII
Prince	Marie Élisabeth	Pierre	365	B IX
Prince	Pierre	Élisabeth	064	N b V
Prince	Sarah	Anthoine	047	B V
Prince-dit-Clottu	Abraham	Judith Marguerite	341	B IX
Prince-dit-Clottu	Abram	Marianne	536	B X
Prince-dit-Clottu	Anne Marguerite	Jean Pierre	432	N d IX
Prince-dit-Clottu	Cécile (Sophie C.)	Frédéric Auguste	752	B XII
Prince-dit-Clottu	Daniel	Marie	100	N d VI

LA FAMILLE DARDEL

Prince-dit-Clottu	Elie	Marie Madeleine	572	N d X
Prince-dit-Clottu	Élisabeth	Jean-Jacques	189	N e VII
Prince-dit-Clottu	François	Anne-Marie	515	B X
Prince-dit-Clottu	Gédéon	Élisabeth	095	N a VI
Prince-dit-Clottu	Jacques	Judith	087	B VI
Prince-dit-Clottu	Jacques Antoine	Suzanne Marguerite	280	N d VIII
Prince-dit-Clottu	Jean Jacques	Marie Élisabeth	278	N d VIII
Prince-dit-Clottu	Jean	Pierre	156	B VII
Prince-dit-Clottu	Jean Pierre	Marie Catherine	296	N e VIII
Prince-dit-Clottu	Jean Pierre	Marie Madeleine	434	N d IX
Prince-dit-Clottu	Jeanne Laure (Nanette)	Pierre Malte Frédéric	949	N g2 XIII
Prince-dit-Clottu	Judith	Jean Jacques	291	N e VIII
Prince-dit-Clottu	Louis	Marie Catherine	448	N e IX
Prince-dit-Clottu	Marguerite (Margueron)	Jacques	023	B IV
Prince-dit-Clottu	Marguerite	David	302	N e VIII
Prince-dit-Clottu	Marguerite	Samuel	307	N e VIII
Prince-dit-Clottu	Marguerite Catherine	Jean Antoine	396	B IX
Prince-dit-Clottu	Marianne	Ferdinand (Jean F.)	619	B XI
Prince-dit-Clottu	Marianne	Daniel Alexandre	645	B XI
Prince-dit-Clottu	Marianne	Jonas Pierre	288	N d VIII
Prince-dit-Clottu	Marie	Siméon Pierre	179	N d VII
Prince-dit-Clottu	Marie	Pierre	156	B VII
Prince-dit-Clottu	Marie	Pierre	190	N e VII
Prince-dit-Clottu	Marie	David	302	N e VIII
Prince-dit-Clottu	Marie	Pierre	308	N e VIII
Prince-dit-Clottu	Marie Madeleine	Jean Pierre	255	B VIII
Prince-dit-Clottu	N.	Laurence	015	III
Prince-dit-Clottu	Perrenon	Jehan	024	B IV
Prince-dit-Clottu	Pierre	Blaisa	026	B IV
Prince-dit-Clottu	Suzanne	François	403	B IX
Prince-dit-Clottu	Suzanne	Jean Jacques	189	N e VII
Prince-dit-Clottu	Suzanne Marguerite	Daniel	669	N d XI
Prince-dit-Jean	Élisabeth	Daniel	084	B VI
Prince-dit-Lahire	Esther	Pierre	156	B VII
Prince-dit-Lahire	Marie	Jean	102	N d VI
Prince-dit-Lahire	Pierre	Jehan	024	B IV
Prins	Jentje	Robert Louis	1081	N g2 XIV
Prior	Clara Berthe	Alphonse	1343	N h XVI
Probst	Andreas	Elsbeth	1055	N da XV
Probst	Jérémie	Marie	171	N c VII
Pümpin	Hildy Erica	Thierry Henri Pierre	1153	N d XV
Pury	Henry Louis	Marie	109	H VII
Purry	Estienna	Élisabeth	133	H VII
Purry	Louise	Louis l'ainé	069	H VI
Purry	Marie	Louis	120	H VII
Purry	Rose	François	020	H IV
Purry de Rive	Marguerite	Abraham	074	H VI
de Pury	Adèle	Alexandre (Louis A.)	695	N g XI
de Pury	Alice Marie	Cécile	1019	N d XIV
Put	Caroline Marie	Léon (Frédéric L.)	880	B XIII
Py	Julie	James Henri senior	636	B XI
Quellet	François (Charles F. Na)	Henriette	707	N h XI
Quellin	Marie	Huguenin « le jeune »	033	H V

LA FAMILLE DARDEL

Quellin	Pierre	Pierre	018	H IV
Quenot	Louis	Jeanne Marie	130	H VII
Quetard	Philippe Jean Michel	Francine	1119	H XV
Quetel	Nelly	Violaine Florence Roselène	1110	H XV
Quillou	Paulette Denise	Jacques Michel Olaf	1144	B XV
Quinche	Jaquillon	Blaisa	031	N IV
Quinche	Ulysse	Paul	742	B XII
Quinette	N.	Louise Caroline	961	N h XIII
Ragnö	Jan	Elsa Marthe	952	N g2 XIII
Ramel	Elsa Dagmar Charlotte	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Ramel	Hans	Augusta Frederika	692	N g XI
Ramella di Sperato	Charles Marie Joseph	Charles Auguste	696	N h XI
Rapp	Hélène Klara	Hedwige (Lucie H.)	876	B XIII
Rappine	Edmond	Ruth Anny	1008	B XIV
Rauber	Hélène (Marie H.)	Pierre André	899	N d XIII
Ravenel	Anna Marguerite	Louis (Jean L.)	613	B XI
Ravenel	Pierre	Élisabeth	229	B VIII
Rawyler	Mina	Hans	903	N da XIII
Ray	Yvonne	Edmond Alphonse Frédéric	976	H XIV
Reber	Auguste	Edmond Alphonse Frédéric	976	H XIV
Regli	Elsa Emma dite Elsy	Gustave Adolphe	882	B XIII
Reinhard	Rosalie	Jâmes Henri	734	B XII
Reinius	Simon	Marguerite (Eva M.)	1075	N g1 XIV
Renaud	Eugène Emile	Lucienne Eugénie Ida	1098	N h XIV
Renou	Henri	François	590	N e X
Reuterskiöld	Carl Lennartsson	Marie Lucie Aurore	942	N g1 XIII
Reveillaud	Liliane	Mireille Françoise Jacqueline	1112	H XV
Rey	Marguerite Eveline	Amiod (Marc A.)	1083	N g2 XIV
Reymond	Anne Marie	François	458	N e IX
Reymond	Judith	Jean-Henry	517	B X
de Rham	Ant. (femme)	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
de Rham	Christian	Thyra Marie Isabelle	1090	N g2 XIV
Richard	Catherine	Huguenin	035	H V
Richetaux	Louise Marie	Julien (Auguste J.)	699	N h XI
Rieber	Catharina	Emile (William E)	827	H XIII
Riedwyl	Maria	Alexis (Louis A.)	870	B XIII
Ripoll	Renée Camille Adelina	Eric (Charles E.)	1151	N d XV
Robert	Jeanne	Lise (Cécile Agathe L.)	948	N g2 XIII
Robert	Jeanne Marie	Samuel	601	N e X
Robert de Beauchamp	Emmanuelle	Laurent Etienne	1250	H XVI
Robert-Nicoud	Louise	Gustave Albert	749	B XII
Robert-Tissot	Frédéric Albert	Zélie Fanny	807	N h XII
Rocco	Laura	Brigitte Sydney	1017	N d XIV
Rocheblave	Max	Paul (Henri P.)	835	H XIII
Rollin	Roboam	N.	017	H IV
Romann	Jeanne	Léon Gustave	1011	N c XIV
Romeny (ter Haar R.)	Helena Margareta	Jean-Louis Arvid Wilhelm	1209	N g1 XV
Rorin	Julie Françoise	Alphonse (Elie Victor A.)	829	H XIII
Rosallas	Marie Judith	François	458	N e IX
Rösch	Aloys	Élisabeth Heinrika	582	N da X
Rosenberg	Yvonne	Jean Nils Lucien	1091	N g2 XIV
Rossel	Henri Léopold	Juliette Henriette	1095	N h XIV

LA FAMILLE DARDEL

Rossel	Suzanne Marguerite	Augustine	628	B XI
Rosselet	Claude François	Suzanne Marie	333	H IX
Rosselet	Guillauma	Pierre	018	H IV
Rosselet	Isabeau	Hugues	131	H VII
Rosselet	Jean	Marguerite	107	N e VI
Rosselet	Pierre	Marie	055	N a V
Rosselet	Suzanne	Moyse	177	N c VII
Rosso soit Rossi	Georgette Renée	Daniel Alfred	1101	N h XIV
Rothen	Muriel	Françoise-(Cécile F.)	1229	N h XV
Rothlisberger	Dorette	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
Rotsch	Daniel Alain	Nicole Line	1130	B XV
Rougé	Denis	Chantal	1120	B XV
de Rougemont	Antoinette	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
de Rougemont	Fritz	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
de Rougemont	Gilbert Dominique	Aymone Marie Louise	1084	N g2 XIV
Roulet	Daniel	Marguerite	353	B IX
Roulet	Daniel Celestin	Adèle Augustine	720	B XII
Roulet	James Constant	Charlotte Marguerite	686	N f XI
Roulet	Jeanne Élisabeth	Frédéric	381	B IX
Roulet	Jeanne Marguerite	Jacob	423	N c IX
Roulet	Félix Maximilien (Max)	Hedwige (Lucie H.)	876	B XIII
Roulet	Laure Élisabeth	Pierre Malte Frédéric	949	N g2 XIII
Roulet	Suzanne Marie	Jean-Henry	374	B IX
Roullin	François René	Blaise Otto	1082	N g2 XIV
Rousset	Ana Maria	Bernard (Gustave Emile B.)	1010	B XIV
Rundquist	Erik Wilhelm	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Rundstein	Joselyne	Thyra Marie Louise	954	N g2 XIII
de Ruvo	Angela	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Saffeux	Anne Marie Isabelle	Berthe Charlotte	803	N h XII
Sahler	Marguerite Mathilde	René Fernand	797	N h XII
Saint-Pierre	Reine Germaine Margu.	Laurence Marthe Jacqueline	1262	H XVI
Saisselin	Elise Caroline	Antoinette (Bertha A.)	874	B XIII
Salacroux	Geneviève Marcelle	Daniel Denis	1117	H XV
de Salis	Ursula Wilhelmine	Hedwige (Lucie H.)	876	B XIII
Salvador	Marie Louise	Jean Nils Lucien	1091	N g2 XIV
Sanchez	Noël	Mallory Denise Colette	1257	H XVI
Sandoz	Anne Marie	Abram	248	B VIII
Sandoz	Charles	Louise Caroline	961	N h XIII
Sandoz	Henry	Marianne	325	H IX
Sandoz	Josué	Suzanne	158	B VII
Sandoz	Marianne	Fredrich Henri	705	N h XI
Sandoz	Marie Louise	Alexandre (Louis A.)	851	B XIII
Santschi	Lisbeth	Peter Heinrich	1049	N da XIV
Santschi	Marlise	Marc	1191	N da XV
Sare	Dolores dite Dolly	Daniel Georges Axel	1215	N g2 XV
Sawyer	Margaret	Guy Fredrik	1062	N g1 XIV
Schaal	Charles	Louise	501	B X
Schanel	Marianne	Louis (Ludwig)	435	N d IX
Schauenberg	Sophie	Alexis (Numa A.)	746	B XII
Schaufelberger	Marthe Marianne	Maurice Albert	999	B XIV
Scheerer	Inès	Philippe Jean Louis	1152	N d XV
Scherer	Élisabeth	Yves Ernest Otto	1138	B XV
Scheurer	Rosa	Gottfried	906	N da XIII
Schiestl	Claudia (Élisabeth C.)	Marianne Christina D. (Nane)	1077	N g2 XIV

LA FAMILLE DARDEL

Schlup	Fritz	Emma	902	N da XIII
Schmid	Dora Emma	Ernst	925	N da XIII
Schmid	Élisabeth	Berthe Rosalie Elmire	856	B XIII
Schmid	Emilie	Ernst	925	N da XIII
Schmid	Hans	Jeanne Elmire	987	B XIV
Schmid	Rosie	Hélène (Sophie H.)	788	N g2 XII
Schneider	Margaretha Ursula	Margret	1124	B XV
Schneider	Marie Élisabeth	Esther (Marie E.)	872	B XIII
Schneiter	Bruno	Thérèse	1161	N da XV
Schnurr	Catherine	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Schreyer	Marie Charlotte	Jules Henri	817	N h XII
Schubach	Anne Élisabeth	Alexandre (Georges Louis A.)	729	B XII
Schüpbach	Rosette	Jeanne Elmire	987	B XIV
Schwab	Ida Charlotte	Jules Henri	817	N h XII
Schwab	Madeleine	Fredrich Henri	705	N h XI
Schwarzmann	Pierre Augustin	Sophie Ida	750	B XII
Schweitzer	Roland Louis	Monique	1135	B XV
Schweizer	Walter	Marianne	1123	B XV
Secret	Marguerite Louise	Paul James	857	B XIII
Segard	Nicole Berthe	Brigitte	1274	N d XVI
Sermage	Marie Rose	Mélanie	704	N h XI
Serna Agurto	Estela	Philippe Eric	1239	H XVI
Serna Carasco	Juan	Philippe Eric	1239	H XVI
Sester	Evelyne Pierrette	Daniel Armand	1345	N h XVI
de Seybold	Agathe Amélie	James Adolphe	791	N g2 XII
Siegrist	Alfred (Oskar A.)	Blanche	898	N d XIII
Sierro	Pascal	Elsa Marthe	952	N g2 XIII
Silfverskjöld	Augusta Charlotta	Fritz Ludvig	693	N g XI
Simon	Gilles Maurice Marie	Louise (Ellen Maria L.)	1200	N g1 XV
Sinner	Jeanne Emilie	Paul (Henri P.)	835	H XIII
Sleath	Gladys	Colette	1278	N d XVI
Smith	Audrey Jeanette	Jeffrey Trevor dit Jeff	995	B XIV
Soguel	Marguerite	Abraham	074	H VI
Sommer	Alfred	Marie	901	N da XIII
Sonderegger	Raynald Dominique	May Rose Chantal	1346	N h XVI
van Spall	Marguerite Pétronille	James (Jacques François)	586	N e X
Spiecher (ou Spycher)	Élisabeth	Jonas	553	N c X
Stalberg	Birgitta	Marianne Charlotte	944	N g1 XIII
Staubli	Paul	Yvonne	1031	N da XIV
Staudenmann	Ruth	Fritz Peter	1039	N da XIV
Stecker	Panrace	Marie	208	H VIII
Steckler	Marie Pauline Clémentine	Mélanie	704	N h XI
Steele	Morris	Hélène Marguerite	900	N d XIII
Steiner	Emma	René Ami	986	B XIV
Steininger	Michel Olivier	Christiane Danielle	1156	N d XV
Steinmetz	Andrée	Simon Lucien Sven	1089	N g2 XIV
Sterchi	Élisabeth	Paul	742	B XII
Stern	Nicole	François Didier Pierre	1235	H XVI
Stoessel	Rudolf Richard Franz	Hélène Marguerite	900	N d XIII
Storckenfeldt	Ebba Maude Ida Erika	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Strandberg	Lena	Marthe Augusta Cécile	936	N g1 XIII
Strasser	Catherine	Mélanie	704	N h XI
Strauss	Yvette	Christine Françoise	1142	B XV
Struchen	Hanni Maria	Rudolf (Johann R.)	913	N da XIII

LA FAMILLE DARDEL

Sture	Vivica Urica	Augusta Frederika	692	N g XI
Sudre	Dominique Georgette	Christophe Lucien Marc Fr.	1256	H XVI
Sujon	Jeanne	Claudet	093	B VI
Sumi	Marthe	Denise Jeannette	1080	N g2 XIV
Suter	Marie Rose	Paul Ernest	866	B XIII
Sutter	Élisabeth	Alphonse Auguste	819	N h XII
Sutzeler	Suzanne Marie	Jonas Pierre	288	N d VIII
Svedberg	Maud	Jean Jacques (Bengt G.J.J.)	1072	N g1 XIV
Symonier	Pierre	Jehanne	057	N a V
Taanman	Anna Maria	Robert Louis	1081	N g2 XIV
Tallichet	Georgina	Emma (Caroline Augustine E.)	824	H XIII
Tännler	Margrit	Hans Rufolf	1043	N da XIV
Tarre	José Maria	Jean Nils Lucien	1091	N g2 XIV
Terraz	Antoine Léon	Marie Claude	1136	B XV
Testart-Tobar	Gérardo Andres	Christine Marguerite	1284	N d XVI
de Thielle	Marguerite	Élisabeth	133	H VII
de Thielle (Fabvre-dit-)	Simon	Élisabeth	082	B VI
Thirion	Marie France	Jacques René Maurice	1109	H XV
Thomen	Olga Rosa	Franz Wilhelm	1048	N da XIV
Thompson	Helen	James Henry junior	736	B XII
Thorens	François	Françoise Louise	623	B XI
Thorens	Louise Françoise	Alexis (Numa A.)	746	B XII
Thorin	Dominique Robert Yves	Francine	1119	H XV
Tilleul Peyrard	Françoise	Claude Julien	760	N c XII
Tillet	Marianne	Frédéric	381	B IX
Tinel	Marie Henriette	Michel Eric	1277	N d XVI
Tissot	David	Marie	076	H VI
Tissot	Etienne	Élisabeth	046	B V
Tissot	Hélène	Louise Caroline	961	N h XIII
Tissot	Jeanne Marie	Jean Pierre	494	B X
Tissot	Jonas	Marguerite	098	N c VI
Tissot	Josué	Louis	120	H VII
Tissot	Léa	Lise (Cécile Agathe L.)	948	N g2 XIII
Tissot	Madeleine	Jehan	049	B V
Tissot	Madeleine	Jeane	149	B VII
Tissot-dit-Rumond	Suzanne	Abram	147	B VII
Tissot-Vougeux	Louise Adélaïde	Marie (Elmire M.)	848	B XIII
de la Torre	Ada	Thyra Marie Isabelle	1090	N g2 XIV
Touraine	Jean Léon Marie	Anne-Françoise Dominique	1086	N g2 XIV
Trasbot	Jean Paul	Anne Suzanne Denise	1268	B XVI
Treiber	Marie	Lucien Sven Otto	955	N g2 XIII
Tribolet	Ferdinand	Pierre	127	H VII
Tribolet	Hugues	Huguenin	035	H V
de Tribolet-Hardy	Jean Jacques Maurice A.	Sophie Ebba	938	N g1 XIII
Tripet	Mélanie	Paul	742	B XII
Tschannen	Anna	Emil	768	N da XII
Tschopp	Peter	Ursula Dora	1054	N da XIV
Tüscher	Élisabeth	Friedrich Wilhelm	678	N da XI
Ugglä	Elsa	Jean Alexandre	1078	N g2 XIV
Ugglä	Maria Emilia	Otto Auguste	792	N g2 XII
Unger	Gustaf	Ingrid	1064	N g1 XIV
Urban	Denyse Jenny Suzanne	Marc Emile	977	H XIV
Usler	Ernst	Rosa	909	N da XIII

LA FAMILLE DARDEL

de Vallin	Annonciade	Jacqueline	958	N h XIII
Valloton	Catherine	Edouard	711	N h XI
Varnod	Suzanne	Pierre	215	H VIII
Vaucher	Barbely	Hugues	131	H VII
Vaucher	Rose	Marguerite	132	H VII
de Vaureal	Audé	Mireille Françoise Jacqueline	1112	H XV
Veluzat	Judith	Judith Marguerite	341	B IX
Veluzat	Louise Charlotte	Max Léon	877	B XIII
Veluzat	Marie Madeleine	Zélie	625	B XI
Verdan	Henri Louis	Sophie (Marie S.)	675	N d XI
Verdier	Simone Marie Jeanne	Frédéric (Charles F.)	1275	N d XVI
Vérgeres	Gisèle Anna	Philippe	1217	N g2 XV
Veron	Marie Catherine	Henri Pierre Alain	1114	H XV
Veronesi	Katia	Yves Alain	1170	N da XV
Veston	Scheila	Theodor Walter	1052	N da XIV
de Vevey	Jean Jaque	Jeanne-Marie	244	B VIII
de Vevey	Jonas	Anthoine	140	B VII
Viciana	Céline Thérèse dite Célia	Vincent Maurice	1252	H XVI
Vigourd	Maurice Charles	Georgette Louise	1009	B XIV
Villars	N.	Antoinette (Bertha A.)	874	B XIII
Villemin	Jean	Clauda	019	H IV
Villetard	N.	Catherine	1094	N h XIV
Villiomier	Sarah	Henry	077	H VI
Viormet	Marie Catherine	Fritz Alfred	733	B XII
Virchaux	Daniel	Louis	221	B VIII
Virchaux	David	Jean	471	N e IX
Virchaux	Jean Jacques	Marguerite	397	B IX
Virchaux	Jonas Pierre	Suzanne Marguerite	466	N e IX
Virchaux	Josué	Catherine	303	N e VIII
Virchaux	Madeleine	David	225	B VIII
Virchaux	Madeleine	Jean	227	B VIII
Virchaux	Marguerite (Suzanne M.)	1/ Daniel	236	B VIII
Virchaux	Marie	2/ Abram	230	B VIII
Virchaux	Marie	Jonas	174	N c VII
Virchaux	Marie Louise	David	197	N c VII
Virchaux	Marie Madeleine	Gustave Albert	749	B XII
Virchaux	Pettermand	Marie Madeleine	343	B IX
Virchaux	Suzanne Marguerite	Anthoine	047	B V
Vives	Daniel	Gédéon	499	B X
Volon	Suzanne Marie	Christine	1284	N d XVI
Volz	Jean Léonard	Jean Pierre	557	N c X
Voss	Jan	Zélie	625	B XI
Vuagniaux	Bertha Léonie	Hélène (Lucie H.)	1202	N g1 XV
Vuillame	Guillauma	Henri (Jean H.)	985	B XIV
Vuillemin	Louise (Rose L.)	Louis	016	H IV
Vuillomenet	Élisabeth	Edouard	711	N h XI
Vuithier	Rose Marie dite Rosette	Armand Ernest	1096	N h XIV
Vust	Roger Robert	Samuel	703	N h XI
Wäber	Ida	Thyra Marie Louise	954	N g2 XIII
Wachtmeister	Olof	Alfred	869	B XIII
Waern	Raoul	Alexandre (Georges A.)	587	N e X
Wallenberg	Claes-Otto Carl	Marguerite (Eva M.)	1075	N g1 XIV
Wallgren		Fredrik Elias August	934	N g1 XIII
		Anne Élisabeth	1074	N g1 XIV

Walter	Albertine (Léonie A.)	Jules Edouard	964	N h XIII
Walti	Emma Johanna	Emil Walter	775	N da XII
Watkinson	Christine	Raymond Pierre (Ramuntcho)	1158	N d XV
Wari	Monique	Grégory William	1238	H XVI
Warnery	Alice	Charles Frédéric	1014	N d XIV
Wasserfallen	Philippe	Louise Lina	838	B XIII
Wavre	Jonas	Marie	109	H VII
Wavre	Marie	Marie	100	N d VI
Weben	Jean Pierre	Violaine Florence Roselène	1110	H XV
Weber	Elise	Alfred	855	B XIII
Weber	Erna	René Ami	986	B XIV
Weber	Karoline	Karl Paul	771	N da XII
Weber	Marguerite Ernestine	Benoît Louis	1087	N g2 XIV
Weber	Trudy	Hans	1025	N da XIV
Wegmüller	Thérèse	Erich	1046	N da XIV
Weitnauer	Marguerite Dorothea	James Henri senior	636	B XI
Wencker	Sophie	Alfred	869	B XIII
Wenger	Louise	Blanche	898	N d XIII
Weninger	Barbe dite Babette	Max Léon	877	B XIII
Wenk	Anne Marie	Hans	1162	N da XV
Wenker	Alcide	Rose Sophie	724	B XII
Wenker	Élisabeth dite Lisette	Jonas	656	N c XI
Wernstedt	Lago	Nina Viveka Maria	1063	N g1 XIV
Widmer	Georg Oskar	Adèle Augustine	720	B XII
Widmer	Jakob	Hanna Klara	780	N da XII
Wiener	Emilie	Roger Alphonse Paul	980	H XIV
Wilander	Mona Margaretha	Marc (Jean M. Alexandre)	1211	N g2 XV
Wilks	Françoise (Mary Frances)	Paul	742	B XII
Wirz	Marie Anna	Albert Frédéric	967	N h XIII
Wising	Maria Sophia (Maj)	Frédrik Elias August	934	N g1 XIII
Witschard	Christina Danielle	Robert (Karl R.)	1204	N g1 XV
Wittwer	Ida	Janine Madeleine	988	B XIV
Wittwer	Marie Marianne	Alexandre (Louis A.)	851	B XIII
Wrede af Elimä	Fabian Jakob Casimir	Elsa Marthe	952	N g2 XIII
Wrethman	Marguerite (Marga)	Eric (Georges E.)	1067	N g1 XIV
Wüthrich	Jacqueline	Daniel Alfred	1101	N h XIV
Wyss	Marianne	Herbert Henry	1053	N da XIV
Wyss	N.	Marianne	1058	N da XIV
Yersin	J. Marie	Louis	120	H VII
York	Sherri	Marianne Christine D (Nane)	1077	N g2 XIV
Youanisson	Simone Françoise Emil.	Élisabeth	1273	N d XVI
Yüccyatak	Apkar	Florence Nicole Dorot.(Mich?	1139	B XV
d'Yvernois		voir d'Ivernois		
Zaldumbide (Bolognesi)	Ines	Gilbert Blaise Pierre	1079	N g2 XIV
Zbinden	Marthe	Hedwige (Lucie H.)	876	B XIII
Zehender	Henriette Adèle	Charles Edouard	730	B XII
Zigerlig	Arnold Alexander	Daniel Georges Axel	1215	N g2 XV
Zimmermann	Friedrich Prosperin	Rose Emma	840	B XIII
Zindel	Edouard Christophe	Lucie	1013	N c XIV
Zottmaier	Edith	Bernard Paul Jean	1113	H XV
Zuber	Pierre	Catherine Marianne	1085	N g2 XIV
Zunz	Marguerite Louise	Marc Emile	977	H XIV

ADDITIFS

Pendant le temps de relecture, de correction et d'impression, sont apparues de nouvelles données tellement importantes qu'il a semblé préférable de les livrer ici en vrac, quitte à chacun de les replacer dans leur rubrique à l'aide de la numérotation jointe.

Tout d'abord une liste de 24 actes d'origine délivrés par la commune de Neuchâtel, de 1778 à 1871, présente un grand intérêt pour six d'entre eux. La délivrance de ces actes prouve qu'à cette date les sujets étaient vivants, ce que nous ne savions pas pour ceux qui suivent :

- 1/ Françoise, 592 Ne X, née le 06.07.1805, reçoit un acte le 24.05.1824.
- 2/ César, 755 Nc XII, né le 23.12.1795, reçoit un acte le 20.08.1827.
- 3/ Rose Sophie, 811 NhXII, née le 04.05.1835, reçoit un acte le 09.11.1860.
- 4/ Suzanne Félicité, 888 Nc XIII, née le 04.03.1848, reçoit un acte le 01.10.1861.
- 5/ Jean Auguste, 890 Nc XIII, né le 19.04.1844, reçoit un acte le 01.10.1861.
- 6/ Claude Julien, 760 Nc XII, né le 14.03.1813, marié le 20.04.1843, reçoit un acte le 01.10.1861.

Quelques noms de familles alliées n'ont pas trouvé place dans la liste :

- Bonvespre Ferdinand, époux de Marguerite Dardel, 132 H VII
- Le Clanche Valérie, épouse de Michel Dardel, 1277 Nd XVI
- Maillard Lina Maria, belle-mère de Constance Rosalie Dardel, 796 Nh XII
- Mirza Numan Ali, époux de Karine Dardel, 1288 Nd XVI
- Mogensen Sofia, belle-fille de Lucie Hélène Dardel, 1202 Ngl XV
- Petitjaquet Jaquette, belle-mère de Jehan Dardel, 12 III.

N'a pas été incluse dans la liste des Dardel non rattachés cette Suzanne Dardel dont parle Louis Vignon dans son livre *Annales d'un village de France, Charly-Vernaison en Lyonnais*, page 402. Il écrit : « *Le graveur Jean-Pierre BONNARD a pour épouse Suzanne Dardel, native de Neuchâtel en Suisse, qui décédera le 24 juillet 1790, audit Vernaison, âgée de 25 ans* ». Épouse en premières noces de Jean-Pierre Bonnard, Suzanne était ouvrière à la manufacture d'indienne de Vernaison. Elle était née vers 1765. Ne s'agit-il pas de Suzanne Marguerite, 659 Nc XI, fille de Jean-Pierre et de Suzanne Marie Volon et sœur de Jeanne Magdeleine, elle aussi ouvrière de la manufacture ?

Enfin les neuf enfants de Jules BERTHOUD (29.06.1850-16.09.1925) et de Sophie Hélène de Dardel (788 Ng2 XII), née le 31.07.1851, mariée le 08.11.1875, décédée le 16.03.1917, sont alliés à tant de familles neuchâtelaises qu'il semble utile de donner plus de précisions à ce sujet :

- 1/ Marguerite, née le 09.12.1876 à Neuchâtel où elle est décédée le 15.12.1967, épouse le 17.04.1903 Edmond Du PAS-QUIER (23.11.1875-20.05.1947), dont un fils Alphonse.
- 2/ Georges Alexandre, né le 20.12.1877, décédé le 16.08.1907, épouse le 18.09.1903, Antoinette de ROUGEMONT (1879-1962), fille de Philippe Albert et de Fanny de PANNEWITZ.
- 3/ Suzanne, née le 17.07.1879, décédée le 16.09.1894, sans alliance.
- 4/ Charles Frédéric, né le 26.12.1880, décédé en 1956, épouse Rosie SCHMID, sans postérité.
- 5/ Jeanne, née le 13.08.1881, épouse le 07.02.1903 Charles COURVOISIER.
- 6/ Jacques Louis, né le 29.11.1883, épouse le 26.05.1908, Dorette RÖTHLISBERGER.
- 7/ Caroline, née le 25.01.1885, décédée en 1970, épouse le 05.10.1909 le pasteur Frédéric de ROUGEMONT, dit Fritz (1879-1960), dont 4 enfants.
- 8/ Daniel, né le 11.01.1887, décédé en 1951, sans alliance.
- 9/ Hélène Fanny, née le 19.08.1895, décédée en 1971, sans alliance.

XIV / TABLE DES MATIERES

	page
Préface à la seconde édition	5
I / Introduction	7
Villes et villages du pays de Neuchâtel par districts	10
Carte du pays de Neuchâtel	11
Tableau récapitulatif par branche et par numérotation	12
II / Les trois premières générations	13
Arbre des trois premières générations	18
III / Huguenin et ses descendants	19
Arbres 2 à 8, de la branche Huguenin	48
Arbre 4 bis, connexions Dardel-Gaudot	51
IV / Jean et ses descendants	57
Arbre 9, de la branche Jean	58
Arbre 9 bis, connexions Dardel-Clerc-dit-Guy	59
V / Blaise et ses descendants	61
Arbres 10 à 27, de la branche Blaise	104
VI / Nicolet et ses descendants	123
N a	125
N b	126
Arbres 28 et 29, de ces rameaux	127
N c	129
Arbres 30 à 34, de ce rameau	139
N d	145
Arbres 35 à 40, de ce rameau	166
N da (Aarberg)	172
Arbres 41 à 46, de ce rameau	181
N e	187

LA FAMILLE DARDEL

Arbres 47 à 51, de ce rameau	203
Ascendance de Georges Alexandre	208
Arbre 51 bis, connexions Dardel-Prince-dit-Clottu	209
Arbre 52, de Ne, Nf et Ng	210
N f	211
N g	212
N g1	219
Arbres 53 et 54, de ce rameau	230
N g2	232
Arbres 55 à 57, de ce rameau	245
Nh	248
Arbres 58 à 61, de ce rameau	257
VII / Dardel non rattachés	261
Cinq arbres de la famille Dardel de Fenin-Vilars-Saules	271
Arbre d'une famille Dardel de l'Ain	276
Arbre d'une famille Dardel du Vexin	277
VIII / Documents annexes, première série	279
1 – Preuves	282
2 – Annotations sur la Bible de Jean Jacques	285
3 – Lettres de Georges Alexandre	301
4 – Récit d'Etienne sur Otto	307
5 – Récit de Rita sur sa famille australienne	307
Documents annexes, deuxième série	317
1 – Notes historiques sur Marin	322
2 – Souvenirs de Louis Peters	324
3 – Réintégration d'Abram Dardel	325
4 – Journal de Jean Antoine Clottu	327
5 – Toiles peintes en pays neuchâtelois	329
6 – Des ouvrages généalogiques	330
7 – Annotations sur la Bible familiale par Louis Alexandre	333
8 – Annotation par Jâmes Adolphe	335
IX / Table des arbres généalogiques	337
X / Lexique	339
XI / Sources consultées et Bibliographie	343
XII/ Index des prénoms Dardel	371
XII bis / Mariages entre Dardel	373
XIII / Index des familles alliées	400
Additifs	401
XIV / Table des matières	401

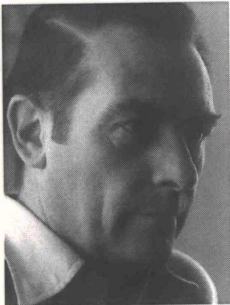
LA FAMILLE DARDEL

En 17 générations ont été répertoriées à ce jour 1 407 personnes, qui descendent toutes de Hugonin Dardel et portent ce patronyme.

Hugonin habitait Villiers, val de Ruz, pays de Neuchâtel en Suisse. Son fils Jehan est meunier à Saint-Blaise au bord du lac de Neuchâtel. Il est descendu du val de Ruz avec quatre fils. Trois de ceux-ci ont une descendance existant encore à ce jour. Les représentants d'une branche connaissent souvent ceux des autres branches, malgré un degré de cousinage élevé. Des liens ont été maintenus : vingt-trois mariages entre Dardel et des alliances multiples avec quelques familles neuchâtelaises.

Chacun des 1 407 Dardel a, sous un numéro, une notice plus ou moins développée, selon ce que nous ont transmis les documents. Une liste de tous les prénoms Dardel, une autre des familles alliées, un tableau récapitulatif de tous les numéros (en fin de volume) doivent permettre de retrouver facilement celui que l'on recherche.

Outre cette description patronymique d'une famille, il a été tenté d'élargir le cercle, d'où l'importance du chapitre des Dardel non rattachés, en espérant pouvoir ainsi ouvrir les portes à des recherches complémentaires.



Médecin praticien hospitalier, spécialisé en rééducation, Jean-Paul Dardel a d'abord été passionné à travers les myopathies par les maladies génétiques. L'enquête généalogique fait partie du dossier de ces maladies et il a souvent été étonné par la pauvreté de la mémoire familiale.

Par ailleurs, il a été conduit à un travail de rédaction quasi quotidien pour l'établissement de rapports d'expertise pour les tribunaux ou les compagnies d'assurances.

Enfin l'émigration de son grand-père de Suisse en France a certainement été une motivation pour lui de retrouver le passé familial dont il a conservé la double nationalité et la religion réformée.

La génétique, l'originalité de chaque individu, le désir de retrouver un passé furent autant de raisons pour rédiger l'histoire de cette vieille famille, aujourd'hui à sa seconde édition augmentée et corrigée.

Réalisé par les Éditions CHRISTIAN
14, rue Littré - 75006 Paris

Couverture :
Le moulin du haut vers 1840
dessin de Fritz de Dardel
Collection particulière.

Prix :

46 €
70 FS